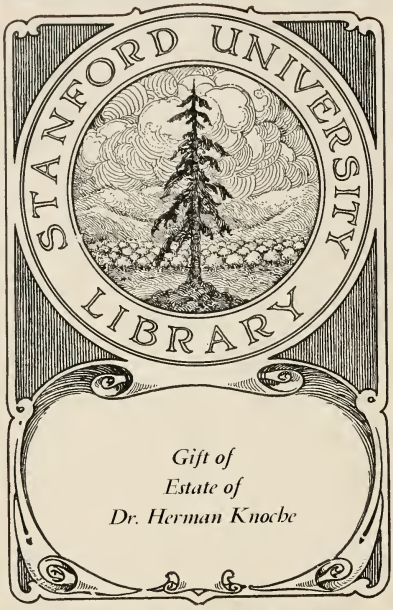

Gift of
Estate of
Dr. Herman Knoche

California Academy of Sciences Library

By action of the Board of Trustees of the Leland Stanford Junior University on June 14, 1974, this book has been placed on deposit with the *California Academy of Sciences Library.*

FLORE

DE

L'ILE DE LA RÉUNION

FLORE

DE

L'ILE DE LA RÉUNION

(Phanérogames, Cryptogames vasculaires, Muscinées)

AVEC L'INDICATION

DES

PROPRIÉTÉS ÉCONOMIQUES & INDUSTRIELLES DES PLANTES

PAR

E. JACOB DE CORDEMOY

Docteur en médecine de la Faculté de Paris. Licencié ès sciences naturelles.
Médecin de l'hôpital de Saint-Benoit.
Membre de la Société Linnéenne de Paris.
Vice-Président de la Commission administrative du Muséum
et du Jardin Botanique de Saint-Denis. Membre de la Société des Sciences et des Arts
de la Réunion. Correspondant de la Société des Sciences et des Arts
de l'Ile Maurice.

PARIS
LIBRAIRIE MÉDICALE & SCIENTIFIQUE
JACQUES LECHEVALIER
23, RUE RACINE, 23

1895

765621

Botany
QK 429
R4 J33

PRÉFACE

L'île de la Réunion, autrefois île Bourbon, fait partie, avec les îles Maurice et Rodrigue, de l'archipel des Mascareignes, situé dans l'Océan indien.

Elle est comprise entre 20°,50' et 21°,58' de latitude Sud et 52°,55' et 53°,40' de longitude Est.

Sa forme affecte à peu près celle d'un conoïde elliptique, surbaissé, dont le grand axe, dirigé du N.-O. au S.-E, a 71 kilomètres de la pointe des Galets à celle d'Ango. Le petit axe, entre Sainte-Suzanne et Saint-Pierre, mesure environ 50 kilomètres. Sa superficie est de 251.160 hectares.

Ce conoïde est composé de deux groupes de montagnes juxtaposés dans le sens du petit axe et reliés par une dépression, une sorte de col formé, d'une part, par un cirque d'effondrement, la Plaine des Palmistes (altitude : 1000-1200 mètres), ouvert au N.-E., du côté de Saint-Benoît, et, sur le versant opposé, par un plateau incliné vers Saint-Pierre, au Sud : la Plaine des Cafres (altitude : 1600 mètres) (1).

De ces deux groupes de montagnes, le plus anciennement formé est celui du N.-O., dont le point culminant, le Piton des Neiges, s'élève à 3069 mètres. Il ne formait autrefois qu'une seule masse, un immense dôme au sommet duquel s'ouvraient un ou plusieurs cratères, dont les laves et les scories se voient encore, assez fraîches, sur les sommets.

Cependant l'issue de tant de matières éruptives arrachées à la terre, la tension des vapeurs et des gaz souterrains avaient creusé à l'intérieur de cette immense montagne de profondes cavités. Le moment vint où les voûtes insuffisamment soutenues s'écroulèrent. Ainsi s'ouvrirent trois grandes vallées d'effondrement, Salazie,

1. A la Réunion, le mot *plaine* est, en langage vulgaire, substitué à celui de *plateau*, et réciproquement.

Cilaos et Mafate, rangées autour d'un pilier central resté debout : le Piton des Neiges, auquel est adossé le Gros-Morne. A la périphérie sont demeurés intacts d'autres débris du dôme primitif : ce sont ces montagnes : le Grand et le Petit-Bénard, le mont des Chicots, le mont des Fougères, le Mazerin, autrefois reliées au piton des Neiges, vers lequel convergent aujourd'hui leurs masses angulaires limitées par d'abruptes coupées. Toutes ces montagnes, comme plusieurs pics dressés au fond des vallées, le Cimandef, le piton d'Anchène, etc., ne sont plus que des *témoins*, selon une expression empruntée par les géologues à la langue des terrassiers.

Tandis que tout s'écroulait autour du Piton des Neiges, un seul contrefort résistait, celui qui, formant une assez mince cloison entre les cirques de Salazie et de Cilaos, relie ce sommet aux Plaines des Salazes et des Marsouins et par une arête étroite, le Coteau maigre, à la Plaine des Cafres.

La constitution géologique de ce massif ancien, différente de celle du groupe volcanique actuel, atteste une antique origine (1).

Mises à nu par les bouleversements gigantesques dont nous avons parlé, les roches qui affleurent à la base des hauts escarpements dont sont environnés les grands cirques présentent un aspect tout autre que celui des laves rejetées par les volcans à cratère. Ce sont bien des roches pyroxéniques ou trachytiques, analogues par conséquent aux roches volcaniques, mais leur structure est cristalline, granitoïde ou compacte, jamais fluidale ; elles sont de nuance souvent claire, grise, rosée, verdâtre, jaunâtre.

On voit qu'elles ne sont pas venues au jour dans les mêmes conditions que les laves modernes, mais probablement à l'état de fusion aqueuse autant qu'ignée.

Les plus anciennes d'entre elles, celles à plagioclase et à augite ne renferment pas de péridot.

Les principales de ces roches sont l'euphotide, le granitone (composé de cristaux de diallage, de labrador, de fer oxydulé, quelquefois d'hornblende et d'olivine), l'augite-andésite, la dolé-

1. Voy. Vélain, *Description géologique de l'île de la Réunion*. Paris, 1878.

rite, les trachytes à sanidine ou à orthose proprement dite (l'une et l'autre sont un silicate de potasse et d'alumine).

Le feldspath de ces roches (à part les trachytes) est tantôt l'oligoclase (silicate d'alumine, de chaux, de potasse et surtout de soude), tantôt l'anorthite (silicate de chaux et d'alumine), tantôt le labrador (silicate de chaux, de soude et d'alumine).

A un niveau plus élevé apparaissent des bancs épais de basalte gris ou noir évidemment sorti du sol par de larges fissures et divisé supérieurement en polyèdres irréguliers, à la base en colonnes prismatiques. Avec eux alternent soit des couches de basalte amygdaloïde contenant des zéolites et des druses formées de minéraux divers : arragonite, scolézite, calcédoine, analcime, etc., soit des masses de serpentine résultant de la décomposition du péridot.

A la suite des grands affaissements dont il a été question, les eaux pluviales et celles des sources accumulées au fond des bassins de réception que constituaient les grands cirques, se frayèrent un passage vers la mer.

Ainsi naquirent trois grands torrents, au cours aujourd'hui régularisé, qui roulent leurs eaux écumantes au fond d'encaissements profonds bordés d'escarpements abrupts. La Rivière Dumas draîne le cirque de Salazie. La Rivière Saint-Étienne débite non seulement les eaux de Cilaos, mais encore celles du Grand-Bassin, par le Bras de la Plaine, et de la Plaine des Cafres, par le Bras de Pontho et la Ravine la Mare.

La Rivière des Galets, enfin, porte à la mer les eaux de la vallée de Mafate.

Ces torrents, entraînant à la mer les décombres des montagnes éboulées, ont formé de vastes deltas où se retrouvent à l'état de blocs, de galets roulés, de sables, les matériaux, frais ou décomposés, arrachés aux entrailles du massif ancien de l'île. La composition chimique du sol ainsi formé est donc la même que celle des roches dont nous venons de parler. Il faut remarquer que leur teneur en potasse est plus forte que celle des roches volcaniques récentes, d'où probablement la plus grande fertilité reconnue des terres formées par les débris de ce massif ancien.

L'apatite (phosphate de chaux) se rencontre comme minéral

accidentel aussi bien dans les laves modernes que dans les roches du groupe ancien; mais elle paraît être plus abondante dans celles-ci. Ce qui sans doute contribue encore à leur fertilité.

Le delta de la Rivière Dumas comprend les territoires du Bras-Panon et du Champ-Borne. La Rivière des Galets a pour cône de déjection la Possession, la Pointe des Galets et en partie Saint-Paul.

Une notable partie du territoire de Saint-Louis doit sa formation aux matériaux roulés par la Rivière Saint-Étienne.

Une autre grande rivière charrie aussi des matériaux provenant du massif ancien, c'est la Rivière des Marsouins. Mais celle-ci ne prend pas sa source au fond d'une vallée d'effondrement; elle naît sous forme de nombreux petits ravins, à sec pendant une partie de l'année, sur les pentes de ce contrefort qui rattache le Piton des Neiges à la Plaine des Salazes; mais bientôt, jaillissant en cascades, elle s'écoule, elle aussi, au fond d'encaissements profonds creusés par ses eaux.

Cette rivière marque la limite entre les terrains formés par les débris du massif ancien, qui s'arrêtent à sa rive gauche, et les terrains constitués par des laves modernes, issues de divers cratères adventifs, et en particulier de ceux de la Plaine des Palmistes. Ces derniers terrains occupent sa rive droite.

Beaucoup d'autres petites rivières et torrents de moindre importance sillonnent les versants des montagnes.

Les dépôts de tous ces cours d'eau ont formé autour de l'île une zone d'alluvion de 3 à 10 kilomètres de largeur, qui est la partie cultivée de l'île.

L'action volcanique sur le massif ancien est éteinte, ou du moins ne se manifeste plus que par des sources thermales : celles de Cilaos (température de 16 à 58°), de Salazie (temp. 28°), du Bras-Cabot (temp. 21°), de Mafate (temp. 31°).

La volcanicité s'est reportée de plus en plus vers le S.-E., jalonnant sa route de nombreux cônes d'éruption aujourd'hui éteints. Tels sont les pitons des Plaines des Cafres, des Palmistes, des Remparts, des Sables.

Nous arrivons ainsi au second groupe de montagnes, celui du S.-E., dont le point culminant est le dôme du Volcan (Piton de la

Fournaise), couronné par le cratère Bory, récemment éteint (altitude, 2625 mètres). A une centaine de mètres plus bas et à un kilomètre de distance s'ouvre le cratère brûlant.

Ce dôme volcanique est entouré d'une vaste muraille à paroi verticale, haute de 200 mètres, en forme de fer à cheval, qui limite le domaine actuel du volcan. Ce domaine, produit par un affaissement, et dont le fond est entièrement couvert de coulées de laves, est appelé l'Enclos ou Grand-Brûlé.

Les laves des plus anciennes coulées échappées du volcan actuel, comme celles qu'ont fourni les cratères de la Plaine des Palmistes et qui couvrent le sol de Saint-Benoît, sur la rive droite de la Rivière des Marsouins, sont à base de labrador. Les coulées plus récentes, les laves de Sainte-Rose et de Saint-Philippe, ont pour feldspath l'anorthite; elles sont très riches en péridot. C'est l'albite (silicate de soude et d'alumine) qu'on rencontre dans les laves des sommets de l'Enclos.

L'orthose est absente des roches de cette partie de l'île.

De ce massif volcanique naissent plusieurs cours d'eau : les principaux sont les rivières de l'Est et de l'Angevin, qui recueillant leurs premières eaux sur la Plaine des Sables, coulent, en sens contraire, au fond de gorges profondes, enfin la rivière des Remparts, qui occupe le fond d'un immense *barranco*. Une foule d'autres petits *barrancos* entaillent les flancs des montagnes, ce sont les *ravines*, les unes fournissant de l'eau toute l'année, les autres le plus souvent à sec.

Les plus considérables de ces cours d'eau, en creusant et corrodant jusqu'à une grande profondeur le sol, dont ils ont entraîné les débris, ont formé des deltas, des alluvions énormes, comme celles qui, sur plusieurs kilomètres de largeur, bordent la rivière de l'Est, le plus fougueux des torrents de l'île.

Les matériaux déposés par les eaux torrentielles forment, presque partout, autour de l'île, au pied des montagnes et sur leurs versants mêmes, des alluvions, des atterrissements qui constituent la zone cultivée.

Dans la partie afférente au massif ancien, le sol arable, argileux ou arénacé, est très fertile. Le sous-sol est composé de conglomérats et de brèches variées comprenant des fragments de la

plupart des roches basaltiques à l'état de décomposition : scories, pouzzolane, wackes, pépérine, tuf.

Les formations aqueuses sont, on le voit, importantes à la Réunion. Bory de Saint-Vincent l'avait remarqué, et il est inexact de lui prêter cette idée : « L'île Bourbon a été créée et détruite par des volcans. »

Voici textuellement la phrase de Bory :

« Lorsqu'on a bien visité le pays, l'on est tenté de croire qu'il a jailli du fond des eaux, ou qu'il s'est formé par des couches de laves découlées des deux foyers de l'île qu'on considère comme d'une forme elliptique, ou enfin que Mascareigne faisait partie d'*une terre plus étendue,* créée par des volcans et que d'autres volcans ont lacérée (1). »

De ces trois hypothèses, la première est contraire à l'observation ; la troisième ne repose sur aucune donnée sérieuse ; la seconde seule est vraie d'une manière générale, avec cette restriction, toutefois, que les premiers matériaux constitutifs de l'île ne sont pas des laves proprement dites. Et quant aux lacérations, aux destructions dont l'île fut plus tard le théâtre, quant à la formation du relief actuel, elles furent dues autant à l'action érosive des eaux qu'au volcanisme.

Si celui-ci a déterminé ces effondrements, ces affaissements gigantesques qui ont créé les cirques de l'intérieur, la Plaine des Sables, l'Enclos, la disparition de toute la portion située au nord de la grande falaise qui surplombe la mer de Saint-Denis à la Possession ; de leur côté, les eaux ont raviné les montagnes, creusé ces profonds encaissements, ces gorges, ces *barrancos* au fond desquels se précipitent les torrents.

Ces bouleversements successifs font de l'île de la Réunion l'un des pays les plus accidentés, crevassés, tourmentés, et par conséquent l'un des plus pittoresques qu'on puisse imaginer.

La chaîne de montagnes qui règne le long du grand axe de l'île la divise en deux moitiés, improprement appelées : Partie du Vent et Partie Sous le Vent.

La vérité est que le vent alizé du S.-E., appelé communément

1. *Voy. aux Iles d'Afrique*, I, 242.

« vents généraux », qui souffle dans la direction du grand axe, atteint toute la Partie du Vent, mais encore les communes de Saint-Philippe, Saint-Joseph, Saint-Pierre, Saint-Louis, jusqu'à l'Étang-Salé, toutes situées dans la Partie Sous le Vent. La portion de l'île qui, protégée par les hautes montagnes, se trouve à l'abri du vent, comprend une partie de Saint-Louis, Saint-Leu, Saint-Gilles, Saint-Paul, La Possession. Dans ces localités, le calme de l'atmosphère entretient la sécheresse, qui n'est interrompue que par les pluies venant du N.-O. et amenées par des cyclones parcourant au loin la seconde branche de leur parabole. Dans l'arrondissement du Vent, les pluies sont fréquentes dans les communes qui reçoivent le premier choc de l'alizé, Saint-Philippe, Saint-Joseph, surtout Sainte-Rose et Saint-Benoît; elles deviennent de plus en plus rares à mesure qu'on se rapproche de Saint-Denis.

Ces conditions créent pour ces deux groupes de localités des climatures différentes, et la végétation revêt dans chacun d'eux des caractères particuliers. Au S.-E. de l'île, une végétation luxuriante, un frais tapis de verdure couvrent le sol abondamment arrosé et dont l'aspect est des plus riants.

Les terres alluviales du littoral sont couvertes de cultures variées : canne à sucre, maïs, manioc, vanille, caféier, arbres fruitiers tropicaux ou arbres à épices; forêts de filaos, rangées de vacouas (*Pandanus*), de bambous, de palmiers.

Sur le flanc des montagnes s'étagent des forêts, naguère plantureuses, humides, où abondaient les essences précieuses, aujourd'hui trop souvent remplacées par la broussaille. Les escarpements les plus accores sont revêtus d'un verdoyant manteau.

Au N.-O. et à l'O., la zone littorale est aride et les espèces indigènes y sont rares. Elle est surtout occupée par des végétaux importés, dont quelques-uns (le dattier, le jujubier) ne prospèrent que là, tandis qu'elle se refuse à la culture d'autres plantes qui se plaisent au S.-E. (le giroflier, le mangoustan); c'est seulement à une certaine altitude que la terre est remarquablement fertile et la végétation vigoureuse, grâce aux abondantes rosées nocturnes que favorise un ciel serein.

Les forêts y ont une physionomie différente et l'on n'y voit plus ces arbres couverts d'une dense population de Mousses,

de Fougères, d'Orchidées, si nombreux dans la Partie du Vent.

Aussi peu d'espèces sont-elles communes aux deux arrondissements. Parmi les végétaux indigènes, des groupes entiers d'espèces se rencontrent exclusivement dans l'une ou l'autre de ces parties de l'île. Ainsi les *Dombeya*, de la section *Assonia*, ceux du groupe du *D. palmata*, dont l'inflorescence est en forme de corne de bélier, leur voisin le *Ruizia*, sont cantonnés dans la région du N.-O., tandis que dans la région opposée ne se rencontrent que les *Dombeya* à ombelle ou corymbe. C'est aussi au N.-O. que croissent, sur le littoral, quelques plantes à feuilles un peu grasses, qui ne se retrouvent pas ailleurs : *Trianthema*, *Gisekia*, *Agyneia*. Il en est de même du *Tribulus terrestris* (espèce naturalisée).

Outre les conditions si opposées, dans la climature et la végétation, résultant de la disposition orographique de l'île, les différences d'altitude que comporte sa forme conoïde déterminent, comme dans tous les pays de montagnes, des changements météorologiques considérables. L'abaissement de la température et la moindre densité de l'air, le brouillard et l'humidité modifient graduellement les conditions de la vie des plantes et les espèces changent avec l'altitude.

Il en résulte que, si petite qu'elle soit, l'île de la Réunion offre des climats très variés. Tandis que la chaleur est forte de la Possession à Saint-Pierre, dans la Partie du Vent la température est plus douce. Et en s'élevant sur les hauts plateaux des montagnes, on trouve en quelques heures de marche un climat tempéré, un air frais et même froid, délicieux et vivifiant, où la radiation solaire est plus forte. Aussi beaucoup d'espèces européennes se plaisent-elles sur ces hauts plateaux. La Digitale, le Bouillon blanc, le Fraisier, l'Ajonc épineux, le Fromental, etc., y sont naturalisés. Le Pommier, le Poirier, l'Abricotier, l'Amandier, le Prunier, le Cognassier, y croissent facilement et y fructifient. En revanche, le Cerisier, le Noisetier se refusent à l'expatriation.

Ces conditions de milieu si variées permettent à quelques espèces de rencontrer leur *optimum* sur des surfaces limitées de terrain. De là l'*aire* extrêmement restreinte de quelques-unes d'entre elles, surtout celles qui affectionnent les grandes altitudes, et qui comptent parmi les plus élevées en organisation. Ainsi une

petite herbe, *Senecio ptarmicæfolius*, ne se rencontre qu'aux abords des cavernes, sur les Plaines des Salazes et des Remparts (altit. 2500-2800 m.); le *S. squamosus* sur la Plaine des Salazes, près du cirque de Cilaos. L'*Eriothrix lycopodioïdes* est un peu plus commun sur ces deux plaines. Le *Tournefortia argentea* n'occupe que quelques ares sur la plage de Saint-Pierre. L'*Angræcum palmiforme* est confiné dans une petite vallée de l'escarpement de la rivière Saint-Denis, à quelques kilomètres de son embouchure. Un *Faujasia* d'espèce nouvelle (*F. fontinalis* Cordem.) ne se rencontre guère qu'au bord de la cascade du Bras-de-Patience, à la Plaine des Palmistes, et elle n'y est pas commune.

Une Labiée ayant le port du Romarin et que je crois appartenir à un genre nouveau (*Mahya*), habite exclusivement le sommet du Grand-Bénard, sur le bord du rempart de la Rivière des Galets.

Il serait facile de citer encore plusieurs exemples de ces aires restreintes, qu'on peut rapprocher des faits analogues observés dans diverses îles : Sainte-Hélène, les Seychelles, Juan Fernandez, etc.

Il n'existe à la Réunion que deux saisons : l'été (*hivernage*), qui règne de novembre à avril et pendant lequel les pluies sont abondantes dans toute l'île. Ces pluies sont ordinairement amenées par les cyclones qui voyagent à proximité de l'île. C'est l'unique compensation offerte par ces météores qui ne laissent à leur suite que désastres et ruines.

Pendant cette saison, la température moyenne à Saint-Denis est de 26 à 27°, mais elle atteint quelquefois 30 et 32°. Il faut compter un ou deux degrés de plus pour la région occidentale et de moins pour les communes situées à l'Est.

Durant l'hiver (de mai à octobre) souffle l'alizé du S.-E., qui n'amène que rarement la pluie. La température est fraîche; elle atteint en moyenne 20 à 21° à Saint-Denis et descend jusqu'à 11-13° à Saint-Benoît.

La décroissance proportionnelle de la température avec l'altitude n'est pas encore bien déterminée, et dépend beaucoup des circonstances locales.

On a admis un abaissement d'un degré par 250 mètres, mais dans certaines localités la chute de la température est plus rapide.

A la Plaine des Palmistes, par exemple, dont l'altitude est de 1000-1200 mètres, le thermomètre oscille, le matin, autour de 0°, en juillet (et nous l'y avons même vu descendre jusqu'à — 6°) tandis que sur le littoral de Saint-Benoît, il ne tombe que rarement à 11-12°.

Sur les Plaines des Salazes, des Remparts (alt. 2300-2500 m.). on trouve souvent de la glace jusqu'en novembre.

A Cilaos (alt. 1100 m.), aux Plaines des Cafres (alt. 1600 m.) et des Palmistes (alt. 1000-1200 m.), la gelée blanche est fréquente en hiver, et l'on voit quelquefois à la même époque le Piton des Neiges et le dôme du Volcan couverts de neige; mais celle-ci s'y maintient rarement plus d'une journée.

D'épaisses et superbes forêts couvraient autrefois l'île, du rivage de la mer jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Mais depuis un demi-siècle tout le sol alluvial de l'île a été défriché et mis en culture. La végétation indigène a fait place à des plantes étrangères. On ne rencontre plus, dans la région basse, qu'un petit nombre des espèces primitives reléguées dans certains endroits presque inaccessibles ou sur les bords forcément respectés de quelques ravines. C'est là que les collectionneurs doivent les chercher. Plusieurs espèces sont même anéanties ou devenues presque introuvables.

A une altitude qui varie de 200 à 800 mètres commence aujourd'hui la région forestière. C'est là qu'habitent la plupart des arbres de haute futaie qui fournissent des bois de construction ou d'ébénisterie, dont quelques-uns sont précieux. Parmi ceux-ci, il faut noter : Le Grand natte (*Mimusops imbricaria*), le Petit natte (*Mimusops calophylloïdes*) au tronc puissant, le Bois de fer (*Sideroxylon imbricarioïdes*), le Bois puant (*Fœtidia mauritiana*), essence incorruptible, le Tacamaca (*Calophyllum Tacamahaca*), le Bois de bassin ou Malbrouc (*Homalium paniculatum*), le Bois de gaulette (*Cupania lævis*), le Bois noir des hauts (*Diospyros melanida*), et beaucoup d'autres de moindre valeur économique. Parmi ces beaux végétaux, dont elles dominent parfois les cimes de leurs immenses frondes aux courbes gracieuses, s'élancent les splendides fougères arborescentes (*Cyathea*), dont le tronc, accru d'une énorme couche de racines adventives, atteint 15 ou 20 mètres

de hauteur. A côté d'elles d'élégants palmiers (*Acanthophœnix crinita*, *Hyophorbe indica*) balancent dans les airs leurs panaches ondoyants, tandis que dans le sous-bois des *Pandanus* immobiles déroulent leurs spirales bizarres. Et sur les branches des vieux arbres, à travers un épais tapis de lichens et de mousses dont le terreau les nourrit, est établi tout un monde de plantes épidendres : Fougères à profusion. Lycopodes, Monocotylédones en grand nombre, des Orchidées surtout, à côté desquelles croissent l'*Astelia hemichrysa*, le *Cordyline flabelliformis*, des Carex, des Urticées (*Pilea*, *Procris*), des Pipéracées (*Piper*, *Peperomia*), voire des végétaux d'organisation plus élevée : des Loranthacées (*Medinilla*, *Loranthus*, *Viscum*, *Arceuthobium*), des Composées (*Psiadia laurifolia*), des Ericacées (*Philippia*), etc.

C'est toute une florule des plus intéressantes que ces vétérans de la forêt portent sur leur écorce.

Aussi, dans les localités où ces forêts touffues n'ont pas été trop dévastées, une herborisation, dans la fraîcheur matinale, est un véritable régal pour le botaniste. La douce moiteur de l'air, les senteurs pénétrantes des bois, le silence imposant de la montagne, l'aspect original des massifs d'arbres enchevêtrés, habillés d'étranges végétations, tout cela laisse dans l'esprit du naturaliste une délicieuse et inoubliable impression. Il compte, parmi les plus charmantes de sa vie, les heures passées à l'ombre de ces merveilleuses forêts.

A la même altitude abonde, dans les lieux découverts, les clairières, les défrichés, un arbuste en buisson, l'Ambaville (*Senecio ambavilla*), l'un des plus caractéristiques de la Flore de la Réunion, car il lui est propre.

Dans ces forêts, les grandes lianes sont rares; la plupart des fleurs sont petites, sans éclat et sans beauté. Beaucoup d'entre elles répandent en revanche des parfums discrets et suaves, dont l'un des plus pénétrants est celui de l'*Angræcum eburneum*. Cette belle Orchidée qui habite les zones basse et moyenne embaume l'air, vers le soir, en juillet, d'un arome semblable à celui de l'œillet.

Presque tous ces parfums des plantes propres à la Réunion ont entre eux, des affinités, des liens de parenté, en quelque sorte.

De 1600 à 2000 mètres, d'autres espèces font place aux précé-

dentes; c'est d'abord une élégante graminée, le Calumet (*Nastus borbonicus*), qui, cantonné à une altitude de 1400 à 1600 mètres, forme autour de l'île une véritable ceinture. Ce gracieux bambou est la dernière note tropicale lancée par la végétation, car déjà ont apparu des espèces indigènes dont les genres appartiennent à la Flore des pays tempérés : des Renoncules, des *Eriocaulon*, des Composées, des Ericacées, parmi lesquels se plaisent des plantes européennes naturalisées : la Digitale, l'Ajonc épineux, le Bouillon blanc, etc.

A cette hauteur n'atteignent pas les mauvaises herbes tropicales introduites, qui encombrent ailleurs les forêts; et celles-ci ont gardé là leur caractère primitif.

C'est ici qu'apparaît un grand et bel arbre dont les puissants rameaux ne portent que des phyllodes, le Tamarin des hauts (*Acacia heterophylla*), essence précieuse pour les constructions navales, autant que pour l'ébénisterie. Plusieurs arbustes et arbres de petite taille l'accompagnent : *Forgesia, Monimia, Hypericum*, et beaucoup d'autres, parmi lesquels une singulière Rhamnée éricoïde (*Phylica leucocephala*), très commune sur les montagnes. A une altitude supérieure, on ne rencontre plus que quelques petits arbres (notamment un *Sophora* à feuilles soyeuses, jusqu'à 2500 mètres). Le sol est couvert d'arbustes en buisson, des composées : les Ambavilles blanches (*Senecio hubertia* et *S. taxifolia*), le Branle blanc (*Stœbe passerinoïdes*); des Ericacées (*Agauria* et surtout *Philippia*), dont l'espèce la plus commune est vulgairement appelée Branle vert; des Millepertuis.

Plus haut encore on ne rencontre plus que des arbrisseaux rabougris : *Faujasia pinifolia*, semblable à un petit Pin en miniature, haut d'un demi-pied. *Eriothrix lycopodioïdes*, qu'on prendrait pour un Lycopode, des *Psiadia* et des *Helichrysum* à feuilles argentées, luisantes; quelques Cypéracées et Graminées, un petit Séneçon herbacé : *S. ptarmicæfolius*, et un autre Séneçon sous-ligneux (*S. hubertia*, var. *conyzoïdes*), forme naine remarquable par ses longues ligules d'un jaune d'or, qui croît jusque sur le sommet du Piton des Neiges. C'est l'espèce phanérogame la plus haut perchée de l'île. Toutes les autres, à cette altitude, font place aux Mousses et aux Lichens.

Presque partout les forêts de la zone moyenne ont été dévastées ou brûlées; les belles essences sont devenues rares, et les arbres disparus ont été remplacés par de mauvaises herbes, pour la plupart importées, et fort nuisibles aux forêts. Les plus redoutables sont le *Rubus moluccanus* et le *Lantana camara* qui, du rivage de la mer jusqu'à 1000 et 1200 mètres d'altitude, envahissent tout : lieux incultes, bois, forêts, ravines, étouffant sous l'épais lacis de leurs rameaux, la végétation indigène qui tend ainsi à disparaître.

Ces plantes sarmenteuses, armées d'aiguillons crochus, sont de véritables fléaux; elles interdisent l'accès des bois et rendent les herborisations difficiles.

Ainsi qu'on le voit, en raison de sa configuration, des différences d'altitude et de climature, l'île de la Réunion possède l'une des Flores les plus variées, les plus intéressantes qu'on puisse étudier.

Aussi l'a-t-elle été depuis longtemps.

Le premier en date, parmi ceux qui recueillirent des plantes à l'île Bourbon, fut Commerson.

Désigné pour accompagner en qualité de naturaliste l'expédition commandée par Bougainville, il quitta Brest le 5 décembre 1766 et fit le tour du monde, visitant l'Amérique, les îles de la Sonde et l'Océanie. Puis, pendant cinq années, il séjourna à Madagascar, à Bourbon et à Maurice, où il mourut en 1773.

Commerson avait réuni l'herbier le plus considérable qu'on eut encore vu. Il a laissé aussi une énorme collection de notes, de descriptions, de dessins qui, avec ses herbiers, se trouvent aujourd'hui au Jardin des Plantes de Paris.

Commerson n'a rien publié, mais a nommé (dans son herbier) un certain nombre de plantes, surtout d'arbres de Bourbon. Ces noms, souvent pittoresques, se retrouvent dans le *Genera Plantarum* de Jussieu. Bon nombre des plantes recueillies par lui ont été décrites par Lamarck et Poiret dans l'*Encyclopédie méthodique*, et par Willdenow dans son *Species plantarum*.

Presque en même temps que Commerson, Sonnerat, parti de Paris en 1767, employa trois années à parcourir les îles de Madagascar, de France et de Bourbon. Dans son ouvrage : *Voyage aux Indes orientales*, etc., Paris, 1782, il est question de plusieurs des

plantes énumérées ici ; mais d'aucune espèce propre à Bourbon.

Aubert du Petit-Thouars arriva à Bourbon en 1795 et y séjourna trois années, pendant lesquelles il fit une ample récolte des plantes de cette île, sur lesquelles il publia des notes dans les ouvrages suivants :

Histoire des végétaux recueillis sur les îles de France, la Réunion (Bourbon) et Madagascar. Avec fig., Paris, 1804.

Histoire des végétaux recueillis dans les Iles australes d'Afrique. Avec fig., Paris, 1806.

Mémoire sur les espèces de PANDANUS *observées aux îles de France, de Bourbon et de Madagascar.* In *Bull. des Sciences de la Société Philomatique.* Paris, 1808.

Histoire particulière des plantes Orchidées, recueillies sur les trois îles australes de l'Afrique : de France, de Bourbon et de Madagascar. Avec fig., Paris, 1822.

Bory de Saint-Vincent, né en 1780, à Agen, était officier d'état-major lorsqu'il fit partie, en qualité de naturaliste en chef, sur la corvette le *Naturaliste*, de l'expédition de découvertes ordonnée par le Gouvernement, sous les ordres du capitaine Baudin, qui montait la corvette le *Géographe*.

L'expédition quitta le Havre le 6 octobre 1801 et arriva à Maurice en 1802. Bory abandonna bientôt le *Naturaliste* et l'expédition et se rendit, sur la *Petite Fanny*, à Bourbon, qu'il atteignit en août 1802.

Il commença aussitôt à parcourir l'île, les montagnes surtout, à en étudier la constitution géologique et l'orographie en même temps qu'il recueillait des végétaux. Il partit en décembre 1802, n'ayant passé que quatre mois à Bourbon. Toutes les observations faites par lui dans cette île sont consignées dans son *Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique,* 3 vol. et un atlas, Paris, 1804. Cet ouvrage dénote, chez ce naturaliste de vingt-deux ans, une perspicacité, une justesse de vues peu communes. Ses aperçus sur la formation de l'île, sur les caractères de sa Flore, sont vraiment remarquables.

Ce livre doit être lu par toute personne qui s'occupe de l'histoire naturelle des Mascareignes.

Bory, d'ailleurs, ne cessa jamais, jusqu'à la fin de sa vie (en

1846), de s'occuper des plantes de la Réunion, cette île qu'il avait tant admirée et dont il gardait un souvenir enchanteur. Il entretenait avec Mézières Lépervanche et Richard, directeur du Jardin botanique de Saint-Denis, une correspondance que j'ai lue et où se manifeste, à chaque page, un véritable enthousiasme pour le petit pays qu'il avait exploré si rapidement dans sa jeunesse (1).

En 1818, Gaudichaud, embarqué sur la corvette l'*Uranie*, abordait à l'île Bourbon où, pendant un court séjour, il recueillit des échantillons de plantes; mais tous furent perdus lors du naufrage de la corvette aux îles Malouines.

Revenu à Bourbon, en 1837, sur la *Bonite*, il y forma une importante collection de plantes auxquelles il ajouta un herbier que lui offrit J.-M.-C. Richard, directeur du Jardin botanique.

Gaudichaud écrivit la partie botanique dans la relation du *Voyage autour du monde* de cette corvette, par le commandant Vaillant, Paris, 1839-1846, avec atlas.

Perrotet visita à trois époques l'île Bourbon. Une première fois il fit partie de l'expédition du capitaine Philibert, qui commandait le *Rhône* et la *Durance*. C'est sur le premier de ces navires que Perrotet fit le voyage et arriva à Bourbon le 26 juin 1819. Il y passa de nouveau en mai 1820, au retour de Manille, où la division navale avait séjourné. Il y revint encore en 1839. Chaque fois il déposa à Bourbon des graines et des plantes vivantes recueillies dans d'autres pays. Parmi celles-ci se trouvait la Vanille, qui est aujourd'hui l'objet d'une importante culture.

Notons seulement pour mémoire le passage à Bourbon de Victor Jacquemont en février 1819. Les plantes recueillies par lui ne paraissent pas avoir été nombreuses.

En 1820 débarquait à Bourbon, où il venait succéder à Bréon comme directeur du Jardin botanique, Jean-Michel-Claude Richard, qui avait fondé auparavant au Sénégal la station et le Jardin de Richard-Toll.

1. « Votre paradis terrestre, votre splendide Mascareigne, votre délicieux pays, votre île qui m'est si chère, où j'ai passé les jours les plus heureux de ma vie »; tels sont les termes en lesquels il parle de Bourbon.

« Que ne donnerais-je pas, écrit-il, pour une seule promenade dans vos verdoyants bassins de rivières ou sur la Plaine des Chicots! Que vous êtes heureux de pouvoir en quelques heures, quand la fantaisie vous en prend, gravir de si beaux lieux. »

Il occupa ces fonctions jusqu'à 1867, date de sa mort.

Pendant les premières années de son séjour dans l'île, il rassembla une belle collection des espèces indigènes et fit de nombreux envois en Europe. Malheureusement, cet herbier, donné par sa veuve au Muséum de Saint-Denis, a été, il y a quelques années, très gravement endommagé.

Le docteur Bernier, gendre de Richard, avait aussi formé une belle collection des plantes de la Réunion, fort bien préparée. Nous avons eu le regret d'apprendre que cet herbier a quitté la Colonie et se trouve aujourd'hui au collège des Jésuites, à Lille.

Mézières Lépervanche, amateur zélé de botanique, a laissé un herbier dont sa veuve m'a fait présent.

Il est surtout riche en Lichens et contient quelques espèces devenues aujourd'hui très rares ou mêmes introuvables. Lépervanche était en relation avec Bory et Gaudichaud, et son herbier contient beaucoup de notes de la main de ces illustres botanistes.

Chargé d'une mission par le Muséum de Paris, Boivin quitta Paris le 29 mars 1846 et arriva à la Réunion vers la fin de cette même année. Il passa plusieurs années à parcourir Madagascar, les Comores, les Seychelles et la Réunion.

Intrépide, zélé, consciencieux, il réunit une importante collection contenant nombre d'espèces nouvelles, qui est déposée au Muséum de Paris. Les maladies, la fièvre paludéenne, les fatigues et les privations altérèrent profondément sa santé. Il mourut le 7 décembre 1852, d'un accès pernicieux, à l'hôpital de Brest, le lendemain de sa rentrée en France.

A la Réunion, où Bernier l'avait recueilli chez lui et pris en grande affection, on a gardé un bon souvenir de la douceur de son caractère, empreinte de quelque mélancolie, et de sa vaillance dans les explorations.

Parmi les autres botanistes qui ont recueilli des plantes à Bourbon, il faut citer encore :

Le jardinier Boos, envoyé par l'empereur François II d'Autriche (1787); Dumont d'Urville, commandant en second de la *Coquille* (1824); Bélanger (1828); Hombron, chirurgien de l'*Astrolabe* (1840); Venceslas Bojer, professeur de botanique et auteur de l'*Hortus Mauritianus*, Port-Louis, 1837; Bouton, secré-

taire général de la Société des Sciences et arts de la même île.

Charles Frappier, observateur très distingué, esprit sagace, minutieux, scrupuleux, apprit seul la botanique et se livra, de 1853 à 1883, à l'étude des plantes de la Réunion. L'herbier qu'il forma est très incomplet, mais contient des espèces bien étudiées. Son champ d'observation resta limité: il se borna presque aux communes de Saint-Pierre, Saint-Leu, Saint-Louis, Saint-Joseph; mais tel était le soin, telle la patience qu'il apportait à l'examen des plantes, que, dans ce domaine si restreint, il découvrit deux genres nouveaux, une Morée : *Maillardia borbonica*, et une Bixacée : *Guya caustica*.

Frappier entretint avec moi une longue correspondance, au cours de laquelle il attira mon attention sur plusieurs particularités intéressantes de la Flore de la Réunion.

Spécialement voué à l'étude des Orchidées, pour lesquelles il avait un goût prononcé, Frappier avait bien voulu se charger de la rédaction du chapitre concernant cette famille dans le présent travail. Il y apporta toute la conscience, toute la finesse d'esprit dont il était capable. La mort vint le surprendre avant l'achèvement de son œuvre. Je dus mettre au point ce qu'il avait si bien fait et achever de mon mieux cette étude si intéressante.

M. Jules Hermann, à qui Frappier avait inspiré l'amour de la botanique, est un chercheur infatigable qui a rassemblé une assez jolie collection des plantes de la Partie Sous le Vent et fait d'intéressantes trouvailles.

Le dernier venu parmi les botanistes voyageurs qui ont exploré la Réunion, est M. Georges de l'Isle, qui fit partie de la commission chargée d'observer le passage de Vénus sur le soleil, à l'île Saint-Paul, en 1874. M. de l'Isle parcourut la Réunion pendant plusieurs mois et fit une fructueuse récolte où figurent plusieurs espèces nouvelles de Mousses et d'Orchidées. Les premières ont été décrites par M. E. Bescherelle; il n'est pas à ma connaissance que les secondes aient été publiées.

Plus récemment M. F. Jadin a recueilli des Algues à la Réunion et en a décrit 19 espèces nouvelles,

Les botanistes qui, sans être venus à la Réunion, ont décrit un certain nombre de ses végétaux. sont : Lamarck, Poiret (*Encyclo-*

pédie méthodique); Willdenow (*Species plantarum*); les trois De Candolle (*Prodromus*); Ach. Richard, qui a écrit une *Monographie des Orchidées des îles de France et de Bourbon,* extraite d'un *Essai* (projeté) *d'une Flore* de ces deux îles, Paris, 1828, avec fig., et un *Mémoire sur la famille des Rubiacées,* Paris, 1829); MM. Clos, Tulasne, Weddell, Klatt (*Annales des Sciences naturelles*); Montagne (à qui est due une liste des Algues recueillies dans la Partie Sous le Vent (*in* Maillard, *Notes sur l'île de la Réunion*, annexe O); M. Nylander, auteur d'une *Monographie des Lichens de la Réunion* (in *Annales des Sc. nat.*, sér. 4, vol. XI, p. 248 et suiv.); Fée (*Mémoires sur les Fougères*); M. Émile Bescherelle, auteur d'une *Florule bryologique de Maurice et de la Réunion* (Paris, 1880-81); M. le professeur Baillon qui, dans l'*Adansonia* et l'*Histoire des Plantes,* a étudié, avec la précision qui le distingue, bon nombre de genres et d'espèces appartenant à notre Flore; enfin M. Baker, auteur de la *Flora of Mauritius and Seychelles.*

Pour ma part, ayant commencé, il y a plus de trente ans, mes premières herborisations dans l'île, je n'ai cessé depuis, utilisant tous les moments de loisir que me laisse ma profession, de recueillir des plantes, de les analyser, dessiner et décrire. Pendant dix ans, mon frère Camille Jacob de Cordemoy, ingénieur des Arts et Manufactures, fut mon collaborateur assidu dans ces études. Connu par la publication de divers travaux sur la botanique, notamment par une *Monographie de la famille des Chlorantacées*, plein de sagacité et d'adresse dans la dissection des plantes, mon frère était pour moi un précieux collaborateur. Malheureusement, les exigences de sa profession l'obligèrent à renoncer aux recherches que nous poursuivions ensemble, et je perdis sa profitable assistance. Un peu découragé d'abord, dans mon isolement, je me remis bientôt à l'œuvre et parvins à achever l'étude des plantes de notre île, à part celle des Graminées, qui est l'œuvre personnelle de mon frère.

A défaut d'un travail que quelque maître autorisé aurait pu entreprendre avec plus de succès sur le même sujet, en présence des difficultés qui attendent les futurs collectionneurs des plantes de la Réunion, j'ose livrer aujourd'hui au jugement du public scientifique, dont je réclame toute l'indulgence, le fruit des études

poursuivies pendant tant d'années avec tout le soin et la conscience dont un homme est capable.

Mon désir était de donner une description complète des genres et des espèces et même des figures. Mes ressources pécuniaires ne me l'ont pas permis. J'ai dû (sauf pour les espèces nouvelles) me borner à des indications sommaires.

Puissent néanmoins ces études être de quelque utilité à ceux qui se livreront à l'avenir aux mêmes recherches et se heurteront aux mêmes difficultés. Celles-ci furent grandes pour moi. Éloigné des grands herbiers européens, des bibliothèques complètes, des conseils des maîtres, je fus souvent embarrassé, surtout en présence des nombreuses espèces venues, on ne sait d'où, et naturalisées dans l'île, où elles ont pris les allures de plantes indigènes.

C'était une entreprise décourageante et que je n'aurais jamais pu mener à bonne fin si des maîtres bienveillants et des amis que j'ai l'honneur de compter parmi d'éminents naturalistes de l'Europe, ne m'avaient prêté leur appui et consenti à confronter mes échantillons avec les types renfermés dans les herbiers du Continent. C'est avec un très vif sentiment de reconnaissance que j'adresse ici mes remerciements à MM. les professeurs Baillon et Bureau, à M. Franchet, du Muséum de Paris; à M. Th. Dyer, de Kew; à MM. le docteur Christ, de Bâle; Muller, d'Argovie; Schinz, de Zurich; Chodat, de Genève; J. Godefroy, directeur de l'École nationale d'agriculture de Grand-Jouan, enfin à mon fils Hubert Jacob de Cordemoy, docteur ès-sciences, qui ont bien voulu m'aider dans ma tâche.

Mon travail était achevé depuis quelques années, mais il m'a semblé préférable, avant de le publier, d'attendre que la révision des genres entreprise à la fois en Angleterre par MM. Bentham et Hooker, en France par M. Baillon, fût sinon achevée, du moins très avancée, afin de mettre à profit les travaux de ces maîtres éminents. Malgré mes longues recherches, celles de mes devanciers et de mes contemporains, je n'ai pas la prétention de donner ici une énumération complète de tous les végétaux qui croissent à la Réunion. Il reste encore des espèces nouvelles à découvrir, surtout parmi les Orchidées, car plusieurs localités d'un accès difficile n'ont pas été suffisamment explorées.

J'ai indiqué, autant que possible, les localités où ont été recueillis les specimens qui m'ont servi de types.

Voici le nombre des espèces indigènes ou naturalisées mentionnées dans cet ouvrage; elles sont énumérées par famille, dans l'ordre adopté par M. Van Tieghem, et que nous avons suivi :

CRYPTOGAMES

Champignons	Inconnu.	Filicinées	200
Algues	83	Hydroptérides	2
Mousses	217	Equisétacées	1
Hépatiques	143	Lycopodiacées	19
Lichens	128		

PHANÉROGAMES

Monocotylédones.

Graminées	94	Joncacées	2
Cypéracées	40	Commélynées	3
Lemnacées	1	Liliacées	17
Naïadacées	4	Amaryllidées	6
Aroïdées	4	Dioscoréacées	1
Typhacées	1	Iridées	5
Pandanées	5	Scitaminées	5
Eriocaulacées	2	Orchidées	172
Palmiers	9	Hydrocharidées	1

Dicotylédones.

Urticacées	32	Bégoniacées	1
Casuarinées	1	Renonculacées	3
Pipéracées	17	Anonacées	3
Polygonacées	8	Monimiacées	8
Chénopodiacées	16	Ménispermacées	2
Phytolacées	3	Lauracées	6
Aizoacées	5	Malvacées	74
Nyctaginées	2	Guttifères	1
Loranthacées	5	Hypericacées	3
Rafflesiacées	1	Euphorbiacées	44

Bixacées	12	Combrétacées	2
Passiflorées	4	Mélastomacées	5
Crucifères	4	Myrtacées	25
Capparidées	3	Ombellifères	8
Papavéracées	2	Araliacées	4
Géraniacées	3	Ericacées	9
Linacées	5	Primulacées	14
Crassulacées	2	Convolvulacées	25
Caryophyllées	3	Plombaginées	2
Portulacacées	4	Sapotacées	7
Zygophyllées	1	Ébénacées	2
Rutacées	23	Solanacées	21
Méliacées	5	Loganiacées	17
Anacardiacées	4	Borraginées	12
Sapindacées	12	Apocynacées	8
Malpighiacées	1	Asclépiadacées	9
Légumineuses	75	Oléacées	7
Rosacées	9	Scrofulariées	9
Célastracées	3	Labiées	12
Olacinées	2	Acanthacées	10
Vitacées	4	Verbénacées	13
Rhamnacées	6	Plantaginées	2
Cactacées	4	Campanulacées	4
Saxifragacées	9	Goodéniacées	1
Lythracées	4	Cucurbitacées	2
Œnothéracées	5	Rubiacées	33
Haloragées	1	Composées	76

FLORE

DE

L'ILE DE LA RÉUNION

Embranchement I

THALLOPHYTES

CLASSE I. — CHAMPIGNONS

Les Champignons de l'île de la Réunion n'ont été l'objet d'aucun travail spécial ; ils ne figureront pas ici, à part l'ordre suivant :

Ordre des Ascomycètes

Fam. I. — Lichens.

(Thalle vivant en symbiose avec des Algues.)

Les Lichens de l'île de la Réunion ont été parfaitement étudiés par M. Nylander qui en a publié une description dans les *Annales des Sciences naturelles*, série 4, vol. XI, p. 248 et suiv.

L'auteur a bien voulu m'autoriser à la reproduire ; mais il fait observer que son travail qui date de 1859 aurait besoin de quelques additions et améliorations, avant d'être réimprimé. Dans la crainte de désobliger M. Nylander, j'aime mieux renvoyer le lecteur au volume indiqué des *Annales des Sciences naturelles* que tous les botanistes ont entre les mains.

Il y aurait, m'apprend M. Nylander, seize espèces à ajouter aux cent douze précédemment mentionnées par lui, ce qui porte à cent vingt-huit le nombre des espèces connues de cette famille, à la Réunion.

CLASSE II. — ALGUES

Les Algues de l'île de la Réunion ont été décrites par MM. C. Montagne et M. Millardet (in Maillard, *Notes sur l'île de la Réunion*, annexe 0).

Ces auteurs n'ont toutefois énuméré que les Algues recueillies par Maillard sur le littoral sud-ouest de l'île, entre les villes de Saint-Paul et de Saint-Pierre, en passant par Saint-Leu (64 espèces).

M. F. Jadin vient d'en énumérer dix-neuf autres. (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, tome XL.)

Embranchement II

MUSCINÉES

M. E. Bescherelle a eu l'extrême obligeance de m'offrir la liste des Hépatiques de la Réunion qui se trouvent dans son herbier.

Le même auteur a bien voulu m'autoriser à reproduire la liste des Mousses de la Réunion publiée par lui.

Je lui offre ici l'expression de ma sincère gratitude pour ses procédés des plus gracieux.

CLASSE I. — HÉPATIQUES

ÉNUMÉRATION DES HÉPATIQUES DE LA RÉUNION ET DE MAURICE

DRESSÉE PAR M. ÉMILE BESCHERELLE

Les Hépatiques qui sont indiquées dans la liste ci-après ont été récoltées à la Réunion et à l'île Maurice par Commerson (1771), Bory de Saint-Vincent (1801-1802), Perrottet (1819-1820 et 1839), Sieber (1822-1825), Bélanger (1829), Ad. Delessert (1836), Aubert du Petit-Thouars (1839), Boivin (1849), Andersson (1851-1853) et par Richard, Frappier. Depuis, M. Georges de l'Isle, au retour de sa mission aux îles Saint-Paul et d'Amsterdam en 1875, a séjourné plusieurs mois à la Réunion et en a rapporté de nombreux échantillons ; peu de temps après lui, M. Paul Lépervanche, alors inspecteur des forêts à Saint-Denis, Mlle Berthe Lépervanche, sa fille, et M. Valentin, garde forestier,

ont recueilli en même temps que des Mousses, toutes les Hépatiques qu'ils ont pu rencontrer. Dans ces derniers temps, le Révérend M. Rodriguez, frère de la Doctrine chrétienne, a visité minutieusement diverses parties des îles Maurice et de la Réunion, autant du moins que le permettaient les loisirs de sa mission. Les espèces rapportées par Bory, Perrottet, Sieber, Bélanger, Ad. Delessert et du Petit-Thouars ont été décrites dans le *Synopsis hepaticarum* de Lindenberg, Gottsche et Nees, publié en 1844; celles de Andersson (voyage de la frégate *Eugénie*), ont été insérées par M. Angström dans le *Ofversigt af Kongl. Vet. Akad. Förhandlingar*, 1873, n° 5, de Stockholm ; celles du frère Rodriguez sont énumérées dans une liste des Hépatiques des îles austro-africaines de l'océan Indien publiée dans la *Revue bryologique* de M. Husnot (année 1891) par MM. Renauld et Cardot ; celles de MM. de l'Isle et Lépervanche sont inédites.

Les échantillons de tous les collecteurs ont été examinés d'abord par M. Gottsche, puis par le savant hépaticologue M. F. Stephani, qui a bien voulu revoir toute ma collection avec une amabilité et un zèle dont je ne saurais trop le remercier. Les genres sont classés suivant la nomenclature adoptée par l'éminent Richard Spruce, dans son remarquable ouvrage intitulé : *Hepaticæ amazonicæ et andinæ* et publié dans les *Transactions and Proceedings of the botanical Society*, vol. XV (1885) ; mais les espèces sont indiquées par ordre alphabétique dans chaque genre.

Les espèces mentionnées sont au nombre de cent quarante-trois. Il est évident qu'à la suite de recherches suivies dans les différentes localités de la Réunion et à diverses époques de l'année, ce nombre s'augmentera considérablement. Ce n'est donc qu'un jalon que nous posons ici et qui permettra aux botanistes de la région de se rendre compte de ce qui est déjà connu.

Clamart (près Paris), le 11 décembre 1893.

Em. Bescherelle.

A. Jungermanniaceæ.

Trib. I. — Jubuleæ.

Genus I. — FRULLANIA Raddi.

F. affinis Nees.
Réunion : Ad. Delessert.
Maurice : Robillard.

F. Anderssonii Angst.
R. : (1) Ad. Delessert.
M. : Andersson, voyage de la frégate *Eugénie*.

F. borbonica Ldbg.
R. : Ad. Delessert ; P. Lépervanche ; Salazie : Ed. Marie ; Hellebourg : G. de l'Isle, n° 146.
M. : Robillard.

F. Capensis Gottsch.
R. : Rodriguez.

F. Ecklonii Spreng.
R. : Herb. Stephani.

F. gracilis Nees.
M. : Bordas.

F. Junghuniana G.
R. et M. : Rodriguez.

F. Mauritiana Aust.
M. :

F. Robillardi Steph.
M. : Robillard.

F. serrata G.
R. : Ad. Delessert ; Richard, n° 678 ; P. Lépervanche.

F. squarrosa N.
R. : Richard, n° 678 ; P. Lépervanche.
M. : Duisabo.

F. stricta Ldbg.
R. : Ad. Delessert ; G. de l'Isle.
M. : Boivin ; Bordas.

Gen. II. — **LEJEUNEA** Lib.

Subg. Acrolejeunea.

L. Borgenii Steph.
Mascareignes : Rodriguez.

L. emergens Mitt.
R. bras Sainte-Anne : Praslin, G. de l'Isle.

L. Pappeana N.
Mascareignes : Rodriguez.

1. Dans la suite, R = Réunion, M = Maurice.

L. parviloba Steph.
M. : Renauld ; Cardot.

L. Renauldii Steph.
R. ravine sèche près Saint-Benoît : G. de l'Isle, n° 253 ; Rodriguez.

Subg. Archilejeunea.

L. rotundistipula Ldbg.
Mascareignes : Rodriguez.

Subg. Bryolejeunea.

L. Gaudichaudi G.
R. : Gaudichaud.
M. : Boivin.

Subg. Caudalejeunea.

L. Stephanii Rich. Spruce.
R. : Herb. Stephani.

Subg. Ceratolejeunea.

L. Belangeriana G.
M. : Bélanger ; Andersson.

L. mascarena Steph.
M. : Rodriguez.

L. mauritiana Steph.
M. : Rodriguez.

L. Renauldii Steph.
R. : Rodriguez.

L. variabilis Ldbg.
R. sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche.

Subg. Cololejeunea.

L. cuneata L. et Ldbg.
M. : Herb. L. et Ldbg.

Subg. Diplasiolejeunea.

L. pellucida Meissn.
Mascareignes : Herb. Stephani.

Subg. Drepanolejeunea.

L. tenuis N.
R. : Ad. Delessert.

Subg. Eulejeunea.

L. flavo-virens Angst.
M. : Andersson.

L. isomorpha G.
R. Grande Belouve, près de la rivière des Marsouins, sur frondes de fougères, 25 fév. 1875 : G. de l'Isle, n° 102 ; P. Lépervanche.

L. Rodriguezii Steph.
R. : Rodriguez.

Subg. Euosmolejeunea.

L. Montagnei G.
R. : P. Lépervanche.

L. trifaria N.
R. : Ad. Delessert ; Frappier, n° 19 ; P. Lépervanche.
M. : Robillard.

Subg. Harpalejeunea.

L. Delessertii N. et Mont.
R. : Ad. Delessert.

Subg. Lopholejeunea.

L. Berthæ G.
R. sommet du Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche.

L. borbonica Hpe et G.
R. plaine des Palmistes : G. de l'Isle ; sommet du Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche.

L. intermedia Ldbg.
M. : Sieber.

L. multilacera Steph.
R. : Rodriguez.

L. sinuata Mitt.
M. : Rodriguez.

L. sphærophora L. et Ldbg.
M. : Presl. (in Syn. G. L. et N., p. 334).

L. subfusca N.
M. : (in Syn. G. L. et N., p. 315).

Subg. PRIONOLEJEUNEA.

L. cardiantha G.
R. : Boivin ; Richard ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche.

L. deplanata Mitt.
R. :

L. grata G.
M. : Rodriguez.

Subg. STREPSILEJEUNEA.

L. brevifissa G.
R. : Rodriguez.

Subg. TAXILEJEUNEA.

L. conformis N. et Mont.
R. : Richard ; Rodriguez.
M. : Robillard; Duisabo.

L. trichomanoides Mont. et N.
M. : Andersson, voyage de la frégate *Eugénie*.

GEN. III. — **RADULA** Nees.

R. Boryana N.
R. Saint-Paul, Tamarins, Saint-Louis: Valentin.

R. cæspitosa Steph.
R. : Rodriguez ; P. Lépervanche.

R. capensis Steph.
R. : Rodriguez.

R. comorensis Steph.
Herb. Stephani.

R. Delesserti Steph.
R. : Ad. Delessert ; P. Lépervanche.

R. javanica G.
R. : Rodriguez.
M. : Andersson, voyage de la frégate *Eugénie ;* Rod.

R. macroloba Steph.
R. : Rodriguez.

R. madagascariensis G.
R. : P. Lépervanche, Rodriguez.

R. mascarena Steph.
R. : P. Lépervanche ; Poller.

R. mauritiana Mitt.
R. : Ad. Delessert.
M. :

R. Perrottetii G.
R. : P. Lépervanche ; Rodriguez.

R. recurvifolia Steph.
R. et M. : Rodriguez.

Trib. II. — **Porellæ.**

Gen. IV. — **PORELLA** Dill (*Madotheca*, auct. rec.).

P. cucullistipula Steph.
Mascareignes : Herb. Stephani.

Trib. III. — **Ptilidieæ.**

Gen. V. — **ISOTACHIS** Mitt.

I. uncinata (Web.).
R. : Frappier ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche.
M. : Robillard ; Ed. Marie.

Gen. VI. — **PLEUROZIA** Web. (*Physiotium*, auct. rec.)

P. gigantea Web. (*Physiotium sphagnoïdes* N.).
R. : A. du Petit-Thouars ; Richard ; Belouve, 25 mai 1875 : G. de l'Isle, n° 188.

Gen. VII. — **SENDTNERA** Endl. (*Herberta* Gray).

S. (*Schisma*) **juniperina** N.
R. : Frappier ; G. de l'Isle ; P. Lépervanche.

S. (*Schisma*) **dicrana** Tayl.
R. : Gaudichaud ; Richard ; Frappier ; Hellebourg : G. de l'Isle.

S. (*Mastigophora*) **diclados** Endl.
R. : Richard, n° 184 ; Sainte-Agathe, G. de l'Isle, n° 307 ; hauts du Maturum, Tamarins : Valentin ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche ; Salazie : Ed. Marie ; Andersson.

Trib. IV. — Trigonantheæ.

Gen. VIII. — **LEPIDOZIA** N. L. et G.

L. Stephanii Ren.
R : P. Lépervanche ; Rodriguez.

Gen. IX. — **MASTIGOBRYUM** N. L. et G. (*Bazzania* Gr.).

M. borbonicum Steph.
R. : Herb. Sande Lacoste.

M. convexum Ldbg.
R. : bras de caverne, fissures des roches G. de l'Isle, n° 215 ; grand Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche ; Salazie : Ed. Marie.

M. decrescens L. et L.
R. : Frappier, n°s 14, 18 et 20 ; Belouve : G. de l'Isle, n° 208 ; Sainte-Agathe, id., n° 339 ; sommet de la rivière des Roches, P. Lépervanche ; grand Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche.
M. : Andersson.

M. fuscum Steph.
R. : G. de l'Isle ; P. Lépervanche.

M. longum N.
M. : Herb. Sieber.

M. mascarenum Steph.
R. : Herb. Stephani.

M. integrum N.
R. : Ad. Delessert.

M. schismoideum Steph.
R. : G. de l'Isle.

Gen. X. — **CEPHALOZIA** Dum.

Subg. Lembidium Mitt.

C. borbonica Steph.
R. : Herb. Stephani.

Subg. Odontoschisma Dum.

C. ligulata Steph.
R. : Herb. Stephani.

Gen. XI. — **ADELANTHUS** Mitt.

A. unciformis Tayl. et Hook.
R. : Rodriguez.

Gen. XII. — **KANTIA** Gr. (*Calypogeia*, auct. rec.)

K. bidentula (N).
R. : Herb. Stephani.

Trib. V. — Scapanioideæ.

Gen. XIII. — **GEOCALYX** N.

G. orientalis Besch. et Spruce.
R. : Frappier, n° 12.

Gen. XIV. — **GOTTSCHEA** N. (*Schistocheila* Dum.).

G. Neesii Mont.
R. : Ad. Delessert ; Bory ; Frappier ; Belouve, bras de caverne : G. de l'Isle, n° 198 ; sommet du Brûlé de Saint-Denis : P. Lépervanche.

G. Thouarsii N.
R. et M. : A. du Petit-Thouars.
R. ravine sèche, G. de l'Isle, n° 106.

Trib. VI. — Epigoniantheæ.

Gen. XV. — **LOPHOCOLEA** N.

L. borbonica Steph.
R. : Rodriguez.

L. concreta Mont.
R. : Rodriguez.
M. : Duisabo (Herb. Grateloup).

L. inflata Steph.
R. : Rodriguez.

L. longifolia Steph.
R. : Rodriguez.

L. obscura Steph.
R. Terre plate : G. de l'Isle, n° 254 *ter*; Belouve : id., n° 417.

L. opposita Mitt.
R. Sainte-Agathe, bords des ravines : G. de l'Isle, n° 306; plaine des Palmistes : id., n° 335.

L. rubescens Steph.
R. plaine des Palmistes : G. de l'Isle, n° 335, e p.

L. setacea Steph.
R. : Richard; ravine sèche : G. de l'Isle, n° 376.

Gen. XVI. — **CHILOSCYPHUS** Corda.

C. dubius G.
R. ravine Sainte-Agathe : G. de l'Isle, n° 306.
M. : Robillard.

C. grandistipus Steph.
R. : Frappier, n° 14, e p.; Brûlé de Saint-Denis : G. de l'Isle, n° 570.

C. regularis Steph.
R. sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche; sommet du Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche.

Gen. XVII. — **LEIOSCYPHUS** Mitt.

L. borbonicus Steph.
R. : Rodriguez.

Gen. XVIII. — **PLAGIOCHILA** N. et Mont.

P. angusta Lindbg.
R. : Ad. Delessert.

P. Boivini G.
R. : Boivin.

P. borbonica Mont. et G.
R. : Richard, n°s 574 et 679; G. de l'Isle, n°s 293, 295, 296 et 570; sommet de la rivière des Roches et du Brûlé de Saint-Denis : P. Lépervanche.

P. Boryana G.
R. plaine des Palmistes, rive gauche du bras Piton : G. de l'Isle, n° 294.

P. calva N.
R. : Rodriguez.

P. comorensis Steph.
R. et M. : Rodriguez.

P. dichotoma N.
R. : Rodriguez.
M. : Sieber.

P. drepanophylla Lac.
R. : Ad. Delessert ; Frappier, n° 14, e p. ; Rodriguez.

P. filiformis G.
R. plaine des Palmistes : G. de l'Isle, n° 293 ; morne Saint-François : id., n° 295, e p.

P. Frappieri G.
R. : Frappier.

P. incerta G.
R. Ad. Delessert.

P. javanica N. et Mont.
R. : Richard ; Rodriguez.
M. : Stadtmann.

P. laxifolia G.
R. : Rodriguez.

P. mascarena G.
R. : Rodriguez.

P. pectinata Lindbg.
R. : Rodriguez.
M. : Herb. Montagne.

P. repanda Lindbg.
M. : A. du Petit-Thouars.
R. sommet de la rivière des Roches et du Brûlé de Saint-Denis : P. Lépervanche.

P. subintegerrima N.
R. : Rodriguez.

P. tenax Steph.
R. : Richard, n° 574, e p. ; Frappier ; G. de l'Isle, n° 367 ; sommet

de la rivière des Roches et du Brûlé de Saint-Denis : P. Lépervanche.
M. : Rodriguez.

P. terebrans N.
R. : Richard, n° 248 ; plaine des Palmistes : G. de l'Isle, n°s 293 et 295.

Gen. XIX. — **SYZYGIELLA** Spruce.

S. macrocalyx (Mont).
R. : Rodriguez.
M. : Perrottet.

Gen. XX. — **ANTHELIA** Dum.

A. hirtella (Web.).
R. : Ad. Delessert ; Richard, n° 680 ; plaine des Palmistes, rivière du bras Piton : G. de l'Isle, n° 297 ; Rodriguez.

Gen. XXI. — **JUNGERMANNIA** Rupp.

J. aberrans Mont.
R. : Herb. Montagne.

J. Renauldii Steph.
Mascareignes : Herb. Stephani.

J. subæquifolia N. et Mont.
R. : Ad. Delessert.

Subg. Anastrophyllum Spruce.

J. piligera N.
R. : Ad. Delessert.

Subg. Jamesoniella Spruce.

J. purpurascens (Steph.)
R. : Ad. Delessert ; Frappier ; P. Lépervanche.

Gen. XXII. — **NARDIA** Gr. (*Alicularia*, auct. rec.).

N. exserta Steph.
R. bras de caverne : G. de l'Isle, n° 201 ; Grande Belouve : id., n° 423.

Gen. XXIII. — **GYMNANTHE** Tayl.

G. Belangeriana (G.)
R. Hellebourg : G. de l'Isle, n° 3.
M. mont. du Pouce : Bélanger.

Trib. VII. — Fossombroniaæ.

Gen. XXIV. — **FOSSOMBRONIA** Raddi.

F. cristata Lindbg.
R. ravine sèche près Saint-Benoît : G. de l'Isle, n° 320.

Gen. XXV. — **SYMPHYOGYNA** M. et N.

S. Gottscheana M. et N.
R. : Rodriguez.
M. : Herb. Lehmann.

S. rhizobola N.
R. : A. du Petit-Thouars ; Saint-Benoît, avant Belouve : G. de l'Isle, n° 418, e p. ; rive gauche de la Ravine sèche : G. de l'Isle, n° 305 ; bras de caverne : id., n° 210, P. Lépervanche.

S. spinosa Ldbg et G.
M. : Bory.
R. ravine sèche : G. de l'Isle, n°s 305 et 570, e p.

Gen. XXVI. — **PALLAVICINIA** (Gray). (*Blyttia*, auct. rec.)

P. attenuata Steph.
R. : G. de l'Isle, n° 215.

P. byssophora (N).
R. : Herb. Lehmann.

Trib. VIII. — Metzgeriaæ.

Gen. XXVII. — **ANEURA** Dum.

A. cespitans Steph.
R. : Rodriguez.

A. comosa Steph.

R. Brûlé de Saint-Denis : G. de l'Isle, n° 570 ; source pétrifiante de Hellebourg : id., n° 220, e p.

A. latissima Spruce.

R. Sainte-Agathe : G. de l'Isle, n° 336.

A. longispica Steph.

R. : Frappier ; Boivin ; bras de caverne : G. de l'Isle, n° 199 ; sommet de la rivière des Roches : Paul Lépervanche.

M. : Robillard.

A. nudiflora Steph.

M. : Rodriguez.

A. ramosissima Steph.

R. : Rodriguez.

A. saccatiflora Steph.

R. : Frappier ; Boivin ; plaine des Palmistes : G. de l'Isle ; Grand Brûlé de Saint-Denis : Dlle Berthe Lépervanche ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche.

Gen. XXVIII. — **METZGERIA** Raddi.

M. conjugata Lindb.

R. : Richard, n° 679 ; Frappier, n° 15, e p. ; Grande Belouve ; rochers de la Ravine sèche : G. de l'Isle, n° 422 ; sommet de la rivière des Roches : P. Lépervanche.

B. Marchantiaceæ.

Gen. XXIX. — **MARCHANTIA** March. f.

M. globosa Brid.

R. plaine des Cafres, 1771 : Commerson ; Bory.

M. viridula L. et Ldbg.

R. : Ad. Delessert ; Richard, n° 569 ; Boivin ; Armange.

Gen. XXX. — **FIMBRIARIA** N.

F. Boryana Mont.

R. : Bory ; Delessert ; Richard, n° 138 ; Boivin ; ravine sèche près de Saint-Benoit : G. de l'Isle.

Gen. XXXI. — **DUMORTIERA** R. Bl. et N.

D. hirsuta (Sw.)
R. plaine des Cafres, 1781 : Commerson ; Gaudichaud ; Bory ; Boivin ; Brûlé de Saint-Denis : G. de l'Isle, n° 570, e p. ; Sainte-Agathe : id., n° 34.

Gen. XXXII. — **AITONIA** Forst.

A. rupestris Forst.
M. : Commerson, 1771.

C. Anthocerotaceæ.

Gen. XXXIII. — **DENDROCEROS** N.

D. borbonicus Steph.
R. : Boivin ; près le morne Saint-François : G. de l'Isle, n° 335, e p.

D. lacerus N.
Mascareignes : Herb. Stephani.

Gen. XXIV. — **ANTHOCEROS** Michel.

A. fuciformis Mont.
R. : Gaudichaud ; Richard, n° 147.

CLASSE II. — MOUSSES

Extrait de : Bescherelle (E.) *Florule bryologique de la Réunion et des autres îles austro-africaines de l'Océan Indien.* Paris, 1880-81.

Series I. Musci acrocarpi. — Ordo Stegocarpi

Trib. I. — Weisieæ.

Fam. Weisiaceæ.

GYMNOSTOMUM Hedw.

G. chloropus Besch.

G. scaturiginosum Besch.

ANÆCTANGIUM Hedw.

A. borbonense Besch.

Fam. Dicraneæ.

MICRODUS Sch.

M. lutarius Besch.

ANGSTRŒMIA Br. et Sch.

A. vulcanica C. Müll., *Syn.*— I, p. 427. *Borya vulcanica* et *Weisia vulcanica*, Brid., *Musc.*, *Suppl.*, I, p. 125 (1802). — *Dicranum filum* (1812), in herb. Cosson; *Dicranum vulcanicum* (Bory), Brid., *Musc.*, I, p. 466; *Dicranum filiforme*, Schgr., *Suppl.* II, p. 72, tab. 122; Pal. Beauv., *Prod.*

DICRANELLA Sch.

D. flavipes Besch.

D. borbonica Besch.

TREMATODON Rich.

T. paradoxus Hsch., C. Müll., *Syn.*, I, p. 456. Associé au *Garckea Bescherellei.*

T. borbonicus Besch.

T. subambiguus Besch.

SYMBLEPHARIS Mont.

S. (?) **circinata** Besch.

DICRANUM Hedw.

D. dichotomum Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 401; C. Müll., *Syn.*, I, p. 362; *D. Boryanum* Sch., ms., in herb. Cosson.

LEUCOLOMA Brid.

§ Dichelymoidea

L. bifidum Brid., *Bryol.*, II, p. 218. — *Trichostomum leucoloma* Schwgr., *Suppl.*, II, p. 1, tab. 122. — *Dicranum Commersonianum* C. Müll., *Syn.*, I, p. 353.

L. cinclidotioides Besch.

L. Lepervanchei Besch.

§§ Cespitulosa.

L. subcespitulans Besch.

§§§ Dicranoidea.

L. sinuosum Brid., *in Bryol. univ.*, I, p. 427. — *Dicranum sinuosum* C. Müll., *Syn.*, I, p. 354 (ex parte).

L. fuscifolium Besch.

§§§§ Prionodontoidea.

L. Prionodon Besch.

CAMPYLOPUS Brid.

§ Atrichia.

C. nivalis Brid., *Bryol.*, I, p. 477; C. Müll., *Syn.*, I, p. 393.

C. Boryanus Besch.

C. pallescens Besch.

C. dolosus Besch.

C. capitiflorus Mont., in C. Müll., *Syn.*, II, p. 598.

C. Echernieri Besch. — *Dicranum arcuatum* Brid., *Bryol.*, I, p. 463, et C. Müll., *Syn.*, I, p. 388 (ex parte).

C. matarensis Besch.

C. longifolius Sch. mss. — *Dicranum arcuatum* Brid., *Bryol.*, I, p. 463 et C. Müll., *Syn.*, I, p. 368 (ex parte).

C. virescens Besch.

§§ Trichophyllus.

C. Valentini Besch.

C. aureo-nitens C. Müll., *Syn.*, I, p. 406 (Brid. fide C. Müll.)

C. crateris Besch.

HOLOMITRIUM Brid.

H. vaginatum Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 227; Hook., in *Musc. exot.*, t. 64, sub *Trichostomo;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 351, sub *Holomitrio.*

H. borbonicum Hpe (in herb.) : *H. vaginatum* Brid. (ex parte).

Trib. II. — Fissidentaceæ.

FISSIDENS Hedw.

F. ovatus (?) Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 696; C. Müll., *Syn.*, I, p. 70.

F. ellipticus Besch.

F. Boryanus Besch.

F. flavo-limbatus Besch.

CONOMITRIUM Mont.

§ Octodiceras C. Müll.

C. palmifolium P. Beauv., *in Prodr.*, p. 76, sub *Mnio;* Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 687, sub *Bryo.*— *Conomitrium borbonicum* C. Müll., in *Bot. Zeit.*, 1864.

Trib. III. — Leucobryaceæ.

Fam. Leucobryeæ.

LEUCOBRYUM Hpe.

L. Boryanum Besch. — *Dicranum megalophyllum* Brid., *Mant.*, p. 67. — *Sphagnum Javense* Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 19 (ex parte).

L. juniperoideum Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 408, sub *Dicrano;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 78.

L. Isleanum Besch.

LEUCOPHANES Brid.

L. Hildebrandtii C. Müll., *Linn.*, XL, p. 234.

OCTOBLEPHARUM Hedw.

O. albidum Hedw.; C. Müll., *Syn.*, I, p. 86.

Trib. IV. — Leptotrichaceæ.

Fam. Ceratodonteæ.

CERATODON Brid.

C. stenocarpus Br. et Sch. *Bryol. Europ.*; C. Müll., *Syn.*, I, p. 647.

Fam. Leptotricheæ.

GARCKEA C. Müll.

G. Bescherelli C. Müll. in litt.

LEPTOTRICHUM Hpe.

L. Boryanum C. Müll., *Syn.*, I, p. 452.

Fam. Distichiaceæ.

EUSTICHIA Brid.

E. longirostris Brid., *Mant.*, p. 31, et *Bryol.*, II, p. 195, sub *Pterigynandro;* Brid., *Bryol.*, II, p. 674, sub *Phyllogonio* (*Eustichia*).

Trib. V. — Drepanophyllaceæ.

DREPANOPHYLLUM Rich.

D. fulvum Rich., in Hook., *Musc. exot.*, II, t. 145; Brid., *Bryol.*, II, p. 669; C. Müll., *Syn.*, I, p. 39.

Trib. VI. — Pottiaceæ.

Fam. Pottieæ.

HYOPHILA Hpe.

H. Poterii Besch.

Fam. Trichostomeæ.

TRICHOSTOMUM Hedw.

Subg. Leptodontium Hpe.

T. stellatum Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 443, sub *Dicrano;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 579, sub *Trichostomo.*

T. epunctatum C. Müll., *Syn.*, I, p. 579; *T. squarrosum* Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 498. — *Neckera viticulosoides*, P. Beauv.

Trib. VII. — Calymperaceæ.

Fam. Calympereæ.

SYRRHOPODON Schwgr.

§ Hyophilidium.

S. cyrtophyllus Besch.

§§ Orthotheca.

S. aculeato-serratus Besch.

§§§ Eusyrrhopodon.

S. Lepervanchei Besch.

Trib. VIII. — Grimmiaceæ.

Fam. **Grimmieæ.**

GRIMMIA Ehrh.

G. vulcanica Besch.

RHACOMITRIUM Brid.

R. Lepervanchei Besch.

R. lanuginosum Brid. — Var. *squalidum* Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 217.

Fam. **Zygodonteæ.**

ZYGODON Hook. et Tayl.

Z. borbonicus Besch.

Fam. **Orthotricheæ.**

ULOTA Möhr.

U. fulva Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 301; C. Müll., *Syn.*, I, p. 718.

ORTHOTRICHUM Hedw.

Subg. Coleochætium.

O. plicatum P. Beauv., *Aetheog.*, p. 81; Brid., *Musc.*, II, p. 13; Schwgr., *Suppl.*, I, p. II, p. 18; C. Müll., *Syn.*, I, p. 690; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 303, sub *Ulota*.

DASYMITRIUM Lindb.

Journ. of Botan., 1864. (Drummondia Hook., C. Müll.)

D. borbonicum Besch.

MACROMITRIUM Brid.

§ Macrocoma.

M. tenue Brid., *Bryol.*, I, p. 740; C. Müll., *Syn.*, I, p. 720.

§§ Cometium Mitt.

Journ. of the Linn. Soc., XIII, p. 302.

M. scleropodium Besch.

§§§ Eumacromitrium C. Müll.

M. fimbriatum P. Beauv., *Aetheog.*, p. 80; Brid., *Bryol.*, I, p. 80, sub *Orthotricho;* Schwgr., *Suppl.* II, p. 1, p. 37; C. Müll., *Syn.*, I, p. 739, sub *Macromitrio; Macromitrium uncinatum* Brid., I, p. 308 et 735.

M. aciculare Brid., *Mant. Musc.*, p. 132, et *Bryol.*, I, p. 307 et 730; C. Müll., *Syn.*, I, p. 744. — *Orthotricum pallidum* α et β Pal. Beauv.— *Bryum spirale*, Aub. mss. (in herb. Mus. Par.)

M. rufescens Besch.

M. Belangeri C. Müll., *Bot. Zeit.*, 1862, p. 374.

SCHLOTHEIMIA Brid.

§ Gracilaria.

S. squarrosa Brid., *Suppl. Musc.*, II, p. 18; Schwgr., I, p. II, p. 39, tab. 56; Brid., *Bryol. univ.*, I, p. 324; C. Müll., *Syn.*, I. p. 751.

§§ Acuminella.

S. quadrifida Brid., *Mant. Musc.*, p. 114, et *Bryol.*, I, p. 321; Schwgr., *Suppl.* I, p. II, p. 41, tab. 57; C. Müll., *Syn.*, I, p. 753. — *Orthotrichum angulosum*, P. Beauv., *Prodr.*, p. 90.

§§§ Ligularia.

S. fornicata Dub., *Mém. Soc. d'hist. nat., Genève*, 1876.

S. malacophylla Besch.

S. badiella Besch.

S. illecebra Sch., herb.— *Orthotrichum illecebrum* Willd., herb. Cosson.

S. Richardi Besch.

S. phœochlora Besch.

Trib. IX. — Splachnaceæ.

Fam. Tayloricæ.

ORTHODON Bory in Brid.
(Dissodon C. Müll.; Tayloria Mitt.)

O. borbonicus Bory, mss., in herb. Cosson. — *Bryum orthodontum* Pal. Beauv., *Aetheog.*, p. 48. — *Orthodon serratus* P. B. litt. ad Richard; Sch., *Suppl.*, II, p. 23, tab. 106; Bridel, *Spec. Musc.*, I, p. 86; C. Müll., *Syn.*, I, p. 141, sub *Dissodonte serrato* (ex parte). — *Dissodon Boryanus* Mitt., *Musc. Ind. or.*

O. Isleanus Besch.

Trib. X. — Funariaceæ.

Fam. Funarieæ.

ENTHOSTODON Schgr.

E. borbonicus Besch.

E. Lepervanchei Besch.

FUNARIA Schreb.

F. calvescens Schgr. — *Suppl.*, I, p. II, p. 77, tab. 65, C. Müll., *Syn.*, I, p. 107; *F. hygrometrica*, v. γ *calvescens*, *Bryol. Eur.*

Trib. XI. — Bryaceæ.

Fam. Bryeæ.

ORTHODONTIUM Schgr.

O. loreifolium Besch.

BRACHYMENIUM Hook.

B. eurychelium Besch.

B. spathidophyllum Besch.

BRYUM Dill.

Subg. Bryum.

§ Argyrobryum C. Müll.

B. argenteum L. var. *lanatum*.

§§ Apalodictyon C. Müll.

B. alteoperculatum Besch.

§§§ Eubryum.

B. Auberti Schgr. — *Suppl.*, I, p. II, p. 132, tab. 80, sub *Mnio;* Brid., *Bryol.*, I, p. 711, sub *Bryo.;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 262.

B. truncorum Bory; Brid. — *Bryol.* I, p. 699; C. Müll., *Syn.*, I, p. 254.

Subg. Rhodobryum.

B. Commersonii Schgr., *Suppl.* I, I, p. 134., tab. 80, sub *Mnio*, Brid., *Bryol.*, I., p. 710; C. Müll., *Syn.*, I, p. 249, sub *Bryo.*

B. giganteum Hook., Schgr., *Suppl.*, II, II, I, tab. 158; C. Müll., *Syn.*, I, p. 248; Dozy et Molk, *Bryol. Jav.*, tab. CXXI.

Subg. Anomobryum.

B. laceratum Besch.

B. auricomum Besch.

Fam. Rhizogonieæ.

RHIZOGONIUM Brid.

R. spiniforme Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 557, sub *Hypno;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 175, sub *Mnio.*

R. mauritianum Hpe., herb. Geheeb.

Fam. Bartramieæ.

CRYPTOPODIUM Brid.

C. Jamesoni Tayl., *C. Hookeri;* Hpe; *Bartramia viridissima*, C. Müll., *Syn.*, I, p. 496.

BARTRAMIA Hedw.

§ Vaginella

B. vulcanica Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 37; C. Müll., *Syn.*

PHILONOTIS Brid.

P. tenellæ.

P. Mauritiana Angst., *Ofvers. af K. Vet.*, 1873, p. 140.

P. comorensis C. Müll., *Linn.*, 1876, p. 245.

P. curvifolia Besch.

P. luteo-viridis Besch.

P. elatæ.

P. perigonialis Besch.

P. submarchica Besch.

BREUTELIA Sch.

B. gnaphalea P. Beauv., *Ætheog.*, p. 64, sub *Hypno* (?); Brid., *Bryol.*, II, p. 35, sub *Bartramia arcuata;* Schgr., *Sp. nov.*, p. 97, sub *Bartramia tomentosa*; C. Müll., *Syn.*, I, p. 489, sub *Bartramia.*

B. gigantea Brid., *Musc.*, *Suppl.* (1806), p. 197, sub *Dicrano;* Schwgr., *Suppl.*, I, II (1816) p. 63, sub *Bartramia;* C. Müll., *Syn.*, I, p. 489.

Trib. XII. — **Polytrichaceæ.**

Fam. **Polytricheæ.**

ATRICHUM P. Beauv.

A. borbonicum Besch.

POGONATUM P. Beauv.

§ Aloidella C. Müll.

P. gracilifolium Besch.

§§ Catharinella C. Müll.

P. brachythecium Besch.

P. convolutum L. f. sub *Polytricho;* P. Beauv., *Prod.*, p. 84; Brid., *Bryol.*, II, p. 110; C. Müll., *Syn.*, I, p. 213.

POLYTRICHUM Dill.

P. appressum Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 141 et 747; C. Müll., *Syn.*, I, p. 219.

P. subappressum Besch.

P. glabrum Brid., *Musc.*, II, p. 85, et *Bryol.*, II, p. 141; Schwgr. I, II, p. 311.

P. subpilosum P. Beauv., *Prod.*, p. 86; *P. Commersonianum* Brid., *l. c.*, II, p. 153; *P. commune* L., C. Müll. (ex parte).

P. remotifolium P. Beauv., *Prod.*, p. 86; Schwgr., I, II, p. 320, et II, II, p. 111; Brid., *Bryol.*, II, p. 147; C. Müll., *Syn.*, I, p. 222; *Polytrichum Apuleia* Comm., mss., herb. mus. Par.; *Polytrichum glabrum* auctor.

P. purpurans Besch.

P. Pervillei Besch.

P. calopogon Besch.; *P. macropogon* Sch., herb. Cosson.

P. elatum P. Beauv., *Prodr.*, p. 86; Schwgr., I, II, p. 300; Brid., *Bryol.*, II, p. 152.

P. subformosum Besch.

Series II. Musci Pleurocarpi

Trib. XIII. — Leucodontaceæ.

Fam. Leptodonteæ.

LEPTODON Möhr.

L. Boryanus Sch., *Musc.* Boryan., et *Syn. Musc.* (*Mém.*); Jaëger, *Adumb.*

Fam. Leucodonteæ.

PRIONODON C. Müll.

P. ciliatus Besch.

Fam. Cyrtopodeæ.

JAEGERINA C. Müll. *Linn.*, XL.

J. solitaria Brid., *Mant. Musc.*, p. 184; *Sp. Musc.*, II, p. 90; *Bryol.*, II, p. 540, sub *Hypno;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 163, sub *Pilotricho.*

J. formosa Besch.

Trib. XIV. — Neckeraceæ.

Fam. Endotricheæ.

HILDEBRANDTIELLA C. Müll.

H. pachyclada Besch.

Fam. Pilotrichelleæ.

PAPILLARIA C. Müll.

P. Boiviniana Besch.

§ Floribundula C. Müll.

P. fulvastra Besch.

PILOTRICHELLA C. Müll.

P. imbricata Schgr., *Suppl.*, II, II, I, p. 42; C. Müll., II, p. 128.

P. Mascarenica C. Müll., *Bot. Zeit.*, 1859, p. 237, sub *Neckera; Isothecium flexile* Brid., *Bryol.*, II, p. 361 (ex parte).

P. Isleana Besch.

Fam. Pilotricheæ.

AEROBRYUM Dz. et Molk.

§ Eriocladium C. Müll.

A. pseudo-capense C. Müll.

METEORIUM Brid.

M. sublivens Besch.

TRACHYPUS Schgr.

T. serrulatus Besch.; Brid., *Bryol.*, II, p. 237, sub *Neckera* (*Cyrtopode*); Schgr., *Suppl.*, I, II, p. 138, sub *Neckera;* P. Beauv., *Prod.*, p. 83, sub *Pilotricho;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 140, sub *Neckera* (*Papillaria*).

Fam. Phyllogonieæ.

PHYLLOGONIUM Brid.

P. viscosum P. Beauv., *Prod.*, p. 87, sub *Pterigynandro; Phyllogonium callichroum* Brid. mss., *Hypnum naviculare* Brid., *Bryol.*, II, p. 540; *Phyllogonium fulgens*, var. *viscosum* Brid., II, p. 673; *Phyllogonium fulgens* C. Müll., *Syn.*, II, p. 2 (ex parte); *Fissidens subviscidus* Bory, mss. (herb. Cosson).

Fam. Neckereæ.

NECKERA Hedw.

§ Leïophylla.

N. Madecassa Besch.

§§ Rhystophylla.

N. Comoræ C. Müll., *Linn.*, 1876.

N. Valentiniana Besch.

§§§ Calyptothecium Mitt.

N. acutifolia Brid., *Bryol.*, II, p. 757, sub *Distichia;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 48.

HOMALIA Brid.

H. Valentini Besch.

Fam. **Hypno-Neckereæ.**

POROTRICHUM Brid.

§ Anastrephidium C. Müll.

P. Robillardi C. Müll.

THAMNIUM Sch.

Th. Hildebrandtii C. Müll., *Linn.*, XL, p. 287.

DISTICHOPHYLLUM Dz. et Molk.

D. Mascarenicum Besch.

Trib. XV. — Hookeriaceæ.

Fam. **Mniadelpheæ.**

DALTONIA Hook. et Tayl.

D. minor Besch.

D. stenoloma Besch.

D. latimarginata Besch.

Fam. **Hookerieæ.**

ACTINODONTIUM Schgr

A. hirsutum Besch.

LEPIDOPILUM Brid.

§ Plagiotheciella.

L. Isleanum Besch.

L. cespitosum Besch.

§§ Hypnolepidopilum C. M.

L. flexuosum Besch.

ERIOPUS Brid.

E. asplenioides Brid., *Bryol.*, II, p. 345, sub *Pterygophyllo;* W. Arnott, *Dispos.*, p. 56, sub *Hookeria*; C. Müll., *Syn.*, II, p. 202, sub *Pterygophyllo.*

HOOKERIA Sm.

§ Euhookeria.

H. Auberti P. Beauv., *Prod.*, p. 58, sub *Rhacopilo;* Brid., *Spec. Musc.*, II, p. 28, sub *Neckera;* C. Müll., *Syn.*, II., p. 190, sub *Hookeria.*

H. Borbonica Besch.

§§ Callicostella.

H. fissidentella Besch.

H. Salaziæ Besch.

CHÆTOMITRUM Dz. et Molk.

C. Borbonicum Besch.

Trib. XVI. — Fabroniaceæ.

FABRONIA Raddi.

F. Personi Schgr., *Suppl.*, I, P. II, p. 339, tab. XCIX; C. Müll., *Syn.*, II, p. 33; *Fabronia jungermannioides* Bory, Brid., *Bryol.*, II, p. 169.

S. Grateloupii Montg., *Ann. sc. nat.*, 1845, p. 100, sub *Anomodonte;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 82, sub *Neckera* (*Leptohymenio*).

Trib. XVII. — Leskeaceaæ.

Fam. **Pseudoleskeæ.**

THUIDIUM Sch.

§ Thuidiella.

Th. Borbonicum Besch.

§§ Tamariscina.

T. matarumense Besch.

T. mascarenicum C. Müll., *Syn.*, II, p. 485, sub *Hypno* (*Tamariscella*).

TRIB. XVIII. — Hypnaceæ.

FAM. Rhegmatodontæ.

MACROHYMENIUM C. Müll.

M. acidodon C. Mont., *Ann. sc. nat.*, 1845, p. 96, et *Syllog.*, sub *Leskea ; Rhegmatodon rufus* C. Müll., *Syn.*, II, p. 30 (ex parte).

FAM. Cylindrothecieæ.

CYLINDROTHECIUM Sch.

C. geminidens Besch.

FAM. Hypneæ.

BRACHYTHECIUM Sch.

B. atrotheca Duby, *Choix de mousses exotiques*, etc., sub *Hypno*.

B. Valentini Besch.

B. inconditum Besch.

EURHYNCHIUM Sch.

E. (?) **acicladium** Besch.

RHYNCHOSTEGIUM Sch.

R. distans Besch.

RHAPHIDOSTEGIUM Sch.

Rh. crispans Besch.

Rh. replicatum Besch.

Rh. crassiusculum Brid., *Sp. Musc.*, II, p. 242, sub *Hypno ;* Schwg., *Suppl.* I, II, p. 271, tab. 91, sub *Hypno* ; Brid., *Bryol.*, II, p. 384 (ex parte), sub *Isothecio ;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 405, sub *Hypno*.

Rh. Duisaboæ Besch.

Rh. sinosulum Besch.

§ TRICHOSTELEUM Mitt.
(*Sigmatella* et *Cupressina* C. Müll.).

Rh. Debettei Besch.

Rh. leptorrhynchum Brid., *Bryol.*, II, p. 621 ; (ex parte) sub *Stercodonte;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 313, sub *Hypno* (*Cupressina*).

Rh. adhærens Besch.

Rh. Borbonicum Bél. ; C. Müll., *Syn.*, II, p. 315, sub *Hypno.*

Rh. pseudo-amœnum Bél., *Voy. Ind. or.*, II, p. 87, sub *Hypno;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 266, sub *Hypno* (*Stigmatella*).

Rh. constrictum Brid., *Sp. Musc.*, II, p. 79, et *Bryol.*, II, p. 290.

Rh. megasporum Duby, *Mém. Acad. Gen.*, 1877, p. 4, tab. I.

MICROTHAMNIUM Mitt.

M. serratum P. Beauv., *Prodr.*, p. 70 ; Schwgr., I, p. II, p. 206, Brid., II, p. 504, et C. Müll., *Syn.*, II, p. 453, sub *Hypno.*

M. aureum Besch.

M. limosum Besch.

ISOPTERYGIUM Mitt.

I. chryseolum Besch.

I. intortum P. Beauv., *Prod.*, p. 65, sub *Hypno ;* Schwgr., I, II, p. 270, sub *Hypno;* Brid., II, p. 383, sub *Isothecio ;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 398, sub *Hypno* (*Plumularia*).

I. radicans Brid., *Mant.*, p. 185, sub *Hypno ? Leskea serrulata* Brid., p. 763.

ACROCLADIUM Mitt.

A. Auberti Brid., *Bryol.*, II, p. 556, sub *Stereodonte;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 262, sub *Hypno* (*Homalia*) *; Leskea nitens* Brid., *Spec.*, II, p. 50.

ECTROPOTHECIUM Mitt.

E. Valentini Besch.

E. regulare C. Müll., *Syn.*, I, p. 307, sub *Hypno ; Hypnum cupressiforme*, var. *regulare* Brid., II, p. 609.

E. hygrobium Besch.

E. Lepervanchei Besch.

E. sphœrocarpum C. Müll., *Syn.*, II, p. 238.

E. scaturiginum Brid., *Bryol.*, II, p. 418, sub *Hypno ;* C. Müll., *Syn.*, II, p. 236, sub *Hypno* (*Vesicularia*).

E. viridulum Brid., *Mant.*, p. 179, et *Bryol.*, II, p. 622, sub *Stereodonte leptorrhyncho*, var. B.; C. Müll., *Syn.*, II, p. 307.

HYPNUM L.

H. cupressiforme L.

H. aduncoides C. Müll., *Syn.*, II, p. 294; *Hypnum cupressiforme*, var. *aduncoides* Brid., II, p. 612.

H. Boryanum Schwgr., I, II, p. 207; Brid., II, p. 393.

H. radiatum Schwgr., I, II, p. 204; *Isothecium radiatum* Brid., II, p. 358.

H. multiflorum Schwgr., I, II, p. 209; *Leskea multiflora* Brid., *Bryol.*, II, p. 291.

H. splanchnifolium Brid., *Spec.*, II, p. 161.

H. denticulatum P. Beauv., *Prod.*, p. 81.

Trib. XIX. — Hypopterygiaceæ.

Fam. Rhacopileæ.

RHACOPILUM P. Beauv.

R. prælongum Sch., herb. Cosson.

Fam. Hypopterygieæ.

HYPOPTERYGIUM Brid.

§ Lopidium.

H. struthiopteris Brid., *Bryol. univ.*, II, p. 716; C. Müll., *Syn.*, II, p. 4; Brid., *Mant.*, p. 231, sub *Pterigophyllo* et *Species*, II, p. 87, sub *Hypno*; Schwgr., I, P. II, p. 182, sub *Hypno*.

§§ Euhypopterygium.

H. torulosum Sch., *Musc. Boryanis*; *H. tamariscinum* Brid. (ex parte).

Musci spurii. — Ordo I. Schizocarpæ.

Trib. Andreäaceæ.

Fam. Andreæa.

ANDREAA Ehrh.

A. Borbonica Besch.

Ordo II. Stegocarpæ

Trib. Sphagnaceæ.

SPHAGNUM Dill.

Sp. ericetorum Brid., *Bryol.*, I, p. 17; C. Müll., *Syn.*, I, p. 103.

Sp. tumidulum Besch.

Sp. patens Brid., *Spec.*, I, p. 13-14; *Sph. cymbifolium*, var. *Bourbonense* P. Beauv., *Prodr.*, p. 88; *Sp. cymbifolium*, var. *patens* Brid., *Bryol.*, I, p. 4; *Sp. cymbifolium* C. Müll., *Syn.* (ex parte).

RUTENBERGIA Geh. et Hpe, Mss.

R. borbonica Besch.

Obs. M. Bescherelle a bien voulu nous adresser la liste des neuf espèces suivantes décrites, depuis la publication de son travail, par MM. Renauld et Cardot, in *Bull. de la Soc. roy. de bot. de Belgique*, XXX, 1891-1893. Ces espèces ont été recueillies à la Réunion par le Fr. Rodriguez.

1891.

Brachymenium Heribaudi Ren. et Card.

Bryum Rodriguezii Ren. et Card. (olim *Bryum Bescherellei* Ren. et Card.).

Bryum eurystomum Ren. et Card.

1890.

Anœctangium mafatense Ren. et Card.

Campylopus lonchoclados C. Müll.

Syrrhopodon glaucophyllus Ren. et Card.

Calymperes crassilimbatum Ren. et Card.

Bartramia Boulayi Ren. et Card. (Mafate).

Philonotis stenodictyon Ren. et Card.

Rhaphidostegium protensum Ren. et Card.

Stereophyllum limnobioides Ren.

Ectropothecium Rodriguezii Ren. et Card.

Embranchement III

CRYPTOGAMES VASCULAIRES

CLASSE I. — FILICINÉES

Ordre des Fougères

Fam. 1. — Gleichéniées.

(Sporanges entourés d'un anneau transversal complet. Déhiscence longitudinale.)

GLEICHENIA Sm.

(Sores nus composés de 1-3 sporanges.)

§ Eugleichenia.

Fronde, 3-pinnée.

G. Boryi Kze. — Fronde de 30-35 centimètres de longueur, les deux tiers inférieurs nus, le sommet 3-pinné, pinnules très étroites, lobes ultimes très petits, suborbiculaires. Poils ferrugineux autour des sores.

Plaine des Cafres, près du sommet de la Grande Montée, parmi les Sphaignes.

§§ Mertensia.

A. Fronde dichotome, pinnée.

G. Flagellaris Spr. — Folioles glauques en dessous. — Très commune.

B. Fronde di ou trichotome; quelques poils ferrugineux en dessous.

G. Dichotoma W. — Très commune.

Fam. II. — Hyménophyllées.

(Sporanges entourés d'un anneau transversal complet, insérés sur un axe formé par la nervure prolongée au-delà du limbe.)

HYMENOPHYLLUM L.

(Indusie cupuliforme, à bord bivalve. Petites fougères épiphytes, délicates, membraneuses, semi-transparentes, tapissant l'écorce des arbres au milieu des mousses, dans les forêts humides; tiges filiformes.)

* Fronde glabre, 1-4 pinnatifide, à bords très entiers.

H. Fumarioides Bory.
H. Rarum R. Br.

Fronde bipinnatifide, pendante, crispée, 6-8 centimètres de long., rachis dépourvu d'ailes à sa partie inférieure; sores rares.

H. Tenellum Kuhn.
Adiantum Jacq.
H. ricciæfolium Bory.
H. emersum Baker.

Fronde tripinnatifide, dressée, 10-12 centimètres de long.; rachis ailé d'un bout à l'autre.

H. Inæquale Desv.
H. Gracile Bory.

Fronde 3-4 pinnatifide, 18-24 centimètres de long.; rachis ailé seulement au sommet.

** Fronde poilue ou ciliée.

H. Ciliatum Sw.
H. Boryanum W.

Fronde poilue, oblongue, deltoïde, 4 centimètres de long.; 2 centimètres de larg., 2-3 pinnatifide; rachis ailé sur toute sa longueur.

H. hirsutum Sw.

Fronde pendante pinnée, hérissée de poils étoilés, pinnules simples ou digitées, linéaires, obtuses; sores terminaux.

H. Lineare Sw.
H. Pendulum Bory.
H. capillare Desv.
H. elegans Spr.

Fronde poilue, de couleur rousse, pendante, longue, étroite,

16-24 centimètres de long., 2-2 1/2 de larg.; 2-3 pinnatifide; pinnules cunéiformes à la base, divisées en lobes linéaires, simples ou dichotomes; rachis non ailé.

H. Hygrometricum Desv.
H. Elasticum Bory.
H. flavoaureum Bory.

Fronde oblongue, acuminée, 3-pinnatifide, élastique, 30-25 cent. de long., 8-10 cent. de larg.; lobes étroits, fourchus; rachis ailé au sommet seulement; sores terminaux, nombreux, tomenteux.

*** Fronde glabre; bords finement denticulés. *Leptocionum* Presl.

H. Tunbridgense Sm.
Rare. Salazie, près Hell-Bourg.

Var. *Wilsoni* Hk.
H. unilaterale Bory.
H. peltatum Desv.

TRICHOMANES Sm.

(Genre très voisin de l'*Hymenophyllum* dont il diffère par l'indusie cylindrique ou infundibuliforme, à bord entier, non bilobé, et l'axe plus long, saillant au dehors. Forêts humides.)

* Fronde entière ou sublobée.

T. Cuspidatum W.
T. Bojeri Hk.
T. Adiantinum Bory.
T. Depauperatum Bory?

Fronde de forme très variable, oblongue, deltoïde ou arrondie, 2-5 cent. de long.

** Fronde flabelliforme, palmée ou digitée.

T. Barklianum Baker.

Pétiole filiforme. Fronde linéaire, oblongue, avec une nervure médiane de laquelle se détachent des nervures parallèles de chaque côté. Sore unique terminal.

J'ai rencontré cette espèce remarquable par son sore unique dans le même feuillet de l'herbier de Lépervanche qui contient le *T. parvulum*.

T. Flabellatum Bory.

T. Sibthorpioïdes Bory.

Fronde en éventail, suborbiculaire, décomposée en segments dichotomes.

T. parvulum Poir.

T. Lepervanchii Cordem (Crypt. vasc. 1891).

T. Thouarsianum Pr.

Pétiole filiforme. 2-3 cent. de long. Fronde suborbiculaire 1-1 1/2 cent. long. et larg. tantôt presque entière, tantôt légèrement lobée, membraneuse, délicate ; nervure médiane peu apparente, de laquelle se détachent de chaque côté des veinules rayonnantes, portant 3-6 sores au sommet, tantôt découpée en lanières inégales parcourues par une nervure unique fourchue au sommet.

Rare. Sur les vieux arbres. J'ai trouvé cette espèce dans l'herbier de Lépervanche qui l'avait recueilli à la Plaine des Fougères.

T. digitatum Sw.

T. Lanceum Bory.

Fronde nettement digitée, à lobes très étroits.

*** Fronde tripinnatifide.

T. Bipunctatum Poiret.

T. Filicula Bory.

Fronde de 4-5 cent. de long., oblongue, deltoïde. Involucre 2 valve.

T. pyxidiferum L.

T. borboniense V. D. B.

T. melanotrichum Schlect. (Kuhn, *Fil. afr.*, 33, 35).

Commun. Forêts.

Var β. *Christianum* Cordem.

Forme plus développée à fronde irrégulièrement digitée, palmée ou dichotome à soie quelquefois longuement saillante. Diffère notablement du type.

Brûlé de Saint-Denis.

T. Frappieri Cordem.

Pétiole filiforme, glabre, 2 cent. de long. Fronde 3-5 centimètres de long.

Du rachis ailé au sommet naissent irrégulièrement des pétioles secondaires qui y sont reliés en dessus par une aile membraneuse.

Ceux-ci portent des segments très étroits, irréguliers, presque en éventail à la base, puis irrégulièrement pinnés avec une seule nervure, 2-3 furquée au sommet. Sores à la partie inférieure des pinnules.

Rare.

**** Fronde décomposée; rachis entièrement libre, ou ailé au sommet seulement; segments ultimes subcoriaces.

T. rigidum Sw.
T. obscurum Bl.
Var. *pectinata* Mett.
T. cupressoïdes Desv.
T. Achilleæfolium Bory.
T. Tamarisciforme Jacq.

Pétiole ferme, discrètement velu. Fronde oblongue, lancéolée. 40-45 cent. de long., 10-12 cent. de larg. Rachis principal ailé au sommet seulement, les autres et les divisions ultimes entièrement ailés. Pinnules secondaires et tertiaires alternes, espacées; les secondaires acuminées.

T. giganteum Bory.
T. radicans Sw.
Var. *gigantea* Mett. (Kuhn, *Fil. afr.*, 36).

Cette espèce très voisine de la précédente, n'en diffère que par des pétioles plus gros, glabres, l'aspect lâche des pinnules, les pétioles et pétiolules non ailés.

T. ericoïdes Hedw.
T. meifolium Bory.
T. longisetum Bory.

Le port, l'aspect, les dimensions, la disposition, l'écartement des pinnules rappellent absolument le *T. rigidum*. Mais les pétioles ne sont pas ailés et les divisions ultimes réduites à la nervure sont capillaires.

T. Parviflorum Poiret. (Vulg. *Fougère plume.*)
T. Fœniculaceum Bory.
T. Pluma Hk.
T. Myriophyllum Desv.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais elle en diffère beaucoup par l'aspect. Les pinnules sont plus rapprochées; les divi-

sions ultimes, capillaires, sont beaucoup plus longues, plus rigides, touffues, embrouillées; sores très petits.

Fam. III. — Cyathéacées.

(Sporanges entourés d'un anneau complet longitudinal ou oblique. Déhiscence longitudinale.)

CYATHEA Sm.

(Sores contenus dans une indusie globuleuse, qui se rompt circulairement et prend la forme d'une coupe. Fougères arborescentes ayant le port d'un palmier.)

* Fronde bipinnée.

C. Canaliculata W. (Vulg. *Fanjan mâle.*)
C. Borbonica Desv.

Commune dans les forêts.

** Fronde tripinnée.

C. excelsa Sw. (Vulg. *Fanjan femelle.*)
C. Arborea Bory.

Fronde glabre. Stipe très élevé, atteignant 15-20 mètres de hauteur. Sores peu nombreux à la base des veines.

Forêts.

C. glauca Bory. (Vulg. *Fanjan bleu.*)

Rachis tomenteux couverts d'abondants poils laineux, ferrugineux. Folioles glabres, glaucescentes. Sores nombreux. Stipe un peu moins élevé que dans l'espèce précédente. Frondes très amples.

Forêts de la plaine des Palmistes. Plaine des Osmondes.

Fam. IV. — Polypodiacées.

(Sporanges pédicellés, munis d'un anneau longitudinal incomplet. Déhiscence transversale).

SECT. A. Sores munis d'une indusie.

Trib. I. — Dicksoniées.

DICKSONIA L'Hérit.

(Sores sur le bord des folioles au sommet des veines et entre les deux valves de l'indusie.)

§ Eudicksonia.

Indusie distinctement bivalve.

D. Abrupta Bory (*Voy.* Pl. XXX.)
Nephrolepis Mett.

Fronde pinnée, glabre; folioles sessiles finement crénelées-dentées.

Très commune de Saint-Benoît à Saint-Philippe, sur les terrains formés de laves modernes.

§§ Patania.

Indusie cratériforme.

D. anthriscifolia Kaulf.
Cheilanthes W.
Dennstœdtia Moore.
Lonchitis Desv.

Grande fronde, décomposée, quadripinnatifide.

Indusie cupuliforme.

Espèce devenue très rare, et que je ne connais que par un échantillon unique.

Elle a été autrefois recueillie à Bourbon par Bory, Gaudichand, Boivin. (Kuhn, *loc. cit.*, 159).

D. stenochlæna Fée (*Gen. Pol.*, p. 336.)

Je n'ai pas rencontré cette espèce.

Trib. II. — Davalliées.

DAVALLIA Sm.

(Sores intra-marginaux ou sous-marginaux, à l'extrémité d'une veine, recouverts inférieurement d'une indusie libre au sommet et sur les bords, arrondie.)

§ Humata.

Indusie bivalve.

D. pedata Sm.

Rhizôme rampant sur l'écorce des arbres, recouvert de petites écailles lancéolées, imbriquées, roussâtres, émettant de distance en distance des frondes glabres, coriaces, simplement pinnées. Longueur de la fronde 10-15 cent.; du pétiole 5-9 cent.

Assez commune. Saint-Benoît, dans les ravines. Grand-Brûlé.

§§ Odontoloma J. Sm.

Indusie étroite, moins saillante.

D. repens Desv.
D. Boryana Pr. (Fée, *Gen. Pol.*, Tab. XXVI. A. p. 2).
D. Hemiptera Bory.
Dicksonia repens Bory.
Davallia pellucida Desv.?

Rhizôme épais, rampant, revêtu d'écailles semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus rares. Frondes longues d'environ 30 cent. linéaires; émises à courte distance, pinnées. Pinnules sessiles. Le limbe, d'un vert pâle, translucide, manque inférieurement. Bord crénelé.

Très rare. Grand-Brûlé.

§§§ Microlepia.

Indusie non bivalve.

D. speluncæ Baker.
Polypodium L.
Microlepia Moore.
Davallia polypodioïdes, *Jomaïcensis*, *Trichosticta* Hk.
D. Madagascariensis Knze.

Cette espèce est signalée à Bourbon par les auteurs du *Synopsis Filicum* et par Fée. Mais pas plus que les autres botanistes modernes, je ne l'ai rencontrée ici. On ne la retrouve également plus à Maurice, où elle aurait été recueillie par du Petit-Thouars. Elle habite l'Inde, la Chine, Madagascar, etc. C'est une grande fougère à fronde 3 ou 4-pinnatifide ressemblant au *Dicksonia anthriscifolia*. Je ne saurais la décrire autrement, ne la connaissant que par un fragment de fronde que je tiens de M. le capitaine de frégate Thiébault.

§§§§ Loxoscaphe.

Indusie en forme de petit sac arrondi.

D. concinna Schrad.
D. Thecifera H. B. K.
D. Schimperi Hk.
D. Lindeni Hk.
Asplenium concinnum Kuhn.

Frondes glabres, formant une petite touffe, bipinnées, de ci de là 3-pinnées, lobes étroits, arrondis au sommet ou terminés par les sores. Long. 25-35 cent. Larg. 4-5 cent.

Très rare. Salazie, sur les vieux arbres.

§§§§§ Stenoloma.

Indusie au sommet des lobes.

D. tenuifolia Sw.
D. chinensis Mett.
Trichomanes L.
Davallia Sm. (Kuhn, *loc. cit.*, 67).

Frondes glabres, longues de 50-60 cent., larges d'environ 20 cent., 4-5 pinnatipartites. Lobes ultimes étroits, cunéiformes, terminés carrément par les sores.

Très commune, dans les endroits humides, au voisinage des cours d'eau.

Var. *D. Pusilla.*

Cette variété à fronde longue d'environ 25 cent., large de 8 à 10 cent., à proportions réduites, se distingue par son pétiole d'un noir luisant, ses pinnules étalées, les bords dentés de l'indusie.

Très rare. Je ne la connais que d'après un échantillon recueilli par Richard, et un autre provenant de Madagascar.

CYSTOPTERIS Bernh.

(Sores arrondis, insérés sur les fines veinules, enveloppés d'abord par une indusie naissant au-dessous d'eux qui devient plus tard libre sur les bords, ovale, deltoïde, acuminée, dépassant le sore, caduque.)

C. fragilis Bernh.
Polypodium diaphanum Bory.

Fronde lancéolée, membraneuse, glabre, tripinnatifide, longue de

20-30 cent., large de 5-6 cent. Rachis secondaires ailés; divisions ultimes dentées.

Rare. Grand-Bénard. Plaine des Chicots.

Trib. III. — Lindsayées.

LINDSAYA Dryand.

(Sores marginaux placés en ligne continue entre deux lèvres formées par une fente de la fronde.)

§ Eulindsaya.

Nervures libres.

L. cultrata Sw.

Fronde simplement pinnée, longue de 15-30 cent. Pétiole filiforme, flexueux. Pinnules longues de 3-4 centim., larges de 2, bord supérieur droit, bord inférieur légèrement lobé.

Rare.

§§ Schizoloma.

Nervures anastomosées.

L. ensifolia Sw.
L. Pentaphylla Hk.
Pteris stricta Poir.

Fronde simplement pinnée, 15-30 centim. de long. Pétiole glabre. Pinnules distantes, ligulées, cunéïformes à la base.

Rare. Non rencontrée par moi. Ressemble au *Pteris cretica*.

L. acutifolia Desv.
L. Lanuginosa Wall.
Isoloma J. Sm.

Fronde simplement pinnée, longue de 50-60 centim. Pétiole glabre; rachis tomenteux couvert de poils roux. Pinnules nombreuses, serrées, coupées carrément à la base, souvent falciformes, d'abord poilues, plus tard glabres.

Rare.

L. heterophylla Dryand.
L. Cuneata W.

Frondes glabres, de deux sortes sur la même souche. Les unes longues de 60-80 centim., simplement pinnées, pinnules subopposées,

brièvement pétiolées, étroites, linéaires, longues de 20-25 cent. Pétiole glabre, brun. Les autres bipinnatifides, avec lobes ultimes obliquement arrondis, obtus, portant les sores à leur sommet.

Assez rare. Grand-Brûlé, près le Tremblet.

L. ferruginea Kuhn.
Davallia ferruginea Desv.
Odontosporia thalictroides Pr. (Kuhn, *loc. cit.*, 68.)

Cette espèce m'est inconnue.

VITTARIA Sm.

(Sores linéaires marginaux, soit logés dans une rainure creusée dans le bord de la fronde, soit au-dessous du bord. Fronde simple, entière, glabre. Genre dont les affinités paraissent douteuses, mais qui me semble bien placé à côté du *Lindsaya*.)

V. elongata Sw.
V. Zosterœfolia et *Plantaginea* Bory.
V. Ensiformis Sw.

Frondes en touffes, sessiles, étroites, longues de 30-40 centim. larg. 1/3, 1/2. Sores contenus dans le bord de la fronde. Lèvres de la rainure égales.

Assez commune. Rivières Saint-Denis, des Roches, etc.

V. Scolopendrina Thwaites.
Pteris Bory.
Pteropsis Desv.
Tœnitis Moore.
V. Zeylanica et *Latipes* Fée.

Pétiole très court ou nul. Fronde 30-40 cent. long., 2 cent. 1/2 larg., aiguë. Sores dans une rainure creusée au-dessous du bord de la fronde vers son extrémité supérieure avec lèvre extérieure beaucoup plus large.

Rare. Bois-Blanc.

V. lineata Sw.
V. Isoetifolia Bory.
V. angustifrons Bory.
V. tenera Fée.
V. angustifolia Kze.

Frondes en touffes 40-50 cent. long., très étroites, linéaires, glabres.

Sores dans des rainures creusées sous le bord de la fronde, recouverts par les lèvres de la rainure.

Commune sur les vieux arbres. Plaines des Cafres et des Palmistes.

DRYMOGLOSSUM Dr.

D. carnosum Hk.

D. mascarenhense Fée.

D. subcordatum Fée.

Kuhn (*loc. cit.*, 58), signale, sous le nom de *Tœnitis microphylla* Mett., cette espèce à Bourbon, où elle aurait été recueillie par Le Maire. Nous ne l'y avons pas rencontrée. Hk. et Baker (*Syn.*, 397) lui donnent pour patrie la Chine et l'Hymalaya.

Trib. IV. — Ptéridées.

ADIANTUM L.

(Sores marginaux, recouverts par des replis semi-elliptiques du bord des frondes servant d'indusies. Sporanges insérés à la face inférieure de ces replis.)

* Fronde simple, orbiculaire.

A. reniforme L.

Var. α. *asarifolium* W.

Fronde large de 5 cent.

Assez commune. Rivière Saint-Denis.

Var. β. *hydrocotyloides* Cordem.

Fronde large de 2 cent.

Rare. Plaine des Palmistes. Cascade Biberon.

** Fronde simplement pinnée, radicante au sommet.

A. caudatum L.

A. *Hirsutum* Bory.

Fronde longue de 20 cent, entièrement couverte de longs poils rigides. Pinnules profondément divisées, à lobes obtus, long. de 8 mill.

Assez commune. Rivière Saint-Denis.

A. rhizophorum Sw.

Frondes entièrement glabres, longues de 30-35 cent. Pinnules plus

longues et plus larges, que dans l'espèce précédente, longues de 2 cent., coriaces.

Assez commune. Rivière Saint-Denis.

Les *A. confine* et *radicans* Fée (Kuhn, *loc. cit.*, 64, 65) paraissent être des variétés ou des formes de cette espèce.

*** Fronde pédalée.

A. hispidulum Sw.

A. Pubescens Schk.

Se distingue nettement et suffisamment par sa fronde pédalée, dichotome.

Assez rare. Environs de Saint-Denis.

**** Fronde 2-3-4 pinnée.

A. Capillus veneris L. (*Capillaire.*)

Fronde 3-pennée, à lobes obtus, profondément divisés, larges de 1 cent. 1/2-2 cent.

Très connue et très commune dans les endroits humides au bord des ruisseaux, des cascades. Salazie.

A. œthiopicum L.

A. Emarginatum Bory.

A. Fumarioides W.

A. thalictroïdes W.

A. crenatum Poir.

Comme la précédente ; mais les lobes sont entiers et émarginés en demi-lune au niveau des sores.

Même habitat.

OCHROPTERIS J. Sm.

(Sores semblables à ceux des *Adiantum* mais non disposés comme eux ; ils sont insérés à la base et dans l'angle d'une indusie distincte, née sous le repli de la feuille, membraneuse, orbiculaire. Ce genre ne comprend qu'une espèce unique habitant Maurice, la Réunion et Madagascar.)

O. pallens J. Sm.

O. Peltigera et *angusta* Fée. (*Gen. Pol.*, Tab. XXIX, §§ 4, 5.)

Cheilanthes davallioides Bory.

C'est une grande et robuste fougère à fronde glabre, 4-pinnée, a

pétiole d'un jaune paille, atteignant 1 mètre 50 de longueur sur 30-40 cent. de largeur.

Commune à partir de 2 à 300 mètres d'altitude. Salazie, Plaine des Palmistes.

LONCHITIS L.

(Sores marginaux, situés au fond des sinus des pinnules, recouverts par une indusie semi-lunaire, étroite, née du bord de la feuille. Grandes fougères à frondes hautes de 1 à 2 mètres, larges de 1 mètre, à pétiole épais, solide.)

L. pubescens W.
Pteris Kuhn.
L. Tomentosa Fée.
L. hirsuta Bory.

Fronde 3-pinnatifide, entièrement couverte de longs poils ferrugineux.

Très commune sur les montagnes. Plaine des Palmistes.

L. Glabra Bory.
Pteris Mett.
Lonchitis stenochlamys Fée.

Cette espèce de dimensions plus réduites est glabre ou ne porte que des poils rares et courts sur le rachis.

Les auteurs du *Synop. Fil.* la considèrent comme une simple variété de la précédente.

HYPOLEPIS Bernh.

(Sores petits, arrondis, marginaux, recouverts par un repli membraneux de la fronde, situés non au fond même des sinus comme dans les *Lonchitis*, ni au sommet des lobes comme dans l'*Ochropteris*, mais sur le bord supérieur des lobes ultimes.)

H. anthriscifolia Pr.
Cheilanthes anthriscifolia W.
H. sparsiflora Kuhn.
H. Eckloniana Fée.
H. commutata Kze.
Adiantum altissimum Bory.

Grande fronde, 4-pinnatifide, décomposée, longue de 3-4 mètres, d'apparence sarmenteuse s'appuyant sur les végétaux voisins. Pétiole

et rachis glabres, lisses, d'un jaune brunâtre. Pétioles secondaires longs de 75 cent., les tertiaires de 18-20 cent. Pinnules très délicates, membraneuses.

Commune sur les hauteurs. Plaine des Palmistes.

H. punctata Mett. (Kuhn, *Fil. afr.*, 120.)
Polypodium Thunb.
Polypodium rugulosum Labill.
P. Punctatum Thunb.
Var. *Rugulosum*.

Fronde longue d'un mètre environ, dressée, rigide, entièrement couverte de poils courts et glanduleux, rugueuse, visqueuse. Pétiole et rachis de couleur brune; rachis secondaires longs de 30 cent. Lobes ultimes subcoriaces, crénelés-dentés.

Espèce facile à reconnaître à sa viscosité analogue à celle des *Psiadia*.

Elle ne me paraît pas pouvoir être placée ailleurs que dans le genre *Hypolepis*, avec lequel d'ailleurs les auteurs du *Synopsis* constatent ses étroites affinités. Ils voudraient, il est vrai, restreindre ce genre aux espèces dont les sores sont placés dans les sinus des segments de la fronde. Mais outre que c'est là fréquemment le cas dans notre espèce, ce caractère n'est pas absolument constant dans l'espèce précédente, où les sores sont placés et le bord des frondes souvent replié comme dans l'espèce dont nous nous occupons.

Plaine des Cafres, au sommet du chemin de la plaine des Palmistes. Assez rare.

CHEILANTHES Sw.

(Sores marginaux d'abord séparés, puis presque confluents, mais toujours distincts. Indusie formée par le bord replié et aminci de la fronde.)

C. farinosa Kaulf. (Fée, *Gen. Pol.*, Tab. XII, § 1.)
Pteris argyrophylla Sw.
Allosorus Pr.
Aleuritopteris Fée.
Pteris argentea Bory.

Frondes en touffes, longues de 25-40 cent., larges de 10-12, glabres, 2-3 pinnatifides. Pétiole lisse, brun, luisant, portant à la base de longues écailles jaunâtres, clairsemées. Pinnules subopposées, coriaces.

Pinnules gaufrées en dessus, couvertes en dessous d'une poudre blanche argentée, les inférieures plus grandes, pinnatifides.

Sur les hautes montagnes, souvent dans les cavernes. Bélouve, caverne de Bellecombe. Grand Bassin.

C. Hirta Sw.
Adiantum Poir.

Pétioles en touffes, fermes, dressés, couverts ainsi que le rachis de poils laineux roux. Fronde longue d'environ 30 cent., large de 3-4, lancéolée, étroite, 3-pinnatifide. Pinnules opposées inférieurement, alternes à la partie supérieure, lancéolées, étroites, très brièvement pétiolées. Pinnules sessiles, courtes, obtuses au sommet, découpées en petits lobes assez irréguliers, obtus, à bords repliés en dessous, couverts sur les deux faces, ainsi que les pétiolules, de poils raides, grisâtres.

Très rare. Cilaos. Grand Bassin. Mafate.

PELLÆA Link.

(Sores intra-marginaux, insérés sur les veines, et non dans l'angle formé par l'indusie et le limbe comme dans les *Pteris*, d'abord en groupes dictincts, plus tard formant une ligne continue, recouverts par une indusie membraneuse formée par un repli modifié de la fronde, continue, étroitement appliquée.)

§ Cheiloplecton Fée.

Nervures distinctes. Indusie enveloppante.

P. pilosa Hk.
Pteris Lam.
Hemionitis pedatifida J. Sm.
Cheilanthes heterophylla W.
C. polymorpha Poir.

Frondes deltoïdes, 2-pinnatifides, couvertes de longs poils roux avec quelques écailles fines sur les nervures. Les stériles différentes des fertiles. Les premières deltoïdes, longues de 8-10 cent., larges de 4-6, les pinnules inférieures pinnatifides en dessous, les autres lobées et crénelées. Les fertiles ont des pétioles plus longs et sont entièrement 2-pinnatifides avec des lobes étroits, crénelés.

Rivière des Galets. Rare.

P. geraniifolia J. Sm.
Pteris geraniifolia Raddi.
Pellœa geraniœfolia Fée. H. V. Bak. *Syn.*, 146.
Adiantum palmatum Schum ?
Pteris Pohliana Pr.

Frondes entièrement glabres, dimorphes : les stériles presque palmatifides, pédalées, à pétioles courts, longs de 3-4 cent., les fertiles presque pédalées, 2-pinnatifides, lobes allongés, linéaires, les inférieurs plus grands portés par des pétioles longs de 12-15 cent., lisses, glabres, noirâtres.

Cette espèce, à première vue, se distingue de la précédente par sa parfaite glabréité.

Rivière des Galets. Orère. Manapany, Cilaos. Assez rare.

§§ Allosorus.

Nervures invisibles. Indusie large.

P. dura Hk.
Pteris W.

Fronde longue de 20 à 30 cent., 2-pinnée inférieurement, simplement pinnée à la partie supérieure. Pétiole d'un noir brillant, glabre. Rachis et pétiolules poilus en dessus. Folioles étroites, obtuses.

Rivière des Galets. Rare.

§§§ Platyloma.

Indusie très étroite. Nervures libres.

P. hastata Link.
Adiantum L.
Pteris Sw.
Allosorus Pr.
Pteris polymorpha Poiret.
Pteris adiantoïdes Bory.
P. viridis Forsk.

Fronde de 25 à 30 cent. de longueur, 2-3 pinnée. Pétiole brun, brillant, velu à la base. Rachis et pétioles glabres. Folioles arrondies à la base, subaiguës au sommet, glabres, légèrement crénelées sur les bords.

Espèce très commune sur le littoral.

P. calomelanos Link.

Fronde plus ample et plus longue que la précédente, 2-3 pinnée. Rachis principal et secondaires solides, noirâtres. Les folioles plus larges et moins longues sont hastées, cordées et sublobées à la base, subobtuses au sommet. Les nervures ne se voient pas. Bords entiers.

Rare.

§§§§ Holcochlœna.

Nervures réticulées.

P. angulosa Baker.
Pteris Bory.
Pteris articulata Kaulf.

Fronde et pétiole deux fois plus longs que dans l'espèce précédente. Fronde deltoïde, 2-3 pinnée ; folioles lancéolées, arrondies ou cordées à la base. Rachis finement poilu. Nervures peu apparentes, anastomosées.

Rare.

P. Burkeana Baker.

Pétioles en touffes, noirâtres, glabres, lisses, légèrement flexueux, longs de 10-12 cent. Rachis et pétioles tomenteux en dessus. Fronde ovale, glabre, composée de 7 paires de pinnules avec une impaire, longue de 12 cent. Pinnules simples entières brièvement pétiolées, arrondies ou subcordiformes à la base, obtuses au sommet. La pinnule inférieure est simplement lobée ou quelquefois porte à la base une paire de pinnules. Même aspect et même texture que le *P. hastata*.

Cette espèce a été trouvée par Ed. Bédier à Cilaos, près du Bras-Rouge, où elle est rare.

PTERIS L.

(Sores marginaux insérés dans l'angle situé entre l'indusie et le limbe, linéaires, continus, enroulés dans une indusie linéaire formée par le bord modifié de la fronde. Sporanges s'ouvrant transversalement, anneau incomplet.)

§ Eupteris.

Nervures pinnées, entièrement libres.

* Fronde pinnée.

P. longifolia L.
P. costata Bory.

P. Vittata L.
P. Aspera Fée.
P. Ensifolia Sw.
P. Lanceolata Desv.

C'est, à la Réunion, la seule espèce simplement pinnée. Fronde longue de 30 à 75 cent. ; folioles sessiles, étroites, acuminées.
Commune sur le littoral.

** Fronde simplement pinnée, les folioles inférieures fourchues.

P. cretica L.
P. pentaphylla W.

Facile à reconnaître à ce simple caractère : 2-7 paires de folioles seulement, lancéolées, étroites, acuminées, dentées en scie, longues de 12-14 cent., l'inférieure souvent bifurquée.
Forêts.

*** Fronde bipinnatifide, pinnule inférieure fourchue.

P. scabra Bory.
P. Mascarensis Spr.
Le *P. Angusta* Bory paraît être une forme plus petite.

Fronde deltoïde, longue de 30 à 60 cent., rigide, coriace, rugueuse au toucher ; 3-4 paires de pinnules ; folioles dentées en scie au sommet.

**** Fronde bipinnatifide, la pinnule inférieure 3-pinnatifide en dessous.

P. flabellata Thunb.
P. arguta Ait. Var. *flabellata* Mett.

Fronde de 60 cent. à 1 mètre de longueur avec 8-12 paires de pinnules. Rappelant la précédente par sa texture, mais nettement distincte par les caractères indiqués.
Commune. Bois sombres.

***** Fronde bipinnatipartite, la pinnule inférieure 3-pinnatipartite en dessous.

P. straminea Cordem.

Fronde longue de 85 à 80 cent., large de 35 à la base. Pétiole, rachis et nervures glabres, lisses, d'un jaune paille. Folioles membraneuses, non coriaces, semi-translucides, élargies à la base, rétré-

cies à leur partie moyenne, surtout les fertiles, à bords dentés en scie dans le 1/3 ou la moitié supérieure, aiguës ou acuminées au sommet, longues de 4 cent., large de 2 millim.

Orère. Rare.

Cette espèce est très voisine du *P. flabellata*, dont elle se distingue nettement, étant bipinnatipartite et non bipinnatifide, par sa texture membraneuse et sa couleur jaune paille.

****** Fronde tripinnée.

P. crœsus Bory.

P. nigrescens Poir.

Rhizôme fibreux, muni d'écailles luisantes et brunes, effilées au sommet. Pétiole noir, glabre supérieurement, luisant, couvert inférieurement de poils courts, rude au toucher, long de 30 cent. Fronde longue de 40 cent., tripinnée. Pinnules et pinnelles recourbées concentriquement.

Folioles sessiles, étroites, acuminées, légèrement crénelées sur les bords. Indusie de couleur argentée. Ce dernier caractère la fait reconnaître facilement.

Assez commune à une altitude de 500 à 1000 mètres dans la Partie du Vent.

J'ignore ce que peut être le *P. crœsoïdes* Fée. (Kuhn, *Fil. afr.*, 79.) Sans description.

§§ Pœsia.

Nervures libres, fourchues. Indusie plus ou moins distinctement double.

P. aquilina L.

Pétiole robuste, rugueux, long de 30 à 60 cent. Grande fronde décomposée 4-partite, subcoriace, longue de 1 m. à 1 m. 50, poilue à la face inférieure, rugueuse. Folioles linéaires, crénelées.

Le *P. lanuginosa* Bory est une variété tomenteuse.

Très commune. Terrains incultes.

§§§ Campteria.

Nervures libres, fourchues, sauf la première à la base qui, formant un arc, va s'anastomoser avec celle de la foliole voisine.

* Fronde bipinnatifide, pinnules inférieures fourchues.

P. biaurita L.

P. Nemoralis W.

P. Semiaurita Lam.

Pétiole et fronde longs de 75 cent. à 1 mètre, glabres. Folioles obtuses.

Espèce facile à reconnaître, étant seule dans cette section.

Commune. Endroits ombragés.

** Fronde décomposée, 3 pinnée-pinnatifide.

P. pseudo-lonchitis Bory.

Litobrochia Fée.

Grande fougère presque sarmenteuse, à fronde longue de 2-3 mètres, absolument glabre. Pétiole robuste. Pinnules longues de 30-50 cent., larges de 20-25 cent., longuement pétiolées. Pinnules à pétiolules courts. Folioles membraneuses, semi-translucides, légèrement falciformes, subaiguës au sommet, crénelées-dentées; nervures très apparentes.

Espèce très distincte dans la nature, mais facile à confondre à première vue dans l'herbier avec le *P. tripartita*. Les caractères de la nervation ne permettent cependant aucune erreur.

Assez commune. Lieux humides. Plaine des Palmistes. Grand Brûlé.

Obs. Les auteurs du *Synopsis Filicum* se demandent si cette espèce ne serait pas une forme campteroïde du *P. woodwardioïdes*. Or il n'existe aucun rapport entre les deux espèces. Leur observation résulte évidemment d'une grande confusion au sujet du *P. woodwardioïdes* dans les auteurs. Ainsi les descriptions de Willdenow et de Sprengel ne concordent pas avec celle de Bory. De plus Fée distingue le *Litobrochia Woodwardioïdes* Pr. de celui de Bory qui serait synonyme, d'après le témoignage de Bory lui-même, dit-il, du *P. pseudo-lonchitis*. Or, Bory, dans Willdenow, décrit son *P. Woodwardioïdes* avec des nervures réticulées, ce qui en fait bien un *Litobrochia* et non un *Campteria*.

§§§§ Doryopteris.

Frondes petites, sagittées ou pédalées, nervures anastomosées, sans veinules libres.

P. pedata L.

Pétioles en touffes, noirs, luisants, glabres. Fronde deltoïde, membraneuse, glabre, longue et large de 5 à 8 cent. La fronde fertile dou-

blement pinnatifide, la paire inférieure de pinnules seulement composée, inéquilatérale, deltoïde, doublement pinnatifide, avec un petit nombre de segments lancéolés.

Je n'ai pas rencontré cette espèce que M. Baker signale à la Réunion, et dont la description lui est empruntée.

Bojer la signale aussi à Bourbon sur les rochers escarpés, au sommet des montagnes les plus élevées.

D'après les auteurs du *Synopsis* (p. 167) cette espèce serait exclusivement américaine.

N'y a-t-il pas confusion avec le *Pellœa geraniifolia* dont les mêmes auteurs disent : « This agree in habit with *Pteris pedata*... their simple veine turuish the readist mark of distinction ». Kuhn (*loc. cit.*, 88) les considère comme identiques.

Le *Pteris pedatoïdes* Desv. (Kuhn, 87) (*Pteris digitato partita* et *chenopoda* W.) ne serait-il pas la même plante?

§§§§§ Litobrochia.

Nervures anastomosées sans veinules libres, comme dans la section précédente, mais port différent.

* Fronde bipinnatifide.

A. Bords entiers.

P. Woodwardioïdes Bory.
Litobrochia Pr.
P. Altissima Poir. nec Lam.
P. Pellucida Kaulf.

Pétiole glabre, de couleur brune, long de 1 mètre à 1 m. 50. Fronde longue de 50 cent. glabre. Pinnules sessiles. Folioles membraneuses, minces, pellucides, longueur 5 cent., largeur 1 cent. Nervures brunes. Les nervures forment un élégant réseau.

Rare. Ravine du Butor, Saint-Denis. Forêts du Grand-Fonds, Saint-Benoît. Salazie.

Le *Litobrochia Montbrisonis* Fée (*Gen. Pol.*, 137) paraît être, d'après sa description, une forme extrêmement voisine de cette espèce.

B. Bords dentés.

P. Borbonica Hk.
Litobrochia Fée (*Gen. Pol.*, 136.)

Pétiole glabre, jaunâtre, long de 40 à 45 cent. Fronde longue de 40-85 cent., régulièrement bipinnatifide, excepté au sommet, glabre.

Pinnules sessiles. Folioles membraneuses, minces, translucides, longues de 3 cent., larges de 5 millim., entières à la base, dentées dans la moité supérieure.

Espèce rare, très distincte.

** Fronde tripartite.

P. incisa Thunb.
Litobrochia Pr.
P. Glaucescens Bory.
P. Verpertilionis Labill.
P. Sinuata Brack.
P. Cruciata Kaulf.

Grande fougère longue de 1-2 mètres, entièrement glabre.

Pétiole fort, glabre, de couleur jaune paille. Pinnules longues de 30-40 cent. Folioles plus ou moins profondément sinueuses, obtuses au sommet, larges d'un centimètre, longues de 3-4 cent., d'un vert bleuâtre à l'état frais.

Commune sur les montagnes.

*** Fronde 4-partite, pédalée.

P. marginata Bory.
P. Tripartita Sw.
P. Semiovata Poir.

Subarborescente. Entièrement glabre. Pétiole robuste de 60 cent. à 1 mètre de long., 3-furquée au sommet. Pétioles secondaires de la base se bifurquant deux fois. Fronde de 60 cent. à 1 mètre de long. Pinnelles pinnatifides. Folioles étroites, crénelées, dentées, subaiguës; ligne des sores saillante formant un rebord.

Commune. Dans les endroits humides.

Kuhn signale à Bourbon : *Pteris Boivini* Moore (*Pellœa Boivini* Hk., *Pteris adiantoïdes* Desv.) (p. 78) et *P. striata* Desv. (p. 89).

Je ne connais pas ces espèces.

ACTINIOPTERIS Link.

(Sores submarginaux, linéaires. Indusie linéaire enveloppant les sores et s'ouvrant du côté de la nervure médiane. Fougère minuscule ayant le port d'un petit palmier en miniature.)

A. radiata Link.

Asplenium Sw.
Acropteris Fée.
Blechnum Pr.
Acrostichum Vahl.
A. dichotomum Forsk.
Pteris dichotoma Kuhn.

Pétioles en touffes serrées, grêles, 3-10 cent. de long., glabres. Fronde glabre, coriace, en éventail, divisée en segments dichotomes, linéaires, grisâtres, 2-3 cent. de long.

Sur un mur, rue de l'Arsenal et rue du Rempart, Saint-Denis.

Var. β. *A. australis* Link.

Segments moins nombreux, non disposés en éventail, plus longs, subulés au sommet.

Rivière des Pluies, sur les rochers, avec l'*A. radiata*.

Ce genre est placé par certains auteurs parmi les Aspléniées. D'autres le font rentrer dans le genre *Pteris*.

LOMARIA W.

(Sores continus, linéaires, occupant tout l'espace compris entre la nervure médiane et le bord des folioles. Indusie linéaire formée du bord modifié de la fronde, enveloppant les sores.
Frondes dimorphes, pinnées ou pinnatipartites : les unes stériles, les autres fertiles avec les folioles beaucoup plus étroites.)

* Fronde pinnatipartite.

L. attenuata W.
L. Circinata Boj.
Osmunda polypodioïdes Sw.
Onoclea Sw.
Blechnum Kuhn.
Lomaria gigantea Kaulf.
L. heterophylla et *acuminata* Desv.

Rhizôme épais, grimpant le long des arbres.

Pétiole glabre, 30-35 cent. de long. Frondes fertiles, glabres, les unes entières dans les 3/4 supérieures, découpées à la base en 5-10 lobes spiralés, arrondis, rarement aigus; les autres simplement pinnées, de même longueur que le pétiole, larges de 13 cent.; folioles à base élargie rejoignant les bases voisines, largement acuminées, un

peu falciformes, subcoriaces, longues de 10 cent. Frondes fertiles à pétioles courts, longues de 50 cent.

Très commune dans les forêts.

L. confinis Cordem.

Glabre. Petiole robuste, 20-25 cent. de long. Fronde longue de 80 cent., large de 30 cent.; toujours régulièrement pinnée. Folioles non élargies ou à peine élargies à la base, bien distinctes, longues de 10-13 cent.; coriaces, aiguës au sommet, légèrement sinueuses sur les bords vers le sommet. Fronde fertile longue de 50 cent.

Espèce voisine de la précédente, mais nettement distincte à première vue par ses frondes qui ne sont jamais entières, mais toutes pinnatipartites, semblables, presque du double plus longues, plus coriaces, ses folioles non élargies ou à peine élargies, et non acuminées. Toute la plante est d'aspect plus robuste et de dimensions plus grandes que la précédente.

Commune dans les forêts.

** Fronde pinnée.

L. Boryana W.
Onoclea Sw.
Pteris osmundoides Bory. (*Voy.*, Tab. XXXIII.)
L. *Zamioides* Gardn.
L. magellanica Desv.
L. cinnamomea Kaulf.
L. robusta Carm.
L. spissa Fée.
L. coriacea Schrad.
Pteris tabularis Thunb.
Blechnum tabulare Kuhn.
Pteris palmæformis Pet.-Th.

Tige dressée, épaisse, subarborescente, de 30 cent. à 1 mètre de hauteur. Pétiole court, écailleux à la base. Fronde glabre, pinnée. Les stériles longues de 60 cent. Folioles coriaces subobtuses au sommet; cunéiformes à la base, entières; les inférieures distantes et décroissantes. Fronde fertile longue de 60 cent. à folioles étroites.

Espèce ayant le port d'un *Cycas*, très facile à reconnaître.— Grand Brûlé. Plaine des Osmondes. Montée de la plaine des Cafres. Assez commune.

E. marginata Fée (*Gen. Pol.*, 71).
Blechnum Kuhn.

Tige dressée, courte. Pétiole robuste entièrement couvert de larges écailles d'un brun clair, long de 25-30 cent. Fronde stérile longue de 45-50 cent., large de 26-28 cent. Rachis glabre. Folioles épaisses, coriaces, sessiles, subcordiformes à la base, aiguës au sommet, à bords crénelés-dentés, glabres en dessus, couvertes d'écailles le long de la nervure médiane en dessous, longues de 15-18 cent., larges de 3 cent. Fronde fertile : stipe robuste 40-45 cent. de long., entièrement écailleux ainsi que le rachis, folioles épaisses.

Assez rare. Plaine des Palmistes; Bras Canard. Bras Piton. Bébour.

Trib. V. — Blechnées.

BLECHNUM L.

(Sores en ligne continue, parallèle et presque contiguë à la nervure médiane; indusie linéaire bien distincte, insérée entre la ligne des sores et le bord de la foliole.)

B. australe L.
B. rigidum Sw.

Entièrement glabre. Pétiole rigide, 8-10 cent. de long. Fronde pinnée, 20 cent. de long. Folioles sessiles, 1 cent. 1/2 de long, les inférieures distantes, décroissantes, élargies à la base, hastées. Folioles fertiles plus étroites.

Assez rare. Plaine des Cafres, aux environs du Trou-Blanc. Grand Bassin.

Trib. VI. — Aspléniées.

ASPLENIUM L.

(Sores linéaires ou quelquefois oblongs à la face inférieure des frondes, rangés le long des nervures secondaires, obliques relativement à la nervure médiane. Indusie insérée sur la veine, libre du côté de la nervure médiane.)

§ Euasplenium.

Nervures libres simples ou fourchues. Sores linéaires.

* Fronde simplement pinnée.

A. Texture subcoriace.

A. erectum Bory.

Pétioles en touffe, longs de 6-8 cent., d'un gris brun, presque glabre. Fronde lancéolée, 40-45 cent. de long., 6-8 cent. de large, 30-40 paires de pinnules, celles-ci longues de 3 cent. presque sessiles, arrondies ou subaiguës au sommet, incisées et plus ou moins doublement dentées sur les bords, le côté supérieur du limbe plus large, coupé presque à angle droit, à la base; les pinnules inférieures décroissantes.

Assez commune.

Var. α. *dentatum.*

Dimensions réduites. Bords des pinnules non incisés mais seulement dentés.

A. pellucidum Lam.

A. hirtum Kaulf.

A. plumosum Bory.

Espèce voisine de la précédente dont elle diffère par ses plus grandes dimensions, le pétiole atteignant jusqu'à 20 cent. et la fronde jusqu'à 75 cent. et 10 cent. de large. Stipes en touffe munie de longs poils rares. Pinnules nombreuses, longuement acuminées, les inférieures décroissantes, obtuses. Les noms choisis par Lamarck et par Kaulfus sont aussi peu appropriés l'un que l'autre.

Assez commune.

B. Texture membraneuse.

A. inæquale Cordem.

Pétioles entièrement glabres, en touffes, fermes, grisâtres, longs de 12-15 cent. Fronde lancéolée, longue de 30-35 cent. Pinnules brièvement pétiolées, 15-22 de chaque côté, non décroissantes inférieurement, alternes, distantes, longues de 3 cent. environ, la partie supérieure du limbe coupée à angle droit à la base, la partie inférieure réséquée très obliquement sur le 1/3 ou la moitié de son étendue; inégalement crénelées, dentées sur les bords, subaiguës au sommet.

Nervures fourchues. Sores assez courts, occupant la moitié de l'espace entre la nervure médiane et le bord.

Assez rare.

A. lunulatum Sw.

Pétioles grêles en touffe dense, glabres ou légèrement écailleux, longs de 5 cent. Fronde linéaire lancéolée, longue de 20-35 cent., acuminée. Pinnules très nombreuses, membraneuses, minces, translucides, décroissantes inférieurement, longues de 1-1 1/2 cent., larges de 1/2 cent., de forme variable, quelquefois un peu élargies à la base dont la partie supérieure est coupée à angle droit, la moitié inférieure légèrement réséquée; d'autres fois la base est régulièrement taillée en coin avec deux lobes plus ou moins profondément découpés, le lobe supérieur quelquefois entièrement détaché en forme d'aile. Le sommet est toujours obtus; les bords quelquefois régulièrement dentés, d'autres fois simplement et obscurément crénelés ou sinueux. Nervures simples; la première à la base seule fourchue. Sores très courts oblongs.

Espèce voisine de la précédente, mais nettement distincte à première vue.

Assez rare. Hautes montagnes.

A. stoloniferum Bory.

Pétiole filiforme, glabre, long de 6-8 cent. Rachis s'enracinant au sommet. Fronde longue de 6-10 cent., linéaire, lancéolée. Pinnules très petites, membraneuses, minces, transparentes, décroissantes inférieurement. 7-8 millim. long. et larg., crénelées-dentées sur les bords.

Dents mucronées.

Sores rares, petits.

Assez rare. Hautes montagnes. Cavernes Mussard, de Bellecombe, des Chicots.

A. anisophyllum Kunze.

Pétioles en touffe peu serrée, rigides, munis inférieurement de quelques poils, longs de 10 à 20 cent. Fronde oblongue lancéolée dont le rachis s'enracine quelquefois au sommet avec 10-16 paires de pinnules alternes, brièvement pétiolées, longues de 6 cent., acuminées, tronquées à la base et légèrement réséquées dans la moitié inférieure, les deux moitiés de la foliole inégales, crénelées-dentées sur les bords.

Nervures distinctes. Sores courts.

Assez commune. Forêts. Plaine des Cafres.

A. gemmiferum Schrad.

Pétioles touffus 5-12 cent. de long., rigides, écailleux à la base.

Fronde 30-50 cent. de long, 10-15 cent. de large généralement prolifère au sommet. Pinnules 6-12 de chaque côté, dont les inférieures ont 8-12 cent. de long., aiguës au sommet. Bords crénelés-dentés. Nervures peu visibles.

Sores nombreux, volumineux.

Rare.

A. resectum Sm.

A. inæquilaterale W.

Pétiole glabre, noirâtre, 15-20 cent. de long. Fronde 25-28 cent. lancéolée. Pinnules sessiles ne possédant que la moitié supérieure du limbe, l'autre moitié manque dans les 2/3 de son étendue. Bords simplement ou doublement dentés.

Facile à reconnaître.

Commune dans les forêts humides.

A. Sandersoni Hk.

Cette espèce, d'après Kuhn (p. 116), a été recueillie à Bourbon par Gaudichaud et Boivin.

Je ne l'ai pas rencontrée.

MM. Hooker et Baker ne l'y signalent pas.

c. Texture coriace.

A. falcatum Lam.

Pétiole entièrement glabre, luisant, noirâtre, 15-20 cent. de long. Fronde oblongue lancéolée, 30-35 cent. de long., 15 cent. de larg. Pinnules presque sessiles, obliques lancéolées, longuement acuminées, falciformes, dentées en scie sur les bords.

Sores très obliques, longs.

Commune dans les forêts.

A. dimidiatum Sw.

β *petiolulatum.*

A. petiolulatum Mett.

(Kuhn, *loc. cit.*, 110.)

(*Syn. Fil.*, 2e éd., 486.)

Cette espèce ressemble à l'*A. falcatum.* La variété recueillie à Bourbon par Boivin diffère du type de Swartz par ses pinnules inférieures, plus courtes, subdeltoïdes, doublement lobées, distinctement pétiolées.

A. nitens Sw.

Espèce extrêmement voisine du *falcatum* dont elle se distingue

par ses pinnules distinctement pétiolées, plus larges surtout à la base où elles sont quelquefois lobées ou auriculées supérieurement, et luisantes à leur face supérieure. Nervures plus fines.

Commune. Forêts humides.

A. macrophyllum Sw.

Espèce étroitement alliée aux deux précédentes dont elle diffère par ses pinnules moins nombreuses (6-10 paires), souvent opposées, ni falciformes, ni luisantes, sa base plus obliquement réséquée en dessous, ses bords plus profondément dentés, ses pétioles souvent écailleux à la base et ses sores allant obliquement de la nervure médiane jusqu'au bord.

Commune dans les régions basses.

A. avicula Cordem.

Pétioles en touffe peu serrée, glabres, grêles, d'un brun noirâtre; rachis grêle, glabre, noirâtre. Pinnules 7-12 de chaque côté, pétiolées, peu serrées, rhomboïdes, cunéiformes à la base, élargies en forme d'ailes à la base en dessus, vers la partie moyenne en dessous, ces ailes atténuées en pointe et aiguës à leur sommet; le sommet de la pinnule est terminé par un long acumen en pointe aiguë. Bords finement et inégalement dentés. Cette conformation donne aux pinnules l'aspect d'un oiseau au vol. Pas de nervure médiane.

Nervures rayonnant en éventail à partir de l'insertion du pétiole. Sores très fins, en éventail, s'ouvrant indistinctement en dedans ou en dehors, quelquefois en face l'un de l'autre.

Espèce facilement distincte.

Rare. Rempart d'Orère et de la rivière Saint-Denis. Cilaos.

** Fronde simplement pinnée dans la forme type, mais bipinnatifide, bipinnée, tripinnatifide et décomposée dans les formes aberrantes dont il sera question plus loin.

A. lineatum Sw.
A. nodulosum Kaulf.

Espèce très polymorphe. Caractères communs : rhizôme court, ligneux, de la grosseur du petit doigt, couvert d'écailles linéaires, brunes. Frondes oblongues lancéolées. Pétiole brun, semi-cylindrique en dessous, plan en dessous, plus ou moins couvert de fines écailles ainsi que le rachis. Pétiolules décurrents et se prolongeant sur le rachis et le pétiole en une ligne (verte sur la plante fraîche) qui suit de

chaque côté l'arête formée par l'intersection des portions cylindrique et planes du pétiole. Cette double ligne accompagne le rachis de pinnule en pinnule et le pétiole jusqu'à la base. C'est elle qui permet de reconnaître l'espèce sous toutes ses formes. Très souvent à la face supérieure et sur les nervures des pinnules de l'extrémité naissent un grand nombre de bulbilles feuillés.

A. Fronde simplement pinnée (au moins en partie).

a. Forme type.

Fronde 60-90 cent. long. (pétiole 12-15 cent. compris). Pinnules alternes ou subopposées, brièvement pétiolées, obliquement cunéiformes à la base dont le bord supérieur est parallèle au rachis, longuement effilées et acuminées au sommet, 10-12 cent. long., 2 cent. larg., irrégulièrement crénelées, dentées sur les bords, dentées en scie à l'extrémité. Nervures secondaires rarement simples, le plus souvent bifurquées à la base.

b. Forme ébranlée ou hésitante.

Pinnules, sur le même individu, tantôt simples comme dans la forme type, tantôt plus ou moins incisées et devenant pinnatifides à la base, quelquefois entièrement pinnatifides.

Commune dans la région basse.

B. Fronde bipinnatifide.

a. Forme bidentée.

Darea inæqualis W. ?

Lobes étroits tronqués et 2-3 dentés au sommet.

Assez commune. Plaine des Palmistes.

b. Forme ailée à la base.

Pinnules longues, assez semblables à celles du type, peu profondément incisées sur les bords avec segments tronqués, 2-3 dentés à leur sommet. Mais les pinnules inférieures sont profondément divisées à leur base, tripartites et munies de chaque côté d'une longue aile lancéolée aiguë (5-8 cent. long., 1 cent. larg.). L'aile manque quelquefois d'un côté, d'autre fois elle est double.

Les pinnules (16-18 cent. long.) sont membraneuses pellucides.

Peu commune. Forêt du Bois blanc.

C. Fronde bipinnatipartite.

Fronde longuement pétiolée (pétiole 60 cent.), rachis glabriuscule.

Pinnules pinnatipartites à la base, pinnatifides au sommet. Segments inférieurs lancéolés, penninerves, atténués à la base, subaigus au sommet, dentés sur les bords.

Segments supérieurs, parcourus par une simple nervure bifurquée, tronquée, 2 dentés au sommet.

Sores en partie sur le limbe, en partie marginaux.

D. Fronde tripinnatifide ou tripinnatipartite.

Asplenium palmatifidum Moore.
Cœnopteris Fabiana Bory.
Darea violascens Bory.
Darea prolifera W.

Pinnules à segments oblongs, obtus, irrégulièrement divisés en 4-6 lanières, étroites, obtuses. Cette division est plus ou moins profonde ; le limbe est quelquefois entaillé jusqu'à la base.

E. Fronde quadripinnatifide.

Asplenium viviparum H. et Baker, *Synop. Fil.*
Darea vivipara Presl.
Cœnopteris vivipara. Berg.
Acrostichum viviparum L.

Segments ultimes, linéaires, très étroits, subaigus et quelquefois bidentés au sommet ; sur certains individus ils deviennent extrêmement étroits, presque capillaires.

Les autres formes conduisent graduellement à celle-ci qu'il est impossible de séparer spécifiquement d'elles.

Le nom spécifique *viviparum* est d'ailleurs mauvais, car toutes les formes de l'*A. lineatum* sont vivipares.

Commune dans la région basse ainsi que les formes précédentes, dans les lieux frais, sur les rives boisées des grands cours d'eau ; rivières Saint-Denis, Dumas, des Marsouins, etc.

*** Fronde 2-bipinnatifide ou bipinnée.

A. protensum Schrad.

Pétiole légèrement écailleux, 4-6 cent. de long. Fronde bipinnatifide, lancéolée, glabre, 30-50 cent. de long. Rachis poilu. Pinnules nom-

breuses, sessiles, doublement divisées en lobes dentés, bord supérieur du limbe, à la base, parallèle au rachis et quelquefois auriculé, bord inférieur cunéiforme, acuminées au sommet.

Hautes montagnes. Caverne de Bellecombe. Orère.

A. Bernieri Cordem.

Pétiole grêle, écailleux, long de 4-6 cent. Ecailles larges, jaunâtres, rares. Fronde linéaire, lancéolée; longue de 15-20 cent., large de 4. Rachis muni d'écailles semblables à celles du pétiole. Pinnules environ 15 de chaque côté, glabres, pétiolées, rhomboïdes, acuminées, longues de 2 cent., larges de 1 cent., cunéiformes à la base, laciniées, sans nervure médiane, à veines flabelliformes ; bord supérieur et extrémité divisés en lanières profondément dentées.

Rare. Orère. (In herb. Bernier.) Brûlé de Saint-Denis.

A. auritum Sw.

Pétiole glabre, grisâtre, rigide, 8-10 cent. de long. Fronde à texture coriace, lancéolée, acuminée, longue de 12-25 cent., large de 4-5 cent. Pinnules 10-20 de chaque côté, pétiolées, à sommet subaigu, dentées et lobées, distinctement auriculées en dessus à la base, qui est coupée à angle droit, tandis qu'elle est taillée très obliquement en dessous. Sores épais.

Commune. Ravine du Butor.

A. bipartitum Bory.

Pétiole grêle, glabre, 5-12 cent. de long. Fronde lancéolée, glabre, 2-bipinnée, subcoriace, 12-20 cent. de long., 3-6 cent. de larg. Rachis glabre. Pinnules pétiolées 2-3 cent. long., 1 cent. larg. parallèle supérieurement au rachis, à la base, les 2 ou 3 lobes inférieurs libres, cunéiformes, les autres étroits.

Rare.

A. Boivini Mett.
A. plumosum Boiv. MSS.
(Kuhn, *Fil. afr.*, 98.)

Rhizôme rampant, écailles brunes, ferrugineuses, membraneuses, lancéolées, aristées. Feuilles coriaces, d'un vert gai, plus pâles en dessous. Pétiole et rachis livides ou noirâtres, opaques. Écailles dilacérées dès la base, lancéolées, acuminées, squamo-velues, finalement glabrescentes. Limbe lancéolé, pinnatiséqué ; segments très nombreux, assez rapprochés, brièvement atténués à la base, sub-pétiolés, excisés

et arrondis à la base, en dessus, auriculés ou excisés en coin et dessous, trapézoïdes, ovales, lancéolés ou allongés, oblongs lancéolés, acuminés, pinnatipartites, finement dentés en scie au sommet; les inférieurs décroissants; lanières 3-10 de chaque côté, les inférieures espacées, réunies par une aile étroite, obovales, cunéiformes ou rhomboïdes, incisées, dentées antérieurement, portant de chaque côté 1-2 sores; les supérieures réunies par une aile plus large, denticulées antérieurement à nervure fourchue. Sore sur la nervure. (Traduit du texte de Kuhn.)

**** Fronde tripinnatifide.

A. adiantum-nigrum L.

Pétioles entièrement glabres, touffus, de couleur brune, 10-15 cent. de long. Rachis légèrement ailé et comprimé au sommet. Fronde lancéolée, 15-20 cent. de long. Pinnules deltoïdes, lancéolées, pétiolées, de couleur sombre. Pinnelles oblongues, plus ou moins profondément divisées et dentées, luisantes à la face supérieure, coriaces. Nervures en éventail.

Assez commune dans les cavernes des hautes montagnes.

Var. β. *acutum*.

Toute la plante est de plus petites dimensions. Les pinnelles exiguës sont finement dentées et mucronées.

Comme la précédente. Caverne de la plaine des Chicots.

A. furcatum Thunb.
A. prœmorsum Sw.
A. dareœfolium Bory.
A. adiantoïdes Lam.
A. laceratum Desv.

Pétiole écailleux inférieurement, brun, 20-30 cent. de long. Fronde oblongue lancéolée, 3-pinnatifide, 25-30 cent. de long., 8-10 cent. de larg., glabre. Rachis poilu. Pinnules deltoïdes lancéolées. Pinnelles plus ou moins profondément divisées en lobes étroits dentés au sommet, celles de la base parallèles au rachis.

Nervures en éventail.

Commune. Forêts.

A. affine Sw.

Pétiole rigide, glabre, brun, poli, 20-25 cent. long. Fronde oblongue lancéolée, acuminée, 20-25 cent. de long., 2-pinnée ou 3-pinnatifide.

Rachis poilu. Pinnules 8-10 cent. long., pétiolées, acuminées. Pinnelles ovales, cunéiformes à la base, quelquefois lobées, profondément dentées, acuminées. Même aspect et même coloration que l'*A. adiantum nigrum*. Espèce très voisine de l'*A. cuneatum* Lam.

Assez rare. Forêts. Plaine des Cafres.

A. Vinsoni Cordem.

Pétiole glabre, grisâtre, 30-35 cent. long. Fronde oblongue lancéolée, 40-45 cent. long., 2-pinnée rarement 3-pinnatifide. Rachis légèrement poilu. Pinnules espacées, 8-10 cent. long., pétiolées, non acuminées. Folioles ovales, rhomboïdes, obtuses ou subaiguës, cunéiformes à la base, entièrement glabres, crénelées-dentées ; face supérieure vert-mat, souvent profondément divisées en lobes étroits.

Commune. Forêts.

Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. affine*. Mais les frondes sont presque deux fois plus longues et 3-pinnatifides ou 3-pinnatipartites.

Les espèces suivantes énumérées par Kuhn (*Fil. afr.*) comme ayant été recueillies à Bourbon me sont inconnues. Ainsi que le pense M. Baker (Préface de la 2e éd. du *Syn. Fil.*), il s'agit probablement. pour la plupart, de simples formes ou de synonymes d'espèces connues.

A. chlœnopteron Fée, *Mém.* VII, 4 p., t. 16, f. 1.

A. mascarenhense Fée, *Gen. Pol.*, 194.

A. argutans Fée, ibid.

A. Montbrisonnis Fée, *Gen. Pol.*, 198, tab. VI, f. 3.

A crinulosum Desv., Kuhn, p. 100.

A. Prionitis Kze, Kuhn, p. 112.

A. retusum Poir., Kuhn, p. 115.

A. semiovatum Fée, Kuhn, p. 116.

A. repente Desv., Kuhn, p. 114.

? A. bulbiferum Forst.

Pétiole rigide, grisâtre, 15-25 cent. de long. Fronde 30-35 cent. de long., oblongue, deltoïde. Pinnules nombreuses, horizontales, prolifères à leur face supérieure, les plus larges longues 6-18 cent. long., 3-5 larg., divisées jusqu'au rachis qui est ailé en pinnelles nombreuses lancéolées, deltoïdes, divisées de nouveau en lobes linéaires oblongs finement dentées. Texture herbacée. Nervures pinnées.

Signalée à Bourbon par MM. Hooker et Baker (*Synop. Fil.*, p. 218). La description précédente empruntée à cet ouvrage se rapporterait à

certaine forme daréoïde de l'*A. lineatum*. Peut-être en est-elle une simple forme en effet.

Tel paraît être l'avis de Kuhn (*Fil. afr.*, 109) pour qui elle serait synonyme de *Cœnopteris Fabiana* Bory (*A. Fabianum* Homb. et Jacq.), espèce qui n'est évidemment qu'une forme de l'*A. lineatum*. Le *Syn. Fil.* fait de l'*A. Fabianum* une variété de l'*A. bulbiferum*.

§§ Darea.

Nervures simples, Segments ultimes étroits. Sores marginaux.

A. borbonicum Hk.
Adiantum Jacq.
Aspl. achilleæfolium Lam.
Darea furcata W.
Darea obtusa Desv.
Cœnopteris furcata Berg.
Aspl. rutæfolium Mett.

Pétioles en touffes, bruns-grisâtres, longs de 8-10 cent., glabres. Fronde linéaire, lancéolée, longue d'environ 20 cent., large de 4 cent., entièrement glabre. 3-pinnatifide. Pinnules longues de 2 cent., larges de 6-7 millim., obtuses au sommet, régulièrement divisées en lobes étroits, obtus au sommet, ceux de la base plus larges divisées en 2 ou 3 segments palmés.

Assez rare, sur les vieux arbres. Salazie. Plaine des Palmistes. Brûlé de Saint-Denis.

§§§ Athyrium.

Nervures libres. Sores courbés, quelquefois en fer à cheval.

A. aspidioïdes Schlecht.
A. scandicinum Pr.

Pétioles en touffe, longs environ de 20 cent., écailleux à la base, jaunâtres. Fronde ovale deltoïde, 30-35 cent. de long., 3-pinnatifide 26-28 cent. de large. Rachis glabre, légèrement écailleux. Pinnelles pinnées à segments penninerviés, profondément dentés. Dents aiguës mucronées.

Assez commune. Plaine des Cafres, près de la Grande-Montée.

§§§§ Diplazium.

Nervures libres. Quelques-uns des sores doubles placés dos à dos.

* Fronde 3-pinnatifide.

A. arborescens Mett.
Diplazium Sw.
D. serrulatum Desv.
Callipteris arborescens Bory.

Tige dressée, arborescente. Grande fronde deltoïde, glabre. Rachis glabre, jaunâtre. Pinnules longues de 50 cent., larges de 20 cent. Pinnelles brièvement pétiolées, acuminées, 10 cent. de long. Segments réguliers, tronqués au sommet, finement dentés. Sores insérés sur toute la longueur des veines des segments.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

§ § § § § Anisogonium.

Sores comme dans les *Diplazium*. Mais les nervures s'anastomosent à leur sommet sur le bord de la fronde.

A. proliferum Lam. (Vulg. *Fantzane*.)
(Fée. *Gen. Pol.*, Tab. XVII, D. f. 2).
Callipteris Bory.
Diplazium Kaulf.
A. decussatum Sw.
Anisogonium Pr.
Digrammaria robusta Fée.

Souche dressée, subarborescente. Stipe glabre, 30-60 cent. de long. Grande fronde de plus d'un mètre de long, glabre, pinnée. Pinnules sessiles, longues de 25 cent., larges de 6 cent., à grandes dentelures sur les bords. Sores sur les veinules, ayant la forme de V emboîtés l'un dans l'autre, très élégants. Bulbilles feuillés sur le rachis.

Espèce très commune dans les lieux humides et très facile à distinguer.

Le *Digrammaria robusta* Fée est une forme à fronde bipinnée qui ne saurait même, à mon avis, constituer une variété, car on trouve tous les passages entre elle et la forme type.

Etang de Saint-Benoît. Route de Salazie.

§ § § § § § Thamnopteris.

Nervures fines parallèles, reliées au sommet par une nervure intramarginale. Fronde simple.

A. nidus L. (Vulg. *Scolopendre.*)
Neottopteris Pr.
A. muscœfolium Mett.

Souche dressée autour de laquelle de grandes frondes simples forment un vaste entonnoir en forme de nid, glabre. Stipes très courts.

Espèce très facile à distinguer.

Sur les vieux arbres.

Le genre *Asplenium* présente bon nombre d'espèces difficiles à classer et l'étude est loin d'en être aisée.

Trib. VII. — Aspidiées.

ASPIDIUM Sw.

(Sores arrondis, recouverts par une indusie de même forme, fixée par son centre, peltée.)

A. Aculeatum Sw.
A. stramineum Kaulf.
A. ammifolium Desv.
A. mascarenense Bory.
Polystichum Sieberianum Pr.

Pétiole long de 20-30 cent., couvert de larges écailles. Rachis écailleux. Fronde 60-70 cent. de long, glabre, 3-pinnatifide. Pinnules sessiles. Pinnelles ou simplement lobées à la base, ailées, ou pinnatifides, dentées. Dents à pointe aiguë, fine.

A. Forme à pinnelles simplement lobées, ailées.

Plaine des Palmistes.

B. Forme à fronde franchement tripinnatifide avec une aile parallèle au rachis à la base. Rachis moins écailleux.

Polystichum schizolobium Fée.

Le *Polystichum mauritianum* Fée est sans doute une des formes de cette espèce. (*Gen. Pol.*, p. 378, sans descript.).

Plaine des Cafres. Espèce très commune sur les montagnes.

A. capense W.
A. coriaceum Sw.
Polypodium capense L.
Hemitelia A. Br.

Cyathea riparia W.

Entièrement glabre. Pétiole de 80-40 cent. non écailleux.

Fronde deltoïde, coriace, épaisse 3-pinnatifide. Segments légèrement crénelés-dentés.

Commun sur les vieux arbres et sur le sol, dans les montagnes.

OLEANDRA Cav.

(Sores arrondis, rangés en ligne, non loin de la nervure médiane. Indusie fixée par son centre mais réniforme. Fougère à rhizôme grimpant le long des arbres. Frondes simples.)

O. articulata Cav.

Aspidium Sw.

Polypodium Lam.

Fronde brièvement pétiolée, entière, glabre, acuminée, articulée à la base.

Commune. Facile à reconnaître.

NEPHROLEPIS Schott.

(Sores arrondis placés à l'extrémité des nervures secondaires entre la nervure médiane et le bord des pinnules. Indusie réniforme fixée par la base du côté du rachis. Fronde pinnée.)

N. cordifolia Pr.

Polypodium L.

N. tuberosa Pr., Hk. (Fée, *Gen. Pol.*, tab. XXV).

N. imbricata Kaulf.

Rhizôme dressé, lançant de tous côtés des stotons qui portent de petits tubercules arrondis, écailleux.

Pétioles 3-5 cent. de long, glabres.

Fronde lancéolée, longue de 30-50 cent., glabre. Rachis poilu. Pinnules sessiles, obtuses, longues de 2 cent., légèrement dentées au sommet.

Commune. Région basse.

N. exaltata Schott.

Pétiole 40-60 cent. de long, glabre. Grande fronde atteignant jusqu'à un mètre et plus de long., pendante. Rachis couverts de poils courts, appliqués. Pinnules sessiles 8-10 cent.; bords dentés-crénelés.

Nervure médiane, légèrement poilue en dessous. L'insertion de l'indusie est bien plus étroite que dans l'espèce précédente.

Très commun. Région basse.

N. acuta Pr.

E. splendens Pr.

Diffère de la précédente espèce par ses pinnules plus longues, plus acuminées, auriculées sur le bord supérieur, et arrondies en dessous à la base. Rachis glabre.

Signalée à Bourbon par les auteurs du *Synopsis*. Non rencontrée par moi.

NEPHRODIUM Rich.

(Sores arrondis, insérés sur la partie moyenne des veines. Indusie réniforme.)

§ Lastrea Pr.

Nervures entièrement libres.

* Fronde pinnée. Pinnules crénelées-lobées.

N. subbiauritum Hk.

Pétiole glabre, 20-25 cent. de long. Pinnules avec les deux premiers lobes de la base plus longs, formant ailes. Face supérieure marquée de nombreux points blancs. Nervures secondaires pinnées. Rachis couvert de poils courts roux.

Assez rare. Brûlé de Saint-Denis.

** Fronde bipinnatifide. Indusie souvent mince, fugace.

A. Pinnules de la base à peine ou pas plus courtes.

N. albo-punctatum Desv.

Aspidium W.

A. leucosticton Kunze.

Arthropteris Sm.

Pétioles naissant d'une souche rampante, glabre, quelquefois munis de poils courts roux, bruns, articulés au-dessus de la base, longs de 20 cent. Fronde longue de 30 cent., glabre. Rachis quelquefois poilu. Segments ponctués de blanc le long des bords. Sores nombreux rangés sur les bords.

Assez commune.

N. monocarpum Cordem.

Pétiole comme dans l'espèce précédente. Fronde offrant le même aspect, mais en diffère complètement par la fructification. Il n'existe sur chaque segment qu'un seul sore situé contre le rachis au-dessous du sinus.

Segments obtus, non ponctués de blanc.

N. Crinitum Desv.
Polypodium Poir.
P. thelypteroïdes Desv.

Pétioles en touffes, long de 30-45 cent. couverts ainsi que le rachis d'abondantes et longues écailles rousses, filiformes ou subulées. Fronde longue de 60-75 cent., large de 30-33. Pinnules longues de 16 cent. avec un rachis écailleux. Sores petits situés à moitié distance entre la nervure médiane et le bord des segments glabres.

Commune. Lieux ombragés.

Var. β. *Maritimum* Cordem.

Pétiole long 12 cent. Fronde long. 30-35 cent., l'un et l'autre couverts de poils, fins très courts grisâtres, pinnules serrées, presque imbriquées, segments étroits, serrés l'un contre l'autre. Toujours blottie dans les creux des rochers, au bord de la mer. Son port caractéristique permettant de la reconnaitre à première vue.

De Saint-Benoit à Sainte-Rose.

Var. γ. *nitidum* Cordem.
Aspidium Bory.
A. pauciflorum et *sulcatum* Kaulf.

Pétiole et rachis, soit entièrement glabres, soit couverts de très petits poils écailleux. La fronde luisante en dessus, les sores beaucoup moins nombreux.

Var. δ. *Altum* Cordem.

Variété de grandes dimensions entièrement glabre. Stipe long de 50 cent. Fronde longue de 70-85 cent. Segments simplement crénelés ou profondément dentés.

Commune dans les lieux ombragés.

Plaine des Palmistes.

N. humidum Cordem.
N. crinitum, var. *nudatum* Baker.

Espèce de beaucoup plus petite taille que les précédentes, entièrement couverte de très petites écailles fines, peu saillantes, quelquefois résineuses. Pétiole long de 6-10 cent., écailleux à la base. Fronde de 10-25 cent. Rachis munis de courtes écailles rousses, toujours courbé latéralement, jamais droit.

Dans les ravines humides et les bois sombres, sur les hautes montagnes. Plaines des Palmistes et des Cafres. Versants du Piton des Neiges.

L'*Aspidium cyclochlamys* Fée (*Gen. Pol.*, p. 296) pourrait, d'après la description, appartenir à cette espèce.

J'ignore ce que peut être son *A. dasychlamys* (Kuhn, *loc. cit.*, 131.)

B. Pinnules inférieures manifestement décroissantes.

N. Prolixum Baker.
Aspidium W.
N. tetragonum Boj.
Aspidium mascarenhense Boj.
A. heteropteron Mett.
N. pulchrum Bory.
N. ochtodes Hk.
N. appendiculatum Hk.
N. stipulaceum Mett.
Phegopteris scalpturata et *Pervilleana* Fée.

Pétioles en touffes, glabres, 30 cent. long. Fronde 60-80 cent. long., glabre. Rachis tétragone, d'un brun pâle. Les segments inférieurs plus longs, celui de la base intérieurement formant aile.

Commun. Plaine des Palmistes.

N. tomentosum Desv.
Polypodium Pet.-Th.
P. tomentosum et *nervosum* Boj.
Aspidium riparium Bory.
A. strigosum W.

Pétioles 15-20 cent., en touffes, tomenteux. Fronde oblongue lancéolée, 30-60 cent. de long, poilue. Rachis poilu, tomenteux. Indusie fugace.

Commun. Plaine des Palmistes.

N. conterminum Desv.
A. Oochlamys Fée.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais n'est pas tomenteuse, quelquefois seulement munie de poils courts ou glabre.

Commune. Plaine des Palmistes.

*** Fronde 3-pinnatifide.

A. Indusie persistante.

N. spinulosum Desv.
Aspidium W.

Pétiole glabre ou muni de quelques rares écailles, jaunâtre, long de 30 cent. Fronde oblongue lancéolée, longue de 30-45 cent., glabre. Pinnules deltoïdes lancéolées, longues de 12-16 cent. Segments fortement dentés sur les bords et au sommet. Dents terminées par une pointe aiguë. Un seul sore à la base de chaque segment. Indusie glabre.

Rare. Plaine des Cafres, du côté du volcan.

N. crenatum Cordem.
Polypodium Forsk.
Aspidium W.
N. odoratum Baker.
Aspidium Bory.
Microlepia mollis Fée.

Pétiole jaunâtre couvert à la base de longues écailles rousses; la partie supérieure ainsi que le rachis hérissé de poils fins, courts; long. environ 20 cent. Fronde deltoïde, 25-30 cent. long. Pinnules de la base beaucoup plus longues. Texture membraneuse, fine, de coloration jaunâtre. Segments légèrement décurrents à la base, obtus, profondément dentés.

Rare.

N. filix-mas Rich.
Var. *elongatum*.
N. elongatum Hk et Grev.
Aspidium filix mas Sw.
Var. *umbilicatum* (Kuhn).
A. umbilicatum Desv.
Polypodium Poir.
Aspidium grande Fée (*Gen. Pol.*, p. 295).
A. boryanum Boj.

Souche dressée. Pétioles en touffes de couleur jaune brunâtre,

long. 30-40 cent., glabre. Fronde glabre, deltoïde, 50-60 cent. long. Pinnules de la base longues de 45 cent. Segments presque rectangulaires, longs de 8 mill., larges de 4, légèrement dentés, obtus.

Commune. Plaine des Palmistes.

N. Buchanani Baker.

N. eximium Cordem. MSS.

(Hk. *Icones plantarum*, Pl. 1.662.)

Hk. et Baker. *Syn. Fil.*, 2e éd., 498.

Pétioles allongés 50-75 cent., bruns, couverts d'écailles linéaires subulées brunes. Grande fronde 3-pinnatifide, rarement et partiellement 4-pinnatifide, deltoïde. Rachis couverts d'écailles linéaires, fines, brunes. Segments glabres, obtus, entiers, crénelés ou dentés, quelquefois les inférieurs pinnatifides.

Cette espèce ressemble quelque peu à la précédente; mais elle s'en distingue tout d'abord par ses longues écailles brunes.

Rare. Plaine des Chicots, sur le sentier qui longe la rivière des Pluies.

B. Indusie très petite, fugace. D'où confusion possible avec des *Polypodium*.

N. Bojeri Baker.

Pétiole 12 cent. long., glabre. Fronde deltoïde, 40-60 cent. de long; presque aussi large à la base. Pinnules imbriquées. Segments étroits, presque entiers. Rachis et segments glabres.

Forêts. Rare.

N. oppositum Hk.

Pétiole 30-35 cent. de long., entièrement couvert de larges écailles linéaires brunes. Fronde deltoïde, glabre, 3-pinnatifide ou 3-pinnée. Rachis pubescent et écailleux. Pinnules oblongues lancéolées, 30 cent. de long. Segments oblongs, entiers, obtus.

Forêts. Rare.

N. Bedieri Cordem.

Pétiole dépassant 50 cent. de longueur, brun, glabre. Rachis brunâtre, glabre en dessous, tomenteux, couvert de poils courts, pressés, enchevêtrés, roux, en dessus. Grande fronde dépassant 1 mètre de longueur et 70 cent. de largeur, tripinnatifide. Pinnules atteignant

30-35 cent. de longueur, sessiles, lancéolées, acuminées, avec rachis couvert de poils roussâtres. Pinnelles membraneuses, longues de 3 cent., sessiles, obtuses au sommet, portant sur leurs deux faces des poils blancs courts. La pinnelle inférieure voisine du rachis est beaucoup plus longue que les autres et se prolonge en bas presque parallèlement au rachis. Les pinnelles sont découpées sur les deux tiers de leur largeur en lobes étroits obtus au sommet. Sores au nombre de 6 sur chaque lobe. Indusie glabre, fugace.

Cette belle espèce bien distincte et qui rappelle par son port le *Polypodium cruciatum* habite Terre-Plate et le rempart de la Fenêtre à Salazie. Je la dédie au regretté Ed. Bédier.

N. subglandulosum Baker.
Aspidium Mett.
Phegopteris straminea Fée.
Ph. Helliana Fée.

Pétiole 30 cent. long., robuste, poli, d'un brun rougeâtre, couvert d'écailles caduques. Fronde 60 cent., 1 mètre de long. Pinnules inférieures beaucoup plus petites, les plus larges lancéolées, 12-18 cent. de long, 3-4 cent. de large. Segments serrés, entiers, obtus. Rachis des pinnulés velus ; les derniers glanduleux. Sores petits.

N. boryanum Baker nec Hk.
Aspidium W.
N. divisum Hk.
Phegopteris elata Fée.

Pétiole 60 cent. 1 mètre de long, jaunâtre, glabre. Grande fronde de 2-3 mètres de long, 75 cent. 1 mètre de larg. Pinnules inférieures 30-40 cent. de long. Rachis légèrement écailleux. Pinnelles à rachis ailé. Segments glabres, obtus, dentés, de texture herbacée, fine, demi-translucide, 1 cent. de long, 4 millim. de large.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

N. lanuginosum Desv.
N. catopteron Hk. et Baker.

Pétiole 60 cent. 1 mètre de long, poilu, muni d'écailles en dessous. Très grande fronde décomposée, poilue. Rachis poilu. Pinnules atteignant 30-40 cent. de longueur. Segments décurrents à la base, adnés, obtus, crénelés ou dentés ou rarement pinnatifides. Indusie poilue, très fugace.

Espèce très facile à reconnaître aux poils roides dont elle est entièrement couverte.

Commune. Forêts. Plaine des Palmistes.

Fée décrit deux *Phegopteris* de Bourbon : *P. Montbrisonis* (*Gen. Pol.*, p. 247), et *P. ciliata* (*8e mém.*, p. 89), qui sont peut-être des *Nephrodium* (*Lastrea*) à indusie fugace. Ils me sont inconnus et font peut-être double emploi.

§§ Eunephrodium.

Nervures libres, pinnées; mais une ou deux, à la base, se réunissent a celles du segment voisin par leur extrémité.

* Rhizôme rampant. (Espèces érémobryoïdes).

Fronde pinnée ou bipinnatifide.

A. Pinnules inférieures très réduites.

N. cucullatum Baker.
Aspidium Bl.
A. obtusatum Boj.
N. Leuconevron Fée.
N. unitum Siéber.
N. microcarpon et *plectochlœna* Fée.

Pétiole glabriuscule 40-50 cent. de long. Fronde longue de 30-40 cent., oblongue, lancéolée, rigide, coriace. Rachis et pétiolules pubescents. Pinnules sessiles, découpées sur les bords en grandes dents triangulaires, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Sores submarginaux.

Très commune.

N. mauritianum Fée ?
N. procerum Baker (*Syn. Fil.*, 2e éd., 502).
N. albolineatum Boiv.

Grande fougère avec frondes pendantes, dépassant souvent (pétiole compris) deux mètres de longueur.

Sur les escarpements, les talus, les bords des ravines. Rivières de l'Est, des Orangers.

B. Pinnules inférieures à peine décroissantes.

N. unitum R. Br.

Aspidium Mett.
Nephrodium insculptum Desv.
Polypodium pallidinervium Hk.

Pétiole 40-50 cent. de long., d'un jaune brun, glabre, lisse. Fronde oblongue lancéolée, 60 cent. long., environ 20 cent. larg., glabre. Rachis glabre. Pinnules sessiles, découpées en lobes ovales, subobtus, entiers. Nervures fines recourbées élégamment, les deux ou trois de la base réunies à leur extrémité. Sores très petits.

Commune au bord des lacs : Étang de Saint-Benoît, Mares à poules d'eau et à Martin.

Les auteurs du *Synopsis Filicum* font l'observation suivante : « Nous suivons Mettenius dans la nomenclature ; mais le *N. unitum* de l'herbier de Linné est la plante de Siéber, notre *N. cucullatum*. »

(Espèces desmobryoïdes).

** Rhizôme dressé.

A. Pinnules crénelées ou dentées.

N. arbuscula Desv.
Aspidium W.
A. Hookeri Wall.

Tige dressée. Pétioles touffus, grisâtres, pubescents. Fronde oblongue lancéolée, 25-30 cent. de long., poilue. Pinnules sessiles, crénelées-dentées, auriculées en dessus à la base, les inférieures distinctes, réduites.

Commune.

B. Pinnules pinnatifides.

N. molle Desv.
Aspidium Sw.
Polypodium Jacq.
P. parasiticum L.

Espèce assez variable, mais facilement reconnaissable de la précédente par son rhizôme court, sa texture plus membraneuse, plus molle, sa fronde bipinnatifide, son indusie poilue.

Très commune. Partout.

Var. β. *Hilsenbergii* Pr.

Forme petite, très poilue. Pinnules acuminées, les inférieures non décroissantes.

N. dicarpum Fée.

Cette espèce a quelque peu l'aspect du *N. molle.*

Les stipes, de couleur jaune clair, sont couverts de poils blancs, fins et courts, ainsi que le rachis et la fronde. Celle-ci est plus petite. Les pinnules étroites, pinnatifides, avec des lobes obtus de texture très membraneuse, semi-translucide. Le caractère le plus important est la disposition des sores qui, au lieu de former deux rangées sur chacun des segments, ne se trouvent qu'au nombre d'un ou deux à la base des segments, contre le rachis, recouverts d'une indusie glabre.

Assez rare.

§§§ Sagenia.

Nervures anastomosées et formant des aréoles avec veinules libres dans les aréoles. Pinnules larges.

* Sores nombreux, irrégulièrement disséminés.

N. subtriphyllum Baker.
Aspidium Hk.
A. puberulum Desv.
Polypodium reticulatum Boj.
Phegopteris triphylla Kuhn.

Pétioles bruns, glabres, lisses, 30-40 cent. long. Fronde deltoïde, pinnée ou 2-pinnée, longue de 25 à 30 cent., glabre, à part les rachis et les nervures qui sont poilus. 1-3 paire de pinnules, la paire inférieure beaucoup plus large surtout en dessous, les autres plus ou moins lancéolées, la partie supérieure de la fronde large, lobée. Sores petits, indusie fugace.

Assez rare. Rempart de la rivière des Marsouins.

** Sores plus gros rangés le long des veines.

N. pica Baker.
Aspidium Desv.
Polypodium L.
Sagenia Moore.
Aspidium ebeneum Sm.
Bathmium ebeneum Fée.
Aspidium trifoliatum Sw. in part. Boj.

Pétiole noir, couleur d'ébène, glabre, lisse, brillant, 30-40 cent. de long. Large fronde glabre, membraneuse, deltoïde, pinnée. Pinnules,

2 paires, larges, les inférieures pinnatifides, les divisions inférieures longues et larges ; la partie supérieure de la fronde, large, pinnatifide. Indusie persistante, glabre.

Commune. Lieux humides.

Ces deux espèces du S. G. *Sagenia* ont un port spécial, bien différent de celui des autres *Nephrodium*. Le nom spécifique *pica* fait allusion à la ressemblance de la fronde avec un oiseau (une pie) au vol.

Kuhn signale à la Réunion les espèces suivantes qui me sont inconnues :

1° *N. aquilinoïdes* Desv.
(*N. scandicinum* Bory.)
2° *Aspidium frondulosum* Fée.
3° *A. Gueinzianum* Mett.
4° *N. inquinans* Fée.
5° *N. microcarpum* Fée.
6° *A. spinulosum* Sw. Var. *dilatatum*.
7° *A. squamisetum* Kuhn.

SECTION B. Sores nus, dépourvus d'indusie.

Trib. VIII. — Polypodiées.

POLYPODIUM L.

Sores nus, sans indusie, placés sur les veines.

* Série desmobryoïde. Souche dressée. *Phegopteris* Mett.

§ Euphegopteris.

Nervures libres comme celles des *Lastrea*.

* Fronde bipinnatifide.

? P. cyatheæfolium Desv.
Phegopteris Mett.
Pol. Sieberianum Kaulf. Boj.

Pétioles en touffes, 15-35 cent. de long., jaunâtres, glabres. Rachis glabres. Fronde oblongue deltoïde, glabre, 30-50 cent. de long. Pinnules sessiles à segments falciformes ; les inférieures décroissantes. Sores petits.

Signalée à Bourbon par les auteurs du *Synopsis*, mais non par Kuhn. Je ne l'ai pas rencontrée.

* Fronde tripinnatifide.

P. cruciatum Baker.
Aspidium W.
Phegopteris Mett.
Pol. Bojeri Hk. et Baker.
P. ammifolium Boj. non Lam.
P. sessilifolium Hk.

Pétiole glabre, brun, lisse, long de 20-30 cent. Fronde assez grande, deltoïde, membraneuse, glabre en dessus. Rachis glabre. Pétiolules et nervure médiane couverts de longs poils blancs. Pinnules sessiles, les inférieures longues de 20-25 cent., avec nervure ailée.

Commune. Facile à distinguer.

§§ Goniopteris Pr.

Nervures libres, les inférieures se réunissant par leur extrémité à celles du lobe voisin, comme dans les *Eunephrodium*.

P. proliferum Pr.
Meniscium Sw.
Phegopteris luxurians Mett.

Pétiole 6-12 cent. de long., glabre, jaunâtre. Fronde oblongue, lancéolée, pinnée, glabre, 30-60 cent. long. Rachis glabre, quelquefois prolifère. Pinnules sessiles, crénelées lobées, celles du sommet fructifères.

Rare.

** Série érémobryoïde. Rhizômes rampants sur lesquels sont articulés les stipes.

§§§ Eupolypodium.

Nervures libres.

* Fronde simple, entière. Sores oblongs. *Grammitis*.

P. melanoloma Cordem.
Grammitis Boiv. MSS.

Souche fine, couverte de petites écailles brunes, rampant sur les vieux arbres moussus.

Pétiole très court, presque nul, glabre. Fronde cunéiforme à la base et faisant suite, sans ligne de démarcation, au pétiole, très courte, 2-3 cent. de long., 1/2 de large, glabre, arrondie au sommet, coriace, vei-

nes pinnées à peine visibles, bords épaissis en bourrelet noir. Sores allongés, volumineux.

Très distincte. Rare. Sur les vieux arbres ; à la plaine des Cafres, près de la Grande-Montée.

P. Spathulatum Cordem.

Frondes très glabres, en touffes peu fournies, petites, rappelant par ses dimensions celles du *P. melanoloma* ; texture plus coriace, semblable à celle de l'*Antrophyum immersum*. Les frondes sont spatulées, longues de 5 cent., larges de 1-2, très obtuses au sommet, atténuées à la base, et se continuent en un pétiole ailé jusqu'à la base et portant de petites écailles souples très fines, d'un jaune brun. Les deux faces après dessiccation sont ridées. Sores 5-6, volumineux, allongés, elliptiques. Frondes stériles à pétioles grêles, longs de 3-4 cent., à limbe elliptique, long de 1 1/2 cent., large de 1/2.

Les frondes, après la dessiccation, ne deviennent pas brunes comme dans l'espèce précédente et la suivante, mais restent vertes.

Espèce facile à distinguer ; ressemble par son port à l'*Acrostichum spathulatum*.

Rare.

Trouvée à Cilaos par Ed. Bédier.

** Fronde entière, crénelée ou pinnatifide.

P. Hookeri Brack.
P. setigerum Hk. et Arn., nec Bl.
P. Beaumontii Leperv.
P. ciliatum Boj.
P. barbatulum Baker.

Pétiole filiforme, long de 1 à 5 cent., ordinairement couvert de longs poils fins, roux. Fronde très variable, longue de 1-9 cent., cunéiforme à la base, obtuse ou subaiguë au sommet, simple, entière, d'autres fois crénelée ou lobée, rarement pinnatifide, subcoriace, plus ou moins couverte de longs poils roux ou noirâtres. Sores presque arrondis, rangés en ligne entre la nervure médiane et le bord.

Espèce très variable mais qu'il est toujours possible de reconnaître à ses longs poils, lors même qu'ils sont très rares comme dans certaines formes qui paraissent d'abord glabres (Caverne de Bellecombe).

Plaines des Palmistes et des Cafres, sur les vieux troncs d'arbres.

M. Baker a érigé en espèce (*P. barbatulum*) l'une des formes de cette

plante. Elle ne nous paraît pas devoir être conservée. On trouve tous les passages.

*** Fronde entière, quelquefois 2-5-fide au sommet.

P. multifidum Bory. (*Voy.*, Tab., XX, fig. 2.)
P. furcatum Desv.
P. pygmœum Buchinger ?
(Kuhn, *loc. cit.*, 152.)
Grammitis obtusa W.
Pleopeltis angusta Boj. Spr. non H. B. K.

Entièrement glabre. Pétiole très court, presque nul. Fronde étroite, 3-9 cent. de long., entière, sommet obtus, assez fréquemment divisée en 2-4 lanières plus ou moins longues et fructifères. Sores volumineux confluents.

La forme multifide est fréquente, mais non constante. Le nom donné par Bory n'est donc pas bien choisi.

Commune. Forêts, sur les troncs d'arbres.

**** Fronde pinnatifide.

P. serrulatum Mett.
Xiphopteris Kaulf. (Fée, *Gen. Polyp.*, t. X.)
Micropteris orientalis Desv.
Grammitis Sw.

Pétiole court, filiforme, glabre. Fronde linéaire, grêle, glabre, découpée en petits lobes en forme de dents de scie, 3-8 cent. de long. La partie supérieure lorsqu'elle est fructifère reste entière. J'ai rencontré dans la caverne des Sables, près du Volcan, une forme pinnée.

Rare. Hautes montagnes, sur les rochers humides.

P. leucosorum Boj.

Rhizôme couvert d'écailles fibrilleuses d'un brun sombre. Pétiole rigide d'un brun sombre (10-15 cent. long). Fronde lancéolée, glabre, coriace (15-30 cent. long, 3-5 cent. larg.), découpée jusqu'à une courte distance du rachis en lobes entiers lancéolés obtus, ceux de la fronde stérile plus larges et plus courts; veines obscures ordinairement; sores larges, proéminents, en deux rangées, apparaissant à l'état jeune comme des taches de craie (Hk. et Bak., *Syn. Fil.*, 2e éd., 324).

M. Baker (*Flor. of Maur.*, 505) ne parle pas de ces sores crayeux.

Kuhn (*Fil. afr.*, 145) donne cette espèce comme synonyme de *P. ar-*

gyratum Bory. Il mentionne à celle-ci une variété *comptoniœfolia* Mett.

(*P. comptonœfolium* Desv. — *P. leucosorum* Hk., *Ic. Plant.*, t. 943.)

N'ayant pas vu d'échantillon authentique, je ne retrouve pas cette espèce.

P. crassifrons Cordem.

Erémobryoïde. Rhizôme couvert d'écailles linéaires, brunes. Pétiole rigide, glabre, brun, luisant (15-20 cent. long.) Fronde (15-25 cent. long., 3-3 1/2 cent. larg.) linéaire lancéolée, glabre, limbe épais, coriace, découpé jusqu'à une courte distance du rachis en lobes triangulaires alternes ou subopposés, ceux de la base subobtus, les autres subaigus ; nervures médianes et secondaires presque invisibles.

Sores elliptiques formant une rangée simple près du bord de chaque lobe, de couleur rouillée (comme toute la plante après la dessiccation) ne présentant jamais la moindre teinte blanche.

Commune. Sur les arbres moussus dans les forêts humides à 1200-1500 mètres d'altitude.

Je l'ai vue dans l'herbier Richard étiquetée *P. leucosorum*. Mais cette détermination est difficile à admettre.

***** Fronde pinnée.

P. parvulum Bory.

P. filicula Boj.

Rhizôme assez gros. Pétioles très courts en touffes auxquels font suite des frondes de 6-15 cent. de long, 1 cent. 1/2 de large, glabres, subcoriaces. Pinnules très étroites, décurrentes à la base, un peu onduleuses sur les bords.

Assez commune dans les forêts humides. Plaine des Palmistes.

P. rigescens Bory.

Rhizôme rampant sur lequel naissent assez rapprochées des frondes munies d'un stipe de 2-4 cent. de long, glabriuscule, rigide. Fronde de 16-18 cent. de long, linéaire lancéolée, glabre, découpée en petits lobes triangulaires à base élargie, obtus au sommet, alternes, décroissants inférieurement. Sores en double rangée ou confluents.

Commune dans les forêts humides. Plaine des Palmistes. Caverne de Legentil.

P. argyratum Bory.

P. agyrophanes Spr.

Souche rampante émettant de distance en distance des pétioles 6-10 cent. long., glabres, plus ou moins couverts d'une poussière blanche. Fronde 15-20 cent. de long, 4-6 cent. de large. Pinnules élargies à la base, couvertes surtout en dessous d'une poussière blanche.

Commune. Mêmes lieux que les deux précédentes.

P. cultratum W.

P. flexile Fée (*Mém.*, VI., 9, tab. 2, fig. 3) (et non *senile*, comme il est écrit par erreur typographique dans le *Synopsis Filicum*).

P. elasticum Bory.

P. asplenifolium Boj. non L.

Pétiole très court, filiforme, couvert de longs poils fins et blonds. Fronde grêle, souple, pendante, entièrement couverte de longs poils comme ceux du rachis, lancéolée-linéaire, long. 10-12 cent., larg. 1 cent. Rachis filiforme brun foncé. Pinnules 1/2 cent. de long, oblongues, obtuses, décurrentes à la base, un peu ondulée sur les bords.

Rare. Sur les arbres moussus dans les forêts humides. Bébour.

P. torulosum Baker.

P. muscicola Cordem. MSS.

(Hooker, *Icones plantarum*, pl. 1.673).

Pétioles courts en touffes, filiformes, poilus. Frondes grêles, linéaires-lancéolées, pendantes, 10-16 cent. de long, 2 cent. de larg., poilues. Pinnules nombreuses, très étroites, linéaires, décurrentes à la base dentées. Sores par groupes de deux placés obliquement.

Rare. Sur les arbres moussus. Bébour.

§§§§ Niphobolus Kaulf.

Nervures secondaires réunies par des nervures transversales. Face inférieure des frondes couvertes de poils serrés, étoilés.

P. adnascens Sw.

P. spissum Bory.

Cyclophorus Desv.

Niphobolus Kaulf.

Rhizôme rampant. Pétioles naissant de distance en distance, glabres. Fronde simples, lancéolées, coriaces, glabres en dessus, couvertes de poils étoilés en dessous; les stériles courtes, les fertiles

longues de 10-12 cent. Sores nombreux pressés, occupant environ la moitié supérieure de la fronde.

Commune. Sur les vieux arbres, à une faible altitude ou sur le littoral. Saint-Benoît, sur les vieux murs.

§§§§§ Phymatodes Pr. et Pleopeltis Auct.

Nervures anastomosées formant des aréoles, avec veinules libres.

* Fronde simple.

A. Nervures primaires non distinctes jusqu'au bord de la fronde.

a. Fronde subcoriace, glabre.

P. lineare Thunb.
P. excavatum Bory.
Drynaria Fée.
Pleopeltis J. Sm.
P. simplex Sw.
P. loriforme Wall.
P. scolopendrinum Don.
P. phlebode Kunze.

Souche rampante. Pétioles distants, assez courts, glabres. Fronde simple, entière, lancéolée, glabre, 20-30 cent. long., 1 1/2 larg., aiguë, terminée en coin à la base. Sores volumineux rangés en ligne simple de chaque côté, correspondant à une petite excavation à la face supérieure.

Commune dans les montagnes, sur les vieux arbres.

b. Fronde coriace, écailleuse en dessous.

P. lanceolatum L.
P. ensifolia Hk.
Pol. lepidotum W.
Pol. macrocarpon W.
Pleopeltis Kaulf.
Drynaria Fée.
Pol. marginale W.

Voisine de la précédente dont elle diffère par ses pétioles plus longs, ses frondes plus courtes (12-15 cent.), coriaces, couvertes inférieurement de petites écailles furfuracées, ses sores volumineux, marginaux.

Même habitat.

c. Fronde coriace, dimorphe, glabre, petite.

P. lycopodioïdes L.
Drynaria Fée.
Anapeltis J. Sm.
P. lagopodioïdes Desv.
P. mauritianum W.
Craspedaria borbonica Fée.

Pétioles distants très courts. Fronde lancéolée, entière, subcoriace, glabre, 7-10 cent. long, 1-2 cent. larg. Sores formant une seule rangée de chaque côté.

Je n'ai pas rencontré cette espèce. Mais Boivin et Bory l'ont recueillie à Bourbon. Je n'en possède d'échantillons que de Maurice.

B. Nervures primaires distinctes jusqu'au bord de la fronde.

Pleuridium Fée, J. Sm.

Fronde simple.

P. irioïdes Lam.
Microsorium Fée (*Gen. Pol.*, Tab. XX, B. f. 1.)
M. sessile Fée.
M. irregulare Link.
Pol. sessile Kaulf.
Niphobolus polycarpus Spr.
Polypodium Cav.
P. punctatum Sw. non Thunb.
P. altum Boj.

Frondes sessiles en touffes, entières, lancéolées, glabres, longues de 60-80 cent., subaiguës. Sores petits, abondants, irrégulièrement disséminés.

Commune dans les lieux ombragés. Facile à reconnaître.

** Fronde pinnatifide.

a. Frondes uniformes.

P. phymatodes L. (Vulg. *Grande patte de Lézard.*)
Drynaria Fée (*Gen. Pol.*, Tab. XXI, B. f. 1.)
Phymatodes vulgaris Pr.
Pol. scutifrons Boj.

Facile à reconnaître à ses frondes simples, lobées ou pinnatifides,

glabres, aux grands lobes lancéolés, aigus, 6-8, de chaque côté, ses sores plongés dans une petite cavité et correspondant à des saillies de la face supérieure.

Très commune partout.

b. Frondes dimorphes, la stérile de forme spéciale.

P. Willdenowii Bory.

Fronde stérile, sessile, oblongue, brune, très coriace, 15-20 cent. long., superficiellement pinnatifide, lobes obtus. Fronde fertile 30-60 cent. long. et beaucoup plus large, portée par un stipe court, glabre, pinnée ou pinnatifide. Pinnules lancéolées. Sores formant une seule rangée de chaque côté de la nervure, médiane, sur les pinnules.

Je n'ai pas rencontré cette espèce signalée à Bourbon par Bory, Bojer, Hooker et Baker. Elle ne figure pas dans les herbiers de Richard et de Lépervanche, mais elle a été recueillie par Gaudichaud (Herb. Mus. Par.). Je l'ai vue dans celui de Bernier, mais l'échantillon provenait de Maurice.

C'est une plante remarquable, facile à reconnaître. Elle a peut-être disparu de la Colonie, comme tant d'autres espèces, par suite des déboisements considérables opérés ici.

Trib. IX. — Grammitidées.

MONOGRAMME Schk.

(Fronde très petite, simple, linéaire, très étroite, sessile, glabre, avec une seule nervure médiane, longue de 4-6 cent., ressemblant à une petite graminée.

Sores nus rangés le long de la nervure médiane, près du sommet, recouverts par les bords de la fronde.)

M. graminea Schk.
Pteris Poir.
M. linearis Kaulf.
Grammitis pumila Sw.

Minuscule fougère dont le rhizôme rampe sur les vieux arbres. Forêts. Plaine des Palmistes.

GYMNOGRAMME Desv.

(Sores linéaires, simples ou fourchus, nus, ne s'anastomosant pas.)

§ Ceropteris Link.

Nervures libres. Face inférieure des frondes couverte d'une poussière colorée.

G. rosea Desv. (Vulg. *Fougère d'argent.*)
G. conspersa Kze.
G. farinosa Boj.
G. argentea Mett.
Acrostichum Bory.
Anogramme Fée.
Hemionitis argentea W.

Pétioles en touffes, assez grêles, lisses, glabres, bruns, 12-15 cent. long. Fronde glabre 4-pinnée, deltoïde, 15-20 cent. de long. Pinnules éloignées. Folioles ultimes pétiolées, cunéiformes à la base, 2-3-fides, couvertes à leur face inférieure d'une poudre blanchâtre ou rosée.

Hautes montagnes. Plaine des Cafres. Bélouve.

G. aurea Desv. (Vulg. *Fougère d'or.*)

Pétioles plus robustes et frondes plus larges que dans l'espèce précédente, dont elle diffère surtout par ses folioles plus larges, sessiles, décurrentes à la base sur un rachis ailé, multiples au sommet, couvertes inférieurement d'une poudre jaune d'or.

Même habitat que l'espèce précédente.

§§ Selliguea Bory.

Nervures anastomosées.

G. lanceolata Hk.
Grammitis Sw.
Loxogramme Pr.
Antrophyum Bl.
Polypodium loxogramme Mett., Kuhn.
Asplenium plantagineum β, Lam.

Pétioles très courts, presque nuls. Fronde simple, entière, lancéolée, glabre, aiguë au sommet, longue de 25-30 cent. Sores en lignes obliques parallèles.

Commune. Forêts Facile à reconnaître.

ANTROPHYUM Kaulf.

(Sores insérés sur les nervures, linéaires, anostomosés. Frondes simples, entières, sans nervure médiane; nervilles entièrement anastomosées.)

* Sores contenus dans de petites rainures.

A. immersum Mett.
Hemionitis Bory.
A. pumilum Kaulf.
A. Hookerianum Fée.

Fronde 10-12 cent. glabre. Pétiole très court.
Assez commune. Route de Salazie.

** Sores superficiels, abondants, anastomosés en réseaux.

A. boryanum Kaulf.
Hemionitis W.
H. reticulata Bory.

Fronde lancéolée ou obovée.

α. *A. Boryanum.*

Pétiole très court, passant graduellement à une fronde à sommet subaigu, long. de 30 cent.

β. *A. obtusum* Spr.

Pétiole long. Fronde cunéiforme à la base, arrondie au sommet.
Commun dans les forêts humides.

A. giganteum Bory.

Fronde sessile, élargie à la base, aiguë au sommet, 50-60 cent. long. Nervures saillantes.

Commune. Forêts humides. Se distingue nettement de l'*A. Boryanum* par ce caractère : la fronde s'insérant sur le rhizôme sur une largeur de 3-4 cent.

Commun. Forêts humides.

Trib. X. — Acrostichées.

ACROSTICHUM L.

(Sores nus, couvrant confusément toute la surface inférieure des frondes fertiles.)

§ Elaphoglossum Schott.

Nervures libres. Fronde simple.

* Fronde glabre.

A. conforme Sw.
Olfersia Pr.
A. ovalifolium Boj.
A. Lepervanchii Fée.
A. didynamum Fée.
A. laurifolilum Pet.-Th.

Rhizôme rampant, couvert de larges écailles brunes.

Fronde stérile à pétiole de longueur variable, oblongue lancéolée, glabre, coriace, 12-15 cent. long. 3-4 cent. large, aiguë ou obtuse au sommet, plus ou moins arrondie à la base. Fronde fertile plus étroite, portée par un pétiole plus long.

Espèce très variable.

Les formes décrites par Fée et Petit-Thouars comme espèces distinctes existent bien dans la nature mais elles ne sont pas constantes et on trouve tous les passages.

Commune dans les forêts, sur les vieux arbres.

A. Sieberi Hk. et Grev.
A. macropodium Fée.
A. ellipticum Fée.

Se distingue de la précédente par sa souche épaisse, couverte d'écailles linéaires subulées, ses pétioles plus épais, ses frondes cunéiformes à la base, aiguës au sommet, longues de 30-50 cent., larges de 5-8 cent., très coriaces, à bords épaissis, les fertiles beaucoup plus étroites.

Même habitat.

** Fronde glabre, ciliée sur les bords.

A. hybridum Bory.

Pétioles 8-10 cent. de long., munis de longues écailles filiformes. Frondes stériles 12-25 cent. de long., glabre, bords ciliés de longues écailles filiformes, brunes, acuminées. Frondes fertiles beaucoup plus petites.

Var. β. *Vulcani* Leperv.

Diffère de l'espèce type par ses frondes plus petites, ovales, oblongues, 7-9 cent., souvent oblique sur le pétiole.

Assez commune sur les hauteurs, le type aux plaines des Palmistes et des Cafres, la variété *Vulcani* aux approches du volcan (Pas des Sables, de Bellecombe).

L'*A. microphyllum* Mett. (Kuhn, *Fil. afr.*, 46) paraît être une simple forme de cette espèce.

*** Fronde parsemée en dessous de petites écailles, bords et pétioles abondamment ciliés.

A. Aubertii Desv.

Pétioles 4-5 cent. long., entièrement couvert de longues écailles filiformes, rousses. Frondes stériles lancéolées, linéaires, étroites, longues de 25-35 cent., larges de 1 1/2, avec bords et nervure médiane en dessous ciliés d'écailles filiformes. Veines terminées près du bord par un petit globule. Fronde fertile longue de 6 cent., ovale, oblongue, portée sur un long pétiole.

Assez commune. Forêts. Grande-Montée de la plaine des Cafres.

**** Fronde parsemée de petites pellicules squameuses.

A. viscosum Sw.

A. salicifolium W.

A. falcatum Fée.

Pétioles glabres, de longueur très variable. Fronde stérile lancéolée, terminée en coin à la base, aiguë au sommet, longue environ de 20 cent., large de 1 cent. 1/2, glabre, à part les écailles furfuracées, visqueuses. Frondes fertiles plus longues, quelquefois plus étroites. Les formes *salicifolium* et *falcatum* ne sont pas constantes.

Forêts humides. Salazie. Plaine des Palmistes.

***** Fronde squameuse en dessus, glabres en dessous.

A. stipitatum Bory.

Rhizôme rampant de la grosseur d'une plume d'oie, couvert d'écailles brunes. Pétioles naissant de distance en distance, de longueur très variable, atteignant quelquefois jusqu'à 14 cent., ne dépassant pas d'autres fois 3 cent., couverts de larges écailles rousses, subulées et ciliées. Fronde stérile coriace, longue de 6-10 cent., large de 1 1/2 cent., entièrement glabre, aiguë aux deux extrémités, couverte en dessus d'écailles rousses puis blanchâtres, ciliées. Fronde

fertile un peu plus longuement pétiolé et un peu plus étroite; les écailles de la face supérieure sont toujours rousses et non blanches.

Assez commune sur les hauteurs. Salazie. Grande-Montée de la plaine des Cafres.

Le nom choisi par Bory ne convient qu'à l'une des formes de la plante, laquelle n'est pas toujours longuement stipitée. L'épithète *dispar* ou *discolor* aurait eu l'avantage de marquer l'inégalité de la vestiture des deux pages de la fronde et en même temps la dissemblance de la couleur des écailles rousses sur les frondes fertiles, blanches sur les stériles.

****** Fronde glabre en dessus, squameuse en dessous.

A. Inversum Cordem.

Pétiole couvert de larges écailles caduques, blanches, longues de 4-6 cent. Fronde stérile lancéolée, aiguë aux deux extrémités, longue de 10-15 cent., glabre en dessus, couvert en dessous de minces écailles appliquées. Nervure médiane de couleur noire. De chaque côté d'elle en dessous sont rangés de larges écailles d'un brun foncé. Fronde fertile longuement pétiolée, plus étroite.

Le nom spécifique fait allusion à la disposition des squasmes inverse de celle de l'*A. stipitatum*, c'est-à-dire couvrant la face inférieure et non la face supérieure de la fronde.

Assez rare. Grande-Montée de la plaine des Cafres.

******* Fronde entièrement couverte d'écailles.

* Fronde courte.

A. spathulatum Bory (*Voy.*, Tab. XX, f. 1).
A. piloselloïdes Pr.

Pétiole couvert de longues écailles linéaires rousses. Fronde stérile obovée spatulée, obtuse au sommet, cunéiforme à la base, entièrement couverte de fines écailles filiformes, rousses. Fronde fertile plus petite, à pétiole plus long.

Commune. Sur les rochers, dans les ravines.

? A. succisæfolium Pet.-Th.

Fronde stérile couverte de squames comme la précédente, mais fronde atteignant jusqu'à 12 cent. de longueur, lancéolée, obtuse, portée par un long pétiole écailleux. Fronde fertile plus étroite, portée par un pétiole plus long. Port de l'*A. conforme*.

Signalée à Bourbon ; mais pas plus que les autres botanistes contemporains, je ne l'ai rencontrée.

** Fronde longue d'au moins 15 cent.

A. squamosum Sw.
A. splendens Bory.

Pétioles 12-20 cent., entièrement couverts d'écailles rousses, noires et ciliées sur les bords. Fronde stérile 15-20 cent., lancéolée, entièrement couverte d'écailles roussâtres, ciliées, ces écailles sont noirâtres sur la nervure médiane, en dessous. Fronde fertile plus petite.

Commune. Plaines des Palmistes et des Cafres.

******** Fronde d'abord couverte d'écailles sur les deux faces, devenant presque glabre en dessous, plus tard.

A. tomentosum Bory.
A. heterolepis Fée.

Rhizôme épais à écailles noirâtres. Pétioles 8-10 cent. de long, couverts d'écailles ciliées, dont les inférieures sont noires au milieu, les supérieures blanchâtres (d'où le nom choisi par Fée). Fronde stérile 40-50 cent. long., 3 cent. de larg., couverte d'un mélange de petites écailles appliquées, blanchâtres, et d'autres écailles plus longues, linéaires, quelquefois plus brunes. Fronde fertile plus petite portée sur un long pétiole.

Var. β. *A. obductum* Kaulf.

Dans cette variété il n'y a que de petites écailles.

Var. γ. *A. glaucescens* Kuhn.

Cette variété a des frondes devenant presque glabres.

Très commune. Forêts.

§§ Stenochlœna J. Sm.
Lomariopsis Fée.

Fronde pinnée.

A. sorbifolium L. (Vulg. *Patte de Lézard. Polypode*, à Saint-Louis.)
Lomaria fraxinea W.
Lomariopsis Boryana Fée.
L. pollicina Mett.
Olfersia lomarioïdes Pr.
Acrostichum lomarioïdes Bory.

Lomaria elliptica et fraxinea Boj.

Souche épaisse rampante et grimpante.

Pétioles 4-16 cent. de long., tantôt glabres, tantôt couverts d'écailles.

Fronde pinnée, glabre, 25-60 cent. long. Pinnules stériles brièvement pétiolées ou subsessiles, articulées, cunéiformes ou arrondies à la base, aiguës ou acuminées, entières, long. 10-12 cent., quelquefois plus petites, obtuses au sommet.

Fronde fertile pinnée. Sores couvrant toute la face inférieure de la pinnule dont les bords se replient sur eux. D'où la confusion avec les *Lomaria* et la création du genre *Lomariopsis*.

Commune dans les forêts et dans les ravines.

Plante très variable, mais facile à reconnaître sous ses diverses formes.

§§§ Aconiopteris Pr.

Nervures anastomées en arc par leur sommet près du bord. Frondes simples.

A. Richardi Bory (Kuhn, *Fil. afr.*, 47).
Aconiopteris Richardi Fée.

Pétiole légèrement écailleux, 8-12 cent. de long. Fronde simple. entière, 25-35 cent. long., lancéolée, aiguë aux deux extrémités. glabre, chargée seulement de très fines écailles en dessous.

Fronde fertile, plus étroite et moins longue.

Commune, dans les forêts. Plaine des Palmistes.

Elle a le port des *Elaphoglossum*, mais se distingue nettement par ses veines conniventes près de la marge.

§§§§ Gymnopteris Bernh.

Nervures réticulées ; veines pinnées bien distinctes. Fronde pinnée dimorphe ou bipinnée.

A. punctatum L.
Chrysodium Mett.
A. punctulatum Sw.
A. mascarenhense Spr.
A. auriculatum Lam.
Pœcilopteris punctulata Pr.
Heteronevron Fée.

Pétiole glabre, 30-35 cent. de long.

Fronde pinnée, membraneuse, glabre. Pinnules 4-6 de chaque côté, lancéolées, acuminées, 16 cent. long., 4 larg., l'inférieure lobée, les supérieures décurrentes sur le rachis. Fronde fertile plus longuement stipitée et plus petite.

Rare.

A. repandum Bl.

Chrysodium bipinnatifidum Mett.

Pétiole glabre ou légèrement écailleux. Fronde bi-pinnatifide, membraneuse, glabre. Pinnules nombreuses, lancéolées, aiguës.

Je n'ai pas rencontré cette espèce signalée à Bourbon par M. Baker, et qui y a été recueillie par Boivin (Kuhn, *Fil. afr.*, 50).

§§§§§ Chrysodium Fée.

Toutes les nervures semblables ; veines non distinctes.

A. aureum L.

A. inæquale et *speciosum* W.

Chrysodium vulgare Fée.

Pétiole très long, glabre. Fronde pinnée, longue de 30 cent. à 1 mètre et plus. Pinnules lancéolées, aiguës ou obtuses, les supérieures fertiles plus étroites.

Cette espèce qui croît d'ordinaire dans les terrains bourbeux, au voisinage des cours d'eau, aurait été, d'après Fée, recueillie à Bourbon par Goudot, Olivier, Bréon. Je ne l'ai pas rencontrée et ne la trouve pas dans les herbiers de Richard, de Bernier, de Lépervanche. Aurait-elle disparu ?

§§§§§§ Hymenolepis Pr.

Fronde rétrécie et fructifère au sommet. Nervures anastomosées avec veinules libres.

A. spicatum L.

Onoclea Sw.

Gymnopteris P.

Hymenolepis Pr.

Lomaria W.

Hymenolepis ophioglossoïdes Kaulf.

Fronde simple, lancéolée, subcoriace, à pétiole court auquel elle

fait suite, graduellement rétrécie au sommet, devenant linéaire et chargée de sores en dessous.

Commune sur les vieux arbres. Facile à reconnaître.

Fam. V. — Osmondacées.

(Sporanges pédicellées. Anneau court, incomplet, transversal. Déhiscence verticale, sur le côté opposé.)

OSMUNDA L.

(Sores nus disposés en panicule au sommet de la fronde sur des folioles modifiées et dépourvues de parenchyme.)

O. regalis L.
Var. *brevifolia* Desv.
O obtusifolia W.

Souche dressée, épaisse. Pétioles en touffe, glabres, 30-40 cent. long. Fronde bipinnée, glabre, 60 cent., 1 mètre long. Pinnelles stériles obtuses, 3 cent. long. Les fertiles étroites, disposées en panicule au sommet de la fronde.

Assez rare. Brûlé de Saint-Denis. Plaine des Palmistes, entre le 15e et le 20e kilomètre. Mare-à-Martin. (Salazie).

Fam. VI. — Schizæacées.

(Sporanges sessiles, couronnés d'un anneau transversal terminal complet, en forme de calotte polaire. Déhiscence longitudinale.)

SCHIZÆA Sm.

(Sores rangés sur des lamelles serrées les unes contre les autres et formant une sorte de crête au sommet des frondes ; sporanges pyriformes.)

S. dichotoma Sw.
Acrostichum L.
S. Forsteri Spr.
S. cristata W.

Pétioles en touffe, rigides, anguleux, cannelés, glabres, 10-22 cent. de long. Fronde cunéiforme, composée de rameaux dichotomes, linéaires, ressemblant aux pétioles, sans limbe foliacé.

Assez rare. Brûlé de Saint-Denis.

MOHRIA Sw.

(Sporanges globuleux, sessiles. Sores placés à la face inférieure de frondes foliacées, sur les bords, à la façon de ceux des *Cheilanthes*, recouverts par le bord replié de la fronde en forme de fausse indusie.)

M. caffrorum Desv.
Polypodium L.
Adiantum L.
Osmunda thurifraga L.
O. marginalis Savigny, Lam.
Mohria thurifraga Sw.

Pétioles en touffe, couverts d'écailles brunes, longues de 4-6 cent. Fronde stérile, oblongue lancéolée 15-20 cent. long., 3-pinnatifide, couverte de longues écailles linéaires. Pinnules longues de 2 cent., à rachis ailé portant des segments pinnatifides et dentés. Fronde fertile, 25-30 cent. de long, plus étroite, avec pétiole plus long.

Les frondes froissées entre les doigts exhalent une odeur résineuse, agréable, rappelant celle du benjoin.

Assez rare. Sur les montagnes. Plaine des Cafres. Plaine des Chicots.

Ordre II. — Marattinées.

(Sporanges issus d'un groupe de cellules épidermiques, dépourvus d'anneau. Rhizôme court, non ramifié, dépourvu ainsi que les frondes de sclérenchyme à parois brunes. Racines peu nombreuses, épaisses.)

Fam. I. — Marattiées.

(Rhizôme épais surmonté d'un bouquet de grandes frondes, enroulées en crosse dans leur jeunesse. Pétiole entouré à sa base de stipules réunies en dessus et formant une gaîne.)

MARATTIA Sm.

(Rhizôme tubéreux, globuleux, atteignant le volume d'une tête d'adulte couvert de la base persistante des pétioles ; intérieur amylacé, violacé.

Sores composés de sporanges sessiles, dépourvus d'anneau, insérés

sur deux rangs à l'extrémité des veines et soudés ensemble, formant une sorte de capsule pluriloculaire.
Déhiscence verticale.)

M. fraxinea.
M. sorbifolia Sw.
Myriotheca fraxinifolia Bory.

Pétioles articulés au-dessus de leur base et se rompant au niveau de cette articulation en laissant la partie inférieure adhérente à la souche.

Grande fronde glabre bipinnée, 1-2 mètres de long. Pinnules longues de 50 cent. Pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, dentées en scie.

Sores concrets submarginaux.

Commune. Forêts. Lieux ombragés, humides.

Fam. II. — Ophioglossées.

(Sporanges plongés dans le tissu de la fronde, disposés en deux rangées sur un segment fertile détaché de la fronde stérile simple.)

OPHIOGLOSSUM L.

(Sporanges sessiles, confluents, disposés en deux rangées en forme d'épi sur le segment fertile.
Rhizôme court, dressé. Pétiole herbacé ne portant qu'une foliole de la base de laquelle se détache le segment fertile.)

§ Euophioglossum.

O. vulgatum L. (Vulg. *Herbe un cœur. Herbe paille-en-queue. Langue de serpent.*)

O. lancifolium Pr. est une simple forme de même que *O. ovatum* Bory, et *O. sarcophyllum* Desv.

Limbe stérile ovale ou ovale oblong ; segment fertile naissant de la base de ce limbe, texture membraneuse herbacée.

Assez commune. Plaines des Palmistes et des Cafres, sur le sol.

O. reticulatum L. (Mêmes noms vulgaires.)

Diffère de l'espèce précédente par son limbe cordé à la base et porté sur un court pétiole distinct, le pédoncule de l'épi plus long.

Dans les prés, à la rivière Saint-Denis.

§§ Ophioderma.

O. pendulum L.

La portion stérile de la fronde est un ruban long de 60-75 cent., quelquefois 2-3-fide au sommet, large de 1 1/2 cent., vers le tiers inférieur duquel naît le segment fertile, souvent bifurqué.

Forêts. Sur les vieux arbres, Grand-Fond, Saint-Benoît, Sainte-Suzanne : gros Piton. Grand Brûlé.

§§§ Cheiroglossa.

O. palmatum L.

La fronde palmée, très courte, et portée par un long pétiole est divisée au sommet en 6-8 lobes aigus ou arrondis. Il y a plusieurs épis fertiles, brièvement pédonculés naissant à la base du limbe fertile ou sur le pétiole.

Forêts. Brûlé de Saint-Denis. Gros Piton de Sainte-Suzanne.

Ordre III. — Hydroptérides

Fam. I. — Marsiléacées.

MARSILEA L. (ou *Marsilia.*)

M. crenulata Desv (Kuhn, *Fil. afr.*, 198.)
M. quadrifolia Bory. (Voy. I., 200).

Cette espèce, recueillie à Bourbon, existe dans l'herb. du Mus. de Paris. Bory dit l'avoir rencontrée sur les bords des rivières Sainte-Marie et Sainte-Suzanne (Note manuscrite in herb. Léperv.). Frappier l'aurait aperçue dans des mares au Grand Tampon. (Comm. orale.) Personne ne la retrouve aujourd'hui. Les défrichements l'ont peut-être détruite.

Fam. II. — Salviniacées.

SALVINIA Micheli.

? **S. hastata** Desv.
Ann. Linn., VI, 177.
Kuhn, *Fil. afr.*, 201.

Cette espèce est donnée comme de Bourbon. Personne, parmi les contemporains, ne l'a rencontrée. Y a-t-il erreur de provenance, ou l'espèce a-t-elle disparu?

CLASSE II. — ÉQUISÉTINÉES

Fam. I. — Équisétacées.

Cette famille ne comprend que le seul genre *Equisetum* (Prêle) dont les sporanges tous semblables, contiennent des spores qui, en germant, produisent soit des prothalles monoïques, soit le plus souvent des prothalles indifféremment mâles ou femelles.

EQUISETUM L.

(Rhizôme rampant à une certaine profondeur dans le sol, émettant de distance en distance des rameaux aériens cylindriques, creux, excepté au niveau des nœuds, munis de côtes longitudinales, saillantes, articulés, portant de petites feuilles verticillées et soudées en une gaîne qui enveloppe la base de l'entre-nœud supérieur. Cette gaîne se termine par des dents formées par les feuilles devenues libres. Chaque nœud émet des rameaux verticillés comme les feuilles avec lesquelles ils alternent. Ces rameaux s'échappent à l'extérieur à travers la gaîne foliaire.

L'épiderme est très chargé de silice.

Sporanges petits naissant à la face interne de petites feuilles modifiées, hexagonales, peltées, brièvement pétiolées, verticillées et disposées en cône au sommet des rameaux. Ces sporanges au nombre de 5-10 sur chaque lame foliaire et qui s'ouvrent verticalement, contiennent de petits spores dont l'enveloppe se dédouble; la couche extérieure se détachant partout de l'intérieur sauf en un point. Cette couche extérieure s'épaissit et se découpe en deux rubans spiralés élargis au sommet, élastiques et réunis sur un seul point. Ces rubans très hygrométriques (élatères) se resserrant ou s'étendant suivant qu'ils sont humides ou secs, servent à la dissémination des spores.)

E. Ramosissimum Desv.
Var. *Boivini* Milde.
E. elongatum W.
E. hyemale Bory.

Espèce unique à la Réunion. Branches aériennes, en touffe, quelquefois simples, 1 m. 1 m. 50 de hauteur, rugueuses au toucher. Rameaux 2-4 à chaque nœud, longs, grêles.

Assez commune. Salazie. Rivière du Mât. Cilaos.

CLASSE III. — LYCOPODINÉES

Les Lycopodinées ont des tiges ramifiées munies d'un axe fibro-vasculaire, et portant des feuilles très petites, simples, 1-nerviées. Les racines se ramifient en dichotomie. Les sporanges ordinairement simples sont placés à l'aisselle des feuilles. Ils sont tantôt tous semblables et contiennent des spores qui donnent naissance en germant à un prothalle monoïque, comme dans les Fougères. Dans une autre série de Lycopodinées les sporanges sont de deux sortes, les *microsporanges* contenant des microspores qui en germant donnent naissance à des prothalles mâles, et les *macrosporanges* contenant un petit nombre de macrospores d'où naissent des prothalles femelles.

La classe des Lycopodinées se divise donc très naturellement en deux ordres :

1° Les Lycopodinées isosporées;

2° Les Lycopodinées hétérosporées.

I. — Lycopodinées isosporées

Cet ordre ne comprend qu'une seule famille : les Lycopodiacées.

Fam. Lycopodiacées.

Cette famille, à la Réunion, ne comprend que deux genres.

LYCOPODIUM L.

(Sporanges plus volumineux que ceux des Fougères, uniloculaires, bivalves, contenant de nombreuses et très petites spores. Ils sont solitaires et insérés à la face supérieure des feuilles près de l'aisselle. Tantôt ils existent tout le long de la tige à l'aisselle des feuilles qui sont alors toutes uniformes (*L. verticillatum*). Tantôt ils ne se trouvent que vers le sommet de la tige à l'aisselle de feuilles plus petites, formant des sortes de chatons (*L. phlegmaria*). D'autres fois ils forment de véritables épis pédonculés (*L. clavatum*).

Tiges grêles, dressées, pendantes ou rampantes, simples ou ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles nombreuses, pressées, alternes ou verticillées, petites, persistantes, univerviées, dépourvues de bourgeons axillaires. Racines se ramifiant en dichotomie.)

* Sporanges à l'aisselle de courtes bractées, disposés en épis terminaux bien distincts, sessiles, dichotomes.

A. Tiges épidendres, pendantes, ramifiées en fausse dichotomie.

L. phlegmaria L. (Vulg. *Epaulette.*)

Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, aiguës, parcheminées avec nervure médiane distincte. Epis longs et grêles. Bractées obtuses, courtes.

Commun. Forêts. Sur les vieux arbres.

L. ophioglossoïdes Lam. (Vulg. *Epaulette.*)

L. longifolium Sw.

Tiges comme celles du *L. phlegmaria*, mais plus courtes.

Feuilles lancéolées, étroites, atténuées à la base, acuminées, avec une nervure médiane distincte, membraneuses. Bractées assez longues, aiguës ou subaiguës.

Assez commun. Forêts. Plaine des Palmistes. Sur les vieux arbres.

L. obtusifolium Sw.

Diffère des espèces précédentes par ses feuilles obovales, obtuses; ses épis moins longs.

Rare. Grand Ilet, Salazie. Sources de la rivière du Butor. Sur les arbres.

** Sporanges à l'aisselle de feuilles peu altérées, formant au sommet des tiges des épis peu distincts à la base.

L. gnidioïdes L. (Vulg. *Ruban de prêtre.*)

L. funiculosum Lam.

Tiges assez robustes, fermes, d'abord dressées, puis pendantes, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie.

Feuilles lancéolées, subaiguës, coriaces, avec une nervure médiane distincte.

Sporanges à la base de feuilles plus petites, aiguës, formant un épi peu distinct sur une longueur de 10-20 cent. au sommet des tiges.

Commun. Forêts. Sur les arbres.

L. squarrosum Forst.

L. Hippuris Desv.

L. epicœfolium Desv.

L. verticillatum W.

L. ulicifolium Vent.

L. acutifolium Desv.

Diffère du *L. gnidioïdes* par ses feuilles nombreuses, pressées, étroites, linéaires, plus longues, acuminées, souvent falciformes, moins coriaces. Bractées longues, linéaires, acuminées.

Sur les vieux arbres.

B. Tiges rampantes sur le sol, se ramifiant en fausse dichotomie, émettant de distance en distance des racines.

a. Epis longuement pédonculés.

L. clavatum L.
Var. β. *inflexum* Sw.
Var. *borbonicum* Bory.
L. inflexum Sw.
L. trichiatum Sw.
L. trichophyes Spr.
L. ciliatum Sw.
L. aristatum Pr.

Tige rampante émettant des rameaux ascendants qui se ramifient en fausse dichotomie.

Feuilles nombreuses, petites, linéaires, serrées, imbriquées, ascendantes, infléchies en dedans, terminées par un long filament blanchâtre. Epis 2-5, cylindriques, longuement pédonculés. Pédoncules squameux. Bractées ovales, acuminées, à bords denticulés, ciliés.

Commun sur les montagnes dénudées.

La forme à 5 épis se trouve à la plaine des Fougères.

L. carolinianum L.
L. repens Sw.
L. affine Bory.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige moins longue, portant moins de rameaux, ses feuilles moins denses, lancéolées, aiguës, sans poil terminal, s'étendant de chaque côté de la tige, son épi cylindrique plus court, unique au bout du pédoncule, glabre. Bractées plus longues.

Assez rare. Montagnes. Plaine des Cafres. Plaine des Osmondes.

b. Epis sessiles.

L. cernuum L. (Vulg. *Fougère décorative.*)

Rameaux ascendants 50-60 cent. haut., se divisant en branches décomposées, divisions ultimes recourbées. Feuilles nombreuses,

linéaires, subulées, très fines, plus ou moins recourbées. Epis sessiles, très courts. Bractées deltoïdes acuminées.

Très commun dans les terrains en friche. Région basse.

*** Sporanges placés à l'aisselle des feuilles tout le long de la tige, ou de la moitié supérieure.

L. verticillatum L.
L. acerosum Sw.
L. setaceum Lam.

Tiges grêles, nombreuses, pendantes, épidendres, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles très petites, linéaires, subulées, ascendantes. Capsules n'occupant que la moitié supérieure de la tige.

Commune sur les vieux arbres. Forêts.

L. saururus Lam.
L. carinatum Desv.
(Bory, *Voy.*, Tab. XVI f. 1.)

Espèce terrestre. Tiges en touffe, dressées, rigides, le plus souvent simples, quelquefois dichotomes.

Feuilles nombreuses, imbriquées, lancéolées, aiguës, coriaces, ascendantes. Capsules occupant toute la longueur de la tige.

Commun. Sur les hautes montagnes.

Les *L. scorpioïdes* et *hypnoïdes* Bory sont des Hépatiques.

PSILOTUM Sw.

(Tiges en touffe, grêles, vertes, triquètres, se dichotomisant plusieurs fois. Feuilles très petites, très espacées, si bien qu'au premier abord les tiges semblent nues.

Racines absentes, remplacées par les divisions du rhizôme garnies de poils radicaux. Sporanges groupés et soudés par trois, s'ouvrant par trois fentes en étoile.)

Le *Psilotum* est aux Lycopodes ce que les *Marattia* et les *Ophioglosses* sont aux Fougères.

P. nudum Griseb.
Lycopodium nudum L.
Psilotum triquetrum Sw.
Bernhardia dichotoma W.

Caractères du genre.

Commun. Sur les vieux arbres ou dans les fentes des basaltes.

II. — Lycopodinées hétérosporées

Cet ordre ne comprend, à la Réunion, qu'une seule famille.

Fam. Sélaginellacées.

SELAGINELLA Beauv.

(Tiges rampantes sur le sol ou dressées, grêles, se ramifiant suivant un seul plan en fausse dichotomie.

A chaque ramification elles émettent une racine. Feuilles rangées en quatre séries longitudinales et disposées par paires; les séries latérales composées de feuilles plus grandes, entières, les autres de feuilles plus petites dites *intermédiaires* ou *stipuliformes*.

Épis tétragones sessiles. Macrosporanges à l'aisselle des bractées inférieures. Microsporanges placés plus haut.)

* Tiges rampantes.

A. Feuilles entières, obtuses.

S. obtusa Spring.
Lycopodium pusillum Desv.
L. umbrosum Bory.
L. viridulum Bory.

Tiges peu longues émettant des branches courtes très ramifiées. Feuilles latérales, oblongues, obliques, obtuses, rapprochées, imbriquées au sommet, d'un beau vert, assez épaisses; feuilles stipulaires obovales, terminées par une assez longue pointe. Épis longs de 2 cent. environ. Bractées ovales terminées en pointe.

Commun, sur le littoral, et dans la région moyenne.

B. Feuilles obtuses ou subaiguës.

S. salaziana Cordem.

Tiges plus longues et branches moins ramifiées que dans l'espèce précédente dont elle se distingue par ses feuilles plus longues, distantes l'une de l'autre, mais moins que dans le *S. concinna*, non imbriquées au sommet, à sommet obtus, subobtus ou subaigu sur le même individu. Feuilles stipulaires oblongues, terminées par une courte pointe. Texture membraneuse.

Épis plus grêles.

Salazie.

C. Feuilles aiguës.

S. concinna Spring.
Lycopodium Sw.
L. pectinatum Lam.
L. apiculatum Desv.

Tiges longues émettant de loin en loin des branches ramifiées. Feuilles latérales oblongues lancéolées, falciformes, aiguës au sommet, à pointe dirigée en haut, entières, bien séparées inférieurement, imbriquées au sommet. Feuilles intermédiaires oblongues obovées, terminées par une longue pointe. Bractées longuement mucronées.

Espèce d'aspect assez variable.

Forêts et lieux ombragés.

Très commune.

S. surculosa Spring.

In Gaud. Voy. Bonite. Mss. Enum. Lycop., n° 67.

« Caule longo et late repente, siccitate corrugando subnudo distiche ramoso; ramis elongato-cuneatis; foliis deorsum cathedris sursum synedris; lateralibus posticis verticaliter affixis oblongo-lanceolatis subæquilateris serrulatis acutissimis, margine superiore submembranaceis, basi adpressis longe et æqualiter biauriculatis, acuminatis, nervo subtus carinato; intermediis triplo minoribus longissime acuminatis subserrulatis adpressis convergentibus æqualiter biauriculatis. »

(Spring.)

« Obs. Confondue jusqu'à présent avec le *S. concinna* ou avec le *S. falcata*.

« Ressemble au premier par sa tige et ses ramifications, mais ses feuilles sont beaucoup plus étroites (de moitié), équilatérales et beaucoup plus aiguës. La tige est aussi plus épaisse, plus dure et présente sur le dos une de ses faces au lieu d'un angle (*Caulis pleurotropus*). »

Commune dans la région basse. Lieux humides. Rives de la rivière des Marsouins.

S. Fissidentoïdes Spring.

Tige de moitié plus courte que dans l'espèce précédente. Feuilles semblables à celles du *S. concinna*, mais simplement juxtaposées au sommet et non imbriquées.

Rare. Lieux humides.

S. serrulata Spring.
Lycopodium Desv.

Tige assez longue émettant des branches soit stériles et ramifiées, soit fertiles, courtes et recourbées. Feuilles latérales assez épaisses, semblables à celles du *S. concinna*, mais ciliées et denticulées, imbriquées au sommet.

Rare. Sur les hautes montagnes. Rochers moussus. Plaine des Cafres.

** Tiges dressées.

S. falcata Spr.
L. canaliculatum L.
L. cupressinum W.
L. cataphracta W.
L. tereticaulis Desv.
L. fruticulosum Bory.
S. membranacea Spring.

Tiges 30-40 cent. long., glabres, garnies de feuilles éparses, souvent parcourues par un sillon assez profond, non ramifiées inférieurement, portant à la partie supérieure des branches alternes dans un même plan, distiques, espacées, plusieurs fois ramifiées en fausse dichotomie. Feuilles latérales obliques, oblongues, lancéolées, aiguës, de texture assez épaisse, espacées inférieurement, imbriquées au sommet. Feuilles intermédiaires ovales, obliques, acuminées.

Épis uniques au sommet des rameaux courts. Bractées acuminées.

Commun. Forêts. Lieux ombragés, humides.

Les formes assez variées de cette espèce ont été considérées jadis comme des espèces distinctes, qu'il est impossible de conserver puisqu'on observe tous les passages.

S. distachya Cordem.

Tige 25-30 cent., lisse, non canaliculée. Branches non distiques et pas dans un seul plan, mais nombreuses plus rapprochées, très ramifiées, donnant à la plante un aspect touffu.

Feuilles latérales de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente et contiguës sur les gros rameaux, très petites et imbriquées sur les rameaux tertiaires, très obliques, aiguës et recourbées à leur sommet avec pointe dirigée en haut. Feuilles intermédiaires très petites, étroites, obliques, terminées par une longue pointe. Texture

membraneuse. Rameaux terminés par des épis doubles, nombreux, assez longs (1 cent. 1/2-2 cent.), grêles. Bractées mucronées.

Assez rare. Forêt du Grand-Fond à Saint-Benoît.

Nettement distincte par ses épis doubles et ses très petites feuilles.

Propriétés économiques ou médicinales des Cryptogames vasculaires

DÉCRITES PLUS HAUT

Cyathea. — Le tissu cellulaire de la tige des *Cyathea*, contenant de l'amidon, est comestible et a pu être dans certains cas utilisé comme aliment.

On taille, dans la masse des racines adventives qui entoure leur tronc, des vases à fleurs appelés *fanjans*, et dans lesquels toutes les plantes prospèrent bien.

Davallia tenuifolia. — Cette espèce n'est guère usitée à Bourbon. Mais à Maurice où on l'appelle *petite Fougère* elle passe pour dépurative et astringente.

Adiantum capillus-veneris. — Comme en Europe, ce capillaire est employé ici à titre de sudorifique, de béchique, contre la toux, les maladies éruptives. Il en est de même de l'*Œthiopicum*.

Asplenium adiantum-nigrum. (*Capillaire noir.*) — On lui attribue les mêmes vertus qu'à la précédente.

Pteris aquilina. — Le rhizôme qui est comestible passe depuis longtemps pour avoir des propriétés abortives. Les empiriques indigènes le font entrer dans des compositions destinées à provoquer l'avortement. Les cendres de cette plante contiennent beaucoup de potasse. Mise en litière elle forme un bon engrais.

Asplenium proliferum. — Les jeunes frondes enroulées en crosse sont alimentaires et se consomment à la façon des asperges.

Aspidium capense. — Son rhizôme fournit l'un des *Calaguala* des droguiers qui passe pour sudorifique, utile contre la syphilis et le rhumatisme chronique.

Nephrolepis cordifolia. — Les stolons portent de petits tubercules féculents d'où le nom de *N. tuberosa* Bory, plus exact que celui de *cordifolia*.

Nephrodium filix mas. Var. *elongatum*.

Il serait intéressant de rechercher si les rhizômes de cette variété de la *Fougère mâle* possèdent les mêmes propriétés tœnicides que

ceux de l'espèce type. Ce qui est possible, mais non certain, l'activité de la plante, en Europe, variant beaucoup suivant les localités. Je regrette que les circonstances ne m'aient pas permis d'en faire l'expérience.

Polypodium phymatodes. (*Grande patte de lézard.*) — Le rhizôme passe ici pour dépuratif et astringent.

Osmunda regalis. — Préconisé jadis en Europe contre le rachitisme et les hernies (!), elle est inusitée à la Réunion.

Mohria caffrorum. — Son parfum résineux, rappelant l'odeur de l'encens, permet d'admettre que cette plante est réellement balsamique, utile par conséquent contre la toux, les catarrhes, etc.

Ophioglossum vulgatum. (*Herbe un cœur, Herbe paille-en-queue.*) — La décoction en est mucilagineuse et astringente, utile contre les angines simples. Ses frondes estimées autrefois toniques, astringentes, usitées contre les contusions, l'hémorragie, sont comestibles.

Equisetum ramosissimum. — Il est probable que comme celles de toutes les espèces de Prêles, la tige de celle-ci est astringente et diurétique. Mais elle n'est guère usitée.

La rudesse des rameaux, due à la présence de beaucoup de silice dans la cuticule, les rend propres au polissage du bois, des métaux, à l'écurage de la vaisselle, etc.

Lycopodium phlegmaria. — La décoction de la racine possède une saveur salée. On lui attribue, dans l'Inde, de nombreuses vertus médicinales; elle serait emménagogue, béchique, diurétique, etc., et jouirait de la propriété d'arrêter les vomissements.

Lycopodium cernuum. — Cette espèce passe aux Antilles pour diurétique, on l'administre en décoction vineuse dans la dyssenterie. Ses spores sont réputées carminatives.

A la Réunion on s'en sert uniquement comme plante décorative.

Elle est, sous le nom de « fougère », l'ornement obligatoire des salles de fêtes champêtres et forme les couronnes des lauréats dans les distributions de prix.

Lycopodium clavatum. — Ce lycopode a été donné en décoction contre le rhumatisme, la rétention d'urine, la néphrite, l'épilepsie, la rage, les maladies du poumon. Mais les propriétés qu'on lui a attribuées sont imaginaires ou du moins fort exagérées.

On n'utilise plus en médecine que la poussière qui s'échappe des sporanges et qui est constituée par les microspores.

Cette poudre appelée quelquefois soufre végétal sert à rouler les pilules. Elle est fort usitée dans la médecine des enfants pour dessécher les excoriations et l'intertrigo qui se développent si souvent entre les plis de la peau.

C'est aussi cette poudre qui est si fréquemment employée dans les pièces d'artifice, ou sur les théâtres pour imiter les éclairs. Elle s'enflamme et brûle instantanément en projetant une vive lumière.

Lycopodium saururus. — J'ai lu quelque part que cette espèce est vénéneuse, mais n'ai pu jusqu'à présent vérifier le fait.

Selaginella concinna et **obtusa.** — Ces espèces que les créoles ne distinguent pas et qu'ils appellent *Petite patte de lézard*, passent pour astringentes, dépuratives, carminatives et sont utilisées dans les diarrhées et les dyssenteries chroniques. D'après le Dr C. Daruty, de Maurice, elles seraient « souveraines dans la maladie des petits chiens ».

M. Baker (*New Ferns*) décrit les espèces suivantes de la Réunion :

Hymenophyllum Balfourii Baker.

(Voisin de *H. abruptum* d'Amérique.) Legit Balfour.

Pteris Nevillei Baker.

(Voisin de *P. macilenta.*) Legit Néville.

Asplenium Delislei Baker.

(Voisin de *A. viride.*) Legit de l'Isle.

A. Balfourii Baker.

Legit Balfour.

Nephrodium borbonicum Baker.

Legit de l'Isle.

Acrostichum borbonicum Baker.

(Voisin de *A. squamipes.*) Legit Balfour.

Je n'ai vu aucun échantillon de ces espèces. Quelques-unes ne feraient-elles pas double emploi avec celles décrites par moi? Ne s'agit-il pas de plantes considérées par moi comme de simples formes? Il faut avoir longtemps observé, à la Réunion, pour ne pas se laisser abuser par le singulier polymorphisme de ses végétaux.

Embranchement IV

PHANÉROGAMES

Sous-Embranchement I

GYMNOSPERMES

Aucune Conifère n'est indigène ni naturalisée à la Réunion. La famille des **Cycadacées** y est représentée par le **Cycas circinalis** L. (vulgairement *Sagoutier*) qui se rencontre çà et là, dans les champs, sur le bord des routes, dans quelques localités humides (Saint-André, Bras-Panon, Saint-Benoît, Sainte-Rose). Mais il a été introduit.

Sous-Embranchement II

ANGIOSPERMES

CLASSE II. — MONOCOTYLÉDONES

Ordre I. — Graminidées

Fam. Graminées.

Auteur : M. Camille Jacob de Cordemoy, ingénieur des Arts et Manufactures.

Trib. I. — Panicées.

PASPALUM L.

Endl., *Gen.*, n° 761. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1097.

P. longiflorum Retz. (Kunth., *Enum.*, I, 48).

Rare. Littoral du Bois Blanc. Ann.

P. platycaule Poir. (K., *Enum.*, I, 48).

Commun. Sur tout le littoral. Ann.

P. scrobiculatum L. (K., *Enum.*, I, 53).

Très commun partout. Ann.

P. junceum C. Cordem.

Foliis elongatis, junceis, convolutis, glabris; vaginis glabriusculis; nodo unico, glabro; foliis ad basim confertis; spicis solitariis gemi-

nisve, inæqualiter pedunculatis; rachi triquetrâ, compressâ, glabrâ; spiculis bifariam in alveolis subdispositis, glabris, rotundis.

Rare. Littoral. Ann.

P. paniculatum L. (K., *Enum.*, I, 59).

Naturalisé sur les hauteurs. Commun. Ann.

P. pedunculare Presl. (K., *Enum.*, I, 60).

Naturalisé le long de la route de Sainte-Suzanne.

Rare. Ann. Natur.

ISACHNE R. Br.

Endl., *Gen.*, n° 773. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1100.

I. longifolia C. Cordem.

Culmo tereti, glabro; foliis elongatis, glabris; vagina glabrâ, paniculâ, contrastâ, glabrâ.

Rare. Boucan. Launay. Saint-Denis. Ann.

Ressemble au suivant qui en diffère par les graines poilues, la panicule beaucoup plus grande et diffuse.

I. biflora Cordem.

Panicum biflorum Lam. (Bak., 436).

I. mauritiana K. (K., *Enum.*, I, 136 et *Suppl.*, 98).

Assez commun au milieu des bois. Ann.

I. elegans C. Cordem.

Culmo cœspitoso, tereti, glabro; foliis chartaceis, ovatis, basi cordatis, supra glabris, subtus scabris; vaginâ scabrâ; paniculâ simplici, glabra, spiculis, glabris.

Rare. Plaine des Palmistes. Ann.

I. cernua C. Cordem.

Culmo elongato, cernuo, glabriusculo; foliis supra pilosis, subtus glabris; vaginâ barbatâ; paniculâ ramosissima ramis filiformibus, barbatis; spiculis glabris.

Rare. Altitude 3 à 600 mètres. Ann.

PANICUM L.

Endl., *Gen.*, n° 770. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1100.

A. Spica solitaria.

P. conglomeratum Boj. (*Hort. maur.*, 363. An. L. ?).

Très commun sur tout le littoral, surtout dans les cours humides. Ann.

P. setarioïdes C. Cordem.

Culmo ramoso, tereti, glabro, erecto; foliis glabris, subfiliformibus; spicâ terminali, solitariâ, tereti, glabrâ; spiculis approximatis, numerosis, pedicellatis, articulatis; glumarum nervis proeminentibus; glumis acutis; paleis chartaceis, lævibus.

Petite espèce rare. Littoral de Saint-Denis à Saint-Benoît. Ann.

B. Spicis adpressis.

P. fluitans Retz. (K., *Enum.*, I, 78).

P. paspaloïdes Pers.

Très commun au bord des flaques d'eau sur le littoral. Ann.

P. brizoïdes L. (K., *Enum.*, I, 79).

Rare. De Saint-Denis à Saint-Pierre sur le littoral, dans les endroits secs. Ann.

P. anisostachyum Boj. (*Hort. maur.*, 364, *nomen.*)

Culmo ramoso, subcylindrico, piloso; foliis parvis, pilosis; rachi semi-tereti, puberulo; 6-12 spicis, adpressis, hirsutis, geminis, unâ longiore, 6-14 spiculas, altera minore, 1-6 spiculas gerente; glumis muticis, hirsutissimis, violaceis, paleis rotundis, chartaceis, lævibus.

Rare. De Saint-Denis à Saint-Pierre, sur le littoral et jusqu'à 600 mètres d'altitude. Ann.

C. Spicis racemosim dispositis.

P. prostratum Lam. (K., *Enum.*, I, 89).

Très commun et très polymorphe. Sur tout le littoral. Ann.

§ Urochloa.

P. helopus Trin. (K., *Enum.*, I, 74).

Commun. De Saint-Denis à Saint-Pierre, sur le littoral. Ann.

P. Javanicum Poir. (K., *Enum.*, I, 74).

(Vulg. *Herbe de Guinée.*)

Très commun partout. Ann. Natur.

Fourrage.

P. colonum L. (K., *Enum.*, I, 142).

Commun sur tout le littoral. Ann.

P. Crus-Galli L. (K., *Enum.*, I, 143).

Rare. Étangs ou plaines humides, de Saint-Benoît à Saint-Louis, Sainte-Rose, Plaine des Palmistes. Ann.

D. Spicis digitatis.

P. sanguinale L. var. *ciliare* Retz. (K., *Enum.*, I, 82).

Très commun partout et très polymorphe. Plusieurs variétés à grandes ou petites feuilles, parfois colorées en noir, dans les parties hautes de l'île. Ann.

P. didactylum Kunth (*Enum.*, I, 84).

Dans les champs incultes.

E. Paniculis simplicibus.

P. plicatum Lam. var. *costatum* Roxb. (K., *Enum.*, I, 93).

(Vulg. *Trainasse.*)

Très commun partout sur tout le littoral. Ann.

Émollient, diurétique.

P. terminale C. Cordem.

Culmo subsimplici, erecto, glabro; foliis elongatis, glabris, margine scabris; paniculæ simplicis, depauperatæ, terminalis ramis scabris, erectis: spiculis solitariis, elongatis, glabris; glumis elongatis, acutis; paleis chartaceis, lævibus.

Rare. Plaine des Palmistes. Ann.

F. Paniculis ramosis.

P. Juniperinum Nees. (K., *Enum.*, I, 117).

Commun sur les plaines de l'intérieur. Ann.

P. maximum Jacq. (K., *Enum.*, I, 101).

(Vulg. *Fataque.*)

Très commun partout. Ann.

P. ramosissimum C. Cordem.

Culmo ramoso, erecto; foliis magnis, latis, pilosis, lanceolatis, acutis; paniculâ ramosissimâ; ramis filiformibus, glabris, elongatis; spiculis minimis, glabris, paleis chartaceis, lævibus.

Rare. Littoral. Ressemble au *P. maximum*; les feuilles sont plus courtes et plus larges; les rameaux de la panicule sont grêles; les fleurs plus petites, les glumelles non striées. Ann.

P. Richardi C. Cordem.

Culmo ramoso, erecto, glabro; foliis longissimis, glabris, subtus scabriusculis; vagina pilosa; panicula ramosa; coarctata ramis filiformibus, scabris; spiculis glabris; floris fertilis paleis chartaceis, lævibus.

Très rare. Cascade du Butor à Saint-Denis. Se distingue du *P. maximum* par ses glumelles lisses.

P. monachne Trin. (K., *Enum.*, I, 127).

Assez rare. Dans les lits desséchés des torrents, de Saint-Denis à Saint-Louis par Saint-Paul. Ann.

P. confusum C. Cordem.

Caule minimo, ramosissimo, procumbente, cœspitoso, glabro; foliis parvis, subcordatis, acutis, glabris, margine scabris; paniculis parvis; rachi triquetrâ; scabriusculâ; spiculis glabris, acutis; glumâ anteriore subdeficiente; paleis chartaceis; rugosis.

Très rare. Rues de Saint-Denis. Ann.

OPLISMENUS Beauv.

Endl., *Gen.*, n° 778. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1104.

O. compositus Rœm et Schultz (K., *Enum.*, I, 139).

Assez commun entre les altitudes de 300 à 1200 mètres. Ann.

O. pratensis Rœm. et Schultz (K., *Enum.*, I, 139).

Comme le précédent.

O. Benthami C. Cordem.
Panicum Benthami Steud.

Comme le précédent.

O. Burmanni Beauv. (K., *Enum.*, I, 139).

Rare. Rivière de l'Est. Ann.

SETARIA Beauv.

Endl., *Gen.*, n° 781. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1105.

S. glauca Beauv. (K., *Enum.*, I, 149).

Assez commun sur le littoral, surtout dans la Partie du Vent. Ann.

S. penicillata Beauv. (K., *Enum.*, I, 152).

Assez commun sur le littoral, sur les terres arides, surtout de Saint-Denis à Saint-Pierre. Ann.

CENCHRUS L.

Endl., *Gen.*, n° 783. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1105.

C. echinatus L. (K., *Enum.*, I, 166).

(Vulg. *Pagode*, *Gratte-cul.*)
Commun dans toutes les plaines du littoral. Ann.
Les fruits en décoction passent pour diurétiques et pectoraux.

PENNISETUM Rich.

Endl., *Gen.*, n° 781. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1105.

P. borbonicum K. (K., *Enum.*, I. 162).

(Vulg. *Queue de chat.*)
Très commun sur tout le littoral. Ann.

STENOTAPHRUM Trin.

Endl., *Gen.*, n° 774. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1108.

S. complanatum Schrauk (K., *Enum.*, I, 137).

(Vulg. *Chiendent de bœuf.*)
Très commun dans les quartiers humides. Ann.

S. subulatum Trin., Steud., *Graminées*, 18.
Lepturus repens Boj., *Hort. Maur.*, 372.
Rare. De Saint-Paul à Saint-Pierre sur les sables du littoral. Ann.

Trib. II. — Maydeæ.

COIX L.

Endl., *Gen.*, n° 743. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1112.

C. Lachryma L. (K., *Enum.*, I, 20).

(Vulg. *Job.*)
Commun sur tout le littoral, sur le bord des rivières. Ann.
Les racines passent pour diurétiques, rafraîchissantes; usitées dans la dyssenterie. Les fruits sont astringents.

ZEA L.

Endl., *Gen.*, n° 742., Benth. Hk., *Gen.*, III, 1114.

Z. mays L. (K., *Enum.*, I, 19).

(Maïs.)
Cultivé partout. Subspontané. Ann.

Trib. III. — Osterdamieæ.

NAZIA Adans.

H. Bn., *Mon. Gram.*, 331.

N. racemosa Cordem.
Tragus racemosus Hall. (K., *Enum.*, I, 170.)
Rare. Littoral de Saint-Paul à Saint-Pierre. Ann.

PEROTIS Ait.

Endl., *Gen.*, n° 933. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1123.

P. latifolia Ait. (K., *Enum.*, I, 470).
Très rare. Saint-Paul. Ann.

OSTERDAMIA Neck.

H. Bn., *loc. cit.*, 329.

O. pungens H. Bn., *loc. cit.*, 186 *bis*.
Zoysia W.
(Vulg. *Gazon des bords de la mer.*)
Assez rare. Sur le rivage Saint-Benoît (Bourbier, Burgos). Ann.

Trib. IV. — Andropogoneæ.

SACCHARUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1125., Endl., *Gen.*, n° 939.

S. officinarum L. (K., *Enum.*, I, 479).
(Vulg. *Canne.*)
Cultivé partout.
On multiplie la canne à sucre depuis un temps immémorial de bouture. Aussi ne produit-elle pas de graines fertiles. Cependant il s'est dit, dernièrement, à la Réunion, que l'on en avait trouvé, sur une propriété de Sainte-Suzanne, levées de graines.
Bisannuel.
Les racines diurétiques, rafraîchissantes. La décoction de la tige pectorale.

ISCHÆMUM L.

Endl., *Gen.*, n° 951. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1132.

I. barbatum Retz. (K., *Enum.*, I, 513).

Commun sur les rochers, dans le lit des torrents humides. Ann.

I. spathulatum C. Cordem.

Caulibus floribusque præcedentis; foliis spathulatis, tomentosis.
Rare. Rivière de Saint-Denis. Ann.

HETEROPOGON Pers.

Endl., *Gen.*, n° 950. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1133.

H. contortus, Rœm et Schultz (K., *Enum.*, I, 486).

Très commun sur tout le littoral, principalement à Saint-Paul. Ann.

ANDROPOGON L.

Endl., *Gen.*, n° 950., Benth., Hk., *Gen.*, III, 1133.

A. Rachi spicata.

A schænanthus L. (K., *Enum.*, I, 493).

(Vulg. *Citronnelle.*)
Cultivé partout. Subspontané. Perenn.
Stimulant, diaphorétique.

A. foliatus Steud.

Peut-être simple variété du précédent.

A. aristatus Poir. (K., *Enum.*, I, 497).

Très commun sur le littoral. Ann.

A. pertusus Wild. (K., *Enum.*, I, 498).

Assez commun. Littoral, surtout de Saint-Denis à Saint-Pierre par Saint-Paul. Ann.

B. Rachi paniculata.

A. muricatus Retz. (K., *Enum.*, I, 505).

(Vulg. *Vétiver.*)
Commun partout. Natur. Sert de haies et de bornes. Perenn.
Bien connu pour le parfum de ses racines dont on extrait une huile essentielle renommée. Diaphorétique, stimulant, emménagogue.

A. fragrans C. Cordem.

(Vulg. *Fataque malgache, citronnelle sauvage, herbe à fièvre.*)

Herba cœspitosa, sesquimetralis. Culmo simplici, suberecto, tereti, glabro, lævi; foliis basi subcordatis, planis, glabris, acutissimis (20-30 cent. long., 12-15 mill. larg.), glaucescentibus, frœgrantibus. Vaginæ usque ad basim fiosæ, obsolete striatæ, glabræ; ligula obtusa, glabra, fusca. Spicæ in axillis superioribus paniculatæ, foliis bracteiformibus, angustatis, brevibus; rhachi glabra.

Spiculæ geminæ altera sessili (10-12 mill. long.), pedicellis barbatis; glumis oblongis, acutis, glabris, substriatis; paleâ scariosâ pellucidâ, ciliatâ; inferiore longe aristata fusca.

Assez commun dans la région basse.

Feuilles agréablement odorantes, fournissant par la distillation une essence au parfum pénétrant, rappelant celui du fenouil, qui peut se prêter à divers usages.

Sudorifique, stomachique, fébrifuge, stimulant.

A. giganteum C. Cordem.

(Vulg. *Grande Fataque.*)

Herba maxima, cœspitosa. Culmo elato, erecto, 2 metrali et ultra, digiti minoris crassitie, subcylindrico-compresso, glaberrimo, lævi, nitido, parce ramoso. Foliis elongatis, latis (50-70 cent. long., 3-3 1/2 cent. lat.), utriuque glabris, margine spinulosis, scabris; paniculâ terminali, elongata, laxa, ramis verticillatis, elongatis, filiformibus glabris, spiculis remotis, parvis; paleis membranaceis lævibus.

Commun dans la région basse.

SORGHUM Pers.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1135.

S. saccharatum Pers.
S. caffrorum Beauv.
Holcus saccharatus L.
H. caffrorum Th.
H caffer Ard.

(Vulg. *Mapimbe, Maïs cafre.*)

Grande espèce annuelle. Il en existe plusieurs variétés.

Alimentaire.

S. halepense Pers.
Holcus halepensis L.

Andropogon halepensis Sibth. (K., *Enum.*, I, 501).

Grande espèce annuelle. Commune partout dans les plaines du littoral.

Alimentaire.

ANTHISTIRIA L.

Endl., *Gen.*, n° 945. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1136.

A. ciliata L. (K., *Enum.*, I, 481).

Commun partout sur le littoral. Ann.

Astringent.

POLLINIA Trin.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1127.

§ Eulalia K.

P. aurea Cordem.

Eulalia aurea K. (K., *Enum.*, I, 480).

Andropogon aureum Bory, *Voy.*, I, 367, tab. XXI.

Assez commun aux altitudes de 2 à 800 mètres. Ann.

Trib. V. — Oryzées.

EHRHARTA Thunb.

Endl., *Gen.*, n° 734. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1137.

E. avenacea Willd. (K., *Enum.*, I, 15).

Assez commun. Plaines de l'intérieur. Ann.

Glumes très courtes ; glumelles poilues à la base, panicule glabre.

E. penicillata C. Cordem.

Glumis paleis 1-3 minoribus, acutis, glabris; paleis subæqualibus, florum exteriorum muticis, acutis, apice hirsutulis; floris interioris glabris, muticis ; floribus 3 andris ; foliis brevibus, regidis, pilosis, paniculâ pinosâ.

Rare. Grand-Bénard. Ann.

E. Godefroyi C. Cordem.

Spiculis præcedentis; foliis longissimis, cernuis, subglabris ; paniculâ pilosiusculâ.

Rare. Annuel. Recueilli par M. Jules Godefroy, directeur de l'école d'agriculture de Grand-Jouan, à qui la flore de la Réunion est redevable d'une importante contribution.

ANTHOXANTHUM L.

Endl., *Gen.*, n° 756. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1138.

A. odoratum L. (K., *Enum.*, I, 38).

Naturalisé dans les prairies de l'intérieur. Rare. Ann.

Trib. VI. — Agrostideæ.

ARISTIDA L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1140. Endl., *Gen.*, n° 801.

A. Adscensionis L. (K., *Enum.*, I, 190.)
A. mauritiana K. (*Enum.*, I, 188.)

Assez rare. Dans les plaines et torrents desséchés de Saint-Denis à Saint-Pierre par Saint-Paul. Ann.

A. setacea Retz. (K., *Enum.*, I, 191).

Commun sur tout le littoral. Ann.

A. hystrix L. Baker.

SPOROBOLUS R. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1148. Endl., *Gen.*, n° 809.

S. indicus R. Br. (K., *Enum.*, I, 211).
Vilfa indica Steud., *Gram.*, 162. Baker, *Flor. of Maur.*, 449.

Très rare. Sainte-Suzanne, le long de la route. Ann. Natur.

AGROSTIS L.

Endl., *Gen.*, n° 810. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1149.

A. Palea inferiore mutica.

A. borbonica C. Cordem.

Glumeæ 2 æquales, florem dimidio superantes; paleæ 2, inferior mutica, superior bicarinata, dimidio inferiore brevior ; stamina 3 ; panicula parva diffusa; caulibus filiformibus, elongatis ; foliis angustissimis, acutis, 2-3 poll. longis.

Assez commun dans les plaines de l'intérieur. Ann.

B. Glumella dorso aristata.

A. barbigera C. Cordem.

Glumæ 2 inæquales, scabræ, acutæ; paleæ 2, inferior ad basim

aristatâ, glumas æquens; paleæ barbatæ; stamina 3; panicula parva, subcoarctata, ramis elongatis, ramulis scabris; foliis præcedentis, sed scabris, plerumque longissimis.

Commun dans les plaines de l'intérieur, à la saison des pluies. Ann.

A. Salaziensis C. Cordem.

Flores præcedentis; arista glumas superans. Panicula coarctata, cylindrica, ramis vix foliis longioribus; caulibus et foliis erectis, rigidis, pungentibus, scabris.

Rare. Salazes. Saison des pluies. Ann.

Trib. VII. — Avenaceæ.

ARRHENATHERUM Beauv.

Endl., *Gen.*, n° 865. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1161.

A. avenaceum Beauv. (K., *Enum.*, I, 307).

(Vulg. *Fromental.*)

Naturalisé dans les plaines de l'intérieur. Assez commun. Ann. Fourrage.

Trib. VIII. — Chlorideæ.

CYNODON Rich. in Pers. herbier.

Endl., *Gen.*, n° 836. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1164.

C. dactylon Pers. (K., *Enum.*, I, 259).

Très commun partout, à toute altitude. Ann. Rafraichissant, diurétique, émollient.

CHLORIS Sw.

Endl., *Gen.*, n° 839. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1165.

C. barbata Sw. (K., *Enum.*, I, 164).

Sans doute l'herbe la plus commune de l'île. Partout sur le littoral. Ann.

C. monastachya Poir., Baker, 453.

ELEUSINE Gærtn.

Endl., *Gen.*, n° 841. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1172.

§ Eueleusine.

E. indica Gærtn. (K., *Enum.*, I, 272).

(Vulg. *Gros chiendent.*)
Commun partout. Ann.
Décoction astringente, antiophtalmique. Cataplasmes résolutifs.

§§ Dactyloctenium Willd.

E. ægyptiaca Pers.
D. ægyptiacum Willd. (K., *Enum.*, I, 261).
Commun partout sur le littoral. Ann.

Trib. IX. — **Festucaceæ.**

ERAGROSTIS Beauv.
Endl., *Gen.*, n° 876. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1186.

E. poœoïdes Beauv. (K., *Enum.*, I, 332).
Commun partout sur le littoral. Ann. Facile à reconnaître par la glande qui se trouve à chaque articulation.

E. interrupta Beauv. (K., *Enum.*, I, 334).
Commun partout sur le littoral. Ann.

E. ciliaris Link. (K., *Enum.*, I, 337).
Assez commun sur le littoral et jusqu'à une certaine attitude. Ann. Epillets rougeâtres, une variété non coloriée constitue le *Poa Boryana* Willd.

E. tenella Beauv. (K., *Enum.*, I, 338).
Assez commun partout. Ann.

E. humifusa C. Cordem.
Spiculæ 4, rarissime 5 flor., compressæ; rachis glabra, flexuosa; palea inferior trinervia; costa scabriuscula; palea superior bicarinata, glabra, caryopsis libera. Culmi minimi, humifusi, foliis glabris, minimis, convolutis. Panicula diffusa, planta major, ramis tenellis, glabris, numerosis; glumæ minimæ, inæquales.
Rare. Littoral de Saint-Benoît. Ann.

E. mauritii Steud., *Gram.*, 272. Baker, *Flor. of Maur.*, 456.

DACTYLIS L.
Endl., *Gen.*, n° 899. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1193.

D. glomerata L. (K., *Enum.*, I, 386).
Naturalisé dans l'intérieur. Rare.

BRIZA L.

Endl., *Gen.*, n° 883. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1194.

B. maxima L. (K., *Enum.*, I, 371).

Naturalisé dans les plaines de l'intérieur. Brûlé, mont Saint-François. Ann.

B. minor L. (K., *Enum.*, I, 372).

Assez commun dans les plaines de l'intérieur et sur les bords du chemin de la plaine des Palmistes du côté de Saint-Benoît, à partir de 300 mètres d'altitude. Ann. Fleurit en novembre.

POA L.

Endl., *Gen.*, n° 876. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1196

P. annua L. (K., *Enum.*, I, 349).

Commun dans l'intérieur. Natur. Ann.

P. borbonica Poir. (K., *Enum.*, I, 356).

Assez commun. Plaines de l'intérieur. Bélouve. Ann.

P. montana C. Cordem.

Spiculæ 4-5 flor. compressæ, ovatæ ; rachis vix flexuosa, scabra ; palea superior bicarinata, carinis pilosis ; flores basi interdum villosi ; caryopsis libera. Culmi erecti, glabri ; folia erecta, rigida, scabra ; panicula elongata, parum diffusa, scabra.

Rare. Plaines de l'intérieur, plaine des Remparts. Grand Bénard. Ann.

FESTUCA L.

Endl., *Gen.*, n° 899. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1198.

F. borbonica Spr. (K., *Enum.*, I, 418).

Très commun dans les plaines de l'intérieur. Ann.

BROMUS L.

Endl., *Gen.*, n° 900. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1200.

B. strictus K. (K., *Enum.*, I, 410).

Assez commun dans les plaines de l'intérieur. Ann.

B. tricodes K. (K., *Enum.*, I, 422).

Très rare. Plaines de l'intérieur, des Remparts. Pas de Bellecombe. Ann.

Trib. X. — Bambusæ.

NASTUS Juss.

Endl., *Gen.*, n° 908. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1210.

N. borbonicus Gmel. (K., *Enum.*, I, 430).

Bambusa alpina Bory, *Voy.*, I, 310, tab. XII.

(Vulg. *Calumet.*)

Région spéciale de 1300 à 2000 mètres. Forme des forêts dans les hauts de Saint-Denis, Saint-Paul, Saint-Leu, plaine des Palmistes. Tige de 10-15 mètres de hauteur.

BAMBUSA Schreb.

Endl., *Gen.*, n° 908. Benth., Hk., *Gen.*, III, 1210.

B. Thonarsii K. (K., *Enum.*, I, 431).

(Vulg. *Bambou.*)

Naturalisé. Commun partout sur le littoral. Tige de 10-15 mètres de hauteur.

Ne fleurit presque jamais.

Fam. Cypéracées.

Un accident arrivé à mes liasses contenant les Cypéracées de la Réunion me prive d'une partie de ma collection. L'énumération qui va suivre est donc incomplète, il y manque plusieurs espèces, ou nouvelles, ou déjà décrites et encore indéterminées pour moi, dont les spécimens sont perdus.

Je dois à l'extrême obligeance de M. le professeur Baillon et de M. Franchet la détermination de la plupart de celles qui figurent ici.

Trib. I. — Scirpées.

CYPERUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, 1043.

C. cruentus Retz, non Rottb.

C. eragrostis Vahl. (K., *Enum.*, II, 7).

C. albidus et *nitidus* Lam. (*Ill.*, I, 145, 146).

Commun surtout dans la partie Sous le Vent dans les sols sablonneux. On le rencontre aussi à la plaine des Cafres.

C. ferruginens Poir. (K., *Enum.*, II, 11).
C. foliosus W. (K., ibid).
C. Thouarsii K. (*Enum.*, 12).

Commun partout sur le littoral et dans les régions élevées. Plaines des Palmistes et des Cafres. Versants des Salazes.

C. polystachyus Rott. (K., 13).
C. fascicularis Lam. (*Ill.*, I, 144, t. 38, f. 2).

Commun dans la région basse. Saint-Pierre à Montvert.

C. lœvigatus L.
C. mucronatus Rott. (var. α, K., 18).

Assez commun dans les terrains humides.

C. compressus L. (K., 23).

Commun dans la région basse. Terres incultes.

C. elegans L. (K., 18).

Je ne saurais dire si cette espèce américaine est seulement naturalisée à la Réunion ou indigène.
Assez rare. Environs de Saint-Denis.

C. longifolius Poir. (K., 30).

Commun dans les lieux frais, humides ; dans les bois voisins des cours d'eau.

C. alternifolius L. (K., 33).

Cette jolie espèce, qui habite aussi Madagascar, est bien indigène à la Réunion. Commune dans les lieux frais, rives des cours d'eau ; Saint-Benoît, rivière des Marsouins.

C œqualis Vahl. (K., 37).
C. prolifer Lam. (*Ill.*, I, 147).
C. papyroïdes Poir.
C. madagascariensis W.

Assez rare. Lieux marécageux.

C. complanatus Presl.

Cette espèce est très voisine de *C. globosus* All. (*C. vulgaris* Sieb.).
Lieux humides.

C. difformis L. (K., 38).

Assez commun dans les lieux humides, marécageux.

C. articulatus L. (K., 53).

(Vulg. *Jambélon.*)

Assez commun dans les lieux marécageux, sur le bord des ruisseaux. Environs de Saint-Denis.

C. rotundus L. (K., 58).

(Vulg. *Oumine.*)

Extrêmement commun partout, dans les lieux incultes, comme dans les champs cultivés et les jardins où il est très nuisible.

C. pennatus Lam. (K., 80).

Assez rare. Lieux humides ; Saint-Denis (bois de Saint-François.)

C. distans L. (K., 93).

Très commun. Rives des cours d'eau. Lieux humides. Bois frais.

C. dubius Rott.
C. Kyllingioïdes Vahl. (K., 94).

Peu commun ; lieux incultes, humides. Environs de Saint-Denis.

C. globosus All. (K., 5).
C. vulgaris Sieb. (K., 4).
C. capillaris Roob. (Boj., *Hort. Maur.*, 377).

Voisin du *C. complanatus* Pr.
Commun dans la région basse.

C. exilis W. (K., *Enum.*, 50).

In herb. Rich. (Mus. Reun.).
Le spécimen est bien conforme à la description.

KYLLINGA Rott.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1045.

Kyllingia Auct.

K. monocephala L. (K., 129).
K. sororia K. et *K. cruciformis* Schad (K., *Enum.*, 13).
Var. α. *cylindrica* Nees. (K., 133).
Var. β. *brevifolia* Rott. (K., 130).

Très commun ; partout.

HELEOCHARIS R. Br.

(*Eleocharis.*)

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1047.

H. ochreata Nees ab. E. *Linnœa*, IX; (K., 157).

Assez commun dans la région moyenne.

Var. β. *humilis.*

Plaine des Palmistes.

H. variegata K. (K., *Enum.*, 153).

(Herb. L. M. C. Richard, Mus. Réun.)

FIMBRISTYLIS Vahl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1048.

F. cœspitosa L. M. C. Richard. (Ex. sched. in Herb. Mus. Réun.)

Voisin du *F. seychellensis* Baker. (*Flor. of Maur.*, 418).

Herb. Frapp. — Herb. Rich. (Échantillons incomplets, indéterminables.)

Salazie (Mare à Martin), Rich.

F. diphylla Vahl. (K., *Enum.*, 235).
F. communis K., 234.

Assez commun. Lieux humides.

Var. *rigidula* Baker.

F. ferruginea Vahl. (K., 236).
F. arvensis K., 237.
F. Sieberiana K., 237.

Assez commun dans les champs incultes.

F. glomerata Nees. (Baker, *Flor. Maur.*, 418).
Scirpus glomeratus Retz.
S. rigescens W.
F. rigida K., 231.
F. umbellato-capitata Steud.

Assez rare. Rivière des Galets.

SCIRPUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1049.

§ Isolepis.

S. fluitans L. (Sp., 1, 71).
Isolepis fluitans Br. (K., 188).

Commun. Près des flaques d'eau, dans les ravines sèches, près des trous de lave, pleins d'eau. Région basse (Saint-Benoit) et moyenne (Cilaos. Plaine des Cafres).

Var. β. *Curvula.*
Isolepis curvula K., 189.

Commun. Mêmes lieux.

Trib. II. — Rhynchosporées.

RHYNCHOSPORA Vahl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1058.

R. laxa R. Br. (K., 298).

Assez commun dans la région moyenne. Plaine des Palmistes.

R. polycephala Wydl. (K., 291).

Assez rare. Lieux humides, marécageux.

R. aurea Wahl. (K., 293).

Rare. Saint-Denis, Boucan Launay.
(Herb. Mus. Réun.)

ASTEROCHŒTE Nees.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1062.

A. elongata (K., *Enum.*, 312).

Commun dans la région moyenne. Plaine des Palmistes. Saint-Denis, Boucan Launay.

A. nitens K., 313.

Région moyenne et élevée. Plaine des Cafres, des Remparts.

CLADIUM P. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1065.

§ Vincentia.

G. Vincentia Gaud. In Freyc. *Voy. Bot.* (*Uranie.*)

C. lavarum Cordem.
Scirpus lavarum Poir. (*Dict.*, VI, 783).
Scirpus iridifolius Bory, *Voy.*, p. 94, t. XXIII.
Vincentia latifolia K. (*Enum.*, II, 314).

(Vulg. *Canne marronne.*)

Très commun dans la région basse et moyenne (partie méridionale de l'île), Saint-Philippe, Sainte-Rose, Saint-Benoît, Plaine des Palmistes, Bébour, etc.

§§ Baumea, Gaud. *Voy. Freyc.*

C. iridifolium Baker. (*pro parte.*) (*Flor. of Maur.*)
Scirpus iridifolius Poir.
Scirpus iridifolius Bory, *pro parte* (tab. XXIII *bis*). (K., *Enum.*, II, 315).
Vincentia anceps K. (*Ibid.*)
Chapelliera iridifolia Nees ? (K., *ibid.*)

Plus rare que l'espèce précédente. M. Baker semble avoir confondu les deux espèces en une seule.

Trib. III. — Caricinées.

CAREX L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1073.

C. brunnea Thunb. (K., 392).
C. Commersoniana Sieb. (K., 391).
C. gracilis R. Br. (K., 513).
C. lachnosperma Wall. (K., 505).
C. flexilis Don. (K., 505).
C. lenta Spr. (K., *ibid*).
Var. *decurtata.*
C. decurtata Boott.

C. ramosa Schkr. (K., *Enum.*, II, 507).

Commun. Dans la région moyenne, Plaine des Palmistes.

Var. α. *crinigera* Boott.

C. rhyncosporoides Steud.

Plaine des Palmistes.

Var. β. *minor* Boott.

Forme plus petite dans toutes ses parties.
Plaine des Cafres.

C. indica L. (K., *Enum.*, II, 509).

Dans la région moyenne.

C. Wahlenbergiana Boott. (*Ill. Gen. Car.* II, 101, t. 301-5).
C. indica Schkr. (K., 511).

Dans les bois de la région moyenne.

Var. β. *scabra* Boott.

Bractées lisses, mais utricules scabres, sur toute la surface. Le type a les utricules scabres seulement sur les bords.

C. borbonica Lam. (K., 522).

Dans les forêts humides de la région moyenne (Plaine des Palmistes), et même sur les hautes montagnes (Grand-Bénard).

C. boryana Schkr. (K., 506).

Forêts de la région moyenne. Plaine des Palmistes.

C. typhoïdes Bory (It. III, 24; K., *Enum.*, 506).

Rare. Sur les plateaux qui entourent l'Enclos, vers le Sud, de la Plaine des Sables aux cratères Ramond.

Fam. Lemnacées.

LEMNA L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 1001.

L. minor L. (K., *Enum.*, III, 4).

(Vulg. *Goëmon. Lentille d'eau.*)

Plante minuscule se présentant sous forme de petites frondes de la largeur d'une lentille flottant à la surface des eaux stagnantes.

Commun.

Émollient.

Fam. Naïadacées.

Trib. I. — Fleurs unisexuées. — Naïadées.

NAIAS L.

Endl., *Gen.*, n° 1656; Benth., Hk., *Gen.*, III, 1018.

N. indica Chamisso. (K., *Enum.*, 3, 113).
(Vulg. *Limon.*)
Dans presque toutes les rivières, les ruisseaux, les canaux.

Trib. II. — Fleurs hermaphrodites. — Potamées.

A. Fleurs a quatre étamines.

POTAMOGETON L.

Endl., *Gen.*, n° 1664; Benth., Hk., *Gen.*, III, 1014.

* Stipules libres, feuilles supérieures flottant à la surface, coriaces, assez larges, oblongues lancéolées, les feuilles immergées membraneuses, lancéolées.

P. natans L. (K., *Enum.*, 3, 127).
Var. *angustatus* Mer. et Koch.
(Saint-Paul. Étang et mare du Bernica).
Passe pour antispasmodique.

** Stipules soudées aux feuilles très étroites 1-nerves.

P. pectinatus L. (K., *Enum.*, 3, 137).
Étangs de Saint-Paul, de Saint-André, etc.

B. Fleurs a deux étamines.

RUPPIA L.

Endl., *Gen.*, n° 1661; Benth., Hk., *Gen.*, III, 1014.

R. maritima L. ? (K., *Enum.*, 3, 123).
Saint-Louis (Étang du Gol).

Fam. Aroïdées.

Trib. I. — Arées.

Fleurs nues, unisexuées.

PISTIA L.

Endl., *Gen.*, n° 1669; Benth., Hk., *Gen.*, III, 964.

P. stratiotes L. (K., *Enum.*, 3, 8).
Var. *ægyptiaca* Schleid.

(Vulg. *Pensée d'eau. Pourpier de Madagascar.*)

Cette plante, introduite il y a vingt-cinq ou trente ans de Madagascar (par M. Lacaille, dit-on), croît aujourd'hui sur beaucoup de rivières et d'étangs.

La décoction des feuilles broyées est diurétique et employée contre les maladies des voies urinaires. Roulées en pilules, elles passent pour antisyphilitiques.

COLOCASIA Ray.

Endl., *Gen.*, n° 1683; Benth., Hk., *Gen.*, III, 974.

Acaule. Spathe droite, ondulée. Feuilles petites.

C. antiquorum Schott. (K., *Enum.*, 3, 37).
C. esculenta Schott.

(Vulg. *Songe ou sonze du pays.*)

Il en existe d'assez nombreuses variétés (Sonze de Chine, Sonze de Maurice, etc.). L'une d'elles, dite *Sonze noire*, à rhizôme non comestible, est abondamment naturalisée le long des fossés, des cours d'eau.

Feuilles et racines comestibles. Cultivé et subspontané partout.

ALOCASIA Necker.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 975.

Spathe en capuchon, courbée. Rhizôme caulescent. Feuilles cordées.

A. cordifolia Cordem.
Arum cordifolium Bory.
Caladium cordifolium W.
Colocasia Boryi K. (*Enum.*, 3, 41.)

(Vulg. *Sonze caraibe.*)

On dit cette espèce importée de Madagascar. Elle est bien naturalisée partout et fournit une tige épaisse qui, après la cuisson, est un aliment excellent pour les porcs. Les hommes en font quelquefois usage.

Le suc de toute la plante est âcre ; il occasionne lorsqu'on le touche du gonflement, de la brûlure, des démangeaisons.

ZANTEDESCHIA Spr., *Syst.* III, 765.

Richardia, K., non L. ; Benth., Hk., *Gen.*, III, 982.

Z. œthiopica Spr., *ibid.*

Calla œthiopica L.

Richardia africana K. (1818).

(Vulg. *Cornet blanc.*)

Natural. Plateaux élevés. Vallées de l'Intérieur. Plaine des Palmistes. Brûlé de Saint-Denis, etc.

Obs. Le nom de *Richardia* avait été, dès 1737, attribué à un genre de Rubiacées. J'ai donc cru devoir adopter le nom générique proposé par Sprengel en 1826.

Fam. Typhacées.

TYPHA Tourn.

Endl., *Gen.*, n° 1909 ; Benth., Hk., *Gen.*, III, 955.

T. angustata Bory et Chanb. *Exped. Sc. de Morée.* (Baker, *Flor. of Maur.*, 394).

Typha angustifolia Boj. (*Hort. Maur.* 357).

Il paraît, d'après M. Baker, que cette espèce diffère du *T. angustifolia* L. Kunth, *Enum.*, 3, 91, les donne comme synonymes.

(Vulg. *Voune*, *Foutaque.*)

Dans les marais. Commun.

Fam. Pandanées.

PANDANUS Rumph.

Endl., *Gen.*, n° 1711 ; Benth., *Gen.*, III, 949.

Vinsonia Gaud. (Voy. Bon.)

Hasskarlia Walp. *Ann.* I.
Macquartia Hassk. *Flora*, 1843.

Aux caractères génériques donnés par les auteurs, il convient d'ajouter ceci :

Les feuilles des *Pandanus* paraissent rangées en spirales qui, chose remarquable, tournent indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche quelquefois sur le même arbre. Mais en examinant de jeunes individus, on voit qu'elles sont primitivement rangées sur 3 rangs verticaux à cheval sur les angles d'une tige triangulaire. On admet que c'est un mouvement de torsion de la tige et des rameaux sur leur axe qui détermine la disposition des feuilles en hélices. Il est singulier que ce mouvement de torsion s'exécute indifféremment dans un sens ou dans l'autre, ce qui ne s'observe jamais chez les plantes volubiles. Il arrive parfois que ce mouvement de torsion ne se produit pas et on voit alors des individus à feuilles distiques ou tristiques à rangées rectilignes, verticales.

Le tronc se termine toujours par un bourgeon, jamais par une inflorescence.

Les rameaux au contraire se terminent chaque année par une inflorescence et ne s'allongent que par un ou plus rarement deux bourgeons latéraux qui, en se développant, continuent l'axe. Aussi portent-ils toujours autant de cicatrices laissées par le pédoncule qu'ils ont fleuri de fois.

Le fait est général et toutes les espèces de la Réunion le présentent.

La nervure médiane et les bords des feuilles sont munis d'épines courbées, toujours rouges à la Réunion.

La nervure médiane n'est épineuse que dans son tiers supérieur, chez le *P. montanus*.

Il arrive souvent (*P. utilis* et *nemorosus*) que deux petits capitules se développent à la base du capitule principal.

* Drupe contenant un noyau le plus souvent monosperme, rarement disperme. Capitules oblongs.

P. montanus Bory, *Voy.*
P. erigens du Petit-Th. (K., 3, 97).
P. conoideus de Vriese.
Sussea conoidea Gaud. (*Atl. Bon.*, t. XXIV).

(Vulg. *Vacoua marron. Petit pinpin.*)

Donné bien à tort par Kunth, 3, 79, comme synonyme du *P. humilis* Rumph., espèce très différente.

Arbre à tige et rameaux assez grêles, à feuilles courtes (25 à 30 c.) Capitule oblong, d'abord dressé au bout d'un pédoncule assez long, puis retombant. Les fruits mûrs sont rougeâtres.

Sur les hauts plateaux. Plaine des Palmistes, etc.

Le nom spécifique donné par Bory est plus ancien (1804) que celui de du Petit-Thouars (1808).

Dans cette espèce, l'axe floral termine le rameau, et le plus souvent deux bourgeons se développent à l'aisselle de deux des dernières feuilles; ce sont eux qui continuent l'axe du rameau, laissant entre eux la cicatrice ombiliquée du pédoncule floral. Aussi ces rameaux sont-ils d'ordinaire dichotomes. Cependant il arrive assez fréquemment que l'un des bourgeons demeure rudimentaire et ne se développe pas; le rameau dans ce cas reste simple, ne se continuant que par l'un des bourgeons. D'ailleurs, à l'aisselle de chaque feuille se trouve un très petit bourgeon qui avorte, devient écailleux et forme sur les jeunes rameaux de petites aspérités, rangées suivant la triple spirale qui tourne autour de l'axe, et qui marquent le milieu de la base de la feuille tombée. Parmi ces bourgeons ne se développent que ceux dont nous avons parlé.

** Drupes 2-3 spermes. Capitules de couleur rouge.

P. purpurascens du Petit-Th. (K., 3, 97).
Vinsonia purpurascens Gaud.

(Vulg. *Vacoua marron rouge.*)

Arbre de 2-3 mètres de hauteur. Feuilles ne ressemblant pas à celles des autres espèces, lisses, souples, luisantes, marquées d'un pli marginal de chaque côté de la nervure médiane, entre celle-ci et le bord, peu atténuées au sommet, ayant la forme des lancettes dites à grain d'orge (long. 60-70 cent., larg. 7-8 cent.).

Arbre de 2-3 mètres, à longs rameaux. Feuilles assez larges marquées d'un pli entre la nervure médiane et le bord. Très reconnaissables à la couleur d'un beau rouge pourpre du capitule.

Forêts humides de la région moyenne.

Rampes Le Tort. Rivière des Roches.

*** Drupes polyspermes. Capitules subsphériques.

P. utilis Bory, *Voy.*, II, 3 (K., III, 96).

Vinsonia utilis Gaud. At. Bon.

V. stephanocarpa, *Thouarsii*, *propingua*, *striata*, *consanguinea*, *media*, *macrostigma*, *palustris* Gaudichaud.

Pandanus nudus, *maritimus*, *sativus* du Petit-Th.

(Mémoire sur les espèces de *Pandanus* observées aux îles de France, de Bourbon et de Madagascar, 1808 (*Bull. Soc. Philom. de Paris.*)

(Vulg. *Vaquois* ou *Baquois*, *Vacoi*, (Bory). *Vacoa* ou *Vacoua* (Littré). Quand il est âgé, on lui donne plus ordinairement le nom de *pinpin.*)

Arbre de 6 à 10 mètres de hauteur, à rameaux ternés, dichotomes. Feuilles d'abord très grandes (2 mètres de longueur), puis de moitié plus courtes sur l'arbre vieux. Gros capitules à drupes très nombreuses.

On dit cette espèce importée de Madagascar; elle possède cependant toutes les allures d'une plante indigène, et d'après certains documents, j'incline à la croire autochtone. Elle est très cultivée pour ses feuilles qui, lorsque l'arbre est encore jeune, sans rameaux, sont longues de 2 mètres, larges de 8-10 cent., souples, servent à la fabrication de sacs destinés à l'emballage du sucre, de nattes et de cordes assez peu solides d'ailleurs. Les feuilles de l'arbre âgé, devenus rameaux, sont courtes, rigides, non textiles.

Les racines adventives fournissent aussi des harts; on en fait des pinceaux grossiers pour peindre les murs.

Arbre de 15 à 20 mètres de hauteur.

Commun partout, surtout sur le littoral. Capitules volumineux.

P. nemorosus Cordem.

P. Sylvestris Bory, nec Rumph. (*Voy.*, II, 260).

Vinsonia sylvestris Gaud?

Paudanus Barklyi Balf. f.?

Obs. on the gen. Pand. *Linnean Soc. Journal*, Vol. XVII, 42.

P. conoïdeus de Vriese? Balf., p. 42.

(Vulg. *Petit vacoua*).

Le nom spécifique *sylvestris* ayant été déjà donné par Rumphius (Amb., 4, 149, t. 79; K.; *Enum.*, 3, 98), à un *Pandanus* des Molusques, je propose de désigner notre espèce par un nom équivalent à celui choisi par le naturaliste qui l'a décrit le premier.

Bory le décrit ainsi :

« *Pandanus* (*sylvestris*) *caule arboreo*, *ramis ternatis*, *oppositis*, *alternis ve; fructibus rotundis*, *longe pedonculatis.*

« Il diffère du *P. montanus* par la forme de ses fruits et de l'*Utilis*

par le volume. Cet arbre est un peu débile; il ne parvient pas même à une hauteur moyenne. Ses rameaux sont quelquefois vagues; ses feuilles ensiformes, longues, très étroites.

« Ses fruits n'ont que de 3 à 4 pouces de diamètre, composés de graines pyramidées, mais munies tout autour d'un bourrelet rougeâtre qui caractérise suffisamment l'espèce dont il est question. »

C'est une espèce très variable. Les individus qui habitent dans la région basse présentent bien les caractères indiqués par Bory, de plus les rameaux sont quelquefois nombreux, entassés, à leur point d'attache au tronc. Dans les forêts élevées les fruits sont portés par des pédoncules longs de 15 à 20 cent., et, quand l'arbre est jeune, quelquefois un peu oblongs et non arrondis, les feuilles ont alors quelquefois 0.80 cent. de longueur.

De plus le bourrelet rougeâtre n'est pas constant. On pourrait souvent croire qu'il s'agit d'espèces différentes; mais en observant longtemps on reconnaît sous ces formes diverses une espèce unique, dont les caractères constants sont : Arbre de moyenne taille, 3-4 m., (de moitié ou du tiers plus petit que le *P. utilis*). Rameaux rigides dans la région basse, assez longs, souvent courbés et s'appuyant sur les arbres voisins, dans la région élevée, verticillés par 3, alternes, les supérieurs subopposés ou solitaires, quelquefois dichotomes, entassés et serrés l'un contre l'autre à leur insertion sur la tige. Feuilles beaucoup plus courtes et plus étroites que celle du *P. utilis* (40 à 60 cent. long., sur 2-3 cent. de larg.). Capitules le plus souvent globuleux, rarement oblongs, quand l'arbre est jeune, de moitié plus petits que ceux du *P. utilis* (haut. 6-7 cent., larg. 7-8 cent.). Drupes nombreuses, volumineuses, saillantes, quelquefois formant un dôme surbaissé, souvent munies à la base d'un bourrelet rougeâtre qui manque parfois dans la région élevée.

Cette espèce diffère du *P. montanus* par le port et par les fruits qui chez celui-ci sont toujours assez longs avec des drupes pyramidales, à 5 ou 6 pans, non aplaties et le plus souvent monospermes, rarement 2 spermes, tandis que celles du *P. nemorosus* sont toujours polyspermes.

Commun. De 100 à 1500 mètres d'altitude.

P. elegans du Petit-Th. (K., 3,96).
Vinsonia elegans Gaud.

(Vulg. *Petit vacoua marron.*)
Petit arbre élégant de 2-3 mètres environ. Feuilles étroites,

courtes. Capitules de la grosseur d'une orange, composés d'une vingtaine de drupes au plus. Drupes grosses, pyramidales, polyspermes.

Cette espèce est bien distincte et facile à reconnaître. Elle habite volontiers les endroits frais, les bords des ravines dans la région basse.

C'est à tort que M. Bayley Balfour le donne comme synonyme du *P. montanus* Bory. Il est très facile à première vue de distinguer les deux espèces, d'autant plus que le *P. elegans* varie moins que les autres. Telles sont les seules espèces vraies de *Pandanus* que j'ai rencontrées à la Réunion. Ces plantes sont polymorphes, surtout le *P. nemorosus*. On serait souvent tenté d'y voir de nombreuses espèces si une observation prolongée ne faisait reconnaître tous les passages.

Je ne sais à quelle espèce rapporter le *P. bromeliœfolius* Hort. Desf. Cat. Cat. Hort. Reg. Par.

Ordre II. — Joncinées

Fam. Eriocaulacées.

ERIOCAULON Gronov.

Endl., *Gen.*, n° 1022; Benth., Hk., *Gen.*, III, 1020.

* Plante acaule, feuilles en rosette.

E. striatum Lam. (K., 3, 561).
E. borbonicum W. (K., 3, 560).
Plaine des Cafres, Bélouve.

** Plante à rejetons rampants, feuilles.

E. repens Lam. (K., 3, 669.)
Plaine des Osmondes.

Fam. Palmiers.

A. Feuilles palmatifides.

Trib. I. — Borassinées.

LATANIA Comm.

Endl., *Gen.*, n° 1747; Benth., Hk., *Gen.*, III, 940.

L. Commersonii L. (K., 3, 226.)

L. rubra Jacq.
L. plagocoma Comm.
Cleophora lontaroides Gœrtn.

Obs. Baker donne le *L. borbonica* Lam. (Encycl., 3, 427), comme synonyme. Mais Kunth, 3, 241, donne celui-ci comme synonyme de *Latania chinensis* Br.-Jacq., bien différent de notre espèce.

(Vulg. *Latanier.*)

Arbre de 10-12 mètres. Très commun, le plus souvent cultivé, rarement à l'état sauvage.

L'albumen de la graine jeune est comestible.

Les feuilles servent d'ombrelle et de couverture aux cases.

B. Feuilles pinnées.

Trib. II. — Coryphées.

PHŒNIX L.

Endl., *Gen.*, n° 1763; Benth., Hk., *Gen.*, III, 921.

P. dactylifera L. (K., 3, 255.)

Le Dattier.

Naturalisé dans la partie Sous le Vent. Au S.-O. de l'île, dans les localités humides, il fleurit peu et ne murit pas ses fruits.

Trib. III. — Lépidocaryées.

RAPHIA Beauv.

Endl., *Gen.*, n° 1741 ; Benth., Hk., *Gen.*, III, 935.

R. ruffia Mart. *Palm.*, 217. (K., 3, 217.)
R. pedunculata Beauv.
Sagus ruffia Jacq.
S. farinifera Gærtn.
Sagus pedunculata Poiret.
Metroxylon ruffia Spr.
(Vulg. *Mouffia.*)

Cultivé et presque naturalisé dans certaines localités, au bord des cours d'eau. Bras-Panon.

L'arbre périt après avoir fructifié.

Trib. IV. — Cocoïnées.

COCOS L.

Endl., *Gen.*, n° 1772; Benth., Hk., *Gen.*, III, 945.

C. nucifera L. (K., 3, 285.)

Le Cocotier.

Cultivé et subspontané dans quelques localités sur le rivage. Saint-Paul, Saint-Leu.

Trib. V. — Arécées.

ARECA L.

Endl., *Gen.*, n° 1728; Benth., Hk., *Gen.*, III, 883.

A. catechu L. (K., 3, 184.)

(Vulg. *Arec.* En Tamoul : *Pak.*)

Cultivé et subspontané dans quelques localités. Graine très usitée comme masticatoire, associée au bétel et à la chaux, par les Hindous.

Astringent.

Fournit du cachou.

HYOPHORBE Gærtn.

Endl., *Gen.*, n° 1724; Benth., Hk., *Gen.*, III, 912.

H. indica Gærtn. (K., 3, 176.)

Areca lutescens Bory, *Voy.*, II, 296.

Sublimia vilicaulis Comm.

(Vulg. *Palmiste poison.*)

Palmier élégant, ayant le port de l'*Areca catechu.* Fleurs rangées par petites séries linéaires de 5-6 disposées longitudinalement, sessiles, blanches, exhalant une odeur assez suave. Fruits verruqueux, glabres, de la grosseur d'une noix, d'un jaune doré ou rougeâtre à la maturité.

Commun. Dans les forêts humides. Salazie. Rivière des Roches, etc.

DICTYOSPERMA H. Wendl. et Drude.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 890.

D. alba Wendl. *Linnœa*, XXXIX, 181., Baker, *Flor. of Maur.*, 384.

Areca alba Bory, *Voy.*, I, 306.

(Vulg. *Palmiste blanc. Palmiste des bas.*)

Ce palmier, inerme, glabre, a la base de son tronc légèrement renflé, ovoïde. L'inflorescence enveloppée d'une double spathe se compose d'un rachis simple, droit, sur lequel sont insérés de nombreux rameaux florifères.

Le genre *Dictyosperma* se distingue avant tout du genre *Acanthophœnix* par la présence dans les fleurs mâles de 6 étamines seulement, et par son stigmate situé à l'extrémité de l'ovaire dressé, qui devient un fruit d'un noir bleuâtre de la grosseur d'une petite olive.

Commun partout dans la zone basse. Très cultivé.

Le bourgeon terminal est un aliment fort apprécié.

ACANTHOPHŒNIX H. Wendl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 896.

A. rubra Wendl. *Fl. des Serres*, XVI, 181. (Baker, *Flor. Maur.*, 385.)

Areca rubra Bory, *Voy.*, I, 306.

(Vulg. *Palmiste rouge.*)

Plus rare. Habite les zones basses et moyennes.

Tronc plus volumineux que celui du Palmiste blanc et évasé à sa base. Pétioles et folioles épineux.

Les gaines des pétioles (*empondres*) sont rougeâtres et couvertes de petites épines noires.

Le rachis de l'inflorescence est ramifié, flexueux, épineux, à épines noires, très rigides; il est presque horizontal. Les fleurs mâles, dans ce genre, ont 12 étamines. L'ovaire insymétrique porte un stigmate latéral. Fruits petits, noirâtres, de la grosseur d'un très petit pois, lisses, brillants, avec le stigmate latéral persistant, disposés en spires.

Très commun. Le bourgeon terminal est un aliment des plus recherchés. Racine diurétique, rafraîchissante, fournissant une décoction d'un rouge clair, très usitée.

A. crinita Wendl. *Ibid.* (Baker., *ibid.*)

Areca crinita Bory, I, 307.

(Vulg. *Palmiste bourre. Palmiste des hauts. Palmiste des bois.*)

Facile à reconnaître à ses feuilles dressées obliquement, aux gaînes de ses pétioles (*empondres*) tomenteuses, couvertes de crins courts et de fines épines de couleur roussâtre qui leur donne l'aspect du pelage de certains animaux (Tendrecs). Le rachis et ses ramifications portent

des épines plus longues et plus tortueuses que dans l'espèce précédente. La panicule est plus large; ses rameaux plus grêles, tortueux, enchevêtrés. Fruits de la grosseur d'un grain de blé, d'un brun marron, stigmate latéral.

Croît sur les montagnes jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Très commun.

Le bourgeon terminal est vendu journellement sur les marchés sous le nom de palmiste.

Fam. Juncacées.

Trib. I. — Juncées.

JUNCUS D. C.

Endl., *Gen.*, n° 1049. Benth., Hk., *Gen.*, III, 867.

J. effusus L. Spec. 464.

J. communis E. Mey. (K., 3, 320.)

(Vulg. *Jonc.*)

Commun partout, dans les endroits humides, jusqu'à 1200 mètres d'altitude.

Abonde à la plaine des Palmistes.

La décoction des souches passe pour utile en boisson, lotions et bains contre les hémorrhoïdes.

Trib. II. — Flagellariées.

FLAGELLARIA L.

Endl., *Gen.*, n° 1054. Benth., Hk., *Gen.*, III,860.

F. indica L. (K., 3, 370.)

(Vulg. *Jolivave*, *Olivave*, *Ovivave.*)

Plante à tige ligneuse à la base, pérenniale, sarmenteuse. Le bout des feuilles forme vrille et sert de soutien à la plante.

Commun dans les bois, les forêts.

Fleurit en janvier.

Sert à la fabrication de cannes.

Ordre III. — Liliinées

Fam. Commélynées.

COMMELYNA Dillen.

Endl., *Gen.*, n° 1028. Benth., Hk., *Gen.*, III, 847.

A. Spathe pliée, cordée, acuminée.

* Fleurs bleues.

C. barbata Lam. (K., 4,39.)

(Vulg. *Petite herbe d'eau.*)

Tiges grêles, munies seulement d'une ligne de poils. Feuilles glabriuscules en dessus, glabres en dessous, scabriuscules sur les bords. Feuilles assez étroites.

Commun partout dans les champs cultivés comme dans les lieux incultes.

Fournit une décoction mucilagineuse, émolliente, très usitée en boisson, lotions et bains.

** Fleurs jaunes.

C. lutea Cordem.

(Vulg. *Herbe d'eau à fleurs jaunes.*)

Tige assez grêle, couchée, modérément rameuse, glabriuscule, discrètement poilue vers le sommet; feuilles sessiles, oblongues, lancéolées, subaiguës, droites ou un peu recourbées en dessous; gaîne ciliée et poilue; poils blancs; limbe poilu et scabre sur les deux faces, cilié inférieurement le long de la nervure médiane (3 cent. long., 8 millim. larg.). Spathes opposées aux feuilles, pédicellées, ovales, cordées, repliées sur elles-mêmes et recourbées en bas, ciliées en dessous, poilues en dessus.

Dans la spathe un pédoncule, atteignant le tiers de la longueur, terminé par 3 pédicelles subégaux. Corolle jaune.

Peu commun. Embouchure de la rivière des Orangers, sur la plage. Environs de Saint-Denis.

B. Spathe enroulée en forme de grand cornet, tronquée, terminée par une petite pointe cuculliforme.

C. benghalensis L. (K., *Enum.*, IV, 50.)

(Vulg. *Grosse herbe d'eau. Grosse trainasse* (dans la partie Sous le Vent.)

Tiges poilues, feuilles ovales elliptiques, assez larges, pubescentes sur les deux faces, avec quelques poils plus longs à la face supérieure. Grands poils roides à la base et sur le bord de la gaîne. Fleurs bleues.

Commun.

Emollient. Mêmes propriétés que le *C. barbata*.

Fam. Liliacées.

Trib. I. — Liliées.

Le fruit est une capsule loculicide. Anthères introrses.

A. Herbe. Sépales et étamines libres.

NOTHOSCORDUM K.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 802.

N. borbonicum K. (*Enum.*, IV, 462).
Milla borbonica Baker (*Flor. of Maur.*, 373.)
Allium fragrans Boj. (*Hort. maur.*, 348.)

(Vulg. *Ail marron.*)

Herbe bulbeuse à longues feuilles étroites ressemblant à celles de l'Ail, canaliculées en dessus. Fleurs en ombelles entourées à la base de deux bractées, d'un bleu verdâtre, acuminées, sur un long pédoncule. Divisions du périanthe verdâtres à la base, marquées d'une ligne violette et verdâtre sur la ligne médiane extérieure.

Dans les champs cultivés, Sainte-Suzanne, Saint-André.

Abondant aux environs de Bagatelle, Sainte-Suzanne.

B. Sépales, pétales et étamines concrescents. Tige ligneuse.

LOMATOPHYLLUM W.

Endl., *Gen.*, n° 1116. Benth., Hk., *Gen.*, III, 777.

* Presque arborescent. Tige épaisse, de 1 à 2 m. de haut. Feuilles de 75 cent. à 1 m. de long, en rosette.

L. borbonicum W. (K., *Enum.*, IV, 549).
Aloe purpurea Lam., *Dict.*, I, 85.
Dracœna marginata Ait. non Lam.

Aloe marginata W.
A. dentata Pers.
Phylloma aloiflorum Gaul.
Ph. borbonicum Haw.

(Vulg. *Mazambron marron ou sauvage.*)

Plante à feuilles grasses, épaisses, ayant le port d'un Aloès.

Rare. Sur les montagnes élevées. Brûlé de Saint-Paul. Sur le versant des montagnes, aux environs du Grand-Bassin.

Altitude de 1000 à 2000 m.

** Tige courte. Feuilles ne dépassant pas 30 cent. de longueur.

L. macrum Salm-Dyck. (K., L, 549).

(Vulg. *Mazambron marron.*)

Même port que le précédent, mais apparence naine. Feuilles linéaires lancéolées. Fleurs d'un rouge jaunâtre.

Rare. Même habitat que l'espèce précédente.

YUCCA L.

Endl., *Gen.*, n° 778. Benth., Hk, *Gen.*, III, 778.

Y. aloifolia L. (K., *Enum.*, IV, 270).

Naturalisé à Saint-Pierre.

HEMEROCALLIS L.

Endl., *Gen.*, n° 1143. Benth., Hk., *Gen.*, III, 773.

H. fulva L.

(Vulg. *Lis jaune.*)

Subspontané à Hell-Bourg.

Trib. II. — Asparagées.

(Le fruit est une baie. Tige ligneuse.)

A. Sépales, pétales et étamines libres.

SMILAX Tourn.

Endl., *Gen.*, n° 1184. Benth., Hk., *Gen.*, III, 768.

* Tige et rameaux inermes.

S. anceps W. (K., 5, 244).

(Vulg. *Squine*, *Esquine*.)

Feuilles arrondies ou ovales arrondies, obtuses, subaiguës, quelquefois très brièvement acuminées, d'autres fois émarginées au sommet. Fleurs nombreuses.

Commun partout.

Var. β. *Semi amplexicaulis* Boj.

S. pseudo-china Sieb.

Tige et rameaux moins robustes. Feuilles plus petites, subcordées, plus rigides. Fleurs moins nombreuses.

Passe pour sudorifique, dépurative, antisyphilitique. Fleurit en janvier.

** Tige et rameaux aiguillonnés.

S. cynodon Cordem.

(Vulg. *Croc de chien*.)

Tige et gros rameaux armés de forts aiguillons crochus. Jeunes rameaux inermes, d'abord 3-4-gones, plus tard subcylindriques, striés.

Feuilles pétiolées, ovales, entières, subcordées à la base, coriaces, 5-nerves, abondamment réticulées, graduellement acuminées au sommet, longues de 18-20 cent., larges de 11 cent. à la base (y compris le pétiole pour 3 cent.).

Pétiole embrassant, à la base, canaliculé en dessus, donnant naissance vers le milieu à une paire de longues vrilles. Fleurs peu nombreuses, semblables à celles du *S. anceps*, dont cette espèce se distingue nettement par ses tiges aiguillonnées, ses feuilles plus grandes du double, ovales, régulièrement acuminées.

Commun dans les taillis à une altitude de 800 à 1500 m. Mêmes propriétés que le précédent. Fleurit en janvier.

ASPARAGUS L.

Endl., *Gen.*, n° 1164. Benth., Hk., *Gen.*, III, 765.

A. officinalis L. (K., 5, 60).

L'asperge comestible.

Naturalisé en abondance dans les champs incultes ou cultivé dans la partie Sous le Vent, notamment à Saint-Pierre.

Diurétique.

A. umbellulatus Sieb.

Asparagopsis umbellulata K. (*Enum.*, 5, 81).

(Vulg. *Asperge sauvage.*)
Dans la partie Sous le Vent. Commun.

DIANELLA Lam.

Endl., *Gen.*, n° 1160. Benth., Hk., *Gen.*, III, 793.

D. ensifolia Red.
Dracœna nemorosa Lam. (Baker, *Flor. of Maur.*, 377.)
Dracœna ensifolia L.

Cette espèce, d'après M. Baker, existerait à la Réunion. Je ne l'ai pas rencontrée et ne la trouve dans aucun des herbiers de la Colonie.

CORDYLINE Comm.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 779.

§ Cohnia.

Cohnia K., *Enum.*, 5, 35.

Les *Cohnia* ne diffèrent des *Cordyline* vrais que par leurs fleurs plus petites, les divisions du périanthe légèrement soudées à la base, leur style plus court et plus épais.

C. flabelliformis Cordem.
Cohnia flabelliformis H. Cordem. (*Revue générale de Botanique*, 1892).
Dracœna flabelliformis Bory. (*Voy.*, I, 270.)
Cohnia floribunda et *C. parviflora* K. (*Enum.*, 5, 36, 37).
(Vulg. *Canne marronne.*)

D'une grosse souche ligneuse plus ou moins aplatie ou globuleuse, du volume d'une tête d'adulte, enfoncée presqu'à fleur de terre ou appliquée contre les troncs d'arbres, s'élèvent des tiges glabres, simples, très rarement rameuses (3-4 m. long., 2 cent. de diamètre) en nombre plus ou moins considérable. Elles se terminent à un certain âge par l'inflorescence et *continuent à s'allonger par un bourgeon axillaire contigu à l'axe florifère*, comme le font à la Réunion les *Pandanus* et l'*Astelia*.

Ces tiges sont marquées des cicatrices des axes florifères et de celles plus ou moins nettes des feuilles tombées.

Racines épaisses, fibreuses, rameuses, dures, solides, embrassant (lorsque la plante est épiphyte) les rameaux des arbres et s'enfoncent dans l'humus et la terre qui les recouvrent. La consistance dure de

ces racines est due à l'exfoliation de leur écorce molle et à la mise à nu du cylindre central protégé par une gaîne sclérifiée extrêmement résistante.

Feuilles glabres, distiques, sessiles, engaînantes à la base, équitantes, munies d'une forte nervure médiane. La portion équitante, épaisse, pétioliforme, est longue d'environ 25 cent., le limbe, long de 80 cent., est penninerve et présente des nervures fines, serrées, non proéminentes. Les bords sont entiers, ondulés ; le sommet est très aigu, acuminé. Le tout est glabre.

Inflorescence en grappe composée.

Les fleurs sont portées sur les axes quaternaires par de petits pédicelles blancs de 3 mill. de long.

La constitution de cette inflorescence est la suivante : l'axe principal d'un blanc verdâtre, de plus d'un mètre de long, subtriangulaire, est enveloppé à la base de 3-4 bractées foliacées stériles, engaînantes, puis de bractées semi-amplexicaules, décurrentes, à l'aisselle desquelles naissent les axes secondaires munis d'une bractée intra-axillaire bifide au sommet ; les axes secondaires aplatis horizontalement, subtriangulaires, portent des bractées semi-amplexicaules, aiguës, à l'aisselle desquelles naissent les axes tertiaires, munis également de bractées intra-axillaires, dont les intérieures sont bifides au sommet, les supérieures entières et aiguës.

Les axes tertiaires portent de la même manière des axes quaternaires dont la bractée intra-axillaire est entière. C'est sur ces axes quaternaires que naissent insérés sous forme de grappes, suivant la fraction 2-5, les pédicelles florifères.

Les dimensions moyennes des divers éléments de l'inflorescence sont les suivantes :

Longueur	du rachis principal	$1^m 50$
—	des axes secondaires	$0^m 50$
—	des axes tertiaires	$0^m 25$
—	des axes quaternaires	$0^m 12$
—	de la fleur (pédicelle compris)	$0^m 01$
—	de la bractée de la base	$0^m 45$
—	d'une bractée moyenne	$0^m 20$

Les bractées sont aiguës, très entières, lancéolées, linéaires.

La fleur est à 6 divisions légèrement soudées à la base, linéaires, réfléchies à l'anthèse, aiguës, un peu en capuchon au sommet, en préfloraison alternative.

Les étamines sont au nombre de six ; à filets libres, un peu élargis

à la base, aplatis, ayant un peu plus de la moitié de la longueur des lobes du périanthe, glabres, opposés à ces divisions. Anthères oscillantes, biloculaires, hastées, s'ouvrant par deux fentes latérales, introrses. Ovaire triloculaire, à 6 côtes semi-lunaires. Ovules 6-8, anatropes, disposés sur deux rangs et insérés à l'angle interne de chaque loge. Style épais, un peu plus long que l'ovaire, cylindrique, à trois sillons. Stigmate aplati, tronqué, bilobé. Le tout est glabre.

Le bouton de la fleur est parsemé à l'extérieur de points d'un bleu verdâtre. Les divisions du périanthe sont 1-nerves.

Le fruit est une baie noire, lisse, brillante, conique, surmonté du style épaissi, charnu et muni de trois petites cavités en forme d'ombilics, situées au dessous du style et correspondant aux cloisons.

Cette baie renferme pour chaque loge 1-5 graines noires, anguleuses, luisantes, à arêtes vives, semi-ascendantes.

Les graines renferment, sous leurs téguments épais, coriaces, friables, un albumen abondant, au milieu duquel se trouve l'embryon. Les pédicelles et les divisions persistantes du périanthe, coriaces, prennent quelque temps après la floraison une couleur rousse.

Commun dans les forêts à une altitude de 600 à 1800 m. Terrestre, dans les sols humifères, ou épiphyte.

C. macrophylla Cordem.
Cohnia macrophylla K. (*Enum.*, V, 37).
(Vulg. *Canne marronne.*)

Cette espèce diffère de la précédente par les caractères suivants : les rameaux sont géminés et non solitaires, l'un est simple, l'autre ramifié ; les fleurs sont plus longuement pédicellées, plus épaisses, plus trapues. Les pétales sont plus larges ; l'ovaire n'est pas arrondi, mais elliptique oblong ; le style est plus long.

Assez rare. Plaine des Palmistes.

B. Sépales, pétales et étamines concrescents.

DRACŒNA Vandelli.

Endl., *Gen.*, n° 1167. Benth., Hk., *Gen.*, III, 779.

D. marginata K. (*Enum.*, 5, 7).
D. tessellata W.
Cordyline marginata Gœepp.
(Vulg. *Bois de chandelle.*)

Arbre au tronc épais, très rameux.

Rameaux marqués de losanges formés par les cicatrices des feuilles tombées. Feuilles glabres, entières, rassemblées à l'extrémité des rameaux, imbriquées à la base, semi-amplexicaules, linéaires lancéolées, ensiformes, très aiguës au sommet, vertes, lisses sur les deux faces, avec un liseré rougeâtre sur les bords (25-30 cent. long., 2 cent. et demi larg.). Inflorescence en grappe composée terminale. Fleurs d'un blanc sale. Fruits jaunâtres.

Sert à marquer les bornes des héritages.

Les extrémités sont astringentes et servent à la confection de gargarismes très usités contre les angines.

Fleurit en septembre.

D. Fontanesiana Schult. (K., *Enum.*, 5, 10).

Cordyline Planch.

Dracœna elliptica Desf.

Je n'ai pas rencontré cette espèce.

D. acuminata Thunb. (K., *Enum.*, 5, 14).

J'ignore également ce que peut être cette espèce.

D. reflexa Lam. (*Dict.* II, 324. K., *Enum.*, V, 6. Baker, *Flor. of Maur.*, 375).

D. divaricata, W. (Herb.) (K., *Enum.*, V, 7).

Lomatophyllum reflexum Boj. (*Hort. Maur.*, 349).

Arborescent; feuilles lancéolées, ensiformes, acuminées, mucronées, pétiolées, rétrécies au-dessus de la base, amplexicaules, parcheminées; les inférieures réfléchies; panicules terminales solitaires, simples, dressées; rameaux étalés, fleurs solitaires ternées, d'un vert jaunâtre, odorantes.

Cette espèce a été rencontrée par Bory à la Montée Panon, du côté de Saint-Leu (*Voy.*, III, 218). Un échantillon de Bourbon figure, d'après Kunth, dans l'herbier de Willd., n° 6705, sous le nom de *D. divaricata*.

L'espèce est commune à Maurice. D'après M. Baker, le *D. cernua* Jacq. (K., *Enum.*, V, 7) est une variété de cette espèce. Je ne l'ai pas rencontrée.

Obs. D'après Kunth, *Enum.*, V, 54, le *Dracœna mauritiana* Lam. (*Dict.*, II, 325) serait le *Dianella mauritiana* Blume; il le donne comme de Maurice. Baker ne le mentionne pas. Pour moi, je ne l'ai pas rencontré à la Réunion. Bojer donne ce nom à notre *Cordyline flabelliformis*.

ASTELIA Banks et Soland.

Endl., *Gen.*, n° 1051. Benth., Hk., *Gen.*, III, 781.

A. hemichrysa Brongn.
Cordyline Comm.
Dianella Lam.
Sauseviera Spr.

(Vulg. *Ananas marron.*)

Spach. *Suite à Buff.*, XIII, 134. — Poiret, *Dict.*, 3, suppl. 63.

Dioïque. Rhizôme court. Feuilles engaînantes à la base, imbriquées sur 3 rangs, longues, linéaires, condupliquées à la base où elles sont couvertes de poils soyeux, aux deux côtés, appuyés l'un contre l'autre au-dessus de l'insertion ; plus haut glabres en dessus et couvertes en dessous d'écailles dorées à la base, argentées au sommet.

Inflorescence terminale. (L'axe se prolonge par un bourgeon latéral comme chez les *Pandanus.*)

Pédoncule long, triquètre, couvert d'écailles blanches, laineuses, feutrées, portant 3 ou 4 épis naissant à l'aisselle de bractées longues, linéaires, aiguës, chargées aussi d'écailles blanches, et se terminant également par un épi. Les fleurs sont dépourvues de bractées.

Fleur mâle : Périanthe à 6 divisions linéaires, obtuses, chargées extérieurement de poils blancs, écailleux, réfléchis à la maturité, persistants. Étamines 6, superposées aux divisions du périanthe ; filets grêles, glabriuscules, un peu aplatis à la base, insérés à la base des lobes du périanthe qu'ils égalent en longueur. Anthère biloculaire, poilue, à déhiscence extrorse, oscillante. Ovaire rudimentaire, avorté, allongé, velu.

Fleur femelle : Périanthe semblable. Staminodes écailleux. Ovaire sessile, ovoïde, 1-loculaire, avec 3 placentas pariétaux sur lesquels sont insérés, en double rangée, des ovules anatropes pendus au bout d'un long funicule, recourbés, mêlés à des ovules avortés. Stigmate court, subtrilobé, à lobes obtus, concaves.

Graines noires, pyriformes, anguleuses, lisses, brillantes, munies vers le hile d'une sorte de petit bec. Sous leurs téguments dont le testa est dur, corné, elles renferment un albumen épais, enveloppant un embryon orthotrope.

Cette plante a le port de l'*Ananas* (d'où le nom vulgaire). Elle est épiphyte et vit sur les vieux arbres dans les forêts humides. Plaine des Palmistes, Bébour, etc.

Ordre IV. — Iridinées

Fam. Amaryllidées.

Trib. I. — Amaryllées.

PANCRATIUM L.

Endl., *Gen.*, n° 1288. Benth., Hk., *Gen.*, III, 733.

P. littorale Humb. et Kunth.

Hymenocallis tenuiflora Herb. (K., *Enum.*, V, 674).

(Vulg. *Lis blanc*, *Lis marron*, *Oignon de lis marron*.)

Bulbe de la grosseur du poing, globuleux, déprimé, à écailles brunes.

Feuilles (environ 12) distiques, sessiles, dressées, d'un vert gai, entièrement glabres, lisses sur les bords, lancéolées, aiguës, canaliculées en dessus, longues de 70 à 80 cent., larges de 6-7 cent. Hampe moins longue que les feuilles (50 cent.), comprimée, glabre, de la même couleur que les feuilles, large de 2 cent. Spathe de 12-14 folioles sèches, membraneuses, transparentes, les 2 extérieures plus grandes. Fleurs blanches, répandant un parfum agréable, sessiles, en ombelle (8-12). Tube long de 12-16 cent., d'un vert clair, subtriquètre ; lanières du périanthe libres, linéaires, canaliculées, blanches (12-14 cent. long.), retombantes. Couronne staminifère blanche, mince, plissée, un peu sinueuse, denticulée sur les bords. Filets adhérents sur le 1/4 de leur longueur, blancs à la base, verts sur les 2/3 de leur étendue, longs de 7 cent., étalés. Style vert dépassant d'un 1/4 les filets. Ovaire obscurément trigone à loges 2-ovulées. Ovules ascendants.

Croît sur le littoral dans les localités humides, notamment à Saint-Benoît. Natur.

AMARYLLIS L.

Endl., *Gen.*, n° 1273. Benth., Hk., *Gen.*, III, 727.

A. reginæ L. *Sp.* 421.

Subspontané en diverses localités.

Trib. II. — Agavées.

(Tige dressée.)

FOURCROYA Schult. (*Furcræa* Vent.)

Endl., *Gen.*, n° 1298. Benth., Hk., *Gen.*, III, 739.

F. gigantea Vent. (K., *Enum.*, 5, 841).
Agave fœtida L.

(Vulg. *Aloès*, *Aloès vert.*)

Plante à grandes feuilles vertes, inermes. Hampe de 4-5 mètres de hauteur.

Fleurs avortant toujours. Se reproduit par des bulbilles qui se développent à l'aisselle des bractées sur les pédoncules.

Natur. Très commun. Cultivé et spontané. Plante industrielle utilisée pour l'extraction de ses fibres textiles.

AGAVE L.

Endl., *Gen.*, n° 1297. Benth., Hk., *Gen.*, III, 738.

A. americana L. (K., *Enum.*, 5, 819).

(Vulg. *Aloès bleu*, *Cadère* (dans la partie Sous le Vent.)

Grandes feuilles d'un blanc bleuâtre. Hampe de 3-5 mètres. Fleurs d'un jaune verdâtre.

Natur. Commun dans la partie Sous le Vent. Rare dans la partie du Vent.

A. rigida Mill.
Furcræa rigida Haw. (K., *Enum.*, V, 843).

(Vulg. *Choka.*)

Acaule, glabre. Feuilles nombreuses, sessiles, dressées, rigides, rapprochées, imbriquées et épaissies à la base, entières, assez étroitement lancéolées, d'un vert pâle sur les deux faces et recouvertes d'une fine poussière grise, légèrement concaves en dessus, longues de 85-90 cent., larges (vers le milieu de la longueur) de 10 cent., portant sur les bords des épines noires, distantes, recourbées en avant, presque à angle droit, sommet terminé par une pointe dure, noire, très aiguë.

Inflorescence en grappe composée corymbiforme (en candélabre).

Hampe centrale, verte, de 4-5 mètres de hauteur et 10 cent. de diamètre. Bractées alternes tout le long de la hampe, triangulaires, aiguës (11 cent. long., 20 cent. larg.), vertes à la base, sèches et parcheminées plus haut. Les fleurs ne sont portées que par les pédicelles de 6e génération.

Les premiers rameaux sont verts, alternes, épais, comprimés, subtétragones (30 cent. long.). A la base de chaque rameau et ramuscule une bractée triangulaire, scarieuse.

Fleurs sessiles, par groupes de 2-3 à l'extrémité d'axes très courts.

Périanthe d'un vert pâle, jaunissant au sommet, un peu étranglé et sillonné au-dessus de l'ovaire. Divisions extérieures subovales à la base, terminées par une longue lame très étroite, canaliculée en dessus, obtuse et calleuse au sommet. Divisions internes plus étroites et de même longueur, toutes dressées, non réfléchies.

Filets deux fois plus longs que les pétales.

Anthères oscillantes longues.

Style dépassant de moitié les filets.

Stigmate en tête subtrilobé, blanc.

Se reproduit de bulbilles et de drageons.

Naturalisé.

Commun dans la partie du Vent où il sert à former des haies impénétrables. Rare dans la partie Sous le Vent.

C'est le chanvre du Yucatan (Sisal hemp des Anglais) qui fournit un textile précieux.

Trib. III. — Hypoxidées.

HYPOXIS L.

Endl., *Gen.*, n° 1254. Benth., Hk., *Gen.*, III, 717.

H. angustifolia Lam., *Dict.*, IV, 182.

Herbe ayant l'aspect d'une graminée. Fleurs jaunes.

Forêts de la zone moyenne. Plaine des Palmistes.

Fam. Dioscoréacées.

DIOSCOREA Plum.

Endl., *Gen.*, n° 1201. Benth., Hk., *Gen.*, III, 742.

Plusieurs espèces de *Dioscorea* sont cultivées à la Réunion, mais non spontanées ; une seule est indigène.

Leur détermination est difficile ; elles fleurissent rarement ou pas du tout ; elles sont assez polymorphes d'une part et d'autre part les organes de végétation se ressemblent beaucoup. Enfin il semble que dans les auteurs il règne une certaine confusion au sujet de ces espèces.

Parmi les espèces cultivées on peut citer (sous le bénéfice des observations précédentes) :

D. aculeata L. (K., *Enum.*, V, 398).

(Vulg. *Cambare fine.*)

? D. sativa L. (Hort., *Cliff.*, t. 28).
D. quaternata Wall. (K., *Enum.*, V, 336).

(Vulg. *Cambare blanche*, *Igname.*)

? D. purpurea Roxb. (K., *Enum.*, V, 398).
? D. alata L.

(Vulg. *Cambare rouge.*)

? D. bulbifera L. (*Sp.* 1.463).
? Helmia bulbifera Kunth (*Enum.*, V, 435).

(Vulg. *Pomme en l'air. Hoffe blanche.*)

Cette espèce, que je n'ai jamais trouvée en fleurs, produit à l'aisselle des feuilles, des bulbilles globuleuses, lisses, grisâtres, de la grosseur d'une pomme, comestibles.

La seule espèce indigène spontanée est la suivante :

D. Hoffa Cordem.

(Vulg. *Hoffe noire. Hoffe marronne.*)

Grande liane volubile. Tige et rameaux glabres, ceux-ci de la grosseur d'une plume d'oie, subcylindriques ou parcourus par des arêtes plus saillantes. Feuilles alternes, simples, entièrement glabres, amples, cordiformes avec un profond sinus et des lobes arrondis à la base, brièvement acuminées au sommet, 7-9 palminerves, nervure médiane rectiligne, les autres courbes et respectivement concen-

triques de chaque côté, saillantes en dessous, canaliculées en dessus, ainsi que les nervures secondaires qui sont transversales et plus ou moins perpendiculaires aux nervures principales; le plus souvent simples, quelquefois bifurquées.

Pétiole épaissi et légèrement incurvé à la base, quelquefois aussi au sommet (20 cent. long.). Limbe (25 cent. long., 20-22 cent. larg.).

Je ne l'ai jamais vu en fleurs. La reproduction se fait par des bulbilles qui se développent à l'aisselle des feuilles.

Ces bulbilles sont sessiles, compactes, glabres, de couleur gris-brun, jamais globuleuses, mais de forme variable, tantôt bilobées, tantôt arrondies à la base et aplaties en dessus comme un ellipsoïde coupé suivant le plan d'un méridien, tantôt quadrangulaires ou polyédriques et limitées par des faces plus ou moins planes ou courbes, séparées par des arêtes vives. La surface est creusée de petites alvéoles circonscrites par des rebords peu saillants, rangées plus ou moins régulièrement en lignes concentriques. Sur le milieu de la face ou des faces opposées au hile ou latérales se trouvent de petites excavations au fond desquelles naissent les jeunes bourgeons.

Vivace par son rhizôme qui est de la grosseur d'une noix, cette espèce se dessèche à partir du mois de juillet. Les bulbilles poussent leurs bourgeons en septembre.

Assez commun dans les ravines, les lieux incultes, escarpés. Saint-Benoît.

Fam. Iridées.

Trib. I. — Moréées.

(Styles épisépales).

IRIS L.

Endl., *Gen.*, n° 1226. Benth., Hk., *Gen.*, III, 686.

I. fœtidissima L.

Natur. au Tampon, Saint-Pierre.

Trib. II. — Sisyrinchiées L.

(Styles alternisépales. Fleurs solitaires terminales.)

SISYRINCHIUM L.

Endl., *Gen.*, n° 1220. Benth., Hk., *Gen.*, III, 698.

S. Bermudianum L.

S. gramineum Lam. (*Bot. mag.*, t. 464).

Herbe ayant l'apparence d'une graminée de 25 à 30 cent. de hauteur. Fleurs petites, bleues.

Bras-Panon, dans les chemins, près de la propriété Dureau de Vaulcomte.

Trib. III. — Ixiées.

(Styles alternisépales. Fleurs en épis ou en grappes).

TRITONIA Ker.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 708.

T. riparia Cordem.

Souche tuberculeuse, donnant naissance à de très courtes tiges, simples, entourées à la base de larges tuniques parcheminées, sèches, aiguës, laciniées sur les bords. Feuilles ensiformes, équitantes à la base, glabres, rigides, dressées, d'un vert gai, 50 cent. long., 1-1/2 cent. larg.

Hampe glabre, rigide, comprimée, à bords tranchants, verte, simple inférieurement sur une longueur de 30-35 cent., puis portant une ou deux bractées longues, foliiformes, espacées, à l'aisselle desquelles elle se ramifie en 2 ou 3 rameaux secondaires, grêles, rigides, qui portent à leur extrémité, à l'aisselle de bractées écailleuses, minces, étroites, aiguës, en épis, des fleurs solitaires à leur aisselle, au nombre de 2 à chaque extrémité.

Fleurs portées par des pédicelles grêles, régulières. Périanthe à tube très court, à peine plus long que l'ovaire; les 3 divisions extérieures plus longues, orbiculo-elliptiques, concaves, obtuses; les 3 intérieures 3 fois moins larges, linéaires, spatulo-panduriformes, mucronées, munies d'une callosité médiane, infléchies en dedans.

Étamines 3, opposées aux lobes externes; filets légèrement soudés à la base, grêles; anthères basifixes, linéaires, extrorses, incluses, accolées aux divisions stigmatiques.

Ovaire obscurément trigone; loges pluriovulées; ovules sur deux rangs. Style cylindrique; 3 branches stigmatiques épaisses, aplaties, adhérentes aux anthères, terminées par 4 pointes.

Périanthe jaune.

Fruit oblong, obscurément trigone, sillonné, un peu verruqueux, subtronqué au sommet et portant la cicatrice du périanthe, s'ouvrant par le haut en 3 valves, loculicide.

Fleurit pendant l'hivernage. Bord des ravines sèches. Saint-Benoît (ravines sèches, Saint-François, Malterre, etc.).

GLADIOLUS Tourn.

Endl., *Gen.*, n° 1239. Benth., Hk., *Gen.*, III, 709.

G. psittacinus Lindl.

Originaire de l'Afrique australe. Échappé des jardins où il est cultivé. Aujourd'hui spontané, naturalisé. Champs cultivés. Saint-Benoît. Brûlé de Saint-Denis, etc.

G. Frappieri J. Hermann.

Bulbe arrondi; à plateau un peu concave en dessous; tuniques minces, blanchâtres à la base, de couleur marron au sommet.

Feuilles engaînantes à la base, étroites, linéaires, très minces, molles, retombantes, 1 nerviées, 2 et 3 fois plus longues que la hampe.

Spathe carénée, arrondie vers le milieu, aiguë au sommet, striée longitudinalement, d'une teinte rosée au sommet. Bractée intérieure presque semblable à la spathe, Fleurs disposées en épis flexueux, distiques. Périanthe jaune, à gorge d'un roux marron intérieurement. Segments plissés, les trois supérieurs égaux entre eux et plus grands que les trois autres, l'inférieur est le plus petit, les deux latéraux légèrement enroulés.

Étamines 3, insérées à la base du périanthe; anthères basifixes, noires, à pollen glauque.

Ovaire à 5 côtes proéminentes; ovules plurisériées. Stigmate à 3 lobes aplatis, pétaloïdes, bifides au sommet d'abord, plus tard s'enroulant et devenant cylindroïdes.

Cette espèce a quelque peu l'aspect de l'Ail commun, mais son inflorescence et ses fleurs sont bien celles d'un Glayeul.

Elle a été découverte en 1881 par M. Jules Hermann, sur la propriété Mathieu Hermann à Vincendo (Saint-Joseph), sur le rivage et très près de la mer, dans une anse retirée, bordée d'une falaise très élevée. Elle a été dédiée par celui qui l'a découverte à Ch. Frappier.

Elle est évidemment indigène.

Très rare. Fleurit en octobre.

(La description qui précède a été rédigée d'après les notes prises par M. Hermann qui a analysé les fleurs fraîches.)

Fam. Broméliacées.

ANANAS Adans.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 662. *Ananassa* Lindl. (*Bot. reg.*, n° 1068).

A. sativa Schult.
Ananassa sativa Lindl.
Bromelia ananas L.

(Ananas.)
Naturalisé partout.

Fam. Scitaminées.

Trib. I. — Musées.

(5 étamines fertiles).

MUSA T.

Endl., *Gen.*, n° 1648. Benth., Hk., *Gen.*, III, 655.

M. paradisiaca L.

C'est le bananier proprement dit, dont il existe à la Réunion deux sous-variétés : le *bananier du pays* et le bananier dit de Madagascar, dont le régime ne porte qu'un petit nombre de baies de grandes dimensions.

Var. *Musa sapientum.*

Considérée comme espèce par Linné, cette variété qui donne les Figues-bananes ou simplement « figues » à la Réunion, présente un grand nombre de sous-variétés et de formes. Elles sont toutes très cultivées, mais ne se propagent que par bourgeons.

RAVENALA Adans.

Endl., *Gen.*, n° 1650. Benth., Hk., *Gen.*, III, 656.

R. Madagascariensis Sonn.
Urania speciosa W.

(Vulg. *Arbre du voyageur.*)

Ce bel arbre à feuilles en éventail fréquemment cultivé, à la Réunion, y est parfaitement naturalisé dans diverses localités. On le trouve en abondance dans les escarpements boisés de la rivière des

Roches, près du pont de Beauvallon (altitude 200-300 mètres), pêle-mêle avec les autres arbres forestiers et on le prendrait là pour une plante indigène.

Trib. II. — Zingibérées.

(1 étamine fertile.)

ELETTARIA Rheede.

Endl., *Gen.*, n° 1627. Benth., Hk., *Gen.*, III, 646.

E. cardamomum Maton.

(Vulg. *Cardamome. Petit cardamome.*)

Naturalisé à Sainte-Rose, Saint-Philippe, Saint-Joseph et quelques autres localités.

Obs. On rencontre fréquemment à l'état cultivé et subspontané les espèces suivantes :

1. *Costus speciosus* Smith.
C. arabicus Jacq.
2. *Zingiber officinale* L.
(Gingembre.)
3. *Alpinia nutans* Smith.
(Vulg. *Longose.*)
4. *Curcuma longa* L.
C. rotunda L.
(Vulg. *Safran.*)

HEDYCHIUM Kœnig.

Endl., *Gen.*, n° 1630. Benth., Hk., *Gen.*, III, 642.

H. Gardnerianum Sheppard.

(Vulg. *Longose.*)

Abondamment naturalisé à la plaine des Palmistes et dans d'autres localités.

Fleurs jaunâtres, très odorantes.

Trib. III. — Marantées.

CANNA L.

Endl., *Gen.*, n° 1646. Benth., Hk., *Gen.*, III, 654.

C. indica L.

(Vulg. *Safran marron.*)
Naturalisé. Très commun partout.

Obs. Le *Maranta arundinacea* L. (Arrow-root) est cultivé partout, mais à peine subspontané.

Fam. Orchidées.

Au cours de mes recherches sur la Flore de la Réunion, j'eus la bonne fortune d'entrer en relation avec Ch. Frappier, de Saint-Pierre, homme de haute intelligence, doué d'un esprit très ouvert et très cultivé, observateur consciencieux, sagace, guidé par une parfaite probité scientifique et qui, de son côté, étudiait les plantes bourbonnaises.

Frappier, spécialement adonné depuis longtemps à l'étude des Orchidées, désira se réserver la monographie de cette famille dans la Flore projetée, ce qui fut accepté avec empressement.

Il se mit à l'œuvre et avait déjà décrit une centaine d'espèces lorsque la mort le surprit et interrompit ses études.

Son manuscrit incomplet me fut remis par M. J. Hermann, héritier de ses papiers. Frappier en avait même fait imprimer une partie (38 espèces) et auparavant, en 1880, il avait publié un catalogue provisoire des Orchidées de la Réunion qui comprenait 145 espèces.

L'histoire de cette famille inscrite ici, est donc en grande partie l'œuvre de Frappier.

Me bornant à des remaniements et à des additions indispensables, j'ai tenu à conserver intactes les minutieuses descriptions de ce scrupuleux observateur. Je n'y ai fait que quelques corrections nécessaires.

Aux 145 espèces mentionnées par lui en 1889, j'ai dû en ajouter 10, ce qui porte à 155 le nombre de celles inscrites ici. Il en faudrait ajouter encore, d'après Frappier, une quinzaine recueillies par M. G. de l'Isle, et qui sont nouvelles. J'en ai moi-même plusieurs nouvelles, en herbier, que leur mauvais état de conservation ne permet pas de décrire.

Certainement il en existe d'autres non encore découvertes, surtout parmi les Ophrydées, dont plusieurs parcourent, en quelques semaines, la période active de leur végétation, puis se replient immédiatement, pour passer le reste de l'année sous terre à l'état de tubercule.

Plusieurs localités n'ont pas été suffisamment explorées. Nous sommes néanmoins loin des 64 espèces décrites jusqu'à ce jour.

Il convient de noter les particularités suivantes : Comme variété d'organisation, il suffit de dire que l'île nourrit, en égale abondance, les Ophrydées, habitantes des climats froids ou tempérés, et les Vandées, originaires des pays chauds; ce qui ne surprendra pas, si l'on songe que la Réunion est comme une seule montagne, dont le pied baigne dans la mer, sous un soleil tropical, tandis que le sommet, qui n'a pas reçu gratuitement le nom de Piton des Neiges, perce la nue, à plus de 3000 mètres d'élévation.

Comme intérêt scientifique ou de pure curiosité, voici le **Polystachya cultriformis** avec deux étamines pour une, à la place de l'unique anthère habituelle; seul exemple, paraît-il, du dédoublement parallèle de cet organe, dans une famille où il a été si parcimonieusement imparti par la nature. Voilà, de plus, l'**Amphorchis discolor** et l'**Arnottia mauritiana,** disputant au **Catasetum,** et à d'autres Orchidées américaines, le privilège de compromettre, plus qu'aucune plante n'avait osé, le principe de la fixité de l'espèce; car ils portent, jusque sur l'épi d'un seul et même pied, des fleurs ayant les caractères d'espèces et de genres différents.

Comme éclat ou grandeur, et à part les parfums dont plusieurs sont douées, nos Orchidées se montrent assez rebelles à certaine observation qui veut que toute Flore reflète, sur sa physionomie, les proportions du pays qu'elle représente. La liste de nos espèces à grand effet n'est donc pas aussi courte qu'on s'y attendrait, dans cette hypothèse. Voici les plus belles ou les plus grandes :

Angrœcum superbum, eburneum, gladiifolium, fragrans et **palmiforme. — Œonia macrostachya, erostris** et **brachystachya. — Phaïus longibracteatus. — Calanthe sylvatica** (4 var. remarquables).—**Corymbis corymbosa.— Cryptopus elatus. — Eulophia scripta** (3 var. tranchées). — **Habenaria prœalta** et **ventricosa. — Satyrium amœnum. — Phaïus tetragonus. — Amphorchis discolor** (avec une var. énigmatique). **Saccolabium squamatum** et **striatum.**

Clef des Tribus.

1. Pollen céracé, c'est-à-dire distribué en 2, 4 ou 8 pollinies à surface continue, comparables à des globules de cire. 2
   Pollen sectile ou pulvérulent, c'est-à-dire distribué en deux pollinies ayant ordinairement la forme de massues, à surface discontinue, et comme hachées en nombreux granules retenus par d'imperceptibles filaments élastiques, ou seulement par leur viscosité. 3
2. Pollinies terminées chacune, à sa base, par une caudicule filiforme et peu translucide, d'ordinaire élastiquement contractée et cachée sous

la pollinie, en tous cas implantée sur un rétinacle, tantôt à elle propre, tantôt commun à l'ensemble des caudicules. **Vandées.**
Pollinies terminées chacune, à sa base, par une caudicule opaque, tendue et sans rétinacle. **Epidendrées.**
Pollinies sans caudicule, ou à peu près, en tous cas reposant, sans attache, sur le stigmate ou sur une glande censée rétinaculaire. **Malaxidées.**
3. Pollinies terminées chacune, à sa base, par une caudicule filiforme, translucide, tendue, implantée sur un petit rétinacle en forme de point, de disque, de pelote, de bande, de fer de lance. **Ophrydées.**
Pollinies sans caudicule ni rétinacle. **Néottiées.**

Trib. I. — Malaxidées.

Clef des Genres.

1. Labelle antérieur. 2
Labelle postérieur. 3
2. Sépales latéraux longs et pendants; l'intermédiaire concave, frangé, aristé. **Cirropetalum.**
Sépales latéraux et labelles larges, sépale intermédiaire et pétales étroits et enroulés. **Liparis.**
3. Labelle articulé et mobile, sur un onglet formé du prolongement naviculaire de la base du gynostème. 4
Labelle sans articulation, et sessile. 5
4. Gynostème en partie couché, quadricorne; fleurs à découvert. **Bulbophyllum.**
Gynostème perpendiculairement dressé, bicorne; fleurs cachées au fond de grandes bractées tristiques. **Dendrochilon.** Voy. **BULBOPHYLLON, §§§§ DENDROCHILON.**
5. Labelle bilobé, et contourné en lyre; plante pseudo-bulbeuse, à deux feuilles presque opposées. **Lyrœa.** Voy. **BULBOPHYLLUM, §§ LYRŒA.**
Labelle subbilobé, et paraissant quadrangulaire; plante caulescente, à feuilles alternes-distiques, équitantes. **Oberonia.**

BULBOPHYLLUM Pet.-Th.

Pet.-Th., pl. 94, 95, 99, 99 *bis*, 102, 103, 106, 107, 108 (1822); A. Rich., p. 61; Boj., p. 321; S. Moor., p. 343. Benth., Hk., *Gen.*, III, 501. *Bolbophyllum*, Spreng., Syst. veg., v. 3, p. 732 (1826); Endl., n. 1352; Lindl., p. 47. *Bolbophyllaria* Reichb. f., v. 6, p. 341?

Périanthe ringent ou campanulé, à segments plus ou moins libres et inégaux. *Sépales* aigus, l'intermédiaire toujours libre, les latéraux soudés au gynostème, par une base large et oblique, et latéralement entre eux, en tout ou en partie. *Pétales* beaucoup plus petits, linéaires ou spatulés. *Labelle* postérieur, charnu, élastiquement articulé et mobile, au bout d'un prolongement naviculaire de la base du gynos-

tème. *Gynostème* en partie couché, marginé sur le demi-cercle postérieur, bicorne devant, de chaque côté, et occupé de face par la *fossette stigmatique*, de forme oblongue. *Anthère* operculaire, terminale, souvent réduite à une seule loge, par oblitération de la cloison. *Rostelle* tronqué. *Pollinies* 4, dont une, sur deux, minime ou complètement avortée; céracées, cohérentes par paires, en une seule masse anguleuse, bilobée au sommet, reposant, sans attache, sur un *rétinacle* unique et entièrement visqueux, sans intermédiaire ou à l'aide d'un rudiment de *caudicule*. *Ovaire* en coin, nullement tordu. *Capsule* subglobuleuse, rarement cylindrique, à déhiscence fénestrale. — Plantes de médiocre dimension, vivaces, rampantes, pseudo-bulbeuses, épiphytes ou ou saxicoles, à *feuilles* coriaces, solitaires ou géminées, et comme opposées, couronnant des *pseudo-bulbes* dont elles se détachent finalement, par désarticulation. *Hampe* radicale, spicigère sur la portion supérieure.

Obs. Des deux formes sous lesquelles le nom de ce genre se présente dans les auteurs (*Bulbophyllum* et *Bolbophyllum*), c'est la première, suivant la règle, que j'ai dû adopter, comme plus ancienne et, en même temps, d'une entière correction.

Clef des Espèces.

1. Feuilles n'atteignant jamais 15 cm. de longueur. 2
   Feuilles ayant habituellement 15-25 cm. de longueur. **B. variegatum.**
2. Une seule feuille au pseudo-bulbe. 3
   Deux feuilles au pseudo-bulbe. 5
3. Hampe plus ou moins courbe et renflée au sommet. 4
   Hampe droite, nullement renflée au sommet. **B. commersonii.**
4. Hampe tout au plus arquée, pseudo-bulbe très comprimé. **B. compressum.**
   Hampe infléchie, au moins à angle droit; pseudo-bulbe ovoïde. **B. incurvum.**
5. Sépales latéraux soudés entre eux, sur toute la longueur de leurs bords opposés. 6
   Sépales latéraux libres entre eux, au moins sur la moitié de leurs bords opposés. 9
6. Hampe médiocrement et brusquement renflée au sommet, très déliée dès la base, et 3 ou 4 fois aussi longue que la feuille. **B. Cordemoyi.**
   Hampe fortement renflée au sommet, progressivement dès la base, et 2 fois, au plus, aussi longue que la feuille. 7
7. Epi à fleurs très serrées, et ramassées au sommet de la hampe. **B. pendulum.**
   Epi à fleurs plus ou moins séparées, et occupant une bonne partie de la hampe. 8

8. Renflement de la hampe en fuseau (conique); fleurs régulièrement espacées; pétales linéaires. **B. conicum.**
Renflement de la hampe en massue (*obtus*); fleurs irrégulièrement espacées; pétales spatulés. **B. clavatum.**
9. Labelle barbu, tremblant au moindre ébranlement; hampe peu ou point renflée au sommet. **B. cylindrocarpum.**
Labelle glabre, simplement mobile au toucher; hampe très renflée au sommet. **B. cæspitosum.**
10. Feuilles elliptiques ou linéaires, courtes ou longues, étroites ou larges. 11
Feuilles obovales ou cunéiformes, obtuses ou acuminées.. 13
11. Hampe indifféremment droite, flexueuse, courbée ou infléchie, mais toujours d'aplomb; plantes débiles.. 12
Hampe toujours courbée en arc et, de plus, penchée ou pendante; plantes vigoureuses. **B. nutans.**
12. Feuilles nettement elliptiques; pseudo-bulbe courbe et allongé. **B. curvibulbum.**
Feuilles plutôt linéaires, très étroites; pseudo-bulbe turbiné, très petit. **B. lineare.**
13. Feuilles manifestement acuminées; nervures saillantes sur les deux faces; sépales longuement effilés au sommet; plantes ordinairement naines. **B. Herbula.**
Feuilles obtuses ou à peine apiculées.. 14
14. Feuilles petites, légerement apiculées; nervures saillantes sur les deux faces; capsule menue; plantes débiles, parfois naines. **B. nervulosum.**
Feuilles grandes, très obtuses; pétales aussi longs que les sépales: grosse capsule; plantes robustes et de dimension relativement forte. **B. macrocarpum.**

B. Herbula Frapp. — *Rac.* ténues, en très petit nombre. *Tig.* très courte, filiforme. *Pseud.-b.* diphylles, subglobuleux, d'environ 5 mill. de diamètre. *Feuill.* inégales, l'une longue d'environ 15 millim., l'autre de moitié plus courte; toutes les deux obovales, acuminées, couvertes de nervures saillantes, sur les deux faces, à peine émarginées au sommet. *Hamp.* radicale, pauciflore, dressée, capillaire, un peu infléchie au sommet, longue de 5-6 millim. *Fl.* minimes. *Sép.* ovales, très longuement acuminés, les latéraux en partie cohérents, au-dessus de la soudure normale de la base. *Ov.* cunéiforme. *Caps.* obovale, longue de 8 millim., sur 3 millim. de diamètre. — *Hab.* Saint-Denis (remparts de la rivière), selon Bernier. Espèce naine (d'où le nom spécifique), paraissant très rare. — Vu sec, spont., herb. Mus. Réun.; herb. J. M. C. Rich.

Obs. Cette plante, aussi exiguë que l'espèce de Madagascar figurée par du Petit-Thouars, sous le nom de *B. minutum*, en diffère à la première vue, par ses feuilles obovales et beaucoup plus longues, ainsi que par ses sépales longuement acuminés.

B. cæspitosum Pet.-Th., pl. 102; Boj., p. 322; S. Moor., p. 346. *Bolbophyllum cæspitosum* Lindl., p. 55.

B. nervulosum Frapp. — *Rac.* courtes et fines, 3-4 sous chaque pseudo bulbe. *Tig.* adulte filiforme, rameuse, longue de 8-10 cent., entièrement nue. *Pseud.-b.* diphylles, turbinés, d'environ 5 millim. de diamètre. *Feuill.* inégales, la plus grande ayant 12-20 millim. de longueur et 3-5 millim. de largeur; l'autre, d'un quart plus petite, dans les deux dimensions; les unes et les autres obovales, rétrécies en pétioles à la base, obtuses et sans échancrure au sommet, parcourues de nervures proéminentes, de part et d'autre (d'où le nom spécifique). *Hamp.* encore plus ténue que les racines, sigmoïde dressée, noueuse, longue de 5-10 millim., portant, sur les 4/5 inférieurs, quelques *squam.* vaginantes, closes et serrées, qui occupent 1/4 de chaque entre-nœud, et, au-dessus, un épi de 3-5 *fl.* minimes, chacune à l'aisselle d'une *bractéol.* des 2/3 plus petite. *Sép.* égaux entre eux, ovales, aigus ou médiocrement acuminés, les latéraux libres, au moins sur leur moitié supérieure. *Lab.* courbe, oblong. *Ov.* cunéiforme, de moitié plus court que les sépales. *Caps.* cylindroïde, longue de 5 millim. — Semble très rare. — Vu sec, spont., herb. J. M. C. Rich.

Obs. Cette espèce, à peu près aussi petite que le *B. Herbula*, en est très voisine, et pourrait y être réunie, n'était l'acumen si long et si effilé des sépales de ce dernier.

B. lineare Frapp. — *Rac.* capillaires, insérées par groupe d'une dizaine, au-dessous de chaque pseudo-bulbe, et longues de 2-6 cent. *Tig.* grêle, tortueuse, dénudée à la base, et revêtue, vers le haut seulement, des *squam.* marcescentes qui enveloppent les *entr.-n. Pseud.-b.* diphylles, distants l'un de l'autre de 2-5 millim., turbinés, ridés, nullement anguleux, vert jaunâtre, longs de 5-10 millim., sur un diamètre de 4-8 millim. *Feuill.* linéaires (d'où le nom spécifique), dressées, rarement horizontales, assez minces, rigidules, vert clair, tortiles, quelquefois planes, très étroites, longues de 3-6 cent., larges de 3-6 millim., subaiguës, obliquement émarginées au sommet. *Hamp.* filiforme, aussi déliée que les racines, articulée, noueuse, spicigère sur le quart supérieur, finalement courbée en arc. *Bractéol.* de l'épi 8-10, lâches, longues de 1-2 millim., ovales, aiguës. *Fl...* *Caps.* subglobuleuse, de 4-8 millim. de diamètre, s'ouvrant en châssis, et surmontée des restes marcescents de la fleur. — *Hab.* Saint-Leu (Bras-de-Jeanne.) Epiphyte. A l'ombre des forêts. Très rare. *Alt.* 1000 mètres.— Vu viv., spont.

Obs. Cette espèce délicate est des plus distinctes, malgré l'absence de la fleur. Elle appartient à l'herbier de M. Jules Hermann, qui l'a découverte.

B. nutans Pet.-Th., pl. 106; A. Rich., p. 63, pl. 8, f. 2; Boj., p. 322; Moor., p. 345. *Bolbophyllum nutans* Lindl., p. 52. Vulg. *Petite Carambole marronne.* — *Hab.* Toutes les localités de l'île. En très grande abondance. Epiphyte. A l'ombre des bois. *Alt.* 500-1600 mètres. *Flor.* Avr.-oct. — Vu viv., spont.

β. *nanum.* Type de dimension très réduite. *Alt.* 1000-1200 mètres. *Flor.* Av.-juill.

γ. *genuinum.* Type plus grand, mais encore très variable au-dessus des dimensions du précédent. *Alt.* 500-1600 mètres. *Flor.* Juill.-oct.

δ. *flavum. Fl.* jaune clair. *Pseudo-b.* verdâtre.

ε. *pictum. Fl.* légèrement tachée ou teinte de rouge. *Pseudo-b.* verdâtre.

ζ. *rubellum.* Variété plus vivement colorée de rouge vineux, dans toutes les parties de la plante, *pseudo-b.* compris.

Obs. Le nom vulgaire de cette espèce, de beaucoup la plus commune du genre, s'applique également à celle de ce dernier groupe qui seraient, comme elle, de dimension plus ou moins réduite.

B. curvibulbum Frapp. — *Rac.* filiformes, longues de 2-6 cent., en petit nombre sous chaque pseudo-bulbe. *Tig.* de 3-6 cent., sur 2-4 millim. de diamètre. *Pseud.-b.* diphylles, fortement courbés en dedans (d'où le nom spécifique), étroits, cylindro-coniques, longs de 1-2 cent. sur 3-5 millim. de diamètre; nus, à l'exception du plus récent, qu'enveloppent entièrement 2 *squam.* minces et blanchâtres. *Feuill.* oblongues, elliptiques, resserrées à la base, en un court pétiole, longues de 2-4 cent., larges de 5-10 millim., coriaces, planes, énerves, caduques. *Hamp.* filiforme, plus grêle encore que les racines, longue de 8-10 cent., spicigère sur plus des 2/3 supérieurs, et revêtue, de là jusqu'à la base, de *squam.* vaginantes, lâches, lancéolées, longues de 5-10 millim. *Epi* (défleuri) portant 10-12 *bractéol.* marcescentes, ovales, aiguës, longues d'environ 2 millim. — Vu sec, spont., herb. J. M. C. Rich.

Obs. Cette espèce figure ici, malgré l'absence de la fleur et du fruit, grâce à des particularités caractéristiques, qui lui assurent la chance de paraître suffisamment distincte, telles que la longueur et la ténuité de la hampe, ainsi que la courbure du pseudo-bulbe, presque aussi long que le limbe de la feuille.

B. compressum Frapp. — *Rac.* clair-semées, courtes, déliées. *Tig.* grêle, raccourcie. *Pseud.-b.* monophylles, petits, fortement comprimés (d'où le nom spécifique). *Feuill.* elliptiques, absolument planes, très lisses, luisantes, énerves, vert léger, à peine émarginées au sommet. *Hamp.* fusiforme, pluriflore, infléchie, pubescente (sous la loupe), longue d'environ 4 cent. *Fl.* très petites, rouge vineux, inodores. *Pér.* gibbeux, à poils glanduleux. *Sép.* aigus, les latéraux soudés entre eux jusqu'à moitié de leur longueur. *Pét.* rouges, de moitié plus petits. *Lab.* plus rouge, chiffonné, barbulé. *Gyn.* incombant. *Anth.* biloculaire. *Pollin.* réunies en une seule, et sans *caud.* apparente. *Ov.* courbe, anguleux. *Caps.* subglobuleuse, couronnée des restes de la fleur. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); Plaine des Palmistes. A l'ombre des forêts. Très rare. *Alt.* 500-1000 mètres. *Flor.* Av.-juin. — Vu viv., spont.

Obs. Cette remarquable petite espèce, que j'ai autrefois possédée vivante, n'est plus représentée, dans les matériaux de la présente monographie, que par les deux échantillons de l'herbier Jacob de Cordemoy.

B. pendulum Pet.-Th., pl. 103; A. Rich., p. 64; Boj., p. 322; S. Moor., p. 347. *Bolbophyllum pendulum* Lindl., p. 52. — *Hab.* Saint-Denis (Boucan Launay); Saint-Pierre (Tampon). Epiphyte. Abondant. A l'ombre légère, au bord des forêts. *Alt.* 700-1000 mètres. *Flor.* Oct.-mars. — Vu viv., spont.

B. incurvum Pet.-Th., pl. 94; A. Rich., p. 64; Boj., p. 321; S. Moor., p. 345. *Bolbophyllum incurvum* Lindl., p. 52. — *Hab.* Saint-Benoît (Grand-Fond; ravine des Orangers); Saint-Pierre (Tampon); Bras de la plaine (île des Songes). Epiphyte et saxicole. Très abondant. En demi-ombre, particulièrement dans les endroits secs et chauds. *Alt.* 400-600 mètres. *Flor.* Déc.-juin. — Vu viv., spont.

B. Cordemoyi Frapp. — B. Jacobi. Frapp., Cat., p. 16. — *Rac.* attachées, en grand nombre, tout le long de la tige indifféremment; pendantes, rameuses, crépues, très déliées, longues de 6-12 cent. *Tig.* droite, cylindrique, ayant 10-30 cent. de longueur, sur 3 millim. de diamètre, étroitement revêtue, sur les portions assez jeunes, de *squam.* obtuses, emboîtées, à gaînes closes, marcescentes. *Pseud.-b.* diphylles, charnus, tétragones ou cylindroïdes, distants entre eux de 5-6 cent., longs de 2-3 cent., sur 8-10 millim. de diamètre, finalement nus, mais enveloppés, dans la jeunesse, de *squam.* larges, ovales, aiguës, papyracées, blanchâtres. *Feuill.* dressées ou presque horizontales, elliptiques,

planes, obtuses, un peu minces, légèrement émarginées au sommet, longues de 3-6 cent., larges de 5-10 millim. *Hamp.* noueuse, articulée, de 10-20 cent. de longueur, grêle jusqu'à la naissance de l'épi, et de là, sensiblement renflée en fuseau; le plus souvent dressée, parfois ascendante; droite ou diversement fléchie, portant, sur les 3/4 inférieurs, quelques *squam.* à gaînes fermées, et un peu lâches, qui occupent environ le tiers de l'*entr.-n.*, et, au-dessus, un *épi* peu serré, d'une dizaine de petites *fl.*, accompagnées chacune d'une *bract.* horizontale, plus courte qu'elles, ovale, aiguë. *Pér.* campanulé, à segments en partie réfléchis. *Sép.* égaux entre eux, ovales, aigus, tous extérieurement tachetés (du moins sur l'échantillon le plus récent) de points roses, saillants, glanduliformes; les latéraux dressés et soudés tout du long, l'un à l'autre, par leurs bords opposés. *Pét.* de 1/4 moins longs que les sépales; très étroits, linéaires, subspatulés. *Lab.* ascendant, oblong, charnu, courbé en croissant, canaliculé en dessous, et révoluté sur les deux marges. *Gyn.* presque entièrement couché, de façon à présenter horizontalement la *foss. stigm.*, en reportant l'extrémité du prolongement de sa propre base à un niveau supérieur à son sommet; *cornes* du gynostème mousses, et comme oblitérées. *Ov.* court, obconique. *Caps.* (très jeune) subcylindrique, longue de 1 cent. sur 4 millim. de diamètre, et surmontée des restes de la fleur marcescente. — *Hab.* Saint-Benoît (Grand-Fond; ravine des Orangers). Dans les forêts... *Alt.* 400 mètres. *Flor.* Oct.-nov. — Vu sec, spont.

Obs. Cette jolie espèce, encore inédite, et découverte par M. le docteur Jacob de Cordemoy, dont elle portera le nom, ne s'est rencontrée que dans son herbier, toutefois à un nombre d'exemplaires inconciliable avec une rareté absolue.

B. Commersonii Pet.-Th., pl. 96; Boj., p. 323. *B. Commersonis* Pet.-Th., 3e tab. esp., u. *Bolbophyllum Commersonii*, Lindl., p. 52.

B. macrocarpum Frapp. *ex* Boiv., msc., herb. Mus. Réun.— *Rac.* très fines, réunies en un groupe de 19 environ, sous chaque pseudobulbe. *Tig.* cylindrique, longue de 5-20 cent., sur 3-6 millim. de diamètre, contournée, rameuse, couverte de *squam.* courtes, emboîtées, subaiguës, marcescentes. *Pseud.-b.* diphylles, coniques et minces, dans la jeunesse; turbinés, à peine anguleux et d'un diamètre de 2 cent., sur une longueur de 3-4 cent., à l'état adulte. *Feuill.* subdressées, divergentes, longues de 3-6 cent., larges de 1-2 cent., coriaces, nervées, obovales, très obtuses et légèrement émarginées au sommet, longuement amincies en pétiole à la base, finalement caduques par

désarticulation. *Hamp.* dressée, robuste, articulée, noueuse, cylindrique, longue de 5-15 cent., portant, sur les 4/5 inférieurs, quelques *squam.* vaginantes, à gaîne fermée, qui occupent la moitié de chaque *entr.-n.* respectivement, et, au-dessus, un *épi* court, pluriflore. *Fl.* de 15 millim. de diamètre, chacune à l'aisselle d'une *bract.* semi-amplexicaule, ovale, aiguë, longue de 5 millim. *Pér.* peu ouvert, charnu, strié de fortes nervures. *Sép.* subtriangulaires, ovales, aigus, les latéraux obliques et soudés entre eux, par les bords opposés, jusqu'à moitié de leur longueur, libres et divergents, au sommet; l'intermédiaire un peu plus grand. *Pét.* de même forme, de même longueur, mais de moitié plus étroits. *Lab.* très caduque, articulé à l'extrémité de la base du gynostème, qui est très prolongée et recourbée. *Gyn.* aux 3/4 couché, courtement incombant. *Cap.* subglobuleuse et très grosse (d'où le nom spécifique), longue de 2 cent., et d'un diamètre de 12 millim. — *Hab.* Saint-Denis (Boucan Launay, Petit-Butor); Saint-Pierre (Tampon, au confluent des bras Leclerc et de Jean Payet). Epiphyte. A l'ombre des bois. Très rare. *Alt.* 550 mètres. *Flor...*: fruit adulte, en mars. — Vu sec, spont. (avec fleur et fruit), pour la première station, herb. Mus. Réun., herb. J. M. C. Rich.; et viv., spont. (avec fruit seulement), pour la 2e station.

B. cylindrocarpum Frapp. *ex* Boiv., msc., herb. Mus. Réun. — *Rac.* nombreuses, filiformes, droites. *Tig.* cylindrique, allongée. *Pseud.-b.* diphylles, conico-polygones, tantôt olivâtres, tantôt rouge orangé. *Feuill.* dressées, raides, lancéolées, vert foncé, longues d'environ 10 cent. *Hamp.* cylindrique, deux fois aussi longue que la feuille. *Ep.* multiflore, robuste. *Fl.* de 2 cent. de diamètre, verdâtres, à faible odeur d'ananas. *Sép.* triangulaires aigus, pointillés de noir extérieurement; l'intermédiaire ascendant, concave; les latéraux plats, réclinés. *Pét.* minimes, squamiformes, presque oblitérés. *Lab.* oblong, canaliculé, dressé, haut d'environ 15 millim., obtus, à marges très barbues, tremblotant au moindre ébranlement, sur son articulation élastique. *Gyn.* incombant. *Anth.* biloculaire, à *log.* bilocellées. *Pollin.* 4, inégales, cohérentes, maintenues, sans *caud.* apparente, sur le *rét.* visqueux, lequel repose transversalement sur la marge du *rost.* tronqué. *Ov.* court, obconique, pointillé de noir. *Caps.* cylindrique (d'où le nom spécifique), allongée, très lisse, de couleur orangée, à maturité.— *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); Saint-Benoît (Bébour); plaine des Cafres; plaine des Palmistes. Epiphyte. A l'ombre des forêts. Assez rare. *Alt.* 1000-1500 mètres. *Flor.* Av.-juill. — Vu viv., spont.

β. *olivaceum*. *Pseud.-b.* olivâtre.

γ. *aurantiacum*. *Pseud.-b.* orangé.

B. variegatum Pet.-Th., pl. 107, 108; A. Rich., p. 64; Boj., p. 321; S. Moor., p. 344. *Bolbophyllum variegatum* Lindl., p. 51. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); Saint-Benoît (bord de la rivière des Roches); Sainte-Rose (Bois-Blanc). Epiphyte. A l'ombre des bois. Assez rare. *Alt.* 150-600 mètres. *Flor.* Oct.-janv. — Vu viv., spont. (sans fleur); sec., spont. (sans fleur, herb. J. M. C. Richard, fleuri, herb. Jacob de Cordemoy).

B. clavatum Pet.-Th., pl. 99 (1822); A. Rich., p. 61; Boj., p. 322; S. Moor., p. 346. *B. conicum* A. Rich., l. c. *B. conicum* Boj., l. c.; S. Moor., l. c. *Bolbophyllum clavatum* et *conitum* Lindl., p. 55. *B. sordidum* Lindl., Bot. reg., 26 (1840), Misc., 217, *fid.* Reichb. f., v. 6, p. 242. *Bolbophyllaria sordida* Reich. f., l. c.

Obs. Cette espèce, lorsqu'on l'examine vivante, se distingue très nettement et par des caractères décisifs du *B. conicum* Pet.-Th., avec lequel presque tous les autres auteurs cités ci-dessus la confondent à l'envi. Seul, le Dr Reichenbach f., en inclinant à l'assimiler à son *Bolbophyllaria sordida*, paraît être dans le vrai; mais il lui resterait à respecter la priorité revenant au nom spécifique créé par du Petit-Thouars en 1822.

Peut-être achèvera-t-on de distinguer définitivement cette espèce litigieuse, même dans l'herbier, où quelques-uns de ses caractères s'obscurcissent, si l'on considère qu'ici les pétales sont largement spatulés et entièrement dressés, ce que le Dr Reichenbach indique aussi suffisamment, en disant qu'ils sont « arrondis par le haut », dans son *Bolbophyllaria sordida;* tandis que, chez le *B. conicum*, ces deux organes sont étroitement linéaires, et recourbés en hameçon, au sommet.

B. conicum Petit-Th., 3e tab. esp., n. 7; A. Rich., p. 61; Boj., p. 322. *B. conitum* Pet.-Th., pl. 99 *bis;* S. Moor., p. 346. *B. clavatum* A. Rich., l. c.; Boj., l. c.; S. Moor., l. c. *Bolbophyllum conitum* et *clavatum* Lindl., p. 55. Vulg. *Grosse Carambole marronne*.

Obs. La plante qui vient d'être décrite porte successivement, dans l'ouvrage cité de du Petit-Thouars, l'épithète spécifique de *conicum*, au 3e tableau des espèces, et celle de *conitum*, au bas de la planche 99 *bis*. J'ai dû adopter la première, choisie d'ailleurs par A. Richard, dès 1828.

Quant au nom vernaculaire de *grosse carambole marronne*, je ne l'ai cité que pour l'espèce en question, la plus commune de sa caté-

gorie; mais on l'applique également à toutes celles de dimension relativement forte dans ce genre, à la Réunion. On l'étend même naturellement, ainsi que nous allons le voir après ces lignes, aux deux espèces à gros pseudo-bulbes qui composent respectivement les genres ou sous-genres monotypes *Cirropetalum* et *Dendrochilum*, et probablement aussi à celle qui représente un troisième sous-genre monotype analogue, le *Lyræa*.

§§ Lyrea.

G. Lyræa Lindl.

Endl., n. 1350; Lindl., p. 46; Boj., p. 321. *Bulbophyllum* Pet.-Th., pl. 108 *bis*; A. Rich., p. 61; S. Moor., p. 343. *Bolbophyllum* Reichb. f., v. 3, p. 528; v. 6, p. 243. *Bulbophyllum* Benth., Hk., *Gen.*, III, 503.

B. prismaticum Pet.-Th., pl. 108 *bis*; A. Rich., p. 62, tab. 8, f. 3. *Lyræa prismatica* Lindl., p. 46.

Obs. Cette plante, extrêmement rare, n'a plus été retrouvée, depuis sa découverte, à Maurice, par le premier de ces deux auteurs, et à la Réunion, par Bory, au témoignage d'A. Richard, dont la description, citée en tête du présent article, est la seule qui ait pu être faite sur échantillon.

§§§ Dendrochilum.

Dendrochilum Bl.

Endl., n° 1341; Lindl., *loc. cit.*, p. 34; Boj., p. 321; Reichb. f. Walp *Ann.*, VI, 218.

B. occultum Pet.-Th., pl. 92, 93; A. Rich., p. 64; S. Moor., p. 345. *Dendrochilum occultum* Lindl., p. 34; Boj., p. 321.

Rare. Brûlé de Saint-Denis.

CIRROPETALUM Reichb. f.

In Walp., *Ann.*, I, 776.

Cirrhopetalum Lindl., Benth., Hk., *Gen.*, III, 504; Pfeiffer, *Nom. bot.*, I, 762. *Bulbophyllum*, Pet.-Th., t, 97.

Obs. C'est avec raison, à notre avis, que Reichb. f. a supprimé l'*h* dans le nom de ce genre, et que Frappier a adopté cette orthographe conforme à l'étymologie. C'est indubitablement, en effet, du latin *cirrus*, frange, et non du grec κιῤῥός, jaune, que ce nom de genre est tiré,

contrairement à l'opinion exprimée par Pfeiffer. Les pétales, dans notre espèce, sont violacés et frangés. (Cordem.)

Périanthe bilâbié, à segments inégaux, partiellement libres. *Sépales* divers, les latéraux longs, pendants, lancéolés-salciformes, cuculliformes à la base, où ils adhèrent à celle du *gynostème*, et reliés entre eux par leurs bords opposés sur les 2/3 supérieurs; l'intermédiaire dressé, concave, largement ovale à la base, longuement aristé au sommet. *Pétales* de moitié plus courts que les sépales latéraux, ovales, acuminés, frangés sur les bords. *Labelle* antérieur oblong, glabre, charnu, articulé au prolongement de la base du gynostème. *Gynostème* en partie couché, bicorne au sommet. *Anthère* terminale, operculaire, à 2 loges. *Pollinies* 4, très inégales, céracées. *Ovaire* pédicellé, grêle, cunéiforme. *Capsule* oblongue, à 6 côtes aiguës. — Genre monotype. Plante épiphyte et saxicole, pseudo-bulbeuse. *Tige* rampante. *Racines* fibreuses. *Feuille* solitaire au sommet du *pseudo-bulbe;* articulée, caduque. *Hampe* radicale, pluriflore. *Inflorescence* en demi-ombelle.

Obs. Au fond, le port de la fleur, dans la seule espèce qui le constitue jusqu'à présent, suffirait pour le séparer nettement du *Bulbophyllum*. Mais d'autres caractères concourent à ce résultat. C'est, d'abord, cette tendance à la modification par allongement, qui se manifeste avec ensemble, dans les deux verticilles du périanthe, savoir : en premier lieu, pour l'extérieur, par le développement considérable des sépales latéraux, et par l'étrange arête qui vient, au bout du sépale intermédiaire, neutraliser l'apparente réduction en longueur de ce dernier organe; en second lieu, pour l'intérieur, par les progrès que les pétales ont déjà réalisé dans la même voie, et que les franges de leurs bords visent à continuer. Enfin, c'est la présence d'un autre caractère à peu près négligé des auteurs qui ont parlé de cette plante, c'est-à-dire le renversement réel de sa fleur, lequel résulte de la situation antérieure du labelle.

C. umbellatum Frapp. *Epidendrum umbellatum* Forst., Flor. ins. aust. prod... (1786), *non* Swtz... (1788). *Bulbophyllum longiflorum* Pet.-Th., pl. 97 (1822). *Bolbophyllum longiflorum* Reichb. f., v. 6, p. 260. *Cirrhopetalum Thouarsii* Lindl., p. 58 (1824); Boj., p. 323. *Cirropetalum Thouarsii* Reichb. f., v. 1, p. 776 (1848-1849). — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon; ilet des Songes, dans le bras de la Plaine; Saint-Joseph, bord de la Ravine Manapany). En demi-ombre. Abondant. *Alt.* 100-600 mètres. *Flor.* Déc.-janv. — Vu viv., spont.

Obs. Dans cette plante, nous rencontrons la première des trois espèces de notre tribu des *Vandées* qui reflètent cette sorte de mimologie particulière aux Orchidées de la tribu des *Ophrydées*, en Europe, et qui

fait ressembler plusieurs de ces dernières à une abeille, à un papillon, à un homme pendu, etc. Sur notre *Cirropetalum* en fleur, c'est la blatte appelée *cancrelat rouge*, qu'on croit retrouver au moment de la mue ; ici, l'abdomen encore pâle ; là, les ailes naissantes, déjà brunes, ainsi que le corselet, tout, jusqu'à l'odeur repoussante.

OBERONIA Lindl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 494 ; Endl., n. 1330 ; Lindl., p. 15 ; S. Moor., p. 341, *Cymbidium* Pet.-Th., pl. 91. *Pleurothallis* A. Rich., p. 55 ; Boj., p. 319. *Malaxis* Reichb. f., v. 6, p. 207.

Périanthe ouvert, à segments libres, étalés, presque semblables entre eux, le labelle excepté. *Sépales* ovales ou deltoïdes. *Pétales* un peu plus petits, elliptiques. *Labelle* postérieur, subquadrangulaire et comme bilobé. *Gynostème* très court, arrondi. *Rostelle* tronqué. *Anthère* operculaire, terminale. *Pollinies* 2 (4, Reichenb. f., et S. Moore), bipartibles (?), céracées, obpyriformes. *Stigmate* saillant. *Ovaire* pédicellé. *Capsule* en massue, à six angles très prononcés. — Genre monotype à la Réunion. Plante herbacée-vivace, caulescente, épiphyte. *Feuilles* distiques. *Hampe* terminale. *Épi* dense. *Fleurs* subverticillées.

O. equitans Frapp. *O. brevifolia* Lindl., p. 16 (1830) ; S. Moor., p. 341. *Epidendrum equitans* Forst., *Flor.* ins. aust. prod., n. 316 (1786). *Cymbidium equitans* Swtz, Nov. act. ups., 6, p. 72 ; Pet.-Th., 3e tab. esp., t. 1, pl. 91. *Pleurothallis disticha* A. Rich., p. 55, pl. 8, f. 1 (1828) ; Boj., p. 319. *Malaxis brevifolia* Reichb. f., v. 6, p. 215. *Flor.* Mars-avr. — Vu viv., spont.

Obs. De tous les auteurs énumérés dans la synonymie qui vient d'être dressée pour la présente espèce, le docteur Reichenbach f. est le seul qui ait exprimé quelque doute, tardivement toutefois, au sujet de son identité avec l'*Epidendrum equitans* de Forster (voir Ann. bot. syst. de Walpers, v. 6, p. 215, n. 37). C'est donc l'épithète spécifique la plus ancienne (*equitans*), qu'il y a lieu de restituer à notre *Oberonia*. Il serait surtout rigoureux d'avoir à y renoncer, à l'exemple de Lindley, parce que toutes les espèces du genre auraient les feuilles *équitantes*, principe si contestable au point de vue de la stabilité de la nomenclature, et à l'égard duquel, en effet, le règlement de 1867 se contente de donner un conseil, et pas de précepte (Lois de la nomenclature, art. 36, § 2).

LIPARIS L. C. Rich.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 495; Endl., n. 1340; L. C. Rich., *De Orch. eur. ann.*, p. 30, f. 10 (1817); A. Rich., p. 51; Lindl., p. 26; Boj., p. 320; Reichb. f., v. 6, p...; S. Moor., p. 341, *Leptorchis* et *Stichorchis* (*part.*) Pet.-Th., tab., genr., h et r (1822). *Malaxis* Pet.-Th., ibid., pl. 25, 26, 88, 89. *Sturmia* Reichb., *Consp. reg. veg.*, p. 69 (1828). Reichb. f., v. 1, p. 775; v. 3, p. 527, 929.

Périanthe ouvert, à segments libres et très inégaux, plus ou moins brusquement réfléchis ou réclinés. *Sépale* supérieur et *Pétales* allongés, linéaires, étroits et habituellement enroulés; *sépales* latéraux et *labelle* plus courts, mais beaucoup plus larges, ovales; ce *labelle* est, au surplus, antérieur, légèrement soudé, par la base, au pied du gynostème; de plus, ascendant, régulièrement courbé dans toute sa longueur, ou brusquement réfléchi au sommet, entier ou crénelé, canaliculé au milieu, enfin bosselé, glanduleux ou presque toujours verruqueux à la base. *Ovaire* rectiligne et tordu sur son axe. *Gynostème* long, arqué en dedans, anguleux, élargi à la base, marginé au sommet, sur trois côtés, et bicorne du côté antérieur, où il est creusé d'une *fosse stigmatique* luisante. *Anthère* terminale, operculaire, à 2 loges complètement bilocellées. *Pollinies* 4, céracées, inégales, obovées, reposant côte à côte, sur un *androcline* horizontal, enfin étroitement cohérentes par paires, chaque paire reliée, au moyen d'une *caudicule* très courte, presque nulle, à un seul et même *rétinacle* visqueux, pour les deux, lequel occupe l'échancre du *rostelle* bifide. *Capsule* tantôt fusiforme, tantôt obovée, dressée, rarement réfléchie ou réclinée, longuement pédicellée, à déhiscence en châssis. — Plantes de petite ou médiocre dimension, habitant les bois de la région moyenne de l'île, aux altitudes de 500-1500 mètres; herbacées-vivaces, terrestres, musicoles ou épiphytes; tantôt semblant acaules avant la floraison, et, dans ce cas, constamment pseudo-bulbeuses, monophylles, rarement diphylles, à *feuilles* presque coriaces, sans plis, planes, à *hampe* s'échappant d'un sillon latéral, creusé dans le pseudo-bulbe; tantôt caulescentes dès le principe, et, dans cet autre cas, nullement ou à peine pseudo-bulbeuses, diphylles, plus rarement triphylles, à *feuilles* membraneuses, souvent ondulées, légèrement ou profondément plissées, à inflorescence terminale, remplaçant la hampe latérale. Ces deux catégories de feuilles sont, les premières, articulées et caduques, les autres, sans articulation et persistantes, et toutes engaînantes. En ce qui

concerne les hampes et les inflorescences terminales, celles-ci sont anguleuses et ailées sur les angles, celles-là ancipitées. *Racines* fibreuses, très velues, ordinairement clairsemées. *Rhizômes* (sympodes) et *pseudo-bulbes* revêtus de *squames* nerveuses, vaginantes, blanchâtres. *Fleurs* inodores, petites ou moyennes, changeantes du vert à l'orangé purpuracées chez une seule espèce, enfin, en *épis* ou en *grappes* allongés, et parfois corymbiformes.

Obs. Ce genre, ainsi qu'on va le voir dans les pages suivantes, se décompose en deux groupes, que du Petit-Thouars fut le premier à distinguer, au moins à titre de sous-genres, et les mots de *Stichorchis* et de *Leptorchis*, par lesquels il les désigna respectivement, étant les plus anciens, doivent prévaloir. Il reste donc à écarter ceux de *Cestichis* et de *Sturmia*, que Lindley et le docteur G. Reichenbach y avaient substitués, surtout *Cestichis* qui, bien qu'emprunté à du Petit-Thouars lui-même, n'était employé par lui que pour nommer une espèce, et non un groupe d'espèces, et cela, dans un système de nomenclature qu'il essaya sans succès de faire adopter.

Clef des Sous-genres.

Tige manifestement renflée en pseudo-bulbe, à la base. Feuilles radicales. STICHORCHIS.
Tige peu ou point renflée à la base. Feuilles caulinaires. LEPTORCHIS.

§ STICHORCHIS Pet.-Th.

Pet.-Th., *tab. genr.*, r, et pl. 88, 89 (1822). *Cestichis* Lindl., p. 29, sect. 2 du genre. *Liparis* (1830); Endl., n. 1340, b.; Reichb. f., v. 1, p. 775, sect. 2 du genre *Sturmia;* v. 6, p..., sect. 2 du genre *Liparis*.

Feuille 1 (le plus souvent), coriace, étroite, lancéolée, non plissée, au plus, obscurément sillonnée, articulée au-dessus du *pseudo-bulbe*, caduque. *Hampe* radicale, ancipitée. — Plantes ordinairement épiphytes.

Clef des Espèces.

Plante de très petite taille, habituellement monophylle et en touffe souvent bien fournie. Epi lâche de fleurs éparses ou distiques. **L. cæspitosa.**
Plante double au moins en dimension, toujours monophylle, solitaire ou en touffe ordinairement peu fournie. Epi serré et comme pectiné, de fleurs distiques, réfléchies ou réclinées. **L. disticha.**

L. cæspitosa Lindl., p. 32; A. Rich., p. 53; Boj., p. 321; S. Moor., p. 342. *Malaxis cæspitosa* Pet.-Th., pl. 89. — *Hab.* Saint-Pierre (Tamp.);

Saint-Denis (Boucan Launay). Épiphyte. Demi-ombre. Très commun. *Alt.* 500-1000 mètres. *Flor.* Fév.-mars. — Vu viv., spont.

L. disticha Lindl., *Bot. reg.*, pl. 882 (1824); A. Rich., p. 54; Boj., p. 321. *L. gregaria* Lindl., p. 33 (1830); S. Moor., p. 342. *Malaxis disticha* Pet.-Th., pl. 88. — *Hab.* Saint-Pierre (Tamp.); Saint-Denis... Épiphyte. Très commun. Demi-ombre. *Alt.* 500-1200 mètres. *Flor.* Déc.-mars. — Vu viv., spont.

§§ Leptorchis Pet.-Th.

Pet.-Th., *tab. genr.*, h et pl. 25, 26 (1822). *Liparis vera* Lindl., p. 26, sect. 1 du genre *Liparis* (1830). *Sturmia* Reichb., consp. reg. veg., p. 69, *in* Endl. (1828); Endl., n. 1340, a; Reichb. f., v. 1, p. 775, sect. 1 du genre *Sturmia*.

Feuilles 1-3, membraneuses, elliptiques ou lancéolées, plus ou moins plissées, tout au moins obscurément sillonnées, nullement articulées. *Tige* fleurie terminale, cylindrique ou anguleuse, et, dans ce dernier cas, ordinairement ailée sur les angles. — Plantes terrestres, ou attachées aux mousses, sur les arbres.

Clef des espèces.

1. Feuilles dressées, divergentes en branches de compas, au moins dix fois plus longues que larges, la plus longue atteignant à peu près, dépassant quelquefois, le sommet de la tige fleurie. **L. reflexa.**
   Feuilles étalées ou dressées, toujours beaucoup moins longues que la tige fleurie. 2
2. Plante de petite dimension, à tige fleurie scapiforme, inférieurement nue, ou portant au plus une bractée un peu mousse. **L. scaposa.**
   Plante de dimension variable, à tige fleurie pourvue de plusieurs bractées très aiguës. 3
3. Labelle d'abord vert, ou jaune obscur et bitumineux, portant toujours une verrue à la base. 4
   Labelle d'abord légèrement verdâtre, ou presque aussitôt orangé clair; pas de verrue à la base. **L. flavescens.**
4. Verrue de la base du labelle entière, relativement grosse. **L. verrucosa.**
   Verrue de la base du labelle bilobée, moins grosse. 5
5. Sépales latéraux croisés l'un avec l'autre, et brusquement réfléchis au sommet, en même temps que le labelle. Labelle orbiculaire, très obtus, pellucido-ponctué. **L. punctilabris.**
   Sépales latéraux écartés l'un de l'autre, au moins à la base, et brusquement réfléchis au sommet, en même temps que le labelle. Labelle parsemé, à l'état récent, de gouttelettes visqueuses. **L. nectarina.**

Sépales latéraux très obtus, arqués sans brusque courbure, en même temps que le labelle, qu'ils dépassent notablement en avant. Feuilles assez grandes, ondulées à l'instar de la flamme. **L. Flammula.**

6. Feuilles relativement grandes, inéquilatérales, profondément plissées, à nervures obliquement convergentes. **L. caulescens.**
Feuilles du double au moins plus petites, peu ou point plissées, à nervures régulièrement convergentes. 7

7. Feuilles petites, ovales, planes, presque coriaces. Fleur orangée. **L. Bernieri.**
Feuilles de moyenne dimension, suborbiculaires, ondulées, membraneuses. Fleur purpuracée. **L. purpurascens.**

L. reflexa? Lindl.. *Bot. reg.*, pl. 882 (1824). *L. foliosa*, Lindl., ibid. A. Rich., p. 52; S. Moor., p. 343? *Cymbidium reflexum*, Rob. Brwn, Prodr. Flor. N.-H. et V.-D., p. 331 (1810). *Rac.* assez nombreuses. *Rhiz.* horizontal, à courts *entr.-n.* *Tig.* ascendante, haute de 10-20 cent., renflée en *pseud.-b.* à la base, et complètement revêtue, sur le tiers inférieur, de *squam.* et de *gain.* foliaires blanchâtres. *Feuill.* 2-3, d'un beau vert, persistantes, radicales, subopposées, dressées, rigides, lancéolées, approchant de la longueur de la *hamp.*, la dépassant même quelquefois, inégales, longues de 5-15 cent., larges de 6-12 mill., très aiguës. *Bract.* et *bractéol.* subulées et longues de 3-15 mill., lâchement engaînantes, échelonnées en petit nombre, au-dessus des feuilles, puis à l'insertion des fleurs, jusqu'au sommet de la *grapp.* pauciflore qui termine la tige, sur son tiers supérieur. *Fl.* de moyenne grandeur. *Pér.* très ouvert, à segments la plupart réfléchis ou réclinés. *Ov.* en massue, longs d'environ 2 cent., pédicelle compris. *Lab.* oblong, recourbé au sommet. *Gynost.* très arqué en dedans. *Androc.* marginé. Surplus des organes de la fleur conforme au type du genre. *Caps.* obovée, jaune clair, portée sur un *pédicel.* presque aussi long qu'elle. — *Hab.* Plaine des Cafres et des Palmistes. Epiphyte. En demi-ombre. Peu commun. *Alt.* 1200-1500 mètres. *Flor.* Oct. (Dr J. de Cordem.) — Vu sec, sport.

Obs. La plante qui vient d'être décrite appartient, d'une part, aux herbiers J. M. C. Richard et du Muséum de la Réunion, où elle est étiquetée : *L. foliosa* Lindl.; d'autre part, à l'herbier J. de Cordemoy. Elle ne laisse pas de reproduire tous les caractères de la courte diagnose de l'auteur anglais; mais un examen attentif prouve qu'elle ne peut rester dans la même section que les *L. cæspitosa* et *disticha*, où je l'avais mise à mon tour, dans mon catalogue de 1880. Elle n'est pas, en effet, à proprement parler, pseudo-bulbeuse, et n'a pas de hampe ancipitée, ni de feuilles articulées. J'ai dû en conséquence, d'abord, accompagner son nom d'un point de doute, en attendant que l'identité soit établie, ensuite, la faire passer dans la seconde section du genre.

L. scaposa Frapp. *ex* Boiv. *Rac.* en très petit nombre. *Tig* pseudo-bulbeuse, haute de 8-10 cent., dressée ou flexueuse, *pseud.-b.* subcylindrique, entièrement revêtu de *squam.* blanc mat, d'un tissu spongieux, où les nervures disparaissent en partie. *Feuill.* 1-2, lancéolées, longues de 2-3 cent., larges de 3-5 mill., placées tout au bas de la tige; celle-ci aux 3/4 nue (d'où peut-être le nom spécifique), ou portant au plus 1 *bract.* amplexicaule, dressée, lancéolée, longue de 5 mill., peu aiguë. *Bractéol.* 3-5, accompagnant, le long d'un *épi* flexueux et presque unilatéral, autant de *caps.* obovées, portées sur un *pédicel.* aussi long qu'elles, et surmontées des débris de la *fl.*, déjà passée sur l'échantillon examiné. — *Hab.* Plaine des Cafres. *Alt.* 1500 mètres. *Flor...* — Vu sec, spont.

Obs. Cette petite espèce se trouve dans l'herbier du Muséum de la Réunion, sous le même nom de *L. scaposa* Boiv., comme provenant de la collection de ce botaniste. Elle offre une très grande ressemblance avec la plante que j'appelle plus bas *L. verrucosa*, et dont quelques exemplaires se rencontrent également bien petits, quoiqu'adultes. Je me serais donc fait un devoir de réunir le tout sous le nom proposé par Boivin, si le mauvais état de l'échantillon du Muséum colonial ne m'avait empêché d'être tout à fait affirmatif. Tout considéré, mon *L. verrucosa* restera marqué provisoirement d'un point de doute.

L. Flammula Frapp. — *Rac.* clairsemées. *Symp.* touffu. *Tig.* haute de 15-20 cent., pseudo-bulbeuse, dressée. *Pseud.-b.* conique, allongé, enveloppé de *squam.* blanc jaunâtre, à nervures saillantes. *Feuill.* 2-3, radicales, amplexicaules, elliptiques, lancéolées, dressées et montrant, en s'élevant, les ondulations de la flamme (d'où le nom spécifique); de plus, longues de 6-12 cent., larges de 2-3 cent., vert-vif, assez profondément sillonnées, presque plissées, surmontées de quelques *bract.* plus larges que dans les autres espèces du genre, et qui passent ensuite insensiblement à la condition de *bractéol.* de même forme, dont chacune accompagne, le long de l'*épi* un peu lâche qui termine la tige, une *fl.* grande pour le genre, et très verte à l'état récent. *Pér.* analogue au type générique, sauf les nuances d'organisation particulière qui suivent, savoir : *sép.* latéraux obtus, moins dressés et moins brusquement réfléchis, au sommet, que chez les congénères de la monographie, ou plutôt simplement arqués, et dépassant de beaucoup le labelle en avant. *Lab.* ovale, nullement déprimé au sommet, et, au contraire, sensiblement mucroné; enfin, portant à la base une verrue bilobée. *Caps.* obovée, pédicellée, déhiscente en châssis. —

Hab. Saint-Pierre (Tamp.). Terrestre. A l'ombre, en forêt. Rare. *Alt.* 1000 mètres. *Flor.* Janv.-fév. — Vu viv., spont.

L. punctilabris Frapp. — *Rac.* clairsemées. *Symp.* serré. *Tig.* haut. de 10-12 cent., dressée, à base pseudo-bulbeuse et obturbinée, recouverte de *squam.* larges, blanc mat, opaques, à nervures peu apparentes, et à demi noyées dans le tissu spongieux de ces squames. *Feuill.* 2, amplexicaules, médiocrement plissées, vert clair, dressées, ovales, aiguës, longues de 4-6 cent., larges de 15-25 millim., resserrées en court pétiole, au-dessus de leur base, suivies, sur la portion supérieure de la tige, d'un petit nombre de *bract.* lancéolées, aiguës, étroitement embrassantes, lesquelles passent, en décroissant peu à peu, à l'état de *bractéol.* au-dessous des 5-10 *fl.* de dimension moyenne, et d'abord vertes, qui composent l'*épi*, et terminent la plante, sur 1/4 de sa hauteur. *Pér.* du genre, avec les particularités ci-après, savoir : *sép.* latéraux croisés sous les *pét.* et le *lab.*; ce dernier très obtus et comme orbiculé, pellucido-ponctué (d'où le nom spécifique), enfin, portant à sa base une verrue bilobée. *Gynost.* bossu. *Caps.* obovée, dressée, élevée sur un *pédicel.* plus long qu'elle. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon; piton Hyacinthe); Saint-Benoît (Bébour); plaine des Palmistes. Assez rare dans ces localités. A l'ombre, en forêt. *Alt.* 1000-1200 mètres. *Flor.* Fév.-mars. — Vu viv., spont.

L. nectarina Frapp.—*Rac.* peu nombreuses. *Symp.* à éléments rapprochés. *Tig.* haute de 6-12 cent., dressée, pseudo-bulbeuse, à *pseud.-b.* enveloppé de *squam.* blanchâtres, plus ou moins scarieuses. *Feuill.* ordinairement 2, radicales, amplexicaules, sensiblement plissées, dressées, elliptiques ou lancéolées, vert mat, longues d'environ 8 cent., sur 24 millim. de largeur, brusquement suivies, au-dessus, de *bract.* aiguës, ovales, acuminées, puis de *bractéol.* accompagnant l'*épi* souvent allongé, qui occupe environ 1/4 de la tige, au sommet. *Fl.* relativement grandes, vertes en commençant, et insérées à peu près horizontalement sur la tige. *Pér.* à segments plus ou moins visqueux, semblables, en général, au type générique, pour les proportions, la forme et la direction, sous les modifications suivantes : *sép.* latéraux écartés l'un de l'autre, vers la base et, au contraire, comme adhérents au sommet. *Lab.* ovale, courtement acuminé, imitant la courbure des sépales latéraux, à limbe réticulé, crénelé à la marge supérieure, et creusé, au milieu, d'un sillon longitudinal, dont le bas est occupé par une verrue bilobée, et le haut perlé de gouttelettes visqueuses, que l'organe distille, à l'état récent (d'où le nom spécifique). *Caps.* obovée,

dressée, plus courte que son *pédicel.* — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon). Terrestre. Rare. A l'ombre des bois. *Alt.* 1000-1200 mètres. *Flor.* Mars-juill. Vu viv., spont.

L. verrucosa? Frapp. — *Rac.* en petit nombre, très velues. *Symp.* peu touffu. *Tig.* haute de 3-9 cent., dressée, pseudo-bulbeuse, à *pseud.-b.* court, conique, vert, lisse, un peu allongé, recouvert de *squam.* larges, blanc mat, et qui ont leurs nervures en parties plongées dans le tissu moelleux de ces squames. *Feuill.* 1, 2 au plus, ordinairement vert foncé, et peu ou point plissées, plutôt planes, ovales-lancéolées, amincies en pétiole, aiguës, quelquefois un peu ondulées, longues de 3-10 cent., larges de 5-20 millim., précédant 2-4 *bract.* peu apparentes, vertes, aiguës, de 5-10 millim. de longueur, puis les *bractéol.* échelonnées sur l'*épi* pauciflore qui termine la tige. *Fl.* relativement grandes, un peu ringentes, à *pér.* conforme au type générique, et se distinguant toutefois par les particularités suivantes : *sép.* latéraux presque aussi larges que le labelle, avec lequel ils forment un ensemble de pièces d'abord dressées, puis brusquement réfléchies au sommet. *Lab.* ovale, obtus, même un peu déprimé, très vert dans le principe, parcouru de veinules encore plus vertes, et portant, à la base, une grosse glande semi-cylindrique, entière, et qui se prolonge au fond du sillon creusé au milieu du limbe (d'où le nom spécifique). *Caps.* obovée, dressée, long. d'environ 1 cent., sur un *pédicel.* au moins aussi long. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); Saint-Leu (bras de Jeanne); plaines des Cafres et des Palmistes. Terrestre, et souvent faussement épidendre, au milieu des mousses appliquées à l'écorce des arbres. En grande forêt. Assez rare. *Alt.* 1000-1300 mètres. *Flor.* Fév.-juin. — Vu viv. spont.

β. *plana. Feuill.* sans ondulations.

γ. *undulata. Feuill.* ondulée.

Obs. Pour l'explication du point de doute mis au nom de cette espèce, se reporter à l'observation faite p. 183, en queue du *L. scaposa.*

L. flavescens Lindl., p. 29; A. Rich., p. 51; Boj., p. 320; S. Moor., p. 342. *Malaxis flavescens* Pet.-Th., pl. 25. — *Hab.* Très commun dans toute l'île. Terrestre. Dans les bois. *Alt.* 600-1300 mètres. *Flor.* Janv.-mars. — Vu viv., spont.

L. Bernieri Frapp. — *Rac.* courtes et rares. *Symp.* ascendant, serré, souvent multicaule. *Tig.* grêles, comprimées, dressées, obscurément pseudo-bulbeuses à la base, haute de 5-15 cent., sur 2-4 millim.

de diamètre, terminées chacune, avant la floraison, par 2 *feuill.*, très rarement 3, subopposées ou subverticillées, ovales, presque cordées, longues de 2-3 cent., larges de 18-24 millim., planes, ordinairement horizontales, apiculées, vert foncé, un peu coriaces, sans plis, à nervures longitudinales, saillantes et convergentes. Ces feuilles sont précédées en bas, sur environ 1/2 de la tige, de 4-5 *squam.* grisâtres, nerveuses, lâchement vaginantes, enfin marcescentes, qui l'enveloppent en la cachant entièrement, et suivies en haut, sur la moitié restante de cette tige, qui est ferme, scapiforme et anguleuse, de 2-3 *bract.* amplexicaules, longues de 5-8 millim., ovales, acuminées, très aiguës, puis d'un *épi* flexueux, composé de 7-8 *fl.* assez petites, d'un jaune clair passant à l'orangé, et accompagnées, chacune, d'autant de *bractéol.* de même forme que les *bract.*, mais progressivement plus petites. Ces fleurs ne présentent d'ailleurs, en dehors du type générique, aucune particularité distinctive. *Caps.* cylindroïde, allongée, d'environ 4 millim. de diamètre, jaune pâle, dressée sur un *pédicel.* d'1 cent., aussi long qu'elle-même. — *Hab.* Saint-Denis (Brûlé); Saint-Pierre (Tampon); plaine des Cafres. Terrestre. Peu commun. A l'ombre des forêts. *Alt.* 800-1600 mètres. *Flor.* Fév.-avr. — Vu viv., spont.

Obs. Je n'ai fait que retrouver et reconnaître, pour l'avoir aussi rencontrée vivante, cette espèce nouvelle et parfaitement distincte, dans l'herbier du Muséum de la Réunion, où elle est étiquetée : *Liparis elegans* Bern. Je n'en aurais pas moins conservé ce nom pour mon travail, s'il n'y avait eu déjà un *L. elegans* Lindl., différent de notre espèce, page 30, n° 19, de la monographie des Orchidées de ce dernier auteur. Mais le souvenir du Dr Bernier, dont la collection de l'établissement colonial précité est en grande partie l'œuvre, ne cessera pas pour cela d'être attaché à la découverte du nouveau *Liparis* (d'où son nom spécifique).

L. purpurascens Lindl., p. 27; A. Rich., p. 53; Boj., p. 320; S. Moor., p. 343. *Malaxis purpurascens* Pet.-Th., pl. 26, 27.

Obs. Je n'ai pu voir aucun exemplaire, vivant ou non, de cette plante. Pas un des six herbiers de notre île que j'ai sous les yeux ne la possède, quoiqu'elle ait été donnée comme des « hauts de la Réunion » par Commerson et Néraud (d'après A. Rich.), et de « Maurice et de la Réunion, » (par du Pet.-Th.). Ma description est tirée de celles d'A. Rich., de Lindl. et de S. Moore, outre la gravure de du Pet.-Thouars (Frapp.)

Vu sec dans l'herb. Léperv. sans indication de localité (Cordem).

L. caulescens Frapp. *ex* Boiv. (hb. Mus. Réun.) — *Rac.* en petit

nombre, simples, filiformes, longues de 5-15 cent. *Symp.* ascendant, à tronçons très rapprochés. *Tig.* nullement ou à peine renflée à la base, cylindrique au-dessus et, de plus, noueuse, à *entr.-n.* bientôt nus, lisses, très verts. La plante atteint dans ces conditions, un développement de 15-30 cent. en hauteur, sur 5-10 millim. de diamètre (de là, sans doute, son nom spécifique). Enfin, sa tige n'est recouverte que sur le tiers inférieur de *squam.* blanchâtres, papyracées, amplexicaules, ovales, aussi longues que l'entre-nœud correspondant. *Feuill.* 2-3, distantes entre elles de 1-2 cent., ovales, inéquilatérales, acuminées, luisantes, d'un vert foncé, rétrécies en court pétiole, profondément plissées, étalées, à nervures obliquement convergentes. Ces feuilles arrivent à 15 cent. de longueur, y compris la *gain.* entièrement vaginante, également très verte et aussi longue que l'entre-nœud. Au-dessus d'elles s'échelonnent, sur le reste de la tige, une série de *bract.* aiguës, étroites, puis de *bractéol.* plus étroites et plus aiguës, qui accompagnent, le long de la *grapp.*, une dizaine de *fl.*, les plus grandes de ce genre à la Réunion, et de couleur bitumineuse, passant bientôt à l'orangé. Ces fleurs ont aussi une glande ou verrue bilobée, au bas du *lab. Caps.* oblongue, pédicellée, un peu plus longue que son *pédicel.* — *Hab.* Tous les cantons de l'île, entre autres, Saint-Denis (Brûlé), Saint-Pierre (Tampon), Saint-Louis (Cilaos). Terrestre. Commun. En pleine forêt. *Alt.* 1000-1300 mètres. *Flor.* Fév.-avr. — Vu viv., spont.

Trib. II. — Vandées.

Clef des genres.

1. Pollinies au nombre de 2. 2
   Pollinies au nombre de 8. **Calanthe.**
2. Chacune des pollinies ayant son globule en apparence indivis, mais en réalité partageable en deux hémisphères attachés à une seule et même caudicule, et glissant l'un contre l'autre. Tige et rameaux plus ou moins renflés ou pseudo-bulbeux. **Polystachya.**
   Chacune des pollinies ayant son globule soit réellement indivis, soit entamé au dos par un petit trou, ou par un sillon souvent assez profond pour le faire paraître bilobé. 3
3. Labelle très entier, sinon tout au plus onduleux ou sinué sur les bords. 4
   Labelle découpé au moins en deux dents ou lobes. 6
4. Eperon sensiblement linéaire, comprimé, constamment bien plus court que le limbe du labelle. Pollinies percées, au dos, comme d'un trou d'aiguille. Fleur imitant une araignée sur son cocon. **Aeranthus.**
   Eperon indifféremment filiforme, en corne, en cornet, en sac ou en massue ; en tous cas, à pourtour arrondi, et presque constamment de 2 à 10 fois plus long que le limbe du labelle, ou très rarement

réduit à être seulement de même longueur que lui. Pollinies entières ou creusées d'un sillon au dos.. 5

5. Eperon d'épaisseur exagérée, au prix de sa longueur, ou de la dimension de la fleur; en sac ou en cornet. **Saccolabium.**
Eperon toujours assez et parfois excessivement mince pour sa longueur; filiforme ou en corne, ou en massue. **Angræcum.**

6. Au moins 6 lobes au labelle, lequel imite, ainsi que les pétales, la ramure du cerf ou du renne. **Cryptopus.**
Au plus 3 lobes au labelle, le dernier lobe parfois si petit, qu'il semble devoir ne pas compter.. 7

7. Labelle postérieur, étalé, ayant ses trois lobes à peu près de mêmes forme et dimension, tous aigus. Eperon en Massue. **Œceoclades.**
Labelle tantôt antérieur, tantôt postérieur, creusé en cornet, et ayant ses trois lobes variables en forme et dimension, un beaucoup plus petit, deux beaucoup plus grands, ou réciproquement.. 8

8. Les deux lobes latéraux du labelle bien plus petits, subaigus, l'intermédiaire bien plus grand, très obtus, épais, à bords crispés, à limbe ordinairement chargé de crêtes et de verrues. Labelle très ventru. Tige et rameaux pseudo-bulbeux. **Eulophia.**
Les deux lobes latéraux du labelle beaucoup plus grands, très obtus, peu épais, à bords presque toujours sinués ou chiffonnés, et limbe nu; le lobe intermédiaire infiniment plus petit, et formant apicule au fond de l'échancrure qui sépare les deux autres. Labelle moins ventru. Tige et rameaux nullement pseudo-bulbeux. 9

9. Labelle postérieur. Son apicule très allongé. **Listrostachys.**
Labelle antérieur. Son apicule extrêmement court.. 10

10. Labelle blanc, extérieurement verdâtre, vers l'éperon. **Beclardia.**
Labelle blanc, intérieurement estompé de rouge à la gorge. **Œonia.**

POLYSTACHIA Hook.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 540; Endl., n. 1366; Lindl., p. 72; Boj., p. 320; Reichb. f., v. 6, p. ; S. Moor., p. 361. *Dendrorchis* et *Aerides* (?) Pet.-Th., tab. gen. *Dendrobium* Pet.-Th., pl. 84, 86; A. Rich., p. 57; Reichb. f., v. 3, p. 532.

Périanthe bossu, connivent ou campaniculé. *Sépales* dressés, aigus, les latéraux plus grands, et soudés par la base à un prolongement basilaire et horizontal du gynostème; l'intermédiaire libre. *Pétales* plus petits, dressés. *Labelle* postérieur, articulé au prolongement du gynostème, comme à un onglet, et de plus, entier, crénelé ou 3-lobé. *Gynostème* court, dressé, semi-cylindrique, terminé en pointe derrière, et tronqué devant. *Androcline* marginé sur le demi-cercle postérieur. *Anthère* 1, et même 2 équitantes, chez l'une des trois espèces de l'île, mais alors par suite du dédoublement parallèle de l'étamine; chaque anthère, en tout cas, terminale, operculaire et à deux loges bilocellées. *Pollen* céracé. *Pollinies* 4 pour chaque anthère, égales, ovoïdes ou obovées, adjacentes, étroitement cohérentes deux à deux, chaque paire

bipartible, au niveau de la commissure d'un sillon très visible, qui l'entoure. *Caudicules* 2, chez les espèces à anthère unique et normale; ces caudicules sont rétractiles, élastiques et implantées ensemble, sur un seul *rétinacle* oblong, qui suit la ligne médiane de l'*androcline*, puis aboutit au *rostelle* relevé en crête, au dessus de la *fossette stigmatique*, creusée sur la face antérieure du *gynostème*. Mais, dans le cas de dédoublement de l'étamine, lequel manque parfois, et n'est alors trahi que par la présence de 2 oreillettes, à l'intérieur de l'anthère restante, on ne trouve plus ni caudicule, ni rétinacle, ni rostelle, et le *pollen* s'applique immédiatement sur le *stigmate*. *Ovaire* cylindroïde ou fusiforme. *Capsule* courtement pédicellée, d'1-2 cent. de hauteur, ventrue, surmontée des débris du périanthe, déhiscente en châssis.— Plantes épiphytes ou saxicoles, herbacées-vivaces, ordinairement pseudo-bulbeuses, en *sympode* horizontal, ascendant ou dressé. *Racines* fibreuses, crépues, plus ou moins abondantes et déliées, insérées au-dessous des *pseudo-bulbes* ou du bas de la tige renflée, étroitement revêtue de *squames* striées. *Feuilles* caulinaires et espacées, ou radicales et plus rapprochées, un peu coriaces, nerveuses, finalement décidues, par désarticulation du *limbe* d'avec la *gaîne*. *Hampe* terminale, multiflore, portant, au-dessus des feuilles, quelques *bractées* engaînantes à *gaîne* close, et des *fleurs* inodores et généralement petites, en *épis*, *grappes* ou *panicules*, et dont chacune est accompagnée, au-dessous de l'*ovaire*, de 1 *bractéole* ovale, aiguë.

Obs. Ce genre est définitivement réuni aux *Vandées*, auxquelles il a été longtemps disputé par les *Malaxidées*. Il continue toutefois de présenter avec ces dernières tant d'affinité, témoin le cas d'absence accidentelle de la caudicule et du rétinacle, chez le *P. cultriformis*, que j'ai dû placer les deux tribus côte à côte, dans mon travail, où cette modification a fourni, du même coup, d'autres rapprochements très naturels, par ex., entre nos espèces à grandes feuilles plissées.

Clef.

1. Pseudo-bulbe monophylle et lisse. **P. cultriformis.**
   Pseudo-bulbe polyphylle, parfois tige non ou à peine renflée, et marquée d'anneaux, au niveau des cicatrices laissées par les feuilles tombées 2
2. Pseudo-bulbes nuls ou, si présents, courts, ovoïdes, épais et rapprochés, sur un sympode ascendant. **P. luteola.**
   Pseudo-bulbes allongés, fusiformes, effilés et espacés, sur un sympode rameux, dressé. **P. fusiformis.**

P. cultriformis Spreng., *Syst.*, v. 3, p. 742; Boj., p. 320. *P. cultrata* Lindl., *Bot. Reg.*, (1824 au plus tôt); id., *Gen. and. Sp. orch. pl.*,

p. 73 ; S. Moor., p. 361. *Dendrobium cultriforme* Pet.-Th., 3e tab. esp., et pl. 86 (1822); A. Rich., p. 59. — *Hab.* Saint-Denis... ; Saint-Pierre (Tampon); plaine des Palmistes. Epiphyte. Abondant. A l'ombre des forêts. *Alt.* 500-1200 m. *Flor.* Janv.-avr. — Vu viv., spont.

β. *alba. Fl.* toute blanche.

γ. *erubescens. Fl.* légèrement lavée de rouge.

Obs. On ne s'explique pas pourquoi Lindley a cru devoir, en dehors de la légère modification nécessitée par le changement de genre grammatical, transformer en *cultrata* l'ancienne épithète spécifique *cultriforme*, qui se rencontre au moins deux fois écrite ainsi, dans l'ouvrage cité de du Petit-Thouars. Quant au curieux dimorphisme de l'étamine de cette espèce, la description d'A. Richard est la seule qui en laisse apercevoir une trace.

P. fusiformis Lind., p. 73 ; Boj., p. 320 ; S. Moor., p. 362. *Dendrobium fusiforme* Pet.-Th., pl. 85. — *Hab.* Saint-Denis ; Saint-Pierre (Tamp.); Saint-Benoit (Grand-Fond, Coteau maigre de la rivière des Marsouins). Epiphyte et saxicole. Abondant. Taillis et forêts. *Alt.* 500-1000 m. *Flor.* fév.-juill. — Vu viv., spont.

β. *virescens. Fl.* verdâtre, à l'exception du *lab.* blanchissant.

γ. *purpurascens. Fl.* rougeâtre.

P. luteola Hook, Ex. Fl., t. 103 ; Lindl., p. 73 ; Boj., p. 320 ; Reichb. f., An. 6, p. 639. *P. zeilanica* Lindl., *Bot. reg.* (1844), *fide* S. Moor. ; in Baker, p. 362. *Epidendrum minutum* Aubl., *Hist. pl. Guy.*, v. 2, p. 824, *fide* Lindl. et A. Rich. (1775). *Dendrobium polystachyon* Swtz, *Act. Holm.* (1800), p. 249. *D. polystachion* et *polystachys* Pet.-Th., 3e tab. esp., et pl. 84. *D. polystachyum* A. Rich., p. 57. *Cranichis luteola* Swtz, Fl. Ind. occ., v. 3, p. 1433 (1806) (1). — *Hab.* Saint-Denis (crêtes du Boucan Launay); Saint-Pierre (Tamp.). Epiphyte et saxicole. Très commun. A l'ombre ou en plein soleil, dans les forêts ou les clairières. *Alt.* 500-700 m. *Flor.* Janv.-av. — Vu viv., spont.

β. *racemifera* S. Moor., p. 362. *Fl.* en grappe.

γ. *paniculata. Fl.* en panicule.

δ. *exsanguis. Feuill.* toute verte. *Fl.* toute blanche.

ε. *luteola. Fl.* jaunâtre au dos des grands *sép.*

ζ. *tincta. Feuill.* liserée de rouge. *Fl.* plus ou moins rougeâtre.

Obs. Cette espèce, que l'auteur de la Flore de Maurice et des Sey-

1. Frappier avait appelé l'espèce *P. minuta.* Mais est-elle bien celle d'Aublet? Le nom spécifique serait bien mal choisi. (Cordem.)

chelles appelle *P. zeylanica* Lindl., n'est plus la même, à ses yeux, que celle d'Amérique, le *P. luteola* de Hooker. Mais l'identité est, au contraire, tellement affirmée par du Petit-Thouars, A. Richard et Lindley lui-même, dans sa grande monographie, que j'ai dû adopter cette dernière appréciation, et baser sur elle ma propre synonymie.

AERANTHUS Lindl.

Lindl., *Bot. Reg.*, t. 817 ; Endl., n. 1495 ; Boj., p. 314 ; Reichb. f., v. 6, p. 899 ; S. Moor., p. 349. *Dendrorchis* et *Aerides ?* Pet.-Th., tab. genr., q.

Périanthe connivent, de 3-5 cent. de diamètre, posé à angle droit sur l'ovaire, et à segments longuement acuminés. *Sépales* ovales, l'intermédiaire dressé, les latéraux plus grands et obliques. *Ovaire* grêle, droit, cannelé, tordu, courtement pédicellé. *Pétales* plus étroits, soudés, ainsi que les sépales latéraux, au prolongement de la base du gynostème. *Labelle* antérieur, acuminé, plus large que les sépales latéraux, faisant suite à ce prolongement comme à un onglet, et replié sur lui. *Eperon* court ou longiuscule, comprimé ou en massue, obtus ou obliquement scrotiforme, pendant, droit ou arqué, ou brusquement réfléchi. *Gynostème* très court, convexe derrière, creusé devant en *fossette stigmatique*. *Anthère* operculaire, à 2 loges billocellées. *Pollinies* 2, céracées, plus ou moins profondément trouées au dos. *Caudicules* 2, rétractiles. *Rétinacles* 2, un pour chaque caudicule isolément. *Rostelle* bilobé. *Capsule* droite, en massue, surmontée des restes de la fleur, et à déhiscence folliculaire. — Plantes vivaces, épiphytes. *Racines* fibreuses, tout au bas de la *tig.*, qui est courte et défeuillée dans leur voisinage. *Feuilles* rapprochées, distiques, coriaces, obliquement échancrées au sommet, à *limbe* articulé sur la *gaîne*, et décidu. *Hampe* radicale, longue, flexible, ancipitée, très verte, mais marquée d'articulations blanchâtres, après la chute des *bractées* distiques et vaginantes, qui étaient d'abord insérées sur ces différents points. Cette hampe, assez souvent gemmipare, se termine ordinairement par une seule *fleur*, rarement deux, de dimension variable, toujours assez grande et semblable, chez les trois espèces ci-après, à une araignée renversée sur le dos, avec son cocon entre les pattes.

Obs. A l'exemple du Dr Reichenb. f., le mot *Aeranthus* est pris ici au masculin, conformément à l'étymologie.

Clef.

1. Feuilles plus ou moins larges et luisantes, d'un vert gai, ondulées et sans conduplication à la base. 2
   Feuilles étroites, mates, d'un vert foncé ou un peu glauque, rigides, sans la moindre ondulation, et longuement condupliquées à la base. **A. strangulatus.**
2. Eperon droit et pendant. Feuilles très ondulées et très luisantes. **A. arachnites.**
   Eperon brusquement fléchi en arrière. Feuilles peu ondulées, peu luisantes. **A. Hermanni.**

Aeranthus strangulatus Frapp. — Plante vivace. *Rac.* fibreuses, tortillées, rameuses, longues de 5-15 cent., avec 1-2 mill. de diamètre, suspendues en grand nombre, au bas de la tige. *Tig.* très courte (2-4 cent.), défeuillée sur la 1/2 inférieure, mais sans cesser d'être enveloppée de gaînes foliaires persistantes. *Feuill.* rapprochées, distiques, étalées ou réfléchies, planes ou canaliculées, charnues, vert mat ou un peu glauques, elliptiques lancéolées, rigides et sans la moindre ondulation, longues de 6-12 cent., larges de 10-15 mill., obliquement échancrées au sommet, présentant à la base, sur 5-20 mill. de long, une conduplication caractéristique (d'où le nom spécifique), à limbe décidu, primitivement articulé à 1 *gaîn.* comprimée, semi-amplexicaule marcescente. *Hamp.* radicale, parfois gemmipare, articulée, flexible et tantôt dressée ou ascendante, tantôt horizontale, longue de 12-15 cent., large d'1 mill., ancipitée, portant dès la base, à chaque articulation, 1 *bract.* aussi longue que l'entre-nœud, distique, vaginante, brun noir, striée, comprimée, linéaire-lancéolée, décidue et laissant, après sa chute, une cicatrice blanche, annulaire, qui tranche sur le vert très vif de la hampe. Celle-ci se termine en haut par 1-2 *fl.* tout à fait semblables à celles des deux autres espèces, mais beaucoup plus fines, verdâtres, inodores. *Ovair.* grêle, cannelé, tordu sur un *pédicel.* très court. *Pér.* reposant à angle droit sur l'ovaire, connivent, d'environ 3 cent. de diamètre, à segments longuement acuminés et très aigus. *Sép.* ovales, l'intermédiaire droit, les 2 autres obliques. *Pét.* de 1/3 plus étroits, adhérents par la base, ainsi que les sépales latéraux, à l'onglet du labelle. *Lab.* antérieur, attaché, sans articulation, à la base du gynostème, concave, plus large que l'un des sépales latéraux, replié et comme aplati, sur le reste de la fleur. *Eper.* longiuscule, grêle, arqué, en massue, obliquement scrotiforme à l'extrémité, et parallèle au labelle. *Gyn.* très court, convexe derrière, concave devant, à cavité tapissée par le *stigm.* plat, visqueux luisant. *Rost.* bilobé, à lobes

saillants, obtus, séparés par une forte échancrure. *Anth.* operculaire, incombante, pédiculée, à 2 loges bilocellées. *Pollin.* 2, céracées, globuleuses, obscurément perforées au dos. *Caud.* 2, filiformes, élastiques, contractées, implantées, chacune séparément, sur un *rét.* également distinct, luisant, linéaire, allongé, étroitement appliqué au bord intérieur de l'un des lobes du rostelle. *Caps.* droite, à 6 côtes, en massue, longue de 3 cent., *pédic.* compris, avec 5 mill. de diamètre ; couronnée des restes de la fleur, déhiscente en follicule, à placentaire en étoupe courte et rousse. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, Montvert) ; Entre-Deux (rav. Citrons) ; Saint-Paul (Mafatte). Epiphyte. En forêt. Peu commun. *Alt.* 500-1000 m. *Flor.* Déc.-mars. — Vu viv., spont.

Obs. Cette plante, si semblable pour la fleur, à ses deux congénères de la monographie, s'en distingue au premier coup d'œil, par ses feuilles raides, étranglées à la base.

A. Hermanni Frapp. — Plante vivace. *Rac.* fibreuses, aussi longues que les feuilles, et attachées, en grand nombre, à la portion défeuillée de la tige. *Tig.* haute d'environ 15 cent., ascendante, complètement cachée sous les gaînes persistantes des feuilles. *Feuill.* très rapprochées distiques, presque dressées, charnues, vert presque mat, oblongues-lancéolées, subondulées, longues de 10-20 cent., larges au plus de 2 cent., obliquement émarginées au sommet, à limbe décidu, d'abord articulé à 1 *gaîn.* semi-amplexicaule, plate, marcescente. *Hamp.* radicale, aussi longue que les feuilles, aussi grêle que les racines, un peu comprimée, verte, noueuse, marquée de blanc aux articulations, par les cicatrices des *bract.* détachées qui, d'abord, longues de 2-3 cent., distiques, comprimées, brunes, amplexicaules, l'enveloppaient entièrement. *Epi* presque toujours uniflore, parfois gemmipare. *Fl.* de moyenne grandeur, entièrement verte, inodore. *Ov.* grêle, droit, long de 1-2 cent., sillonné de 6 cannelures peu profondes, tordu à la base, articulé au *pédicel.* très court. *Pér.* à angle droit sur l'ovaire, connivent, strié, de 4 cent. de diamètre. *Sép.* ovales, acuminés, l'intermédiaire droit, les 2 autres obliques, inaquilatéraux. *Pét.* d'1/3 plus étroits, soudés par la base, ainsi que les sépales latéraux, à l'onglet du labelle. *Lab.* antérieur, attaché, sans articulation, à la base du gynostème, à onglet induré, concave, à limbe plus large que les sépales latéraux, presque obovale, acuminé, creusé de trois cannelures, biauriculé à la base, pubérule à la gorge, intérieurement purpurascent, à la jonction de l'onglet, enfin incombant sur le gynostème, *Eper.* un peu large, comprimé, subscrotiforme, brusquement fléchi en arrière

Gyn. très court, semi-cylindrique, concave devant, à cavité occupée par 1 *stigm.* superficiel, luisant. *Rost.* divisé en 2 lobes larges, saillants et séparés par une profonde échancrure. *Anth.* operculaire, pédiculée, incombante, à 2 loges bilocellées, et imitant, par devant, la forme et la direction du rostelle. *Pollin.* 2, céracées, globuleuses, jaunâtres, trouées au dos. *Caud.* 2, filiformes, élastiquement contractées, et insérées, chacune à part, sur 1 *rét.* également séparé, blanc, visqueux, linéaire, très long, adapté au bord intérieur de l'un des lobes du rostelle. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, Montvert, la ravine des Cafres). Epiphyte ou saxicole. *Alt.* 400-800 m. Rare. En forêt. *Flor.* Janv.-mars. — Vu viv., spont.

Obs. Cette espèce, trouvée, par M. Jules Hermann, à qui elle est dédiée, paraît, tout en présentant la plus grande ressemblance avec sa congénère, l'*A. arachnites*, devoir en être distinguée par ses feuilles mates, plus étroites, plus droites, à peine ondulées, ainsi que par sa fleur plus petite, plus verte, et surtout par la direction toute particulière de son éperon, à angle droit en arrière, tandis que le même organe, chez l'espèce comparée, est toujours absolument pendant.

A. arachnites Spreng., *Syst. veg.*, 3, p. 718. *A. arachnitis* Lindl., *Bot. Reg.*, t. 817 (1824). *A. grandiflora* Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, p. 243 (1833). *A. arachnites* Boj., p. 314 ; S. Moor., p. 352. *Dendrobium arachnites* Pet.-Th., 3e tab. esp., et pl. 87 (1822).

Hab. Saint-Denis (rav. du Butor) ; Saint-Pierre (Tampon) ; Sainte-Rose (Grand-Brûlé). Épiphyte et saxicole. A l'ombre des taillis et des forêts. Très commun. *Alt.* 500-600 mètres. *Flor.* Décembre-mars. — Vu viv., spont.

α. *genninus. Feuill.* assez longue ou quelquefois très courte, mais toujours large et plus ou moins charnue, coriace même.

β. *Balfouri*, Moor, p. 351. *Feuill.* très-longue, étroite et presque mince.

Obs. L'épithète spécifique *arachnites* a dû s'écrire ici textuellement, telle que chez du Petit-Thouars, fondateur de l'espèce, malgré la bizarrerie de ce mot, qui, peut-être, par suite de quelque erreur du graveur, aurait remplacé l'adjectif *arachnoides*.

SACCOLABIUM Bl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 578.

Gastrochilus Don non Wall.
Saccochilus Bl.

§ Eusaccolabium.

S. microphyton Frapp.

Plante naine, vivace et habituellement gazonnante. *Rac.* fibreuses, tortillées, en assez grand nombre, et souvent dix fois plus longues que la tige, dont elles occupent les entre-nœuds inférieurs. *Tig.* dressée, longue de 1-2 cent. sur 34 millim. de diamètre. *Feuill.* équitantes, peu étalées, larges de 3 millim. au plus, et longues de 2 cent. environ (quelquefois moins), y compris la *gain.*, qui est très lâche et relativement longue. Ces feuilles ont leur limbe elliptique-oblong, obliquement bilobé au sommet, resserré vers l'articulation, et finalement décidu. *Hamp.* axillaires, dressées, aussi longues que les feuilles, fleurissant plusieurs à la fois, en *grapp.* simples, bien fournies, et sur presque toute leur étendue. *Bract.* remarquablement développées, pour la petitesse de la plante : elles sont distiques, lâchement amplexicaules, entières et conformées en cornets de 1 millim. en tous sens. *Fl.* minimes, blanches, dressées. *Pér.* peu ouvert, à segments ovales, aigus. *Sép.* supérieur le plus large, concave. *Pét.* acuminés. *Lab.* antérieur, à limbe aussi petit qu'un pétale, à base allongée en éper. cuculliforme, ventru, mais rétréci plus bas, et terminé en pointe recourbée. Organes suivants, jusqu'à la capsule, exclusivement conformes au type du genre. *Caps.* ovoïde, relativement très grosse (5 sur 3 millim.), inéquilatérale, courtement pédicellée, et surmontée des restes de la fleur marcescente. — *Hab.* la grande et la petite plaine des Palmistes ; Salazie (Eaux thermales) ; Cilaos (îlet des Étangs). Épiphyte. En demi-ombre. Assez commun. *Alt.* 1000-1200 mètres. *Flor.* Oct. — Vu viv., spont.

Obs. Cette espèce a été découverte par le Dr Jacob de Cordemoy, en 1866. Aussi vigoureuse qu'elle est petite, elle avait d'abord été appelée *S. micromegas*, p. 14 de mon Catal. publié en 1880, en raison de ce double aspect. Mais, comme elle est surtout frappante, au point de vue de son exiguïté, l'absence de toute description, qui empêchait alors ce premier nom d'être définitif, me permet aujourd'hui, pour plus de simplicité, de le modifier, ainsi qu'on vient de le voir en tête de l'article.

S. squamatum Frapp.

Plante vivace, très robuste. *Rac.* fibreuses, branchues, en nombre restreint, sortant des entre-nœuds inférieurs de la tige, à travers les gaînes foliaires perforées, avec une longueur de 10-60 cent. et un diamètre de 2-4 millim. *Tig.* dressée, subligneuse, ayant 5-10 cent. de longueur, 2-3 cent. de diamètre, et presque entièrement cachée sous les gaînes foliaires persistantes. *Feuill.* distiques, longues de 10-30 cent., larges de 2-4 cent., très rapprochées, oblongues, étalées, quelquefois presque dressées, réfléchies, vert vif, luisantes et striées-nerveuses en dessous, très coriaces, équitantes et condupliquées, à la base, où elles sont articulées à leurs gaînes marcescentes, obliquement émarginées au sommet, enfin décidues. *Hamp.* 2-3, dressées, longues de 3-5 cent., flexueuses, chacune solitaire à l'aisselle d'une gaîne foliaire, et portant à chaque coude d'un épi pauciflore, dans l'angle de 1 bract. ovale-lancéolée, longue de 1-2 cent., et large de 2-6 millim., 1 fl. assez grande, inodore, blanche avec des nuances vertes et jaunes vers le bas. *Pér.* campanulé, nutant, d'environ 25 millim. de diamètre, charnu, à segments libres, excepté le labelle seulement, sessiles, presque semblables entre eux, ovales-lancéolés, très aigus, réfléchis. *Sép.* latéraux subobliques. *Pét.* un peu plus petits qu'eux. *Lab.* plus petit aussi et plus charnu, antérieur, entier, cochléaire, acuminé, très aigu, soudé par la base au gynostème. *Éper.* en sac, plus court que le labelle, gros, cylindro conique, droit, pendant, très obtus. *Gyn.* dressé, plus court que l'éperon, convexe derrière, tronqué devant, et creusé de ce dernier côté d'une cavité hémisphérique, à fond visqueux et luisant, tenant lieu de stigm., le tout d'un vert léger, comme l'éperon. *Anth.* terminale, operculaire, blanche, à 2 loges incomplètement bilocellées. *Rost.* bicorne, portant entre ses deux pointes une échancrure dont le fond est occupé par 2 pollin. céracées, jaunes, obovées, presque bilobées, fixées, au moyen de 1 caud. distincte pour chacune, filiforme et élastiquement contractée, à 1 seul rét., large, carré, translucide. *Ov.* cylindrique, arqué, tordu, blanc jaunâtre, à 6 côtes presque égales, larges, obtuses. *Caps.* en olive, de 1-2 cent. de hauteur, pédic. compris, avec environ 8 millim. de diamètre, portant en tête les restes du périanthe marcescent, à déhiscence subfollicullaire, et assise au fond de sa bractée persistante, papyracée, qui l'enveloppe presque entièrement (d'où le nom spécifique). — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); plaine des Cafres (Piton bleu); plaine des Palmistes. Épiphyte. A l'ombre des forêts. Très commun. *Alt.* 700-1500 mètres. *Flor.* Février-avril. — Vu viv.

Obs. Cette belle espèce, tout en se rattachant étroitement à la suivante, par le port et les détails d'organisation, s'en distingue par son

épi si court et par les bractées où ses fleurs et ses fruits sont comme plongés.

S. striatum Frapp.

Angræcum striatum Pet-Th., *Orch. afr.*, tab. 73. A. Rich., *Orch. Iles de Fr. et Bourbon*, p. 64.

Épiphyte. Commun sur les vieux arbres de la région basse.

§§ Œceoclades.

S. Œceoclades Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 235.

S. parviflorum Cordem.

Œceoclades parviflora Lindl., *Ibid.*, 236.

Angræcum parviflorum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 63.

Listrostachys parviflora Moore in Baker, *Flor. of Maur.*, 355.

Épiphyte. Sur les arbres dans les régions moyennes et basses. Commun. Saint-Benoît, dans les ravines. — Vu viv. et sec.

ANGRÆCUM Pet.-Th.

Orch. afr., tab. syst. 2. Benth., Hk., *Gen.*, III, 583.

A. cucullatum Pet.-Th., *Ibid.*, tab. 48. A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, 59.

Épiphyte. Sur les vieux arbres. Saint-Pierre (Grand-Tampon). Saint-Joseph (forêts).

Assez commun. Fleurit en janvier.

A. divaricatum Frapp.

Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, cylindriques, rameuses, tortillées, attachées à la moitié inférieure et défeuillée de la tige, assez nombreuses et atteignant jusqu'à 36 cent. de longueur, avec 2-4 mill. de diamètre, suivant l'âge et la fraîcheur. *Tig.* ascendante, perpendiculaire, ayant 4-8 cent. de longueur et 1 cent. de diamètre, nue, raboteuse sur le tiers inférieur, et portant, plus haut, les gaînes foliaires marcescentes, enfin les feuilles. *Feuill.* alternes, distiques, très rapprochées à leur base, mais divergeant de là en éventail et parfois en rayons plus largement écartés, sur les deux demi-cercles (d'où le nom spécifique), coriaces, vert noir, longues de 3-6 cent., larges de 8-12 millim., exactement rubanées, à peine rétrécies à la base, obtuses et presque toujours carrément émarginées au sommet, sillonnées en dessous d'une

manière caractéristique par le renfoncement de la nervure médiane, à limbe caduc, primitivement articulé à la gaîne équitante, entière, transversalement ridée, persistante. *Fl.* de moyenne grandeur, blanche, inodore, solitaire à l'aisselle d'une gaîne foliaire perforée par la hamp., celle-ci ascendante, embrassée à sa base par 2-3 bract. courtes, emboîtées, nerveuses et portant, à 25 millim. plus haut, une articulation surmontée du pédicelle, celui-ci, à son tour, entouré d'une bractéole analogue. *Pédicel.* moins long de moitié que l'ovaire, et dressé avec lui. *Pér.* très ouverts, à segments longs de 15 millim., presque conformes, ovales-lancéolés, froncés à la base. *Sép.* aigus, l'intermédiaire dressé, réfléchi au sommet, les latéraux réclinés avec les pét. et le lab., ceux-là un peu plus petits, également aigus, celui-ci subobtus, antérieur, à limbe canaliculé, sinué. *Éper.* conique, allongé, coudé près de son point d'attache, ensuite droit, pendant, effilé. *Gyn.* court, semi-cylindrique derrière, et creusé devant d'une cavité stygmat. que masquent les 2 lobes larges et obtus du rost. *Anth.* operculaire à 2 log. *Pollin.* 2, obovées, avec un sillon à l'arrière. *Caud.* 2, élastiquement contractées. *Rét.* 2, distincts, occupant le sinus du rost. *Caps.* mince, fusiforme, souvent courbe, à peine sexangulaire, couronnée des restes de la fleur, longue de 5-6 cent., avec un diamètre d'environ 4 millim., portée sur un pédonc. ascendant, aussi long qu'elle, et finalement déhiscente en forme de follicule. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, rives des bras Leclerc et de Jean Payet). Épiphyte, à l'ombre des bois. Rare. *Alt.* 500-600 m. *Flor.* Février. — Vu viv. spont.

Obs. Par le port et la taille, cette espèce touche de près à l'*A. liliodorum*, et, par les feuilles, la fleur et le fruit à l'*A. recurvum*; mais celui-ci en diffère évidemment par son port, sa longue tige, la divergence moins forte de ses feuilles, et leur vert léger; celui-là, par la forme et la grandeur de sa fleur sessile, et surtout par son fruit, sessile aussi et, de plus, court, épais, triangulaire, ailé.

A. liliodorum Frapp.

Plante vivace. *Rac.* fibreuses, clairsemées, rameuses. *Tig.* ascendante, raboteuse et nue vers le bas, ayant environ 10 cent. de longueur et 1 cent. de diamètre. *Feuill.* distiques, horizontales, espacées de 1 cent. semblant opposées, vert foncé, mates, coriaces, longues de 5-6 cent., larges de 12-15 millim., oblongues-elliptiques, brusquement rétrécies aux deux bouts, un peu concaves, subondulées, striées, obliquement bilobées au sommet, à limbe caduc, et, d'abord, articulé à une gaîne entière, qui est marcescente et parsemée de points noirs ainsi que, ça et là, le dessous des feuilles. *Fl.* grande, blanche, axillaire, presque sessile,

solitaire en raison de l'avortement normal du bouton inférieur, accompagnée d'une bract. serrée, tronquée, également marquée de points noirs; enfin, répandant, jour et nuit, le parfum du lis (d'où le nom spécifique). *Pér.* très étalé. *Sép.* et *Pét.* de même forme, mais inégaux, ces derniers un peu plus petits, tous lancéolés, aigus, réfléchis, un peu jaunâtres. *Lab.* antérieur, d'un blanc pur, horizontal, large, creusé en cuiller, très acuminé, avec l'acumen aigu, unciné, enfin soudé, par la base, au gyn. *Éper.* grêle, aigu, long de 5-6 cent. genouillé à sa naissance et, de là, pendant, flexueux. *Ov.* tordu, cannelé, anguleux. *Gyn.* très court, en cône tronqué, creusé, par devant, d'une foss. stigm. à fond verdâtre. *Anth.* operculaire, en éteignoir, courtement pédiculée, profondément échancrée par devant, biloculaire, à loges béloullées. *Rost.* bifide, après la chute des pollinies. *Pollin.* 2, pyriformes, jaunes, comprimées, postérieurement sillonnées. *Caud.* 2, libres entre elles, élastiquement contractées à la pointe des pollinies. *Rét.* 2, séparés, linéaires, blancs, visqueux, occupant le sinus des lobes du rost. *Caps.* presque sessile, dressée, trapue, triquètre, largement ailée aux 3 angles, ayant 25 millim. de hauteur et 15 millim. de diamètre, de couleur cannelle, béante sur les ailes, entre la base et le sommet indéhiscents. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, extrémité du bras Leclerc, rive droite). Épiphyte, à l'ombre. Très rare. *Alt.* 500 mètres. *Flor.* Mai-juillet. — Vu viv. spont.

A. stipitatum Frapp., *ex* Boiv., msc. hb. J. M. C. Rich. — Plante vivace, épiphyte. *Rac.* fibreuses, cylindriques, insérées en petit nombre, à partir de la portion dépouillée de la tige, tortueuse et de 1-3 millim. de diamètre. *Tig.* en touffes, très longues (atteignant jusqu'à 90 cent. de long, avec un diamètre de 8-10 millim.; le plus souvent courbées entièrement cachées sous les feuilles ou les gaines foliaires desséchées. *Feuill.* alternes, distiques, rapprochées, dressées en éventail, avec l'extrémité tantôt réfléchie, tantôt incurvée; exactement linéaires, canaliculées à la base, à peu près planes sur le reste de leur longueur, finement nervées, à peine coriaces, obtuses et presque carrément échancrées au sommet, longues de 12-18 cent., larges de 5-8 millim., à limbe décidu, primitivement articulé à la gaine équitante, nerveuse, persistante. *Hamp.* cylindrique ou subanguleuse, ayant un diamètre constant de 1-2 millim., et une seule articulation, accompagnée de 1 *bract.* à 3-5 cent. au-dessus de sa base. Cette hampe, solitaire à l'aisselle d'une gaine foliaire entr'ouverte, s'élève de là, au milieu de 2-3 *squam.* imbriquées, et presque perpendiculairement,

jusqu'à la hauteur de 15-18 cent., y compris la *caps.* terminale, fusiforme, sans côtes, longue de 7-8 cent., avec un diamètre de 3-5 millim., couronnée des restes désagrégés de la *fl.* à déhiscence folliculaire, et provenant évidemment d'une *fl.* également solitaire. Fleur solitaire petite. *Sep.* d'un jaune verdâtre, étroits, aigus un peu recourbés après l'anthère. *Pét.* très étroits, aigus, labelle lancéolé aigu, dressé, blancs d'abord, jaunissant un peu après l'anthère, inodores. Éperon grêle, pendant, droit ou courbé à angle droit en avant, long de 8-11 cent. Vu vivant, en fleur en décembre (Cordem). — *Hab.* Saint-Denis (Brulé). Plaine des Palmistes (cascade Biberon). Saint-Benoît (Coteau maigre de la rivière des Marsouins). *Alt.* 1200 mètres environ. *Fructif.* Octobre. — Vu sec spont. hb. J. M. C. Rich. et J. de Cordem.

A. stenophyllum Frapp.

Plante vivace rampante. *Rac.* fibreuses, cylindriques, rameuses, verdâtres, longues de 10-15 cent., avec 2-4 millim. de diamètre, insérées, en grand nombre, sur la portion défeuillée de la tige. *Tig.* ascendante, longue d'environ 10 cent., avec 1 cent. de diamètre, voilée sous les feuilles, les racines adventives et les gaînes foliaires, celles-ci persistantes, après désarticulation du limbe. *Feuill.* alternes, distiques, garnissant le tiers de la tige, au nombre de 5-6, rapprochées, étalées, réfléchies en arc, vert foncé, luisantes en dessous, linéaires, coriaces, canaliculées, carénées, longues de 8-12 cent., larges de 4-6 millim. seulement (d'où le nom spécifique), bilobées au sommet, avec une échancrure à peine oblique; à nervures peu saillantes, équitantes à la base, où elles sont comprimées et articulées à leurs *gain.*, enfin décidues. *Hamp.* solitaire, à l'aisselle d'une *gain.* foliaire percée, ascendante, tortueuse, cylindrique, longue de 8-10 cent., avec environ 2 millim. de diamètre, vert jaunâtre, portant à la base 2-3 *squam.* imbriquées, brunes, et, à 3-4 cent. plus haut, une articulation accompagnée de 1 *bract.* vaginante, close, obtuse, jaunâtre. *Ovair.* à peine distinct de la hampe, sinon par la torsion, et la présence de 6 légers sillons. *Fl.* solitaire, blanc verdâtre, plus tard jaunissante, inodore, de moyenne grandeur, ringente, à segments à peu près égaux et semblables, linéaires ou lancéolés, aigus, très étroits (2-3 millim.), allongés (25 millim.) et répartis en deux groupes, dont l'un se compose de 1 sépale isolé, et l'autre, des 5 divisions restantes. *Sép.* intermédiaire dressé, involuté; sépales latéraux formant en compagnie des *pét.* et du *lab.* antérieur, en cuiller et à bords échancrés vers la base, un faisceau entortillé placé à angle droit, relativement au sépale

isolé. *Eper.* très long (10-12 cent.) (1), presque filiforme, aigu, sinueux, pendant. *Gyn.* court, semi-cylindrique, à face concave, avec la cavité tapissée du stigm. superficiel. Rost. bilobé. Anth. operculaire, à 2 log. *Poltin.* 2, obovées, céracées, blanchâtres, sillonnées par derrière, attachées, comme dans les autres espèces du genre, par leurs caud. élastiquement rétractiles, à leurs rét. blancs et charnus, le tout plus ou moins libre. Caps... — *Hab.* Saint-Pierre (forêt du Tampon.) Épiphyte. A l'ombre. Très rare. *Alt.* 500-1000 mètres. *Flor.* Nov.-décemb. — Vu viv. spont.

A. triquetrum Pet.-Th., 2e tab. esp. et pl. 49; A. Rich., p. 67; Lindl., p. 247; Boj., p. 316; S. Moor., p. 358.— *Hab.* Saint-Denis, Saint-Benoît (coteau maigre de la rivière des Marsouins; Bébour). Plaine des Palmistes (ravine sèche). Épiphyte. A l'ombre des forêts. Commun dans la Partie du Vent, et réputé absent de l'autre moitié de l'île. *Alt.* 1200-1400 mètres. *Flor.* Oct. (Du Pet.-Th.). — Vu sec, spont. (hb. Mus. Réun., hb. J. de Cordem.).

A. nutans Frapp.

Plante vivace. *Rac.* fibreuses, en très petit nombre, tout au bas de la tige, et longues de 3-6 cent., avec 1-3 millim. de diamètre. *Tig.* courte (3-6 cent.), entièrement enveloppée, à la fois par les gaîn. vivantes des feuilles qui garnissent sa moitié supérieure, équitantes, nerveuses, longues de 2 cent., et par celles qui ont séché sur sa moitié inférieure, après désarticulation de leur limbe. *Feuill.* distiques, rapprochées, dressées en éventail, au nombre de 4-5, oblongues, baiguës, fermes, finement nervées, longues de 8-12 cent., larges de 8-12 millim., en partie condupliquées à la base, ensuite successivement canaliculées et planes, enfin, réfléchies et à peine obliquement émarginées, au sommet. *Pédonc.* filiforme, sinueux, long d'environ 3 cent., solitaire à l'aisselle d'une ou de plusieurs gaîn. foliaires désarticulées et béantes, d'où il s'élève, portant à la base un fourreau de 2-3 *squam.* emboîtées, closes, allongées, nerveuses, puis un ovair. grêle, insensiblement tordu, à peine distinct du pédoncule, et de même longueur que lui, enfin, au sommet, une *fl.* unique, blanche, inclinée vers la terre (d'où son nom spécifique). *Pér.* ouvert, de 4 cent. de diamètre, à segm. lancéolés, aigus, répartis en 2 groupes, don l'un se compose du *sép.* intermédiaire, dressé, réfléchi, long de 2 cent., et large de 3 millim., comme les latéraux, et l'autre des 5 divisions

1. C'est, après l'*A. sesquipedale*, l'espèce de ce genre ayant le plus long éperon.

restantes, retombant en cloche, et formant ensemble un angle droit avec le sépale isolé. *Pét.* de 1/3 plus petits que les sépales, en toutes dimensions. *Lab.* antérieur aussi long et de moitié plus large que les sépales; cochléaire, acuminé. *Eper.* grêle, cylindro-conique, aigu, long de 2 cent., brisé à la base, et pendant. *Gyn.* court, convexe derrière, et creusé devant, en fosse stigm. Anth. operculaire à 2 log. Rost. bilobé, à lob. recourbés, aigus... *Caps.* fusiforme, dressée, long. de 3 cent., avec 3 millim. de diamètre, à angles adoucis, surmontée des débris du périanthe, s'ouvrant latéralement par une seule fente, et portée sur un *pédicel.* de même longueur qu'elle. — *Hab.* Plaine des Cafrés et des Palmistes. Epiphyte... *Alt.* 1000-1500 mètres. *Flor.* Février. — Vu sec, spont., hb. J. de Cordem.

Obs. Espèce très voisine de la petite variété de l'*A. neglectum*, mais distincte par sa fleur plus grande, même que celle des grandes variétés, et spécialement par son éperon, deux fois aussi long que le leur.

A. neglectum Frapp. *ex* Boiv., hb. Mus. Réun.

Plante vivace, variable, grande et robuste d'ordinaire, mais quelquefois réduite en dimension et en consistance, suivant les différences d'âge et d'exposition. *Rac.* fibreuses, tantôt très fournies, tantôt clairsemées, ayant 10-30 cent. de longueur, et de 2-4 millim. de diamètre, insérées sur la 1/2 ou les 3/4 inférieurs de la tige. *Tig.* ascendante ou dressée, d'environ 10 cent. de hauteur, avec un diamètre de 1 cent. à nu, mais presque toujours cachée sous une épaisse enveloppe de *gaîn.* foliaires persistantes. *Feuill.* distiques, très rapprochées, étalées, vert foncé, équitantes à la base, longues de 5-30 cent., larges de 2-3 cent., oblongues-elliptiques, condupliquées jusqu'à 25 millim. environ, au-dessus de l'articulation du limbe sur la gaîne, et seulement canaliculées plus haut, coriaces, rigides, d'autres fois souples, réfléchies ou, au contraire, irréfléchies au sommet, en proportion de l'obliquité de l'échancrure qu'elles portent sur ce point, enfin décidues. Pédonc. filiforme, contourné en cou de cygne, et long de 3-6 cent., solitaire à l'aisselle d'une ou de plusieurs gaînes foliaires désarticulées, entouré, dès la base, de 2-3 *squam.* vaginantes, closes, nerveuses, allongées, un peu lâches, enfin surmonté de 1 *fl.* solitaire aussi, nutante, blanche, inodore, ou à peine odorante, à *ov.* conique, anguleux, peu tordu; à *pér.* de 4 cent. de diamètre, subringent ou campanulé, dont les segm., à peu près semblables, sont entiers, lancéolés, aigus, plats et presque égaux, sauf le labelle, qui est 2 fois aussi large que chacun d'eux, et creusé en canal ou en cuiller. *Sép.*

intermédiaire dressé, infléchi au sommet; les latéraux formant, avec les trois autres divisions, un groupe opposé au sépale isolé. *Lab.* antérieur, auriculé à la base, réfléchi au sommet. *Eper.* cylindro-conique, court (10-15 millim.), pendant, tantôt droit, tantôt imitant la courbure de l'ovaire. *Gyn.* petit, convexe derrière, concave devant, à cavité tapissée du stigm., superficiel et luisant. Anth. operculaire, bosselée en dessus, tronquée par devant, à 2 log. bilocellées. *Rost.* bilobé, à *lob.* recourbés, subaigus, embrassant l'appareil staminal, composé de 2 *pollin.* céracées, jaunâtres, obovées, postérieurement marquées d'un sillon, enfin fixées chacune, par 1 *caud.* filiforme, élastique, contractée, à 2 rétin. distincts, étroitement contigus, et paraissant n'en faire qu'un. Caps. fusiforme, ordinairement arquée, triquètre, à déhiscence folliculaire, longue de 3-6 cent., sur un *pédicel.* de même longueur. — *Hab.* Saint-Denis (mont Saint-François). Saint-Pierre (Tampon et environs des pitons Hyacinthe et Louis-Cadet); Saint-Benoît (plaine des Marsouins); plaines des Palmistes et des Cafres. En demi-ombre. Épiphyte très commun. *Alt.* 1000-1500 mètres. — *Flor.* Nov.-mars. Vu viv., sp.

α. *curtum.* Variété de petite dimension. *Feuill.* plus ou moins coriace, des 2/3 plus courte que dans la suivante.

β. *longifolium.* Variété de grande taille. *Feuill.* toujours réfléchie au sommet, de 1/2 plus longue que chez la suivante, et plus obliquement émarginée.

γ. *genuinum.* Variété de forte dimension. *Feuill.* souvent infléchie au sommet, très coriace, de longueur intermédiaire entre les deux premières, à échancrure du sommet peu ou point oblique.

Obs. Cette importante espèce, si tardivement connue et comme oubliée (d'où le nom spécifique) ne peut devoir cet abandon qu'à son habitat reculé, vers les hautes régions de l'île, où elle est des plus abondantes cependant.

A. filicornu Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 52. A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, p. 60. Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 246.

Feuilles linéaires, étroites, obtuses, émarginées. Eperon très long, filiforme.

Saint-Pierre (Grand Tampon). Fleurit octobre. Vu sec.

A. expansum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 57.

(Vulg. *Petit Faham.*)

A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, p. 62. Lindl., *loc. cit.*, 246.
Aeranthus ? expansus S. Moore, in Baker, *Flor. of Maur.*, 351.

Assez commun. Sur les arbres ; forêts de la zone moyenne. Vu viv. et sec.

A. fragrans Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 54. A. Rich., *Orch. Iles de Fr. et Bourb.*, p. 61. Lindl., *loc. cit.*, 246.
Aeranthus frangrans Rchb. f., in Walp., *Ann.*, VI, 899.

(Vulg. *Faham.*)
Épiphyte. Hab. les forêts. Comm. sur les arbres, dans la région moyenne. Vu viv. et sec.
Cette plante exhale un parfum agréable qu'elle doit à la coumarine.
Elle sert à parfumer le linge.
Stimulant, diaphorétique, stomachique, pectoral, antispasmodique. Usité en infusion théiforme, très agréable à boire.

A. recurvum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 56.

Feuilles plus longues ; éperon plus long que dans l'espèce précédente.
Épiphyte. Sur les arbres, dans les régions basse et moyenne.
Assez commun. Vu viv. et sec.

A. Gladiifolium Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 53. A. Rich., *Orch. des Iles Fr. et Bourb.*, p. 61. Lindl., *loc. cit.*, 246.
Orchis mauritiana Poir., *Dict.*, IV, 601.
Angrœcum mauritianum Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, p. 13.
Aeranthus gladiifolius Rchb. f., in Walp., *Ann.*, VI, 900.

(Vulg. *Faham bâtard.*)
Feuilles distantes, lancéolées, aiguës ; pédoncules axillaires, uniflores ; les lobes ovales, lancéolés ; éperon grêle, pendant. Très commun dans les forêts. Vu viv. et sec.
Commun dans les forêts de la région moyenne. Fleur : Janvier. Les fleurs exhalent un fort parfum de jasmin.

Obs. Le nom spécifique (*A. mauritianum*) choisi par Frappier est correct puisqu'il est le plus ancien (*O. mauritiana* Poiret), mais celui donné par Pet.-Th. est si connu qu'il nous semble devoir être conservé. (Cordem.)

A. verruculosum Frapp. ex Boiv., hb. G. M. C. Rich. — Plante

vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, déliées, longues, d'environ 20 cent., échelonnées à distanre, tout du long de la tige, et très caractéristiquement couvertes d'aspérités comparables à de petites verrues (d'où sans doute, le nom spécifique). *Tig.* sarmenteuse et multiple, atteignant au moins 1 m. de longueur, avec 3-4 mill. de diamètre, un peu flexueuse et portant de nombreux rameaux étalés, longs d'environ 30 cent. *Feuill.* distiques, espacées, étalées, longues de 2-3 cent., larges de 2-6 mill., elliptiques, obtuses et légèrement émarginées au sommet, coriaces, vert vif, à limbe décidu, originairement articulé à une *gain.* close, serrée, nerveuse, longue d'environ 15 mill., persistante. *Fl.* en assez grand nombre, blanches, d'odeur douce, chacune sur un support de 2-3 cent. de longueur, solitaire, à l'aisselle d'une gaîne foliaire, béante. *Pér.* subcampanulé, de 3 cent., de diamètre, à *segm.* aigus, lancéolés presque conformes et sensiblement égaux, longs de 12-15 mill. et larges de 2-4 mill. *Sép.* intermédiaire dressé, réfléchi au sommet; les latéraux réunis, avec les *pét.* un peu plus petits. et le *lab.* antérieur, plus grand, cochléaire et très aigu, en un groupe à peu près horizontal, à divisions un peu divergentes. *Eper.* filiforme, pendant, arqué, long de 2-3 cent. *Gyn.* court, semi-cylindrique, concave par devant, avec la cavité occupée par le *stigm.* plat. *Rost.* bilobé. *Anth.* operculaire, à 2 loges. *Pollin.* 2, obovées, céracées, jaunes, creusées d'un sillon sur le dos, avec *caud.* et *rétin.* distincts, celles-là élastiquement contractées. *Ovair.* grêle, cunéiforme, tordu, pédicellé. *Pédic.* articulé à un *pédonc.* court et filiforme, comme le pédicelle. *Caps.* en fuseau, longue de 3 cent., avec un diamètre de 3 mill., dressée, couronnée des restes desséchés de la fleur, et reposant sur un support de même longueur et très délié. — *Hab.* Saint-Denis, Saint-Pierre (Tampon); Saint-Benoît (plaine des Marsouins); plaine des Palmistes. Épiphyte ou plus souvent, couché près du sol, sur l'humus et les débris d'écorces et de rameaux. A l'ombre des forêts. Rare. *Alt.* 800-1200 m. *Flor.* Mars-avr. — Vu viv., spont.

A. ramosum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 59. A. Rich., *Orch. Iles de Fr. et Bourb.*, p. 62.

Espèce rameuse bien distincte, rare. Brûlé de Saint-Denis. Vu viv. et sec. Spont.

A. rectum Pet.-Th., *Orch. afr.*, p. 55. A. Rich., *loc. cit.*, p. 62. *Aeranthus? rectus* S. Moore, in Baker, *Flor. of. Maur.*, 351.

(Vulg. *Faux Faham*).

Feuilles plus épaisses, plus coriaces, plus larges. *Sépales* et *pétales* plus rabattus que chez l'*A. fragrans*. *Labelle* lancéolé, recourbé, aigu. *Eperon* plus long. Très commun. Forêts de la région moyenne. Vu viv. et sec.

Obs. C'est une grave erreur que de considérer cette espèce comme une simple variété de l'*A. fragrans*.

A. patens Frapp.

Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, déliées, rameuses, ayant jusqu'à 20 cent. de longueur, et insérées, en grand nombre, le long de la portion défeuillée de la tige, à droite et à gauche. *Tig.* ascendante, de 5-15 cent. de longueur, et 2-6 mill. de diamètre, feuillée sur le tiers supérieur. *Feuill.* rapprochées, alternes, distiques, très étalées (d'où le nom spécifique) et sensiblement parallèles entre elles, des deux côtés de la tige, oblongues-linéaires, obliquement émarginées au sommet, longues de 5-15 cent., larges de 10-12 mill., charnues, luisantes en dessus, vert foncé sur les deux faces, à limbe nerve, articulé sur la *gaine* et décidu. *Gain.* équitante, à peine carénée. longue d'environ 1 cent., persistante. *Hamp.* axillaire, paniculée, cylindrique, flexueuse au sommet, strictement dressée, ainsi que ses rameaux, longue de 10-12 cent., sur 1 mill. de diamètre à la base, verte, articulée, noueuse, portant à chaque articulation une *bract.* courte, vaginante, brun foncé, soit sur le pied de la hampe, soit sur les rameaux de la panicule ou au bas des nombreuses petites *fl.* vertes, inodores et promptement caduques, dont elle est garnie. *Pér.* étalé, de 2-3 mill. de diamètre, à segments presque égaux et semblables. *Sép.* subaigus, ovales-oblongs, les latéraux falciformes, l'intermédiaire un peu plus grand, presque obtus, réfléchi. *Pét.* de 1/2 plus étroits. *Lab.* antérieur, en cuiller, aigu. *Eper.* aussi long que le limbe, droit, à extrémité renflée en massue. *Gyn.* très court, semi-cylindrique derrière, tronqué dessus, et creusé, devant, d'une chambre stigmatique, luisante, au-dessous du *rostelle*. *Rost.* bilobé, à lobes larges, très obtus, ayant entre eux un sinus occupé par les rétinacles des pollinies. *Anth.* operculaire, à 2 loges bilocellées. *Pollin.* 2, obpyriformes, céracées, jaune d'or, marquées d'un sillon sur le dos, attachées chacune, par un *caud.* capillaire, élastiquement rétractile, à la base d'un *rétin.* distinct, contigu à son voisin, et semblant n'en faire qu'un avec lui. *Ovair.* cannelé, tordu en spirale, et long de 4-5 mill. avec le pédicelle. *Caps.* cunéiforme, à angles mousses, longues de 2 cent., pédicelle compris. — *Hab.* Saint-Pierre (bras de la Plaine), où M. Jules Hermann l'a découvert en 1881. Assez

abondant. Épiphyte ou saxicole, à l'ombre. *Alt.* 500 m. *Fl.* Nov.-janv. — Vu viv. sp.

Obs. Voir celle au bas de l'espèce suivante.

A. pseudopetiolatum Frapp.

Plante vivace. *Rac.* fibreuses, en petit nombre, insérées latéralement sur les entre-nœuds de la moitié inférieure de la tige, rameuses, déliées, longues de 5-40 cent. *Tig.* perpendiculaire, se dissolvant progressivement par le bas, à la façon des rhizômes, longue d'environ 10 cent., large de 4 mill., comprimée, défeuillée sur les 2/3 inférieurs, où ne persistent que les gaînes foliaires, marcescentes. *Feuill.* alternes, distiques, espacées de 15 mill., partout à angle aigu de la tige, droites, obverses, lancéolées, nervées, coriaces, vert vif, longues de 3-6 cent., larges de 10-12 mill., vers le milieu, aiguës au sommet, en raison de la grande obliquité de leur échancrure sur ce point, et amincies à la base, au moyen d'une conduplication assez étendue pour simuler un pétiole de plus de 1 cent. (d'où le nom spécifique) ; enfin, à limbe articulé à la gaîne équitante, nerveuse, caractéristiquement froncée aux deux bords, et dont il se sépare en définitive par désarticulation. *Hamp.* axillaires, courtes (1-2 cent.), grêles, échelonnées, plusieurs en même temps, et à peu près horizontalement, sur les deux côtés de la tige, isolément ou par groupes de 2-3, portant chacune, à la base, un petit fourreau de squames vaginantes, closes, et, au sommet, une grappe flexueuse de 1-3 *fl.* très petites, vertes, inodores, chacune accompagnée d'une *bract.* ovale, aiguë, lâchement engaînante. *Pér.* ouvert, de 1-2 mill. de diamètre, à *segm.* libres, aigus, subégaux, presque conformes. *Sép.* et *pét.* ovales, ces derniers un peu plus petits. *Lab.* antérieur, cochléaire. *Eper.* de moitié plus court que le labelle auquel il fait suite, en ligne à peu près droite, puis renflé et infléchi, au sommet. *Ovair.* deux fois aussi long que le labelle, cunéiforme, effilé, tordu en spirale. *Gyn.* court, semi-cylindrique. *Anth...* *Caps...* — *Hab.* Saint-Pierre (environs du piton Hyacinthe), d'après M. Jules Hermann, qui a fait la découverte de cette espèce, en 1882. Très rare. Épiphyte ; dans les forêts. *Alt.* 1300 m. *Flor.* Janv. — Vu viv. spont.

Obs. L'unique échantillon rapporté n'avait que des fleurs ayant déjà perdu l'appareil staminal, et pas encore d'ovaire adulte.

A. ? Tenuifolium Frapp. — Plante vivace. *Rac.* fibreuses, courtes, capillaires, insérées latéralement, en petit nombre, le long de la moitié nférieure et défeuillée, ou tout à fait nue, de la tige. *Tig.* ascendante

ou roulée de bas en haut, comprimée, ayant 20-30 cent. de longueur et, en diamètre, environ 2 mill. sur la portion nue, et 3-5 mill. sur celle que les gaînes foliaires recouvrent encore, avant ou après la désarticulation du limbe. *Feuill.* alternes, distiques, espacées de 2 cent. d'un même côté de la tige, dressée sous un angle de 45° avec elle, planes, émarginées au sommet, longues de 4-8 cent., larges de 2-4 mill., minces, finement nervées, à limbe articulé à la gaîne et décidu. *Gaîn.* foliaire persistante, close, équitante, fendue sur le 1/3 supérieur, un peu lâche, carénée, longue d'environ 2 cent., à nervures longitudinales et saillantes. *Hamp.* solitaires à l'aisselle d'une ou de plusieurs à la fois, des gaînes foliaires entr'ouvertes, dressées ou nutantes, filiformes, flexueuses, articulées, noueuses, longues comme les feuilles de 4-8 cent. portant à la base un groupe emboîté de 2-3 *bract.* engaînantes, lâches, aiguës, longues d'environ 5 mill., et une autre isolée, plus ovale, à chacune de leurs 5-10 articulations, qui sont le siège d'autant de fleurs ou de fruits. *Fl...* *Caps...* au nombre de 2-5, en grappe, sur le tiers supérieur de la hampe, dressées, fusiformes ou ovoïdes, sexangulairés, longues de 8-12 mill., y compris le *pédic.* de 3-4 mill., avec un diamètre de 2-3 mill., enfin couronnées des débris de leurs fleurs. — *Hab.* Saint-Louis (côteau d'Ambrevattes, sur la crête du cirque de Cilaos), où M. J.-B. Potier l'a découvert en 1873. Epiphyte. *Alt...* — Vu sec, sp., hb. J.-B. Potier, en fruit, sans fleur.

A. nanum Frapp. — Plante minuscule, vivace. *Rac.* fibreuses relativement fortes (6-8 cent. de longueur, 1-2 millim. de diamètre), blanchâtres; flexueuses, insérées en faisceau, tout au bas de la tige. *Feuill.* distiques, rapprochées, disposées en éventail, oblongues, coriaces, canaliculées, recourbées, striées-nerveuses sur les deux faces, obliquement émarginées, vert noir, longues de 15-20 millim., larges de 3-4 millim., finalement caduques, par désarticulation de leurs gaînes équitantes, et qui persistent après la chute du limbe. *Hamp.* radicales, filiformes, longues de 3-6 cent., 1-2 à la fois à la base de la tige très courte, chacune solitaire à l'aisselle d'une gaîne foliaire, et portant en bas 2-4 bractées très petites, brunes, puis au-dessus de la supérieure, élargie et plus lâche, 1-3 *fl.* en grappe, très petites aussi, inodores, vert tendre, dont l'inférieure avorte constamment. *Périanth.* campanulé, bien ouvert, ayant au plus 3 millim. de diamètre à l'ouverture, avec les segments aigus, inégaux, divers, tous, le labelle excepté, minces, translucides, ponctués. *Sép.* ovales, les latéraux un peu obliques. *Pét.* lancéolés, beaucoup plus petits. *Lab.* antérieur, cymbi-

forme, charnu, très concave, subaigu, à cavité regardant en haut, par suite de la double torsion de l'ovaire. *Eper.* continuant le limbe du labelle en ligne courbe, avec l'extrémité très obtuse. *Gyn.* plus vert que le périanthe, court et masqué par la profondeur du labelle, semi-cylindrique en arrière, et voûté, par devant, en chambre stigmatique. *Rost.* obtusément bilobé. *Anth.* operculaire, mince, verdâtre, pédiculée, à 2 loges bilocellées. *Pollin.* 2 turbinées, en masses céracées, blanchâtres, postérieurement marquées d'un sillon. *Caudic.* 2, élastiquement rétractiles, attachées, chacune séparément, au talon de son rétin. *Caps.* subglobuleuses, à 6 côtes mousses, surmontées des débris de la fleur, et rapprochées en paquet, vers le haut de la hampe. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon). Epiphyte; au fond de la forêt. Rare. *Alt.* 2000 mètres. *Flor.* Mars-avr. — Vu viv., spont.

Obs. Cette petite espèce est peut-être la même que celle ayant nom *A. parvulum*, dans la *Flore de Maurice et des Seychelles*, p. 357, n. 5. On la laisse pourtant figurer ici, vu la difficulté de nier ou d'affirmer cette identité autrement que par la confrontation des échantillons qui ont servi à l'une et à l'autre description.

A. minutum Frapp. *ex* Boiv., hb. J. M. C. Rich. — Plante naine, vivace. *Rac.* fibreuses, ténues, tortillées, peu nombreuses, longues de 3-6 cent., insérées tant au bas que sur la portion moyenne et défeuillée de la tige. *Tig.* grêle, longue d'environ 2 cent., dressée, portant sur son tiers supérieur 5-6 petites feuilles divergentes, en éventail, distiques, très rapprochées à leur base, linéaires-lancéolées, longues de 2-4 cent.; larges de 2-3 millim., obtuses ou parfois subaiguës, en raison de la grande obliquité de l'échancrure du sommet, vert vif, minces, droites, rigides, à nervures longitudinales fines, mais saillantes des deux côtés (sur l'échantillon sec), à limbe articulé à la gaîne, et décidu. *Gaîn.* persistante, nerveuse, comprimée, obtusément carénée, longue de 3-5 millim., percée à la naissance de chacune des hampes. *Hamp.* solitaires, rarement par 2, à l'aisselle d'une ou de plusieurs des gaînes foliaires desséchées. Ces hampes, qui sont dressées, filiformes, très déliées, noueuses, articulées, longues de 6-8 cent., portent, à la base, un groupe imbriqué et vaginant de squam. serrées, à gaîne fermée, longues de 2-3 millim., subobtuses, ensuite à chaque articulation plus haut, de 15 en 15 millim., 1 *bract.* analogue, un peu moins longue, enfin, vers le sommet, 1 *grapp.* à entre-nœuds courts et flexueux, de 2-4 *fl.* très petites accompagnées chacune d'1 *bract.* ovale, aiguë. *Bout.* conique, long de 2-3 millim., placé obliquement au sommet de l'ovaire grêle, fusiforme, tordu en spirale, et montrant

les *sép.* latéraux appliqués contre le *lab.* antérieur, ovale, aigu, comme eux, lequel se termine au-dessous, en ligne un peu courbe, par *l'éper.* renflé en massue. *Caps.* ovoïde, haute de 6-8 millim., *pédic.* compris, avec un diamètre d'environ 3 millim., sexangulaire, surmontée des restes de la fleur, à déhiscence fénestrale. — *Hab.* Petite plaine des Palmistes. Epiphyte. En forêt. Rare. *Alt.* 1200 mètres. *Flor.* Janv.-fév. Vu sec. sp., hb. J. M. C. Rich. et J. de Cordem.

Obs. Cet autre Angrex pygmée partage avec celui qui est décrit avant lui sous le nom d'*A. nanum*, la chance d'être assimilé à leur congénère l'*A. parvulum* Ayr., de la *Flore de Maurice et des Seychelles* (voir ci-dessus, l'observation faite à ce sujet).

A. macilentum Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, p. 13. (Sans description.)

A. inapertum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 50. A. Rich., *loc. cit.*, p. 59. Lindl., *Gen. and. Sp. Orch.*, 247, n° 12.—Subacaule. Feuilles linéaires, lancéolées, aiguës ou subacuminées; *sép.* très courts, *pét.* aigus, formant quelque peu le casque; *lab.* concave, ovale, aigu; *ép.* obtus, recourbé.

Obs. Espèce rare, vue sans fleur ni fruit, sur un arbre abattu au Tampon, dans le bras Leclerc. On la reconnaîtra à l'extrême minceur de ses feuilles ondulées, comme papyracées, et qui semblent avoir été comprimées.

A. longinode Frapp. *ex* Boiv., hb. J. M. C. Rich. — Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, branchues, longues de 5-10 cent., avec un diamètre d'1-2 millim., insérées en très petit nombre, le long de la tige, latéralement. *Tig.* ascendante ou dressée, ayant au moins 12 cent. de longueur et 3 millim. de diamètre, cylindrique, en apparence flexueuse, à cause de la direction suivie dans ce sens, alternativement par les gaînes foliaires qui se succèdent de bas en haut, en l'entourant et l'enveloppant complètement, même après la chute du limbe des feuilles. *Feuill.* distiques, espacées de 25-30 millim. au moins de chaque côté de la tige (d'où probablement le nom spécifique); obverses, étalées, fortement recourbées en sens inverse, les unes ou les autres, celles d'en bas réfléchies, celles d'en haut infléchies, toutes un peu condupliquées à la base, puis planes ou canaliculées, à nervures saillantes; ovales-lancéolées, aiguës, en raison de l'échancrure du sommet, presque nulle ou très oblique; à limbe long de 4-6 cent., large de 6-12 millim., articulé à la gaine et décidu. *Gaîn.* foliaires équitantes, nerveuses, fermées, fortement striées en long, un peu lâches,

longues d'environ 2 cent., carénées, persistantes. *Pédonc.* ordinairement solitaire, à l'aisselle perforée d'une ou de plusieurs des gaînes foliaires rangées sur la moitié inférieure de la tige; filiforme, dressé, réduit, sur l'échantillon décrit, à un tronçon de 10-15 millim. de hauteur, portant à la base 3 *squam.* lâchement emboîtées, cuculliformes, subaiguës, et, au sommet, une articulation accompagnée d'1 *bract.* très petite, ovale, aiguë. — *Hab.* Saint-Denis (?). Epiphyte. Paraissant fort rare. — Vu sec, sp., hb. J. M. C. Rich. (sans fleur ni fruit).

Obs. Cette espèce, très voisine de l'*A. costatum*, ne s'en distingue jusqu'à présent, d'après l'échantillon si incomplet qui vient d'être analysé, que par la plus grande longueur soit de ses entre-nœuds, soit de ses gaînes foliaires.

A. costatum Frapp. *ex* J. M. C. Rich., hb. — Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, ténues, un peu rameuses, longues de 20-30 cent., insérées à toutes les hauteurs de la tige, les unes tendues latéralement, les autres tortillées sur elle, et glissant vers sa base. *Tig.* ascendante ou tout à fait dressée, simple ou branchue, ayant environ 40 cent. de longueur et 4 millim. de diamètre, plus ou moins dépouillée, sur la moitié inférieure, du limbe décidu de ses feuilles, et finalement de leurs gaînes marcescentes. *Feuill.* occupant l'autre moitié, alternes, distiques, espacées, horizontales ou réfléchies, coriaces et rigides, à nervures très saillantes (d'où vraisemblablement le nom spécifique); vert vif, lancéolées, aiguës en tant que très obliquement émarginées au sommet, à limbe long d'environ 6 cent., large d'1 cent., au milieu, et articulé à une *gaîn.* close, nerveuse, non carénée. *Hamp.* 1-2, à l'aisselle d'une gaîne foliaire perforée; filiforme, haute d'1-3 cent., portant, à la base, un fourreau de 3-4 *squam.* lâches, ovales, subobtuses, et à l'extrémité, une courte *grapp.* de 2 petites fleurs vertes et inodores, accompagnées de *bract.*, et dont l'une avorte habituellement. *Pér.* ouvert, de 5-6 millim. de diamètre, à *segm.* aigus. *Sép.* ovales. *Pét.* sublancéolés, plus petits. *Lab.* antérieur, naviculaire. *Eper.* de même longueur que lui, courbe, comprimé, nerveux, à bout renflé en massue. *Gyn.* court, vert, convexe derrière, concave devant, à cavité luisante, stigmatique. *Rost.* échancré. *Anth.* operculaire, incombante, pédiculée, verdâtre, à 2 *log.* bilocellées. *Pollin.* 2, céracées, jaunâtres, subglobuleuses, couchées sur le dos, où elles sont légèrement sillonnées. *Caud.* 2, filiformes, élastiques, contractées, plantées chacune à l'arrière d'1 *rétin.* blanc, en partie séparé de l'autre, en partie réuni à lui côte à côte, au fond de l'échancrure du rostelle. *Ov.* court, en coin,

anguleux, tordu. *Caps.* haute de 10-15 millim., avec 3-4 millim. de diamètre, ovoïde, à 6 côtes, portée sur 1 *péd.* très court, à l'aisselle d'1 *bract.* persistante, enfin, surmontée des débris du périanthe. — *Hab.* Saint-Pierre (région froide du Tampon); Salazie (Morne de Fourche); plaine des Palmistes. Epiphyte, en demi-ombre. Abondant. *Alt.* 1200-1800 mètres. *Flor.* Sept.-oct. — Vu viv., sp.

A. appendiculatum Frapp. *ex* Boiv., hb. J. M. C. Rich.

Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, cylindriques, rameuses, longues de 5-25 envir., avec 1-3 mill. de diamètre, insérées en petit nombre, sur l'un des côtés de la portion inférieure de la tige. *Tige* dressée, ayant 30-50 cent. de longueur et 3-4 mill. de diamètre, cylindrique, dépouillée de ses feuilles et même en partie de leurs graines marcescentes, sur ses trois quarts inférieurs. *Feuill.* alternes, distiques, horizontales, distantes entre elles de 4-8 mill., coriaces, ovales, recourbées en serpette, obliquement émarginées, longues de 7-15 mill., larges de 4-8 mill., vert gai, à nervures très saillantes, surtout en dessous, finement crénelées ou dentelées sur les bords, à limbe décidu, d'abord articulé à la *gain.* persistante, aussi longue que le limbe, presque entièrement close, à nervures longitudinales et transversales très saillantes, ces dernières plus fines et plus rapprochées. Cette gaîne présente de plus, comme particularité, d'être fortement échancrée à l'arrière, et sétigère au sommet de chacun de ses deux bords libres (d'où peut-être le nom scientifique)... *Hamp.* solitaire, très courte (8-10 mill.), filiforme, ascendante, insérée à l'aisselle d'une gaîne foliaire béante, et portant, à sa base, 2-3 *squam.* très petites, imbriquées, et au-dessus, à l'articulation une *bract.* courte, ovale, aiguë, surmontée (à la place de la *fl.* absente sur l'échantillon) d'1 *caps.* fusiliforme, dressée, longue de 28 mill. y compris le *pédicule* de 5 mill.; peu anguleuse, enfin couronnée des restes du *pér.* marcescent. — *Hab.* Saint-Pierre (forêts). Epiphyte... Rare... *Alt.*... *Flor.*... Vu viv., sp. (hb. J. Herm., sans fleur); sec (hb. J. M. C. Rich., sans fleur non plus).

Obs. Espèce reconnaissable à première vue, sans le secours de la fleur, en raison du contraste frappant présenté par la petitesse de ses feuilles et la longueur relative de sa tige, en outre des dentelures de ses feuilles, et des deux appendices sétiformes dont chacun des bords libres de la gaîne foliaire est surmonté.

A. obversifolium Frapp.

Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, clair-semées, tortillées le long de la tige, jusqu'à son extrémité inférieure, où elles deviennent

libres en continuant de s'allonger, pour atteindre quelquefois 40-50 cent., avec 1-3 mill. de diamètre. *Tig.* ascendante en demi-cercle, ayant 5-15 cent. de longueur, et 2-3 mill. de diamètre, défeuillée sur les 2/3 inférieurs. *Feuill.* alternes, distiques, vert gai, distantes entre elles d'1-2 cent., presque dressées, obverses (d'où le nom spécifique), falciformes, à nervures peu sensibles, planes ou légèrement ondulées, souples, assez minces, aiguës, en tant que très obliquement émarginées au sommet, longues de 6-12 cent., larges de 4-8 mill., articulées à leurs gaînes, et décidues. *Gain.* équitantes, nerveuses, fortement carénées, longues d'1-2 cent. *Hamp.* filiformes, s'élevant ordinairement par groupes, de l'aisselle des gaînes foliaires perforées par elles; longues de 3-6 cent., dressées, flexueuses au sommet, portant à la base, 2-3 bractées noirâtres, emboîtées, et, plus haut, une *bractéol.* à chaque articulation, ainsi qu'au-dessous de chacune des 2-4 *fl.* très petites, vertes et inodores, qui composent la grappe, souvent corymbiforme, par laquelle ces hampes se terminent. *Pér.* étalé, ayant au plus 4 mill. de diamètre, à segments aigus, inégaux et un peu dissemblables. *Sép.* ovales. *Pét.* plus petits, lancéoles. *Lab.* antérieur, en cuiller, acuminé. *Eper.* aussi long que le limbe du labelle, courbe, renflé à l'extrémité. *Gyn.* court, semi-cylindrique. *Rost.* bicorne. *Anth.* operculaire, à 2 loges. *Pollin.* 2, céracées, obovées, postérieurement creusées chacune d'un sillon longitudinal. *Caud.* 2, élastiques, rétractiles. *Rét.* 2, à moitié libre entre eux, puis réunis à leur extrémité, en une glande visqueuse, qui occupe l'échancrure du rostelle. *Stigm.* faisant le fond de la cavité qui entame le devant du gynostème, au-dessous du rostelle. *Ovair.* pédicellé, tordu en hélice. *Caps.* longue de 6-8 mill., obovée, surmontée des restes à peine désagrégés de la fleur, et à déhiscence de follicule. — *Hab.* Saint-Denis..., Saint-Pierre (entre les pitons Hyacinthe et Louis-Cadet); Saint-Louis (coteau d'Ambrevattes). Epiphyte, à l'ombre. Assez commun. *Alt.* 1000-1800 m. *Flor.* Oct.-janv. — Vu viv., sp.

Obs. Cette plante prête, par des affinités frappantes, à l'appréciation qui la ferait considérer comme une variété à longue feuille de l'espèce suivante (l'*A. multiflorum*), dont elle diffère, à d'autres points de vue, par les traits suivants : son port, sa tige longue, grêle, circinale (roulée de haut en bas), ses feuilles souples, étroites, très allongées, amincies, peu ondulées, à peine nervées, enfin sa fleur souvent de moitié plus petite que sur le type comparé.

A. multiflorum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 73. A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, 65. Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 247, n° 16.

Caulescente, un peu rameuse; feuilles linéaires, courtes, obtuses, obliquement bilobées; grappes subcorymbiformes axillaires, plus courtes que les feuilles; fleurs petites, lobes étalés; labelle ovale subcordiforme, aigu; éperon court, recourbé au sommet. — Vu sec. Forêts. Comm.

A. pingue Frapp.

Plante vivace. *Rac.* capillaires, longues de 10-20 cent., insérées en petit nombre, à l'extrémité inférieure de la tige. *Tig.* ascendante, ayant 10-30 cent. de longueur, et 3-4 mill. de diamètre, un peu comprimée, feuillée, le plus souvent, sur toute sa longueur. *Feuill.*, ordinairement nombreuses, espacées d'environ 5 mill., étalées presque horizontalement, dans le haut de la tige, et réclinées, dans le bas, longues de 3-6 cent., larges de 5-10 mill., toujours réfléchies au sommet, et presque jamais émarginées, parfois même mucronées; très charnues (d'où le nom spécifique), rigides, presque planes, énerves, ovales-oblongues, révolutées sur les bords, vert léger, à peu près mates des deux côtés, articulées à leurs gaînes, et tardivement décidues. *Gaîn.* closes, serrées, transversalement rugueuses, persistantes. *Hamp.* axillaire, horizontale ou dressée, linéaire-cunéiforme, ancipité, longue de 4-6 cent., très lisse, enveloppée à la base d'une *bract.* courte, lâche, vert jaunâtre, et plus haut, d'une autre semblable, à la bifurcation qui marque le point de départ d'une *grapp.* de 2 *fl.* au plus, vert jaunâtre, quelquefois à légère odeur de girofle, et dont l'inférieure avorte fréquemment. *Périanth.* très épanoui, de 3 cent. de diamètre, à segments presque égaux, en toute dimension. *Ovair.* cylindrique, environ 2 cent. de longueur et 2 mill. de diamètre, vert, tordu, sans côtes, avec 6 petites ramures longitudinales. *Sép.* divergents, lancéolés, longs de 15 mill., les latéraux ascendants, l'intermédiaire un peu plus large, fortement réfléchi. *Pét.* plus étroits, plus courts que les sépales et placés horizontalement. *Lab.* antérieur, situé dans le même plan vertical que les sépales latéraux et les pétales; ascendant longuement acuminé, creusé en cuiller à la base, et à peine plus large que le sépale intermédiaire. *Eper.* parallèle à l'ovaire, aussi long que lui, cylindro-conique, un peu recourbé, renflé en massue, à l'extrémité. *Ovair.* grêle, en coin. *Gyn.* très court (3 mill.), vert, semi-cylindrique en arrière, et creusé par devant, d'une fosse stigmatique luisante, immédiatement au-dessous du rostelle. *Anth.* operculaire, blanchâtre, émarginée, à 2 log. bilocellées. *Rost.* bilobé. *Pollin.* 2, obovées coraées, jaunes, sillonnées au dos, et attachées, chacune,

par 1 *caud.* filiforme, élastiquement contractée, à l'un des *rétin.* charnus, logés côte à côte, entre les lobes du rostelle. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon et environs du piton Hyacinthe). Épiphyte, à l'ombre des forêts. Assez rare. *Alt.* 1000-1300 m. *Flor.* Janv.-fév. — Vu viv., sp.

A. paniculatum Frapp. — Plante vivace, rampante. *Rac.* fibreuses, d'un diamètre d'1-3 mill., excessivement courtes, mais évidemment brisées par accident, insérées en assez grand nombre, et latéralement, le long de la moitié inférieure et défeuillées de la tige. *Tig.* tantôt dressée, tantôt ascendante, de 3-10 cent. de longueur, et 2-4 mill. de diamètre, feuillée sur la moitié supérieure, raboteuse et nue, dans le bas. *Feuill.* alternes, distiques, rapprochées et dressées en éventail, oblongues-linéaires, ou lancéolées, longues de 5-15 cent., larges de 5-12 mill., obliquement émarginées au sommet, coriaces, nerveuses, à limbe articulé sur la gaine, et décidu. *Gain.* équitante, obtusément carénée, longue de 5-15 mill., marcescente. *Hamp.* 1 ou plusieurs axillaires, cylindriques, paniculées, droites ou flexueuses, dressées ainsi que les rameaux des panicules ; longues de 6-12 cent., avec 1 mill. de diamètre, articulées, noueuses, portant, à chacune de leurs articulations très rapprochées, 1 *bract.* courte, vaginante, ovale, aiguë, brun foncé, soit sur les portions nues de la panicule, soit au-dessous des nombreuses petites *fl.* qui en garnissent le haut. *Pér.* étalé, de 2-3 mill. de diamètre, à segments presque égaux et conformes. *Sép.* subaigus, ovales-oblongs, l'intermédiaire un peu plus grand, subobtus, réfléchi. *Pét.* de moitié plus étroits. *Lab.* antérieur, cochléaire, aigu. *Éper.* aussi long que le limbe du labelle droit, à extrémité renflée en massue. *Gyn.* très court, tronqué dessus, convexe derrière, concave devant, et à cavité tapissée du stigm. superficiel. *Rost.* bilobé, à lobes formant entre eux un sinus, au fond duquel vient aboutir l'appareil staminal propre au type générique. *Ovair.* cannelé, tordu en spirale, long de 4-5 mill., pédicel. compris. *Caps.* fusiforme, sans côtes, longue de 2 cent., pédicel. compris. — *Hab.* Saint-Denis (?)... Épiphyte... — Vu sec, sp., hb. J. M. C. Rich.

Obs. Espèce inscrite avec doute, car elle est en tout semblable à la précédente, sauf une seule différence, si frappante pourtant qu'il était indispensable de la décrire à part. Cette différence consiste en ce qu'ici, sur tous les échantillons, les feuilles se dressent et s'écartent tout au plus en éventail, tandis que là, au contraire, elles ont pour caractère saillant d'être étalées au plus haut degré, ainsi que l'indique le nom spécifique d'*A. patens.* Mais, peut-être l'aspect des échantillons de

l'*A. paniculatum* serait-il dû à un faux pli donné fortuitement, par la dessiccation au fer chaud, évidemment employée pour l'herbier que j'ai sous les yeux.

A. palmiforme Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 67 et 68. A. Rich., *loc. cit.*, p. 64. Tab. X, n° 1. — *Hab.* Escarpement de la rivière Saint-Denis. Sur les arbres dont ses racines embrassent les branches. Rare. *Flor.* juillet.

A. eburneum Bory. Bory, *Voy.* I, 359, tab. XIX. Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 65. A. Rich., *loc. cit.*, p. 63.

(Vulg. *Gros Faham.*)

Tig. assez longue, deux fois grosse comme le pouce. *Feuill.* nombreuses, distiques, linéaires, oblongues, assez larges, coriaces, striées, articulées à la base, obliquement bilobées au sommet. Inflorescence en longue grappe ; *fleurs* espacées tournées du même côté à l'aisselle d'une bractée, grandes, d'un blanc d'ivoire, répandant surtout le matin et le soir un parfum qui rappelle à la fois le lys et l'œillet. *Sép.* linéaires ascendants. *Lab.* ovale, suborbiculaire, acuminé au sommet. *Ép.* ascendant, plus long que le pédoncule. — Très comm. dans les bois et les endroits frais des régions basse et moyenne. Terrestre ou saxicole. Vu viv. et sec.

Obs. Les auteurs se trompent en attribuant cette espèce à du Petit-Thouars et en lui donnant comme synonyme un *Limodorum eburneum* Bory, qui n'a jamais existé sur son Atlas.

A. superbum Pet.-Th., 62, *Orch. afr.*, tab. 63 et 64. — Diffère de l'*A. Eburneum* par ses fleurs plus grandes et surtout son labelle carré. Très rare. Espèce de Madagascar trouvée à l'état spontané, au dire de J. Potier, dans la rivière Saint-Denis, ce qui pourrait être une erreur ou une méprise. — Vu viv., cult. au Jardin bot. à Saint-Denis, mais jamais rencontré à l'état spontané.

§§ Listrostachys.

Gen. *Listrostachys* Rechb. f.

A. polystachyum A. Rich., *Orch. des Iles Fr. et Bourb.*, p. 66, tab. 10, f. 2.

Epidendrum polystachys Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 81.

Listrostachis polystachis Rechb. f. in Walp., *Ann.*, VI, 909.

Aeranthus polystachyus Rechb. f. in Walp., *Ann.*, VI, 901.

Feuill. rapprochées, embrassantes à la base, linéaires oblongues,

bilobées au sommet. Inflorescence en grappe simple, oppositifoliée, longue, un peu flexueuse. *Bract.* orbiculaires, ciliées. *Fl.* blanches. *Sép.* ciliés. *Lab.* obovale, subarrondi, canaliculé, émarginé au sommet, terminé par un appendice filiforme inséré au fond du sinus. *Ép.* court, vériculeux. — Vu viv. et sec. Forêts, ravines.

M. Moore, in Baker (*Flor. of Maur.*, 354), donne le *Listrostachys Pescatoriana* S. Moore (*Angræcum Pescatorianum* Lindl.) comme de Bourbon ; nous n'avons pas rencontré cette espèce.

ŒONIA Lindl.

Bot. Reg., sub T. 817 ; Benth., Hk., *Gen.*, III, 584.

Œ. volucris Spr.

Epidendrum volucre Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 80.

Aeranthus volucris Rechb. f. in Walp., *Ann.*, VI, 900.

Œonia Auberti Lindl., *Bot. Reg.* et *Gen. and Sp. Orch.*, 244.

Rare. Forêts.

Œ. macrostachya Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 245.

Epidendrum macrostachys Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 82.

Beclardia macrostachya A. Rich., *Orch. des Iles Fr. et Bourb.*, tab. XI, f. 2.

Aeranthus macrotachyus Rechb. f. in Walp., *Ann.*, VI, 900.

Tig. très courte. *Feuill.* rapprochées, linéaires, distiques, imbriquées à la base, oblongues, creusées en gouttière, obtuses et bilobées au sommet. Inflorescence en long épi. *Fl.* blanches. *Lab.* très large, émarginé et cuspidé au sommet, en capuchon à la base. *Ép.* conique, médiocre.

Assez comm. dans les forêts. Saint-Benoît, Grand Fond. *Alt.* 600 m. — Vu viv. et sec.

Flor. Juillet.

Œ. brachystachya Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 245.

Epidendrum brachystachyum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 83.

Beclardia brachystachya A. Rich., *Orch. des Iles Fr. et Bourb.*, 71.

Subacaule. *Feuill.* elliptiques obtuses, légèrement et obliquement émarginées au sommet ; *épi* simple, pauciflore. *Fl.* roses, à peine pédicellées, au sommet de la hampe. — Très rare. Herb. Mus. Réun.

Œ. erostris Cordem.

Beclardia erostris Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, 12.

Plante vivace, radicante. *Rac.* fibreuses, ordinairement simples,

ayant de 10-20 cent. de longueur, et environ 4 mill. de diamètre, de couleur argentée, verdâtre ou jaunâtre, suivant l'âge, insérées en grand nombre souvent, et presque horizontalement des deux côtés, le long des 3/4 inférieurs de la tige. *Tig.* ascendante ou dressée, lignifiée, ayant 3-12 cent. de longueur, avec un diamètre de 5-10 mill., comprimée, défeuillée et nue inférieurement, recouverte, vers le milieu, de *gaines* foliaires persistantes, et portant, au sommet, un petit nombre de *feuilles* distiques, rapprochées, disposées en éventail et, à la longue, plus ou moins étalées, longues de 5-15 cent., larges de 15-25 mill., coriaces, vert noir, striées, oblongues-lancéolées, canaliculées en dessus, carénées en dessous, équitantes et condupliquées à la base, aiguës et parfois mucronulées au sommet, où elles sont presque toujours un peu infléchies, à limbe articulé sur la gaine, de façon que le bord de celle-ci dépasse sensiblement le bord de l'autre, enfin décidu. *Hamp.* 1 ou plusieurs, axillaires, longues de 10-25 cent., avec un diamètre de 2-3, cylindriques, robustes, vert foncé, ascendantes ou dressées, droites ou un peu nutantes, portant en bas, chacune, quelques *bract.* espacées, distiques, étroitement vaginantes, incurvées-lancéolées, et, sur la moitié supérieure, une grappe simple et lâche de 8-10 *fl.* inodores, assez grandes, blanches, verdissant plus ou moins, sur quelques points de l'un ou l'autre verticille, et accompagnées chacune d'1 *bractéol.* ovale, aiguë, amplexicaule. *Pér.* dressé, campanulé, d'environ 25 mill. de diamètre et de hauteur, à segments divers de forme et de dimension. *Ovair.* à peine pédicellé, grêle, arqué, long d'environ 15 mill., nullement tordu. *Sép.* sessiles, très entiers, subaigus, oblongs-lancéolés, l'intermédiaire libre, les latéraux soudés l'un à l'autre par la base. *Pét.* plus grands, plus épanouis, onguiculés, sinueux ou crénelés au sommet, spatulés, acuminés. *Lab.* postérieur, roulé en cornet, chiffonné et comme rongé sur les bords, subtrilobé, à lobe intermédiaire plus développé, largement échancré au sommet, et courtement apiculé au fond de l'échancrure. *Éper.* large, pendant, veiné, infundibuliforme, moins long que l'*ovair.*, courbe comme lui, très obtus. *Gyn.* court (5 mill.), incurvé, convexe derrière, concave ou aplati devant, en une surface visqueuse, luisante et tenant lieu de *stigm. Rost.* et cornes du *gyn.* avortés (d'où le nom spécifique). *Anth.* operculaire, terminale, pédiculée, incombante, acuminée, à 2 loges bilocellées. *Pollin.* 2, céracées, obovées, jaunes d'or, bifides et presque bilobées derrière, serrées entre les logettes de l'*anth.*, et reposant ainsi sur le *stigm.*, sans *caud.* ni *rét. Caps.* presque sessile, en massue, gibbeuse, arquée, couronnée des restes de la *fl.*, déhiscente en folli-

cule, et bourrée comme d'étoupe blanche. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon), Saint-Benoît (Côteau maigre de la rivière des Marsouins). Épiphyte. Dans les bois, ou à demi-ombre. Comm. *Alt.* 1000 m. *Flor.* de janvier à avril. — Vu viv., spont.

α, *egena*. Variété 3 ou 4 fois plus petite. Rare.

β, *robusta*. Type habituel. Abondant.

Obs. Il est à remarquer que cette Orchidée, en dépit ou plutôt à la faveur de l'anomalie qu'elle présente dans la conformation de son appareil staminal, s'est assuré une extrême fécondité, attestée par tous les échantillons, tandis que son congénère de cette monographie, l'*Œ. macrostachya*, si normalement organisé, n'est jamais rencontré que stérile, et qu'on a dû recourir à la fécondation artificielle pour arriver à décrire son fruit.

MYSTACIDIUM Lindl.

In *Comp. Bot. Mag.*, II, 205; Benth., Hk., *Gen.*, III, 584; *Gussonea* A. Rich.; *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, p. 68, tab. XI, n° 1; *Aeranthus* Rchb. f. in Walp., *Ann.* VI, 899, *pro parte*, non Lindl; *Microcœlia* Lindl., *Gen. and. Sp. Orch.*, p. 60.

§ Gussonea.

Microcœlia Lindl.

M. aphyllum Cordem.

Angræcum aphyllum Pet.-Th. *loc. cit.*; Walp., *Ann.*, VI, 907.

Gussonea aphylla Ach. Rich. (ibid.).

Saccolabium aphyllum Lindl., *Gen. and Sp., Orch.*, 223. Frapp., *Catal. Orch. Réun.*, 14.

Plante à *tig.* cylindriques, tortueuses, grimpantes, dépourvue de *feuill.*, celles-ci remplacées par des écailles engaînantes. *Rac.* très longues, tortueuses. *Fl.* en grappes spiciformes grêles à l'aisselle des écailles, longues de 3 cent., multiflores. *Péd.* grêles, épaissies à la base. *Fl.* petites, rouges. *Sép.* subinégaux, le supérieur subcordiforme, concave, plus large, les deux latéraux semblables, ovales, plus étroits, les deux *pét.* supérieurs ovales lancéolés. *Lab.* inférieur entier, obovale-obtus. *Ép.* deux fois plus long que le labelle, recourbé brusquement au sommet où il est renflé et subbilobé.

Cette plante a l'aspect d'une pelote de fil de fer embrouillé, peinte de plusieurs couleurs.

Rare. Bord gauche de la rivière Saint-Denis, entre 400 et 600 mètres d'*alt.* — Vu viv. et sec.

§§ Gomphocentrum.

M. caulescens Benth., Hk., *Gen.*, III, 585.

Angræcum caulescens Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 74. A. Rich., *loc. cit.*, p. 65.; tab. X, n° 3.

Tig. ascendante simple, courte, entièrement garnie de feuilles; *feuill.* distiques, coriaces, linéaires, assez larges (12 mill. larg., 6-13 cent. long.), striées, bilobées au sommet. Inflorescence en grappe composée, courte (3-5 cent.), pauciflore. *Fl.* petites. *Sép.* ovales, oblongs, étalés. *Lab.* concave, très aigu. *Ép.* légèrement recourbé en dessus, un peu plus court que l'*ov.* tordu. — Terrestre. Vu sec. Forêts élevées. Plaine des Cafres (Piton Hyacinthe).

Flor. fév.

M. calceolus Cordem.

Syn : *Angræcum calceolus* Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 77. Ach. Rich., *Orchid. Ile Fr. et Bourb.*, p. 67; tab. X. V. 4.

Aeranthus? calceolus S. Moor., Baker, *Fl. of Maur.*, 353.

Plante terrestre. *Rac.* fibreuses, simples, naissant de la base des feuill. *Tig.* de la grosseur d'une plume d'oie, dressée, 4-5 cent. haut. *Feuill.* 6-8 engaînantes, distiques, alternées, équitantes et comprimées à la base, subcoriaces, glabres, lisses, d'un beau vert, limbe caniculé à la base, et articulé transversalement avec la gaîne, étroitement lancéolé, 20 cent. long., 15-18 millim. larg., l'un des côtés réséqué très obliquement au sommet, l'autre subtronqué et mucroné latéralement, souvent retourné sur le champ vers son extrémité.

Inflorescence en grappe, longue de 15 cent. *Péd.*, simple, flexueux, grêle, glabre, à l'aisselle des *feuill.* inférieures. *Péd.* grêles, 1 cent. long. à l'aisselle des petites *bract.* embrassantes, subobtuse au sommet, noirâtres. *Sép.* et *pét.* très étroits, triangulaires, aigus, presque semblables, persistants au sommet du fruit oblong, tous de 12 millim., parcouru par des côtes saillantes, à déhiscence latérale.

Décrit d'après un spécimen vivant, en fruit, avec une inflorescence en voie de développement en décembre.

Flor. janv.-fév.

Rare. Rive gauche de la Rivière des Marsouins, sur le talus qui borde le chemin de Bethléem. *Alt.* 100 mètres.

Cette espèce est voisine du *M. caulescens*, mais elle en diffère par ses feuilles plus longues, lisses, non striées, très obliquement réséquées

au sommet, son inflorescence en grappe, plus longue, ses fleurs plus longuement pédicellées.

M. carpophorum Cordem.

Syn : *Angræcum Carpophorum* Pet.-Th., *Orchid. afr.*, t. 75. Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, p. 247.

Hab. Piton bleu. Plaine des Cafres. *Flor.* avril-mai.

§§§ Pectinaria.

M. pectinatum Benth., Hk., *Gen.*, III, 585.

Angræcum pectinatum Pet.-Th., pl. 51. A. Rich., p. 68, pl. 10, f. 5. Lindl., p. 247. Boj., p. 317. Reichb. f., v. 6, p. 900. S. Moor. p. 350.

Aeranthus pectinatus Reichb. f. in Walp., *Ann.*, VI, 900.

Plante vivace. *Rac.* fibreuses, abondantes, grêles, allongées, rameuses, insérées, à partir du tiers inférieur et défeuillé de la tige. *Tig.* rameuses, comprimées, desséchées ou ascendantes, et même circinnées, quelquefois en touffe, ayant 10-20 cent. de longueur, et 2-4 millim. de diamètre, cachée tout du long sous les gaînes foliaires vivantes, ou persistantes après défoliation. *Feuill.* d'un vert sombre, alternes, distiques, espacées, étalées, recourbées, charnues, nullement émarginées au sommet, oblongues, subaigües, canaliculées, à limbe caduc, d'abord articulé à une gaîne courte, étroitement embrassante, nerveuse, marcescente. *Fl.* petites, blanchâtres, presque sessiles, chacune solitaire à l'aisselle d'une feuille au-dessus d'une *bractéole* spathiforme, aigüe, marcescente. *Pér.* entr'ouvert, à segments presque semblables, aigus, à peu près égaux. *Sép.* ovales oblongs, nervés. *Pét.* un peu plus petits, lancéolés. *Lab.* antérieur, dressé, ovale, presque plat. *Éper.* droit, pendant, cylindrique, renflé en bulle à l'extrémité, de moitié moins long que l'ovaire. *Ov.* en olive, aussi long que le périanthe, et à peine pédicellé. *Péd.* tordu. *Gyn.* court, semi-cylindrique postérieurement, et creusé, par devant, d'une fosse stigmatique. *Anth.* operculaire, à deux *log.* bilocellées. *Rost.* bilobé. *Pollin.* 2, subglobuleuses, céracées avec un rétinacle distinct pour chacune. *Caps.* presque sessile, courte, trapue, à déhiscence folliculaire, et surmontée des débris de la fleur marcescente. *Hab.* Plaine des Palmistes. Saint-Joseph (Langevin); à l'ombre des bois. *Alt.* 1000 mètres. *Flor.* Janv. — Vu viv. et sec, spont. (hb. Mus. Réun.; J. M. C. Rich; J.-B. Pot.).

CRYPTOPUS Lindl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 583. *Beclardia* A. Rich.

C. elatus Lindl., *Bot. Reg.* sub. tab. 817.

Angræcum elatum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 79.
Beclardia elata A. Rich., *loc. cit.* p. 69, tab. XI, f. 3.

(Vulg. *Gros Faham.*).

Tig. longue, sarmenteuse, simple, s'élevant sur les plantes voisines. *Feuill.* alternes, espacées, elliptiques, obtuses au sommet ou bilobées, coriaces. *Fl.* subpaniculées, résupinées, blanches, élégantes, avec une tache pourprée jaune ou orangée à la gorge. *Pét.* à onglets, lobés. *Lab.* 4 partite. — Commun dans les forêts sombres. Saint-Benoît (Grand Fond). Saint-Denis (Brûlé).

EULOPHIA R. Br.

Bot. Reg., tab. 688. Benth., Hk., *Gen.*, III, 535.

E. scripta Lindl., *Gen. and sp. Orch.*, 182.
Limodorum scriptum Pet.-Th., tab. 46 et 47. A. Rich., *loc. cit.*, 42.
Cymbidium scriptum W.

(Vulg. *Corne de bouc.*)

Épiphyte. Commun partout sur les vieux arbres dans la région basse. *Pseudo-b.* ovoïdes oblongs, un peu comprimés, en partie recouverts par la base des feuilles tombées. *Fl.* jaunes tachées de rouge marron. — Ces pseudo-bulbes sont usités dans le traitement de la diarrhée chronique et de l'athrepsie des petits enfants. Ils agissent très probablement par le salep qu'ils contiennent.

Flor. août.

E. concolor Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 181.
Limodorum concolor Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 45. A. Rich., *loc. cit.*, p. 44.

(Vulg. *Corne de bouc.*)

Base des feuilles plus larges. *Limb.* plus court. *Lob.* latéraux du *lab.* plus courts. *Fl.* d'un jaune pur. *Sép.* et *pét.* dépourvues de taches rougeâtres.

Vu viv. et sec. Épiphyte. Sur les arbres de la région basse.

E. pulchra Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 182.
Limodorum pulchrum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 43, 44. A. Rich., *loc. cit.*, p. 43.

Pseudo.-b. presque nu. Inflorescence en grappe simple.

E. maculata Rechb. f., in Walp., *Ann.*, VI, 647.
Eccoclades maculata Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 238.

Angræcum maculatum Lindl., Coll. bot., t. 15 (1821).

Angræcum monophyllum A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, p. 58, tab. 1 (1827).

Eulophia monophylla S. Moore, in Baker, *Flor. of Maur.*, 36.

Obs. Cette étrange espèce, du seul herbier de Cordem., se trouve en conditions fatales pour la détermination. Par ses pseudo-bulbes monophylles et ses feuilles articulées, elle représente un *Bulbophyllum*. Il n'y a pas trace de hampe : cependant, j'ai trouvé dans le même papier, avec elles, deux fleurs détachées, comme le sont aussi toutes les feuilles et accusant clairement le *G. Eulophia*. Or, malgré plusieurs dissemblances, cette plante retrace bien, dans l'ensemble, l'*Angræcum monophyllum* A. Rich. devenu successivement l'*Æceoclades maculata* Lindl. ; enfin l'*Eulophia maculata*, Rchb. Je me suis arrêté à ce dernier qui cadre infiniment mieux avec ces deux fleurs, comme égarées là, avec leur petit pédoncule, mais sans la hampe (Frapp.).

Depuis que Frappier a écrit cette note, je n'ai pu retrouver, jusqu'à présent, la plante vivante pour l'étudier complètement. (Cordem.)

Eulophia versicolor Frapp., non Lindl. — Plante herbacée-vivace, haute d'environ 33 cent., composée d'une souche ascendante d'environ 10 *pseudo-b.* fusiformes, annelés ayant 3-9 cent. de longueur, 10-15 millim. de diamètre, et formés chacun d'environ 6 entre-nœuds vert foncé, d'inégale longueur; les inférieurs ridés, le supérieur lisse et luisant, le tout plus ou moins revêtu, suivant l'âge, de *squam.* blanchâtres et nerveuses. *Rac.* fibreuses, en petit nombre, longues de 5-10 cent., avec un diamètre de 3-6 millim. *Feuill.* 2-3, dressées, charnues, souples, ondulées, lancéolées, vert vif, longues de 12-15 cent., gaîne comprise ; larges de 3-5 cent. amincies en un court *pét.* nullement plissées, et seulement rayées en-dessus, de 6-8 nervures parallèles, dont les 3 principales sont saillantes en dessous. *Gain.* articulée, faisant suite au pétiole, discolore, nerveuse, amplexicaule. *Hamp.* dressée, haute d'environ 20 cent., radicale ou insérée le long du pseudo-bulbe, portant sur le 1/3 inférieur des squames analogues à celles plus haut décrites, mais beaucoup plus petites, et, sur le 1/3 supérieur, une grappe d'une vingtaine de *fl.* moyennes, changeantes (d'où le nom spécifique), inodores, sessiles, chacune à l'aisselle d'une *bract.* lancéolée, longue de 3-10 millim. et large de 2 millim. au plus, ces fleurs lavées ou bariolées de couleurs successivement verdâtres, purpurines ou finalement jaunâtres. *Ovair.* tordu et, suivant l'avancement de la floraison, penché en dedans, dressé horizontal et tourné en dehors, enfin pendant le long de la hampe. *Pér.* à 6 divisions, 5 presque égales et conformes, presque conniventes en partie, en raison

du rapprochement des *pét.* et du *sép.* intermédiaire, et toutes libres, sauf les sépales latéraux, qui adhèrent l'un à l'autre, à leur base, où ils embrassent celle du labelle. *Lab.* antérieur, ventru, roulé en cornet vers le bas, et obscurément 3-lobé; lobe médian large, tronqué, révoluté et comme rongé au bord; les deux autres dressés. *Éper.* très court, en bourse. *Gyn.* allongé, infléchi, triquètre, concave par devant, à cavité visqueuse, luisante, occupée par le *stym.* superficiel qui en tapisse le fond, *Anth.* operculaire, à 2 loges bilocellées. *Poll.* 2, obovées, fendues au dos, et retenues par l'opercule qui les détache, en se soulevant, du *rét.* unique placé en travers, à la crête du *rost.* comme si toute *caud.* faisait défaut. *Caps.* trigone, jaunissante à maturité, et alors surmontée du débris du périanthe. — *Hab.* Saint-Denis (bassin du Diable, où il a été découvert par M. J. Potier, vers 1870); Saint-Pierre, (ilet des Songes, dans le bras de la Plaine, d'après M. Jules Hermann.) Terrestre. A l'ombre. Peu abondant. *Alt.* 300-400 mètres. *Flor.* mars. — Vu viv., sp.

E. coccifera Frapp. — Plante herbacée-vivace, haute parfois de 90 cent., la hampe comprise. *Rac.* fibreuses, ordinairement simples, ayant 10-15 cent. de longueur, et 4-6 millim. de diamètre, insérées en faisceaux peu fournis, à la base de la souche. *Tig.* formant un rhizôme à jets excessivement courts, inaperçus sous un groupe de *pseudo-b.* serrés, longs de 5-10 cent. avec un diamètre de 5-10 millim., à peine renflés, composés d'environ 3 entre-nœuds limités par autant d'articulations, et tout enveloppés de squame grisâtres, vaginantes, nerveuses, marcescentes. *Feuill.* 1-2, rarement 3, terminales, plissées, dressées, lancéolées, rayées de 10-12 premières nervures longitudinales, dont 3 principales saillantes, surtout en dessous, à limbe long de 18-24 cent., large au plus 15-30 millim., aminci en un pétiole canaliculé aussi long que lui, tout décidu en bloc, par désarticulation. *Hamp.* radicale ou insérée sur le *pseudo-b.*, haute de 40-80 cent.; avec 3-9 millim. de diamètre, portant, à la base de chacun de ses 6-8 entre-nœuds inférieurs, 1 *bract.* vaginante, lancéolée, longue de 3 6 cent., et, le long de son 1/4 supérieur, 1 grappe simple d'environ 12 *fl.* de moyenne grandeur, chacune à l'aisselle d'une bractéol. linéaire et très aiguë, presque aussi longue que l'ovaire. *Ov.* dressé, tordu, long d'environ 2 cent., y compris le *péd.* plus court de moitié, à base élarlargie et laissant, s'il vient à se détacher, une cicatrice blanche, simulant une cochenille (d'où le nom spécifique). *Pér.* en partie connivent à 5 des segments subégaux, oblongs, aigus. *Sép.* intermédiaire dressé

avec les *pét.* un peu plus petits; les latéraux étalés en aile. *Lab.* antérieur, sessile, dressé, ventru, plus grand que les autres divisions. *Éper.* cylindrique, très court et terminé en bourse didyme. *Gyn.* infléchi, convexe derrière, concave devant, à concavité occupée par une aréole luisante, visqueuse et faisant office de *stigm. Anth.* operculaire. *Pollin.* 2, céracées, obovées, fendues au dos. *Caud.* 2, élastiques, contractées, attachées à un seul *rét.*, assis transversalement au bout du rost. *Caps.* fusiforme, anguleuse, souvent courbe, ayant 3-4 cent. de longueur, 4-5 millim. de diamètre, et portant en tête les restes de la fleur. — *Hab.* Saint-Denis (?); Saint-Benoît... Épiphyte (J. de Cordem.)... — Vu sec, sp., hb. J. M. C. Rich. et J. de Cordem.

Obs. Très voisin de l'*E. pulchra*, mais de port plus élancé, à pseudobulbes beaucoup plus minces, à feuilles beaucoup plus étroites.

CALANTHE R. Br. (1821).

Benth., Hk., *Gen.*, III, 520. *Centrosis* Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 35 et 36 (1822). *Centrosia* A. Rich., *Orch. des Iles Fr. et Bourb.*, 49. *Ghiesbregtia* A. Rich., *Ann. Sc. nat.*, ser. 3, III, 28.

C. sylvatica Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 250. Pol., *Orch. Nov.*, I, 1854, p. 5.

C. versicolor Lindl., *Sert.*, *Orch.*, t. 42.

Centrosis sylvatica Pet.-Th., *Orch. afr.*, t. 35-36.

Centrosia Auberti A. Rich., *loc. cit.*, p. 40, Tab. VII, n° 3.

(Vulg. *Ognon de lis marron*).

Terrestre. Feuill. 2 fois plus longues que la hampe. Grappe lâche multiflore.

Var. α. *alba.* Fleurs blanches passant vers la base aux tons crême, jaune, orangé.

Var. β. *purpurea.* Fleurs pourprées ou roses.

Var. γ. *lilacina.* Fleurs lilas ou mauve.

Var. δ. *iodes.* Hampe, bractées et sépales violet-rougeâtre sombre.

Très comm. Terrestre. Clairières des forêts humides de la région moyenne. Fleurit en décembre.

CYRTOPODIUM R. Br.

Benth., Hk., *Gen.*. III, 541. *Cyrtopera* Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 189.

C. plantagineum Cordem.

Limodorum plantagineum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 41, 42.

Cyrtopera plantaginea Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 189. Baker, *Flor. of Maur.*, 361.

Nous n'avons pas rencontré cette espèce que Lindley donne comme de Madagascar et dont Baker dit qu'elle n'est connue que de Bourbon et de Madagascar.

Trib. III. — Epidendrées.

PHAIUS Lour., Benth., Hk., *Gen.*, III, 512.

P. tetragonus Rechb. f. Walp., *Ann.*, VI, 458.

Epidendrum tetragonum Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 33 (*Cynorchis*) et 34.

Limodorum tetragonum A. Rich., *loc. cit.*, p. 41, tab. VII, n° 4.

Pesomeria tetragona Lindl., Bot. Mag. 4442.

Terrestre, tige tétragone, feuilles plissées; grappe latérale simple; fleurs d'un jaune brun. Ass. comm. Route de Salazie, près de l'escalier. Forêt de la rivière des Marsouins. Facile à reconnaître. Vu viv. et sec.

P. longibracteatus Frapp.

Bletia bracteosa Boiv., msc., hb. Mus. Réun.

Phajus villosus var. *longibracteatus* S. Moore in Baker, *Flor. of Maur.*, 359.

Plante herbacée vivace. *Rac.* rares, grêles, un peu rameuses, longues de 4-8 cent., insérées au plus bas de la tige. *Tig.* bulbiforme, courte, dressée, annelée d'articulations très rapprochées, qui donnent attache à autant de *squam.*, d'abord, puis à des *gain.* foliaires closes, longues de 5-10 cent., et à chacune desquelles se joint aussi par articulation, un limbe de *feuill.* lancéolé, aminci à la base, en pétiole canaliculé, très aigu au sommet, étalé, plissé et rayé en long, de 3-5 nervures principales, saillantes, enfin long de 30-40 cent., large de 3-6 cent. au milieu et décidu. *Hamp.* radicale, dressée, noueuse, robuste, sinueuse au sommet, longue de 40-50 cent., avec un diamètre de 5-10 millim., portant, dès la base, une série de longues *bract.* (d'où le nom spécifique), lancéolées, semi-amplexicaules et, tout en haut, une *grapp.* lâche de 10-12 *fl.* assez grandes, jaune verdâtre, à parfum analogue à celui de la grenadille. *Pér.* souvent à peine ouvert, à segments connivents, ovales, aigus, de même courbure que le gynostème. *Sép.* et *pét.* presque égaux et conformes. *Lab.* plus grand, antérieur, cochléaire, ascendant, acuminé, subtrilobé, à bords ondu-

lés, à nervure médiane indiquée par une rangée de poils jaunâtres. *Gyn.* allongé, incurvé, semi-cylindrique, à *rost.* tronqué. *Anth.* operculaire, à 2 loges quadrilocellées, chacune. *Pollin.* 2, jaune vif, à *poll.* presque sectile à la base. *Caud.* rigides, soudés entre eux, repliés à l'extrémité. *Rét.* nul. *Ov.* arqué, long de 25 millim., avec un diamètre de 5 millim. sous-tendu d'1 *bract.* analogue à celles du bas de la hampe, et dépassant le haut de la fleur de 2 cent. à peu près. *Caps.* subglobuleuse, de 10-12 millim. de diamètre, déhiscente en châssis. — *Hab.* Saint-Denis (mont Saint-François); Saint-Pierre (Tampon). Terrestre, ou sur les arbres morts. Dans les clairières. Peu commun. *Alt.* 600 m. — Vu viv., sp.

Obs. Cette espèce présente la plus grande ressemblance avec le *Bletia villosa* A. Rich., que Du Pet.-Th. a découvert à l'Ile de France; mais certains caractères particuliers, entre autres, la longueur exceptionnelle des bractées, la distinguent parfaitement.

Elle possède aussi la propriété signalée chez sa congénère, par le même Du Pet.-Th., de bleuir promptement au contact de l'air, sur tous les points où ses tissus sont mis à nu.

Trib. IV. — Ophrydées.

ACROSTYLIA Frapp. (Gen. nov.).

Périanthe connivent, subglobuleux, à segments libres, presque égaux entre eux et de même forme, entiers, ovales, aigus. *Sépale* supérieur et pétales (ceux-ci un peu obliques) dressées ensemble, en casque. *Labelle* antérieur, concave, à peu près de même consistance que les autres segments, à base déprimée en sac, et parfois équivalente à un éperon très court. *Gyn.* remarquablement élevé pour une Ophrydée de ce groupe (d'où le nom générique), dressé, un peu incurvé, convexe au dos, et portant vers le sommet, sur la face antérieure, comme deux loges discoïdes d'un blanc mat, collatérales, mais séparées, entièrement closes et sans prolongement, caudicules ni rétinacles visibles. *Rostelle* dressé et appliqué contre la face du gynostème, sous la pression de deux processus d'apparence stigmatique, également dressés, et distants l'un de l'autre. *Ov.* fusiforme, pédicellé, tordu. *Caps.* ventrue, surmontée des restes de la *fl.*

Obs. Genre monotype, jusqu'ici différé, en attendant la rencontre de quelque exemplaire vivant; circonstance réalisée depuis, par M. J.-B. Potier; mais sans mieux éclairer l'étrange organisation en question, que ne l'avaient fait les échantillons secs, trouvés pour la

première fois, dans les hb. J. M. C. Rich. et du Mus. de la Réun., en même temps, et que j'avais provisoirement réunis au genre *Hemiperis* sous le nom d'*H. fissirostris*.

A. paradoxa. Frapp. — Plante herbacée-vivace, toute glabre les racines exceptés. *Rac.* tubéro-fibreuses, en petit nombre, à fibres et tubercules laineux. *Tig.* dressée ou un peu flexueuse au sommet, ayant jusqu'à 30 cent. de hauteur, sur 1-3 millim. de diamètre. *Feuill.* 2, radicales, l'inférieure presque toujours réduite à une gaîne vaginante de 3 cent. de longueur, longue de 5-18 cent. large de 15-20 millim., ovale, cunéiforme ou lancéolée, aiguë, vert clair, charnue et luisante, sur les deux faces. *Bract.* aiguës, lancéolées, les deux inférieures sans fleur, étroites, vaginantes, espacées, longues de 3-5 cent., les autres accompagnant les fleurs, et se rapetissant de plus en plus, jusqu'au sommet de la hampe. *Fl.* 10-15, de 6-8 millim. de diamètre, occupant environ le quart supérieur de cette hampe, dressées à angle très aigu sur elle, inodores, rouge, violet et en épi assez fourni. *Ov.* violacé. *Label.* d'un violet encore plus vif que chez les autres segments. *Gyn.* blanc, portant les organes dont la bizarrerie est signalée dans la description du genre (d'où le nom spécifique). — *Hab.* Plaine des Cafres. Plaine des Salazes, Coteau Maigre, Grande Montée. Terrestre. En demi-ombre. Assez commun. *Alt.* 1500-2000 m. *Flor.* Mars. — Vu viv., spont.

CYNORCHIS Pet.-Th.

Orch. afr., in tab. syn. et tab. 13. *Cynosorchis* Pet.-Th.

C. fastigiata Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 13.
Gymnadenia fastigiata A. Rich., *loc. cit.*, p. 25, tab. XIII.

Moyenne espèce très distincte. Deux *feuilles* radicales inégales ovales, elliptiques, aiguës. *Fleurs* jaunes en épi, au sommet de la hampe, à l'aisselle de bractées, les inférieures pédicellées, les supérieures sessiles. *Lab.* trifide. *Éperon* long, un peu recourbé.

Assez rare dans les bois des régions basse et moyenne. Saint-Joseph (près du pont de la rivière des Remparts). Saint-Benoit (Rampes Le Tort).

Plaine des Palmistes, sur les bords de la route.

C. Boryana Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 331.
Gymnadenia boryana A. Rich., *loc. cit.*, p. 26, tab. V.

Une seule *feuille* caulinaire engaînante, et une seule *bractée* sur

la hampe. *Fleurs* en épi, résupinées, d'un rose mauve. *Lab.* dressé, cunéiforme à la base, tronqué, 3-fide. Assez comm. dans les bois de la région moyenne et basse. Plaine des Palmistes.

C. purpurascens Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. XV.
Gymnadenia purpurascens A. Rich., *loc. cit.*, p. 27, tab. VI, n° 1.

Une ou deux *feuilles* caulinaires, larges, engaînantes à la base. *Hamp.* longue, nue. *Fl.* en épi corymbiforme, purpurines. *Lab.* trilobé, avec le lobe médian bipartite. *Éperon* long, grêle.

Comm. sur les plateaux de la zone moyenne, dans les lieux découverts.

C. Cordemoyi Frapp. (Inédit. M S S. in litt.). Tubercule ordinairement solitaire, médiocre, laineux, racines courtes légèrement velues.

Trois *feuilles* caulinaires inégales; l'inférieure très courte, squamiforme, entièrement engaînante, dépourvue de limbe; la moyenne plus grande, étalée, oblongue lancéolée, engaînante à la base, très finement acuminée et brièvement aristée au sommet, d'un vert pâle sur les deux faces, ordinairement longue de 12-14 cent., très rarement 20 cent., large de 3-4 cent.; la supérieure de la moitié ou des deux tiers plus courte, plus étroite, un peu canaliculée en dessus, aristée au sommet (6-7 cent. long.; 1 1/2 cent. larg.). *Hamp.* subcylindrique d'un vert pâle, glabre, ne portant qu'une seule bractée vers son milieu ou son tiers supérieur (15-25 cent. long.). *Bractée* engaînante à la base, lancéolée, étroite, pâle, aristée au sommet. *Épi* terminal lâche, pauciflore. Le nombre des fleurs qui est au plus de 5 est souvent réduit à une seule qui termine la *hampe*. Chacune d'elles est à l'aisselle d'une bractée engaînante à la base, aiguë au sommet.

Fleurs dressées, inodores. *Sépale* postérieur plus grand, ovale, en capuchon, les deux latéraux ovales, cymbiformes, tous subobtus, discrètement couverts extérieurement de petits poils glanduleux, d'un blanc lavé de violet pâle, verdâtres extérieurement à la partie médiane.

Lab. antérieur 3-lobé, lobe médian bifide, d'un blanc jaunâtre violacé sur les bords. *Éperon* de la longueur de l'ovaire, grêle, cylindrique, droit ou très peu courbé à son extrémité. *Pétales* latéraux plus étroits, subaigus, recouvert par le capuchon du *sép.* postérieur. *Ov.* long, subcylindrique, glabre, parcouru par trois côtes saillantes, longitudinales, mousses et couronné par les débris de la fleur.

Espèce assez rare, découverte par le docteur J. de Cordemoy sur les escarpements de la rivière des Marsouins. Assez abondante sur le talus du chemin de Bethléem.

Fleur. de décembre à février. Vu viv. et sec.

AMPHORCHIS Pet.-Th.

Pet.-Th., tab.; S. Moor., in Bak., *Flor. Maur.*, p. 338.

Orchis et *Ophrys* Pet.-Th., *ibid.*
Gymnadenia? A. Rich., p. 24.
Cynorchis Lindl., p. 330; Endl., n° 1529.
Arnottia? A. Rich., p. 33; Endl., n° 1532.
Habenaria Boj., p. 309.

Périanthe ouvert, ringent, parfois connivent, à segm. libres, le lab. excepté, ordinairement concaves, plus ou moins étalés. Pétales plus petits, subobliques, ovales ou oblongs, ordinairement plats, quelquefois unis ou bidentés, connivents, souvent comme réunis en casque au sépale intermédiaire. *Lab.* le plus souvent réfléchi, postérieur soudé par la base au *gyn.* toujours éperonné, obscurément, trilobé, à lobe intermédiaire beaucoup plus grand; tantôt obovale, entier, ou seulement ondulé, crispé, denticulé, mais presque toujours apiculé même au fond de l'échancrure, tantôt plus ou moins découpé lui-même en lobes, ou enfin réduit à sa portion axile, rétrécie en fer de lance. *Éperon* toujours présent, grêle, à peu près horizontal, comprimé, caréné, courbe ou sinueux, obtus. *Anthère* couchée sur le dos, à loges légèrement écartées au sommet, prolongées et convergentes à la base. *Rostelle* sensiblement horizontal, un peu proéminent en dessus, plat en dessous, tronqué à l'extrémité où il est à peine marqué de 3 dentelures dont l'intermédiaire légèrement bifide, n'est jamais dépassé par le prolongement inférieur des loges de l'anthère. *Staminodes* 2, et autant de lobes stigmatiques visqueux, très charnus et soudés les premiers aux fleurs, les seconds à la face inférieure du rostelle. *Pollin.* 2 en massue jaune verdâtre. *Caud.* 2, filiformes. *Rétin.* obovale, blanc, plongés à demi dans la substance de l'extrémité du rostelle dont ils paraissent venir. *Ov.* presque droit inséré le plus souvent à angle aigu sur la hampe, et plus ou moins hérissé de poils glanduleux. *Caps.* fusiforme, pédicellée, couronnée du reste de la fleur marcescente et déhiscente en châssis.

Obs. Genre de plus en plus confirmé par la découverte d'espèces très homogènes. Il diffère complètement du *Gymnadenia* R. Br. et du

Cynorchis Pet.-Th. avec lesquels on tendrait à le confondre ; à savoir : du premier par les rétinacles en partie vaginés et par les loges prolongées et distantes l'une de l'autre, du second par la même disposition des rétinacles et de plus par son rostelle de forme quadrangulaire, et tout au plus égal en longueur aux loges de l'anthère, et enfin par la fleur renversée (c'est-à-dire à labelle postérieur). A tout prendre c'est avec les deux genres que j'ai cru devoir établir sous les noms de *Camilleugenia* et *Hemiperis* que l'*Amphorchis* pourrait être plutôt confondu. Mais voici une réunion de caractères différentiels qui me semble décisive : chez l'*Hemiperis*, on va le voir, les espèces sont automnales et habitent en totalité les altitudes supérieures ; les feuilles sont minces ; courtes, ordinairement étalées, assez souvent roselées au nombre de 3 ; l'épi est lâche, unilatéral, les fleurs à angle droit ou obtus sur la hampe, le labelle antérieur à taches composées de points confluents, l'ovaire arqué au dehors et tordu à la base.

Chez l'*Amphorchis* on l'a vu, les espèces sont vernales et descendent jusqu'aux altitudes moyennes ; les feuilles sont fermes, allongées, ordinairement dressées, presque toujours au nombre de deux, l'épi est dense, cylindroïde ; les fleurs le plus souvent à angle très aigu sur la hampe ; le labelle postérieur, à taches composées de lignes disposées en éventail ; l'ovaire droit ou arqué en dedans et nullement tordu.

Quant au *Camilleugenia*, son périanthe à peu près horizontal, très convexe en dessus, avec son labelle à 5 divisions aiguës, et son éperon épais, suffisent pour le distinguer au premier coup d'œil des autres.

A. squamosa Frapp.
Cynorchis squamosa Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 332.
Orchis squamosa Poir., *Dict.*, 4, 601.
Amphorchis calcarata Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. IV.
Gymnadenia squamata A. Rich., *loc. cit.*, p. 22, tab. VI, n° 2.

Une ou deux *feuilles* radicales, oblongues lancéolées, aiguës. *Hamp.* petite portant 4-6 écailles engaînantes, lancéolées, très aiguës. *Fl.* purpurines en épi terminal, subsessiles. *Lab.* rouge, crénelé sur les bords. *Ép.* médiocre. Comm. sur les plateaux élevés.

A. reticulata Frapp. — Plante herbacée vivace. *Rac.* tubéro-fibreuses, velues. *Tig.* de 10-25 cent. de hauteur, ornée de poils glanduleux jusqu'à l'ovaire inclusivement, feuillée à la base, bractéifère au-dessus, enfin, présentant sur les bract. une coloration verte, qui s'avive progressivement des inférieures aux supérieures, en devenant blanchâtre sur leurs bords, et contrastant ainsi, d'une manière caractéristique, avec la nuance rougeâtre et toujours plus foncée de la tige. *Feuill.* 1-3, radicales, ondulées, ovales ou lancéolées, longues de 3-9 cent., larges

d'1-2 cent., fermes, aiguës, et vertes des deux côtés, sauf, en dessus, un réseau discolore rarement absent, formé par les nervures de tout ordre, y compris la médiane, et qui tranche en nuance jaunâtre, à son tour, sur le fond vert du limbe (d'où le nom spécifique). *Épi* cylindroïde, quelquefois raccourci et corymbiforme. *Fl.* assez petites, insérées à angle aigu sur la tige, et variant du blanc au rose vif. *Pér.* tantôt ringent ou globuleux, tantôt ouvert, à segments libres, le labelle excepté, et ovales, subaigus. *Sép.* latéraux verts à l'extrémité, connivents entre eux, parfois étalés, mais tout au plus à angle droit ; l'intermédiaire rapproché des pétales, en manière de casque renversé. *Pét.* un peu plus étroits que les sépales. *Lab.* postérieur, obovale, dressé ou infléchi, soudé par la base au gynostème, et strié de 7-9 lignes roses ponctuées, dont la médiane est la plus longue, et qui forment à peine l'éventail. *Éper.* droit ou légèrement courbe, délié, sans coude ni crochet à l'extrémité. *Ov.* presque droit. *Rost.*, *anth.*, *stam.*, *pollin.*, *poll.*, *caud.*, *rét.* et *stigm.* conformes à la description générique, si l'on fait abstraction d'un caractère tout particulier, qui manque quelquefois, et qui consiste en 2 appendices souvent cuculliformes, ayant l'apparence de staminodes, colorés comme l'anthère, en effet, et placés chacun à la pointe d'une de ses loges. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, entre le Piton du Ruisseau et le Bras de Jean Payet, de ce dernier côté surtout). Terrestre. A l'ombre légère. Très commun, à la station indiquée. *Alt.* 1000-1300 m. *Flor.* oct.-nov. — Vu viv., spont.

Var α, *alba*. Variété à tige plus verdâtre, à fleur plus petite, blanchâtre ou entièrement blanche, et à divisions fortement conniventes, sans en excepter le labelle.

β, *rosea*. Variété à tige plus rougeâtre, à fleur plus grande, plus ou moins rosée jusqu'au rose vif, à labelle dressé, et autres divisions à peine conniventes.

γ, *exappendiculata*. L'appendice staminal absent.

δ, *appendiculata*. L'appendice staminal présent.

A. discolor Frapp. — Plante herbacée-vivace. *Rac.* tubéro-fibreuses. *Tig.* grêle, dressée, haute de 10-30 cent., feuillée à la base, bractéifère au-dessus et parsemée de poils glanduleux, qui s'étendent jusqu'au calice inclusivement. *Feuill.* 1, radicale, des 2/3 plus courte que la tige (3-10 cent. de longueur, 1-2 cent. de largeur), obovale, brusquement acuminée, très aiguë, presque coriace, d'un vert uniforme et un peu glauque en dessus, nervure médiane comprise, et amarante en dessous (d'où le nom spécifique). *Ép.* lâche, cylindroïde. *Fl.* intérieu-

rement rosées, aux pétales surtout, d'assez petite dimension (1 cent. de diamètre), et insérées à angle ouvert sur la tige. *Pér.* assez étalé, à segments libres, sauf le labelle, et ovales ou oblongs. *Sép.* presque blancs et à peu près plats, les latéraux fortement réclinés à la base, et à peine infléchis au sommet; l'intermédiaire nettement séparé des pétales, auxquels il ressemble beaucoup néanmoins. *Pét.* un peu plus courts, et de moitié plus étroits que les sépales latéraux, de plus, raides, subobliques, obtus. *Lab.* postérieur, soudé par la base au gynostème, d'un port plus élancé que chez les autres espèces du genre, obovale et légèrement échancré, avec un mucron peu prononcé dans l'échancrure, enfin, strié intérieurement d'environ 5 lignes d'un violet plus rougeâtre, disposées en éventail, rarement interrompues, et nullement confluentes. *Éper.* droit, mince, blanc, brusquement coudé à l'extrémité. *Ov.* très légèrement convexe en dehors. *Rost.*, *anth.*, *stam.*, *pollin.*, *poll.*, *caud.*, *rét.* et *stigm.* absolument conformes à la description générique. — *Hab.* Saint-Denis ?; Saint-Pierre (Tampon). Terrestre. Au fond des forêts. Assez rare. *Alt.* 800-1200 m. *Flor.* Août-oct. — Vu viv., spont.

A. variegata Frapp. — Plante herbacée-vivace. *Rac.* tubéro-fibreuses. *Tig.* grêle, dressée, haute de 8-35 cent., feuillée à la base, bractéifère au-dessus, hérissée de poils glanduleux, qui atteignent parfois jusqu'aux pétales. *Feuill.* 1-2, radicales, des 3/4 plus courtes que la tige, elliptiques, ovales ou obovales, coriaces, courtement acuminées, très aiguës, d'un vert plus ou moins glauque en dessus, avec la nervure médiane jaunâtre, ainsi que les mouchetures longitudinales qui couvrent leur surface de ce côté (d'où le nom spécifique). *Ép.* cylindro-conique, laxiflore. *Fl.* de médiocre dimension, dressées à angle assez ouvert sur la tige, toutes rosées, sauf, à l'extérieur, une nuance verdâtre, plus vive à la pointe. *Pér.* presque étalé, à segments libres, le labelle excepté. *Sép.* concaves, les latéraux très déployés et parfois réclinés à la base, infléchis et remarquablement verts, au sommet; l'intermédiaire connivent avec les pétales. *Pét.* oblongs, presque plats, souvent auriculés à la base, à l'instar du labelle, raides, obliques, un peu obtus, rosés, surtout au bord. *Lab.* postérieur, soudé par la base au gynostème, plus haut que dans les autres espèces du genre, ordinairement trilobé, les lobules latéraux ou auriculés, bien prononcés, le grand lobe strié de lignes tremblées, mais ininterrompues, d'autres fois sablé en même temps, vers la gorge, de points de la même couleur, enfin à bords crispés et comme rongés, sans échancrure ni

mucron. Toutefois, ce lobe intermédiaire du labelle est sujet à varier, quelquefois sur le même individu, jusqu'à rendre l'espèce indéterminable au premier coup d'œil. *Épi* courbe, quelquefois à peine coudé à l'extrémité. *Ov.* légèrement convexe au dehors. *Rost.*, *anth.*, *stamin.*, *pollin.*, *poll.*, *caud.*, *rétin.* et *stigm.* exactement conformes à la description générique. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon); Saint-Benoît (Bébour); Plaine des Palmistes. Terrestre ou muscicole. A l'ombre des forêts. Comm. *Alt.* 700-1700 m. *Flor.* Sept.-nov. — Vu viv., spont.

α, *hastata. Lab.* à lobe intermédiaire linéaire-oblong, dressé, obtus. Variété très commune. *Alt.* 700-1700 m. *Flor.* Sept-oct.

β, *digitata. Lab.* à lobe intermédiaire élargi, découpé en 2-5 lobes, outre les 2 auricules accoutumées. *Alt.* 700-1700 m. *Flor.* Sept.-oct. Rare.

γ, *totilabris. Lab.* à lobe intermédiaire atteignant son plus grand développement, obovale, entier. *Alt.* 800-1200 m. *Flor.* Oct.-nov. Très rare.

δ, *polymorpha. Lab.* à lobe intermédiaire présentant plus ou moins, jusque sur les fleurs d'un seul et même pied, les caractères des 3 variétés précédentes. *Alt.* 800-1200 m. *Flor.* Oct.-nov. Rare.

CAMILLEUGENIA Frapp. (Gen. nov.).

Le feuillet du manuscrit de Frappier contenant la description du nouveau genre *Camilleugenia* est égaré. Voir plus haut, à la fin de la description du genre *Amphorchis* ce qu'il dit des caractères qui distinguent l'*Amphorchis* et son *Hemiperis* du *Camilleugenia*.

Ce genre est dédié aux frères Eugène et Camille Jacob de Cordemoy, auteurs de travaux sur la Flore de la Réunion.

C. coccinellïdes Frapp.

Plante à tissu très délicat, habitant néanmoins la région glaciale de l'île. *Rac.* velues. *Tig.* très grêle, perpendiculaire, glabre, haute de 20-30 cent., avec 1-2 mill. de diamètre, striée ou tiquetée de pourpre brun. *Feuill.*, ordinairement 2, très petites (1-3 cent. de longueur, 3-6 mill. de largeur), membraneuses, glabres, lancéolées, très aiguës, vert mat, étalées, sortant du fond d'un groupe de *squam.* emboîtées, immédiatement au-dessus des racines. *Bract.* lancéolées, vaginantes, et *bractéol.* ovales, le tout aigu, à pointes brunes. *Fl.* sessiles. *Épi* droit, de faible diamètre, composé de 2-10 fleurs, et occupant le 1/5 ou le 1/3 supérieur de la tige fleurie. *Pér.* toujours bombé en dessus, et donnant à ces petites fleurs, épanouies toutes à la fois, l'aspect de

coccinelles au repos, sur la plante (d'où le nom spécifique). *Lab.* finement pubescent (sous la loupe), d'un blanc violacé, intérieurement tacheté de violet vif et à dents aiguës, comme les *sép.* et les *pét.*; ceux-là, à leur tour, lavés d'une teinte jaune, plus vive à leur sommet. — *Hab.* Saint-Denis (crête de la ravine à Verdure, d'après l'herbier J. M. C. Rich., où il se trouve probablement à la date la plus ancienne); Plaine des Cafres (herbier Frapp.); Côteau maigre du Piton des Neiges (herbier J.-B. Pot.). Terrestre. En plein soleil, ou à l'ombre claire des broussailles. Assez rare. *Alt.* 1000-3000 m. *Flor.* Mai. — Vu viv., spont.

HEMIPERIS Frapp. (Gen. nov.).

Pér. bilabié, parfois connivent, à segments libres, le labelle excepté, et souvent semblables entre eux de forme et de dimension, le labelle compris. *Sép.* subégaux, ovales; les latéraux obliques, fréquemment étalés en ailes, réfléchis ou réclinés; le supérieur concave et dressé en casque avec les *pét.*, ceux-ci un peu plus petits, obliques. *Lab.* antérieur, sensiblement plus grand, d'ordinaire, que les autres segments, et plus ou moins adhérent à la base du *gyn.*; tantôt entier et, alors, quelquefois aigu, mais plus souvent obtus, obovale, à bord supérieur ondulé, ou crispé et comme rongé, tantôt plus ou moins profondément lobé, pourvu ou non, quelquefois sur le même individu, d'un sac très court, ou d'un *ép.* des plus variables en forme et dimension. *Anth.* couchée, à loges séparées, parallèles ou un peu convergentes à leurs bases, qui sont prolongées en cornets effilés. *Rost.* aussi long que l'anthère, et habituellement ascendant comme elle, un peu convexe en dessous et tronqué au sommet, où il est seulement relevé de 3 pointes à peine sensibles, dont la médiane est, chez quelques espèces, remplacée par une fente étroite. *Stam.* 2, et autant de branches stigmatiques, le tout très charnu; ceux-là parallèles et ordinairement plus courts que le rostelle, celles-ci divergentes et ordinairement plus longues que lui. *Pollin.* 2, en massue. *Pol.* sectile, blanc, jaune ou verdâtre. *Caud.* 2, filiformes, translucides, sans élasticité, et autant de *rétin.* obovales, blanc mat, très rapprochés et situés de part et d'autre de l'extrémité de l'axe du rostelle, à la face inférieure et sous l'épiderme transparent duquel ils sont au moins à moitié plongés (d'où le nom générique). *Ovair.* tordu, souvent arqué et inséré à angle droit, même obtus, sur la hampe, et plus d'une fois hérissé, ainsi qu'elle, de poils glanduleux. *Caps.* fusiforme, pédicellée, surmontée de la fleur desséchée, enfin déhiscente en châssis. Herbes vivaces, terrestres, automnales, à racines tubéro-fibreuses, à tige dressée, droite ou flexueuse,

portant en bas une rosette de feuilles radicales minces, souvent très petites et réduites à une seule; au milieu, des bractées engaînantes, et, au sommet, un épi un peu lâche, et fréquemment unilatéral, de petites fleurs inodores, ou d'odeur ammoniacale, purpurines et tachetées de points plus vivement colorés, rarement toutes blanches.

Obs. Manquent à tous les herbiers, l'herbier Frappier compris, les espèces du présent genre : *ringens*, *globulosa* et *ludens*, que j'ai vues vivantes et décrites sur place.

De plus, le *purpurea* n'est représenté que par une fleur, et cela dans mon seul herbier.

N.-B. — Pour la distinction sommaire de ce genre d'avec les deux précédents (*Amphorchis* et *Camilleugenia*), ses analogues, voir l'observation en queue de la description du premier des deux.

Obs. Ce genre offre les plus grands rapports avec le *Tinea* Bivon, *Neotinea* Rchb. f. in Walp., *Ann.*, III, 580, que Benth., Hk., *Gen.*, III, 626, réunissent au *G. Habenaria*. Mais la brièveté de la diagnose de Rchb., que seule j'ai sous les yeux, laisse subsister chez moi de l'hésitation à faire l'assimilation complète, et je me borne à un point de doute pour le groupe que j'établis et conserve provisoirement.

Plusieurs des espèces que j'y ai rassemblées sont considérées dans les herbiers où je les ai trouvées soit comme des *Gymnadenia*, quoiqu'ils aient la base des loges de l'anthère prolongée et que leurs rétinacles soient aux 3/4 bursiculés, soit comme des *Amphorchis*, quoiqu'elles n'aient ni la fleur renversée, ni la fixité des caractères différentiels de ce dernier genre.

La manière dont les rétinacles sont attachés est la même que celle décrite par Rchb. f. pour son genre *Neotinea* et comme insolite pour les Ophrydées européennes. Mais elle n'est pas une exception pour celles de Bourbon, et on la retrouve dans les deux genres *Amphorchis* et *Camilleugenia*.

Clef.

1. Branches stigmatiques à demi enveloppées chacune de l'un des deux staminodes, comme d'un manchon. 2
   Branches stigmatiques nues. 3
2. Poils glanduleux sur l'ovaire, au moins. **H. ringens.**
   Pas de poils glanduleux. **H. ludens.**
3. Labelle entier, tout au plus crispé denticulé, ou comme rongé sur le bord, au sommet. 4
   Labelle divisé, c'est-à-dire fendu, partite ou tout au moins crénelé, au sommet. 10
4. Labelle pourvu d'un éperon ou d'un sac. 5
   Labelle sans éperon ni sac. 9
5. Eperon en sac, très court (2 mm. au plus), généralement droit, obconique. 6

Eperon un peu plus long (3 mm. au moins), arqué, cylindrique ou infundibuliforme, quelquefois renflé à l'extrémité. 7

6. Eperon long de moins d'1 mm.; poils glanduleux, au moins sur l'ovaire. **H. breviplectra.**

Eperon long d'1 mm.; pas de poils glanduleux; labelle denticulé et fortement crispé au sommet; périanthe ringent. **H. crispa.**

Eperon court mais large, ayant la forme d'un mortier; pas de poils glanduleux. **H. pelicanides.**

7. Poils glanduleux, au moins sur l'ovaire; éperon légèrement bifide à l'extrémité. **H. nitida.**

Pas de poils glanduleux. 8

8. Eperon fortement arqué en cou de cygne, d'abord très grêle, mais se renflant vers l'extrémité; fleur des plus petites. **H. micrantha.**

Eperon moins arqué, épais à la gorge, infundibuliforme; fleur d'un rouge violacé. **H. purpurea.**

Eperon droit, parfois à peine unciné à l'extrémité, médiocrement épais, cylindrique; fleur très petite; rostelle incliné, en forme de bras tendu. **H. brachycentra.**

9. Poils glanduleux, au moins sur l'ovaire. **H. imbellis.**

Pas de poils glanduleux. **H. simplex.**

10. Poils glanduleux, au moins sur l'ovaire. 11

Pas de poils glanduleux. 12

11. Eperon assez robuste, subinfundibuliforme; fleur piquetée pêle-mêle, et comme étoilée de points violets à l'intérieur des pétales, et sur le limbe du labelle. **H. constellata.**

Eperon robuste subcylindrique, très obtus, même scrotiforme, fleur portant un petit nombre de points violets, ronds, très fins, à l'intérieur des pétales, et, sur le limbe du labelle, des taches de même couleur, mais en stries ou traînées assez larges, interrompues. **H. clavata.**

Eperon très robuste, infundibuliforme, épais à la gorge; rostelle long, fortement incliné et bordé comme de deux bras tendus, plus longs que lui, terminés chacun par une glande. **H. calcaripotens.**

12. Labelle légèrement 3-fide, 3-lobé ou crénelé. 13

Labelle profondément 3-fide ou 3-lobé. 14

Labelle 5-lobé, éperon comprimé, scrotiforme. **H. tenella.**

13. Labelle ondulé et denticulé au sommet; éperon filiforme, presque droit, nullement fendu à l'extrémité. **H. globulosa.**

Labelle crispé et denticulé au sommet, piqueté sporadiquement de points violets; éperon filiforme, obliquement bifide à l'extrémité. **H. pleiadea.**

14. Eperon long d'1 mm., en sac; lobes du labelle linguiformes. **H. trilinguis.**

Eperon long de 2 mm., obconique, un peu arqué; plante très grêle. **H. exilis.**

Eperon long de 3 mm., infundibuliforme; labelle nervuleux. **H. nervilabris.**

Eperon long de 4 mm., subinfundibuliforme, renflé à l'extrémité, très arqué; pétales en faux. **H. falcata.**

H. tenella Frapp.

Plante herbacée-vivace, d'aspect très délicat (d'où le nom spéci-

fique). *Rac.* tubéro-fibreuses, à fibres et tubercules poilus. *Tig.* dressée, haute de 20-30 cent., avec 1-3 mill. de diamètre. *Feuill.* 1-3, radicales, en rosette, ovales, longues de 6 cent., larges de 3 cent., environ, souples, planes ou ondulées, étalées ou réfléchies, marcescentes comme les bractées et le périanthe. *Bract.* 3-6, échelonnées sur la tige, à partir de la rosette de feuilles; amplexicaules, longues de 2 cent., au plus, lancéolées, très aiguës. *Fl.* très petites, sessiles, purpurascentes, d'odeur hircine, insérées à angle presque droit sur la tige, en épi peu fourni et presque unilatéral, chacune à l'aisselle d'1 *bractéol.*, semblable aux bractées, mais des 3/4 au moins plus petite. *Pér.* ringent, de 4 mill. de diamètre. *Sép.* ovales, subaigus, l'intermédiaire plus petit, dressé en casque avec les pétales; les latéraux connivents, concaves, un peu obliques, extérieurement teintés de violet. *Pét.* dressés, oblongs, subaigus, obliques, portant chacun intérieurement, sur fond blanc, 1-2 petites taches pourprées. *Lab.* antérieur, adhérent par la base au gynostème, et découpé sur les bords en 5 lobes, dont le supérieur aigu, et les 2 inférieurs en forme d'auricules; le labelle est de plus horizontal, et pointillé, sur le limbe, d'environ 6 taches violettes, plus ou moins confluentes. *Éper.* aussi long que le limbe, comprimé et scrotiforme. *Gyn.* ascendant ou horizontal, convexe, oblong, aussi long que l'anthère, 3-denticulé au sommet, à denticule médiane bifide. *Anth.* à demi résupinée, à *log.* contiguës du haut en bas. *Stamin.* très gros, bordant le rostelle des deux côtés. *Stigm.* 2, très visqueux, partant en divergeant du fond de la région infrarostellaire, et se prolongeant au delà des staminodes. *Pollin.* 2, en massue, à *poll.* sectile, jaune citrin. *Rét.* 2, blanc mat, plats, obovales, aux 3/4 plongés sous l'épiderme transparent de la face inférieure du rostelle. *Ovair.* fusiforme, haut d'1 cent., tordu à la base, un peu réfléchi, glabre. *Caps.* triquètre, brune, sessile, redressée contre la tige, déhiscente au moyen de l'écartement en châssis des nervures opposées aux pétales. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon, rive gauche du bras de Jean Payet). Terrestre. Peu commun. A l'ombre des bois. *Alt.* 500-800 m. *Flor.* Av.-juin. — Vu viv., spont.

H. exilis Frapp.

Plante glabre, à *tig.* fine (d'où le nom spécifique) et flexueuse. *Feuill.* 2, minces, lancéolées, très aiguës, longues de 4-6 cent., larges de 6-12 mill., dressées. *Épi* terminal, cylindroïde, peu serré, d'une douzaine de *fl.* très petites, rose pâle, insérées à angle un peu aigu sur la tige. *Pér.* ouvert, campanulé, d'environ 3 mill. de diamètre.

Ovair. filiforme, presque droit. *Sép.* ovales, obtus, légèrement étalés, le supérieur dressé avec les *pét.*, qui sont d'1/3 plus petits, à peu près obliques et presque aigus. *Lab.* étalé, plus grand que les autres segments, 3-lobé, à lobe intermédiaire plus long, plus large, obtus; les latéraux évasés, subaigus. *Éper.* de 2 mill. au plus de longueur, pendant, conique et à peine arqué en avant. *Rost.* plane, tronqué et un peu penché vers les *stigm.* Autres organes conformes au type générique. — *Hab.*, etc... ? — Vu sec, spont. (herbier J. M. C. Rich.).

H. micrantha Frapp.

Plante glabre. *Tig.* grêle, dressée, droite, de 15-20 cent. de hauteur, privée de *feuill.*, par suite du mauvais état de l'échantillon, et portant au-dessus, jusqu'à la naissance de l'épi, 3-4 bract. étroitement embrassantes, allongées, aiguës, à gaîne fendue au sommet. *Épi* cylindrique, mince, assez fourni, occupant, tout au haut de la tige, environ 1/5 de la longueur de celle-ci, et composé d'une douzaine de *fl.* des plus petites (d'où le nom spécifique), insérées, pour la plupart, à angle droit sur la hampe, chacune au-dessus d'1 *bractéol.* de 2-3 mill. de longueur, ovale, acuminée. *Pér.* campanulé, de 2-3 mill. de diamètre. *Ovair.* sessile, long, épais, arqué. *Sép.* ovales, aigus. *Pét.* plus longs et plus étroits qu'eux, acuminés. *Lab.* à peine plus allongé que les autres segments, entier, étroit, très effilé à l'extrémité; de plus, horizontal et contournant en cou de cygne, ainsi que l'*éper.* pendant très arqué, puis renflé, qui lui fait suite, le dessous du périanthe et le haut de l'ovaire. *Caps.* épaisse, gibbeuse, longue de 8-10 mill., et surmontée de la fleur desséchée. — *Hab.*, etc...? — Vu sec, spont. (herbier du Mus. de la Réun.).

Obs. La fleur de cette espèce rappelle, de très près, celle de l'*H. falcata* (n° ci-après), sans pourtant empêcher de les distinguer nettement.

H. ludens Frapp.

Plante herbacée vivace, toute glabre, les racines exceptées. *Rac.* velues, tubéro-fibreuses. *Tig.* dressée, haute d'environ 25 cent. *Feuill.* 1-2, membraneuses, lancéolées, longues de 4-8 cent., larges de 5-10 millim., interposées entre le groupe de *squam.* vaginantes et rapprochées d'où elles s'échappent, immédiatement au-dessus des racines et une suite de *bract.* aiguës, amplexicaules et de plus en plus petites, garnissant d'abord la partie stérile de la tige, puis l'épi assez dense qui la termine. *Fl.* petites, inodores, blanchâtres ou plus ou

moins rosées ou violacées. *Ov.* grêle, fusiforme. *Pér.* ringent, à segments subaigus et ovales, le labelle excepté. *Sép.* latéraux plus étalés que les autres divisions; l'intermédiaire quelquefois vivement teinté de rose ou de violet, à l'extérieur, réuni en casque aux *pét.*, ceux-ci analogues aux sépales latéraux, parfois à bords sinueux et comme rouges, et toujours maculés, chacun à la marge intérieure, d'une rangée verticale de taches roses ou violettes, dont la supérieure plus grosse, et qui sont souvent réduites à cette dernière seulement. *Lab.* antérieur, quelquefois bien épanoui, plus long que les autres segments, obovale, en gouttière, crispé-ondulé, tantôt entier, tantôt légèrement bi ou trilobé, et tiqueté de 4-6 taches roses ou violettes (2-3 de chaque côté), dont l'antérieure est la plus grosse. Ce labelle est ordinairement porteur d'un sac très court; mais il lui arrive de présenter, voire sur le même épi, à côté des fleurs à labelle ainsi constitué, une ou plusieurs autres pourvues d'un véritable *éper.* de 5-10 millim. de longueur, mince, aigu, courbe et obliquement bifide, à l'extrémité. *Rost.* à peu près quadrangulaire et horizontal, tricuspidé à la crête, après la disparition des rétinacles, qui laissent, à leur place, deux anses bien sensibles, de chaque côté de la pointe médiane. *Anth.* ascendante, à loges distantes et parallèles entre elles, amincies en pointe à la base. *Stamin.* habituellement plus courts, et branches *stigm.* plus longues que le rostelle; celles-ci divergentes en forme de lyre, très visqueuses, à bout rosé et mamelonné; ceux-là enveloppant de leur base celle du *gyn.* très court, et venant ensuite, après avoir bordé les deux côtés du rostelle, embrasser à moitié, comme en manchon, chacun de ces processus stigmatiques. *Pollin.* obovées. *Pollen.* sectile. *Rét.* obovales, blancs, opaques et presque totalement engagés dans la substance du rostelle. *Caps.* fusiforme, pédicellée, déhiscente en châssis, et couronnée du périanthe marcescent. — *Hab.* Saint-Pierre, à terre, dans les clairières de la forêt du Tampon; en assez grande abondance, à l'endroit où il a été trouvé cantonné. *Alt.* 1100 mètres. *Flor.* Mars-avril. — Vu viv., sp.

Obs. Espèce à caractères brusquement variables, comme on vient de le voir (d'où le nom spécifique), et qui la rapprochent tour à tour de ses congénères, les *H. pleiadea*, *crispa* et *ringens*, sans lui faire perdre, en définitive, sa conformité habituelle et bien plus grande, du côté de cette dernière. Au milieu de ces oscillations, elle ne cesse pas de présenter, pour son propre compte, un ensemble exclusif de traits distinctifs, se résumant ainsi : absence de la fente médiane du rostelle de la première et de la seconde de ces trois espèces, et des poils glanduleux de la troisième.

H. falcata Frapp.

Plante glabre, des plus grêles. *Tig.* fibreuse, droite ou à peine flexueuse, de 12-24 cent. de hauteur. *Feuill.* 1, obovale, horizontale, brusquement acuminée, très aiguë, longue de 2 cent. au plus, et large de 5 millim. Épi terminal mince, lâche, cylindrique, occupant environ 1/8 de la longueur de la hampe. *Fl.* très petite, insérée à angle presque droit, sur elle. *Pér.* ouvert, subcampanulé, de 2-3 millim. de diamètre, et dont les segments sont à peu près égaux en dimension, mais de formes diverses. *Ov.* pédicellé, fusiforme, épais, fortement arqué en avant. *Sép.* ovales-elliptiques, subaigus, les latéraux un peu obliques, étalés, le supérieur plus large, dressé ainsi que les *pét.*, ceux-ci très obliques, et terminés par un acumen en forme de faux (d'où le nom spécifique). *Lab.* plus grand que les autres segments; tendu, nervuleux, 3-lobé, à lobe intermédiaire sublancéolé, aigu, beaucoup plus long que les latéraux, ceux-ci obtus. *Éper.* pendant, presque infundibuliforme, à peu près aussi long que l'ovaire, encore plus arqué que lui en avant, et renflé en massue. Les autres détails de la fleur conformes aux caractères du genre. *Caps.* ventrue, très arquée, longue de 3-4 millim. — *Hab.*, etc...? — Vu sec, sp. (hb. J. de Cordem).

H. crispa Frapp.

Plante herbacée-vivace, glabre, aux racines près. *Rac.* tubéro-fibreuses, rares, laineuses. *Tig.* verticale, haute de 30-35 cent., avec un diamètre d'1-3 millim. *Feuill.* 1, radicale, accompagnée, en dessous, d'un fourreau de *squam.* d'où elle s'échappe, et dont la plus longue, très aiguë, a 2-3 cent. Cette feuille est membraneuse, lancéolée, brusquement acuminée, rétrécie à la base, longue de 5-8 cent., large de 10-15 millim., et suivie, plus haut, d'une série de *bract.* vaginantes, ponctuées, dont les 3-4 premières, longues d'1-3 cent., se montrent à intervalles de plus en plus rapprochés, et en diminuant successivement de grandeur, sur la portion sans fleurs de la tige, puis en compagnie des 5-25 fleurs composant l'épi cylindrique, assez dense et long de 5-10 cent., qui la termine. *Fl.* de petite dimension, inodores, blanchâtres ou rosées, insérées à angle aigu, souvent presque horizontalement, sur cette tige, au bout de leur *ov.* un peu courbes, fusiformes, à 3 nervures très saillantes. *Pér.* ringent, de peu d'ouverture, à segments subaigus, ovales, à l'exception du labelle. *Sép.* latéraux, très étalés, réfléchis même, marqués d'une ligne verte à l'extérieur; l'intermédiaire obliquement réuni, en casque, aux *pét.*, ceux-ci, à peu près semblables aux sépales latéraux. *Lab.* antérieur, concave, spa-

tulé, entier, sinon à peine échancré d'une seule crénelure au sommet, où il est denticulé et fortement crispé (de là, le nom spécifique), enfin, marqueté comme les pétales, de quelques points violets dont deux plus gros. Ce labelle se termine, à la base, en un sac, ou éperon d'1 millim. au plus. *Gyn.* très court. *Rost.* un peu ascendant, tronqué ou légèrement marqué, au sommet, de 3 divisions linéaires, dont les latérales sont excessivement étroites, et la médiane relativement très large, et partagée en deux moitiés convexes en dessus, et séparées vers l'extrémité, par une fente peu visible. *Anth.* presque entièrement couchée sur le dos, à loges ascendantes, parallèles entre elles, et soudées au rostelle, par leur base effilée. *Stamin.* épais. Branches stigmatiques presque égales à eux en dimension. *Pollin.* 2, en massue. *Pollen.* sectile, jaune clair. *Rétin.* 2, blancs, opaques, en larmes aplaties, presque entièrement enchâssés sous l'épiderme inférieur du rostelle, et placés côte à côte, à l'extrémité de la fente médiane. *Caps.* fusiforme, presque droite, de 12 millim. de longueur et 3 millim. de diamètre, déhiscente en châssis, et surmontée des restes du périanthe. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon). Terrestre, à demi-ombre, en forêt. Rare. *Alt.* 1200-1300 mètres. *Flor.* Avril-mai. Également signalée par l'hb. J. M. C. Rich., dans une autre localité indéterminée de l'île. — Vu viv., sp.

Obs. Cette espèce, très analogue à l'*H. pleiadea*, s'en distingue toujours par sa fleur moins ouverte, son labelle concave, plus étroit, plus crispé, moins tacheté, entier ou à peine bifide, au sommet, enfin, par son éperon très court et sacciforme.

H. trilinguis Frapp.

Plante grêle, glabre. *Tig.* déliée, ordinairement flexueuse. *Feuill.* 1-2, minces, singulièrement petites (9-3 cent. de longueur et 5-10 millim. de largeur, obovales lancéolées, brusquement acuminées, très aiguës, horizontales ou à peu près dressées. *Bract.* de la tige rares, longuement acuminées, également très aiguës, beaucoup plus longues que larges; celles de l'épi, au contraire, presque aussi larges que longues (3 millim. pour la 1re dimension et 4 pour la 2e). Épi tout à fait terminal, assez dense, long de 2-3 cent., cylindroïde ou unilatéral. *Fl.* 5-8, petites (3-4 millim. de diamètre), insérées à angle aigu sur la hampe. *Pér.* en casque, assez ouvert, nutant. *Ov.* pédicellé, arqué en dehors. *Sép.* et *pét.* presque égaux, ovales, peu aigus. *Lab.* ascendant ou horizontal, un peu plus long, et du double environ plus large, que le pétale supérieur, plus charnu aussi, profondément 3-fide, à lobes

divergeant en éventail, linguiformes (d'où le nom spécifique), l'intermédiaire plus long, tous obtus, et très sensiblement striés, chacun, de 3 veinules longitudinales (sur l'échantillon sec). *Eper.* très court (1 millim.), sacciforme, obconique. — *Hab.* hautes régions de l'île. — Vu sec, sp. (hb. J. de Cordem.).

H. pleiadea Frapp.

Plante herbacée-vivace, toute glabre, à l'exception des racines. *Rac.* tubéro-fibreuses, en petit nombre, laineuses. *Tig.* dressée, parfois flexueuse ou brusquement coudée, ayant 30-35 cent. de hauteur, et 1-3 millim. de diamètre. *Feuill.* 1-3, radicales, en rosette, membraneuses, elliptiques ou ovales, aiguës, longues de 5-15 cent., larges de 5-20 millim., s'élevant du fond d'un groupe de *squam.* emboîtées au-dessus des racines. *Bract.* 4-5, vaginantes, lancéolées, de plus en plus petites, à mesure qu'elles se montrent plus haut sur la *tige*, et le long de l'*épi*, qui est un peu lâche, allongé, cylindrique ou souvent unilatéral. *Fl.* assez petites, légèrement purpurines, inodores, insérées à angle ouvert sur la tige, et tendues dans la même direction que leurs *ov.*, qui sont courbes, tordues à la base, fusiformes. *Pér.* bilabié, à segments sensiblement ovales et, pour la plupart, aigus. *Sép.* latéraux arqués, étalés en ailes ; l'intermédiaire dressé en forme de casque, avec les *pét.;* ceux-ci à peu près de même forme que les sépales latéraux. *Lab.* antérieur, en éventail, sensiblement trilobé, à lobe intermédiaire large, obtus, crispé et comme rongé à la crête. La surface de ce labelle, ainsi que l'intérieur des pétales, est sporadiquement semé de points violets, d'inégale grosseur (d'où le nom spécifique). *Eper.* filiforme, beaucoup moins long que le labelle ; ordinairement arqué, et obliquement bifide à l'extrémité. *Gyn.* court. *Rost.* horizontal, à sommet tronqué, ou plutôt à peine découpé en trois divisions très inégales, dont la médiane, beaucoup plus large, présente deux moitiés légèrement bombées, avec une fente terminale entre elles. *Anth.* presque entièrement couchée sur le dos, à loges rosées, parallèles, écartées et maintenues dans cette situation, par l'interposition d'un large connectif entre leurs sommets, et par la soudure du rostelle à leurs bases canaliculées, et terminées en pointe. *Stamin.* 2, très épais. *Stigm.* 2, de même longueur et à peine plus gros, que les staminodes ; divergents et teintés de rose, vers le haut. *Pollin.* 2, obovées. *Pollen*, sectile, jaune pâle. *Rét.* 2, obovales, aplatis, blanc mat, aux trois quarts plongés dans la substance du rostelle, collatéralement et très près l'un de l'autre, à la crête. *Caps.* en fuseau, pédicellée, un peu

arquée, ayant 1 cent. de longueur, et 2-3 millim. de diamètre, au milieu, déhiscente en châssis, et couronnée des reste du périanthe marcescent. — *Hab.* Saint-Pierre, moitié supérieure de la forêt du Tampon, en tirant vers le bras de Jean Payet. Saint-Louis (Cilaos), sentier des eaux thermales au Bras rouge. Terrestre. Sous les bois. Assez rare. *Alt.* 1100-1300 mètres. *Flor.* Mars-mai. — Vu viv., spont.

H. breviplectra Frapp.

Plante garnie de poils glanduleux sur la tige, les bractées et les ovaires. *Tig.* ascendante de 2 millim. de diamètre et environ 10 cent. de hauteur. *Feuill.* 2, subopposées, ovales-elliptiques, aiguës, horizontales ou réfléchies. *Bract.* 2-3, longues de 1-2 cent., nervuleuses, médiocrement aiguës, l'inférieure lâchement engaînante. *Bractéol.* presque aussi longues que les ovaires, ovales lancéolées, acuminées, très aiguës. *Epi* de dimension incertaine, vu le mauvais état de l'échantillon. *Fl.* restantes 3-4, d'environ 4 millim. de diamètre, insérées à angle aigu sur la hampe. *Pér.* connivent, subglobuleux, dressé. *Ovair.* courtement pédicellé, à peine arqué, long de 5-6 cent., légèrement fusiforme. *Sép.* et *Pét.* libres, entiers, de même forme et dimension, ovales, acuminés. *Lab.* dressé, non autrement distinct du reste des segments du périanthe, que par un peu plus de largeur et de longueur, et spécialement par son extrémité presque mucronée. *Eper.* subobtus, extrêmement court (moins d'1 millim., d'où le nom spécifique). — *Hab.* Régions élevées de l'intérieur... Vu sec., spont. (hb. J. de Cordem. ; échantillon unique et mutilé).

H. imbellis Frapp.

Plante frêle, à poils glanduleux sur la tige et l'ovaire. *Tig.* déliée, flexueuse, haute de 6-18 cent. *Feuill.* 2, ovales ou lancéolées, ascendantes ou horizontales, longues de 2-6 cent., larges de 4-8 millim. *Epi* cylindrique ou unilatéral, assez dense, occupant le haut de la hampe. *Fl.* insérées à angle demi-droit sur la tige. *Pér.* connivent, ovoïde ou campanulé, à segments presque semblables en forme et dimension. *Ovair.* fusiforme, arqué, aminci en pédicelle à la base, et en col au sommet. *Sép.* ovales, aigus, les latéraux un peu elliptiques et allongés, le supérieur adhérent en casque aux *pét.* qui sont sensiblement de même dimension que lui. *Lab.* entier, onguiculé, un peu en spatule et brusquement acuminé. *Eper.* tout à fait nul (d'où le nom spécifique). *Rost.* plat, incliné en arrière, et *anth.* ascendante ; tous les deux conformes aux caractères du genre pour le surplus, ainsi que

les *pollin.* et les *rét. Caps.* fusiforme, longue de 12 millim. pédicellée. — *Hab.* Saint-Pierre (de la plaine des Cafres au coteau maigre, où l'espèce a été découverte par M. J. B. Potier). Semble très rare. Demi-ombre ou plein soleil. *Alt.* 1500-2000 mètres- *Flor.* Mars. Vu sec, spont.

H. ringens Frapp.

Plante herbacée-vivace, portant des poils glanduleux. *Rac.* tubéro-fibreuses, en petit nombre. *Tig.* dressée, haute d'environ 20 cent. *Feuill.* 2, radicales, précédées, à partir des racines, d'un fourreau de *squam.* lancéolées, et suivies de *bract.* engaînantes, de pareille forme, qui s'élèvent en diminuant successivement de grandeur, sur la partie nue de la tige, et le long d'un *épi* dense, mais court. Ces feuilles sont aussi lancéolées, longues de 5-8 cent., larges de 5-10 millim. *Fl.* petites, inodores, blanches, à l'exception du sépale intermédiaire, rose pâle. *Ovair.* fusiforme, hérissé de poils glanduleux. *Pér.* étroitement ringent (d'où le nom spécifique). *Sép.* latéraux, à moitié étalés en ailes ; l'intermédiaire un peu plus grand, concave et embrassant, en forme de casque, l'un et l'autre *pét.;* ceux-ci semblables aux sépales latéraux, pour la forme et la dimension, et tachetés de points roses, chacun à son intérieur, près du bord libre. *Lab.* antérieur, obovale, creusé en gouttière, ondulé et portant, à sa base, un sac à peine perceptible. *Gyn.* très court. *Rost.* à peu près horizontal et comme tronqué ; mais, en réalité, nettement tricuspidé, surtout après la disparition des rétinacles, remplacées par deux anses qui mettent la pointe médiane en relief. *Anth.* ascendante, à loges distantes et parallèles entre elles, amincies en pointes, à leur base. *Stamin.* et *stigm.* presque égaux en longueur et en épaisseur; ceux-ci s'élevant en divergeant, du fond de l'angle inférieur du rostelle ; ceux-là, se composant d'une bande de tissu utriculaire, qui enveloppe la base postérieure du gynostème, puis vient, en longeant les flancs du rostelle, engaîner à demi chacun des stigmates. *Pollin.* obovées. *Pollen.* sectile. *Rét.* obovales, blancs, opaques, presque entièrement enfoncés sous l'épiderme inférieur du rostelle. *Caps.* fusiforme, pédicellée, déhiscente en châssis, et couronnée du périanthe marcescent. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon). Terrestre, en demi-ombre, dans la forêt. Très rare (l'exemplaire qui vient d'être décrit étant le seul rencontré jusqu'ici). *Alt.* 1200 mètres. *Flor.* Mars. — Vu viv,, spont.

H. nitida Frapp.

Plante herbacée-vivace. *Rac...* *Tige* dressée, très luisante, ayant

33 cent. de hauteur et 2-3 millim. de diamètre, d'un violet foncé, uni ou mélangé de quelques taches verdâtres ; cette tige est, de plus, garnie de poils blancs, glanduleux, qui gagnent jusqu'à l'ovaire. *Feuill.* 2, radicales, intercalées entre les *squam.* de la base, vaginantes, lancéolées et très aiguës, et les *bract.* qui accompagnent les fleurs. Ces bractées présentent le même aspect que les squames, si ce n'est qu'elles sont de plus en plus petites, et ciliées, surtout vers le bas. Les feuilles sont d'un beau vert, longues de 8 cent., larges de 12-15 millim.; dressées, lancéolées, subaiguës, planes, charnues, et remarquablement luisantes en dessus et en dessous, comme la surface de la tige (d'où le nom spécifique). *Fl.* petites (8 millim. de diamètre), à *ovair.* pédicellés, longs d'1 cent., fusiformes, également violet foncé, tordus et échelonnés avec elles, à angle aigu sur la moitié supérieure de la tige, où elles forment, au nombre d'environ 20, un épi oblong, assez serré. *Pér.* subringent, tendu horizontalement en avant, à segments libres, aigus, entiers, égaux et semblables, entre eux, si ce n'est les *pét.* un peu plus étroits, et le *lab.*, qui est antérieur de moitié plus grand, un peu plus charnu, nervuleux, et crispé au sommet. *Eper.* pendant, aussi long qu'un des *sép.* arqué, renflé et légèrement bifide à l'extrémité. *Gyn.* très court. *Rost.* ascendant ou horizontal, et subquadrangulaire. Appareil staminal et stigm. conformes à ceux du genre. *Caps.* dressée, ventrue, longue de 15 millim., avec 4 millim. de diamètre, déhiscente en châssis, et surmontée du périanthe marcescent. — *Hab.* Coteau maigre du piton des Neiges, où il a été découvert et recueilli en 1869, par M. J. B. Potier. Terrestre. En plein soleil, ou à l'ombre légère des broussailles. Rare. *Alt.* 2500-3000 mètres. *Flor.* Mai. — Vu viv.. spont.

H. constellata Frapp.

Plante herbacée-vivace. *Rac.* tubéro-fibreuses, à pubescence laineuse. *Tig.* grêle, dressée ou flexueuse, longue de 12-25 cent., et portant des poils glanduleux, qui atteignent jusqu'aux ovaires inclusivement. *Feuill.* 2-3, membraneuses, étroites, obovales ou lancéolées, brusquement acuminées, longues de 2-8 cent., larges de 4-10 millim., et sortant, en rosette étalée ou dressée, du fond d'un groupe de *squam.* radicales et vaginantes. *Bract.* linéaires-lancéolées, très aiguës, dont 3 environ occupent la portion nue de la tige, au-dessus des feuilles, le reste passant en s'amoindrissant peu à peu, à l'état de *bractéol.*, pour accompagner une à une les 5-15 *fl.* de médiocre dimension, inodores, blanchâtres ou purpurines, dont se compose l'épi unilatéral, rarement

cylindrique, mince, allongé et assez fourni, qui se développe sur le quart supérieur de la tige. Ces fleurs sont tendues, quelquefois horizontalement au bout de leurs *ovair.* un peu minces, longs d'environ 5 millim., fusiformes, arqués, tordus à la base, et insérés sur la tige, à angle supérieur ordinairement très ouvert, souvent droit ou même obtus. *Pér.* bilabié, ayant tous les segments, sauf le labelle, ovales ou elliptiques, droits ou courbés en faux, et subaigus. *Sép.* latéraux, falqués, très étalés, même réfléchis; l'intermédiaire plus grand, dressé en casque avec les *pét.*; ceux-ci de même forme que les sépales latéraux; parsemés en tous sens, et comme étoilés, de très petits points violets (d'où le nom spécifique). *Lab.* antérieur, éperonné, plat ou bombé, très étalé, cunéiforme, profondément trifide ou trilobé, à lobes aigus ou obtus, à disque tacheté à l'instar des pétales. *Eper.* pendant, plus ou moins courbe, souvent aussi long que le labelle; élargi en corne à la gorge, rétréci au milieu, enfin renflé en bulle, à l'extrémité. *Gyn.* très court. *Rost.* un peu incliné, plat, subquadrangulaire. *Anth.* ascendante, à larges parallèles et maintenues à distance par un large connectif, à leur sommet, et par la soudure du rostelle à leur base, qui est amincie et terminée en pointe. *Stamin.* et processus *stigm.* charnus, presque semblables; ceux-ci montant, en s'étalant et divergeant du fond de l'angle inférieur du rostelle; ceux-là bordant de l'arrière à l'avant, les flancs du même organe. *Pollin.* obovées. *Pollen.* sectile. *Rét.* plats, cunéiformes, d'un blanc mat, et placés très près l'un de l'autre, collatéralement à la crête du rostelle. *Caps.* fusiforme, ventrue, presque droite, pédicellée, longue de 15 millim., s'ouvrant en châssis, et chargée du périanthe marcescent. — *Hab.* Saint-Pierre (clairières de la forêt du Tampon); Saint-Louis (Cilaos, rive gauche du Bras-Rouge), d'après l'hb. J.-B. Potier; enfin sommet du Grand-Bénard, suivant l'hb. J. M. C. Richard. Terrestre, en demi-ombre. Assez rare. *Alt.* 1200-3000 mètres. *Flor.* Avril-juin. — Vu viv., spont.

Obs. Je n'ai pu conserver pour cette espèce l'épithète inédite de *muricata*, que lui donne, avec un autre nom de genre, son étiquette de l'herbier du Muséum de la Réunion, en l'attribuant à Boivin.

H. clavata Frapp.

Plante de 10-30 cent. de hauteur, modérément parsemée de poils glanduleux, sur la tige et l'ovaire. *Tig.* dressée ou flexueuse, souvent colorée, ainsi que l'ovaire, en brun rouge. *Feuill.* 2-3, les deux premières à peu près égales, la troisième bractéiforme, les unes et les

autres luisantes, elliptiques ou oblancéolées, rarement ovales, brusquement et courtement acuminées, très aiguës, étalées et réfléchies, longues de 3-9 cent.; larges de 5-15 mill. *Bract.* étroitement vaginantes, lancéolées, longuement acuminées, très aiguës, et dont 3 environ occupent la portion nue de la tige, au-dessus des feuilles, le reste passant, en s'amoindrissant peu à peu, à l'état de *bractéol.*, qui accompagnent une à une, le 3-12 *fl.* assez petites, blanchâtres ou plus ou moins lavées de rose, dont se compose l'épi ordinairement unilatéral, mince et assez lâche, qui occupe le haut de la plante. Ces fleurs sont tendues au bout de leurs *ovair.* fusiformes, longs d'environ 1 cent.; et insérés sur la tige, à angle assez ouvert. *Pér.* un peu fermé. *Sép.* subaigus, les latéraux assez étalés, l'intermédiaire plus vivement coloré en dehors. *Pét.* de même forme que les sépales, mais plus petits et parsemés intérieurement, de taches punctiformes, rouge-violet. *Lab.* ascendant, obovale, obtus, 3-*lobé*, à *lob.* intermédiaire plus large. Ce labelle est d'1-4 plus court que l'ovaire, et porte, à la face supérieure des taches allongées en stries ou en traînées plus larges, le tout plus ou moins interrompu. *Eper.* épais, presque droit, en massue (d'où le nom spécifique), cylindrique à la base, et comprimé d'arrière en avant, vers l'extrémité, où il est largement obtus, même ordinairement scrotiforme, avec une nervure médiane très prononcée. *Rost.* horizontal, court, bordé latéralement, en dehors, de 2 *stamin.* tronqués devant, et plus long que lui. *Anth.* à sommet redressé et souvent brun-violet, à *log.* légèrement convergentes, à leur extrémité. *Branch. stigm.* aussi longues que les staminodes, et tronquées comme eux, à l'extrémité. *Pollin.* et *rét.* conformes au type générique. *Caps...* — *Hab.* Cilaos (environs des Eaux thermales), où M. Jules Hermann l'a découvert, en 1884. A l'ombre. Encore rare. *Alt.* 1200 m. *Flor.* Av.-mai. — Vu viv., spont.

Obs. Cette espèce, très analogue à la précédente, s'en distingue bien cependant, par le port, quelques particularités de l'éperon, et spécialement les taches élargies, et non punctiformes, dont le labelle est comme lavé, et non piqueté.

H. simplex Frapp.

Plante très glabre, la plus haute du genre. *Tig.* dressée, un peu retombante au sommet, cylindrique, luisante, accidentellement dépourvue de *feuill.* et atteignant au moins 45 cent. de hauteur sur près de 5 mill. de diamètre. Elle porte sur la portion normalement aphylle, environ 6 *bract.* lâchement amplexicaules, fendues à leur sommet,

sur une étendue d'1-4 cent., lancéolées, aiguës. *Epi* lâche, de 10-12 cent. de longueur, un peu pyramidal, large de 4 cent. au plus, composé d'une vingtaine de *fleurs* assez petites, d'apparence uniforme et des moins compliquées (d'où le nom spécifique). *Pér.* subcampanulé, d'environ 5 mill. d'ouverture, et semblables entre eux. *Ovair.* assez grêle, aminci aux deux extrémités et insérés à angle aigu sur la hampe. *Sép.*, *pét.* et *lab.* libres, entiers, dressés, connivents, ovales-elliptiques, aigus, et tous à peu près de la même forme et dimension, à l'exception des sépales latéraux, un peu obliques. Ni *éper.* ni sac au labelle. — *Hab.*, etc...? — Vu sec, sp. (hb. J. M. C. Rich.).

H. globulosa Frapp.

Plante herbacée-vivace, glabre sur toute la portion aérienne. *Rac.* tubéro-fibreuses, clairsemées, laineuses. *Tig.* grêle, dressée, haute d'environ 5 cent. *Feuill.* 2, radicales intercalées entre les *squam.* du collet et les *bract.* successivement décroissantes de la tige et de l'épi, le tout engaînant. Ces feuilles sont lancéolées, longues de 4-6 cent., larges de 8-12 mill. *Epi* dense, mais court. *Fl.* petites, inodores, presque blanches, à *ovair.* grêles, de couleur verte. *Pér.* ringent et assez épanoui pour rester arrondi comme le bouton (d'où le nom spécifique). *Sép.* latéraux plus ouverts, ovales, un peu obliques, subaigus ; l'intermédiaire plus grand, concave, et réuni, en casque, aux *pét.* ; ces derniers semblables aux sépales latéraux, et portant chacun, à l'intérieur, vers le haut, 1 tache violette assez grosse, ou plusieurs petites, mais confluentes. *Lab.* antérieur, éperonné, court, obovale, cochléaire, légèrement trilobé, ondulé, denticulé au sommet, et marqué près de la gorge, de 2 lignes peu divergentes de taches violettes, dont 2 plus grosses, en avant. *Eper.* filiforme, presque droit, mousse, un peu plus long que le labelle. *Gyn.* très court. *Rost.* sensiblement horizontal, tronqué ou à peine cuspidé au sommet. *Anth.* ascendante, rosée, à loges distantes et parallèles entre elles, à base effilée. *Stamin.* et *stigm.* presque égaux, et semblables les uns aux autres, et de même nuance que l'anthère. *Pollin.* en massue. *Pollen.* sectile et blanc. *Rét.* cunéiformes, obovales, blanc mat, très rapprochées collatéralement, et presque entièrement plongés dans la substance du rostelle, à son extrémité inférieure. *Caps.* fusiforme, d'environ 8 mill. de longueur, à déhiscence en châssis, et portant, au sommet, le périanthe flétri et persistant. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon). Terrestre, dans les clairières de la forêt. Très rare (l'échan-

tillon décrit étant le seul connu). *Alt.* 1200 mètres. *Flor.* Mars. — Vu viv., sp.

H. brachycentra Frapp. *ex* J. M. C. Rich.

Plante glabre, haute de 20 cent. environ. *Tig.* filiforme, dressée. *Feuill.* 2-3, en rosette, minces, horizontales ou dressées, les unes elliptiques, les autres lancéolées, toutes aiguës et parfois brusquement acuminées, longues de 2-6 mill., larges de 5-15 mill. *Bract.* 2-3, le long de la tige, très acuminées, longues d'environ 10 cent. *Epi* terminal, de 4-5 cent. de longueur, sur 15 mill. de diamètre, cylindrique, lâche, portant une douzaine de très petites *fl.*, chacune à l'aisselle d'une *bractéol.* des 3/4 moins longue que l'ovaire et acuminée. *Pér.* presque bilabié, à segments de mêmes forme et dimension, à peu près. *Sép.* ovales, aigus, le supérieur arrondi en casque, avec les *pét.*, qui sont un peu plus petits ; les latéraux étalés ou réfléchis. *Lab.* dressé, concave, entier, elliptique, aigu. *Eper.* aussi long que le sépale supérieur, et de diamètre égal à la largeur d'un pétale cylindrique, droit, rarement comme infundibuliforme et alors légèrement unciné. *Rost.* oblong et très incliné. *Ovair.* en fuseau, droit, tordu, grêle, aminci aux deux extrémités, et inséré à angle aigu sur la hampe. — *Hab.* Saint-Denis?... Vu sec, sp. (hb. J. M. C. Rich.).

Obs. A l'épithète spécifique et vague d'*affinis* que cet *Hemiperis* avait reçue de mon Catalogue publié en 1880, je substitue *brachycentra* d'après l'étiquette autographe du regretté directeur de notre Jardin colonial, retrouvée dans l'herbier du Mus. de la Réun. et motivée, sans doute, sur la ressemblance du rostelle avec un bras tendu au centre de la fleur.

H. nervilabris Frapp.

Plante glabre, débile. *Tig.* grêle, effilée, dressée, ordinairement flexueuse, haute de 15-30 cent. *Feuill.* 2, minces, lancéolées, longues de 3-9 cent. larges de 5-10 mill., parfois longuement amincies en pétioles. *Bract.* de la portion aphylle de la tige, 3-6, suivant la hauteur de la plante, longues d'environ 5 mill., étroitement vaginantes, lancéolées, très aiguës. *Epi* court et dense, large d'1-3 cent., épais de 5-12 mill., cylindroïde ou déprimé, et composé d'une quinzaine au plus de petites *fl.* blanches, insérées à angle aigu sur la hampe, chacune accompagnée d'une *bractéol.* lancéolée, de moitié moins longue que l'ovaire, et très acuminée. *Pér.* ouvert, de 3-6 mill. de diamètre, à segments libres. *Sép.* ovales, aigus, le supérieur dressé en casque avec les *pét.*, les latéraux un peu plus grands, étalés en

ailes, quelquefois réfléchis. *Lab.* horizontal, 3-partite, à lobes presque obtus, linguiformes, striés de nervures longitudinales, dont 3 pour le lobe médian, qui a le double des latéraux en longueur, et 2 pour ceux-ci, ces nervures très apparentes sur la fleur sèche (d'où le nom spécifique). *Eper.* pendant, infundibuliforme, aussi long que le grand lobe du labelle, un peu recourbé en dehors, et obtus. *Ovair.* tordu, long de 6-12 mill. *Caps.* fusiforme, effilée aux deux extrémités. — *Hab.* Coteau maigre; plaines des Cafres et des Salazes. Demi-ombre ou plein soleil. Assez commun. Vu sec., sp. (divers hb.).

H. purpurea Frapp.

Plante glabre, à *tig.* dressée ou flexueuse, haute d'environ 25 cent., et d'un vert mêlé de rouge sombre. *Feuill...* *Epi* cylindrique, assez mince, composé d'une dizaine de *fl.* moyennes, inodores, insérées à angle aigu sur la tige, et vivement colorées de violet amarante (d'où le nom spécifique). *Pér.* partiellement étalé, à segments tous libres. *Ovair.* long, cylindroïde, du même rouge que la tige. *Sép.* sessiles, subaigus, les latéraux plus longs, plus étroits, obliques, horizontalement réclinés; le supérieur large et dressé en casque avec les *pét.*; ceux-ci courtement onguiculés, obliques et plus petits que les sépales. *Lab.* ascendant ou étalé, ovale, entier, acuminé, très aigu, et portant, de chaque côté de la gorge de l'éperon, 3 taches d'un violet plus vif. *Eper.* aussi long que le limbe, épais, infundibuliforme, arqué en avant, à bout simplement obtus ou un peu renflé, et parfois unciné. *Rost.* plan incliné en arrière, tronquée à l'extrémité. *Anth.* ascendante, *Pollin.* et *rét.* du genre. *Caps...* — *Hab.* Saint-Pierre (hauts du Tampon). A l'ombre des bois. *Alt.* 1350 mètres. *Flor.* Mars. — Vu viv., spont.

H. pelicanides Frapp.

Plante glabre, à *tig.* flexueuse, haute d'environ 35 cent., sur 1-2 mill. de diamètre. *Feuill.* 2, dressées, lancéolées, très inégales sur l'unique échantillon (3-6 cent. de long, 10-15 mill. de large). *Bract.* de la tige, 2-3, étroitement vaginantes, lancéolées, aiguës. *Bractéol.* de l'épi, 1 au-dessous de chaque fleur, longue de 3-4 mill., ovale-lancéolée, très acuminée. *Epi* cylindrique, lâche, d'environ 8 cent. de longueur, sur 1 cent. d'épaisseur, portant une dizaine de petites *fl.* d'environ 5 mill. d'ouverture, à angle très aigu sur la hampe. *Pér.* en casque, à segments presque égaux et semblables. *Sép.* et *pét.* ovales-elliptiques, ces derniers un peu plus étroits, et dressés avec le sépale

supérieur, les latéraux étalés ou réfléchis. *Lab.* presque de même dimension qu'un des sépales, ascendant, entier, concave, aigu. *Eper.* pendant, en poche, courte et large (3 sur 2 mill.), obconique, très obtuse, attaché à la gorge du labelle (d'où le nom spécifique). *Ovair.* tordu, long d'1 cent. environ, presque droit, aminci aux deux bouts. *Caps.* en fuseau, ventrue, longue de 15 cent., y compris le pédicelle, et amincie en col au sommet. — *Hab.* Saint-Denis?... — Vu sec, sp. (hb. J. M. C. Rich.).

H. calcaripotens Frapp.

Plante haute de 20-35 cent., parsemée de poils glanduleux. sur la tige et l'ovaire. *Tig.* flexueuse vers le haut. *Feuill.* 1, elliptique ou lancéolée, ascendante, longue de 3-9 cent., large d'1-2 cent. Epi lâche, occupant le haut de la tige. *Fl.* moyenne, blanche ou lavée et maculée de violet. *Pér.* en partie étalé. *Ovair.* coloré, arqué, pédicellé. *Sép.* habituellement rosés, ovales, subaigus; les latéraux obliques et réclinés horizontalement, le supérieur plus grand, concave, ordinairement violet vif en dehors. *Pét.* subaigus, obliquement spatulés, dressés en casque avec le pétale supérieur; habituellement rayés de stries violettes, et ponctués chacun de 3 taches de même couleur, d'un angle à l'autre. *Lab.* adhérent par toute sa base au gynostème; étalé, très finement velouté au-dessus, et partagé en 3 lobes ordinairement violacés, l'intermédiaire plus grand, avec deux taches vives de chaque côté de la gorge de l'éperon. *Eper.* très robuste (d'où le nom spécifique), long, pendant, épais, infundibuliforme, arqué en avant, à bout obtus et renflé. *Rost.* plat, long, très incliné en arrière, et bordé latéralement de 2 *stam.* blancs, en forme de bras tendus, moins longs que lui, et terminés chacun par une petite glande ronde. *Anth.* ascendante, à loges parallèles séparées, au sommet, par un large sinus au-dessus du connectif, et longuement effilées à la base. *Pollin.* jaune vif. *Rét.* relativement très gros. *Caps.* longue de 2 cent. — *Hab.* Saint-Pierre (Tampon et plaine des Cafres); Saint-Louis (Eaux thermales de Cilaos). Rare. En demi-ombre ou plein soleil. *Alt.* 1300-1500 mètres. *Flor.* Mars. — Vu viv., sp.

ARNOTTIA A. Rich.

Orch. Iles Fr. et Bourb., 29. Benth., Hk., *Gen.*, III, 622.

A. mauritiana A. Rich., *loc. cit.*, 30. Tab. VII, n° 1.

Une seule feuille radicale, ovale oblongue. Fleurs purpurines en

épis denses résupinées; labelle oblong, soudé avec les pétales à leur base; ces trois pièces réunies au centre de la fleur sont semblables.— Vu viv. et sec.

Hab. Plaines des Palmistes et des Cafres. Coteau maigre. *Flor.* Déc.

A. inermis S. Moor., in Baker, *Flor. of Maur.*, 339.

Amphorchis inermis Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. V. Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, 11.

Feuille radicale lancéolée. Labelle lancéolé.

DISPERIS Swartz.

Swtz, *Act. Acad.*, Holm., p. 218 (1800); Lindl., p. 369; Walp., *Ann.*, I, p. 806; S. Moor., p. 330; Endl., n° 1543. Benth., Hk., *Gen.* III, 633. *Dryorchis* et *Dryopeia* Pet.-Th., tab. genr. *a*, et pl. 1 (1822). *Dryopeia* A. Rich., p. 35; Boj., p. 311.

Périanthe ringent, à segments répartis en deux groupes, qui en forment respectivement les deux lèvres. *Sép.* supérieur, brusquement acuminé, et relevé en casque avec les pétales, auxquels il est complètement soudé; sépales latéraux étalés ou pendants, plus ou moins soudés entre eux, parfois libres, à limbe toujours déprimé vers le milieu, en une cavité peu sensible, un sac ou même un court éperon. *Lab.* antérieur, porté sur un onglet linéaire très long et ascendant, entre les bras du rostelle. Ce labelle est, de plus, profondément découpé en 3 lobes pubescents, linéaires aussi, ou à peu près et dont les latéraux sont écartés en croix au-dessus de l'onglet, et l'intermédiaire rabattu contre lui. *Gyn.* court, dressé. *Anth.* à moitié couché sur le gynostème, et à 2 loges s'ouvrant en long. *Rost.* partagé en 2 bras spatulés, tortiles, cartacés, tendus en avant, et supportant les bases divergentes des loges de l'anthère. *Poll.* 2, à pollen sectile, relié par des fils élastiques, en un petit nombre de massules céracées, pyriformes, détachées les unes des autres, jaune citron. *Caud.* 2, filiformes élastiques, aboutissant à 2 rétinacles discoïdes et nus. *Ov.* grêle, en fuseau, allongé, tordu. *Caps.* oblongue ou fusiforme, à court pédicelle, déhiscente en châssis, et surmontée des restes de la fleur marcescente. — Plantes terrestres, herbacées-vivaces, tendres, à feuilles alternes ou subopposées, sessiles, discolores, imitant la nervation des dicotylédones. *Rac.* tubéro-fibreuses, en petit nombre, laineuses. *Tig.* cylindrique, dressée, à base entourée d'une squame vaginante et terminée au sommet par une grappe corymbiforme d'un très petit nombre de fleurs inodores, purpurines, rarement blanches.

Clef.

1. Feuilles subopposées. **D. oppositifolia.**
   Feuilles alternes. 2
2. Sépales latéraux à peine ou nullement adhérents entre eux, étalés en ailes; lèvre supérieure du périanthe (c'est-à-dire le sépale supérieur et les pétales ensemble) tachée de vert. **D. tripetaloides.**
   Sépales latéraux soudés l'un à l'autre, au moins jusqu'à moitié et pendants 3
3. Lèvre inférieure du périanthe (c'est-à-dire les sépales latéraux, ensemble) tachée de vert. **D. guttata.**
   Non. **D. discolor.**

D. oppositifolia Smith in Rees, *The Cyclop.*, Lindl., p. 371; S. Moor., p. 331.

Dryopeia oppositifolia Pet.-Th., tab. esp., et pl. 1; A. Rich., p. 35.

D. discolor Frapp.

D. cordata Sw., *in Köngl. Vat. Acad.*, 1800, p. 220 (fid. Baker); Lindl., p. 371? S. Moor., p. 331?

Dryopeia discolor Pet.-Th., 1er tab. esp, et pl. 2; A. Rich., p. 36?

D. guttata Frapp.

Plante de 15-20 cent. de hauteur. *Tig.* flexueuse, ayant un diamètre d'1-2 millim. *Feuill.* 2-3, caulinaires, alternes, très espacées, passant brusquement à l'état de *bract.* vers le haut de la tige, sans changer de forme, mais en réduisant de plus de moitié leur dimension. Ces feuilles, dont la plus longue a 25 millim., avec 1 cent. de largeur à la base, sont deltoïdes, cordées, aiguës, amplexicaules, vert noir en dessus, violacées en dessous, un peu charnues, et laissant peu paraître, par suite de cette dernière circonstance, le réseau de veinules qui les parcourt en tout sens. *Fl.* 1-2 assez petites, rosées, ayant tous les caractères du type générique, avec les particularités suivantes : *Sép.* latéraux parsemés de grosses taches vertes (d'où le nom spécifique); bras du *rost.* largement spatulés, et en tout plus grands que chez les autres espèces du même genre, dans l'île. *Caps...—Hab.* Saint-Pierre (Tampon). A l'ombre légère des bois de la région supérieure. Description faite sur le seul et unique échantillon découvert. *Alt.* 1250 mètres. *Flor.* Déc.-fév. — Vu viv., sp.

D. tripetaloides S. Moor., in Baker, p. 331.

D. tripetaloidea Lindl., p. 371 (1839); Walp., *Ann.*, I, p. 806.

Dryopeia tripetaloides Pet.-Th., tab. esp., *a*, 3, et pl. 3 (1822) A. Rich., p. 36.

DISA Berg.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 630.

MM. Benth. et Hk. signalent une ou plusieurs espèces de ce genre habitant les Mascareignes.

Nous ne les connaissons pas à la Réunion. Peut-être font-elles double emploi avec d'autres décrites ici même dans des genres voisins, le genre **DISA** étant mal limité.

SATYRIUM Swartz non L.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 629. *Diplecthrum* Pers.

S. rosellatum Pet.-Th., *Orch. afr.*, t. VIII.

Gymnadenia rosellata A. Rich., *loc. cit.*, p. 25. Lindl., *Gen. and Sp.*, 279.

Habenaria? mascarenensis Spr. S. Moor, in Baker, p. 334.

Cette espèce est fort rare, car personne de nous ne l'a rencontrée.

Il nous est donc impossible de nous prononcer sur le genre auquel elle appartient.

S. amœnum A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourb.*, 29.

Diplecthrum amœnum Pet.-Th., *Orch. afr.*, Tab. XXI et XXII.

Feuilles (2) radicales, subopposées, inégales, ovales, aiguës. Hampe couverte de larges bractées amplexicaules, lancéolées; fleurs purpurines en épi, munies de bractées ovales oblongues, aiguës, concaves. Labelle à double éperon. Ass. comm. Plaine des Cafres (*alt.* 1600 mètres). Brûlé de Saint-Denis (*alt.* 700 mètres).

HABENARIA Willd.

Endl., n° 1525; Pet.-Th., *tab. gen., e;* A. Rich., p. 20; Lindl., p. 306. Boj., p. 309; S. Moor., in Baker, p. 332. — *Satyrium* Pet.-Th., *tab. gen.* — *c. Gymnadenia* A. Rich., p. 22.

Périanthe en casque. *Sépales* ovales, entiers. *Pétales* et *labelle* presque toujours découpés en pattes d'araignée, ceux-là bipartites, celui-ci tripartite et, de plus, antérieur, par suite de la torsion de l'ovaire. *Éperon* long, pendant, renflé en massue. *Anthères* à loges

très écartées, en raison de la dilatation du connectif, inférieurement divergentes et prolongées au-delà du rostelle. *Pollinies* 2, à pollen sectile. *Caudicules* tendues. *Rétinacles* nus. *Rostelle* court, adhérent à l'anthère en dessus, et accompagné, en dessous, de deux branches stigmatiques charnues, sans adhérence à l'ovaire, ou à peu près. — Plantes terrestres, herbacées-vivaces, à racines tubéro-fibreuses, à *feuilles* caulinaires, à fleurs de moyenne grandeur, en longs épis cylindroïdes.

Clef.

1. Feuilles distiques; gros lobe des pétales échancré au sommet. **H. sigillum.**
   Feuilles éparses 2
2. Feuilles très longues, étroites, presque linéaires. **H. prælta.**
   Feuilles de longueur moyenne, ovales ou lancéolées. 3
3. Eperon plus long que l'ovaire, à bout un peu crochu; fleur jaune verdâtre. **H. undulata.**
   Eperon à peine plus court que l'ovaire, à bout aigu; fleur vert blanchâtre. **H. chloroleuca.**
   Eperon de moitié plus court que l'ovaire, à bout très aigu; ovaire ventru. **H. ventricosa.**

§ Euhabenaria.

H. undulata Frapp.

(Vulg. *Petit Maïs.*)

Rac. tubéro-fibreuses, velues. *Tig.* dressée, haute de 33 cent. — 1 m., feuillée à partir du milieu, et seulement bractéifère ou squamifère, sur la partie inférieure. *Feuill.* éparses, dressées, longues de 5-15 cent., larges de 2-3 cent., vaginantes, à gaîne close; minces, lancéolées, vert clair, aiguës, ondulées (d'où le nom spécifique). *Épi* lâche, allongé, cylindroïde. *Bractéol.* ovales-lancéolées, très aiguës. *Fl.* dressées, presque sessiles, jaune verdâtre, d'1-2 cent. de diamètre, d'odeur ammoniacale. *Pér.* peu ouvert. *Sép.* ovales, aigus, l'intermédiaire dressé et à peine réuni en casque aux pétales; les latéraux obliques, pendants. *Pét.* étroits, aussi longs que les sépales, falciformes, bipartites, à segment extérieur plus long. *Lab.* étalé, tripartite, à segments charnus, très étroits, moins long que ceux des pétales, le médian presque dressé et plus court que les deux autres, ceux-ci réfléchis. *Éper.* pendant, très arqué, d'un quart plus long que l'ovaire; renflé en massue, à sommet obtus et courtement unciné. *Ov.* tordu, fusiforme, longuement aminci à la base. *Branch. stigm.*

saillantes, renflées. — *Hab.* Partout dans l'île en abondance. En forêt. *Alt.* 500-1500 mètres. *Flor.* Fév.-juin. — Vu viv., spont.

Obs. Cette espèce se distingue à peine de l'**H. arachnoïdes** Pet.-Th., plante de Madagascar, qui a ses pétales obovales tronqués, d'après la figure donnée par l'auteur, pl. 18, de son ouvrage déjà cité; tandis que les mêmes organes sont ovales, aigus, chez notre plante. Mais les deux espèces forment un groupe si serré, soit entre elles, soit avec les espèces décrites ci-après : (**H. ventricosa** et **H. chloroleuca**), et plusieurs autres congénères des traités généraux de Walpers et de Sindley, que les courtes descriptions des unes s'appliquent aux autres indifféremment.

H. ventricosa Frapp.

(Vulg. *Petit Maïs.*)

Plante présentant, comme il vient d'être dit, beaucoup de ressemblance avec la précédente, dont elle diffère suffisamment toutefois, en ce qu'elle est évidemment plus grande, plus robuste, d'un vert plus foncé, et, de plus, par les traits suivants : *Feuill.* tout à fait planes et plus fermes. *Épi* plus fourni. *Fl.* plus grandes d'un tiers, sauf les *pét.* et le *lab.*, qui ont les segments plus courts, d'au moins un quart, et qui sont presque égaux entre eux. *Éper.* pendant, peu arqué, parfois flexueux, plus court de moitié que l'ovaire, en outre également renflé en massue, mais à bout très aigu, et nullement unciné. *Ov.* plus court, mais beaucoup plus épais, à la longue (d'où le nom spécifique), et enfin plus courtement pédicellé. *Stigm.* spatulés, très saillants en dehors du *rost.* — *Hab.* Saint-Benoît, à l'ombre des forêts humides et moussues de Bébour, dans la plaine des Marsouins. *Alt.* 1300 mètres. *Flor.* Mai-juin. — Vu viv., spont., et sec, herb. Frappier.

H. chloroleuca Frapp.

(Vulg. *Petit Maïs.*)

H. stenopetala Boiv., msc.; herb. Mus. Réun.

Plante reproduisant aussi sous les modifications qui vont être énoncées, les caractères de l'espèce décrite ci-dessus (**H. undulata**) : beaucoup plus grande, plus robuste et plus verte. *Feuill.* planes, plus fermes, presque coriaces. *Épi* moins lâche. *Fl.* d'un tiers plus grandes, mi-partie de vert et de blanc (d'où le nom spécifique). *Sép.* plus larges, l'intermédiaire dressé et plus étroitement rapproché des pétales, en forme de casque. *Pét.* et *lab.* à lanières très étroites, et plus courtes de près d'un quart. *Éper.* pendant, presque droit, à peine moins long que l'ovaire, et très renflé en massue, aigu et nullement unciné à

l'extrémité. *Ov.* tenant le milieu, quant à l'épaisseur, entre ceux des deux espèces précédentes. — *Hab.* Saint-Denis (Boucan Launay); Saint-Pierre (Tampon); plaine des Palmistes. A l'ombre des forêts. *Alt.* 1000-1500 mètres. *Flor.* Fév.-juin. — Vu viv., spont.

α, *brevifolia.* Feuill. courtes, étroites, ovales.

β, *ovata.* Feuill. courtes, larges, ovales.

γ, *genuina.* Feuill. longues, lancéolées.

Obs. Je ne suis pas resté libre de maintenir plus longtemps, pour cette espèce, le nom proposé par Boivin, l'ayant rencontré figurant déjà pour deux autres plus anciennes, du même genre, au *Gen. and Spec. Orch.* de Lindley, p. 319 et 324.

H. sigillum Pet.-Th., pl. 19 et 20; A. Rich., p. 23; Lindl., p. 326; Boj., p. 309; S. Moor., p. 333.

H. polyphylla Boiv., msc., herb. Mus. Réun.

α, *angusta.* Feuill. étroites, peu nombreuses.

β, *lata.* Feuill. larges, très nombreuses.

γ, *cruenta.* Tige et feuill. brun rouge.

Obs. Espèce facile à reconnaître, ne fût-ce qu'à l'échancrure caractéristique du grand lobe des pétales. Si donc elle a été méconnue de Boivin même, qui l'avait vue vivante, c'est que ce botaniste a pu être induit en erreur par les 5 divisions que le dessin de du Pet.-Th. figure à tort, pour le labelle, en attribuant à la partie postérieure de cet organe les deux petits lobes qui ne sont, en réalité, comme le prouve une dissection attentive, que les divisions antérieures des pétales; ceux-ci se trouvant, à leur tour, mal à propos représentés comme entiers, à l'échancrure près, par suite de cette fausse attribution.

H. præalta A. Rich., p. 21; Lindl., p. 321; Boj., p. 309; S. Moor., p. 333.

Satyrium præaltum Pet.-Th., pl. 11, 12.

Obs. Espèce formant passage aux genres *Satyrium* et *Platanthera*, eu égard à de légères déviations, qui ne paraissent pas toutefois, malgré l'hésitation d'A. Richard, de nature à la détacher du genre *Habenaria*.

§§ Platanthera.

Gen. *Platanthera* L. C. Rich.

H. citrina Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 16. A. Rich., *loc. cit.*, p. 20, tab. III.

Peristylus citrinus Lindl., *loc. cit.*, 298.

Deux feuilles caulinaires, sessiles, amplexicaules, ovales-lancéo-

lées, acuminées, les supérieures décroissantes, acuminées à pointes fines, glanduleuses en dessous; fleurs pédicellées, à l'aisselle de bractées en épi lâche à la base, deux au sommet. Éperon court; labelle cunéiforme, à angles arrondis.

Comm. Forêts. Plaine des Palmistes. Saint-Benoît. (Grand Fond.). *Alt.* 700-1000 mètres.

H. Richardi Cordem.

Platanthera Richardi Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, 10. (Herb. Mus.). (Sans description.)

H. Commersoniana Cordem.

Platanthera Commersoniana Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, 10.
Gymnadenia Commersoniana.
Peristylus Commersonianus Lindl., *loc. cit.*, 297.

Trois feuilles caulinaires à la base, en rosette, ovales aiguës, à nervures très apparentes; tige grêle; épi long; fleurs petites; labelle subtriangulaire, canaliculé à la base; éperon très court.

A. Rich., *loc. cit.*, p. 26, tab. IV. *Hab.* Le Gol (Ach. Rich.). — Forêts. Je n'ai pas rencontré cette espèce.

H. quadrifolia Frapp.

Plante herbacée-vivace. *Rac.* tubéro-fibreuses, courtes, rares, velues. *Tuberc.* cylindroïdes, d'1-3 cent. de longueur. *Tig.* rarement droite, de 8-12 cent. de hauteur, feuillée à la base, bractéifère au milieu, spicigère au sommet, enfin hérissée de poils glanduleux, ainsi que les bractées et l'ovaire. *Feuill.* presque invariablement au nombre de 4 (d'où le nom spécifique), rapprochées, vaginantes, distiques, planes, horizontales, vert gai, molles, ovales, aiguës, remarquablement luisantes, longues de 4-8 cent., larges de 2-4 cent., pointillées en dessous, comme les bractées, d'innombrables stomates blanchissants. *Bract.* naviculaires, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, longues de 5-30 mill., larges de 2-8 millim., les plus grandes échelonnées sur la partie stérile de la tige, les autres accompagnant, le long d'un épi court et dense, de petites fleurs vertes, dressées, longues de 2 cent., ovaire compris, plus courtes que leurs bractées, et d'odeur hircine ou ammoniacale. *Pér.* étalé, d'1 cent. de diamètre, à segments libres et de longueur presque égale. *Sép.* ovales-oblongs, aigus, l'intermédiaire concave et dressé en casque, avec les pétales. *Pét.* d'environ 1/2 plus étroits, moins verts, aigus, nervulés. *Lab.* antérieur, ascendant ou dressé, à peu près orbiculaire, onguiculé, subcordé à la base, tronqué

et légèrement crénelé au sommet, du double plus grand que les autres divisions de la fleur, avec la nervure médiane grosse et saillante. *Gyn.* court, postérieurement semi-cylindrique, à 3 pointes par devant. *Ov.* cannelé, dressé, cylindroïde, tordu. *Anth.* en poche, biloculaire, à loges séparées, parallèles entre elles, ascendantes et prolongées à la base. *Pollin.* en massue. *Pollen* sectile, jaune. *Caud.* filiformes, flexibles. *Rét.* obconiques, nus à l'extrémité inférieure des loges de l'anthère. *Rost.* composé de la pointe médiane du gynostème. *Stigm.* sans processus, à plat sur la base du gynostème, auquel il adhère, en simulant une lèvre inférieure du rostelle. *Caps...* — *Hab.* Saint-Pierre (ilet des Songes, du bras de la Plaine). Terrestre. A l'ombre des bois. Rare. *Alt.* 450 mètres. — *Flor.* Juillet-août. — Vu viv., sp. (communiqué par M. Jul. Hermann, auteur de la découverte; 1881).

§§§ Peristylus.

Gen., *Peristylus* Bl. Pfeiffer, *Nom. bot.*, II, 639.

Peristylis Bl., Benth., Hk., *Gen.*, III, 625.
Benthamia A. Rich., *Orch. Iles Fr. et Bourbon*, 37.

H. latifolia Cordem.
Satyrium latifolium Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 10.
Benthamia latifolia A. Rich., *loc. cit.*, p. 38, tab. VII, n° 2.
Peristylus latifolius Lindl., *Gen. and Sp. Orch.*, 297. Frapp., *Cat. Orch. Reun.*, 9.
Habenaria chlorantha Spr., *Syst.*, III, 691.

Tige portant à la base deux feuilles engaînantes, oblongues lancéolées, larges, aiguës. Hampe très haute. Fleurs en épi, verdâtres.

H. spiralis Cordem.
Peristylus spiralis S. Moor., in Baker, *Flor. of Maur.*, 335.
Satyrium spirale Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. IX.
Benthamia spiralis A. Rich., *loc. cit.*, p. 39.
Peristylus angustifolius Boiv. (Herb. Mus. Réun.).

Feuilles alternes subdistiques, linéaires lancéolées, étroites aiguës, engaînantes à la base. Épi en spirale, hampe longue et grêle à l'aisselle de bractées linéaires très aiguës. Labelle 3-lobé. Éperon très court obtus. Vu sec, in herb. Léperv.

H. secundiflora Cordem.

Peristylus secundiborus Frapp. (ex Boiv.)., *Cat. Orch Réun.*, p. 9. (Sans description). Vu viv. et sec. Plaine des Palmistes.

H. longa Cordem.
(*Peristylus longus* Frapp.). *Ibid.*

(Herb. Cordem). Ne pas confondre avec *Habenaria prœalta*. (Sans description).

H. erinacea Cordem.
Peristylus erinaceus Frapp., *Ibid.*

Petite espèce habitant les hautes montagnes, reconnaissable à son aspect hérissonné, produit par de nombreuses bractées très aiguës et deux fois aussi longues que la fleur.
(Sans descript.).

Trib. Néottiées.

PLATYLEPIS A. Rich.

Orch. Iles Fr. et Bourb., 34. Benth., Hk., *Gen.*, III, 34.

P. occulta Cordem.
Goodyera occulta Pet.-Th., *Orch. Afr.*, tab. 28. Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, 9.
Œtheria occulta Lindl., *Gen. and. Sp. Orch.*, 491.
Platylepis goodyeroïdes A. Rich., *loc. cit.*, p. 34, Tab. VI, p. 4.

Tige ascendante. Feuilles alternes (6-7) ovales, aiguës, rétrécies à la base en un large pétiole engaînant, parcourues par 5 nervures longitudinales et des nervures secondaires transversales réticulées.
Fleur en épi dense terminal, sessile, à l'aisselle de grandes bractées convexes, aiguës, couvertes de poils glanduleux.
Assez rare. Vu viv. et sec. Grand Brûlé. Bois, près de l'escalier (Salazie). La Crête (Saint-Joseph).

GYMNOCHILUS, Bl.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 605.

G. nudus Benth., Hk., *Gen.*, *ibid*, 606,
Goodyera nuda Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 29. A. Rich., *loc. cit.*, p. 33, tab. VI. Lindl., *Gen. and Spec.*, 494, n° 3.

Tige couchée, rampante à la base, puis dressée.
Feuilles alternes, engaînantes à la base, ovales lancéolées, aiguës,

membraneuses, minces, 3-nerves. Fleurs très petites, en épi oblong, à l'aisselle de petites bractées très étroites.

GOODYERA R. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 602.

G. rufa Frapp., *Cat. Orch. Réun.*, p. 9. (Sans descript.).

G. viscosa Rchb. f. in *Linnœa*, XLI, 61. Benth., Hk., *Gen.*, III, 603.

Cette espèce nous est inconnue.

CORYMBIS Pet.-Th.

Orch. afr., tab. 37. Benth., Hk., *Gen.*, III, 591. Pfeiffer, *Nomenc.*, I, 886.
Corymborchis Pet.-Th., *ibid.*

C. corymbosa Pet.-Th., *Orch. afr.*, tab. 37 et 38.
Corymbis disticha Lindl., *Fol. Orch. Jan.*, 21, 1854, p. 1.
Macrostylis disticha Kuhl. et Hasselt.
C. Thouarsii Rch. f. in V. Mohl et V. Schlechtd, *Bot. zeit.*, 1849, p. 886. Walp., *Ann.*, III, 596.
(Vulg. *Petit Palmiste.*)

Terrestre, ressemblant quelque peu à un roseau. *Feuilles* oblongues, elliptiques, aiguës, membraneuses, plissées, atténuées à la base en un pétiole engaînant. *Fleurs* en grappes axillaires, verdâtres. *Gynostème* s'allongeant beaucoup après l'anthère. Rare. Vu sec. Saint-Pierre (Piton de Montvert). Espèce répandue dans toute la région intertropicale.

Obs. La Vanille (*Vanilla planifolia* Andr. — *V. claviculata* Sw.), est cultivée sur une grande échelle. Toujours reproduite de boutures, elle n'est jamais spontanée. Cependant on a vu quelquefois les grains des fruits (artificiellement fécondés), germer et donner naissance à de jeunes plantes. Ceux que j'ai vus étaient un peu rabougris.

Fam. Hydrocharidées.

Trib. Vallisnériées.

VALLISNERIA Micheli.

Endl., *Gen.*, n° 1209. Benth., Hk., *Gen.*, III, 451.

V. spiralis L.

Cette espèce a été trouvée dans le canal des Moulins, à Saint-

Denis, où elle est naturalisée, par C. Jacob de Cordemoy.

Les graines de cette plante ont été probablement introduites avec les céréales qui passent par ces moulins.

CLASSE III. — DICOTYLÉDONES.

Ordre I. — Apétales supérovariées.

Fam. I. — Urticacées.

(Fleurs unisexuées.)

Trib. I. — Urticées.

(Filets ployés. Ovule dressé, anatrope.)

M. Weddell (D. C., *Prod.*, XVI, 56) dit que l'*Urtica membranacea* a été autrefois recueilli à la Réunion. C'était une espèce importée qui n'a plus été retrouvée depuis ni par mes devanciers ni par moi. Le même auteur (D. C., *ibid.*, 92) signale aux îles Mascareignes (d'après Commerson et Gaudichaud) le *Fleuria æstuans* Gaud. Cette espèce n'a pas été rencontrée non plus par nous. M. Baker ne la signale pas dans sa *Flora of Mauritius*.

OBETIA Gaud.

H., Bn., *Hist. Pl.*, III, 518. Benth., Hk., *Gen.*, III, 382.

O. ficifolia Gaud., *Voy. Bonite*, Atl., t. 82. D. C., *Prodrom.*, XVI, 70. *Urtica Sycophylla* Bory, *Voy.*, I, 281.

(Vulg. *Bois de source blanc, l'Ortie, Bois d'ortie.*)

Arbuste à larges feuilles cordées, palmatifides, à bords grossièrement dentés. Fleurs petites en larges grappes composées.

Commun dans les bois humides.

Bory (*loc. cit.*) dit qu'aucune des orties des îles Mascareignes n'occasionne de prurit quand on les touche. Cette espèce est pourtant un peu urticante. Elle est usitée comme purgatif pour les chevaux par les maquignons de la partie Sous le Vent. On la vante aussi comme un remède contre l'asthme.

Sous-Trib. — **Procridées.**

PROCRIS Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 522. Benth., Hk., *Gen.*, III, 386. D. C., *Prod.*, XVI, 191.

P. pedunculata Wedd. (D. C., *ibid.*).
P. cephalida Comm.

Herbe pérenniale monoïque, à tige charnue, glabre, feuilles inéquilatérales, lancéolées, entières ou obscurement dentées au sommet, longuement et étroitement acuminées. Fleurs en glomérules.
Comm. dans toutes les forêts humides.

ELATOSTEMMA Forst.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 523. Benth., Hk., *Gen.*, III, 386.

E. fagifolium Gaud. (Wedd., *Ann. Sc. nat.*, Ser. IV, I, 188. D. C. *Prod.*, XVI, 174).

Herbe suffrutescente, pérenniale, dioïques, feuilles distiques, obliques, inéquilatérales, oblongues-lancéolées, acuminées, dentées sur les bords. Fleurs en glomérules.
Comm. dans les forêts humides.

PILEA Lindl.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 524. Benth., Hk., *Gen.*, III, 384.

* Feuilles entières, brièvement pétiolées, très petites.

P. Serpyllifolia Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 107).
P. muscosa Hort. ex parte.
P. callitrichioïdes Kunth.

(Vulg. *Barbe de Saint-Antoine.*)
Herbe très rameuse, à feuilles fort petites, de l'Amérique tropicale. Introduite on ne sait comment à la Réunion, elle s'y est naturalisée et est devenue fort commune, envahissant les vieux murs, les terrains humides, les rochers dans la Partie du Vent (Saint-André, Saint Benoît, Sainte-Rose). Culture d'ornement.

** Feuilles sessiles, dentées.

P. sessilifolia Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 125).
Urtica sessilifolia Poir.

Sous-arbrisseau, dioïque, glabre, feuilles opposées ou verticellées par 3 ou par 4, obovales, oblongues, 3-nerves, aiguës, dentées en scie dans leur moitié supérieure, rayées de nombreux cystolithes, linéaires, enchevêtrés, longues de 10 à 16 cent. Pédoncules aussi ou plus longs que les feuilles. Pédicelles insérés au même niveau, portant des grappes composées.

Forêts humides. Plaine des Palmistes, Grand Fond.

*** Feuilles brièvement pétiolées, dentées.

P. umbellata Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 126).

Urtica umbellata Bory, *Voy.*, III, 173.

P. Commersionana Wedd., *Ann. Sc. nat.*, 4e sér., I, 189.

Sous-arbrisseau glabre. Feuilles obovales, arrondies, subobtuses, dentées en scie dans leur moitié supérieure, cystolithes nombreux.

Fleurs en ombelles brièvement pédicellées.

Assez rare. Salazie (Plaine des Merles). Environs du Coteau Maigre et du Piton de Crac.

**** Feuilles assez longuement pétiolées, dentées.

P. Thouarsiana Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 124).

Glabre; feuilles brièvement pétiolées, ovales, presque orbiculaires, arrondies à la base, subobtuses au sommet, dentées en scie, excepté à la base 5-6 cent. long., 3-4 larg. Pédoncules beaucoup plus longs que les pétioles.

Peu comm. Forêts. Grand-Fond. Saint-Benoît.

P. Bœhmerioïdes Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 132).

Glabre. Feuilles brièvement pétiolées, ovales ou elliptiques, trinerves, obtuses à la base; acuminées au sommet, grossièrement dentées en scie sur les bords. Cymes sessiles.

Assez rare. Forêts.

P. pseudoverticillata Cordem.

Petite herbe glabre; tiges ascendantes, radicantes, subquadrangulaires, grêles, rougeâtres; mérithalles longs; feuilles petites; un peu charnues, lisses, luisantes (2 cent. long., 1 cent. larg.), très brièvement pétiolées, les inférieures (généralement la première paire seulement) opposées; les supérieures disposées par paires rapprochées et apparemment verticillées par 4, sensiblement égales, ovales lancéolées, subobtuses à la base, subaiguës et mucronées au sommet, dentées en

scie sur les bords ; dents terminées par une pointe courbe ; trinerves à la base, les nervures latérales atteignant la troisième ou la quatrième avant-dernière dent. Stipules petites, triangulaires, persistantes. Pédoncules grêles ; deux fois plus longs que les feuilles.

Ass. comm. dans les forêts, sur les arbres, parmi les mousses.

Plaine des Palmistes (Ravine sèche).

Obs. M. Weddell (*Prod.*, XVI, 124), décrit une variété *Subverticillata* du *P. rupipendia*, qui pourrait être confondue avec notre espèce ; mais celle-ci s'en distingue par ses tiges grêles, subquadrangulaires, ses feuilles très brièvement et non assez longuement pétiolées, plus petites et non plus grandes, comme le dit M. Weddell, que celles du type, par la disposition des nervures : dans le *P. rupipendia*, les feuilles sont trinerves à la base seulement, et penninerves dans les deux tiers supérieurs ; dans notre espèce, les feuilles sont franchement trinerves ; elles sont finement dentées en scie dans les trois quarts de leur étendue, et les dents sont aiguës, mucronées ; dans le *P. rupipendia* elles sont dentées seulement dans leur moitié supérieure, et les dents plus grosses sont obtuses : le port enfin est différent.

P. urticœfolia Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 275.
Parietaria urticœfolia L. f. (Baker).
Bœhmeria urticœfolia Spr.
Urtica rupipendia Poir.
Pilea rupipendia Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 123).

Herbe pérenniale, rameuse, à feuilles petites.

Comm. dans les bois. Grande-Montée de la plaine des Cafres.

***** Feuilles longuement pétiolées, dentées.

P. lucens Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 130).
Urtica lucens Poir.
U. cuspidata W.

Herbe perenniale à feuilles luisantes en dessus.

Forêts des régions élevées et moyennes. Grande Montée de la plaine des Cafres.

Var β, *Lepervanchiana* Cordem.

Les feuilles sont moins longuement pétiolées, à peine luisantes en dessus ; elles deviennent sombres par la dessiccation et ne présentent jamais la couleur d'un vert métallique que prennent celles du type.

Plaine des Cafres, près de la Grande-Montée et Salazie (herb. Léperv.).

Sous-Trib. — **Bœhmériées.**

BŒHMERIA Jacq.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 526. Benth., Hk., *Gen.*, III, 387.

* Feuilles larges, ovales, cordées, glabriuscules ou discrètement poilues, aiguës. Stipules larges, concrescentes, interpétiolaires.

B. stipularis Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 209).

(Vulg. *Bois de source noir. Grosse ortie. Bois de baume.*)

Arbuste rameux de 3-4 m. de haut.; feuilles larges (15-18 cent., 25-30 cent. long.), ovales, cordées, poilues ou glabriuscules, aiguës.

Comm. dans les forêts humides.

** Feuilles ovales, oblongues, arrondies ou atténuées à la base, acuminées au sommet, plus petites que celles de l'espèce précédente.

B. platyphylla D. Don.

Var. α. *macrostachya* Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 218).

Urtica caudata Poir. (*Dict.*, IV, 640).

Bœhmeria caudata Poir.

(Vulg. *Grande ortie.*)

Rameaux grêles, subquadrangulaires, sillonnés, pubérules, plus tard glabrescents. Feuilles opposées, de grandeur très inégale dans la même paire, longuement pétiolées (pétioles grêles), arrondies à la base, longuement acuminées au sommet, 3-nerves, grossièrement dentées sur les bords, munies supérieurement de poils roides, très courts, clairsemés, glabres inférieurement (nervures seules finement villeuses), long. 8-16 cent. inclus, pétioles 2-4 cent. Epis simples, grêles, beaucoup plus longs que les feuilles, pubérules. Stipules libres, longues, linéaires, pubérules.

Très comm. partout.

Var β, *molliuscula.*

Bœhmeria masuriensis Bl.

Rameaux subquadrangulaires, pubescents ou hispides, sillonnés au sommet.

Feuilles opposées de grandeur inégale dans la même paire, longuement pétiolées, ovales, oblongues, arrondies ou modérément atténuées à la base, plus ou moins longuement acuminées au sommet,

grossièrement dentées sur les bords (dents apiculées), gaufrées et poilues supérieurement (poils très courts, clairsemés), veloutées à la face intérieure, long. 8-20 cent., larg. 4-10 cent. Stipules libres, étroites, linéaires, pubescentes ou hispides. Epis femelles simples, velus, très longs, dépassant de beaucoup les feuilles; glomérules petits, rapprochés.

Arbuste variable. Comm. dans la partie Sous le Vent (Saint-Paul, Mafatte),

Var. γ, *hirta*. Dans cette variété, le dessous de la feuille n'est pas velouté, mais simplement poilu.

Bras de Jeanne, Saint-Leu.

Altitude 1000 m.

*** Feuilles longues, lancéolées, 3-nerviées.

B. macrophylla Don. (D. C., *Prod.*, XVI, 209). Wedd., *Monog.*, p. 375, t. II, f. 1-9.

B. penduliflora Wedd., *Ann. Sc. nat.*, 4e série, I, 199.

Plante originaire de l'Asie méridionale, naturalisée dans les ravines du Bras-Panon, près de l'*Union*. Rare.

Obs. Le *Bœhmeria nivea* Hk. et Arn. (Ramie), dont on a essayé la culture à la Réunion, y est devenu subspontané dans plusieurs localités

POUZOLZIA Gaud.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 527. Benth., Hk., *Gen.*, III, 387.

P. lœvigata Gaud. D. C., *Prod.*, XVI, 224.

Sous-arbrisseau à feuilles pétiolées, glabres, lisses, oblongues, lancéolées, 3-nerves à la base. Fleurs en glomérules axillaires.

Ass. comm. dans les forêts humides. Salazie.

Sous-Trib. — Forskolées.

FORSKOLEA L.

§ Droguetia.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 536.

F. leptostachys Cordem.

Droguetia leptostachys Wedd. (D. C., *Prod.*, XVI, 235).

Droguetia ovata Gaud.

Herbe suffrutescente à tige grêle, poilue.

Comm. sur la lisière des bois de la région moyenne. Plaine des Palmistes.

F. Thouarsiana Cordem.

Droguetia Thouarsiana Gaud. (D. C., *Prod.*, XVI, 235).

Herbe analogue à la précédente, à feuilles beaucoup plus petites. Plus rare. Plaine des Palmistes.

Trib. II. — Artocarpées.

(Plantes à latex. Filets droits. Ovule pendant, anatrope.)

ARTOCARPUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 190. Benth., Hk., *Gen.*, III, 376.

A. integrifolius L. f. Suppl., 412.

(Vulg. *Jaquier*.)

Arbre cultivé et naturalisé.

Il fournit, lorsqu'il est vieux, un bon bois d'œuvre, fort utile surtout à la charronnerie ; on en fait des moyeux et des jantes de bonne qualité.

L'écorce incisée laisse écouler un abondant latex laiteux, qui se coagule en un caoutchoux visqueux, qui sert de glu à prendre les oiseaux.

Son énorme fruit composé appelé Jaque, offre deux parties comestibles. Sur le réceptacle, en forme de massue, se développent une très grande quantité de fleurs. On voit d'abord se former une foule de tubes juxtaposés, au fond desquels se trouvent des ovaires uniovulés. Ces tubes sont pour les uns des prolongements du réceptacle (Baillon), pour d'autres des calices. Ces tubes qui, dans les fruits de l'arbre à pain, sont entièrement soudés les uns aux autres et gonflés de substances amylacées, sont, au contraire, dans le fruit du Jaquier, parfaitement distincts les uns des autres.

Le plus grand nombre de ces tubes ne contenant que des ovaires avortés, restent à l'état de filaments blanchâtres ; mais un certain nombre d'entre eux s'épaississent, deviennent charnus, huileux. Ces tubes ressemblant alors à des sacs et qu'on appelle vulgairement des « gousses », sont recherchés comme aliment par un très grand nombre de personnes, malgré leur odeur désagréable, et l'on en fait une grande consommation, bien que cet aliment soit des plus indigestes.

Les graines farineuses sont alimentaires et se mangent bouillies ou grillées, comme les châtaignes. On les dit utiles dans certains troubles intestinaux. Sa racine passe pour antiasthmatique.

L'*Artocarpus incisa* L. f. est très cultivé, mais non naturalisé. La variété sans graines (Arbre à pain) est la plus répandue et fournit une nourriture abondante aux hommes et aux animaux. La variété à graines comestibles (Rima) est beaucoup plus rare et d'une venue moins facile. Les graines ont la forme des marrons et se mangent comme eux, grillées ou bouillies.

Le bois fourni par cette espèce est fragile, de peu de durée, jamais employé dans les constructions. Son latex se coagule moins que celui du Jaquier.

Les spathes rugueuses servent à polir, comme le papier de verre et la Prêle.

FICUS T.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 208. Benth., Hk., *Gen.*, III, 367.

§ Sycomorus Gasparini.

(Réceptacles larges, pyriformes portés par des rameaux spéciaux, aphylles.)

* Feuilles dentées, tomenteuses en dessous.

F. mauritiana Lam. (*Dict.*, II, 499).

F. obtusata Link.

F. terragena Comm. ex Bory (*Voy.*, II, 143).

(Vulg. *Figuier rouge. Figuier noir.*)

Arbre au tronc et aux rameaux épais. Feuilles larges, cordées, obscurément dentées ou subentières, tomenteuses en dessous.

Les rameaux fructifères naissent souvent à la base du tronc et s'étendent sur le sol.

Fleurs mâles à périgone triphylle; deux étamines à filets adhérents au périgone. Anthères biloculaires, oscillantes, déhiscentes longitudinalement, à connectif membraneux.

Fleurs femelles pédicellées; périgone 3-4 phylle. Ovaire sessile, 1-loculaire, 1-ovulé, ovule ascendant. Style latéral, basilaire.

Comm. dans les forêts, sur les bords des ravines. Alt. 50 à 1200 m.

** Feuilles entières glabres.

F. sororia Cordem.

Petit arbre ayant le port de la précédente espèce, glabre, à part l'extrémité des jeunes rameaux et les nervures inférieures qui sont pubescentes ; écorce d'un gris foncé.

Feuilles ovales, oblongues, entières, arrondies ou subcordées à base, finement acuminées au sommet, penninerves (nervures secondaires au nombre de 4-5 paires), entièrement glabres sur les deux faces, sauf les nervures inférieures, qui sont pubescentes. Limbe 12-16 cent. long., 7-9 larg.

Pétiole couvert de petites écailles rousses (5 cent. long.).

Stipules étroites, finement acuminées, 1 cent. long.

Rameaux fructifères naissant du tronc, aphylles, grêles, glabres, sauf à l'extrémité, ferrugineux. Réceptacles subsessiles, glabriuscules, ferrugineux, discoïdes.

Cette espèce, voisine du *F. Mauritiana*, s'en distingue par ses feuilles plus petites, glabres. Dans la nature, on la distingue sans hésitation.

Plaine des Palmistes. Rampes Le Tort, Salazie. Alt. 200 à 1000 m.

F. Ayresii Baker.

Glabre en toutes ses parties avec de fins rameaux cylindriques. Feuilles minces, subcoriaces, ovales ou oblongues, aiguës, bien entières, arrondies ou brièvement cordées à la base, avec 6-8 paires de nervures secondaires, dressées, étalées ; pétioles 1-2 pouces de long ; stipules 1/2 long., lancéolées, acuminées, caduques. Réceptacles en grappes sur les branches nues spéciales, turbinées, finement poilus (3/4-1 pouce de long.), rétrécis en un pédicelle distinct poilu long 1/4-1/2 pouce, avec, à la base, 3 bractées, petites, lancéolées, deltoïdes, soyeuses et un pédoncule de 1/8-1/4 de pouce (Baker).

Cette espèce est signalée à Bourbon par M. Baker (*Flor. of Maur.*, 284). Je ne l'ai pas rencontrée.

§§ Urostigma Miq.

(Réceptacles globuleux, ne dépassant pas la grosseur d'une noisette, portés sur les rameaux feuillés.)

* Réceptacles pédonculés.

F. morifolia Lam.

F. lateriflora Vahl. (*Dict.*, II, 499).

(Vulg. *Figuier blanc.*)

Petit arbre glabre, trapu, rameaux cylindriques, d'un gris-clair,

marqués des cicatrices des feuilles tombées. Feuilles assez longuement pétiolées, glabres, membraneuses, minces, pellucides, ovales, oblongues, arrondies ou subcordées à la base, acuminées au sommet, irrégulièrement dentées, sinueuses sur les bords, 3-nerves à la base, penninerves plus haut avec un fin réseau de veinules transparentes, dont les dernières ramifications sont libres au sommet, 20-30 cent. long. (incl. pétiole 3 cent.), 8-10 cent larg., gardant après la dessiccation une couleur verte. Les feuilles des jeunes individus sont 3-partites à lobes laciniés et grossièrement dentés, poilus et rugueux sur les deux faces, ainsi que les pétioles et les extrémités des rameaux. Stipules lancéolées, caduques.

Réceptacles uniques à l'aisselle des feuilles supérieures ou réunis sur la partie des rameaux, au-dessous des feuilles, de la grosseur d'une noisette, finement pubescents ou glabres, portés par un pédoncule assez grêle, pubescent ou glabriuscule, long d'un centimètre, terminé par 3 bractées.

Fleurs mâles pédicellées à périgone 5-phylle, rosées ; étamine 1, libre ; anthères biloculaires, déhiscentes longitudinalement, basifixes, connectif épais.

Fleurs femelles pédicellées, à périgone 5-phylle ; ovaire sessile, style latéral, inséré au-dessous du sommet; stigmate tronqué.

Comm. Forêts. Bois blanc. Plaine des Palmistes. Salazie. Rampes Le Tort.

Cette plante passe pour un bon emménagogue.

F. cinerea Cordem.

(Vulg. *Affouche blanc.*)

Arbre glabre; tronc d'un gris clair; rameaux épais de couleur grise, verts au sommet, subcylindriques, marqués des cicatrices des feuilles tombées et des cicatrices étroites, annulaires, entourant complètement les rameaux, des stipules caduques.

Feuilles pétioles, glabres, entières, coriaces d'un vert mat, ovales, elliptiques, arrondies à la base, obtuses ou obscurément subacuminées au sommet, 12-20 cent. long (incl. pétiole 3-7 cent.) 6-7 cent. larg. ; nervures secondaires s'en détachant presque à angle droit, au nombre de 8-12 principales de chaque côté avec un nombre plus grand de nervures plus fines, parallèles, toutes s'anastomosant en arcades près du bord.

Stipules connées, longues, larges, engaînantes, insérées sur tout le pourtour des rameaux, acuminées au sommet, glabres. Réceptacle

glabre de la grosseur d'une forte groseille, porté par un pédoncule (de 3-4 millim.) qui se divise au sommet en deux pièces bractéiformes, arrondies.

Assez commun. Forêts. Bois blanc. Plaine des Palmistes. Salazie.

** Réceptacles sessiles.

F. lucens Cordem.

(Vulg. *Grand Affouche.*)

Arbre de 10 à 15 mètres, glabre, laiteux. Rameaux cylindriques assez grêles, écorce d'un gris brun ou ferrugineux, très glabre. Feuilles assez longuement pétiolées, ovales, deltoïdes, entières, subcoriaces, subcordées à la base, finement acuminées au sommet, lisses, luisantes et d'un beau vert en dessus, mates et plus pâles en dessous, avec une nervure médiane jaunâtre aplatie en dessus, saillante en dessous, et 8-10 paires de nervures secondaires, obliques sur la médiane, saillantes des deux côtés, surtout en dessus, s'anastomosant en arcades tout près du bord; pétiole long de 5-6 cent., limbe long de 10-15 cent., large de 8-10 cent. vers la base.

Réceptacles géminés, insérés par une large base à l'aisselle des feuilles supérieures, globuleux, mamelonnés au sommet, glabres, lisses, brillants, de la grosseur d'un pois, étroitement embrassés à la base et sur les 2/3 de la hauteur par 3 bractées imbriquées, arrondies, glabres, luisantes, souvent fendues au sommet, ayant l'aspect de sépales persistants.

Cette espèce est nettement distincte et facile à reconnaître à ses feuilles toujours semblables les unes aux autres, régulièrement ovales, deltoïdes, luisantes en dessus.

Son latex abondant contient du caoutchouc. On en fabrique une glu qui sert à prendre les oiseaux.

C'est un assez grand arbre dont les rameaux émettent parfois des racines adventives qui ne s'enfoncent pas dans le sol, mais s'enroulent autour de la tige qu'elles enlacent.

Comm. Forêts. Bois blanc. Plaine des Palmistes. Salazie. etc.

F. rubra Vahl., *Enum.*, II, 191.

F. pyrifolia Lam.

(Vulg. *Affouche rouge.*)

Grand arbuste, glabre. Feuilles ovales oblongues, médiocres, obtuses au sommet, un peu atténuées ou subarrondies à la base. Stipules lancéolées, d'un rouge brun, persistantes.

Réceptacles de la grosseur d'un pois, entourés à la base de trois petites bractées.

Forêts.

F. terebrata W., *Sp.*, Pl. IV, 1145.

F. pertusa Bory, *Voy.*, I, 353, tab. XVII.

(Vulg. *Affouche bâtard.*)

Arbre glabre. Feuilles obovales, oblongues, obtuses, cuspidées au sommet, un peu atténuées et subarrondies à la base.

Stipules lancéolées, minces, caduques.

Réceptacles nombreux, de la grosseur d'un pois, marqués (sur le frais) de petites taches blanchâtres, à sommet perforé d'un petit trou.

Commun partout dans la région basse.

J'ai rencontré — mais sans fruits et ne pouvant être décrite — une espèce nouvelle, dans la forêt du Bois blanc. Feuilles oblongues, lancéolées, un peu ondulées sur les bords, subacuminées au sommet, atténuées et subarrondies à la base, avec 10-12 nervures secondaires principales de chaque côté. Veinules très réticulées.

Stipules larges, écailleuses, longuement acuminées, persistant un certain temps.

Plusieurs de ces espèces ont des semences qui germent sur d'autres arbres, les enveloppent plus tard de leurs racines adventives, entrelacées et soudées, formant un lacis épais, qui finissent par les faire périr. C'est ainsi qu'elles s'aident de leur tronc pour s'élever. Quand l'arbre victime a disparu, il reste un cylindre soit plein, soit creux, ajouré, qui constitue aux Affouches une sorte de tronc à claire-voie.

Les *Ficus rubra* et *terebrata* sont usités comme astringents, et on emploie soit l'écorce, soit les feuilles en décoction dans les diarrhées et les dysenteries.

L'écorce battue fournit une sorte de tissu grossier dont se vêtissaient jadis les nègres marrons.

Les réceptacles du *Ficus mauritiana* sont très souvent envahis par un Cynips dont il serait intéressant de déterminer l'espèce.

Ceux du *Ficus terebrata* sont mangés par les enfants.

Trib. III. — Morées.

(Latex. Filets ployés; ovule campylotrope.)

MORUS T.

II. Bn., *H. Pl.*, VI, 190. Benth., Hk., *Gen.*, III, 364.

M. nigra L. (D. C., *Prod.*, XVII, 238.)

(Vulg. *Mûrier noir. Gros mûrier.*)
Natur. Comm.

Les fruits sont acidules, rafraîchissants. Ils donnent le sirop de mûres.

La racine est purgative et anthelminthique. Elle réussit même contre le tænia, mais bien moins sûrement que celle du grenadier.

M. alba L. (D. C., *Prod.*, XVII, 238.)

(Vulg. *Mûrier blanc.*)
Comm. Natur.

Var. α. *indica*
M. indica Rumph., L.

Feuilles petites.

Var. β. *latifolia.*
M. latifolia Poir.
M. multicaulis Perrottet.

Grandes feuilles.

Importé de Manille par Perrottet, et naturalisé dans beaucoup de localités.

Grand étang de Saint-Benoît.

Feuilles et racines astringentes. La racine est aussi anthelmintique, mais à dose plus forte.

Sous-Trib. Stréblées.

MAILLARDIA Frapp. et Dchtre.

(In Maillard, *Notes sur l'île de la Réunion.* Annexe P.)
Benth., Hk., *Gen.*, III, 360.

M. borbonica Duchartre. (D. C., *Prod.*, XVII, 220.)
M. lancifolia Frapp. M. S. S.

(Vulg. *Bois de maman, Bois de Sagaye, Bois de Requin, Bois de Gaillet, Bois de Gaillard, Bois de Maillet.*)

Fleurs dioïques. Les mâles forment des épis axillaires, pédiculés, solitaires ou géminés, serrés, cylindriques ou un peu épaissis vers le sommet, quelquefois presque globuleux, dans lesquels l'axe reste nu d'un côté, sur une ligne longitudinale. Ces fleurs sont entremêlées de petites écailles orbiculaires et peltées. Elles offrent un calice quadrifide ou quadripartite, à lobes égaux, larges, ovales, obtus, imbriqués dans le bouton, concaves, finalement étalés; quatre étamines opposées aux lobes du calice, libres, hypogynes, dont le filet subulé, aplani d'un côté, infléchi dans le bouton et se redressant brusquement à l'anthèse, porte une anthère introrse dans le bouton et plus tard extrorse, à deux loges d'abord renflées et réniformes, contiguës, puis séparées et divergentes dans leur moitié inférieure. Au centre de la fleur, un rudiment de pistil se montre informe et chargé de poils blancs. Les fleurs femelles sont solitaires, axillaires, entourées à leur base d'un involucre à deux ou trois rangées de petites bractées ovales, imbriquées; elles ont un calice gamosépale, ovoïde, dont l'étroit orifice est bordé de quatre petites dents; un ovaire inclus, à demi infère, uniloculaire, qui renferme un seul ovule suspendu, anatrope; un style court, continu, qui dépasse le calice et qui se divise à son sommet en deux longues branches stigmatiques étalées, subulées, chargées, sauf à la face inférieure, de longues papilles piliformes, unicellulées. Le fruit charnu résulte de la confluence du calice avec l'ovaire accru; il est globuleux, légèrement déprimé, relevé de quatre côtes longitudinales peu prononcées, apiculé par suite de la persistance de la base du style; il est accompagné des folioles de l'involucre qui ont persisté. La graine a deux téguments crustacés, fragiles, gris, luisants; elle renferme un embryon à radicule supère, très courte, à cotylédons très inégaux, et pas d'albumen.

Le *Maillardia borbonica* Dctre. est un arbre de proportions généralement faibles, mais qui parfois deviennent beaucoup plus considérables, jusqu'à 15 m. de hauteur. Il possède un suc laiteux. Son écorce, de couleur claire, présente un grand nombre de lenticelles, qui, sur les jeunes rameaux, sont circulaires ou un peu allongées, dans le sens longitudinal et en rendent la surface fort inégale. Ses rameaux alternes sont arrondis, glabres comme toute la plante. Ses feuilles sont alternes, distiques, pétiolées; leur pétiole est long, en moyenne, de 1 cent., demi cylindrique, canaliculé en dessus; leur limbe est généralement ovale, longuement acuminé, entier, long de 7-8 cent.,

large de 35 millim. à 4 cent.; parfois il s'allonge notablement en se rétrécissant et devient ovale, lancéolé, ou même oblong, presque rubané, à côtes parallèles; dans ce dernier cas, j'en mesure plusieurs qui ont 14 cent. de longueur sur 35 millim. au plus de largeur, et dont l'acumen, encore plus brusquement formé que de coutume, atteint 25 millim. de longueur. Ces feuilles sont coriaces, luisantes, d'un beau vert en dessus, d'un vert pâle en dessous; de leur côte médiane qui est proéminente à la face inférieure, partent presque perpendiculairement des nervures parallèles entre elles qui vont se réunir en arceau, à leur extrémité, en une nervure submarginale, et celle-ci se rattache à son tour, par des veines secondaires à une nervure rigoureusement marginale; chaque espace circonscrit par deux nervures parallèles est occupé par un réseau de veines et de veinules à mailles anguleuses. Dans leur première jeunesse, les feuilles du *Maillardia* sont enveloppées par deux stipules longues d'environ 5 millim., presque latérales, linéaires-lancéolées, embrassantes à leur base, qui tombent de bonne heure, laissant à la base de chaque pétiole deux cicatrices bien visibles.

L'épi mâle a de 3 à 4 cent. de longueur; le pédoncule qu'il termine est long de 1 cent., grêle, et il porte, dans sa longueur, 2 ou 3 petites bractées ovales, espacées. Les fleurs qui le forment sont très nombreuses et très petites, chacune d'elles n'ayant guère qu'un demi millim. de diamètre.

La fleur femelle est aussi fort petite; elle surmonte un pédoncule grêle, long de 5 millim. environ, et qui porte, dans sa longueur, 2 ou 3 petites bractées ovales, espacées. Tout entière, c'est-à-dire de sa base à l'extrémité des stigmates, elle n'a que 4 à 5 millim. de longueur.

Le fruit est d'un rouge de corail à sa maturité. Il a le volume d'une petite cerise. Frappier le compare à une drupe de caféier pour sa grosseur, sa forme et même pour la saveur de sa pulpe.

Le *Maillardia borbonica* Dctre. croît naturellement dans les forêts de l'île de la Réunion, à l'altitude de 500 à 1200 mètres; il est commun dans la localité appelée Grand-Tampon, près de Saint-Pierre.

On le rencontre aussi à la plaine des Palmistes, à Salazie.

Les fruits mûrissent rarement; il faut souvent attendre des années avant d'en rencontrer.

Les cotylédons de cette plante présentent une particularité remarquable que Frappier décrit ainsi dans une des nombreuses lettres que j'ai reçues de lui.

« Après avoir dépecé une dizaine de ces graines à la suite, il me

restait impossible d'y découvrir autre chose qu'un gros, mais unique cotylédon. Ce n'est pas sans beaucoup de peine, vraiment, que j'ai réussi (au bout d'une heure de résistance à admettre qu'un arbre très branchu pût fournir un embryon monocotylédone) à recueillir le prix de ma foi inébranlable dans les premiers principes de toute science et à trouver mon second cotylédon, travesti en un petit disque, de 5 millim. de diamètre, dix fois plus mince qu'une feuille de papier fin. Mais le lendemain je tombai sur un cas qui doit être infiniment rare dans les *Maillardia :* un seul des fruits du même pied, qui m'avait en effet surpris par sa forme plus arrondie, me fournit un embryon dont le second cotylédon, le même qui avorte normalement était non seulement développé, mais deux fois aussi long que l'autre, qu'il enveloppait en réalisant complètement la vernation induplicative de ce groupe de plantes. »

Le *Maillardia* passe pour avoir des propriétés abortives, d'où son nom de Bois de maman, *quia hanc adhibent matres si puella quædam gravida videtur.*

Trib. IV. — Cannabinées.

(Pas de latex. Filets droits. Fleurs dioïques.)

CANNABIS T.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 357. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 215.

C. sativa L.

Var. *vulgaris.* (D. C., *Prod.*, XVI, 30.)

C. indica Lam.

(Vulg. *Amale.* En Tamoul *Gandia.*)

La forme de cette plante qui est spontanée à la Réunion, surtout aux environs des habitations, n'est pas textile.

Les feuilles sèches sont souvent fumées par les Indiens et les Africains, chez qui elle produit tous les effets connus du haschisch. Inutile d'insister ici sur les propriétés médicinales de cette plante qui ne saurait être utilisée que par les médecins. La teinture de la plante est antispasmodique et utile contre les diarrhées chroniques et les métrorrhagies.

Trib. V. — Celtidées.

(Pas de latex. Filets droits. Fleurs hermaphrodites.)

CELTIS T.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 186. Benth., Hk., *Gen.*, III, 354.

C. mauritiana Planch., *Ann. Sc. nat.*, 3e sér., X, 307. (D. C., *Prod.*, XVII, 184.)

Cette espèce est signalée à Bourbon par M. Planchon qui l'a trouvée, venant de cette île, dans l'herbier du Mus. Paris, n° 710.

Je ne l'ai pas rencontrée.

TREMA Lour.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 187. Benth., Hk., *Gen.*, III, 355.

T. Commersonii Blume.

Sponia Commersonii Decaisne. (D. C., *Prod.*, XV, 198.)

Celtis orientalis Lam.

(Vulg. *Andrèze*, *Bois d'Andrèze*.)

Petit arbre, très commun dans les zones basses et moyennes. Clairières et lieux découverts.

Cette espèce est en grande réputation dans la matière médicale indigène. Son écorce est amère, stomachique, astringente, fébrifuge. On l'emploie contre les dysenteries anciennes, la diarrhée, la fièvre.

Les feuilles sont diurétiques; on les utilise en boisson et en cataplasmes.

Elle fournit un charbon très léger analogue à celui du Peuplier, et utile, au même titre que la poudre de charbon du Codex, dans diverses affections de l'estomac et de l'intestin; il sert aussi à panser les ulcères.

Fam. Casuarinées.

(Un calice. Une seule étamine.)

CASUARINA Rumph.

Amb., III, 87. Benth., Hk., *Gen.*, III, 402.

C. equisetifolia Forst. (D. C., *Prod.*, XVI, 338.)

(Vulg. *Filao*.)

Arbre de première grandeur. Importé de Madagascar en 1768 par l'abbé Rochon, membre de l'Institut. Il ne fut longtemps que cultivé et même délicat. Bien acclimaté aujourd'hui, il croît spontanément et en abondance, depuis une trentaine d'années, à Sainte-Rose et à Saint-Benoît. Il envahit actuellement les laves du Grand-Brûlé, dans les fissures desquelles il germe et se développe bien. Cet arbre a rendu de grands services à la Colonie. Bois de construction, d'assez bonne conservation quand il est abrité et surtout bois de chauffage très usité.

Écorce astringente utilisée en médecine, et aussi pour la teinture en noir.

Fam. **Pipéracées.**

PIPER L.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 493. Benth., Hk., *Gen.*, III, 129.

§ Potomorphe.

(Épis en ombelle. Fleurs hermaphrodites.)

P. subpeltatum W. (D. C., *Prod.*, XVI, 333.)

Sous-arbrisseau à larges feuilles cordées.

Comm. dans les lieux humides, sur les bords des ruisseaux. Rivière des Marsouins.

§§ Eupiper.

(Fleurs dioïques. Épis solitaires.)

* Fruits stipités. Feuilles 3-nerves.

P. borbonense Cas. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 339.)
Cubeba borbonensis Miq.

(Vulg. *Liane poivre, Liane de poivrier, Lingue poivre, Cubèbe du pays, Poivrier marron.*)

Sous-arbrisseau grimpant sur les arbres au moyen de racines aériennes. Comm. dans les bois, les ravines des zones basse et moyenne.

Cette espèce passe pour diurétique et dépurative. On l'emploie en décoction contre la stomatite des jeunes enfants et aussi contre la blennorrhagie.

** Fruits sessiles. Feuilles multinerves.

P. sylvestre Lam. (D. C., *Prod.*, XVI, 361.)

(Vulg. *Poivrier marron.*)

Grimpant sur les arbres. Feuilles ovales, acuminées, ponctuées de glandes pellucides.

Plus rare que l'espèce précédente.

P. Perrotetii Cas. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 379.)

(Vulg. *Poivrier marron.*)

Grimpant sur les arbres. Feuilles ovales, acuminées, arrondies et bien cordées à la base.

Assez rare. Forêts humides. Grand Fond, Saint-Benoît.

P. pyrifolium Vahl. (D. C., *Prod.*, XVI, 379.)

Rare. Forêts.

P. betle L. (D. C., *Prod.*, XVI, 359.)

(*Le Bétel.*)

Très cultivé et subspontané. Tout le monde sait l'usage qu'en font les Hindous comme masticatoire associé à la chaux et à la noix d'arec.

P. brevicaule Cas. D. C. ?

Tiges dressées, non grimpantes, drageonnantes.

Très commun dans les endroits humides, le long des sentiers. Bras Panon, Saint-André, Saint-Benoît.

Je n'ai jamais vu que les fleurs mâles.

Cette espèce ayant été soumise à l'examen de M. Cas. D. C., celui-ci pense qu'il s'agit de l'individu mâle d'une espèce nouvelle tonkinoise décrite par lui sous ce nom. (In herb. Mus. Paris.)

PEPEROMIA Ruiz et Parv.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 494. Benth., Hk., *Gen.*, III, 122.

La plupart des espèces de ce genre sont épiphytes et vivent sur les vieux arbres ou les arbres morts.

A. Feuilles alternes.

* Feuilles multinerves.

P. hircina Cas. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 415.)

Assez rare. Forêts de la zone élevée.

** Feuilles multiplinerves.

P. borbonensis Miq. (D. C., *Prod.*, XVI, 423.)

Comm. Forêts des hautes montagnes. Plaine des Chicots. Morne de Fourche.

B. Feuilles opposées.

* Feuilles penninerves.

P. Decaisnei Miq. (D. C., *Prod.*, XVI, 440.)

Feuilles très petites. Épis courts.
Assez rare. Forêts de la zone moyenne et élevée.

P. elliptica A., *Dict.* (D. C., *Prod.*, XVI, 440.)

Épis assez longuement pédonculés, 2-3 fois plus longs que les feuilles.
Forêts humides.

** Feuilles multinerves.

P. portulacoïdes A., *Dict.* (D. C., *Prod.*, XVI, 443.)

(Vulg. *Pourpier marron.*)
Herbe rampante, émettant des racines aux nœuds. Commun dans les forêts de la région moyenne.

P. Perrottetiana Miq. (D. C., *Prod.*, XVI, 443.)

Forêts de la région moyenne.

P. Monini Cas. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 444.)

Herbe dressée, pubescente.
Rare. Dans les forêts.

*** Feuilles multiplinerves.

P. marginata Miq. (D. C., *Prod.*, XVI, 441.)

Herbe rampante. Feuilles rarement ternées, les supérieures quaternées, 5-nerves, subciliées au sommet.
Assez rare. Forêts.

**** Feuilles verticillées.

a. Verticillées par 4.

P. reflexa A., *Dict.*

Var. *membranacea*. (D. C., *Prod.*, XVI, 451.)

Très comm. dans les forêts de la région moyenne.

b. Verticillées par 4-9.

P. pedunculata Cas. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 461.)

Nervures des feuilles hérissées de poils roides sur les deux faces. Comm. Forêts de la région moyenne.

Fam. Salicinées.

Il n'existe aucune espèce de cette famille indigène ou spontanée à la Réunion. On y rencontre fréquemment le Saule pleureur (*Salix babylonica* L.), mais il n'est nullement naturalisé et seulement cultivé. Ces arbres proviennent de boutures prises par un colon de la Réunion à son passage à Sainte-Hélène, sur le Saule qui ombrageait le tombeau de Napoléon, et portées par lui dans son île natale. Elles ont été la souche de tous les arbres actuels.

Fam. Polygonacées.

Trib. I. — Polygonées.

(Calice de 5 sépales. Gaîne stipulaire.)

POLYGONUM L.

Endl., *Gen.*, n° 1986. Benth., Hk., *Gen.* III, 97.

§ Avicularia.

P. aviculare L. (D. C., *Prod.*, XIV, 197.)

Herbe couchée, à feuilles petites, linéaires, aiguës.
Rare. Sur les plages. Aux Sables, Saint-Denis.

§§ Persicaria.

P. Poiretii Meisn. (D. C., *Prod.*, XIV, 113.)
P. serratum Poir., *Dict.*, VI, 144.

(Vulg. *Persicaire*.)
Tige dressée. Feuilles glabres, longues, lancéolées, acuminées, ciliées sur les bords.

Dans les lieux humides, marécageux. Forêts. Plaine des Palmistes.

Astringent ; usité en injections contre la leucorrhée. Emménagogue. La racine est amère, astringente, tonique, employée contre les hémorrhagies, la diarrhée. Elle passe aussi pour fébrifuge.

§§§ Amblygonon Meisn.

P. Senegalense Meisn. (D. C., *Prod.*, XIV, 123.)

Ressemble à l'espèce précédente, mais les feuilles ne sont pas ciliées sur les bords.

Recueilli à Bourbon par Boivin.

Je ne l'ai pas rencontré.

Trib. II. — **Rumicinées.**

(Calice à 6 sépales. Gaîne stipulaire.)

RUMEX L.

Gen., 3, 57. Benth., Hk., *Gen.*, III, 100.

* Valves du fruit nues. Larges feuilles arrondies à la base.

R. patientia L. (D. C., *Prod.*, XIV, 51.)

(*La patience.*)

Natur. Comm. Sur le bord des cours d'eau, dans les bas-fonds humides.

Racine légèrement amère, dépurative, usitée contre les dermatoses.

** Valves du fruit munies sur les arêtes d'appendices filamenteux recourbés en hameçon. Feuilles subcordées à la base.

R. nepalensis Spr.? (D. C., *Prod.*, XIV, 55.) Endl., *Suppl.*, IV, 52. *R. hamulovus* E. Mey.?

Dans les mêmes lieux que la précédente espèce. Je ne suis pas sûr de la détermination spécifique, n'ayant pu comparer les échantillons.

*** Feuilles hastées ou sagittées.

R. acetosella L. (D. C., *Prod.*, XIV, 63.)

(Vulg. *Petite Oseille.*)

Var. α. *Vulgaris.*

Herbe à tige subdressée.

Var. β. *procurrens.*

Herbe diffuse, à rameaux couchés.

Les deux variétés de cette espèce très probablement introduite et naturalisée, habitent les montagnes élevées, le Grand Bénard (Altitude 2500 m.), la plaine des Palmistes (où abonde la Var. β.) (Altitude 1000-1200 m.). Mêmes propriétés que l'Oseille des jardins.

R. abyssinicus Jacq. (D. C., *Prod.*, XIV, 68.)

(Vulg. *Oseille sauvage.*)
Feuilles de la grandeur de celles de l'Oseille des jardins.
Comm. dans la région moyenne. Abondant à la plaine des Palmistes.
Feuilles comestibles, d'une saveur agréable.
Naturalisé ?

EMEX Necker.

Endl., *Gen.*, n° 1992. Benth., Hk., *Gen.*, III, 101.

E. centropodium Meisn. (D. C., *Prod.*, XIII, 40.)

Herbe européenne à feuilles alternes, ovales, atténuées a la base.
Nat. en diverses localités. Tampon, aux environs de la Chapelle.

Fam. **Chénopodiacées.**

Trib. I. — Basellées.

(Tige volubile.)

BASELLA Rheed.

Malab., VII, 45. Benth., Hk., *Gen.*, III, 76. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 197.

B. rubra L. (D. C., *Prod.*, XIII, 222.)

(Vulg. *Gandole.*)
Herbe volubile à droite. Feuilles charnues, rougeâtres.
D'origine indienne. Nat.
Tubercules (rhizômes) charnus, comestibles.
Fruits d'un beau rouge.
Les feuilles comestibles sont consommées en *brèdes.*
Le suc rouge des fruits fournit une encre extemporanée.

BOUSSINGAULTIA Kunth.

Endl., *Gen.*, p. 297. Benth., Hk., *Gen.*, III, 77.

B. baselloïdes Kunth. (D. C., *Prod.*, XVI, 228.)
Anredera baselloïdes H. Bn., *H. Pl.*, IX, 147.

(Vulg. *Liane de miel.*)

Plante volubile à droite. Feuilles entières charnues, cordées ou ovales-subcordées, acuminées, mucronées, d'un vert tendre. Épis longs, d'un blanc verdâtre, exhalant l'odeur du miel. Tubercules (rhizômes) charnus, volumineux, comestibles.

D'origine américaine. Nat.

Sur les vieux murs, les buissons, dans la zone basse. Partie du Vent.

Assez comm. sur la plage, Saint-Benoit.

Trib. II. — Chénopodées.

(Sépales verts, concrescents.)

CHENOPODIUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 166. Benth., Hk., *Gen.*, III, 51.

C. anthelminticum L. (H. Bn., *Flor. méd. phanér.*, II, 1181. Descourtilz, *Flor. méd. des Ant.*, I, 245, pl. 57.)

(Vulg. *Semencine, Semen-contra, Herbe amère, Herbe à vers.*)

Herbe à odeur forte, désagréable.

Très comm. partout.

Nat.

Très usité comme vermifuge. On administre soit le suc exprimé, soit la décoction des sommités.

C. quinoa W. (D. C., *Prod.*, XIII, 66.)

(Vulg. *Brède malabare.*)

Plante américaine, introduite dans la culture maraîchère, comestible. Aujourd'hui spontanée et presque naturalisée.

C. murale L. (D. C., *Prod.*, XIII, 69.)

Espèce européenne naturalisée en diverses localités. Saint-Pierre.

Trib. III. — Amarantées.

(Sépales scarieux et libres.)

AMARANTUS T.

Endl., *Gen.*, p. 303. Benth., Hk., *Gen.*, III, 28. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 200.

A. hybridus L. (D. C., *Prod.*, XVI, 259.)

Grande herbe rougeâtre, haut. 1 m., glabre. Feuilles oblongues, acuminées, mucronées. Fleurs pentamères. Épis terminaux rougeâtres formant une large panicule. Epis axillaires plus petits.

Assez comm. Natur.

A. gangeticus L. (D. C., *Prod.*, XVI, 261.)

(Vulg. *Pariétaire noire.*)

Herbe dressée de 30-50 cent. haut., glabre. Feuilles longuement pétiolées, ovales, atténuées à la base, aiguës ou subaiguës.

Épi terminal court. Épis axillaires, globuleux. Fleurs trimères.

Assez comm.

A. tristis L. (D. C., *Prod.*, XVI, 260.)

(Vulg. *Pariétaire rouge.*)

Herbe de 30-40 cent. haut., glabre. Tiges et rameaux assez grêles.

Feuilles assez petites, ovales, rhomboïdes, mucronées. Épis terminaux longs, grêles, un peu rameux à la base. Épis axillaires en glomérules ou cylindriques. Fleurs pentamères.

Comm.

A. spinosus L. (D. C., *Prod.*, XVI, 260.)

(Vulg. *Pariétaire piquante.*)

Cette espèce se distingue nettement des autres par les épines dont sont munies les aisselles des feuilles.

Très comm.

Elle est communément employée comme rafraîchissante et diurétique. La racine en tisane et mâchée sous forme de chique donne de bons résultats dans la blennhorrhagie.

A. blitum L. (D. C., *Prod.*, XVI, 263.)

(Vulg. *Pariétaire blanche.*)

Herbe diffuse. Rameaux le plus souvent couchés, quelquefois ascen-

dants. Feuilles médiocres rhomboïdales, émarginées et mucronées au sommet. Fleurs pentamères.

Très comm.

Toutes ces espèces d'Amarante entrent dans l'alimentation sous formes de *brèdes*.

ACHYRANTHES L.

Endl., *Gen.*, p. 303. Benth., Hk., *Gen.*, III, 35. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 207.

A. aspera L. (D. C., *Prod.*, XIII, 314.)

(Vulg. *Herbe d'Inde*, *Herbe zinde*.)

Grande herbe à tige rameuse et poilue. Feuilles obovales, obtuses au sommet, poilues en dessus, soyeuses en dessous. Épis très longs, recourbés au sommet. Fleurs réfléchies en bas, d'un jaune clair.

Très comm. dans la région basse.

La racine est émolliente, diurétique ; elle passe aussi pour dépurative et béchique.

A. mauritiana Moq. (D. C., *Prod.*, XIII, 313.)

Herbe à tiges et rameaux grêles, glabres ou légèrement pubescents. Feuilles oblongues, très atténuées à la base, obtuses et acuminées au sommet, glabres. Épis moins longs et plus grêles que ceux de l'espèce précédente. Fleurs réfléchies de couleur brune.

Assez rare. Orère.

A. borbonica W. (D. C., *Prod.*, XIII, 317.)

Herbe à tige et rameaux pubescents, quelquefois tomenteux, d'autres fois glabrescents. Feuilles minces à pétioles grêles, ovales, subarrondies ou à peine atténuées à la base, longuement et finement acuminées, aiguës au sommet, pubérules en dessus, villoso-soyeuses en dessous. Épis lâches, grêles, fleurs moins réfléchies, d'un jaune clair.

Assez rare. Sur les pentes du mont Saint-François à Saint-Denis.

CYATHULA Lour.

Endl., *Gen.*, p. 303. Benth., Hk., *Gen.*, III, 31. H. Bn., IX, 204.

C. prostrata Blume.

Var. *debilis*. (D. C., *Prod.*, XIII, 326.)

Herbe glabrescente, plus ou moins couchée, ayant le port des *Achyranthes*.

Le long des sentiers, dans les lieux frais et ombragés. Saint-André, Bras Panon, Saint-Benoît.

Trib. IV. — Gomphrénées.

(Anthères à deux sacs polliniques.)

ALTERNANTHERA Forsk.

Endl., *Gen.*, p. 300. Benth., Hk., *Gen.*, III, 38. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 212.

A. sessilis R. Br. (D. C., *Prod.*, XIII, Sect. 2, 357.)

(Vulg. *Herbe d'emballage.*)
Herbe diffuse, rameuse. Fleurs blanches en glomérules axillaires.
Comm. Dans les terres cultivées ou incultes.
Elle est diurétique et rafraîchissante.
On l'emploie en boisson et en cataplasmes.
Les Hindous la mangent comme *brède.*

Trib. IV. — Célosiées.

(Plusieurs ovules.)

CELOSIA L.

Gen., pl. 113. Benth., Hk., *Gen.*, III, 24. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 215.

C. argentea L. (D. C., *Prod.*, XIII, 242).

De l'Inde. Nat. Environs de Saint-Denis. Rivière du Butor.

Fam. Phytolaccacées.

Trib. I. — Rivinées.

(Un seul carpelle.)

RIVINA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 52. Benth., Hk., *Gen.*, III, 80.

R. lævis L. (D. C., *Prod.*, XIII, Sect. 2, 11).

(Vulg. *Petite groseille.*)
Herbe glabre d'origine américaine, naturalisée. Feuilles subcordées, ovales, acuminées. Fleurs petites d'un blanc rosé. Grappes de petits fruits rouges.

Localités humides. Saint-Benoît. Saint-André.
Assez comm.

Trib. II. — Phytolaccées.

(Plusieurs carpelles.)

PHYTOLACCA T.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 50. Benth., Hk., *Gen.*, III, 84.

P. decandra L. (D. C., *Prod.*, XIII, Sect. 2, 32).

Herbe importée, atteignant environ 1 m. de hauteur; grappes de fruits discoïdes d'un rouge noirâtre.

Rare. Subspontané çà et là dans les localités humides.

Baies (avant la maturité) et racines purgatives.

GISEKIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 51. Benth., Hk., *Gen.*, I, 859.

G. pharnaceoïdes L. (D. C., *Prod.*, XIII, Sect. 2, 27)

Herbe diffuse, couchée, rameuse; feuilles très petites.

Rare. Sables de Saint-Paul (près du cimetière)

Fam. Aizoacées.

Trib. I. — Aizoées.

(Ovaire supère, calice et androcée concrescents).

TRIANTHEMA Sauv.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 74, Benth., Hk., *Gen.*, I, 855.

* 20 étamines. Ovaire 1-loculaire.

T. littoralis Cordem.

(Vulg. *Brède cacayanga.*)

Calice gamosépale à 5 divisions d'un blanc rosé, glabre, en préfloraison quinconciale. Pétales o.

Étamines 20 insérées sur le calice, 5 petites superposées aux sépales, 5 petites alternes avec eux, 10 grandes séparant les autres. Anthères biloculaires.

Ovaire supère, sessile, tronqué au sommet, 1-loculaire. Style terminé par un stigmate obtus.

Ovules peu nombreux, courbés, campylotropes, suspendus par un long funicule à un placenta latéral. Graines noirâtres, striées, en forme de casque. Fleurs solitaires, enveloppées dans la gaine stipulaire.

Feuilles opposées, ovales, obtuses au sommet, légèrement cunéiformes à la base (2-3 cent. de long.), glabres.

Pétioles légèrement pubescents, réunis par une membrane stipuliforme qui constitue une sorte de graine, terminée de chaque côté, entre les feuilles, par un appendice foliacé.

Herbe charnue, rameuse, à rameaux cylindriques, marqués surtout vers les extrémités d'une ligne longitudinale de poils.

Il ne se développe de fleur que d'un côté, à l'aisselle d'une feuille. De ce côté la gaine s'élargit et tombe un peu, de sorte que les feuilles paraissent alternes. Entre la feuille axillante et la fleur se développe un rameau.

Saint-Paul, sur la plage. Cap La Houssaye. Fleurit en décembre.

** 5 étamines. Ovaire 2-loculaire.

T. Camilli Cordem.

(Vulg. *Pourpier rouge*, *Bécabar*.)

Herbe charnue, rameuse, papilleuse; rameaux subcylindriques, sillonnés, couverts de fines papilles qui les rendent rudes au toucher.

Feuilles entières, opposées, inégales, assez longuement pétiolées, ovales ou obovales elliptiques, obtuses au sommet, subarrondies ou à peine atténuées à la base, sans nervures visibles, entièrement couvertes de fines papilles, sans stipules, limbe 1 cent. 1/2-2 cent. long., 8-12 millim. larg. Pétiole muni de chaque côté d'une membrane stipuliforme, mince, transparente, engainante (1 cent. long.). Les feuilles prennent souvent une teinte rose carminée en dessous.

Fleurs en cyme bipare contractée presque sessile à l'aisselle des feuilles. Fleur terminale dépourvue de bractées; les latérales munies d'une bractée axillante et de 2 bractées latérales.

Calice gamosépale à tube court, 5-partite, en préfloraison imbriquée, verdâtre, papillaire. Sépales aigus, allongés, voûtés, munis en dehors et au-dessous du sommet d'un éperon, veinés de rose. Pétales 0. Etamines 5, exsertes. Filets longs, grêles, roses. Anthères jaunes, dorsifixes, 2-loculaires, introrses, s'ouvrant par 2 fentes lon-

gitudinales. Ovaire 2-loculaire; loges séparées extérieurement par un sillon rouge. Styles 2, terminés en pointe. Dans chaque loge deux ovules ovoïdes, ascendants, semi-anatropes, courbés, collatéraux, attachés par un long funicule; raphé interne, micropyle intéro-externe; plus tard on les trouve superposés latéralement. Fruit sec marqué de 4 sillons, 2 séparant les loges, 2 sur le dos, enveloppé du calice persistant, à paroi mince inférieurement, épaisse et chagrinée à la partie supérieure. Graines noires, aplaties; albumen petit; embryon courbe.

Fleurs souvent atteintes de monstruosités, lorsque les feuilles deviennent roses.

Rare. Sur le littoral. Cap La Houssaye. Sur la plage. Saint-Pierre.

Je dédie cette espèce à mon frère Camille Jacob de Cordemoy qui, le premier, l'a découverte et analysée.

MOLLUGO L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 857. H. Bn., *H. Pl.*, IX.

M. spergula L. (D. C., *Prod.*, I, 391).

Herbe couchée, diffuse. Feuilles inégales, verticillées, un peu charnues, elliptiques, lancéolées. Fleurs verticillées.

Sur le littoral. (Saint-Paul, Saint-Benoît, près la marine du Bourbier).

Trib. II. — Tétragoniées.

(Ovaire infère. Carpelles uniovulés. Ovules anatropes.)

TETRAGONIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 52. Benth., Hk., *Gen.*, I, 854.

T. expansa Ait. (D. C., *Prod.*, III, 452).

(Vulg. *Tétragone, Épinard de la Nouvelle-Zélande*).

Herbe grasse du Japon et de la Nouvelle-Zélande, naturalisée à Saint-Pierre.

Comestible.

Trib. III. — Ficoïdées.

(Ovaire infère. Carpelles multiovulés. Ovules campylotropes.)

MESEMBRYANTHEMUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 853. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 52.

M. macrorhizum D. C. (D. C., *Prod.*, III, 425).

(Vulg. *Lavangère*).

Plante grasse à tige courte, à feuilles triquètres, charnues, salées. Fleurs blanches.

Sur les falaises et les rochers du rivage. Assez comm.

Sur le rivage : Bourbier, Bois Blanc, Grand Brûlé.

Fam. Nyctaginées.

Trib. I. — Mirabilées.

MIRABILIS L.

Gen., n° 139. Benth., Hk., *Gen.*, III, 3.

M. Jalapa L. (D. C., *Prod.*, XIII, 427).

(Vulg. *Belle de nuit*).

Herbe américaine pérenniale, à fleurs de couleurs variées.

Natur. Partout dans la région basse.

La racine dite de *Faux Jalap* est purgative. Les feuilles servent à faire des cataplasmes maturatifs usités en applications sur les phlegmons, les panaris, les furoncles.

Trib. II. — Boerhaaviées.

BOERHAAVIA L.

L. Hort. Cliff., 17. Benth., Hk., III, 5.

B. diffusa L. (D. C., *Prod.*, XIII, 452).

Var. *obtusifolia*.

(Vulg. *Bécabar bâtard*).

Herbe diffuse, glabre. Rameaux florifères, grêles. Fleurs très petites.

Comm. Rues et environs de Saint-Denis, de Saint-Pierre.

Ordre II. — Apétales inférovariées.

Fam. Loranthacées.

Trib. I. — Loranthées.

(Fleurs hermaphrodites).

LORANTHUS L.

Gen., n° 442. Benth., Hk., *Gen.*, III, 207.

L. clavatus Lam., *Dict.*, III, 598. (D. C., *Prod.*, IV, 304).

Arbrisseau épiphyte, à rameaux cylindriques marqués de nœuds à la base des feuilles tombées. Feuilles pétiolées, atténuées à la base, obovales, oblongues, obtuses, spatulées, coriaces. Fleurs sessiles, en glomérules sur le bois à l'aisselle des feuilles tombées, grêles à la base, d'un beau rose. Fruit de la grosseur d'un pois.

Plante autrefois commune à Salazie, dans les forêts de Sainte-Suzanne, au Grand Tampon. Très rare aujourd'hui.

Trib. II. — Viscées.

(Fleurs unisexuées).

VISCUM T.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 213.

(Plantes feuillées).

V. triflorum D. C. (D. C., *Prod.*, IV, 279).

(Vulg. *Bois de souris chauves*, *Bois de chourichaude*).

Feuilles oblongues ou lancéolées, aiguës ou acuminées, 3-nerves. Pédoncules 3-flores. Parasite sur les arbres dans les forêts.

Comm.

V. venosum D. C. (D. C., *ibid*).

Var. *rotundifolium* Bory, *Voy.*, I, 320.

(Mêmes noms vulgaires).

Feuilles ovales, obtuses, 3-5 nerves. Pédoncules 3-pluriflores.

Parasite sur les arbres, dans les forêts.

Comm.

Ces deux espèces passent pour diaphorétiques et antispasmodiques.

ARCEUTHOBIUM Bieb.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 213. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 477.

(Plantes sub-aphylles, articulées).

A. capense Cordem.
Viscum capense L. f. (D. C., *Prod.*, IV, 283).

Plante glabre, à rameaux aplatis, étroits, articulés, parasite sur le *Nuxia* et les *Eugenia* (*Jossinia*).
Comm.

A. tænioïdes Cordem.
Viscum tænioïdes Comm. (D. C., *Prod.*, IV, 283).

Espèce voisine de la précédente, mais les rameaux sont plus larges, la plante tout entière plus robuste, plus rameuse.
Parasite sur les mêmes plantes.

Fam. Rafflésiacées.

Trib. Hydnorées.

HYDNORA Thunb.

Act. Holm., 1775, p. 69. Benth., Hk., *Gen.*, III, 120.

La diagnose du genre *Hydnora* dans plusieurs ouvrages est défectueuse. Les auteurs le donnent généralement comme ayant des fleurs constamment 3-4 mères. M. Baillon, au contraire, le décrit exactement (*H. Pl.*, IX, 15). Il le place dans une tribu des Aristolochiées.

H. africana Thunb. (D. C., *Prod.*, XVII, 109).

(Vulg. *Rose de Noël*).

Plante aphylle souterraine. Rhizôme 8-10 angulaire; angles garnis de petits tubercules en chapelet, au sommet desquels l'épiderme aminci ou fendu laisse apercevoir un tissu jaune. Ils servent peut-être de racines et contribuent à la nutrition de la plante. Ces rhizômes de la grosseur de 3 doigts sont de couleur rouillée; les jeunes sont rougeâtres, plus tard ils deviennent noirâtres. A la coupe le tissu est rougeâtre. Ils sont fixés sur les racines des légumineuses arborescentes. *Acacia lebbekw;* (Vulg. *Bois noir*). — *Inga javana* D. C.;

(Vulg. *Tamarin de l'Inde*), arbre souvent cultivé pour l'ombre épaisse qu'il fournit.

Fleurs charnues, sessiles, 3, 4-5 mères (20 cent. de long., 6 cent. de larg.), tubuleuses, infundibuliformes. Lobes en préflor. valvaire, de couleur rouillée, s'ouvrant jusqu'à moitié environ de la hauteur de la fleur, triangulaires et en forme de capuchon au sommet, munies en dedans de 2 lames soudées à la base et interposées entre le sommet des anthères, plus tard révolutées extérieurement.

Androcée composé d'une couronne formée par un anneau replié sur lui-même et formant des corps volumineux, bilobés, insérés à la partie inférieure du tube et superposés à ses divisions et en même nombre qu'elles. Ces corps sont anthérifères sur toute leur surface. Les anthères sont longues, continues, transversales ou obliques, enchevêtrées, formant des lignes rarement interrompues.

Ovaire infère uniloculaire; placenta inséré au sommet, en crête de coq, blanc, incisé en languettes allongées, portant de très nombreux ovules orthotropes, blancs, transparents.

Stigmate sessile, arrondi en grosse tête.

Les fleurs sont de couleur fauve, sombre.

D'abord souterraines, elles sortent de terre et s'ouvrent à la fin de décembre, en répandant une odeur repoussante.

La description du *Prodromus* ne se rapporte pas à notre plante. Cependant celle-ci, soumise à l'examen de M. le professeur Baillon, ne lui a pas paru pouvoir constituer une espèce distincte de l'*Hydnora africana* dont elle n'est qu'une des formes.

Comm. à Saint-Paul. Saint-Denis, dans la cour de la maison Binan.

Fam. **Bégoniacées.**

BEGONIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 498. Benth., Hk., *Gen.*, I, 841.

B. aptera Roxb., *Flor. ind.*, III, 650.

Mezierea Salaziensis Gaud. (D. C., *Prod.*, XV, 407).

(Vulg. *Oseille marronne*, *Oseille des bois*).

Arbrisseau à feuilles obliques, inéquilatérales. Très comm. dans les forêts humides.

Fleurit toute l'année.

Obs. Gaudichaud a créé le genre *Mezierea*, dédié à Mézière-Lépervanche, pour cette espèce de *Begonia*, unique aux Mascareignes, qui

présente ce caractère singulier d'avoir des placentas pariétaux.

M. Alph. D. C. trouvait ce genre excellent (*Ann. des Sc. nat.*, 4e série, XI, 105). Tel n'est pas l'avis de M. Baillon et de MM. Bentham et Hk., qui n'ont pas cru devoir le conserver.

Le genre *Begonia*, très polymorphe, est cependant si naturel qu'on a peine à en admettre le démembrement comme l'a proposé Klotzsch. La placentation pariétale paraît au premier abord très valable comme caractère générique. Mais voici ce qu'en dit M. Alph. D. C. lui-même :

« Le genre *Mezierea* n'est pas complètement à placentas pariétaux ; il n'offre ce caractère que pendant une partie de l'existence des organes ; selon l'âge des ovaires ou capsules, la position relative des placentas diffère. C'est une organisation intermédiaire entre les placentas pariétaux et axilaires ou si l'on veut entre les ovaires composés uniloculaires et pluriloculaires (*Ann. Sc. nat.*, *loc. cit.*, p. 111). »

Pour moi, je les ai toujours vus pariétaux, et souvent plurilamellaires.

Rafraîchissant.

On mange les feuilles cuites à la façon de l'oseille.

Ordre III. — Dialypétales supérovariées.

Type I. — POLYSTÉMONE

Fam. Renonculacées.

(Étamines en nombre indéfini, simples).

Trib. I. — Clématitées.

CLEMATIS L.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 87. Benth., Hk., *Gen.*, I, 3.

C. mauritiana Lam. (D. C., *Prod.*, I, 6).

C. triflora Vahl.

C. Sonneratii Pers.

(Vulg. *Liane arabique*, *Liane marabit*).

Arbrisseau sarmenteux. Comm. dans les forêts. Fleurit toute l'année.

C'est une plante âcre, toxique, jouissant des mêmes propriétés que l'Herbe à pauvre homme d'Europe. Vénéneux, rubéfiant et vésicant. Ses tiges portent souvent des galles de la grosseur d'un œuf de pigeon ou de poule.

Trib. II. — Renonculées.

RANUNCULUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 5. H. Bn., *H. Pl.*, I, 86.

* Feuilles découpées en segments 3-partites linéaires, glabres.

R. petroselinus Biria. (D. C., *Prod.*, I, 28).

Herbe à fleurs jaunes. Comm. sur les montagnes. Plaines des Cafres et des Palmistes. Fleurit août-septembre.

** Feuilles plus ou moins lobées, velues, soyeuses, souvent marbrées de taches blanchâtres.

R. sericeus Poir., *Dict.*, VI, 109. (D. C., *Prod.*, I, 38).

Comm. Plaines des Palmistes et des Cafres. Fleurs jaunes. Fleurit août-septembre.

Ces deux renoncules doivent être vénéneuses. Mais je n'ai connaissance d'aucun cas d'empoisonnement, soit sur l'homme, soit sur les bestiaux, produit par elles.

Fam. Anonacées.

XYLOPIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 28. H. Bn., *Hist. Pl.*, I, 284.

X. Richardi Boiv. M. S. S. (Baker, *Flor. of Maur. and Seyc.*, 4).

(Vulg. *Bois de banane*).

Grand arbuste ou petit arbre glabre; feuilles alternes, coriaces, obovales, oblongues, luisantes. Carpelles longs, au nombre de 12-18, ressemblant à de petites bananes en miniature.

Assez rare dans les bois. Bords des ravines Sèche et Saint-François. (Saint-Benoît). Grand Brûlé.

ANONA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 27. H. Bn., *H. Pl.*, I, 285.

Les espèces suivantes :

A. muricata L. (Vulg. *Corossol*),

A. squamosa L. (Vulg. *Attier*),

A. reticulata L. (Vulg. *Anone, Cœur de bœuf*),
sont cultivées. Mais les deux dernières sont naturalisées dans la Partie Sous le Vent surtout, au point que l'*A. reticulata*, à Saint-Paul, sur les bords de la rivière des Galets et à Saint-Denis, le long de la rivière, semble être une plante indigène, sauvage, depuis longtemps déjà. (Bory, *Voy.*, I, 280).

Les feuilles du Corossol passent pour fébrifuges et servent à préparer des cataplasmes. Les bourgeons et les fleurs sont béchiques. Les fruits verts séchés et réduits en poudre sont utiles à titre d'astringents dans les dysenteries chroniques. Leur décoction s'emploie contre les aphtes. Les graines sont émétiques et astringentes. Les racines passent pour antispasmodiques et parasiticides.

Fam. Magnoliacées.

MICHELIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 19.

M. champaca L. (D. C., *Prod.*, I, 79).

(Vulg. *Champac*).

Cet arbre assez généralement cultivé se trouve çà et là à l'état spontané, mais n'est pas naturalisé.

Il fournit un bois de construction assez estimé, et des fleurs au parfum pénétrant, dont on extrait de l'essence.

Fleurit en décembre.

Fam. Monimiacées.

MONIMIA Pet.-Th.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 340. Benth., Hk., *Gen.*, III, 139.

* Feuilles opposées, larges, arrondies, poilues en dessus, tomenteuses, blanchâtres en dessous.

M. rotundifolia Pet.-Th., *Hist. vég. Afr. Aust.*, 35, t. 9. (D. C., *Prod.*, XVI, 2, 661.)

Ambora tomentosa Bory, *Voy.*, I, 31, tab. XIII.

(Vulg. *Mapou, Mapou à grandes feuilles*).

Petit arbre à rameaux tomenteux. Inflorescence en cymes axillaires, pauciflores. Pédoncules, pédicelles et réceptacles tomenteux.

Comm. dans les forêts, sur les montagnes.

** Feuilles opposées, arrondies ou ovales, obtuses, moins larges, ponctuées en dessus de poils étoilés, glabres en dessous.

M. citrina Tul., *Ann. Sc. nat.*, Sér. 4, V, 3, 32. (D. C., *Prod.*, XVI, 661).

(Vulg. *Mapou*).

Petit arbre à rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles et réceptacles ponctués de poils étoilés.

Inflorescence en cymes axillaires multiflores. Les feuilles froissées exhalent l'odeur du citron.

Comm. dans les forêts, sur les montagnes.

Le bois de ces deux espèces est à peu près incombustible. Il sert à la fabrication de planches et de bardeaux.

*** Feuilles des deux tiers plus petites que celles du *M. rotundifolia*, ovales ou obovales, aiguës, cuspidées, pubescentes en dessus, finalement glabrescentes, tomenteuses en dessous et couvertes de poils étoilés.

M. ovalifolia Pet.-Th., *loc. cit.*, 35, t. 9, f. 1. (D. C., *Prod.*, XVI, 661).

(Vulg. *Mapou à petites feuilles.*)

Petit arbre à rameaux jeunes, pétioles, pédoncules, pédicelles et réceptacles tomenteux.

Cymes axillaires, pauciflores.

Peu comm. Bois du Brûlé et du mont Saint-François (Saint-Denis).

TAMBOURISSA Sonnerat.

Sonn., *Voy. ind. or.*, éd. 1782, v. II, 237, t. 434. Edit. 2, vol. IV, 405, t. 134. Benth., Hk., *Gen.*, III, 139. H. Bn., *H. Pl.*, I, 341. (*Ambora* Juss.).

* Feuilles amples, glabres, oblongues, arrondies à la base, très obtuses au sommet (16-18 cent. long., 10 cent. larg.).

T. amplifolia A. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 659).
Ambora amplifolia Tul., Monogr., 290 (in Arch. Mus., VIII).

(Vulg. *Bois de bombarde, Bois de tambour.*)

Arbre glabre à feuilles opposées.

Forêts. Sur les montagnes élevées. Plaine des Cafres.

** Feuilles glabres, elliptiques, oblongues, très obtuses à bords révolutés.

T. religiosa A. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 659).
Ambora religiosa Tul., *Ann. sc. nat.*, sér. 4, III, Monogr., 302, t. 27.

Rare. Forêts.

*** Feuilles glabres, largement elliptiques, très obtuses, à bords plans.

T. elliptica A. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 660).
Ambora elliptica Tul., *Ann. Sc. nat.*, *loc. cit.*, 31.

Rare. Forêts.

**** Feuilles glabres, obovales, oblongues, aiguës à la base, obtuses au sommet.

T. quadrifida Sonnerat. *Loc. cit.*, t. 134 (D.C., *Prod.*, XVI, 658).

(Vulg. *Bois de bombarde*, *Bois de tambour.*)
Arbre glabre à feuilles opposées, quelquefois subalternes, elliptiques. Inflorescence solitaire ou en grappes. Réceptacles mâles s'ouvrant en 4 valves.

Comm. Bois de la région basse et moyenne. Bords des ravines. Cette plante passe pour un puissant emménagogue et même un abortif; elle serait aussi un dépuratif.

On emploie la décoction des feuilles. Elle est aussi usitée en bains contre les dermatoses.

***** Rameaux tomenteux, fauves. Feuilles elliptiques ou lancéolées, oblongues, brièvement acuminées, atténuées à la base, à bords revolutés. Pétiole et nervure de chaque côté, tomenteux, fauves.

T. vestita A. D. C. (D. C., *Prod.*, XVI, 660).
Ambora vestita Tul., *Ann. Sc. nat.*, *loc. cit.*, Monogr., 306.

(Vulg. *Bois Gilet.*)
Arbre dioïque, très rare, et que je n'ai pas rencontré.

Fam. Ménispermacées.

CISSAMPELOS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 37. H. Bn., *H. Pl.*, I, 41.

C. pareira L.
Var. *mauritiana* Hk. et Th.
Cissampelos mauritiana Pet.-Th. (D. C., *Prod.*, I, 101).

(Vulg. *Liane blanche*, *Pareira brava*.)
Liane à feuilles cordées, orbiculaires, pubescentes, blanchâtres.
Terrains incultes. Bords des ravines. Assez comm.

Racine amère, tonique, digestive, diurétique, employée dans la colonie contre les affections vésicales. Cette plante ne fournit pas le véritable *Pareira brava* des pharmacopées (Baillon). Son principe actif, appelé *pélosine*, a été depuis assimilé à la *buxine*, dont les propriétés médicinales sont encore mal déterminées.

COCCULUS C. Bauh.

D. C., *Syst. Veg.*, I, 515. Benth., Hk., *Gen.*, I, 36. H. Bn., *H. Pl.*, I, 33.

C. ovalifolius D. C., *Prod.*, I, 99.

(Vulg. *Liane d'amarrage*.)
Liane à tiges grêles, très résistantes. Feuilles ovales. Fleurs dioïques.

Nat. Très comm. dans les lieux incultes, où elle atteint souvent la cime des arbres.

On emploie les tiges comme liens très solides pour fixer les pièces de charpente des hangars, cases, et autres constructions de ce genre.

Fam. Myristicacées.

Le Muscadier (*Myristica fragrans* Houtt.) est seulement cultivé dans les localités humides de la Partie du Vent, et subspontané dans le voisinage des plantations.

Fam. Lauracées.

Trib. I. — Laurées.

(Ovaire supère. Plantes feuillées.)

PERSEA Gærtn.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 469. Benth., Hk., *Gen.*, III, 156.

P. gratissima Gærtn. (D. C., *Prod.*, XV, 52).

(Vulg. *Avocatier*, *Avocat* (du Mexicain : Ahuacate).

Arbre très commun. Fruit pyriforme à pulpe butyreuse, de saveur agréable. Cultivé et subspontané. Région basse.

La pulpe est, dit-on, utile dans diverses maladies des femmes; elle serait, de plus, aphrodisiaque. Les feuilles sont pectorales, vulnéraires, et passent de plus pour un bon emménagogue et même pour abortives (propriété qui me paraît, d'après quelques faits, réelle). Les bourgeons passent pour utiles dans les accidents syphilitiques. Le suc de la graine est astringent.

OCOTEA Aubl., Pl. Guy.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 157.

* Feuilles ovales, oblongues, acuminées, 10-12 cent. long. (sans le pétiole), 7-9 cent. larg. Grappes pauciflores. Fruits cupuliformes.

O. cupularis Cordem.

Mespilodaphne cupularis Meissn. (D. C., *Prod.*, XV, 104).

(Vulg. *Bois de cannelle blanc*, *Bois de cannelle marron à grandes feuilles.*)

Arbre atteignant parfois de fortes dimensions, glabre, à feuilles coriaces.

Il fournit un excellent bois de charronnage. Les fruits contiennent en abondance une matière grasse, aromatique, qui brûle en donnant une belle lumière. Elle pourrait avoir d'autres usages et mérite d'être sérieusement étudiée.

Comm. dans les forêts.

** Feuilles ovales et oblongues, acuminées, long. 8-10 cent., larg. 4 cent. Grappes multiflores.

O. borbonica Cordem.

Mespilodaphne borbonica Meissn. (D. C., *Prod.*, XV, 105).

(Vulg. *Bois de cannelle marron à petites feuilles.*)

Petit arbre glabre; feuilles coriaces. Les jeunes feuilles ont un aspect très différent des feuilles adultes. Elles sont beaucoup plus petites, plus étroites, lancéolées, aiguës à la base, minces, membraneuses.

Comm. Dans les forêts de la région basse, sur les bords des ravines.

LITSEA Lam.

Dict., III, 574. Benth., Hk., *Gen.*, III, 161.

L. Laurifolia Cordem.

Var. *Roxburghii.*

Tetranthera laurifolia Jacq. (D. C., *Prod.*, XV, 178).

Litsea sebifera Juss.

Tetranthera Roxburghii Nees.

(Vulg. *Litsée*, *Avocat marron.*)

Petit arbre asiatique, abondamment naturalisé partout dans la région basse. Il fournit un bois fort utile dans le charronnage et même dans les constructions. Les feuilles servent de fourrage aux bestiaux. Elles passent d'ailleurs pour antispasmodiques, émollientes, ainsi que les bourgeons. On les emploie en infusion théiforme et aussi en cataplasmes.

Trib. II. — Cassythées.

(Ovaire supère. Plante aphylle, sans chlorophylle, parasite.)

L. CASSYTHA

H. Bn., *H. Pl.*, II, 483. Benth., Hk., *Gen.*, III, 164.

C. filiformis L. (D. C., *Prod.*, XV, 255).

(Vulg. *Liane jaune.*)

Liane sans feuilles, à rameaux nombreux, grêles, entrelacés, de couleur dorée ou orangée, s'étendant au loin sur les arbustes auxquels la plante adhère par des suçoirs. Fleurs sessiles en épis. Fruits de la grosseur d'un pois.

Dans les terrains incultes. Saint-Leu. Saint-Gilles. Étang salé.

Passe au Sénégal pour utile dans les uréthrites et les gonorrhées. Inusité à la Réunion.

Trib. III. — Hernandiées.

(Ovaire infère. Grand arbre.)

HERNANDIA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 486. Benth., Hk., *Gen.*, III, 164.

H. ovigera L. (D. C., *Prod.*, XV, 262).

(Vulg. *Bois blanc.*)

Grand arbre à larges feuilles cordées, glabres. Fruits de la grosseur d'une petite pomme.

Assez comm. dans les forêts. Bois de construction très médiocre. Fournit des planches à lambris de peu de durée.

Obs. Le Camphrier (*Cinnamomum camphora* Nees.), le Cannelier (*Cinnamomum zeylanicum* Breyn.) et le Ravensara (*Ravensara aromatica* Sonnerat) sont uniquement cultivés. Les deux dernières espèces sont subspontanées çà et là, mais nullement naturalisées. La dernière est même devenue délicate.

Leurs propriétés médicinales et économiques sont bien connues. Le Camphrier est un très bel arbre dont le tronc, qui atteint des dimensions considérables, fournit un bois fort estimé en ébénisterie.

Le Ravensara est très usité comme épice dans l'art culinaire.

Il est inutile d'insister ici sur les propriétés stimulantes, stomachiques, hémostatiques de la cannelle, qui sont bien connues.

Type II. — MÉRISTÉMONE

(Étamines en deux verticilles, ramifiées.)

Groupe I. - Placentation axile.

Fam. Malvacées.

Trib. I. — Tiliées.

(Étamines libres; anthères à 4 sacs.)

GREWIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 233. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 191.

G. asiatica L. (D. C., *Prod.*, I, 511).

Feuilles cordées, subarrondies, glabres en dessus, blanchâtres en dessous.

Assez comm. Environs de Saint-Denis.

TRIUMFETTA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 234. H. Bn., *H. Pl.*, 195.

* Pétioles courts ; face inférieure des feuilles tomenteuses. Inflorescence en glomérules axillaires, pauciflores.

T. glandulosa Lam. (D. C., *Prod.*, I, 507).

(Vulg. *Hérisson blanc.*)

Fleurs et racines mucilagineuses, émollientes, diurétiques, béchiques.

Herbe commune partout.

** Pétioles longs; face inférieure des feuilles veloutée. Inflorescence en glomérules pluriflores, aux aisselles des feuilles supérieures.

T. velutina Vahl., Symb. (D. C., *Prod.*, I, 507).

(Vulg. *Hérisson blanc.*)

Comm. Lieux incultes.

Mêmes propriétés.

*** Pétioles longs, feuilles poilues, anguleuses. Inflorescence en petits glomérules à la partie supérieure des rameaux.

T. angulata Lam. (D. C., *Prod.*, I, 507).

Assez rare. Saint-Paul. Saint-Benoît.

Trib. II. — Sterculiées.

(Étamines soudées en tube. Anthères à 4 sacs.)

Sous-Trib. Dombéyées.

Obs. Cavanilles (*Dissert.*, III) avait distribué les espèces de ce groupe, qui habitent les îles Mascareignes, en deux genres.

1° Le G. **RUIZIA** comprenait les espèces à ovaire 10-loculaire, à loges 2-ovulées, surmonté de 10 styles très courts, à 20, 30, 40 étamines, réunies en tube à la base, portant toutes des anthères fertiles. La fleur est entourée à la base d'un calicule formé de 3-bractéoles libres.

2° Au G. **DOMBEYA** appartenaient les espèces à ovaire le plus souvent 5-loculaire, à loges 2-ovulées, surmonté d'un style divisé en cinq branches stigmatiques, à androcée composé de 15-20 étamines, dont les filets sont réunis en tube court à la base. De ces étamines,

15 sont généralement fertiles, les autres forment 5 staminodes, qui séparent les étamines fertiles en groupes de 3. Le calicule est unilatéral, caduque, formé de 3 bractéoles libres ou soudées.

Plus tard, De Candolle (*Mém. du Museum*, 10, p. 106) créa le genre **TROCHETIA** pour des espèces supposées dépourvues de calicule (en réalité, le calicule est seulement très caduque), dont le tube staminal très long porte 15 étamines fertiles et 5 staminodes, et dont l'ovaire 5-loculaires est à loges pluriovulées.

Lindley (*Bot. Reg.*, 1844, t. 49) fonda le genre **ASTIRIA**, à calicule formé de bractéoles distinctes, qui ne diffère des **DOMBEYA** que par la présence de 20 étamines fertiles, sans staminodes, et les loges de la capsule où l'un des ovules avorte.

Mais ces caractères, à mon avis, n'ont peut-être pas une valeur générique. Le calicule est variable, ainsi que le nombre des étamines dans les **DOMBEYA** et les loges capsulaires quelquefois 1-spermes.

Ainsi, en examinant un grand nombre d'individus du **Dombeya ferruginea** Cav. (dont l'inflorescence en corymbe bifide diffère d'ailleurs de celle des autres espèces et ressemble à celle de l'*Astiria*), on trouve des fleurs à 10, 12, 16, 17, 18 étamines fertiles avec un ou plusieurs staminodes, quelquefois anthérifères sur un côté, ces anthères pouvant contenir du pollen ou être vides.

D'autre part, j'ai trouvé sur une espèce de la section Eudombeya des fleurs à 20 étamines fertiles. Ce caractère n'est donc peut-être pas très constant, et le genre **ASTIRIA** sera peut-être un jour considéré comme une simple section du genre **DOMBEYA.**

RUIZIA Cav.

Benth. Hk., *Gen.*, I, 221. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 125.

R. variabilis Jacq. (D. C., *Prod.*, I, 498).

R. palmata, *R. lobata*, *R. Cordata* Cav. (D. C., *ibid.*, 497).

(Vulg. *Bois de senteur blanc.*)

Petit arbre à feuilles blanchâtres.

Assez comm. dans la partie sèche de l'île (de la montagne Saint-Denis à Saint-Pierre).

D. C. décrit, d'après Cavanilles, 3 espèces figurées par celui-ci. Il n'en existe, en réalité, qu'une seule très polymorphe dont les formes variées sont reproduites dans les figures de Cavanilles. Je lui applique le nom scientifique donné par Jacquin et qui lui convient très bien, bien que Jacquin n'ait décrit sous ce titre qu'une forme palmatipartite, assez rare, d'ailleurs.

DOMBEYA Cav.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 221. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 124. Walp., *Ann.*, IV, 325.

Obs. La description de ce genre n'est exacte dans aucun auteur. Il est nécessaire d'y introduire les modifications suivantes :

Fleurs polygames, plus rarement hermaphrodites, pentamères, entourées à la base d'un calicule formé soit de bractéoles unilatérales, tantôt libres, tantôt soudées, soit de longues bractéoles libres, ligulées.

La grande majorité des individus (surtout de la section Eudombeya, série A) ne portent ou sur le même individu, ou sur des pieds différents, que des fleurs, soit mâles, soit femelles, par avortement.

Les fleurs mâles sont plus grandes. Elles ne portent sur le milieu du réceptacle qu'une touffe de poils tenant la place de l'ovaire, avec ou sans style, mais sans traces de stigmates. Les étamines sont parfaitement conformées et fertiles ; les staminodes sont trois ou quatre fois plus longs qu'elles. Les anthères sont extrorses, à déhiscence longitudinale.

Les fleurs femelles, beaucoup plus petites, ont des pétales trois ou quatre fois plus courts. Le réceptacle porte un ovaire à cinq côtes très proéminentes, surmonté du style divisé en 5 longs stigmates réfléchis, quelquefois enroulés. Le tube staminal porte 15 étamines bien conformées, mais à anthères vides et stériles, et 5 staminodes à peine plus longs qu'elles.

Quelques individus portent des fleurs hermaphrodites, de dimensions intermédiaires, avec ovaire, stigmates et étamines complets.

Le calicule composé de 3 bractéoles libres ou soudées à la base, est régulier ou unilatéral ; le plus souvent caduque, quelquefois persistant. Calice 5-fide ou 5-partite, en préfloraison valvaire, à sépales finalement réfléchis, portant à la base interne, dans les espèces glabres, une glandule aplatie.

Pétales 5, en préfloraison tordue, asymétriques, souvent persistants, comme parcheminés à l'état sec.

Étamines monadelphes à la base, 10-20, parmi lesquelles 10, 12, 15, 16, 17, 18, 20 fertiles par groupes de 2-3, alternant avec les staminodes. Le nombre de 20 étamines fertiles se rencontre accidentellement, et 0, 2, 3, 6, 8, le plus souvent 5 staminodes de longueur variable et superposés aux pétales. Filets plus ou moins soudés à la base. Anthères basifixes, extrorses, s'ouvrant par deux fentes longitudinales.

Ovaire supère, sessile à 2-3-4, le plus souvent 5 loges alternant avec les pétales.

Dans chaque loge, 2 ovules collatéraux ou presque superposés, ascendants, à micropyle infère et externe.

Style plus ou moins long divisé en 3-4-5 branches stigmatiques.

Capsules à 3-5 loges, loculicides. Dans chaque loge, 1-2 graines

ascendantes. Chaque graine contenant un albumen et un embryon replié sur lui-même, à radicule infère. Cotylédons foliacés bipartites.

Arbustes ou arbres, glabres ou couverts de poils, soit simples, soit le plus souvent étoilés. Feuilles alternes, stipulées, palminerves. Stipules caduques. Inflorescence variable, tantôt en cymes bipares contractées, ombelliformes, entourées de bractées; tantôt en cymes bipares démunies de bractées, se terminant par deux cymes unipares scorpioïdes, avec deux fleurs solitaires à la base; tantôt en corymbes bifides.

La plupart des espèces fleurissent en mai et en juin, quelques-unes en janvier.

Les **DOMBEYA** sont des plantes polymorphes, variables, parmi lesquelles il est difficile de limiter les espèces. En s'en rapportant aux caractères morphologiques considérés ordinairement comme spécifiques, on serait tenté d'en distinguer un grand nombre. Mais une longue observation apprend à se défier de ces différences; l'expérience seule permet de se reconnaître au milieu de tant de formes diverses, parmi lesquelles il convient de ne conserver comme espèces que celles qui se retrouvent toujours semblables à elles-mêmes.

Encore comportent-elles beaucoup de variétés et de formes qu'il est impossible de classer, même comme variétés. Nous n'avons inscrit comme espèces que les formes vraiment fixes, observées sur un grand nombre d'individus. Quelle part peut avoir l'hybridation dans ce polymorphisme? Je ne saurais le dire.

La division en sections de genre telle que je l'ai comprise me semble aider beaucoup à cette classification.

§ Assonia Cordem.

Assonia Cav. (D. C. *Prod.*, I, 498).

(Calicule unilatéral, petit, composé de 3 pièces soudées, persistant. Styles épais, soudés).

* Feuilles glabres.

D. populnea Baker., *Flor. of Maur. and Seych.*, 28.
Assonia populnea Cav. (D. C., *Prod.*, I, 498).

(Vulg. *Bois de senteur bleu*).

Arbre assez commun à la montagne de Saint-Denis, sur les bords de la rivière des Galets, à l'îlet de Bloc (Saint-Paul)

** Feuilles jeunes tomenteuses en dessous.

D. viburnoïdes Cordem.
Assonia viburnoïdes D. C. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Bois de senteur*).
Grand arbre. Rare. Saint-Joseph.

§§ EUDOMPEYA Cordem.

(Calicule unilatéral composé de 3 pièces de forme variable, très caduques. Styles soudés à la base).

Série A. Inflorescence munie de bractées en cymes bipares contractées simulant une ombrelle (1).

Bractéoles du calicule étroites, linéaires, ligulées ou lancéolées, visibles seulement sur le bouton, caduques avant l'anthèse.

* Feuilles membraneuses.

† Feuilles glabres.

a. Sépales tomenteux extérieurement.

D. umbellata Cav. (D. C., *Prod.*, I, 499).

(Vulg. *Mahot noir*).

α *genuina*.

Feuilles longues de 12 cent., larges de 8 cent. Ombelles très fournies.

Fleurs d'un blanc jaunâtre.

β *amplifolia*.

Feuilles longues de 20 cent., larges de 15. Ombelles pauciflores. Pétales étroits.

γ *rosea*. Ombelles moins fournies. Pétales d'un joli rose.

b. Sépales et pédicelles glabres.

Fleurit comme presque toutes les autres espèces en mai.

D. elegans Cordem.

(1) Voici comment se constitue cette inflorescence. Au sommet du pédoncule, on voit 2 bractées assez larges, ovales, cordées. Au dessus et au dedans de celles-ci, 2 bractées latérales et à l'aisselle de chacune d'elles un groupe de 4-5 fleurs naissant sensiblement du même point. Chaque fleur est entourée d'un calicule de 3 bractéoles ovales acuminées, les 2-latérales inéquilatérales, aiguës. La totalité de l'inflorescence est visiblement divisée en 4 groupes de fleurs entre lesquelles s'interposent soit les 2 bractées latérales adossées, soit un repli des 2 bractées de l'involucre. Bractées très caduques avant l'anthèse.

(Vulg. *Mahot blanc*, *Mahot rose*).

Petit arbre entièrement glabre. Rameaux lisses. Feuilles longuement pétiolées, variables, en général plus petites que celles de l'espèce précédente, cordées et 7-nerves à la base, tantôt entières, tantôt 3-cuspidées, longuement acuminées, dentées sur les bords.

Ombelles plus ou moins fournies suivant les localités. Pédoncule plus long que le pétiole (6 cent.), glabre ainsi que les pédicelles.

Bouton cylindro-conique, glabre, lisse de couleur marron.

Calicule de 3 bractéoles, libres, inégales, accompagnées de quelques poils à la base, très glabres plus haut, linéaires, ligulées, plus longues que la fleur.

Sépales légèrement soudés à la base, glabres, un peu charnus, de couleur marron, ponctués de quelques petites glandes, en préfloraison valvaire.

Pétales obtus, d'un beau rose.

Tube staminal très court. Filets courts; anthères volumineuses.

Staminodes ligulés, un peu charnus, obtus, ciliés. Ovaire poilu. Styles libres, en massue.

Cette espèce se distingue nettement du **D. umbellata** dont elle est voisine par la parfaite glabréité non seulement des rameaux, des pétioles et des feuilles, mais encore par celle des sépales et des pédicelles.

Assez comm. dans les clairières. Piton bleu. Plaine des Palmistes. Grande Chaloupe. Montagne Saint-Denis.

α *ludens.*

Feuilles variables, plus petites, brunissant par la dessiccation.

β *virescens.*

Feuilles tantôt cordées, tantôt anguleuses et longuement acuminées demeurant vertes. Il en existe deux formes, l'une à pétales roses, l'autre à corolle blanche.

b. Feuilles glabriuscules, ciliées sur les bords. Pétioles, pédoncules et sépales glabres.

D. blattiolens Frapp. (M. S. S. inédit).

Feuilles larges, cordées ou tricuspidées, longuement pétiolées (15 cent. long., 12 larg.) acuminées 7-nerves crénelées, dentées, ciliées sur les bords, plus discrètement sur les nervures inférieures. Stipules très caduques. Ombelles longuement pédonculées bien fournies. Pédoncules plus longs que les feuilles.

La fleur fraîche d'un blanc jaunâtre exhale l'odeur de la Blatte rouge.
Arbuste. Grand Tampon. 1000 mètres d'altitude.

c. Feuilles ponctuées de poils étoilés, non ciliées sur les bords. Rameaux, pétioles et pédicelles glabres.

D. Frappierana Cordem.

(Vulg. *Mahot blanc*).

Feuilles ovales, oblongues, cordées à la base, aiguës au sommet, finement crénelées sur les bords (long. 18 cent., larg. 11 cent.). Stipules caduques. Ombelles plus fournies.

Pédicelles et sépales extérieurement velues, tomenteux.

Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre. Grand Tampon (In. herb. Frapp.).

d. Jeunes rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles et sépales couverts de longs poils roux.

D. pilosa Cordem.

(Vulg. *Mahot blanc*).

Feuilles le plus souvent amples, cordées ou tricuspides, acuminées, dentées sur les bords, longuement pétiolées. Jeunes rameaux pubescents ou glabriuscules.

Pétioles et feuilles poilus, bords ciliés. Pédoncules poilus. Pédicelles et sépales tomenteux. Pétales d'un blanc jaunâtre.

α *brachypoda*.

Jeunes rameaux glabriuscules. Pétioles couverts de longs poils blonds, peu abondants.

Pédoncules courts (2 cent.).

β *globigera*.

Feuilles régulièrement cordées (9 cent. long., 7 larg.). Pédoncules longs (11 cent.) portant une ombelle régulière, globuleuse, bien fournie.

Poils abondants, surtout sur les jeunes feuilles.

γ *amplifolia*.

Feuilles amples (16 cent. long., 13 cent. larg.) cordées ou tricuspides. Poils moins abondants. Pédoncules et pédicelles longs.

Petit arbre commun dans les forêts.

D. ciliata Cordem.

Petit arbre. Rameaux et pétioles glabres. Feuilles longuement

pétiolées (pétiole 10 cent. long.), larges, très cordées à la base où elles sont 9-palminerves, arrondies, souvent tricuspides, acuminées au sommet, glabriuscules ou discrètement ciliées à la face supérieure, crénelées, dentées et ciliées sur les bords. Les dents sont irrégulières, les unes petites, les autres plus longues triangulaires, perpendiculaires au limbe et correspondant au sommet des nervures secondaires.

Stipules très caduques. Feuilles longues et larges de 12 cent.

Pédoncules courts, assez épais, tomenteux ainsi que la face externe des sépales.

Fleurs médiocres en ombelles bien fournies.

Pétales roses.

Espèce découverte par M. J. Hermann dans l'escarpement qui sépare la plaine des Cafres du Grand Bassin.

Fleurit en décembre-janvier.

** Feuilles coriaces.

† Feuilles glabres en dessus, couvertes en dessous de poils étoilés.

D. lancea Cordem.

Arbuste touffu. Jeunes rameaux, pétioles et pédoncules couverts de poils étoilés, tomenteux.

Pétioles courts (1 cent.).

Feuilles lancéolées, étroites, entières, arrondies à la base, très aiguës au sommet, glabres en dessus (les jeunes quelquefois ponctuées de poils étoilés, couvertes en dessous de poils semblables (10-12 cent. long., 1-4 cent. larg.). Pédoncules longs. Fleurs petites blanches. Sépales tomenteux.

Assez comm. Montagne Saint-Denis.

D. ovata Cav. (D. C., *Prod.*, I, 499).

(Vulg. *Petit Mahot*).

Espèce assez bien limitée. On la distingue facilement à ses feuilles ovales, toujours glabres en dessus.

Arbuste très rameux dont la cime forme un dôme arrondi. Fleurs blanches, à odeur douce, agréable.

Comm. dans les forêts. Abondant à la plaine des Palmistes.

Fleurit en mai-juin, comme la plupart des espèces précédentes.

D. obovata Cordem.

Jeunes rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles et face externe des sépales couverts de poils étoilés.

Feuilles obovales, oblongues, entières, arrondies à la base, 3-nerves, étroitement acuminées au sommet, glabres en dessus, tomenteuses en dessous (8-9 cent. long., 2-3 larg.). Pétioles assez courts. Ombelles pauciflores.

Assez rare. Montagne Saint-Denis.

†† Feuilles ponctuées en dessus de poils étoilés, tomenteuses ou poilues en dessous.

a. Feuilles longues.

D. punctata Cav. (D. C., *Prod.*, I, 499).

(Vulg. *Mahot*).

Arbre. Feuilles ponctuées à la face supérieure de poils étoilés blanchâtres.

Espèce extrêmement variable.

α *genuina*.

Feuilles entières, sinueuses ou obscurément dentées.

β *serrata*.

C'est la forme la plus aberrante. Les feuilles sont souvent glabrescentes. C'est seulement sur les jeunes que se voit la ponctuation caractéristique. La page inférieure n'est pas tomenteuse, mais seulement poilue.

Feuilles à bords dentés en scie, longuement acuminées.

γ *macropoda*.

Feuilles médiocres. Pédoncules robustes beaucoup plus longs que les pétioles. Ombelles multiflores, très fournies.

δ *apiculata*.

Feuilles assez étroites et longuement pétiolées, entières, subcordéss à la base, mucronées au sommet. Pédoncules grêles plus longs que les pétioles. Ombelles petites.

ε *crenata*.

Feuilles cordiformes à la base, très aiguës au sommet, crénelées sur les bords. Pédoncules très longs.

Arbre comm. dans les forêts. Fleurs exhalant une odeur désagréable.

b. Feuilles larges, ovales ou ovales-oblongues, cordées.

D. scabrida Cordem.

(Vulg. *Mahot*).

α *genuina.*

Feuilles de nuance rousse, épaisses, longuement pétiolées, ovales, cordées, 7-nerves, aiguës et mucronées au sommet, dentées en scie sur les bords, ponctuées à la face supérieure de poils étoilés, roides, roux, très rapprochés, tomenteuses en dessous (10 cent. long., 7-8 larg.). Pétioles et jeunes rameaux tomenteux. Pédoncules, pédicelles et sépales tomenteux.

Fleurs blanches, exhalant un parfum assez suave.

Arbuste très rameux, dont la cime forme un dôme arrondi.

Forêts. Sur les montagnes. Plaines des Palmistes et des Cafres.

β *repanda.*

Feuilles plus courtes, plus larges; bords sinueux avec une petite pointe dressée au fond des sinus. Forêt du Grand Fond.

γ *helvola.*

Feuilles assez semblables à celles du *D. ovata*, mais vestiture différente. Poils nombreux d'un gris jaunâtre.

δ *rotundifolia.*

Feuilles larges (13 cent. long., 11 larg.) arrondies.

Forêt du Grand Fond. Plaine des Palmistes.

D. orbicularis Cordem.

Jeunes rameaux, pétioles, pédoncules, pédicelles, sepales tomenteux. Feuilles larges 7-nerves, cordées à la base, obtuses au sommet, presque orbiculaires, tomenteuses en dessous, copieusement ponctuées en dessus de poils étoilés qui leur donnent une teinte d'un brun roussâtre. Nervures tomenteuses sur les deux faces, crénelées-dentées sur les bords (10-16 cent. long., 10-18 larg.).

Pédoncules grêles; pédicelles filiformes. Ombelles pauciflores. Fleurs petites.

Petit arbre. La Crête, à Saint-Joseph.

††† Feuilles amples, membraneuses, entièrement tomenteuses.

D. reclinata Cordem.

(Vulg. *Mahot rouge*).

Bel arbre de 8-10 mètres de hauteur. Tronc volumineux. Sommet des rameaux, pétioles, feuilles sur les deux faces, pédoncules et pédicelles, face extérieure des sépales entièrement couverte de longs poils étoilés, drus, en couche épaisse qui donne à toute la plante l'aspect tomenteux et une teinte rougeâtre.

Larges feuilles membraneuses, longuement pétiolées, largement cordées, subpeltées à la base, cordiformes ou tricuspides, aiguës ou acuminées au sommet, abondamment couverte ainsi que les pétioles de longs poils étoilés rougeâtres (11-25 cent. long., 10-20 cent. larg.). C'est l'espèce qui possède les plus larges feuilles; les jeunes, très tomenteuses, sont rouges.

Pétioles tomenteux (12-14 cent. long.). Stipules longues, étroites, aiguës, tomenteuses, caduques. Inflorescence en cymes contractées ombelliformes. Pédoncules beaucoup plus courts que les pétioles (2-3 cent. long.). Pédicelles grêles, tomenteux, réclinés et dirigés vers le sol à la maturité.

Fleurs médiocres, exhalant une odeur forte, désagréable. Sépales tomenteux extérieurement. Pétales blancs, marcescents.

Assez comm. Plaines des Palmistes et des Cafres. Alt. 1000 à 1600 mètres. Fleurit en janvier.

Série B. Inflorescence en cymes bipares, dépourvues de bractées, se terminant par deux cymes unipares scorpioïdes, recourbées pendant la préfloraison en forme de cornes de bélier, avec deux fleurs solitaires à la base. Fleurs grandes, d'un jaune pâle; feuilles membraneuses. Bractéoles du calicule larges, ovales ou cordées.

Les espèces qui appartiennent à cette section ne se rencontrent jamais dans la partie humide de l'Ile (arrondissement du Vent.) Elles sont exclusivement cantonnées dans la Partie Sous le Vent, de la montagne de Saint-Denis à Saint-Joseph.

D. palmata Cav. (D. C., *Prod.*, 1, 498).

(Vulg. *Mahot tantan*, c'est-à-dire Mahot à feuilles de ricin : *tantan* est le nom créole du ricin).

La comparaison n'est d'ailleurs pas absolument exacte; les feuilles sont souvent digitées.

Arbuste. Feuilles 7-partites ou 7-fides.

Assez rare. Montée Panon, Saint-Paul).

D. acutangula Cav. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Mahot tantan*).

Grand arbuste. Assez rare. Grande Chaloupe. Bernica (Saint-Paul).

D. angulata Cav. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Mahot tantan*).

Grand arbuste. Assez rare (Mahavel, Saint-Pierre).

D. tiliæfolia Cav. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Mahot*).

Grand arbuste. Grande Chaloupe. Montagne Saint-Denis. Assez comm.

§§§ Dombeyella Cordem.

Calicule formé de 3 pièces linéaires, équilatérales, caduques. Inflorescence en corymbes bifides, dépourvues de bractées, semblable à celle de la section *Assonia*. Étamines fertiles 10-18, avec staminodes souvent anthérifères d'un côté. Corolle courte.

* Feuilles tomenteuses en dessous.

D. ferruginea Cav. (D. C., *Prod.*, I, 499).

(Vulg. *Petit Mahot*).

Sommets des rameaux, pétioles, pédoncules et pédicelles tomenteux.

Feuilles à stipules très caduques, épaisses, coriaces, rigides, 7-nerves, ovales, oblongues, cordées à la base, aiguës au sommet, à bords dentés, tomenteuses et de couleur rouillée en dessous, tomenteuses d'abord en dessus, puis glabrescentes (8-12 cent. long., 4-7 cent. larg.), de couleur variable, tantôt d'un vert clair ou sombre en dessus, tantôt brunes ou rousses sur les deux faces, toujours de couleur ferrugineuse en dessous.

Pédoncules plus longs que les pétioles, tomenteux, bifides au sommet. Les deux branches portent des corymbes dont les pédicelles sont deux fois dichotomes, ou inégalement disposés.

Fleurs petites, sépales tomenteux extérieurement, roses intérieurement, souvent plus longs que les pétales. Ceux-ci persistants, jaunâtres. Tube staminal court. Filets de la longueur des pétioles.

Styles à peine soudés à la base.

Grand arbuste. Comm. dans les forêts. Plaines des Palmistes et des Cafres.

** Feuilles glabres; les jeunes discrètement parsemées sur les deux faces et surtout en dessous d'une poussière grisâtre, formée, lorsqu'on l'examine à l'aide d'une forte loupe, de très petits poils étoilés.

D. Richardiana Cordem.

Extrémités des rameaux, pétioles et pédoncules couverts de très petits poils étoilés grisâtres. Feuilles ovales, oblongues, 5-nerves, subcordées à la base, aiguës et quelquefois acuminées au sommet, dentées sur les bords, d'un roux sombre ferrugineux, les adultes glabres, les jeunes couvertes de cette poussière grisâtre décrite ci-dessus (10-12 cent. long., 6-8 cent. larg. Pétioles 3 cent. long.).

Pédoncules longs (7 cent.), bifides au sommet, chaque branche se divisant irrégulièrement pour former de petits corymbes. Pédicelles tomenteux. Fleurs très petites. Sépales beaucoup plus longs que les pétales.

J'ai rencontré cette espèce bien nettement distincte et qui ne saurait être confondue avec aucune autre, dans l'herbier de Richard qui l'avait recueillie dans les bois du Boucan Launay, aux environs de Saint-Denis, et aussi dans l'herbier de Lépervanche.

Je n'ai pu la retrouver vivante, ce qui est dû certainement aux grands défrichements opérés dans cette localité. L'espèce, si elle n'a pas disparu, doit être au moins devenue très rare.

ASTIRIA Lindl.

Bot. reg., 1844, t. 49. Walp., *Rep.*, V, 113. Benth., Hk., *Gen.*, I.
» H. Bn., *H. Pl.*, IV, 125.

(Étamines 20, toutes fertiles, sans staminodes. Ovaires 3-5 loculaires. Capsule à loges 1-spermes. Inflorescence en cymes bifides).

A. rosea Lindley. (Walp., *Rep.*, V, 113. Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 27).

Cette espèce, d'après la description, ayant son inflorescence en corymbe bifide, appartiendrait à notre section Dombeyella. Elle est donnée par les auteurs, sauf M. Baker, comme de la Réunion. « Arbor borbonica » dit Walp., *loc. cit.*, mais il ajoute : « Crescit in insula Mauritii ». Je ne l'ai pas rencontrée à la Réunion.

Les Dombeya sont peu usités comme plantes médicinales. Cependant les fleurs sont mucilagineuses, émollientes, et celles dont l'odeur

n'est pas repoussante peuvent être utilisées comme pectorales. L'écorce de quelques espèces est astringente.

Les espèces arborescentes et notamment le **D. reclinata** fournissent des bois de construction médiocres; cependant les planches qu'on en retire servent aux lambris et à la confection de meubles grossiers. L'écorce fournit des harts solides, très usités par les ouvriers forestiers. Des rejetons et des rameaux on fait des bâtons très légers et résistants dont s'arment ordinairement les ouvriers forestiers et les touristes.

TROCHETIA D. C.

D. C., *Mém. mus.*, *Par.*, X, 106. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 125.
Benth., Hk., *Gen.*, I, 222.

Add. Aux caractères décrits par les auteurs il convient d'ajouter :

Calicule 1-2 latéral, spathiforme, d'abord complètement envelop pant, enfin décidu de bonne heure, ou persistant après l'anthèse. Tube staminal long, 15 étamines fertiles alternant par groupes avec 5 staminodes ligulées.

* Pédoncules uniflores.

T. uniflora D. C. (D. C., *Prod.*, I, 500).

Feuilles petites, couvertes d'écailles inferieurement. Pédoncules réfléchis. Je n'ai pas rencontré cette espèce donnée comme de Bourbon par D. C., et ne la connais que par un échantillon provenant de Maurice.

T. granulata Cordem.

Arbuste de 2-3 m. Jeunes rameaux grisâtres, couverts d'écailles en écusson, peltées et de poils étoilés, d'un brun jaunâtre ou d'aspect fuligineux, ainsi que les pétioles et les pédoncules.

Feuilles ascendantes, membraneuses, vertes, ovales ou obovales, oblongues, 3-5 palminerves à la base, penninerves plus haut, arrondies, quelquefois à peine subcordées à la base, aiguës ou subacuminées au sommet, dentées, crénelées sur les bords, entières à la base, très finement ponctuées, surtout en dessous et sur les nervures, de petits poils en étoile, clairsemés et rudes (6-8 cent. long., 3-4 cent. larg.). Pétioles 1 cent. 1/2 long. Stipules minimes, très caduques.

Pédoncule uniflore, horizontal ou nutant (3-4 cent. long.).

Calicule unilatéral et spatiforme, quelquefois à deux lobes opposés,

dont l'un beaucoup plus grand, couvert à la fois de poils étoilés, d'écailles peltées comme les pétioles et les pédoncules, et de poils glanduleux, granuliformes, comme les sépales.

Calice d'un tiers plus court que la corolle. Sépales oblongs, aigus, couverts extérieurement de granulations semi-transparentes formées par les poils devenus glanduleux, et hérissées des fines extrémités de ces poils. Les sépales paraissent, à la loupe, saupoudrés de sucre finement pulvérisé.

Corolle blanche, en préfloraison tordue, tardivement étalée. Pétales (3 cent. long., 2 1/2 cent. larg.), concaves, obliques, obovales.

Urcéole staminale (15 millim. haut.), ventrue à la base. Anthères 15, sessiles, subsagittées.

Ovaire conico-pentaédrique aigu au sommet, couvert des mêmes granulations glanduleuses, hérissées de poils très courts, que les sépales.

Capsule (3 cent. de hauteur) submembraneuse. Graines minimes, lisses, brunes, elliptiques, luisantes.

Fleurit en mai et au moindre ébranlement couvre le sol d'une pluie de ses pétales caducs.

Très rare. Cilaos, sur la rive droite du Bras des Étangs, près de la cascade. Altit. 1100 m.

La plante garde sa couleur verte en herbier.

Cette espèce, bien distincte du **T. uniflora,** se rapproche du **T. Blackburniana** (Boj., *Hort. Maur.*, 41; Baker, *Flor. of Maur.*, 29). Mais celui-ci a des feuilles larges et glabres, entières ou obscurément crénelées; les pédoncules sont réfléchis. Enfin, il n'est pas question dans la description des granulations caractéristiques décrites ci-dessus.

** Pédoncules 3-flores.

T. triflora D. C. (D. C., *Prod.*, 1, 500).

Cette espèce, donnée comme de Bourbon par D. C., n'a été rencontrée ni par moi, ni par les botanistes contemporains. Elle ne m'est connue que par un échantillon reçu de Maurice.

Sous-Trib. II. — **Hermanniées.**

MELOCHIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 128. Benth., Hk., *Gen.*, I, 223.

M. borbonica Cav., *Diss.*, VI, 231, tab. 174, f. 1.
Riedleia borbonica D. C. (D. C., *Prod.*, I, 471).

Sous-arbrisseau ayant le port des *Sida*.
Assez comm. Saint-Denis, dans les rues peu fréquentées.
Passe pour astringent.

WALTHERIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 129. Benth., Hk., *Gen.*, I, 224.

W. indica L. (D. C., *Prod.*, I, 493).
W. americana L.

Sous-arbrisseau à feuilles obtuses, veloutées. Fleurs en épais glomérules à l'aisselle des feuilles.
Comm. Environs de Saint-Denis.
Plante natur. Mucilagineuse, émolliente, pectorale.

Sous-Trib. III. — **Buettnériées.**

GUAZUMA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 132. Benth., Hk.

G. ulmifolia Lam. (D. C., *Prod.*, I, 485).

(Vulg. *Cèdre de la Jamaïque.*)
Arbre cultivé. Subspontané en quelques localités.
Fruit alimentaire mucilagineux, astringent.
Obs. Le Cacao (*Theobroma cacao* L.) est aussi très cultivé et subspontané aux environs des plantations.

Trib. III. — Malvées.

(Étamines soudées en tube. Anthères à 2 sacs.)

Sous-Trib. Malvées.

(Colonne staminale anthérifère jusqu'au sommet. Branches du style en même nombre que les carpelles.)

MALVA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 201. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 138.

M. sylvestris L. (D. C., *Prod.*, I, 432).

(Vulg. *Mauve.*)
Plante européenne. Natur. en diverses localités.
Assez rare. Saint-Benoît. Emolliente, mucilagineuse, pectorale.

M. parviflora L. (D. C., *Prod.*, I, 433).

Plante européenne natur. à Saint-Pierre.
Mêmes propriétés.

Obs. Je ne sais comment identifier les deux plantes suivantes que D. C. inscrit dans sa section *Maluchia* (*Prod.*, I, 435), caractérisée par un calicule 5-6-phylle, des feuilles linéaires, 5 carpelles monospermes, distincts, indéhiscents :

Malva hibiscoïdes Desrous. (*Dict. Encycl.*, III, 748), *foliis ovalis acuminatis subangulatis serratis molliter villosis, pedicellis petiolo paulo brevioribus, involucello 5-phyllo. Flores rubri.*

Malva Boryana D. C., *foliis 5-angularibus, dentatis acutis pubescentibus pedicellis brevissimis, involucello 6-phyllo. Calycis lobi basi 3-nervii. Cor. non vis.* (Recueilli par Bory).

MALVASTRUM A. Gray.

H. Bn., *H. Pl.* Benth., Hk., *Gen.*, I, 201.

M. tricuspidatum A. Gray.
Malva tricuspidata Ait. (D. C., *Prod.*, I, 430).
M. borbonica W. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).
Sida carpinoïdes D. C. (D. C., *Prod.*, I, 461).

(Vulg. *Herbe à balais*, *Herbe dure.*)
Herbe suffrutescente. Comm. Saint-Denis.

ALTHŒA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 200. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 138.

A. borbonica D. C. (D. C., *Prod.*, I, 438).

Cette espèce, d'après D. C., a été recueillie par Bory, près de la rivière Saint-Denis. Je ne l'ai pas rencontrée et ne sais à quoi la rapporter.

SIDA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 139. Benth., Hk., *Gen.*, I, 203.

A. Feuilles oblongues.

* Feuilles brièvement pétiolées. Fleurs à pédicelles très courts, en glomérules axillaires.

S. carpinifolia L. (D. C., *Prod.*, I, 461).

Var β.

(Le *S. carpinifolia* L., Var. α, a des ovules ascendants, c'est un *Malvastrum*, la Var. β les a, au contraire, pendants ; c'est donc un vrai *Sida*.)

Var. *Betulina*.
Sida carpinifolia Jacq.

Feuilles plus amples, subcordées à la base.
(Vulg. *Herbe à balais*, *Grosse herbe dure*.)
Herbe suffrutescente. Très commune partout. Emolliente.

S. stipulata Cav. (D. C., *Prod.*, I, 460).

(Vulg. *Herbe dure*.)
Herbe suffrutescente très variable. Feuilles ovales-lancéolées, ou lancéolées, tantôt courtes, tantôt longues et étroites, reconnaissable à ses longues stipules, ligulées, ciliées.
Comm. partout.

** Feuilles brièvement pétiolées. Fleurs longuement pédicellées. Pédicelles articulés au tiers supérieur de leur longueur.

S. rhombifolia L. (D. C., *Prod.*, I, 462).
S. rhomboidea Roxb. (D. C., *ibid.*).

(Vulg. *Herbe dure*, *Faux thé*.)
Plante très variable.

Var. β. *retusa.*
S. retusa L. (D. C., *Prod.*, I, 462.).
Feuilles plus courtes, obovales, obtuses.
Emollient, diurétique, pectoral.

Var. γ. *microphylla.*
S. microphylla Cav. (D. C., *Prod.*, I, 461).
Feuilles beaucoup plus petites, blanchâtres en dessous.

S. parvifolia D. C. (D. C., *Prod.*, I, 461).
(Vulg. *Herbe dure.*)
Feuilles petites, ovales, dentées, blanchâtres en dessous, pédicelles axillaires 1-flores, beaucoup plus longs que les pétioles, 5 carpelles rugueux, mutiques.
Espèce voisine de la précédente. Commune partout.

*** Feuilles plus ou moins longuement pétiolées. Pédicelles comme dans le groupe précédent. Pétiole aiguillonné à la base.

S. spinosa L. (D. C., *Prod.*, I, 460).
S. frutescens Cav. (D. C., *Prod.*, I, 461).
(Vulg. *Herbe dure.*)
Comm.

S. angustifolia Lam. (D. C., *Prod.*, I, 459).
(Vulg. *Herbe dure.*)
Feuilles étroites, linéaires, lancéolées, dentées, blanchâtres. Assez comm.

S. alba L. non Cav. (D. C., *Prod.*, I, 460).
Feuilles ovales, longuement pétiolées, subcordiformes à la base, obtuses ou subaiguës au sommet, blanchâtres.
Assez rare. Saint-Paul. Saint-Denis. Pointe des Galets.

B. Feuilles cordées.

* Feuilles ponctuées de poils étoilés ou simples, visqueuses, acuminées.

S. glutinosa Cav. (D. C., *Prod.*, I, 464).
Assez rare. Saint-Benoît. Rivière des Roches, sur le chemin de la Paix. Environs de Saint-Denis.
Facile à distinguer à la viscosité de ses feuilles minces.

** Pétioles et feuilles poilus ; celles-ci cordiformes ou tricuspides, membraneuses.

S. humilis W. (D. C., *Prod.*, I, 463).
(Vulg. *Petite Mauve.*)

Plante très variable, mais toujours reconnaissable à ses longs poils.

*** Feuilles épaisses, velues en dessus, tomenteuses en dessous.

S. cordifolia L. (D. C., *Prod.*, I, 464).
S. rotundifolia et *S. borbonica* Cav. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).
S. altheifolia Sw. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Mauve.*)
Feuilles moins cordées et souvent simplement arrondies à la base, oblongues, subaiguës et non acuminées. Pédoncules pluriflores : fleurs groupées en tête.
Comm. à Saint-Denis, Saint-Paul.
Mucilagineux, émollient, pectoral.

ABUTILON Gærtn.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 142. Benth., Hk., *Gen.*, I, 204.

* Feuilles glabres, blanchâtres.

a. Pétioles grêles, feuilles dentées, carpelles hérissés.

A. indicum G. Don., *Gen. Syst.*, I, 504.
A. mauritianum Sw.
Sida mauritiana Jacq. (D. C., *Prod.*, I, 469).
S. indica L.
S. populipolia Lam.

(Vulg. *Mauve du pays*, *Althœa* (à Saint-Pierre).
Sous-arbrisseau comm. partout.
Les fruits ressemblent à ces bourses plissées qui servent aux quêtes dans les églises.
Mucilagineux, émollient, pectoral.

b. Pétioles forts, très longs, sans stipules. Feuilles cordées entières. Carpelles enveloppés dans le tube calycinal persistant, velus.

A. exstipulare Cordem.

Sida exstipularis Cav. (D. C., *Prod.*, I, 471).

(Vulg. *Mauve.*)

Assez rare. Saint-Pierre, le long des ravines, aux endroits secs.

** Feuilles blanchâtres cordées, orbiculaires, subacuminées, dentées, tomenteuses, veloutées. Rameaux et pétioles pubescents.

A. muticum Sw.

Sida mutica Delil. (D. C., *Prod.*, I, 470).

Assez comm. aux environs de Saint-Denis.

*** Feuilles blanchâtres, cordées, arrondies, subtricuspides, acuminées, dentées, tomenteuses, veloutées.

Rameaux, pétioles et pédoncules hérissés de longs poils.

A. hirtum Cordem.

Sida hirta Lam. (D. C., *Prod.*, I, 470).

Assez comm. aux environs de Saint-Denis.

Les fleurs de tous ces *Abutilon* sont mucilagineuses, pectorales.

Sous-Trib. **Urénées.**

(Colonne staminale anthérifère sur son pourtour. Sommet tronqué ou denté. Branches du style 10.

MALACHRA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 205. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 148).

M. capitata L. (D. C., *Prod.*, I, 440).

Sous-arbrisseau hispide, à feuilles larges, palmatilobées. Fleurs petites, jaunes, en glomérules multiflores.

Natur. Assez rare. Environs de Saint-Denis.

Emollient, béchique.

URENA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 146. Benth., Hk., *Gen.*, I, 205.

U. lobata L. (D. C., *Prod.*, I, 441).

U. tricuspis Cav.

(Vulg. *Hérisson rouge.*)

Herbe sous-frutescente, très commune dans la zone basse.

Var. β. *sinuata* L.
U. multifida Cav. (D. C., *Prod.*, I, 441 et 442).

Variété à feuilles profondément divisées, lobées. Plus rare que le type.

Feuilles et racines émollientes usitées en bains et cataplasmes. Fleurs mucilagineuses pectorales.

PAVONIA Cav.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 147. Benth., Hk., *Gen.*, I, 205

* Tiges et feuilles très poilues.

P. urens Cav. (D. C., *Prod.*, I, 443).

(Vulg. *Grosse Mauve sauvage.*)

Grande herbe à feuilles palmatilobées, grossièrement dentées, couverte de poils jaunâtres. Fleurs roses.

Plateaux montagneux. Plaine des Palmistes. Altit. 1000 mètres.

Assez comm.

** Feuilles glabriuscules, ponctuées surtout le long des nervures, de poils étoilés.

P. columella Cav.

(Vulg. *Petite Mauve sauvage.*)

Herbe à feuilles palmatilobées. Fleurs à pédicelles grêles ; corolle rose.

Les fleurs de ces deux espèces sont émollientes, béchiques.

*** Feuilles très minces, souples, glabriuscules en dessus, pubescentes en dessous. Tige, pétioles et pédicelles hirsutes. Calicule 5-partite.

P. calyculina Frapp. (Inédit. M. S. S. *In litt.*).
Sida calycina Cav. (D. C., *Prod.*, I, 463).

(Vulg. *Althœa.*)

Feuilles visqueuses, aromatiques, arrondies ou tricuspides, cordées à la base où elles sont 5-7 nerves, irrégulièrement et grossièrement dentées, crénelées sur les bords, très minces et souples, translucides, portant à la face supérieure de rares poils courts, surtout le long des nervures, poilues en dessous, avec les nervures hirsutes (12 cent. long., 10 cent. larg.). Tige, pétioles et pédicelles hirsutes.

Pédicelles longs et grêles, uniflores. Calicule très développé, dépassant de beaucoup le calice. Fleurs jaunes inodores. Anthères subbiloculaires. Capsules à carpelles obovés, finalement libres. Colonne centrale persistant après la chute des carpelles et s'étalant par la base en membrane discoïde.

Assez comm. Saint-Pierre. Saint-Paul, le long de la rivière des Galets.

Obs. de Frappier : « Le nom spécifique primitif a été légèrement modifié par le motif suivant : la description du *Prodromus* porte : « *calyx magnus 5-partitus* ». Or, ce que l'auteur appelle ici calice, n'est évidemment autre chose que le calicule, lequel est en effet exceptionnellement remarquable par son développement, tandis que le véritable calice, d'ailleurs 5-fide seulement, n'a rien qui justifie le qualificatif *calycina* comme dimension. Le premier nom spécifique était donc appliqué à contre-sens et devait être changé (*Lois de la nom. bot.*, art. 60, § 3). » (*In litt.*)

**** Feuilles membraneuses pubérules. Tiges, pétioles et pédicelles pubescents. Calicule 6-partite.

P. fraterna Cordem.

Tige grêle, pubescente, ainsi que les pétioles et les pédicelles. Feuilles assez longuement pétiolées, membraneuses, opaques, de grandeur inégale, obscurément tricuspides, cordées à la base, où elles sont 7-nerves, acuminées, irrégulièrement dentées, crénelées sur les bords, pubérules sur les deux faces, souvent glabrescentes en dessus (long. 5 cent., larg. 4-5 cent.). Pétioles longs de 2 cent., pubescents.

Stipules très étroites, pubérules.

Pédicelles solitaires, uniflores, beaucoup plus longs que les pétioles, poilus. Calicule à 6 lobes, bien développés, légèrement soudés à la base, ovales, oblongs, subobtus, pubescents. Calice persistant. Fleurs d'un jaune orangé.

Assez rare. Bords de la Rivière des Galets, Ilet de Bloc.

Cette espèce, qui a de commun avec la précédente le grand développement du calicule, en diffère au premier aspect par ses feuilles plus petites, opaques, le port, la couleur de ses fleurs, et avant tout par son calicule 6-partite.

Sous-Trib. **Hibiscées.**

(Colonne staminale comme dans les Urénées, mais les carpelles ne se séparent pas.)

HIBISCUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 149. Benth., Hk., *Gen.*, I, 207.

§ Ketmia Endl. — *Cremontia* Comm.

H. liliiflorus Cav. (D. C., *Prod.*, I, 446).

(Vulg. *Hibiscus. Foulsapate.*)

Arbuste à feuilles assez polymorphes et à grandes fleurs de couleur variable (rouge clair, rose, jaune orangé, aurore, chamois, rose très pâle). Corolle 3-4 fois plus longue que le calice.

On ne le trouve que très rarement à l'état sauvage, et seulement sur les bords des ravines, dans la zone basse. Il est partout cultivé.

Fleurit toute l'année.

Fleurs mucilagineuses, pectorales.

H. fragilis D. C. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Foulsapate marron.*)

Arbuste. Feuilles beaucoup plus longues que celles de l'espèce précédente, acuminées. Pétioles plus courts. Fleurs médiocres. Corolle jaunâtre, courte, dépassant à peine le calice.

Forêts. Grand-Tampon. Altit. 800-1200 m. Plaine des Palmistes.

Fleurit en octobre novembre.

H. boryanus D. C. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

(Vulg. *Mahot bâtard.*)

Arbre. Feuilles ovales, atténuées à la base, acuminées, grossièrement dentées. Fleurs à corolle jaune, médiocre.

Assez rare. Forêts. Grand-Tampon, Grand-Fond, à Saint-Benoît.

Bois de construction ; on en fait des planches pour lambris.

Fleurit en octobre.

H. columnaris Cav. (D. C. *Prod.*, I, 448).

Arbuste glabre. Feuilles larges, cordées à la base, tricuspides ou sub 5-angulaires.

Long style dépassant beaucoup la corolle. Fruit très velu.

Rare. Fleurit en juillet-août.

Assez rare. Rivière Saint-Denis. Ilet à Guillaume.

H. calyphyllus Cav., *Diss.*, V, 283, t. 140.

H. calycinus W. (D. C., *Prod.*, I, 448).

Herbe suffrutescente. glabre. Calice très developpé, à longues divisions finement acuminées. Corolle jaune.

Rare. Ilet de Bloc. Rivière des Galets. Bords de la rivière Saint-Gilles.

H. borbonicus Link. (D. C., *Prod.*, I, 455).

Herbe à tige, pétioles et pédoncules velus. Feuilles arrondies, cordées, grossièrement crénelées, dentées, poilues en dessus, tomenteuses en dessous. Grandes fleurs à corolle jaune.

Rare. Rampe Cambray, à Mahavel, Saint-Pierre.

§§ Abelmoschus.

H. mutabilis L. (D. C., *Prod.*, I, 452).

(Vulg. *Passe-rose.*)

Espèce d'origine indienne naturalisée. Comm. sur le littoral.

H. abelmoscus L. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

Espèce très connue, dont les graines ont une odeur de musc, et sont utilisées dans la parfumerie. Nat. Subspontané dans diverses localités.

H. pseudo-manihot D. C. (D. C., *Prod.*, I, 448).

Grande herbe à feuilles 3-5 fides, pubescentes. Calicule 4-phylle. Corolle jaune.

Environs de Saint-Denis. Rivière et ruisseau des Noirs.

Assez comm.

§§§ Furcaria.

* Feuilles palmées, 5-lobées. Pédicelles de la longueur du pétiole.

H. surattensis L. (D. C., *Prod.*, I, 449).

(Vulg. *Oseille malabare.*)

Herbe couchée à aiguillons crochus. Fleurs d'un beau jaune à fond violet foncé.

Comm. Champs incultes.

** Feuilles palmées 5-lobées. Fleurs subsessiles blanches.

H. cannabinus L. (D. C., *Prod.*, I, 450).

Tige et rameaux fortement aiguillonnés. Pédicelles très courts.
Nat. Rare. Saint-Paul, Tour des Roches. Saint-Benoît.

*** Feuilles 5-7 palmato-partites, longuement pétiolées. Fleurs brièvement pétiolées.

H. radiatus Cav. (D. C., *Prod.*, I, 449).

Tiges modérément aiguillonnées. Corolle d'un pourpre violet.
Nat. Rare. Saint-Denis. Rues peu fréquentées.

§§§§ Lagunea.

H. solandra L'Hér., *Stirp.*, I, 449.
Lagunea lobata Cav., *Diss.*, V, t. 136, fig. 1. (D. C., *Prod.*, I, 474).

Herbe glabre. Rare. Ilet de Bloc. Rivière des Galets. Ilet de la rampe Cambray, à Mahavel, Saint-Pierre.

Les espèces suivantes d'*Hibiscus :*

H. tiliaceus L. (D. C., *Prod.*, I, 454).

Petit arbre.
(Vulg. *Foulsapate.*)

H. rosa-sinensis L. (D. C., *Prod.*, I, 448).

Arbuste à fleurs souvent pleines.

H. syriacus L. (D. C., *Prod.*, *ibid.*).

Arbuste à fleurs blanches ou mauves.

H. esculentus L. (D. C. *Prod.*, I, 450).

(Vulg. *Lalo.*)
Herbe annuelle.

H. sabdariffa L. (D. C., *Prod.*, I, 453).
(Vulg. *Groseille.*)

Sont très fréquemment cultivées, mais non positivement spontanées.

Les **HIBISCUS** ont des fleurs mucilagineuses, émollientes, très usitées comme tisanes pectorales, surtout celles de l'**Hibiscus liliiflorus.** Celles de l'**Hibiscus rosa-sinensis** servent à noircir et à cirer

les chaussures. Elles passent pour emménagogues. Les feuilles de l'**H. surattensis** ont une saveur acide.

Les fruits de l'**H. esculentus** (Lalo) sont mucilagineux, alimentaires et recherchés comme un mets favori par les créoles et les Hindous.

Les sépales charnus très développés et aigrelets, comme les feuilles, de l'**H. subdariffa**, servent à la confection d'un sirop acidulé, qui remplace celui de groseilles. On les consomme aussi en confitures.

Beaucoup de ces espèces ont des fibres corticales textiles qui peuvent servir à fabriquer des tissus, des cordages, des harts.

THESPESIA Corr.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 208.

T. populnea Corr. (D. C., *Prod.*, I, 456).

(Vulg. *Porcher.*)

Petit arbre importé, aujourd'hui naturalisé en divers lieux sur le littoral, notamment aux environs de Saint-Denis. Recherché pour son ombrage.

GOSSYPIUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 149. Benth., Hk., *Gen.*, I, 209.

G. Barbadense L. (D. C., *Prod.*, I, 456.)

G. vitifolium Lam.

(Vulg. *Gros Coton.*)

Naturalisé.

Fournit un excellent coton. La plante est robuste et point sujette aux maladies qui ravagent les plantations du *G. herbaceum.*

ERIODENDRON D. C.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 153. Benth., Hk., *Gen.*, I, 210.

E. anfractuosum D. C. (D. C., *Prod.*, I, 479.)

(Vulg. *Ouatier.*)

Arbre très cultivé. Se trouve souvent à l'état spontané.

La laine qui entoure les graines est soyeuse et sert à garnir les matelas, les coussins.

L'écorce est vomitive.

ADANSONIA L.

Benth., Hk., *Gen.* I, 207. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 155.

A. digitata L. (D. C., *Prod.*, I, 478.)

(Vulg. *Baobab.*)

Grand arbre bien connu, au tronc volumineux. Cultivé et se reproduisant spontanément dans quelques localités. Saint-Paul.

L'écorce des rameaux et les feuilles de cet arbre sont mucilagineuses et leur décoction émolliente s'emploie dans la dysenterie et les fièvres inflammatoires. Le fruit est alimentaire et fournit une boisson acidulée ; son jus passe pour être des plus utiles dans les fièvres graves. Les feuilles desséchées et pulvérisées constituent le *Lalo* d'Afrique, qui se mélange aux aliments et sert aussi de médicament émollient.

La pulpe des fruits tamisée est la terre de Lemnos des anciens médecins. Cette poudre délayée dans de l'eau ou dans une infusion s'emploie contre les hémoptysies, la dysenterie, la diarrhée ; elle serait aussi emménagogue.

Fam. Guttifères.

Trib. Calophyllées.

CALOPHYLLUM L.

Benth., Hk., *Gen. Pl.*, I, 175.

C. tacamahaca W. (D. C. *Prod.*, I, 562.)

C. inophyllum Lam., *Dict.*, I, 552. (Baker, *Flor. of Maur.*, 16.)

(Vulg. *Tacamaca.*)

Arbre élevé à écorce jaunâtre. Forêts de la zone moyenne. Commun. Bois de construction très estimé. Il fournit un baume résine (Résine tacamaque, Baume vert ou Baume Marie de Bourbon, des Droguiers).

Cette substance est inusitée à la Réunion.

Fam. Hypéricacées.

Trib. I. — Hypéricées.

(Fruit capsulaire.)

HYPERICUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 165.

* Feuilles ponctuées de glandules noirâtres sur les bords. Fleurs moyennes.

H. lanceolatum Lam. (D. C., *Prod.*, I, 545.)
H. penticosia Comm. M. S.S.

(Vulg. *Bois de fleurs jaunes.*)

Grand arbuste ou petit arbre très rameux. Comm. sur les hautes montagnes, Plaines des Cafres, des Chicots, etc.

C'est une plante très aromatique dont les fleurs desséchées répandent un parfum pénétrant qu'on respire sur les hauts plateaux de l'Ile. Son écorce laisse exsuder un suc gommo-résineux verdâtre, appelé *baume de fleurs jaunes*, doué d'une odeur fortement balsamique. Ce baume a été fort employé autrefois; il est aujourd'hui délaissé à tort, car ses propriétés balsamiques sont réelles. Il est vulnéraire, et passe pour stimulant, tonique, anti-asthmatique.

Cette espèce ainsi que la suivante sont tres usitées comme dépuratives; on fait grand usage de l'infusion des fleurs pour les nourrices et les nourrissons et des feuilles en décoction pour bains stimulants.

** Feuilles non ponctuées, un peu glauques en dessous.

H. angustifolium Lam. (D. C., *Prod.*, I, 545.)

(Vulg. *Bois de fleurs jaunes. Ambaville jaune.*)

Arbuste plus petit que le précédent. Fleurs plus grandes. Commun à des altitudes beaucoup moindres; ne dépasse guère 1000 m. d'altitude. Moins balsamique; très usité cependant comme dépuratif.

Trib. II. — Vismiées.

(Fruit charnu.)

HARONGA Pet.-Th.

Gen. nov. Madag., n° 49. Benth., Hk., *Gen.*, I, 167.

H. madagascariensis Choisi. (D. C. *Prod.*, I, 541.)

Arbuste à feuilles elliptiques lancéolées amples, pubescentes en dessous; inflorescence en ample corymbe terminal; fleurs petites très nombreuses. Le fruit est une drupe à 5 noyaux.

Cette espèce est signalée à Bourbon par D. C. et par M. Baker. (*Flor. of Maur. and Seych.*, 15); mais pas plus qu'aucun des collectionneurs contemporains je ne l'y ai rencontrée.

Fam. Euphorbiacées.

Trib. I. — Euphorbiées.

(Carpelles uniovulés. Fleurs mâles monostémones groupées en cimes autour d'une fleur femelle centrale.)

EUPHORBIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 177. Benth., Hk., *Gen.*, III, 258.

A. Hypéricifoliées. — Herbes couchées ou dressées à feuilles, de millepertuis, stipulées, opposées, obliques, inéquilatérales. Fleurs en glomérules axillaires.

E. pilulifera L. (D. C., *Prod.*, XV, 21.)

(Vulg. *Jean Robert.*)

Tiges couchées. Très comm. partout, dans la région basse.

Cette herbe est très usitée à la Réunion comme astringente, dans le traitement des dysenteries et des diarrhées chroniques; ailleurs on la considère comme évacuante. Elle est employée aussi comme topique contre les ulcères, l'œdème, les phlegmons. Son suc est appliqué sur les aphtes. Enfin elle passe pour tonique, narcotique, et a acquis, dans ces derniers temps, une certaine notoriété comme antiasthmatique.

E. indica Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 22.)

E. hypericifolia L.
(Vulg. *Jean Bélan.*)

Tiges ascendantes. Assez comm. dans les régions basses et surtout moyenne. Saint-Denis, Salazie.
Peu usité. Évacuant.

B. Chamœsycées. — Herbes le plus souvent couchées, à petites feuilles opposées, désignées vulgairement sous le nom de *Rougettes*. Fleurs en petits glomérules axillaires.

* Feuilles obscurément denticulées.

E. Heyneana Boiss. (D. C., *Prod.*, XV, 35.)
(Vulg. *Rougette.*)
Carènes de la capsule glabres.
Assez comm.

E. dissimilis Cordem.

Herbe couchée, rameuse, glabre, à part l'extrémité des rameaux qui est quelquefois pubérule. Tiges filiformes. Feuilles petites, elliptiques, inéquilatérales, subcordées à la base, obtuses, obscurément denticulées ou édentées au sommet, très variables de grandeur, les unes longues [de 6-7 mill., larges de 3-4 mill.; les autres très étroites, linéaires, longues de 2 mill., larges de 1 mill., plus atténuées à la base, tantôt subobtuses, tantôt subaiguës, quelquefois mucronées au sommet, les petites et les grandes feuilles pêle-mêle sur le même rameau, les grandes alternant quelquefois avec les petites.
Stipules sétacées.
Involucres axillaires, glabres, à lobes arrondis, obtus. Coques glabres.
Recueilli par Frappier à Saint-Pierre.
Assez rare.

E. prostrata Ait. (D. C., *Prod.*, XV, 47.)
(Vulg. *Rougette.*)
Carènes des lobes de la capsule garnies de poils roides.
Ce caractère suffit à faire distinguer immédiatement cette espèce.
Comm. partout.

E. thymifolia Burm.
E. Burmanniana J. Gay.
(Vulg. *Rougette.*)

Tiges et feuilles pubescentes.
Comm. partout.

E. goliana Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 37.)

(Vulg. *Jarnaud.*)

Sous-arbrisseau formant un très petit buisson. Rameaux filiformes, ascendants; feuilles denticulées au sommet seulement, les supérieures entières.

Saint-Louis, dans les sables du Gol. Saint-Pierre, sur la plage à l'embouchure de la Ravine des Cabris. Saint-Joseph, Collines.

Toutes ces espèces d'Euphorbe sont astringentes et mêlées au riz sont usitées en boisson dans les diarrhées et la dysenterie.

C. Esulées. Herbes à feuilles caulinaires alternes, sans stipules; inflorescence en ombelles.

E. dracunculoïdes Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 139.)

Herbe à tiges multiples; feuilles alternes (les supérieures opposées) lancéolées, linéaires, entières.

Cette espèce a disparu de l'Ile ou elle y est devenue fort rare. Je ne l'ai pas rencontrée et ne la connais que par un échantillon de l'herbier de Lépervanche.

E. borbonica Boiss. (D. C., *Prod.*, XV, 156.)

Grande herbe glabre de 40 à 60 cent. de hauteur, feuilles lancéolées, aiguës, glauques.

Comm. dans les lieux élevés. Plaines des Palmistes et des Cafres. Bélouve.

Il est probable que le latex de cette espèce est purgatif, drastique, comme celui de ses voisines; mais il n'est pas usité à Bourbon.

E. peplus L. (D. C., *Prod.*, XV, 141.)

Herbe glabre. Feuilles oblongues ou obovales, obtuses.

Espèce européenne. Est-elle indigène ou naturalisée? Comm. à diverses altitudes. Saint-Denis, Rivière des pluies. Saint-Leu. Saint-Pierre. Hell-Bourg.

Elle possède un latex irritant, purgatif, hydragogue.

D. Tirucalli.

E. tirucalli L. (D. C., *Prod.*, XV, 96.)

(Vulg. *Tirucalli*, *Liane sans feuilles.*)

Grand arbuste à tronc cylindrique, à rameaux cylindriques, en forme de baguettes ou de cordelettes, verts, nombreux, entrelacés. Suc laiteux. Feuilles très petites sans stipules.

D'origine probablement africaine. Natur. le long des routes et sur le rivage.

Suc vésicant, dangereux pour les yeux. Les Hindous emploient la racine pilée comme vésicatoire. Eméto-cathartique énergique. A été essayé contre la syphilis. Sert à faire des haies impénétrables.

Trib. II. — Crotonées.

(Carpelles uniovulés. Fleurs mâles et femelles séparées.)

RICINUS T.

H. Bn., *H. Pl.*, V. Benth., Hk., *Gen.*, III, 321.

R. communis L. (D. C., *Prod.*, XV, 1017-1020.)

(Vulg. *Ricin Tantan.*)

Nat. Comm. Espèce bien connue par l'huile purgative que fournissent ses graines. Les jeunes feuilles infusées sont usitées en boisson pour rappeler ou activer la sécrétion du lait. On les emploie aussi en cataplasmes sur les seins dans le même but. Souvent on se contente de les faire flétrir au feu et de les appliquer. Les graines en nature, à la dose de 2 ou 3, purgent bien.

JATROPHA L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 179. Benth., Hk., *Gen.*, III, 290.

J. curcas L. (D. C., *Prod.*, XV, 1080.)

Curcas purgans Med. Ind.

(Vulg. *Pignon d'Inde.*)

Arbuste très comm. Cultivé comme support de la vanille qui se fixe à lui par ses suçoirs. Subspontané. Les graines fournissent une huile qui est utilisée dans la classe pauvre comme huile à brûler, et qui constitue un bon purgatif drastique. On l'emploie à des doses variant d'une douzaine de gouttes à 4 grammes, mêlée à l'huile de ricin. Les graines broyées (de 2 à 4) produisent le même effet. A plus haute dose cette huile provoque des vomissements.

Elle est fort utile en frictions sur les membres dans les anasarques, les ascites, les hydropisies de toute sorte, et aussi contre le rhuma-

lisme, la gale, certaines dermatoses. Le latex s'emploie en topique contre les morsures des guêpes, des abeilles, etc. ; les enfants en font des bulles comme avec l'eau de savon.

Les empoisonnements par les graines ne sont pas rares; on admet depuis longtemps à Bourbon, et Commerson avait dans ses manuscrits noté le fait, que le meilleur moyen de combattre les superpurgations provoquées par elles est de plonger les patients dans l'eau froide jusqu'au cou.

Les feuilles sont employées en cataplasmes résolutifs.

MANIHOT Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, V. Benth., Hk., *Gen.*, III, 360.

M. dulcis H. Bn., Bot. méd. phang., 932.
Jatropha dulcis Rottb.
M. palmata Mull. Arg. Var. *aipi*. (D. C., *Prod.*, XV, 1062.)
Manihot aipi Poht.

(Vulg. *Manioc*, *Manioc doux*.)
Arbuste très cultivé. Subspontané.

Les racines féculentes sont d'un usage très répandu pour la nourriture des hommes et des animaux. On en fait aussi des cataplasmes.

Il est inutile d'insister sur les produits alimentaires et industriels qu'on en retire. Les jeunes feuilles sont consommées comme *brèdes* par les Hindous.

Le Manioc amer (*Manihot edulis* Plum.) n'est plus cultivé à la Réunion.

ALEURITES Forst.

H. Bn., V, 185. Benth., Hk., III, 292.

A. moluccana W. (D. C., *Prod.*, XV, 723.)
A. triloba Forst.
A. ambinux Pers.

(Vulg. *Bancoulier*. — *Bancoul*.)
Grand arbre. Nat. Comm.

Les graines, à tégument pierreux, qui sont, dans leur jeunesse, comestibles, deviennent plus tard légèrement purgatives. Elles fournissent une huile employée pour l'éclairage par les gens pauvres, et qui sert aussi au graissage des cuirs, etc.

MALLOTUS Lour.

Benth., Hk., *Gen.*, III, 319.

§ Cordemoya. Mull. Arg.

M. integrifolius Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 960.)
Cordemoya integrifolia H. Bn., in *Adansonia*, I, 255.
Boutonia mascariensis Boj., *Hort. Maur.*, 282.
Ricinus integrifolius W.
Echinus integrifolius H. Bn.

(Vulg. *Bois de perroquet, Jaque marron.*)
Petit arbre à feuilles longuement pétiolées, ovales, acuminées.
Comm. dans les forêts de la zone moyenne.

CLAOXYLON A. Juss.

Endl., *Gen.*, n° 1790. Benth., Hk., *Gen.*, III, 309.

M. Baillon (*Adansonia*, III, 175, et *H. Pl.*, V, 210) n'en fait qu'une section du genre **MERCURIALIS.**

Les autres auteurs le considèrent comme suffisamment distinct par la structure de ses anthères qui ont leurs loges fixées à la base, dressées et libres plus haut, tandis qu'elles sont fixées par leurs sommets, pendantes et divergentes à la base dans les **MERCURIALIS.**

Groupe I. — 3-7 fleurs mâles à l'aisselle des bractées.

a. Grappes longues à fleurs distantes. Étamines 15-20.

* Arbuste glabre.

C. parviflorum A. Juss. (D. C., *Prod.*, XV, 785.)
Acalypha spiciflora Poir.

(Vulg. *Bois d'oiseaux.*)
Feuilles entièrement glabres, elliptiques, lancéolées, brièvement acuminées, dentées. Épis deux fois plus longs que les pétioles.
Comm. dans les forêts. Salazie.

** Partie supérieure des rameaux et jeunes feuilles poilues (poils roux, soyeux) ou simplement pubérules.

C. glandulosum H. Bn., *in Adansonia*, I, 284. (D. C., *Prod.*, XV, 785.)

Arbuste. Feuilles oblongues, obovales, obtuses ou très brièvement

acuminées, dentées, dents glanduleuses, 4-6 petites stipelles glanduleuses au sommet du pétiole. Grappes lâches trois ou quatre fois plus longues que les pétioles; tiers inférieur du rachis nu.

Comm. dans les forêts. Zone moyenne. Plaines des Palmistes et des Cafres.

*** Rameaux poilus. Feuilles rugueuses, poilues, tomenteuses en dessus.

C. dolichostachyum Cordem.

Rameaux cylindriques, sillonnés au sommet, poilus, tomenteux au sommet.

Feuilles pétiolées, obovales, très atténuées à la base, obtuses, apiculées au sommet, dentées sur les bords (les dents inférieures seulement glanduleuses), subcoriaces, abondamment ponctuées de petites saillies glanduleuses qui les rendent rugueuses surtout inférieurement, très velues, presque tomenteuses en dessus, ainsi que les nervures et les pétioles, longues de 12-14 cent., (y compris le pétiole, 2-3 cent.), larges de 5-6 cent., deux très petites stipules glanduleuses seulement au sommet du pétiole. Inflorescence en longs épis lâches à l'aisselle des feuilles supérieures. Rachis de la grosseur d'une plume de pigeon, bractées et calices très poilus; celui-là long de 12-15 cent. dépassant les feuilles supérieures.

Fleurs mâles 2-3 à l'aisselle des bractées. Étamines 15-20.

Arbuste de 2 m. environ. Assez comm. dans les forêts humides. Plaine des Palmistes. Alt. 1000 mètres.

b. Grappes fleuries sur toute la longueur, densiflores, compactes.

C. grandifolium Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 784.)
Acalypha grandifolia Poir.
Claoxylon crassifolium H. Bn., *Adans.*, I, 279.

Ressemble beaucoup au *M. glandulosum*, mais les feuilles sont plus grandes, plus coriaces, plus épaisses; il n'existe pas de stipelles glanduleuses; elle en diffère totalement par sa grappe.

Assez comm. dans les forêts élevées. Morne de Fourche. Alt. 1800-2000 mètres.

Groupe II. — Une seule fleur mâle à l'aisselle des bractées.

C. racemiflorum H. Bn., *Étude Gén. Euphorb.*, 493. (D. C., *Prod.*, XV, 789.)

Arbuste à feuilles rhomboïdales, elliptiques, lisses. Sommet des rameaux et jeunes feuilles pubérules.

Assez rare. Forêts. Plaine des Cafres, Piton bleu. Alt. 1800 mètres.

ACALYPHA L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 212. Benth., Hk., *Gen.*, III, 311.

* Herbes annuelles.

A. indica L. (D. C., *Prod.*, XV, 868.)

Feuilles légèrement pubescentes en dessous. Bractées glabres, subdentées.

Comm. dans les lieux incultes, sur les décombres, les gravats, au voisinage des habitations.

Purgatif et émétique. Passe pour vermifuge.

A. Poiretii Spr. (D. C., *Prod.*, XV, 880.)

Pétioles, feuilles et bractées ciliées.

Comm. aux mêmes lieux.

** Arbustes.

a. Feuilles ovales, oblongues, obtuses au sommet, crénelées sur les bords, finement réticulées.

A. reticulata Mull. Arg. (D. C., *Prod.*. XV, 851.)

α. *genuina* Mull. Arg.

Tragia reticulata Poir.

Feuilles ovales, obtuses. Épis à peine pédonculés.

β. *arborea.*

A. arborea Comm.

A. filiformis β Poiret.

Feuilles ovales lancéolées. Épis pédonculés. Fleurs femelles entourées d'une bractée arrondie et portées par un pédoncule filiforme.

Comm. Rivière et montagne. Saint-Denis. Salazie. Partie Sous le Vent.

b. Feuilles glabres, brièvement pétiolées, oblongues, souvent panduriformes.

A. colorata Spr., *Syst.*, III, 879.

Tragia colorata Poir.

Acalypha Commersoniana H. Bn., Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 849.)

(Vulg. *Bois de Charles.*)

Arbuste extrêmement variable. Les feuilles sont grandes et alors panduriformes, ou petites, cordées, subcordées ou arrondies à la base, obtuses ou aiguës au sommet, dentées, crénelées ou subentières, de couleur changeante, rougeâtre, pourprée ou verdâtre, le tout dans des proportions très variables. Épis mâles sessiles, allongés, densiflores. Fleurs femelles en groupes sessiles, entourées d'une bractée arrondie.

Les auteurs (M. Baillon et M. Muller) ont décrit chacun des variétés assez nombreuses mais peu concordantes de cette espèce extrêmement polymorphe. Pour moi j'y renonce; on trouve tous les passages entre elles; il n'en est guère de vraiment fixes.

Très comm. dans les forêts humides de la zone moyenne.

Cette plante passe pour astringente et dépurative.

C. Rameaux et jeunes feuilles d'abord tomenteuses, de couleur fauve, puis glabrescentes.

A. marginata Spr. (D. C., *Prod.*, XV, 850.)
Tragia marginata Poir.
T. castaneæfolia H. Bn., *Adans*, I, 267.
A. tomentosa Boj., *Hort. Maur.*, 285.

Arbuste. Feuilles oblongues, obovales, acuminées, obscurément dentées.

CROTON L.

H, Bn., *H. Pl.*. V, 225. Benth., Hk., *Gen.*, III, 293.

* Fleurs femelles et mâles pétalées. Étamines environ 90.

C. mauritianus Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 520.)
Klotzschiophyton mauritianum H. Bn., *Et. Gén. des Euph.*, 383, t. 7, fig. 5-6.

Petit arbre à feuilles cordées, jaunâtres, finement acuminées, couvertes de poils étoilés. Grappes assez longues.

Assez comm. Rivière Saint-Denis et montagnes arides entre Saint-Denis et Saint-Paul.

** Fleurs femelles dépourvues de pétales. Étamines 20-30.

C. tiliœfolius Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 587.)

Feuilles cordées, plus brièvement pétiolées, plus larges et plus

obtuses, glanduleuses à la base. Face inférieure couverte de poils étoilés, plus rares en dessus. Grappes courtes.

Rare.

STILLINGIA Garden.

L. Mautiss., I, 19. Benth. Hk., *Gen.*, III, 334. *Excœcaria* H. Bn., *H. Pl.*, V, 227.

S. lineata Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 1157.)
Sapium lineatum et *lævigatum* Lam.
Stillingia mauritiana H. Bn., *Adans.*, II, 27.

(Vulg. *Tanguin du pays*, *Bois de lait.*)
Arbuste à suc laiteux, très glabre.
Feuilles lancéolées ou oblongues lancéolées, assez variables.
Assez rare. Montagne Saint-Denis.
Plante vénéneuse. Poison du cœur.

Trib. III. — Phyllanthées.

(Carpelles biovulés, sans fausse cloison.)

SECURINEGA A. Juss.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 241. Benth., Hk., III, 275.

S. durissima Gmel. (D. C., *Prod.*, XV, 447.)
S. nitida W.

(Vulg. *Bois dur*, *Bois de pêche marron.*)

Grand arbre glabre; écorce d'un cendré violet, feuilles brièvement pétiolées, ovales, coriaces, luisantes; fleurs en glomérules axillaires. Anthères s'ouvrant transversalement. Fleurit rarement, mais en abondance, après les cyclones.

On trouve aussi des fleurs sur de jeunes individus de 2 m. de hauteur.

Comm. dans les forêts de Saint-Pierre. Absent de la Partie du Vent.

Fournit un bois de construction et d'ébénisterie compact, lourd, extrêmement résistant et solide, se polissant parfaitement.

ANTIDESMA Burm.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 242. Benth., Hk., *Gen.*, III, 284.

A. madagascariense Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 265.)

(Vulg. *Bois de cabri blanc, Bois de chèvre blanc*).

Petit arbre. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, aiguës, subobtuses ou acuminées, variables. Glandes saillantes et cupuliformes à l'aisselle des nervures secondaires.

Astringent. Les fruits sont de petites drupes contenant un suc d'un rouge violet, pouvant servir d'encre.

Comm. dans les forêts, les clairières.

PHYLLANTHUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 254. Benth., Hk., *Gen.*, III, 272.

§ Euphyllanthus.

* Herbes annuelles ou pérennialés.

(*Paraphyllanthus* Mull. Arg.).

a. Feuilles étroites, 1-nerves.

P. longifolius Lam., *Ill.*, t. 756, fig. 3. (D. C., *Prod.*, XV, 361. Poir., *Encyc.*, V, 303).

Herbe suffrutescente de 8-20 cent. de hauteur. Tiges nombreuses. Feuilles linéaires ou linéaires spatulées, longues de 1-2 cent.

Rare.

b. Feuilles penninerves.

P. urinaria L. (D. C., *Prod.*, XV, 364).

(Vulg. *Petit tamarin rouge*).

Très comm. partout.

Diurétique, sudorifique et dépuratif. Passe aussi pour emménagogue. On l'utilise en boisson dans la dysenterie et la cystite.

P. niruri L. (D. C., *Prod.*, XV, 406).

(Vulg. *Petit tamarin blanc*).

α. *genuina*.

Grande herbe commune dans les champs incultes. Bras-Panon. Saint-Benoît.

β. *debilis?*

Rameaux subanguleux. Feuilles plus petites, obovales oblongues. Herbe d'un pied de hauteur.

Diurétique, astringent, dépuratif.

Très usité dans le traitement de la blennorrhagie, des hydropisies, de la diarrhée.

P. tenellus Roxb. (D. C., *Prod.*, XV, 338).

Pédicelles longs, filiformes. Fleurs femelles solitaires; les mâles au nombre de deux à chaque aisselle.

Ressemble au *P. urinaria*; mais aspect plus grêle. Feuilles plus petites.

Très comm. partout.

** Arbustes.

(*Euphyllanthus* Mull. Arg.).

P. phyllireæfolius Lam. (D. C., *Prod.*, XV, 376).

(Vulg. *Bois de négresse. Bois de ravine. Bois de chien*).

α. *Commersonii.*

Feuilles ovales, assez larges, subaiguës ou subacuminées.

β. *longifolius.*

Feuilles plus longues et plus étroites à la base.

γ. *ellipticus.*

Feuilles elliptiques, obovales, subaiguës ou obtuses.

δ. *rotundifolius.*

Feuilles courtement pétiolées, ovales, très obtuses.

ε. *angustifolius.*

Feuilles linéaires, lancéolées,

ζ. *parvifolius.*

Feuilles membraneuses courtement pétiolées, ovales oblongues, arrondies à la base, subobtuses et mucronées au sommet.

η. *genuinus.*

Feuilles brièvement pétiolées, petites, ovales lancéolées, arrondies à la base, acuminées, subobtuses et mucronées au sommet.

Plante polymorphe.

Ces variétés sont plutôt des formes qui ne sont pas toujours bien fixes. Les feuilles sont souvent rougeâtres.

Très comm. dans les forêts humides, sur le bord des ravines.

Mêmes propriétés que les espèces précédentes. Diurétique, astrin-

gente, employée contre les cystites, les coliques néphrétiques, la diarrhée, la leucorrhée. Passe pour emménagogue.

P. consanguineus Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 378).

Rameaux subailés de chaque côté par des lignes décurrentes au dessous des feuilles, lesquelles sont un peu arrondies à la base, lancéolées, étroites, très atténuées au sommet.

Stipules lancéolées, étroites, longuement acuminées.

Assez comm. Forêts humides. Plaine des Palmistes.

P. lanceolatus Poir. (D. C., *Prod.*, XV, 378).

Espèce très voisine des deux précédentes, ayant comme la dernière des lignes décurrentes sur les rameaux. Mais les stipules sont triangulaires et les anthères libres entre elles. Feuilles spatulées, obtuses.

Assez comm. Forêts humides.

§§ Kirganelia.

P. kirganelia W., *Sp. Pl.*, IV, 587.

P. casticum Willem.

Var. *fasciculatus* Mull. Arg. in D. C., *Prod.*, XV, 348.

Kirganelia elegans Juss.

K. phyllanthoïdes Ad. Juss.

(Vulg. *Bois de demoiselles*).

Petit arbre assez commun dans les bois de la région basse. Petites feuilles très courtement pétiolées, obovales oblongues, atténuées à la base, subobtuses ou apiculées au sommet.

C'est le seul *Phyllanthus* arborescent, à la Réunion.

L'écorce de cet arbre est un bon astringent. Elle est administrée en décoction dans les dysenteries et les diarrhées chroniques, les blennorrhagies anciennes, les leucorrhées, les angines — associée au *Pittosporum senacia* et au *Toddalia lanceolata*.

§§§ Cicca.

P. distichus Mull. Arg. (D. C., *Prod.*, XV, 403).

Cicca disticha L.

(Vulg. *Chérimbélier*).

Petit arbre de l'Inde et de Madagascar. Cult. et natur.

Ses fruits acidulés sont tempérants, raffraichissants; on en fait des confitures.

BREYNIA Forst.

Benth., Hk., *Gen.*, III. H. Bn., *H. Pl.*, V, 254. *Melanthesa* Bl. Bijdr., 590.
Melanthesopsis Mull. Arg.

B. turbinata Cordem.
Melanthesa turbinata R. Wight., *Ic. Pl. Ind.*, t. 1897.
Melanthesopsis patens Mull. Arg.
Var. *Vulgaris*. (D. C., *Prod.*, XV, 437).

Élégant arbuste, monoïque; feuilles distiques brièvement pétiolées, obtuses. Fleurs mâles à la base des rameaux, à réceptacle en forme de toupie. Fleurs femelles solitaires, axillaires. Pas de disque. Fruits ayant l'aspect d'une petite pomme en miniature (un peu plus d'un centimètre de diamètre) s'ouvrant en 3 valves. Graines coiffées d'un obturateur.

Plante indienne, probablement échappée des jardins, aujourd'hui naturalisée. Saint-Denis. Mont Saint-François. Saint-Benoît.

Fleurit en décembre-janvier.

AGYNEIA Vent.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 255.

A. bacciformis Ad. Juss. (D. C., *Prod.*. XV, 238).
Var. *genuina*.
Phyllanthus bacciformis L.
Agyneia impubes Vent.

Herbe molle à suc aqueux, atteignant au plus la hauteur d'un pied, le plus souvent beaucoup plus petite, ressemblant aux *Phyllanthus* de la section *paraphyllanthus*. Feuilles alternes ou subopposées, presque sessiles, elliptiques, obovales ou suborbiculaires, obtuses aux deux extrémités.

Sur le littoral. La Saline (Saint-Leu), petite Ile (Saint-Pierre).

Trib. — Callitrichées.

CALLITRICHE L.

H. Bn., *H. Pl.*, V. Benth., Hk., *Gen.*, I, 676.

(Parmi les Haloragées).

C. stagnalis Scop., *Flor. carn.*, 2e éd., 251.

J'ai rencontré cette espèce dans des mares à la Plaine des Palmistes au-dessus du village. Elle a été vraisemblablement importée d'Europe avec des graines potagères ou des céréales.

Groupe II. — Placentation pariétale.

Fam. Bixacées.

Trib. I. — Bixées.

(Une corolle. Étamines libres; anthères à 4 sacs).

BIXA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 125. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 301.

B. orellana L. (D. C., *Prod.*, I, 259.)

(Vulg. *Rocou*, *Roucou*).

On rencontre çà et là cet arbuste à l'état spontané. Il a été autrefois cultivé pour ses propriétés tinctoriales bien connues.

Trib. II. — Flacourtiées.

FLACOURTIA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 392. Benth., Hk., *Gen.*, I, 128. Tul., *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 340. Valp., *Ann.*, VII, 228.

F. ramontchi L'Hér. (D. C., *Prod.*, I. 256. Clos., *Ann. sc. nat.*, série IV, VIII).

(Vulg. *Prune malgache marronne*).

Arbuste peu élevé inerme. Feuilles subarrondies ovales, obtuses, crénelées. Baie d'un rouge foncé, noirâtre, comestible lorsqu'elle a été pétrie entre les doigts.

Indigène. Rare. Saint-Benoît, bords des ravines Sèche et Saint-François. Saint-Joseph.

F. cataphracta Roxb. (D. C., *Prod.*, I, 256. Clos, *ibid.*).

(Vulg. *Prune Malgache*).

Grand arbuste de Madagascar, naturalisé. Tronc épineux, rameaux inermes. Feuilles ovales oblongues, acuminées, dentées. Baie rouge-brun à la maturité, comestible lorsqu'on l'a ramollie en la pétrissant.

Comm. partout, dans les vergers, les lieux incultes.

Ces deux espèces ont une écorce astringente. Elles sont aussi diurétiques.

GUYA Frapp., M. S. S. inédit.

Dioïque. Calice 4-5-partite à segments imbriqués dans le bouton (2 intérieurs, 2 extérieurs), caduc.

Fleurs mâles : Étamines nombreuses, libres, insérées sur le réceptacle au-dessous du disque. Filets courts. Anthères biloculaires, introrses, dorsifixes, à déhiscence longitudinale.

Fleurs femelles : Rudiments d'étamines réduites à quelques filets.

Ovaire libre, sessile; subbilobé, uniloculaire. Ovules 2, collatéraux, anatropes, suspendus chacun à un gros funicule parti du sommet d'un placenta unique et pariétal. Arille d'abord très épais, mais fugace et nul sur la graine. Style très court. Stigmate unilatéral, horizontal. Drupe obovée, dimidiée, le plus souvent monosperme par avortement. Graine pendante. Testa crus acé. Raphé linéaire d'abord, puis ramifié autour de la graine, à partir de la chalaze basilaire. Embryon droit, axile. Albumen charnu. Cotylédons foliacés, cordés. Radicule supère.

Arbre à feuilles souples, penninerves, alternes, très entières, distiques, ascendantes. Stipules latérales, minimes, le plus souvent caduques.

Ce genre nouveau est dédié à Guy de Ferrières, ancien ingénieur colonial en chef à la Réunion.

(Frappier in litt.).

Add. Inflorescence en petites cymes axillaires 3-6 flores. Fleurs portées par des pédicelles grêles.

Dans la fleur femelle le disque est presque nul.

G. caustica Frapp., M. S. S. inédit.

(Vulg. *Bois d'écorce blanc bâtard* (Saint-Pierre), *Bois de prune marron blanc et prune marron rouge* (Saint-Joseph).

Arbre de 10 à 15 m. ressemblant à l'*Ocotea cupularis* (Bois de cannelle blanc), à écorce blanchâtre, presque lisse, entouré à mesure qu'il dépérit de rejetons s'élevant de la souche mère. Feuilles ovales ou elliptiques, subaiguës, coriaces, glabres, luisantes, planes ou ondulées, longues de 12 cent. pétiole compris, larges de 5 cent. Pétiole et nervure médiane orangés et légèrement pubescents ainsi que les jeunes pousses. Stipules apprimées, aiguës, poilues. Fleurs de 15 mm. de diamètre, verdâtres, d'odeur fade. Pédicelles courts. Pédoncules presque nuls. Gros réceptacles. Sépales concaves, très obtus, un peu réclinés, légèrement pubescents, presque ciliés. Étamines environ 40,

unisériées, rarement bisériées. Filets presque subulés. Anthères ovales, obtuses à loges opposées. Disque large orbiculaire, crénelé, subconique, à stries rayonnées. Ovaire laineux. Ovule complètement enveloppé d'un gros arille ridé, mamelonné. Stigmate large, cordiforme, reproduisant plus délicatement la consistance, les stries et les cannelures du disque.

Drupe 1-loculaire de 2-3 cent. de hauteur, presque toujours irrégulièrement développée, jaune d'or et très odorante à la maturité. Noyau recouvert après la destruction du parenchyme d'un épais duvet de fibres veloutées. Graine fusiforme. Testa ruminé. Albumen blanc. Embryon vert. Périsperme à saveur et odeur de moutarde, ainsi que les jeunes feuilles (d'où le nom spécifique).

Fleurit octobre, quelquefois août.

Saint-Pierre, Grand Tampon, rives boisées du confluent du Bras Leclerc et Jean Payet. Saint-Joseph, en forêt. Alt. 500-700 mètres. (Frappier.)

Cet arbre est utilisé comme bois de construction.

Obs. Le genre *Guya* proposé par Frappier me semble voisin du *Xylosma* Forst. (Benth., Hk., *Gen.*, I, 128), mais il s'en distingue par les caractères suivants. Il n'existe dans l'ovaire du *Guya* qu'un seul placenta pariétal portant deux ovules collatéraux, dont l'un avorté, tandis que les *Xylosma* ont un ovaire à deux ou plusieurs placentas pariétaux sur lesquels sont fixés un ou plusieurs ovules. De plus, la baie du *Guya* contient une graine unique et non plusieurs. Enfin la plante est inerme et les feuilles entières. Ce genre me semble donc légitimement établi.

Trib. — Psiloxylées.

PSILOXYLON Pet.-Th.

Sched. in herb. Mus. Par. *Psyloxylon*, Néraud. Gaudich., 1826 in Freyc., *Voy. Bot.*, p. 30. *Gen.*, *Lythrar. dubium* Endl., *Gen.*, p. 1205, n° 6168. Pfeiff., *Nomenc.*, II, 865.

(D'après Pfeiffer, *Nomenc.*, II, 860, et D. C., *Prod.*, X, 434, le *Psyloyylon* Pet.-Th. est le *Nuxia* Lam.; mais dans l'herbier du Mus. de Paris, le mot *Psiloxylon* est écrit (avec un i) de la main de du Petit-Thouars, sur deux spécimens de l'espèce dont il va être question, recueillis à l'Ile de France.)

Rchb., 1841, *Nom.*, p. 172, n° 6672 (*Psiloxylon*, *Gen.*, *Lagerstrem dubium.*) Tul., *Ann. Sc. nat.*, Sér. 4, VI, 138. H. Bn., *Adans.*, X, 39.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 436. *Fropiera* Hook. f. *in Journ. Linn. Soc.*, V, I, t. 1. Benth., Hk., *Gen.*, I, 725.

Le *Psiloxylon* a été considéré d'abord par MM. Benth. et Hk. comme un genre anormal de la famille des Myrtacées, décrit par eux sous le nom de *Fropiera* (*Gen.*, I, 725). Plus loin, à la page 775, ils le considèrent comme ayant des affinités avec les Lythracées.

M. Tulasne (loc. cit.) dit : « *Stirpis hujus cum Lythrarieis necessitudo Thuarsio in Sched. mss. dubitanter notanda, dubia remotaque videtur.* »

M. Baillon (*Adans.*, X, 41) tout en admettant ses grands rapports avec les Lythracées, « croit qu'il y a lieu, en même temps, de le comparer à plusieurs genres des groupes des Bixacées et des Samydées. C'est là peut-être que se rencontreront ses plus étroites affinités. »

Nous sommes absolument de cet avis, et ce qui a évidemment empêché M. Baillon, dans son *Histoire des Plantes*, de classer la plante parmi les Bixacées et à côté des Flacourtiées, mais « avec doute » parmi les Lythracées, c'est que, avec les autres auteurs, il décrit l'ovaire comme 3-4 loculaire, les loges étant « complètes ou quelquefois un peu incomplètes». C'est en effet ce que l'on doit admettre au premier abord, surtout en analysant les fleurs sèches. L'ovaire paraît bien réellement 3-loculaire, avec de gros placentas axiles. Mais ce n'est là qu'une apparence, ainsi qu'on peut le constater en analysant les fleurs très fraîches. En réalité il existe 2-3-4 (le plus souvent 3) placentas pariétaux d'abord minces, ayant l'apparence de cloisons, se terminant vers le centre en coins avec deux lobes renflés, latéraux, réflechis en arrière et sur lesquels sont insérés les ovules. Il en résulte que cette extrémité des placentas présente une forme hastée. Ces extrémités cunéiformes, d'abord juxtaposées, se soudent presque dès que les ovaires commencent à se dessécher. Mais sur des fleurs très fraîches la moindre pression suffit à les séparer. On voit nettement alors les placentas s'écarter sans déchirure, suivant des lignes droites, régulières, divergentes régulièrement, sans déchirure, laissant entre eux des intervalles rectilignes. Quelquefois même les placentas ne se touchent pas à leur sommet, ils se présentent séparés à leur sommet par des intervalles très appréciables marqués par trois lignes sombres, en étoile, qui se distinguent encore bien sur une coupe du fruit.

Sur l'ovaire stérile des fleurs mâles on voit encore mieux les placentas pariétaux se disjoignant très facilement au centre.

C'est, je pense, un cas analogue à celui que M. Baillon signale à propos des Pittosporées (*Adansonia*, V, 287) chez lesquelles il trouve

dans les espèces d'un même genre soit des ovaires 1-loculaires à placentas pariétaux, soit des ovaires pluriloculaires. « Dans le *Cheiranthera linearis* A. Cunn., ajoute-t-il, où la division en deux loges passe pour être complète, suivant les savants auteurs (Bentham et Hooker) que je viens de citer, je vois bien que les deux placentas arrivent au contact et se touchent même par une assez large surface; mais ils ne sont pas unis; on les sépare l'un de l'autre sans déchirure, et par conséquent la placentation doit être considérée comme réellement pariétale. Telle elle s'observe encore dans le *Bursaria spinosa*, le *Billardiera scandens*, le *Marianthus candidus*. »

Parmi les *Flacourtia* eux-mêmes, on rencontre un cas analogue à celui du *Psiloxylon*. L'ovaire adulte du *F. ramontchi*, par exemple, paraît être 3-loculaire, avec deux ovules à l'angle de chaque loge.

Ces observations me conduisent donc à admettre que l'ovaire du *Psiloxylon* est 1-loculaire avec trois placentas pariétaux plus ou moins accolés ou même soudés plus tard à leur extrémité interne, ce qui d'ailleurs se rencontre souvent chez les vrais *Flacourtia*. Cette conformation les fait paraître 3-loculaires, les portions basilaires du placenta paraissant être des cloisons. De là la difficulté qu'ont éprouvée les auteurs à classer ce genre dans sa famille naturelle. A notre avis donc, et comme l'a pressenti M. Baillon, il doit entrer dans la famille des Bixacées, dans une section très voisine des Flacourtiées. Ses affinités avec les plantes de cette tribu ne sauraient être douteuses : La diœcie (car comme Boivin cité par Baillon, je n'ai rencontré la plante que dicline, jamais polygame et encore moins hermaphrodite); les feuilles alternes, ponctuées de petites glandes pellucides; l'inflorescence, la forme de l'ovaire qui offre absolument l'apparence de celui des *Flacourtia*. Nous croyons donc devoir modifier ainsi la diagnose de ce genre :

PSILOXYLON Pet.-Th.

Flores diœci. Receptaculum cupuliforme. Sepala 5-margini inserta, orbiculata, prœfloratione imbricata, persistentia. Petala 5-perigyna, alterna, orbiculata, prœfloratione imbricata, basi articulata, unguiculata, decidua.

Flores masculi : Stamina 10, 2-seriatim cum petalis disci perigyni, pentagoni margine inserta; filamentis liberis, exsertis; antheris introrsis, semi-versatilibus, lateraliter 2-rimosis.

Ovarium minus, imperfectum, sterile.

Flores fœminei : Calyx corolla que similes. Stamina brevissima

sterilia. Ovarium glanduloso punctatum breviter stipitatum, superum, in speciem 3-loculare, sed revera 1-loculare. Stylus brevissimus; stigma 3-lobum ; lobis compressis, arcte reflexis, dense tenuiter que papillosis.

Placentaria 3, parietalia, primo septiformia, ad axim cuneiformia, juxtaposita, rarius coalita, 2-lobata, lobis recurvatis, carnosis, multi ovulatis. Ovula anotropa.

Fructus globosus, baccatus, basi receptaculo calyceque munitus, stylo coronatus. Semina plurima, parva, exalbuminosa; testâ cancellatâ; embryonis recti cotyledonibus crassis, plano-convexis; radiculo tereti.

Arbor 4-5 orgyalis et ultra. Folia alterna, integra, coriacea, penninervia, pellucido-punctata. Flores pedicellati ad axillas foliorum delapsorum fasciculati, breviter racemiformes, vel corymbiformes.

P. mauritianum H. Bn., *Adans.*, X, 41.

(Vulg. *Bois de gouyave marron*, *Bois à gratter.)*

Arbre de 8-10 mètres de hauteur, entièrement glabre. Tronc à écorce lisse, dont la couche extérieure tombe et se renouvelle chaque année.

Rameaux cylindriques à écorce rousse portant des coussinets saillants sur lesquels sont insérés les pétioles. Après la chute des feuilles, ces coussinets présentent des cicatrices arrondies, perforées. Feuilles simples, alternes, sans stipules, brièvement pétiolées, subcoriaces, lisses, luisantes en dessus, d'un vert sombre à l'état frais, prenant par la dessiccation une teinte métallique vert bleuâtre, assez variables de forme, oblongue ou obovales oblongues, cunéiformes à la base, où le limbe est un peu décurrent, subobtuses et souvent brièvement acuminées au sommet, rarement émarginées. Pétiole (long de 1 cent.) rougeâtre ainsi que la nervure médiane. Limbe (8-10 cent. long. 4 cent. larg.) à nervures secondaires presque perpendiculaires, parallèles, fines, nombreuses, reliées près du bord par une nervure marginale, ponctuées d'une grande quantité de petites glandules pellucides. Inflorescence mal définie, tantôt en petits groupes à pédicelles naissant directement du rameau, tantôt en grappes corymbiformes ou en cymes pauciflores. Ces inflorescences naissent toujours à l'aisselle des feuilles tombées au dessus des coussinets. Pédicelles grêles long d'un centimètre, articulés vers l'union du tiers inférieur avec les 2/3 supérieurs et portant à ce niveau une couronne de petites bractéoles. Pétales d'un blanc verdâtre exhalant une odeur agréable.

Le fruit est une baie de la grosseur d'un fort pois, entouré à la base du calice et couronné au sommet des 3 lobes du stigmate persistant.

Fleurit en janvier-février. Commun dans les bois et les forêts de la région basse, au bord des ravines. Les pieds femelles sont beaucoup plus communs que les mâles.

Bois de construction très usité, mais qui a l'inconvénient de se tordre.

Le nom vulgaire : Bois de gouyave marron, est dû à la ressemblance de l'écorce avec celle du Goyavier commun.

Celui de Bois à gratter, beaucoup moins usité, a pour origine ce fait que si l'on s'approche de l'arbre pendant que la couche extérieure de l'écorce se détruit, la poussière qui en résulte, pénétrant sous les vêtements, détermine des démangeaisons désagréables.

Astringent.

Trib. — Papayées.

(Étamines soudées à la corolle).

PAPAYA T.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 320.

P. carica Gærtn.

Carica papaya L.

Papaya vulgaris D. C., in Lam., *Dict.*, V, 2. (D. C., *Prod.*, XV, sect. prior., 414.)

(Vulg. *Papayer.*)

Petit arbre ou arbuste dioïque, rarement polygame, si bien connu qu'il est inutile de le décrire ici. Cultivé et naturalisé partout.

Le fruit mûr a quelque peu la saveur de l'abricot. Il passe depuis longtemps parmi les colons pour digestif et il est servi comme tel au dessert; vert, il sert à faire d'excellentes confitures.

Obs. Le Papayer possède des propriétés médicinales importantes. Quelques gouttes du latex laiteux de cette plante ajoutées à l'eau forment avec celle-ci une solution ayant la propriété d'attendrir les viandes trop dures. Le latex laiteux qui s'écoule des incisions faites à toutes les parties de la plante, et notamment aux fruits verts est considéré à juste titre comme un vermicide excellent. Aussi plusieurs chimistes ont-ils analysé ce latex et recherché le principe actif qu'il contient. Le premier en date est Vauquelin. En 1868, à la Réunion, un pharmacien distingué, Émile Vinson, avait extrait, par l'alcool à 85° ou l'éther, du latex du Papayer une substance qu'il appela Caricine, mais

qui n'était qu'un mélange d'albumine végétale, de résine, de gomme et de papaïne.

Dix ans plus tard, Moncorvo arrivait au Brésil au même résultat que Vinson.

C'est A. Wurtz qui retira du latex du Papayer, au moyen de l'alcool absolu un principe défini, qu'il nomma papaïne, ferment digestif d'un usage assez général aujourd'hui. Malheureusement, il dissout bien les substances albuminoïdes, mais sans les peptoniser, dit-on.

La papaïne ayant la propriété d'attaquer et de digérer même les tissus vivants, elle a reçu d'autres applications. Elle dissout bien les fausses membranes de la diphthérie et a été utilisée par Bouchut dans cette maladie.

Le latex du Papayer est encore utile dans certaines dermatoses, les dartres, l'herdès circiné, l'eczéma, l'acné, le psoriasis, etc. Il y a là des expériences intéressantes à suivre; ce qu'on peut affirmer, c'est qu'il est un cosmétique utile; il fait disparaître les éphélides et autres taches de la peau. La peau des mains, lavée avec la pulpe du fruit, acquiert de la souplesse et de la finesse.

Les propriétés vermicides de cette plante se retrouvent dans les graines qui ont une saveur piquante, mais elles sont inusitées.

Le latex seul est administré à des doses variant de 5 à 20 grammes mêlé soit à du miel, du sirop et à de l'eau bouillante, soit à de l'huile de ricin, additionnée de jus de citron.

Très usité contre les ascarides lombricoïdes, il paraît moins efficace contre le tœnia.

Les racines du Papayer, surtout du Papayer mâle, dit-on, sont rubéfiantes et souvent utilisées comme sinapismes.

Trib. — Turnérées.

(Calice, corolle et étamines soudés en tube).

TURNERA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 806.

T. ulmifolia L. (D. C., *Prod.*, III, 346.)

Sous-arbrisseau à feuilles ovales, oblongues, dentées en scie, à fleurs jaunes, sessiles.

Espèce américaine, naturalisée, assez commune dans les lieux incultes, au bord des routes.

Trib. — Samydées.

(Fleurs hermaphrodites. Corolle nulle. Étamines toutes fertiles ou accompagnées de staminodes. Ovaire supère.)

GUIDONIA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 306. *Casearia* Jacq. (Endl., *Gen.*. n° 5060.)

G. fragilis Cordem.

Casearia fragilis Vent. (D. C., *Prod.*, 50.)

(Vulg. *Bois de cabri rouge, Bois de chèvre rouge.)*

Arbre glabre à feuilles alternes, très entières, ovales lancéolées. Fleurs axillaires, solitaires.

Assez comm. dans les forêts.

Bois de construction médiocre. Toutes les parties de cette plante sont astringentes.

LUDIA Lam.

Benth., Hk., I, 126. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 310.

L. myrtifolia Lam., *Dict.*, III, 612. *Illust.*, t. 476, fig. 3. (D. C., *Prod.*, I, 261.)

L. heterophylla et *sessiflora* Lam., *ibid.*, fig. 2. (D. C., *Prod.*, *ibid.*)

(Vulg. *Bois à fièvre, Bois de tisane rouge, Prune marron, Bois de prune* (à Saint-Joseph), *Bois d'oiseau, Bois de balai.*)

Arbre très rameux, à feuilles assez variables surtout dans leur jeunesse; elles sont alors dentées et même pinnatifides, quelquefois fort petites. Ce polymorphisme s'observe souvent sur les végétaux indigènes de la Réunion.

La plante adulte a des feuilles ovales, entières.

Passe pour fébrifuge. Bois des régions basse et moyenne. Saint-Joseph, Cilaos, Saint-Benoît. Bords des ravines Sèche et Saint-François.

APHLOIA Benn.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 126. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 311.

A. theæformis Benn., Walp., *Ann.*

Prockia theæformis W. (D. C., *Prod.*, I, 261.)

Lightfootia theæformis Vahl.

Ludia heterophylla Bory non Lam., *Voy.*, II, 515, planche 24.

(Vulg. *Bois change écorce, Bois de gouyave, Fandamane.*)

Arbuste très commun. Zones basse et moyenne. Les feuilles qui sont à l'état adulte vertes, lancéolées, elliptiques, obscurément dentées en scie, sont souvent dans leur jeunesse pinnatifides.

Fleurit janv.

Var. α. *purpurascens* Frapp., M. S. S. inédit.

(Vulg. *Gouyavier marron.*)

Variété à feuilles plus petites et rouges. Toute la plante subit cette modification de couleur. Le fruit au lieu d'être blanc est violet.

Rare. Découverte par Frappier au Grand-Tampon en plein soleil. Elle a été rencontrée aussi sur les bords de la Ravine Sèche des Avirons.

L'écorce de l'*Aphloia* est vomitive et peut s'administrer comme l'ipéca.

ERYTHROSPERMUM Lam.

Ill., II, 407, t. 274. Benth., Hk., *Gen.*, I, 127.

E. verticillatum Lam., *Ill.*, t. 274, fig. 2. (D. C., *Prod.*, I, 258.)

Je ne connais cette espèce, donnée comme de Bourbon par Lam., D. C., Clos (*Ann. Sc. Nat.*, Sér. 4, VIII, 257) que d'après un échantillon de Maurice. Je ne l'ai rencontrée ni vivante, ni dans les herbiers que j'ai eus à ma disposition à la Réunion. Elle a peut-être disparu.

Trib. — Homaliées.

(Ovaire infère)

HOMALIUM Jacq.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 36. Benth., Hk., I, 800.

H. paniculatum Benth., *Journ. Lin. Soc.*, IV, 34. Baker., *Flor. of Maurit. and Seych.*, 103.

Blackwellia paniculata Lam. (D. C., *Prod.*, II, 54. Tul., *Ann. Sc.*, sér. 4, VIII, 61).

(Vulg. *Bois de bassin* (dans la Partie du Vent). *Bois d'écorce blanche* ou par corruption : *Corce blanc* (dans la Partie Sous le Vent).

Grand arbre. Excellent bois de construction. Fleurit en février, mars, avril, surtout après le passage des cyclones.

Fam. Passiflorées.

PASSIFLORA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 810.

Toutes les espèces de ce genre sont des plantes grimpantes. La plupart sont américaines, les autres d'Asie.

§ Cicca.

(Calice 5-mère. Involucre nul.)

P. lunata Juss. (D. C., *Prod.*, III, 331).

Feuilles bilobées, semi-lunaires. Fleurs blanches. Natur.

§§ Granadilla.

(Calice 10-mère. Involucre 3-phylle).

P. alata Ait. (D. C., *Prod.*, III, 328).
P. mauritiana Pet.-Th. (D. C., *ibid.*).

(Vulg. *Grenadille*).

Feuilles ovales, cordées à la base, acuminées. Franges bleuâtres.

Espèce américaine, naturalisée partout dans les forêts et les terres incultes, au point qu'elle parait être indigène.

La pulpe du fruit est acidule. Les feuilles sont vomitives et agissent comme celles du *Tylophora asthmatica*. Les racines passent pour diurétiques.

P. cœrulea L. (D. C., *Prod.*, III, 330).

Feuilles 5-partites. Fleurs bleues. Fruits de la grosseur d'un œuf, de couleur orangée. Nat. en diverses localités.

Les fruits servent à confectionner un sirop agréable, rafraîchissant.

§§§ Dysosmia.

(Calice 10-lobé. Involucre 3-phylle dont les folioles multifides sont découpés en lobes filiformes).

P. fœtida Cav. (D. C., *Prod.*, III, 331).

Nat. Lieux incultes, bord des routes. Comm. dans la Partie du Vent.

Feuilles emménagogues, antihystériques.

Fam. Crucifères.

Trib. I. — Arabidées.

NASTURTIUM Br.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 68. H. Bn., *H. Pl.*, III, 232.

N. officinale Br.
Sisymbrium nasturtium L. (D. C., *Prod.*, I, 137).
(Vulg. *Cresson*).
Natur. partout, jusque sur les montagnes.
Stimulant, antiscorbutique, comestible.

BARBAREA Br.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 332. Benth., Hk., *Gen.*, I, 68.

B. vulgaris Br. (D. C., *Prod.*, I, 140).
(Vulg. *Cresson de terre*).
Herbe européenne, naturalisée dans les prairies de la Plaine des Palmistes.
Mêmes propriétés que le cresson de fontaine. Comestible.

CARDAMINE L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 70. H. Bn., *H. Pl.*, III, 234.

C. africana L. (D. C., *Prod.*, I, 150).
C. borbonica Pers. (D. C., *ibid.*).
(Vulg. *Cresson marron*).
Herbe polymorphe, tantôt glabre, tantôt poilue.
Assez comm. dans les forêts humides. Plaine des Palmistes. Bébour.

Trib. II. — Lépidinées.

SENEBIERA Poir.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 87. H. Bn., *H. Pl.*, III, 286.

S. didyma Pers.
S. pinnatifida D. C. (D. C., *Prod.*, I, 203).
(Vulg. *Cressonnette*).

Herbe européenne, naturalisée. Très comm. dans les champs, les jardins, le bord des routes.

Antiscorbutique, stimulant.

Fam. Capparidées.

Trib. I. — Cléomées.

GYNANDROPSIS D. C.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 106.

G. pentaphylla D. C. (D. C., *Prod.*, I, 238).

(Vulg. *Pissat de chien*).

Herbe d'odeur forte. Comm. dans les champs cultivés, les jardins. Sudorifique. Employée en cataplasmes calmants.

POLANISIA Rafin.

D. C., *Prod.*, I, 242. Endl., *Gen.*, n° 4988. Benth., Hk., *Gen.*, 106.

P. viscosa D. C. (D. C., *Prod.*, I, 242).

Herbe visqueuse assez rare. Dans les sables. Saint-Paul. Astringente, antispasmodique.

Trib. II. — Moringées.

MORINGA Juss.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 430. H. Bn., *H. Pl.*, III, 179.

M. pterygosperma Gærtn. (D. C., *Prod.*, II, 478).

(Vulg. *Mouroungue*).

Arbuste originaire de l'Inde. Naturalisé. Jeunes fruits comestibles. Jeunes feuilles journellement consommées comme brèdes. Elles possèdent une saveur légèrement piquante.

L'écorce de la racine pilée est rubéfiante et généralement utilisée pour confectionner des sinapismes.

On ne retire pas d'huile de la graine.

La place de ce genre parmi les familles naturelles n'est pas définitivement fixée. A l'exemple de M. Baillon, je l'inscris parmi les Capparidées.

Fam. Papavéracées.

Trib. I. — Papavérées.

ARGEMONE L.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 140. Benth., Hk., *Gen.*, I, 52.

A. mexicana L. (D. C., *Prod.*, I, 120).

(Vulg. *Chardon.*)

Herbe américaine à feuilles glauques, sinueuses, dentées, épineuses sur les bords. Corolle jaune. Nat. Comm. sur le littoral.

La tige de cette plante est diurétique; les racines s'emploient en décoction contre la blennhorragie. Le latex, qui contient de la morphine, est narcotique; il est aussi un peu caustique et sert dans le traitement des dermatoses, des conjonctivites, des taies de l'œil; il modifie heureusement les verrues, les chancres. Les graines sont vomitives et fournissent une huile purgative.

Trib. II. — Fumariées.

FUMARIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 56. H. Bn., *H. Pl.*, I, 144.

F. officinalis L. (D. C., *Prod.*, I, 130).

(Fumeterre).

Herbe européenne natur. dans les champs cultivés sur les hauts plateaux. Plaine des Palmistes.

Plante médicinale bien connue pour ses propriétés stomachiques, antiscorbutiques, dépuratives. Employée souvent contre l'herpétisme et la scrofule.

Type III. — DIPLOSTÉMONE

(Étamines en deux verticilles, simples.)

Fam. Géraniacées.

Trib. I. — Oxalidées.

OXALIS L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 41. Benth., Hk., *Gen.*, I, 276.

* Herbe couchée radicante. Pétales jaunes.

O. corniculata L. (D. C., *Prod.*, I, 692).

(Vulg. *Petit trèfle*).

Très commune partout.

Elle contient de l'acide oxalique et de l'oxalate de potasse; passe pour diurétique, rafraichissante et astringente. La décoction est utilisée en gargarismes et les feuilles sont appliquées en cataplasmes sur le cou contre les angines.

** Herbe à forte racine charnue, surmontée d'un bulbe portant à l'aisselle de chaque écaille un bulbille. Pétales roses.

O. corymbosa D. C. (D. C., *Prod.*, I, 696).

(Vulg. *Trèfle. Trèfle rose*).

Herbe très commune partout, dans les localités humides. Fleurs pleines, stériles. La plante ne se reproduit que grâce à ses bulbilles.

Mêmes propriétés que l'espèce précédente. Les feuilles sont quelquefois utilisées comme aliment.

L'*Averrhoa carambola* L. (Vulg. *Carambole*) et l'*Averrhoa bilimbi* L. (Vulg. *Bilimbi*) sont très cultivés et se reproduisent quelquefois spontanément mais ne sont pas naturalisés.

L'*Impatiens balsamina* L. (Vulg. *Balsamine*), échappé des jardins, se rencontre à l'état spontané çà et là, notamment aux environs des cimetières, mais n'est pas naturalisé.

Fam. Linacées.

Trib. I. — Linées.

(Cinq étamines fertiles).

LINUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 63. Endl., *Gen.*, n° 6056.

§ Reinwardtia Dumont.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 213.

L. trigynum Roxb. (D. C., *Prod.*, I, 425).
Reinwardtia trigyna Planch. (Walp., *Ann.*, II, 135).

Herbe suffrutescente. Pétales jaunes.

Nat. Comm. dans les lieux incultes frais, ombragé, sur le bord des routes.

Trib. II. — Erythroxylées.

(Dix étamines fertiles.)

HUGONIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 213. H. Bn., *H. Pl.*, V, 64.

H. serrata Lam. (D. C., *Prod.*, I, 522).

(Vulg. *Liane papangue*, *Grosse ronce*, *Liane de clé*).

Grande liane à tige ligneuse. Feuilles glabres, groupées au sommet des rameaux, dentées en scie sur les bords. Fleurs en grappes terminales, pétales jaunes. Plante remarquable par les crochets recourbés en bas qu'elle porte au dessous du groupe des feuilles, et qui sont formés par des rameaux axillaires avortés.

Fleurit en novembre-décembre.

Peu commun. Forêts. Rivières des Roches et des Marsouins. Rampes Le Tort.

Tonique, sudorifique.

ERYTHROXYLON L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 244. H. Bn., *H. Pl.*, V, 65.

* Pédicelles axillaires uniques. Feuilles petites ne dépassant guère 1 centimètre de longueur.

E. hypericifolium Lam. (D. C., *Prod.*, I, 573).

(Vulg. *Bois d'huile*, *Bois de dames*, *Bois de balais*).

Arbuste très rameux.

Assez comm. Montagne Saint-Denis.

Fleurit de mars à juin.

** Pédicelles axillaires 1-3. Feuilles obtuses, luisantes, 4-6 cent. long.

E. sideroxyloïdes Lam. (D. C., *Prod.*, I, 574).

Espèce bien distincte et qu'il ne convient pas de confondre avec la suivante.

Assez rare. Montagne Saint-Denis.

*** Pédicelles 3-6 à l'aisselle de bractées écailleuses concaves, au sommet des rameaux. Feuilles lancéolées longues de 10-12 cent.

E. laurifolium Lam. (D. C., *Prod.*, I, 575).

E. longifolium Lam. (D. C., *ibid.*, 574),

(Vulg. *Bois de ronde*, *Bois de rongue*).

Arbuste de 2 m. de hauteur. Rameaux couverts d'écailles concaves.

Pétales blancs à odeur suave.

Comm. Bords boisés des ravines dans la région basse.

Fleurit en mai-juin.

Astringent utilisé contre les angines. Diurétique, usité dans la gravelle.

Fam. Crassulacées.

KALANCHOE Adans.

H. Bn., III, 323. Benth., Hk., I, 659.

K. laciniata D. C. (D. C., *Prod.*, III, 394).

(Vulg. *Joubarbe*).

Plante grasse à feuilles laciniées, subspontanée dans diverses localités de l'Ile.

BRYOPHYLLUM Salisb.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 323. Benth., Hk., *Gen.*, I, 658.

B. calycinum Salisb. (D. C., *Prod.*, 396).

(Vulg. *Patte de poule*, *Patte de poule tortue*, *Gros pourpier clochette*, *Chou de faffe*, à Saint-Joseph).

Plante grasse très connue et citée partout pour la faculté qu'elle possède d'émettre des bourgeons à l'extrémité des nervures de ses feuilles.

Comm. partout dans les terrains rocailleux, sur les vieux murs, les rochers.

Mucilagineux, émollient. Usité surtout pour préparer des bains émollients.

Fam. Caryophyllées.

Trib. Alsinées.

CERASTIUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 148.

C. glomeratum Thuill.

C. vulgatum L.

Var. *glomeratum* D. C. (D. C., *Prod.*, I, 415).

Herbe européenne à rameaux souvent couchés, commune à toutes les altitudes depuis le littoral jusqu'à la Plaine des Cafres, sur le Piton de Villors (altitude 1700 m.). Est-elle naturalisée ou cosmopolite?

STELLARIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 396.

S. media Smith. (D. C., *Prod.*, I, 396).

(Vulg. *Mouron*).

Croît sur les plateaux des montagnes. Plaine des Palmistes, des Salazes, près la caverne du Four.

Il en existe une forme naine, à petites feuilles très atténuées à la base sur les hautes montagnes : petite Plaine des Palmistes, Piton Desforges à la Plaine des Cafres. D'ailleurs la forme qui habite la Réunion diffère quelque peu du type européen. Ainsi les lignes de poils alternantes sont à peine visibles. Mais je ne pense pas qu'elle puisse être considérée comme une espèce distincte.

S. villosa Poir. (D. C., *Prod.*, I, 396).

Cette espèce à feuilles sessiles, étroites, lancéolées, habite les hautes montagnes. Piton Desforges, à la Plaine des Cafres. Bélouve.

Fam. Portulacacées.

PORTULACA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 156.

* Feuilles larges, obtuses, sans stipules. Pétales jaunes.

P. oleracea L. (D. C., *Prod.*, III, 353).

(Vulg. *Pourpier*, *Pourpier rouge*).

Très comm. dans les champs cultivés, les jardins.

Mucilagineux, alimentaire. Passe pour rafraîchissant, diurétique, etc., à tort pour vermifuge.

** Feuilles étroites, aiguës; stipules sétacées. Fleurs 4-mères. Pétales jaunes.

P. quadrifida L. (D. C., *Prod.*, III, 354).

(Vulg. *Pourpier marron*).

Assez commun. Champ cultivés.

*** Feuilles et stipules comme dans l'espèce précédente. Fleurs 5-mères, pétales roses.

P. pilosa L. (D. C., *Prod.*, III, 354).

(Vulg. *Pourpier marron*).
Rare. Champs cultivés.

ANACAMPSEROS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 157.

A. telephiastrum D. C. (D. C., *Prod.*, III, 355).
Talinum anacampseros W.

Arbre à feuilles grasses. Petites fleurs roses. Spontané dans les champs, les jardins.
Assez comm.

Fam. Zygophyllées.

TRIBULUS L.

H. Bn., IV, 506. Benth., Hk., *Gen.*, I, 264.

T. terrestris L. (D. C., *Prod.*, I, 703).

(Vulg. *Pagode*, à Saint-Paul).
Herbe velue, à feuilles pinnées. Fruits épineux.
Très commun dans la Partie Sous le Vent, de la Possession à Saint-Pierre.
Les feuilles passent pour astringentes, diurétiques. Les fruits pour apéritifs, aphrodisiaques, galactogènes.

Fam. Rutacées.

Trib. I. — Zanthoxylées.

(Carpelles libres. Fruit déhiscent).

EVODIA Forst.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 468. Benth., Hk., *Gen.*. I, 296.

* Feuilles opposées, 1-3 foliolées.

E. Aubertia Cordem.
Zanthoxylum? Aubertia (D. C., *Prod.*, I, 725).
Aubertia borbonica Bory, *Voy.*, I, 356, tab. 18.

(Vulg. *Bois de cotafaille blanc. Gros patte de poule blanc*).

Arbuste de 2-3 m. de hauteur. Feuilles 1-3 foliolées, ponctuées de glandules translucides, exhalant une forte odeur aromatique, rappelant celle de l'huile rance.

Comm. dans les forêts de 500 à 1500 m. d'altitude.

Plaine des Palmistes, Tampon, etc.

Aromatique, amer, sudorifique, dépuratif, tonique, vulnéraire.

E. obtusifolia D. C. (D. C., *Prod.*, I, 724).

(Vulg. *Bois de Catafaille*).

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles plus souvent simples, très obtuses.

Même habitat. Mêmes propriétés.

E. bracteata Cordem.

(Vulg. *Petit bois de Catafaille*).

Arbuste glabre de 1-2 m. de hauteur. Rameaux grêles. Feuilles 3-foliolées. Folioles subsessiles, lancéolées, très atténuées à la base, aiguës ou brièvement acuminées au sommet, très entières, de couleur brune, à nervures peu saillantes, 4-6 cent. long., 1 1/2-2 cent. larg.

Inflorescence en grappes, seulement à l'aisselle des dernières feuilles du sommet, le plus souvent terminale, munie de longues bractées.

Par ces seuls caractères de l'inflorescence, cette espèce se distingue facilement.

Plaine des Cafres. Fleurit en novembre.

** Feuilles opposées, simples.

E. obscura Cordem.

(Vulg. *Bois de Catafaille*).

Arbuste glabre de 2-3 m. de hauteur. Feuilles entières, lancéolées, assez coriaces, aiguës au sommet, de couleur brune, sans trace de glandules transparentes, à nervures médiocres, noirâtres, longues de 12-16 cent., larges de 2-3 cent.

Inflorescence en cymes bipares, composées, 2 fois au moins plus longues que les pétioles, à l'aisselle des feuilles supérieures.

Plaine des Palmistes. Fleurit en septembre-octobre.

E. simplex Cordem.

(Vulg. *Bois de catafaille à petites feuilles*).

Arbuste glabre de 2 m. de hauteur. Feuilles très brièvement pétiolées, entières, coriaces, elliptiques, arrondies ou subcordées à la base, très obtuses et profondément émarginées au sommet, à bords roulés en dessous, 5-7 cent. long., 3 cent. larg. Nervure médiane noirâtre. Pétiole 3 mm. long.

Inflorescence en cymes bipares composées, aux aisselles des feuilles supérieures.

Forêts élevées. Altitude 1500-2000 m. On trouve au Coteau Maigre (altitude 2300 m.) une forme de cette espèce à feuilles et fleurs de moitié plus petites.

E. segregis Cordem.

Arbuste glabre, peu rameux. Sommet des rameaux, pétioles et page inférieure des jeunes feuilles couverts d'une poussière d'un jaune grisâtre.

Feuilles longuement pétiolées (pétiole 2 cent. long.), entières, ovales, obovales, elliptiques ou suborbiculaires, arrondies à la base, subaiguës ou obtuses au sommet, luisantes en dessus, criblées de glandules noirâtres, non transparentes, penninerviées, à nervures saillantes (6-7 cent. long., 4-5 cent. larg.). Inflorescence en cymes bipares composées, à l'aisselle des feuilles, atteignant à peu près la longueur du pétiole.

Calice de 4 sépales marcescents, couverts d'une poussière jaunâtre.

Corolle et androcée inconnus.

Fruit composé de 2-4 coques, couvertes de la même poussière et criblées de glandules rouges, surmontées du style persistant qui les fait paraître mucronées.

J'ai rencontré cette espèce au Morne de Fourche, en fruits, en septembre.

Elle diffère par son port des autres *Evodia* et l'on n'en reconnait pas le genre au premier aspect. D'où le nom spécifique proposé pour elle.

ZANTHOXYLUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 297. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 468.

Z. heterophyllum Smith. (D. C., *Prod.*, I, 726).

Fagara heterophylla Lam.

(Vulg. *Bois de poivrier*, *Bois de poivre*, *Bois de Catafaille noir*, *Bois blanc rouge*).

Arbre. A l'âge adulte, il est glabre et inerme, avec des feuilles

alternes, composées, impari-pinnées, à 4-5 paires de folioles entières, elliptiques, acuminées, longues de 6-8 cent.

La plante jeune est totalement différente. Les rameaux sont abondamment couverts d'aiguillons ainsi que les rachis. Ceux-ci longs d'environ 30 cent. portent de 30 à 50 paires de très petites folioles longues de 1/3-1 cent., acuminées, crénelées sur les bords.

Inflorescence en grappe composée, longuement pédonculée, un peu plus courte que la feuille.

C'est un des plus remarquables exemples du polymorphisme si commun chez les végétaux de la Réunion.

Forêts de la région basse. Comm.

Cette plante est très aromatique; elle renferme une huile essentielle et un principe résineux amer. Elle est tonique, stomachique, fébrifuge, sudorifique, dépurative. Elle est usitée contre les cachexies, les rhumatismes; les fruits ont une saveur poivrée.

Trib. II. — Toddaliées.

(Carpelles concrescents. Fruits indéhiscents. Graines albuminées).

TODDALIA Juss.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 483. Benth., Hk., *Gen.*, I, 300.

§ Eutoddalia.

(Pétales en préfloraison valvaire. Ovules superposés. Tige et rameaux aiguillonnés).

T. aculeata Pers. (D. C., *Prod.*, II, 83).

(Vulg. *Ronce rouge*, *Patte de poule à piquants*).

Arbuste sarmenteux. Feuilles 3-foliolées, ponctuées de glandules. Comm. dans les bois de la zone basse.

Cette plante aromatique est très usitée à la Réunion, comme stimulante, tonique, stomachique, vulnéraire. La racine, dont le tissu est rougeâtre, est amère, astringente, antidiarrhéique, fébrifuge, du moins utile comme adjuvant de la quinine. Elle s'emploie en poudre ou en décoction.

La chenille du *Papilio demoleus*, qui a été introduit récemment à la Réunion et vit sur les diverses espèces d'Aurantiacées, ronge également les feuilles du *Toddalia*, confirmant ainsi les affinités naturelles de ce genre avec les *Citrus* et surtout les *Triphasia*.

§§ Vepris.

(Pétales imbriqués. Ovules collatéraux. Arbres ou arbustes inermes).

T. lanceolata Lam. (D. C., *Prod.*, II, 83).

(Vulg. *Bois patte de poule*, *Bois Guillaume*, *Bois de Saint-Leu*).

Arbre de moyenne taille, glabre, à feuilles 3-foliolés; folioles lancéolées, aiguës.

Assez commun dans les bois de la région basse.

Var. β *florida* Cordem.

Feuilles plus courtes, plus étroites, longuement acuminées. Grappes composées portant un très grand nombre de fleurs.

Plus rare. Saint-Paul.

C'est à tort que l'on a confondu cette espèce avec le *T. aculeata*. Elles sont bien distinctes.

C'est cette espèce, d'après M. Baillon, qui fournirait l'écorce appelée autrefois dans les droguiers : racine de Jean Lopez, et que Guibourt attribuait au *T. aculeata*. Cette espèce est amère, aromatique, stimulante, astringente. Elle est antidiarrhéique, fébrifuge, tonique. Les feuilles sont usitées en gargarismes et en cataplasmes contre les angines.

T. paniculata Lam. (D. C., *Prod.*, II, 83).

Facile à distinguer des autres espèces à ses feuilles obovales, subobtuses, de couleur sombre.

Panicule terminale pauciflore.

Rare. Plaine des Cafres.

T. angustifolia Lam. (D. C., *Prod.*, II, 83).

Espèce à rameaux pubescents. Feuilles étroitement lancéolées; grappes latérales.

Je ne l'ai pas rencontrée.

Trib. III. — Citrées.

(Carpelles concrescents. Baie. Graines exalbuminées).

TRIPHASIA Lour.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 303.

T. trifoliata D. C. (D. C., *Prod.*, I, 536).

Limonia trifoliata L.

(Vulg. *Orangine*).

Originaire de l'Asie méridionale.

Cultivé en haies. Subspontané. Petites baies acidules, rafraîchissantes.

MURRAYA L.

Benth., Hk.. *Gen.*, I, 304. H. Bn., *H. Pl.*, IV, 486.

M. exotica L. (D. C., *Prod.*, I, 537).

(Vulg. *Buis*).

Cultivé dans les jardins. Subspontané.

Le bois compact, d'un grain fin, remplace celui du buis et se prête aux mêmes usages.

CITRUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, IV, 488. Benth. Hk., *Gen.*, I, 305.

On trouve depuis très longtemps dans les forêts et les lieux incultes de l'Ile une partie des espèces, variétés ou formes (comme on voudra les appeler) du genre *Citrus*. Il n'est guère admissible qu'il y en ait une seule indigène. Elles ont été sans nul doute importées par les navigateurs ou les premiers colons.

Voici celles que nous connaissons, avec les caractères propres à les faire distinguer dans la pratique.

A. Pétioles ailés.

* Ailes très grandes, égalant et même dépassant quelquefois la feuille en largeur. Fruit globuleux, verruqueux, à odeur de mélisse.

C. hystrix D. C. (D. C., *Prod.*, I, 529).

(Vulg. *Combava*).

** Ailes larges. Feuilles entières à bords ciliés, à nervures pubescentes inférieurement. Fruit volumieux, à pulpe blanche ou rose.

C. decumana Willd., D. C.

(Vulg. *Pamplemousse*).

*** Ailes étroites. Feuilles crénelées sur les bords. Fleurs blanches 20-22 étamines. Fruit globuleux, à pulpe douce.

C. aurantium Risso., D. C.

(Vulg. *Oranger*).

**** Ailes médiocres; 20 étamines, fleurs blanches; fruit globuleux, à pulpe acide et amère.

C. aurantium Risso., var. *vulgaris*.

C. Bigaradia Duham.

C. vulgaris Risso., D. C.

(Vulg. *Bigaradier*).

B. Pétioles à peine ailés.

***** Ailes très étroites; 20 étamines. Fruits déprimés; pulpe douce.

C. nobilis Lour.

(Vulg. *Mandarinier*).

Var. α. Mandarinier du Cap.

Var. β. *C. microcarpa*.

(Vulg. *Orangette, Chinois* D. C.)

Fruits déprimés.

****** Ailes très étroites. Feuilles acuminées. Fleurs très blanches. Étamines à filets entièrement soudés en tube. Fruits petits, déprimés, à pulpe douce.

C. nobilis Lour. var. *vangasay*.

C. vangasay Boj., *Hort. maurit.*

(Vulg. *Vangassaye*).

Fruits déprimés, plus petits.

******* Ailes très étroites. Fleurs légèrement violettes en dehors, blanches en dedans, souvent privées de pistil, 35 étamines. Fruits oblongs, acides.

C. limonum Risso., D. C.

(Vulg. *Citronnier*).

Var. α. Citronnier d'Europe.

Var. β. Citronnier de Madagascar.

Var. γ. Citronnier Galet.

******** Ailes très étroites. Fleurs violettes en dehors, blanches en dedans, 30 étamines. Fruits volumineux, oblongs, à écorce épaisse, à pulpe acide.

C. limonum Risso., var. *corticosus*.

C. corticosus Boj., *Hort. Maur.*, D. C.

(Vulg. *Lime*).

Var. *a*. Fruits énormes, à écorce très épaisse. Lime de Madagascar.
Var. *b*. Fruits moyens, à écorce épaisse. Lime ordinaire.

C. Pétioles nus.

********* Fleurs blanches-30 étamines par groupe de 3. Fruit globuleux, jaune, verdâtre, pâle, surmonté d'un mamelon à l'extrémité. Pulpe de saveur douce.

C. limetta D. C.

(Vulg. *Citronnier doux et bergamotier*).

********** Plante émettant de nombreux drageons. Fleurs violettes en dehors, blanches en dedans, souvent privées de pistil. 30-40 étamines. Fruits volumineux, oblongs, mamelonnés à l'extrémité, à écorce épaisse, verruqueuse; pulpe très peu juteuse.

C. medica Risso., D. C.

(Vulg. *Cédratier*).
Commun. Subspontané à l'étang de Saint-Benoît.

Fam. Méliacées.

QUIVISIA Comm.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 330. H. Bn., *H. Pl.*, I, 495.

a. Huit étamines.

* Très glabre. Feuilles polymorphes, lancéolées, oblongues ou obovales, subaiguës ou acuminées, luisantes en dessus.

Q. heterophylla Cav. (D. C., *Prod.*, I, 621).

(Vulg. *Quivi*, *Bois de Quivi*).
Cet arbuste présente dans sa jeunesse des feuilles sinueuses ou pinnatifides.
Inflorescence en petits corymbes axillaires, sur lesquels 2, rarement 3 fleurs se développent.
Région basse et moyenne.
Fleurit en mai.
Comm. à Saint-Benoît. Montagne Saint-Denis. Grand Bassin.
Feuilles (en bains et en boisson) passent pour dépuratives, antipsoriques; l'écorce pour emménagogue.
D'après une croyance populaire, la décoction concentrée « rend

fou », ce qui veut dire probablement provoque le délire. Je n'ai observé aucun fait à l'appui de cette opinion.

** En partie velue. Feuilles obovales, obtuses.

Q. ovata Cav. (D. C., *Prod.*, I, 621).

Arbuste très rameux, 1-2 m. haut. Feuilles toujours entières, obovales, très obtuses, arrondies au sommet, quelquefois émarginées, pubescentes ou glabriuscules sur les deux faces, nervures toujours velues sur les deux faces, surtout inférieurement. Bords révolutés, souvent ciliés.

Inflorescence en corymbes axillaires portant 3-6 fleurs. Pédoncules, pédicelles, sépales, pétales, fruits velus. Ceux-ci quatre fois plus gros que dans l'espèce précédente.

Sur les plateaux élevés.

Comm. Plaine des Palmistes. Altitude 1000-1200 m.

b. Dix étamines.

*** Velu en partie. Feuilles oblongues, atténuées aux deux extrémités.

Q. decandra Cav. (D. C., *Prod.*, I, 620).

Payeria chrysogyne Mull. Arg. in D. C., *Prod.*, XV, 227. (H. Bn., *H. Pl.*, V, 495.)

Arbuste moins rameux, 2-3 m. haut., à rameaux légèrement velus. Feuilles alternes toujours entières, oblongues, atténuées à la base, subaiguës au sommet, rarement subobtuses, à nervures velues.

Inflorescences en grappes axillaires. Pédicelles et fleurs assez longs.

Rare. Montée de la Plaine des Cafres. Altitude 1200-1400 mètres.

Ces trois espèces de *Quivisia* sont parfaitement distinctes. Il est impossible de les confondre quand on les a observées vivantes.

MELIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 332. H. Bn., *H. Pl.*, V, 493.

* Feuilles entières, dentées.

M. azedarach L. (D. C., *Prod.*, I, 621).

(Vulg. *Grand Lilas, Lilas de l'Inde*).

Arbre naturalisé. Très commun.

La partie interne de l'écorce, les racines amères et nauséeuses, les

graines sont vermicides. L'écorce intérieure est aussi amère, astringente, antispasmodique, fébrifuge et sert contre les angines, la diarrhée, l'hystérie, le rhumatisme. La pulpe du fruit fournit de l'huile et détruit les poux de la tête. Les feuilles sont astringentes, stomachiques. Elles sont usitées en décoction contre les parasites de la peau des bestiaux; les créoles en mettent dans leurs paillasses pour éloigner les punaises.

Très bon bois de construction, d'ébénisterie, de charronnage.

Plante de croissance très rapide.

** Feuilles profondément dentées, presque pinnatifides.

M. sempervirens Swartz (D. C., *ibid.*).

(Vulg. *Petit Lilas*).

Petit arbre des Antilles. Naturalisé. Plus rare.

Passe pour avoir les mêmes propriétés que l'espèce précédente, dont elle n'était qu'une variété aux yeux de Linné.

Fam. Anacardiacées.

Trib. I. — Anacardiées.

SPONDIAS L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 308. Benth., Hk., *Gen.*, I, 426.

S. borbonica Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 62.

Poupartia borbonica Lam. (D. C., *Prod.*, II, 75).

(Vulg. *Bois de Poupart*, *Bois blanc rouge*, *Bois d'évi marron*, *Bois de violon*, *Bois Sandal*).

Arbre à feuilles pinnées avec 8-10 paires de folioles; écorce épaisse.

Rives des rivières du Mât, des Marsouins. Montagne Saint-Denis. Saint-François, Saint-Paul.

Fleurit en octobre-novembre.

La décoction de l'écorce de cette plante en boisson passe pour rendre les femmes inféconds.

S. dulcis Forst. (D. C., *Prod.*, II, 75).

S. cytherœa Sonn.

(Vulg. *Evi*, *Evy*, *Hévy*.)

Arbre des Iles de la Société très cultivé pour son fruit fort apprécié par les créoles.

Subspontané.

SCHINUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 422.

S. terebenthifolius Raddi. (D. C., *Prod.*, II, 74).

(Vulg. *Poivrier d'Amérique*, *Arbre Eudel*).

Cultivé et naturalisé en diverses localités, notamment à Saint-Pierre, où il est très commun.

MANGIFERA L.

H. Bn., V, 323. Benth., Hk., I, 420.

M. indica L. (D. C., *Prod.*, II, 63.)

(Vulg. *Manguier*).

Arbre de l'Inde très cultivé partout et spontané.

Fleurit d'août à décembre.

Le fruit est antiscorbutique, stomachique, dépuratif. L'embryon est astringent, antidiarrhéique. Écorce et feuilles astringentes; celles-ci sont usitées en boisson contre les bronchites et en application contre les odontalgies.

Trib. II. — Mappiées.

APODYTES E. Meey.

Benth., Hk., I, 351. H. Bn., V, 331.

A. Frappieri Cordem.

(Vulg. *Peau gris*, *Faux bois bleu*, *Bois de gaïac*, *Bois de Gaillard*).

Grand arbre; écorce d'un gris foncé: jeunes rameaux couverts d'une poussière grisâtre. Feuilles alternes assez longuement pétiolées (pétioles 1-3 cent. long.) de consistance ferme, obovales-oblongues, entières, légèrement révolutées sur les bords, atténuées à la base, obtuses, tantôt émarginées au sommet, tantôt subacuminées et subobtuses, glabres et luisantes en dessus, à part les pétioles et les nervures médianes souvent très finement pubescentes surtout en dessous, longues, moins le pétiole, de 6-7 cent., larges de 2 1/2-3 cent. Inflorescence en grappes composées terminales, très denses, longues de 5-6 cent., pédoncule et pédicelles très courts, pubescents. Petites bractées caduques. Petites fleurs blanches, en partie grisâtres, à odeur de miel. Calices très petits, pubescents. Pétales révolutés, caducs, ainsi que les étamines.

Exceptionnellement pour le climat, cet arbre se dépouille complètement à morte sève, en juillet. Il fleurit en décembre-janvier.

Ce bel arbre a été découvert par Frappier, en forêt, au Grand Tampon (Saint-Pierre) à 500 m. d'altitude.

Il est évidemment très voisin de l'*A. mauritiana* Planchon (Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 48), qui est l'*Icacina Mauritiana* Miers. Mais la description qu'en donne M. Baker ne se rapporte pas exactement à notre espèce qui n'a pas les feuilles courtement pétiolées, ni entièrement glabres, et dont la forme n'est pas oblongue, mais obovales ou obovales-oblongues, quelquefois acuminées et subobtuses au sommet. N'ayant pu comparer les échantillons, je crois devoir la considérer comme distincte et la dédie à Frappier, qui l'a découverte.

MM. Benth. et Hk. et M. Van Tieghem la classent, comme le faisait Frappier, parmi les Olacinées.

Bois de construction (1).

Fam. Sapindacées.

Trib. I. — Sapindées.

(Fleurs régulières).

SAPINDUS Plum.

Benth., Hk., I, 389. H. Bn., *H. Pl.*, V, 394.

S. rigidus Poiret nec Ait.

(Vulg. *Savonnier*).

Bel arbre. Jeunes rameaux, feuilles et fleurs pubescents ou poilus. Feuilles alternes, longues de 10-30 cent. paripennées à 3-5 paires de folioles inéquilatérales, falciformes, glabres et luisantes en dessus, longues de 2-10 cent., larges d'1-3 cent., pubérules en dessous, ovales ou lancéolées, acuminées. Pétioles communs pubescents, semi-cylindriques, canaliculés et très étroitement ailés en dessus. Pétioles courts, pubescents, arrondis; grappes composées terminales et axillaire pyramidales, dressées, denses, à pédoncules striés-anguleux, et très pubescents ainsi que leurs ramifications, hautes de 10-20 cent., larges de 5-10 cent. à la base. Boutons adultes ronds et gros comme des grains de poivre, à pédicelles accompagnés chacun, à la base, d'une très petite bractéole et à préfloraison imbriquée, vert jaunâtre. Fleurs

1. Une étude nouvelle de cette plante, faite sur un spécimen vivant, me porte à penser que c'est bien parmi les Olacinées, comme on l'avait fait jusqu'ici, qu'elle doit être classée.

innombrables, très petites, vert jaunâtre ou blanchâtre, odorantes en masse.

Fruits globuleux, de la grosseur d'une petite cerise, ressemblant à des boules de gomme, à graines noires très dures.

Autrefois assez répandu dans l'île, il est devenu rare. L'échantillon de mon herbier a été recueilli dans la ravine du Gol.

Fleurit en juin.

Les fruits et les graines renferment un principe amer qui fait mousser l'eau et la rend propre à lessiver le linge. Mais cette lessive est âcre et détériore rapidement le tissu. Aussi n'est-elle plus usitée à la Réunion.

EUPHORIA Comm. in Juss.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 395. Benth., Hk., *Gen.*, I, 406.

E. longana Lam. (D. C., *Prod.*, I, 611.)

(Vulg. *Longanier*, *Longani*.)

Arbre originaire d'Asie, très cultivé et subspontané.

La graine est pourvue d'un arille blanchâtre, charnu, comestible et dont la saveur plaît à beaucoup de personnes.

Région basse. Fleurit en août.

Bois de construction.

NEPHELIUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 405. H. Bn., *H. Pl.* V, 305.

N. oppositifoliolum Cordem. (1)

Stadmannia oppositifolia, Poiret *Encycl.*, VII, 376.

Stadmannia sideroxylon D. C. (D. C., *Prod.*, I, 615.)

(Vulg. *Bois de fer de Maurice*.)

Grand arbre à feuilles alternes, pinnées, à 3-4 paires de folioles opposées, ovales-oblongues, coriaces, émarginées au sommet. Autrefois assez commun à la Réunion, dit-on, et commun à Maurice (où il est devenu rare), il est aujourd'hui devenu rarissime à la Réunion, au point que parmi les contemporains, Frappier seul en a observé un individu, ayant le port du *Nephelium litchi*, dans le lit du bras Jean Payet (Rivière d'Abord) à l'endroit où commence le bord gauche de la rampe qui conduit à l'ilet Verdin.

1. Je modifie, en vertu de l'art. 60, § 3, des lois de la nomenclature botanique, le nom spécifique, attendu que ce sont les folioles et non les feuilles qui sont opposées.

L'échantillon de mon herbier m'a été donné par Frappier.

Les fruits fournissaient autrefois une assez bonne gelée dite de Bois de fer.

N. litchi Walp. (Walp., *Rep.*, V, 364. R. Wight., *Icon.*, I, t. 43).
Euphoria litchi Desf. (D. C., *Prod.*, I, 611.)

(Vulg. *Letchi.*)

Grand arbre très cultivé et subspontané.

Son arille charnu, d'un blanc nacré (et non rouge, comme il est dit dans plusieurs ouvrages de botanique), parfumé, juteux, possède une saveur délicieuse qui en fait un des meilleurs fruits connus. C'est l'épicarpe qui est d'un beau rouge à la maturité.

Région basse. Fleurit en juillet.

Fruit rafraîchissant. La racine passe pour diurétique. Bois de construction et d'ébénisterie très estimé.

CUPANIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 398. Benth., Hk., *Gen.*, I, 399.

* Feuilles imparipinnées portant 3-4 paires de folioles oblongues, obtuses ou acuminées. Pédicelles et sépales pubescents.

C. lævis Pers. (D. C., *Prod.*, I. 613.)
Molinœa lævis Lam., *Ill.*, t. 305, fig. 1.
Cupania alternifolia Pers. (D. C., *Prod.*, ibid.)

(Vulg. *Bois de gaulette blanc, Tan Georges.*)

Arbre commun dans les forêts de la région basse et moyenne. Excellent bois de construction.

Astringent. Décoction des feuilles usitée en boisson dans les diarrhées chroniques et en gargarisme contre les angines.

** Feuilles portant 1-2 paires de folioles obovales, obtuses; nervures saillantes, réticulées.

Pédicelles et sépales glabres.

C. venulosa D. C., ibid.

(Mêmes noms vulgaires.)

Arbre moins commun que le précédent. Dans les forêts, à une altitude de 500 à 1500 mètres.

Bois de construction.

Espèce astringente comme la précédente.

HIPPOBROMUS Eckl. et Zeyh.

Enum. (1834-1837). H. Bn., *H. Pl.*, V, 408. *Doratoxylon* Pet.-Th. Benth., Hk., *Gen.*, 408, (1867).

H. apetalus Cordem.

Melicocca apetala Poir., *Suppl.*, III, 224.

Melicocca diversifolia Juss. (D. C., *Prod.*, I, 615.)

Doratoxylon mauritianum Pet.-Th. (Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 60.)

(Vulg. *Bois de gaulette rouge.*)

Var. β *diphylla.*

Melicocca diphylla Boj., *Hort. maur.* 56.

Arbuste ou petit arbre. Feuilles paripinnées, à 3-8 paires de folioles oblongues, quelquefois lancéolées, acuminées ou subobtuses, très variables.

Région basse et moyenne.

Forêts. Bord des ravines. Comm.

La variété *diphylla* a des feuilles ne portant qu'une seule paire de folioles plus larges, obovées.

Petite Plaine des Palmistes. Bébour. Altitude 1200-1500 mètres.

Astringent. Dépuratif. Feuilles en décoction contre la diarrhée chronique, en gargarisme.

DODONŒA L.

Benth., Hk., I. 410. H. Bn., *H. Pl.*, V, 410.

* Feuilles longues, étroites, lancéolées aigües.

D. angustifolia Lam., *Dict.*, III, 292.

D. salicifolia (D. C., *Prod.*, I, 617.)

(Vulg. *Bois de reinette.*)

Arbuste à feuilles visqueuses, parfumées. Comm. dans les régions basse et moyenne.

** Feuilles plus larges, plus longuement pétiolées, subaigües ou obtuses et quelquefois émarginées au sommet. Fleurs et fruits beaucoup plus petits, courtement pédicellés.

D. microcarpa D. C. (D. C., *Prod.*, 617.)

(Vulg. *Bois de reinette.*)

Arbuste à feuilles visqueuses, exhalant un parfum assez agréable.

Ces deux espèces passent pour d'excellents dépuratifs. Elles sont de plus astringentes et vulnéraires.

Usitées contre les angines en gargarisme, en boisson et en bains contre le rhumatisme, la syphilis, comme topique contre les abcès et les ulcères.

Trib. II. — Pancoviées.

(Fleurs irrégulières.)

SCHMIDELIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 396. H. Bn., *H. Pl.*, V, 415.

S. racemosa L. (D. C., *Prod.*, I, 610.)

Ornitrophe Schmidelia Pers.

(Vulg. *Bois de merle*, *Bois d'oiseaux blancs*, *Bois de zozo*, *Bois d'anguille*.)

Arbuste à feuilles 3-foliolées.

Comm. dans les forêts de la zone moyenne. Fleurit en mars.

Var. *integrifolia*.

S. integrifolia D. C. (D. C., *Prod.*, ibid.)

Feuilles tantôt entières, tantôt obscurément crénelées, plus larges, plus atténuées à la base.

Forêts.

Passe pour dépuratif et antiblennorrhagique.

CARDIOSPERMUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 419. Benth., Hk., *Gen.*, I, 593.

C. halicacabum L. (D. C., *Prod.*, I, 601.)

(Vulg. *Pocpoc liane*.)

Herbe glabre à tiges grimpantes ; feuilles 3-foliolées ; folioles pinnatipartites. Capsule membraneuse, enflée. Graine à hile large en forme de cœur.

Comm. dans les lieux incultes.

Les propriétés médicinales de cette plante ont été fort exagérées. On l'appelait Pois merveille, à cause des vertus étonnantes qu'on lui attribuait. Mais il en faut rabattre. Elle est avant tout astringente et passe aussi pour diurétique, stomachique, pectorale. La décoction des racines est mucilagineuse et un peu nauséeuse ; elle est utilisée contre le rhumatisme, en boisson, et le marc en cataplasmes, et aussi contre les ophtalmies.

COSSIGNIA Comm. ex Juss.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 422. Benth., Hk., I, 397.

C. pinnata Lam., *Encycl.*, II, 132. *Ill.*, t. 236.
C. triphylla Lam.
C. borbonica D. C. (D. C., *Prod.*, I, 614.)

(Vulg. *Bois de Judas.*)

Arbre à jeunes rameaux couverts d'une poussière jaunâtre, écailleuse. Feuilles imparipinnées, à 1-3 paires de folioles oblongues lancéolées, subobtuses, glabres en dessus, couvertes en dessous des mêmes écailles que les jeunes rameaux.

Fleurit en juillet ; en fruits en janvier.

Comm. dans la Partie Sous le Vent, dans les forêts, de la montagne Saint-Denis à Saint-Philippe. Absent des forêts de l'arrondissement du Vent.

Bois de construction.

Fam. Malpighiacées.

HIPTAGE Gærtn.

Benth., Hk., *Gen.*. I, 258. P. Bn.

H. madablota Gærtn. (D. C., *Prod.*, I, 583.)

(Vulg. *Liane fleur d'orange.*)

Grand arbuste sarmenteux grimpant.

Feuilles opposées, entières, ovales lancéolées. Grappes terminales.

Plante indienne, natural. Assez comm.

Fam. Légumineuses.

Trib. I. — Mimosées.

Sous-Trib. I. — Adénanthérées.

ADENANTHERA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 62. Benth., Hk., *Gen.*, 590.

A. pavonina L. (D. C., *Prod.*, II, 446.)

(Vulg. *Bois noir rouge*).

Arbre très connu, dont les fruits contiennent des graines rouges à la maturité.

Cultivé. Subspontané. Fleurit en octobre.

Astringent, utilisé contre le rhumatisme, les angines. La graine, d'un poids constant, est on le sait le type du carat qui sert à la pesée des pierres précieuses : elle a passé pour antirabique. Elle fournit, au contact de l'eau, un abondant mucilage.

Sous-Trib. II. — **Eumimosées.**

MIMOSA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 66. Benth., Hk., I, 593.

M. pudica L. (D. C., *Prod.*, II, 426.)

(Vulg. *Sensitive*, *Trompe la mort.*)

Herbe suffrutescente très connue.

Naturalisée partout et devenue commune au point d'être gênante. Lieux cultivés et incultes. Bords des routes. Fleurit toute l'année.

Cette plante est inerte. On lui a pourtant attribué diverses propriétés médicinales. Elle est utilisée à la Réunion comme antispasmodique contre les convulsions des enfants. Elle passe aussi pour diurétique, astringente.

LEUCÆNA Benth.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 67. Benth., Hk., *Gen.*, I, 594.

L. glauca Benth., in Hk., *Lond. Journ.*, IV, 416.

Acacia glauca W.

A. frondosa D. C. (D. C., *Prod.*, II, 467.)

A. leucocephala Lam., *Dict.*, I, 12.

(Vulg. *Mimosa*, *Gros-Cassie*, *Cassie blanc.*)

Arbuste d'origine américaine, naturalisé et devenu extrêmement commun surtout aux environs de Saint-Denis et dans la Partie Sous le Vent. Fleurit presque toute l'année. Les feuilles servent de fourrage. Les graines sont comestibles pour les bestiaux, mais passent pour faire tomber le poil.

DESMANTHUS W.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 592. H. Bn., *H. Pl.*, II, 67.

D. virgatus W. (D. C., II, 445.)

(Vulg. *Petit Cassie*, *Petit Mimosa.*)

Arbrisseau d'origine indienne. Naturalisé. Commun surtout au bord des routes de Saint-Denis à Sainte-Suzanne.

Obs. L'*Inga javana* (D. C., *Prod.*, II, 436) (vulg. *Bois noir de l'Inde*) est très cultivé pour l'ombrage qu'il donne, mais rarement subspontané. On trouve fréquemment à Saint-Paul l'*Hydnora africana* parasite sur ses racines.

Sous-Trib. III. — **Acaciées.**

ACACIA T.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 68. Benth., Hk., *Gen.*, I, 594.

A. heterophylla W. (D. C., *Prod.*, II, 452.)

(Vulg. *Tamarin des hauts.*)

Grand arbre. Feuilles tantôt bipinnées, tantôt converties en phyllodes à plan vertical.

Très commun sur les hauts plateaux et les montagnes, de 1000 à 2000 mètres d'altitude.

Excellent bois de construction, spécialement propre aux constructions navales.

A. lebbek W. (D. C., *Prod.*, II, 466.)
Albizzia lebbek Benth.

(Vulg. *Bois noir.*)

Grand arbre. Naturalisé. Comm. partout. Fleurit en janvier-février.

Excellent bois de construction et surtout de charronnage.

Écorce riche en tannin, très astringente, laisse transsuder de la gomme par ses fissures. Les feuilles sont un bon fourrage pour les bestiaux.

A. farnesiana W. (D. C., *Prod.*, II, 461.)
A. indica L. (D. C., *Prod.*, II, 462.)

(Vug. *Cassie*, *Cassie jaune*, *Épinard.*)

Arbuste très rameux, naturalisé. Fleurs à odeur suave, inutilisées à la Réunion. Le bois est employé en menuiserie pour la fabrication de menus objets.

Comm. Environs de Saint-Denis. Fleurit souvent.

A. dealbata Link. (D. C., *Prod.*, II, 458 et 470.)

(Vulg. *Acacia Bernier.*)

Arbre inerme, à écorce lisse. Rameaux finement pubescents, et couverts d'une poussière blanchâtre. Feuilles bipinnées avec

bipinnées avec 12-15 paires de pinnules. Folioles très nombreuses, petites, égales, sans impaire. Entre chaque paire de pinnules, une glande perforée. Grappes axillaires et terminales.

Fleurs jaunes.

Cultivé et naturalisé sur les hauteurs.

Fleurit en août et septembre. Sert au reboisement. Bois de chauffage. Fournit un suc très astringent et de la gomme.

Brûlé. Plaine des Palmistes.

Trib. — Césalpiniées.

CÆSALPINIA Plum.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 565. H. Bn., *H. Pl.*, II, 170.

C. sepiaria Roxb. (Walp. R., I, 810. *Ann.*, IV, 589.)

(Vulg. *Sappan.*)

Arbuste sarmenteux, aiguillonné. Corolle jaune.

Natur. Comm. Fleurit presque toute l'année. Il sert à faire des haies impénétrables. L'écorce est tinctoriale. Les feuilles passent pour emménagogues. Le fruit contient une gomme qui sert à recoller la porcelaine.

C. bonducella Fleming. (Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 88.)

Guilandina bonducella L.

G. bonduc D. C.

Var. *minus*. (D. C., *Prod.*, II, 480.)

(Vulg. *Cadoque.*)

Arbuste sarmenteux, subspontané çà et là.

Les graines lisses, de couleur grise, renferment du tannin, de la résine, de l'huile et un principe amer. Elles sont fébrifuges, toniques, anthelmintiques, antiblennorrhagiques et même, dit-on, « souveraines contre l'hydrocèle ». L'huile qu'on en extrait est employée contre les convulsions, les paralysies. Les racines sont, paraît-il, plus actives encore et de plus très astringentes et employées contre la leucorrhée et la blennorrhagie. Les feuilles sont emménagogues. A la Réunion on les estime aussi fébrifuges et anthelmintiques.

PARKINSONIA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 171. Benth., Hk., *Gen.*, I, 570.

P. aculeata L. (D. C., *Prod.*, II, 486.)

(Vulg. *Quatre épingles*, *Catéping*.)

Grand arbuste épineux à rachis très courts donnant naissance à deux rachis secondaires, longs, étroits, aplatis, portant un grand nombre de folioles, très petites, caduques ou nulles. Fleurs jaunes. Fruits toruleux.

D'origine américaine. Naturalisé. Comm. à Saint-Paul.

POINCIANA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 569. H. Bn., *H. Pl.*, *II*, 173.

P. pulcherrima L. (D. C., *Prod.*, II, 484.)

(Vulg. *Aigrette*.)

Arbuste cultivé et naturalisé en diverses localités sur le littoral. L'écorce est tonique, stimulante fébrifuge, emménagogue, et même abortive, dit-on. Ses fleurs sont pectorales.

Obs. Le *P. regia* Boj. (*Hort. maur.*, 119) (vulg. *Flamboyant*) est cultivé et se reproduit quelquefois spontanément de graine, mais n'est pas naturalisé.

Fleurit en décembre.

Sous-Trib. **Amherstiées.**

TAMARINDUS T.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 581. H. Bn., *H. Pl.*, II, 582.

T. indica L. (D. C., *Prod.*, II, 488.)

(Vulg. *Tamarinier*, *Tamarinier des bas*.)

Grand arbre très commun. Naturalisé depuis longtemps à la Réunion.

La pulpe du fruit est acidule, légèrement laxative.

L'écorce est astringente, on la dit aussi anti-asthmatique.

Obs. L'*Hymenœa Verrucosa* Gærtn. (*Trachylobium verrucosum* Hayn.) (vulg. *Copalier*) est cultivé, subspontané, çà et là, mais non naturalisé.

C'est un très grand arbre qui fournit une résine qu'on croit être l'animé d'Orient et qui sert à la fabrication des vernis.

La plante, à la Réunion, en fournit d'ailleurs fort peu, et elle n'y est pas utilisée.

Sous-Trib. **Cassiées.**

CASSIA T.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 187. Benth., Hk., *Gen.*, I, 571.

* Feuilles simples, ovales oblongues.

C. occidentalis L. (D. C., *Prod.*, II, 497.)

(Vulg. *Souveraine*, *Gros indigo à fleurs jaunes*, *Gros indigo sauvage*.)

Arbrisseau très commun dans la zone basse.

La racine est amère, tonique, stomachique. Les feuilles sont fébrifuges, dépuratives. Les graines sont fébrifuges, toniques. Torréfiées, elles servent à fabriquer une sorte de café dont usent les pauvres gens.

J'ai méthodiquement expérimenté cette plante, très vantée comme un remède efficace contre la fièvre paludéenne. Elle ne m'a pas donné tous les résultats annoncés. Fleurit toute l'année.

** Feuilles 3-foliolées, folioles obtuses.

C. tora L. (D. C., *Prod.*, II, 493.)

Herbe commune dans les lieux cultivés et incultes, sur le bord des routes.

Fleurit en mars-avril.

Propriétés analogues à celles de l'espèce précédente. De plus les feuilles sont laxatives et anthelmintiques. Elles sont usitées dans les affections intestinales des enfants. Elles passent aussi pour antidartreuses.

*** Feuilles pinnées à folioles nombreuses (50 paires).

C. mimosoides L. (D. C., *Prod.*, II, 503.)

Sous-arbrisseau multicaule, naturalisé. Peu commun. Sainte-Suzanne. Route de Salazie.

Trib. III. — **Papilionacées.**

Sous-Trib. I. — **Viciées.**

LATHYRUS T.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 238. Benth., Hk., *Gen.*, I, 526.

L. clymenoïdes D. C. (D. C., *Prod.*, II, 374.)

Je n'ai pas rencontré cette espèce.

VICIA T.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 524.

V. sativa L. Var. *angustifolia* Ser. (D. C., *Prod.*, II, 361.)

Herbe à feuilles munies de vrilles. Folioles linéaires très longues, subtronquées mucronulées. Fleurs d'un blanc bleuâtre, sessiles.

Nat. Champs incultes. Saint-Benoit.

ABRUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 240. Benth., Hk., *Gen.*, I, 527.

A. precatorius L. (D. C., *Prod.*, II, 381.)

(Vulg. *Cascavelle*, *Soldat*, *Réglisse marronne*.)

Sous-arbrisseau volubile à graines rouges avec une large tache noire.

Très commun, surtout dans les localités sèches.

Plante émolliente. Les graines, connues en pharmacologie sous le nom de jéquiriti, offrent des propriétés remarquables, usitées contre les ophtalmies chroniques, les opacités de la cornée, etc. Il est inutile de les décrire ici. On en extrait un poison des plus redoutables.

Sous-Trib. II. — **Phaséolées.**

PHASEOLUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 538. H. Bn., *H. Pl.*, II, 240.

P. lunatus L. (D. C., *Prod.*, II, 393.)

(Vulg. *Pois amer*, *Pois doux*, *Pois de sept ans*, *Pois d'Achery*, *Pois Adam*.)

Vivace par sa racine tubéreuse. A l'état sauvage, ce haricot a des graines d'un violet foncé, presque polyédriques et très vénéneuses. Il s'appelle alors Pois amer. Sous l'influence de la culture, la forme et la couleur de la semence se modifient. Elles sont plus comprimées, deviennent jaunâtres, maculées de stries et de taches violettes, et dans cet état elles ne sont que rarement toxiques. Cette forme porte le nom vulgaire de Pois d'Achery. Une culture plus prolongée et dans de meilleures conditions détermine une nouvelle variation. Les graines s'aplatissent davantage en s'élargissant ; leur couleur tend de plus en plus vers le blanc pur. On les appelle alors Poix Doux, Poix Adam, et, devenues inoffensives, elles peuvent être consommées sans crainte et ont une saveur agréable. Cette plante est originaire du Bengale. Depuis

longtemps cultivée à la Réunion, où elle était très appréciée comme plante améliorante des terres à cannes à sucre, elle a été remplacée par d'autres légumineuses à cause des empoisonnements fréquents qu'elle déterminait. Aujourd'hui encore elle produit quelquefois des accidents. Le pharmacien Marcadieu, qui fut chargé autrefois d'analyser ces semences, écrivit y avoir trouvé de l'acide cyanhydrique. C'est une étude qu'il conviendrait de reprendre.

P. inamœnus L. (D. C., *Prod.*, II, 393.)

(Vulg. *Pois du Cap.*)

Espèce africaine très voisine de la précédente, cultivée, et çà et là subspontanée, mais non naturalisée.

Les graines, deux ou trois fois plus grosses que celles du *P. lunatus*, sont apportées en abondance de l'Afrique et de Madagascar à la Réunion, où elles sont l'objet d'une grande consommation. Elles ne sont jamais vénéneuses.

DOLICHOS L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 242. Benth., Hk., *Gen.*, I, 540.

D. lablab L. sp., 1019.

Lablab vulgaris Savi. (D. C., *Prod.*, II, 401.)

(Vulg. *Antaque.*)

a. Fleurs inodores.

(Vulg. *Antaque*, *Pois Gerville*, *Pois Gervais.*)

b. Fleurs fétides.

(Vulg. *Antaque.*)

Cultivé, subspontané, presque naturalisé dans la partie Sous-le-Vent.

Graines comestibles, servant surtout à la nourriture des bestiaux.

D. axillaris G. Meyer. (Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 83.)

Clitoria viridiflora Bout. in Hk., *Icon. pl.*, t. 152. (Boj., *Hort. maur.*, 92.)

MM. Benth. et Hk. donnent pour synonyme à la plante de Bouton *Dolichos biflora* L. (*Gen.*, *Pl.*, I, 541.)

Sous-arbrisseau grimpant à rameaux grêles. Feuilles 3-foliolées. Petites fleurs d'un jaune verdâtre.

Assez rare. Montagne Saint-Denis, en amont de la route, sur l'escarpement de la Rivière.

VIGNA Savi.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 539.

C. catiang Walp., *Linnœa*, XIII, 583. *Rep.*, I, 778.
Dolichos catiang L. (D. C., *Prod.*, II, 399.)

(Vulg. *Voème.*)

Cultivé et subspontané çà et là, surtout dans la partie Sous-le-Vent.

PACHYRRHIZUS Rich.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 243. Benth., Hk., *Gen.*, I, 540.

P. angulatus Rich. (D. C., *Prod.*, II, 402.)
Dolichos bulbosus L.

(Vulg. *Pois cochon*, *Pois manioc*, *Manioc cochon.*)

Liane à feuilles trifoliolées, à folioles glabres, anguleuses, dentées ; à racine tubéreuse, atteignant la grosseur d'une forte betterave, comestible. Fleurs bleuâtres. Fleurit juin.

Comm. Lieux incultes, parmi les rochers. Saint-Benoît.

Racine comestible.

Obs. Le *Psophocarpus tetragonolobus* (D. C., II, *Prod.*, 403) (vulg. *Pois carré*) est une herbe volubile, annuelle, à fleurs bleuâtres, cultivée, rarement subspontanée. Le fruit long, quadrangulaire, ailé aux angles, est comestible. Préparé, lorsqu'il atteint la moitié de son développement, à la façon des haricots verts, il constitue un fort bon aliment. Fleurit pendant plusieurs mois, d'avril à août.

GALACTIA P. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 535. H. Bn., *H. Pl.*, II, 244.

G. sericea Pers. (D. C., *Prod.*, II, 237.)

Herbe volubile à tige grêle. Feuilles trifoliolées, à folioles ovales, subobtuses, soyeuses surtout en dessous. Légumes finement soyeux.

Assez comm. Rivière du Butor, Montagne Saint-Denis.

Cette espèce est-elle bien dans son genre ? Je n'ai pas trouvé les ailes adhérentes à la carène.

ERYTHRINA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 246. Benth., Hk., *Gen.*, I, 531.

E. indica Lam. (D. C., *Prod.*, II, 412.)

(Vulg. *Nouroue*, *Pignon d'Inde de l'Inde.*)

Arbre aiguillonné ; feuilles glabres, ovales, aiguës. Fleurs d'un beau rouge.

Culture de boutures qui prennent très facilement pour servir de tuteurs à la vanille, et aussi pour former des haies. Subspontané en diverses localités. L'écorce est astringente ; les fleurs mucilagineuses, béchiques.

STRONGYLODON Vog.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 247. Benth., Hk., *Gen.*, I, 532.

S. siderospernum Cordem.

(Vulg. *Cadoque blanche.*)

Arbuste volubile, grimpant sur les grands arbres. Tige et rameaux assez grêles à écorce lisse. Feuilles 3-foliolées. Pétioles stipulés longs de 7 cent. Stipules courtes, ovales, à nervures saillantes, denticulées sur les bords. Folioles entières membraneuses, minces, translucides et luisantes après la dessiccation, ovales, deltoïdes, arrondies à la base, acuminées et subobtuses au sommet, asymétriques, les deux latérales surtout, trinerves à la base, penninerves plus haut, finement réticulées, longues de 10 cent., larges, la terminale de 7 cent., les latérales de 5 1/2 cent.

Inflorescence en grappes axillaires longues de 10-12 cent., longuement pédonculées (pédoncules longs de 5 cent. au-dessous des pédicelles). Ceux-ci groupés sur la moitié supérieure du pédoncule, plus longs à la base (1 1/2 cent.) très courts au sommet de la grappe.

Fleurs médiocres d'un beau rouge. Calice gamophylle, à divisions très courtes presque égales, très obtuses, les deux dents supérieures un peu plus courtes, en préfloraison imbriquée.

Pétales libres. Étendard réfléchi, obovale, subaigu, rétréci à la base, muni intérieurement sur les bords d'auricules incurvées ; ailes oblongues, obtuses au sommet, à longs onglets, adhérentes à la carène et plus courtes qu'elle. Carène à peine plus longue que l'étendard, incurvée, rostrée, aiguë, à pétales soudés au sommet en forme de capuchon.

L'étamine de l'étendard libre, les autres soudées. Anthères uniformes, cordiformes, versatiles.

Ovaire longuement stipité, ceint à la base d'un disque annulaire, 1-ovulé. Ovule pendu au sommet de la loge, à micropyle supérieur et intérieur sans strophiole.

Style filiforme, glabre. Stigmate petit, en tête.

Un seul ovaire se noue sur chaque grappe, généralement vers la partie moyenne ou inférieure.

Le fruit est stipité, oblong, membraneux, plus tard sec, parcheminé, de couleur paille, convexe sur les deux faces.

Graine unique de couleur brun noirâtre, lisse, ovale arrondie, de la grosseur d'une forte noisette, à demi ceinte d'un hile latéral.

Cette semence d'une dureté extrême, pierreuse à la maturité, germe difficilement et très lentement.

J'en ai vu montées en bijoux chez les vieilles familles du pays.

Rare. Fleurit février.

Escarpements de la Rivière des Marsouins. Oasis du Grand Brûlé. Bords de la Rivière Dumas (Route de Salazie, vers le 4e kilomètre).

MUCUNA Adans.

H. Bn., *H. Pl.*, 248.

M. pruriens D. C. (*Prod.*, II, 405.)

Dolichos pruriens L.

(Vulg. *Pois à gratter.*)

Plante volubile à fleurs violettes en grappes. Fruits couverts de poils dressés brillants qui, s'implantant dans la peau, produisent des démangeaisons fort désagréables. Ces poils sont utilisés comme anthelmintiques, sous forme d'électuaire, mélangés à du miel. Les graines sont, dit-on, toniques, aphrodisiaques et employées contre les hémorrhoïdes, les paralysies.

Comm. dans les lieux incultes.

M. utilis Wall. M. S. S. (Walp., *Rep.*, II, 901. R. Wight., *Icon. Pl. ind. or.*, II, t. 280.)

(Vulg. *Pois Mascate.*)

Plante annuelle, volubile ; rameaux sillonnés, velus, surtout le long des lignes saillantes longitudinales ; poils rétrogrades.

Feuilles 3-foliolées, longuement pétiolées, stipulées ; stipules petites linéaires, caduques. Pétioles 40 cent., long, épais et noueux à la base, sillonnés et velus comme les rameaux ; folioles entières, stipellées, subobtuses et apiculées (stipelles filiformes), les latérales larges, très dilatées à la base, subobtuses au sommet, la médiane plus longuement pétiolulée, ovale oblongue, plus courte, courtement poilues sur les deux faces, entières, les latérales 18 cent. long., 10 cent. larg. ; la moyenne 12 cent. long., 9 cent. larg. Pétioles poilus.

Grappes axillaires longues de 65 cent., noueuses ; pédoncules 3-flores, pubescents, soyeux au sommet.

Pédicelles pubescents 2-3 flores.

Les deux dents supérieures du calice (de couleur blanchâtre, pubescent), soudées et plus longues que les autres.

Étendard, de couleur violet pâle, beaucoup plus court que les ailes, brièvement appendiculé sur les bords vers la base, celles-ci de couleur violet foncé, oblongues obtuses, libres. Carène plus longue que les ailes, aiguë et recourbée au sommet, où elle se termine par un rostre aigu cartilagineux. Filets filiformes épaissis au sommet, en forme de massue, glabres.

Ovaire sessile, velu. Style filiforme terminé par un petit stigmate.

Gousse épaisse, subcylindrique, recourbée au sommet, couverte de poils courts, soyeux, cloisonnée, contenant 4-6 graines luisantes, noires ou gr ses à la maturité.

R. Wight dit de cette espèce « qu'elle diffère surtout du *M. pruriens* en ce que les poils qui couvrent les fruits sont couchés, soyeux et non rigides ». Cela vaut une longue description.

Fleurit en mai-juin.

Plante importée pour servir à une culture améliorante. Aujourd'hui naturalisée.

Les parties vertes sont un assez bon fourrage pour les bestiaux ; les graines bouillies leur servent de nourriture.

M. pallida Cordem.

Grande liane à tige et rameaux légèrement poilus ou glabrescents. Feuilles 3-foliolées, longuement pétiolées, pétioles pubescents ou glabres (10-12 cent. long.). Folioles brièvement pétiolulées (pétiolules poilus 1/2 cent. long.), glabres ou très discrètement poilues, surtout le long des nervures, penninerves, entières, arrondies à la base, finement acuminées au sommet, les deux latérales asymétriques, longues de 10-12 cent., larges de 6 cent., la médiane ovale longue de 10 cent., large de 5 cent.

Inflorescence en grappes composées, axillaires, pauciflores, longuement pédonculés (pédoncule assez grêle, glabriuscule, 12 cent. long.). Pédicelles velus, presque soyeux, quelquefois tomenteux farineux (1 1/2 cent. long.). Fleurs accompagnées de 2 bractées caduques.

Calice velu d'un blanc verdâtre, gibbeux en arrière. Les deux lobes supérieurs soudés entièrement, quelquefois un peu séparés au sommet, les autres lobes courts, aigus, presque égaux.

Corolle d'un blanc sale, assez grande.

Étendard obovale, subaigu ou émarginé au sommet, non appendi-

culé, réfléchi à angle droit, de moitié plus court que les ailes et la carène. Ailes oblongues, aiguës, gibbeuses à la base. Carène plus longue que les ailes, étroite, recourbée, très aiguë au sommet.

Anthères portées par des filaments inégaux, les unes basifixes, les autres versatiles, toutes barbelées, surtout les versatiles.

Ovaire sessile, couvert de poils roux 1-loculaire, contenant trois ovules. Style filiforme glabre. Stigmate en tête. Disque composé de 10 nectaires libres, globuleux.

Je n'ai jamais rencontré de fruits malgré des recherches réitérées. Les ovaires avortent souvent, ce qui explique la rareté de cette espèce. Je l'ai rencontrée dans les bois qui bordent la rivière Dumas, le long de la route de Salazie, de la 5e à la 8e borne kilométrique. Elle existe aussi à Saint-Joseph, où Frappier l'a trouvée portant de jeunes fruits.

Rare. Fleurit en avril.

TERAMNUS P. Bo.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 530.

T. labialis Spr., *Syst.*, II, 235.

Glycine parviflora Lam. (D. C., *Prod.*, II, 242.)

(Vulg. *Pistache marronne.*)

Herbe volubile; rameaux glabres, poilus au sommet seulement; feuilles 3-foliolées, folioles ovales, velues en dessous, discrètement poilues en dessus. Légume comprimé, presque droit, contenant 6-8 graines, portant quelques poils rares.

Comm. Légèrement astringente; passe pour très efficace contre les hémoptysies, les catarrhes.

CLITORIA L.

H. Bn., II, 254. Benth., Hk., I, 528.

C. Ternatea L. (D. C., *Prod.*, II, 233.)

(Vulg. *Pistache marronne bleue.*)

Herbe volubile à fleurs bleues.

Natur. Assez comm.

C. heterophylla Lam. (D. C., *ibid.*)

Assez comm.

CANAVALI Adans.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 247.

Canavalia Auct.

C. obtusifolia D. C., *Prod.*, II, 404.

(Vulg. *Patate cochon.*)

Plante couchée. Feuilles 3-foliolées, folioles obtuses. Sur le rivage de la mer, pêle-mêle avec l'*Ipomœa pes-capræ*, que de loin on confond avec lui.

Fleurs rouges. Graines vénéneuses, que j'ai vu plusieurs fois déterminer des accidents, mais non la mort.

Assez comm.

C. tortilis Frapp. (Inédit. M. S. S. In litt.)

Arbrisseau volubile, à rameaux s'enroulant de bas en haut et de droite à gauche. Feuilles 3-foliolées, folioles ovales, coriaces, ondulées, subaiguës, glabres, très vertes sur les deux faces, luisantes en dessus, granulo-striées; nervure médiane saillante en dessous, les latérales grêles, les primaires droites, les secondaires anastomosées; rachis 10-15 cent. long., grêle, cylindrique; pétiolules 4-5 mill. long., tortueux ou brusquement réfléchis, grêles, cylindriques, subcanaliculés, jaunâtres.

Inflorescence en grappe condensée. Fleurs fasciculées à l'aisselle de chaque bractée, veinées de rose, bouton d'un vert brun, cultelliforme.

Étendard long de 2 cent., obovale, émarginé.

Étamines 8-10 subdiadelphes, libres au sommet. Filet de l'étamine de l'étendard libre à la base et au sommet, subadhérent au milieu.

Fruit continu, comprimé, subfalciforme, coriace, terminé par une pointe incurvée, submonosperme, par avortement. Graine comprimée, orbiculaire, d'un blanc jaunâtre; hile semi-circulaire d'un brun noirâtre.

Fleurit janvier.

Grand Tampon, au confluent des Bras Leclerc et Jean Payet. Montagne Saint-Denis.

Rare.

CAJANUS D. C. (*Prod.*, II, 406.)

H. Bn., *H. Pl.*, II, 258. Benth., Hk., *Gen.*, I, 541.

C. indicus Sp., *Syst.*, III, 248.

(Vulg. *Ambrevatte*, *Ambrevade.*)

Var. α. *flavus.*
Cajanus flavus D. C., *ibid.*

(Vulg. *Petite ambrevatte.*)
Étendard jaune.

Var. β. *bicolor.*
Cajanus bicolor D. C., *ibid.*

Étendard veiné de rouge.

(Vulg. *Grosse ambrevatte.*)
Ces deux variétés ont donné naissance à des races nombreuses.
Arbuste de 1-2 m. Cultivé. Nat.
Graines comestibles d'un usage général.

ATYLOSIA Wight et Arn.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 259. Benth., Hk., *Gen.*, I, 514.

A. scarabœoïdes Benth., *In. Pl. Jungh.*, 243. (Baker, *Flor. of Maur. and Seych.*, 84.)
Rhyncosia scarabœoïdes D. C., *Prod.*, II, 387.
Dolichos L.
Cajan Pet.-Th., *Dict. Sc. nat.*, VI, 167.

(Vulg. *Fausse pistache marronne.*)
Herbe volubile. Feuilles 3-foliolées. Folioles 3-nerviées à la base, velues, obtuses. Fruits oblongs, hérissés, marqués de 3 sillons obliques, profonds, correspondant aux cloisons qui séparent les graines.
Comm. Lieux incultes.

A. cajanoïdes Cordem.

Arbrisseau multicaule rameux, dressé, de 1 m. de hauteur, ayant le port du *Cajanus indicus*. Tiges dressées, subligneuses, glabrescentes. Rameaux velus au sommet.

Feuilles 3-foliolées. Folioles trop brièvement pétiolées, obovales oblongues, subaiguës ou subobtuses, plus étroites que celles de l'es-

pèce précédente (2 cent. long. sur 1 cent. larg.), pubescentes sur les deux faces.

Fleurs plus grandes.

Fruits semblables, plus longuement pétiolés et moins poilus.

Cette espèce, ligneuse à la base, diffère avant tout de la précédente par le port qui rappelle celui du *Cajanus*, tandis que l'espèce précédente est une herbe couchée ou grimpante.

Rare. Bords de la Rivière des Marsouins.

Fleurit novembre.

FLEMINGIA Roxb.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 544.

F. strobilifera Ait. (D. C., *Prod.*, II, 351. Walp., *Ann. IV*, 568.)

Arbuste remarquable par ses épis serrés de petites fleurs rouges, entourées de larges bractées, bivalves, rapprochées.

Nat. Comm. dans les ravines de Saint-Benoît. Bras Canot, Bras Mussard.

Sous-Trib. **Galégées.**

TEPHROSIA Pers.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 496. H. Bn., *H. Pl.*, II, 264.

* Feuilles à 5-7 paires de folioles. Fleurs roses. Fruit glabre.

T. purpurea Pers. (D. C., *Prod.*, II, 251.)

(Vulg. *Indigo rouge*, *Indigo bâtard.*)

Très comm., surtout à la Rivière des Pluies et à Saint-Pierre.

La racine, douée d'une amertume non désagréable, est tonique et stomachique, utile dans les dyspepsies.

** Feuilles à 10 paires de folioles obtuses, mucronées. Fruits très velus.

T. coronillœfolia D. C., *Prod.*, II, 252.

Arbrisseau. Assez rare. Rivière Saint-Denis.

*** Feuilles à 9 paires de folioles aiguës, mucronées. Fleurs blanches. Fruits glabres.

T. candida D. C., *Prod.*, II, 249.

(Vulg. *Indigo blanc.*)

Arbrisseau rameux, très cultivé comme plante améliorante après les plantations de cannes à sucre.

Natur.

Les graines sont vénéneuses.

SESBANIA Pers.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 272. Benth., Hk., *Gen.*, I, 502.

S. aculeata Pers. (D. C., *Prod.*, II, 265.)

Arbrisseau aiguillonné; feuilles pinnées; folioles nombreuses, petites. Fleurs jaunâtres. Fruits très longs.

Assez comm. Champs incultes. Surtout à Sainte-Suzanne dans les terrains humides.

INDIGOFERA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II. 277. Benth., Hk., *Gen.*, I, 491.

* Feuilles à 2-5 paires de folioles. Fruits tomenteux, courbes.

I. tinctoria L. (D. C., *Prod.*, II, 524.)

(Vulg. *Indigo.*)

C'est l'espèce industrielle, autrefois cultivée, aujourd'hui naturalisée. Lieux incultes.

** Feuilles petites, tantôt 3-foliolées (1 seule paire de folioles avec une impaire plus grande), tantôt simples, opposées ou alternes.

I. diversifolia D. C., *Prod.*, II. 223.

Herbe presque couchée, couverte de poils soyeux. Fruits comprimés, subtomenteux.

Assez rare. Saint-Denis.

Fleurit juillet-août.

*** Feuilles à 3 paires de folioles très petites, étroites, pubérules.

I. pusilla Lam. (D. C., *Prod.*, II, 229.)

Herbe suffrutescente, diffuse, naine, à rameaux grêles.)

Rare. Cap La Houssaye.

Sous-Trib. **Trifoliées.**

MEDICAGO L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 487. H. Bn., *H. Pl.*, II, 294.

M. lupulina L. (D. C., *Prod.*, II, 172.)

C'est la *Minette* d'Europe, introduite et naturalisée, notamment à la Plaine des Palmistes, où cette luzerne a pris les allures d'une plante indigène.

Sous-Trib. **Hédysarées.**

ÆSCHYNOMENE L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 300. Benth., Hk., *Gen.*, I, 515.

Æ. micrantha D. C., *Prod.*, II, 321.

Herbe couchée, diffuse. Feuilles à 2-4 paires de folioles, petites, submucronées. Fruits à 2-4 segments articulés.

Rare. Montagne Saint-Denis. Trouvée en fruits en mars.

? Æ. rivularis Frapp. (inédit. In litt.)

Petit arbrisseau trouvé par Frappier, le long du canal Saint-Étienne à Saint-Pierre, et que je me borne à signaler ici, l'échantillon que m'en a adressé Frappier ne permettant même pas de vérifier le genre.

BREMONTIERA D. C.

Ann. Sc. nat., Sér. I, IV, 93. H. Bn., *H. Pl.*, II, 308.

B. ammoxylon D. C., *Prod.*, II, 353.

(Vulg. *Bois de sable.*)

Arbuste hétérophylle, glabre. Feuilles alternes, simples, entières, subcoriaces, oblongues, pubérules. Sur les rameaux stériles, elles sont parfois très étroites, linéaires, 2 et 3 fois plus longues.

Corolle rouge. Fruits articulés se séparant en nombreux segments monospermes.

Rare. On rencontrait autrefois cette espèce à la Rivière des Galets, d'où elle parait avoir disparu. On la trouve encore à Cilaos.

ZORNIA Gml.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 311. Benth., Hk., *Gen.*, I, 518.

Z. diphylla Pers., *Enchir.*, II, 318.
Hedysarum diphyllum L. var. *a*.
Zornia angustifolia Sm. (D. C., *Prod.*, II, 316.)

Herbe. Une seule paire de folioles étroites, sans impaire.
Saint-Pierre. Fleurit en avril.

ARACHIS L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 312. Benth., Hk., *Gen.*, I, 518.

A. hypogœa L. (D. C., *Prod.*, II, 474.)

(Vulg. *Pistache*, *Pistache de terre*.)
Cultivé. Subspontané.

DESMODIUM Desv.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 519. H. Bn., *H. Pl.*, II, 313.

* Feuilles simples.

D. triquetrum D. C., *Prod.*, II, 326.

Arbrisseau à rameaux triquètres ; pétioles largement ailés. Longues grappes axillaires et terminales. Fruits glabrescents.
Rare. Bords de la Ravine du Butor, Saint-Denis.

D. gangeticum D. C., *Prod.*, II, 327.

Arbrisseau à feuilles ovales, aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Sur le pétiole, au dessous de l'insertion de la feuille, se trouvent deux petites stipelles marquant la place des folioles latérales avortées. Longues grappes axillaires et terminales.
Rare. Montagne Saint-Denis. Fleurit en février.

** Feuilles 3-foliolées.

A. Arbustes ou arbrisseaux.

D. umbellatum D. C., *Prod.*, II, 326.

(Vulg. *Bois malgache*.)
Arbuste rameux, commun sur le rivage et le bord des ravines. Inflorescence en ombelle.

D. oxybracteatum D. C., *Prod.*, II, 334.

Arbuste à rameaux creusés de sillons. Folioles aiguës ou subobtuses, glabriuscules, légèrement glauques en dessous, remarquables par ses longues stipules et ses bractées larges à la base et longuement acuminées.

Assez rare. Sur les bords des rivières des Galets, à Saint-Paul; Dumas, à Salazie ; de Langevin, à Saint-Joseph.

D. mauritianum D. C., *Prod.*, II, 234.

(Vulg. *Petite réglisse.*)

Petit arbrisseau rameux, glabre à la base, soyeux au sommet. Folioles obtuses.

Racines mucilagineuses, émollientes.

Commun partout.

D. scalpe D. C., *Prod.*, II, 334.

(Vulg. *Colle-colle*, *Herbe aux lacs*, *Fausse pistache marronne.*)

Herbe suffrutescente de 1 m. environ, frêle, glabrescente à la base, poilue au sommet. Folioles ovales, acuminées, poilues sur les deux faces. Fleurs rouge-vermillon.

Commun dans les forêts. Fleurit en mai.

Les racines longues, minces, résistantes, servent aux pêcheurs à fabriquer des nœuds coulants pour prendre les petits poissons et les palémons. D'où le nom vernaculaire : Herbe aux lacs.

D. incanum D. C., *Prod.*, II, 332.

(Vulg. *Colle-colle*, *Collant*, *Gros trèfle.*)

Petit sous-arbrisseau. Folioles aiguës ou obtuses, d'un gris blanchâtre en dessous, marbrées de taches blanchâtres en dessus. Fleurs roses.

Comm. partout. Les fruits adhèrent solidement aux vêtements.

B. Herbes diffuses, rampantes.

* Rameaux et pétioles velus. Feuilles glabres en dessus, velues en dessous.

D. triflorum D. C., *Prod.*, II, 334.

Sagotia triflora Walp.

(Vulg. *Trèfle noir.*)

Rameaux filiformes. Folioles obovales, tronquées ou émarginées au sommet.

Fleurs d'un violet sombre.
Comm. dans les prairies, les lieux incultes.

** Rameaux glabriuscules; folioles glabres, discrètement ciliées sur les bords.

D. albiflorum Cordem.
D. cœspitosum D. C. ? *Prod.*, II, 333.

(Vulg. *Trèfle blanc.*)
Herbe diffuse, rampante ; rameaux filiformes, glabriuscules. Feuilles 3-foliolées, petites. Folioles obovales, subarrondies, glabres, discrètement ciliées sur les bords. Calice couvert de poils hérissés (au lieu d'être couchés comme dans l'espèce précédente). Corolle blanche. Fruits légèrement pubérules, poils courts.
Comm. partout. Saint-Benoît.

ALYSICARPUS Neck.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 316. Benth., Hk., *Gen.*, I, 522.

H. buplevrifolius D. C., *Prod.*, II, 352.

Herbe glabre. Feuilles lancéolées, aiguës, brièvement pétiolées.
Assez rare. Saint-Denis.

A. nummularifolius D. C., *Prod.*, II, 353.

Herbe glabre. Feuilles longuement pétiolées, oblongues ou orbiculaires, obtuses. Fruits cylindriques, glabres.
Rare. Saint-Denis.

A. monilifer D. C., *Prod.*, II, 353.

Herbe à tige et rameaux poilus. Feuilles obovales, oblongues, pubescentes en dessous. Fruits en chapelets, velus.
Rare. Saint-Denis.

Sous-Trib. Génistées.

ULEX L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 335. Benth., Hk., *Gen.*, I, 483.

U. europœus L. (D. C., *Prod.*, II, 144.)

(Vulg. *Ajonc épineux.*)
Naturalisé à la Plaine des Cafres où il est devenu abondant, et a pris

les allures d'une espèce indigène, égayant de ses jolies fleurs jaunes la sombre végétation de ce plateau.

Fleurit juillet-août.

CROTALARIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 336. Benth., Hk., *Gen.*, I, 479.

* Feuilles simples.

C. verrucosa L. Var. *obtusa*. (D. C., *Prod.*, II, 125.)

(Vulg. *Cascavelle bleue.*)

Herbe glabre. Feuilles très obtuses. Fleurs bleues.

Assez comm. Lieux incultes. Bords des routes. Saint-Benoit.

C. retusa L. (D. C., *Prod.*, ibid.)

(Vulg. *Cascavelle jaune*, *Pois rond marron.*)

Feuilles obovales, lancéolées, subobtuses, mucronées, pubérules en dessous. Fleurs jaunes.

Assez rare. Mont Saint-François.

Fleurit février.

C. Leschenaultii D. C. (*Prod.*, II, 125.)

(Vulg. *Cascavelle jaune*, *Petit pois rond marron.*)

Grande herbe. Feuilles elliptiques, mucronées, soyeuses en dessous. Gros fruits glabres.

Rare. Champs incultes.

C. fulva Roxb., *Flor. ind.*, 266.

Var. *argentea.*

(Vulg. *La crotalaire.*)

Arbrisseau rameux. Feuilles obovales, lancéolées, soyeuses. Fleurs jaunes répandant un parfum agréable.

Naturalisé partout dans la région basse. Abondant à la Rivière des Pluies. Fleurit mai-juin.

C. juncea L. (D. C., *Prod.*, II, 125.)

Sous-arbrisseau à rameaux sillonnés, pubescents. Feuilles très étroites, linéaires, velues, soyeuses. Fleurs jaunes. Fruits velus, tomenteux.

Assez rare. Rivière des Pluies. Fleurit en mai.

** Feuilles trifoliolées.

C. uncinella Lam. (D. C., *Prod.*, II, 133.)
(Vulg. *Ambrevatte marronne.*)

Sous-arbrisseau pubescent. Feuilles soyeuses en dessous. Inflorescence en grappe. Très petits fruits (de la grosseur d'un pois) surmonté du style persistant recourbé en forme de griffe.

Rare. Mont Saint-François.

C. incana L. (D. C., *Prod.*, II, 132.)
C. purpurascens Lam. (D. C., *Prod.*, II, 131.

Cette espèce n'a été rencontrée que par Frappier aux environs de Saint-Pierre. Par suite de la mise en culture des terrains où elle vivait, elle est devenue presque introuvable aujourd'hui.

Sous-Trib. **Sophorées.**

SOPHORA L.

H. Bn., *H. Pl.*, II, 358. Benth., Hk., *Gen.*, I, 555.

S. nitida Sm. in Rhees., *Cycl.*, n° 7.
S. Sericea Jaum.
Edwardsia nitida D. C., *Prod.*, II, 97.

(Vulg. *Tamarin blanc des hauts.*)

Petit arbre ou arbuste rameux. Feuilles à 12-25 paires de folioles obtuses, émarginées au sommet, avec une impaire.

D'après la description du *Prodromus* (et c'est en effet souvent le cas), les folioles sont couvertes sur les deux faces de poils soyeux argentés qui les font reluire au soleil. Fruits longs, moniliformes, villeux, tomenteux, légèrement ailés.

Partie méridionale de la Plaine des Cafres, du côté du Volcan et jusqu'à la Plaine des Remparts.

S. denudata Bory, *Voy.*, II, 319. (D. C., *Prod.*, II, 97.)

Je n'ai jamais rencontré les arbres dénudés dont parle Bory. D'après la description, cette espèce différerait de la précédente par la glabréité de la page supérieure des folioles adultes. Mais ce fait s'observe aussi bien sur le *S. nitida.* De plus le nombre des paires de folioles est très variable. Les poils soyeux peuvent aussi prendre une teinte roussâtre et le nom vulgaire devient : *Tamarin rouge des hauts.* Il convient donc, à mon avis, de considérer ces diverses formes comme appartenant à

une seule espèce. Ce sont de petits arbres, communs dans les forêts de la Plaine des Cafres. A une altitude plus grande, dans la Plaine des Remparts, ils n'atteignent que la taille d'arbustes touffus.

Fam. Rosacées.

A. Fruits nus.

Trib. I. — Chrysobalanées.

(Un carpelle. Deux ovules ascendants. Drupe.)

GRANGERIA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 481. Benth., Hk., *Gen.*, I, 607.

G. borbonica Lam., *Dict.*, III, 21. (D. C., *Prod.*, II, 527.)

(Vulg. *Bois de punaise*, *Bois de balai*, *Faux bois de buis*, *Bois de buis marron*.)

Arbuste très rameux, touffu, glabre. Feuilles alternes, presque sessiles, entières, coriaces, luisantes, obtuses.

Inflorescence en grappes axillaires ou terminales. Les fruits sont de petites drupes huileuses exhalant une odeur de punaise.

Comm. dans les bois des régions basse et moyenne.

Trib. II. — Prunées.

(Un carpelle. Deux ovules pendants. Drupe.)

PRUNUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 609. H. Bn., *H. Pl.*, I

P. persica H. Bn., *Trait. bot. méd.*, 564.
Amygdalus Persica L.
Persica vulgaris Mill.

(Vulg. *Pêcher*.)

Le Pêcher est depuis longtemps naturalisé à la Réunion. La variété dite Pavie, à noyau adhérent, était, il y a peu d'années encore, extrêmement abondante dans les lieux incultes.

Trib. III. — Fragariées.

(Nombreux carpelles 1-ovulés. Achaines (Fraisier). Drupe (Ronce).

FRAGARIA T.

H. Bn., I, 465. Benth., Hk., *Gen.*, I, 620.

F. vesca L. (D. C. *Prod.*, II, 569.)

Var. *Sylvestris.*

(Vulg. *Fraisier.*)

Le Fraisier a été introduit à la Réunion depuis plus d'un siècle et s'est naturalisé en abondance sur les montagnes et les plateaux. Plaine des Palmistes, Salazie, Brûlé, etc. Fruits mûrs de septembre à novembre.

Racines diurétiques.

RUBUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, I, 466. Benth., Hk., *Gen.*, I, 616.

R. rosœfolius Sm. (D. C., *Prod.*, II, 556.)

(Vulg. *Framboisier.*)

Arbrisseau originaire des Moluques. Natur. depuis longtemps. Très comm. partout. Fruits rouges, parfumés, comestibles.

Feuilles astringentes, très usitées en décoction comme gargarisme.

Var. *coronarius* Sm.

(Vulg. *Framboisier fleur.*)

Cette variété a les fleurs pleines, et ne fructifie pas. Pétales très nombreux, blanc.

R. borbonicus Pers. (D. C., *Prod.*, II, 557.)

(Vulg. *Ronce blanche*, *Framboise marronne.*)

Arbrisseau sarmenteux, à rameaux velus blanchâtres. Feuilles pinnées, tomenteuses, blanchâtres en dessous.

Comm. dans les forêts.

Feuilles astringentes.

R. glaber Cordem.

(Vulg. *Ronce.*)

Arbrisseau sarmenteux, entièrement glabre. Rameaux grêles, lisses, munis, ainsi que les pédoncules, les pétioles, les pédicelles d'aiguillons

crochus. Feuilles assez longuement pétiolées à 2 paires de folioles avec impaire. Folioles de moitié plus petites que celle du *R. borbonicus*, ovales, acuminées, glabres, irrégulièrement dentées en scie sur les bords. Foliole terminale 5 cent. 1/2 long., 3 cent. larg. ; les latérales 4 cent. long., 3 cent. larg.

Inflorescence en grappes composées. Sépales pubescents extérieurement. Fleurs blanches.

Assez rare. Forêts. Salazie.

Fleurit en avril-mai.

A. moluccanus L. (D. C., *Prod.*, II, 566.)

(Vulg. *Vigne marronne*, *Grosse ronce*, *Grosse framboise marronne*.)

Grand arbrisseau sarmenteux. Tiges et rameaux aiguillonnés. Larges feuilles cordiformes, lobées, tomenteuses en dessous.

Espèce originaire de l'Asie méridionale, importée il y a environ un demi-siècle. Aujourd'hui elle envahit presque toute l'Ile, étouffe la végétation indigène, détruit les forêts et devient un véritable fléau.

Feuilles astringentes. Le fruit sert à fabriquer de bonnes gelées.

B. Fruits enveloppés.

Trib. IV. — **Rosées.**

(Nombreux carpelles 1-ovulés. Achaines libres dans un tube charnu.)

ROSA T.

H. Bn., *H. Pl.*, I. Benth., Hk., *Gen.*, I, 625.

R. multiflora Thunb. (D. C., *Prod.*, II, 598.)

Cette espèce se reproduisant par des drageons a pris l'apparence d'une plante naturalisée sur les plateaux montagneux, où elle est commune.

Plaine des Palmistes.

Trib. V. — **Pyrées.**

ERIOBOTHRYA Lindl.

Trans., *Linn. Soc.*, XIII, 103, t. 10. H. Bn., *H. Pl.*, I, 476.
Photinia Lindl., *ibid.*, 102. Benth., Hk., *Gen.*, I, 627.

E. japonica Lindl. (D. C., *Prod.*, II, 631.)
Photinia japonica Lindl.

(Vulg. *Bibassier.*)
Grand arbuste de la Chine et du Japon.
Cultivé et naturalisé. Fruit comestible, savonneux.

Obs. Les espèces suivantes :
Pommier (*Pyrus malus* L.),
Poirier (*Pyrus communis* L.),
Cognassier (*Cydonia vulgaris* Pers.),
Abricotier (*Prunus armeniaca* L.),
Spirée (*Spiræa lanceolata* Poir.), (Vulg. *Aubépine.*)
Prunier (*Prunus domestica* L.),
sont seulement cultivées sur les hauts plateaux, Salazie, Plaines des Cafres et des Palmistes, Orère, où elles prospèrent, mais ne se reproduisent pas spontanément.

Type IV. — ISOSTÉMONE

(Étamines en un verticille, simples.)

Fam. Célastracées.

ELÆODENDRON Jacq. f.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 367. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 33.

E. orientale Jacq. (D. C., *Prod.*, II, 10.)

(Vulg. *Bois rouge.*)

Bel arbre, remarquable par sa ramure régulière en cône arrondi au sommet. Les feuilles sont très variables. Sur l'arbre jeune elles sont longues, lancéolées, linéaires, dentées, avec une nervure rougeâtre. Sur l'arbre adulte elles sont assez courtes, ovales, elliptiques, crénelées.

Fruits de la forme et de la grosseur d'une olive.

Astringent puissant. L'écorce est employée contre la gonorrhée. Les feuilles sont, dit-on, émétiques et même vénéneuses, ce qui n'est pas bien établi.

PLEUROSTYLIA Wight et Arn.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 363. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 36.

P. pachyphlœa Tul., *Ann. Sc. nat.*, sér. 3, VII, 104.

(Vulg. *Bois d'olive gros peau*, *Bois d'oiseau* (à Saint-Joseph).

Arbuste glabre, d'aspect assez variable, atteignant ordinairement 3-4 m. de hauteur, et souvent jusqu'à 10 et 12 m. dans les bois de

Saint-Pierre et de Saint-Joseph. Feuilles coriaces, luisantes, assez polymorphes. Fruits mûrs de la grosseur d'un grain de poivre, parfaitement blancs.

Saint-Pierre. Saint-Joseph. Salazie. Mafate. Altitude 600 à 800 m.

Fleurit en mars-avril.

Cette espèce ne serait-elle pas la même que *P. leucocarpa* Baker (*Flor. of Maur.*, 49), qui est l'*Evonymus leucocarpus* Boj. (*Hort. maur.*, 68) ? Je n'ai pu comparer les échantillons.

HERYA Cordem. (Gen. novum.)

Flores hermaphroditi, parvi, virescentes. Receptaculum turbinatum. Calycis gamosepali, 4-5 fidi, lobi, præfloratione imbricati, persistentes.

Petala 4-5, rariùs 6, libera, præfloratione imbricata, sessilia, obovata, concava, cum sepalis alterna, caduca.

Stamina 4-5-6, sepalis opposita, altera nunc abortiva, petaloïdea, filamentis brevibus, compressis, disci margine insertis; antheræ cordiformes, latæ, basifixæ, introrsæ, longitudinaliter rimosæ. Discus integer latus, carnosus superne foveolatus, foveolis, tot quot antheris, et ab iis impressis.

Ovarium (nonnunquam abortivum) disco immersum, 2-3 loculare.

Stylus crassus, brevis, stigmate plano, truncato.

Ovula in loculis 2, angulo centrali adscendentia, micropylo infero-externo. Fructus ignotus.

Arbor glabra. Folia opposita, breviter petiolata, integra,... heterophylla, nunc (ad stirpis basim) lanceolata, apice acuta, nunc (ad apicem) breviora, obovata, obtusa.

Flores in cymas axillares, breves, dichotomas (ut *Pleurostyliæ*) dispositi.

H. anomala Cordem. (Caractères du genre.)

J'ai rencontré cet arbre, d'environ 10 m. de hauteur au Brûlé de Saint-Denis, à 5 ou 6 kilomètres au-dessus du village, sur le bord oriental du sentier qui conduit à la Plaine des Chicots, dans un défriché. Je ne vis là que cet unique individu qui était en fleurs en septembre. L'analyse de la plante et la description sommaire qui précède ont été faites sur la plante fraîche. Malheureusement mes échantillons se sont égarés, et depuis, malgré tous mes efforts, il m'a été impossible de m'en procurer d'autres. Aussi la description demeure-t-elle incomplète, jusqu'à ce qu'il me soit possible de retourner au lieu où j'ai retrouvé l'espèce.

Celle-ci appartient évidemment à la famille des Célastracées, mais elle ne peut être rangée dans aucun des genres connus. Outre les caractères différentiels que tout botaniste reconnaîtra, il en est deux qui ne se rencontrent dans aucune Célastracée : la corolle et l'androcée parfois hexamères ; aucune non plus ne présente d'étamine avortée, pétaloïde.

Il y a donc lieu, je pense, de créer, pour notre espèce, un genre nouveau que je propose de nommer *Herya*, le dédiant à la mémoire de Héry, l'infatigable explorateur de nos montagnes, et l'un des premiers colonisateurs du plateau du Brûlé de Saint-Denis, où croît notre plante.

Fam. Olacinées.

OLAX L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 347.

O. psittacorum Vahl., *Enum.*, II, 33.
Fissilia psittacorum Lam. (D. C., *Prod.*, I, 532.)

(Vulg. *Bois de perroquet.*)

Arbuste glabre. Feuilles ovales oblongues, rarement lancéolées, subobtuses, sans nervures apparentes.

Assez rare. Bords de la Ravine Sèche (Saint-Benoît). Grand Brûlé.

Fam. Vitacées.

VITIS L.

§ Cissus L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 387.

(Les *Cissus* sont à fleurs tétramères ; les *Vitis* vrais à fleurs pentamères.)

V. glauca Cordem.
Cissus glauca Roxb. (D. C., *Prod.*, I, 628.)
C. latifolia Lam., *Dict.*, I, 30, non Vahl.

Plante sarmenteuse à feuilles cordées, acuminées, dentées en scie, dents filiformes.

Assez rare. Saint-Paul, Bernica.

Fleurit en avril.

V. quadrangularis Cordem.

Cissus quadrangularis L. (D. C., *Prod.*, I, 628.)

Plante cactiforme, sarmenteuse : rameaux quadrangulaires ailés ; feuilles ovales, subcordiformes, charnues. Fleurs blanches en ombelles composées. Fleurit en décembre.

Espèce de l'Asie méridionale. Naturalisée.

Jeunes feuilles comestibles.

V. pachyphylla Cordem.

(Vulg. *Liane de bœuf*, à Saint-Joseph.)

Arbuste sarmenteux, très rameux, d'apparence glabre. Rameaux cylindriques de la grosseur d'une forte plume d'oie, glabriuscules, lisses, les plus jeunes portant seulement, surtout vers les nœuds, quelques rares poils blancs marqués vers leur sommet de petites glandules rougeâtres. Feuilles alternes, pétiolées, épaisses, charnues, entièrement glabres, lisses, luisantes sur les deux faces subpeltées, cordées, subarrondies; bords largement crénelés, avec une petite dent aiguë au fond de chaque sinus, penninerves, avec 4 nervures secondaires de chaque côté de la médiane, celle-ci un peu saillante en dessous à la base, les autres ne faisant aucune saillie. Limbe finement ponctué de très nombreuses et très petites glandules, 12 cent. long., 13 cent. larg. Pétioles portant quelques poils blancs, caduques, 4-5 cent. long. Vrilles oppositifoliées, portant aussi quelques rares poils blancs, caduques.

Inflorescence en ombelle composée.

Fleurs petites, blanches.

Fruit charnu de la grosseur d'une groseille à maquereau, d'un blanc rosé.

Fleurit en décembre-janvier.

Obs. Je n'ai pas rencontré le *Cissus tomentosa* Lam., *Ill.*, n° 1613. (D. C., *Prod.*, I, 629.)

Elle ne se trouve non plus dans aucun des herbiers de la Colonie.

LEEA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 388. H. Bn.

L. sambucina W. (D. C., *Prod.*, I, 635.)

(Vulg. *Bois de sureau*, *Bois de source*.)

Arbuste très élégant, glabre. Feuilles pinnatipartites, souvent tripinnatipartites à la base, à bords dentés.

Comm. dans les forêts. Cultivé comme plante d'ornement.

Pétales jaunes. Les baies mûres sont bleues. Le suc de ces baies est caustique. Une personne qui en avait écrasé et manié une certaine quantité pour en faire une encre de couleur, vit une heure après sa main rougir, se tuméfier ; elle éprouva une forte douleur, un sentiment de brûlure. Un érysipèle se déclara qui fut suivi de démangeaisons pendant trois semaines.

Var. β *punctata.*

C'est une plante plus brillante. La gorge de la corolle est rose, à ponctuations rouges sur l'intersection des nervures. Est-ce le *L. coccinea* Boj. ? (*Hort. maur.*, 61).

Plus rare que le type. Ravine de Manapany. Tampon.

Fam. Rhamnacées.

Trib. I. — Rhamnées.

SCUTIA Comm.

Brongn., *Ann. Sc. nat.*, X, 362. Benth., Hk., *Gen.*, I, 379.
H. Bn., *H. Pl.*, VI, 79.

S. Commersonii Brongn. (*Ibid.*)

(Vulg. *Bois de sinte*, *Bambara*, *Ronce du pays.*)

Arbrisseau sarmenteux, glabre, épineux. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, obtuses, coriaces, atténuées à la base. Fleurs en courtes cymes axillaires.

Assez comm. Environs de Saint-Denis.

ZIZYPHUS T.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 375. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 82.

Z. jujuba Lam. (D. C., *Prod.*, I, 21.)

Zizyphus mauritiana Lam. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Jujubier*, *Masson.*)

Arbuste originaire de l'Asie méridionale.

Très comm. dans l'arrondissement Sous le Vent. Ne mûrit pas ses fruits dans celui du Vent.

Fruits comestibles.

Z. spherocarpa Tul., *Ann. Sc. nat.*, sér. 4, VIII, 118.

(Vulg. *Masson*, *Prune Saint-Paul.*)

Très comm. dans les mêmes lieux que l'espèce précédente.

Fruits comestibles.

Trib. II. — Gouaniées.

GOUANIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 83. Benth., Hk., *Gen.*, I. 385.

* Branches et feuilles soyeuses, veloutées.

G. mauritiana Lam. (D. C., *Prod.*, II, 40.)

(Vulg. *Liane Montbrun.*)

Arbrisseau sarmenteux. Peu commun. Montagne Saint-Denis.

** Feuilles glabres, sauf les nervures.

G. tiliæfolia Lam. (D. C., *Prod.*, II. 40.)

Assez commun à Saint-Joseph.

(Je crois que c'est cette espèce qu'on appelle dans cette localité *Liane savon.*)

PHYLICA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 380. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 85.

P. leucocephala Cordem.

Blæria leucocephala Bory, *Voy.*, III, 172.

(Bory, qui n'a pas vu les fleurs, à l'époque de l'année où il observait, prenait la plante pour une Éricacée.)

Peut-être est-ce la même espèce que *P. mauritiana* Boj. (*Hort. maur.*, 70.) Baker (*Flor. of Maur.*, 53.)

Arbuste éricoïde, de 2-3 m. de hauteur, très rameux; rameaux rigides, dressés, tomenteux au sommet, glabrescents plus bas, portant les cicatrices saillantes des feuilles tombées. Feuilles brièvement pétiolées, pétioles velus, appliquées contre les rameaux. Limbe entier, faisant presque un angle droit avec les rameaux, très étroit, 1-nerve, glabre et luisant en dessus, tomenteux en dessous, à bords révolutés. Fleurs très petites, rassemblées au sommet des rameaux. Fruits globuleux, noirs, de la grosseur d'un grain de poivre, d'abord velus, plus tard glabrescents.

Très commun sur les hautes montagnes où il est confondu avec d'autres espèces sous le nom d'Ambaville.

Ordre IV. — Dialypétales inférovariées.

Fam. Cactacées.

Trib. I. — Opontiées.

RHIPSALIS Gærtn.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 850.

R. Cassytha Gærtn. Var. *mauritiana*. (D. C., *Prod.*, III, 476.)

Sous-arbrisseau à tige et rameaux pendants. Rameaux nombreux, grêles, cylindriques, articulés sur la tige, vers le sommet.

Fleurs sessiles sur les rameaux.

Rare. Sur les rives escarpées des ravines et les vieux arbres. Ravine Sèche, à Saint-Benoît. C'est la seule Cactacée indigène à la Réunion. Les autres *Rhipsalis* sont de l'Amérique.

Les fruits sont anthelmintiques.

OPUNTIA T.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 40. Benth., Hk., *Gen.*, I, 851.

O. tuna Mill. (D. C., *Prod.*, III, 472.)

(Vulg. *Raquette*.)

Plante américaine importée, aujourd'hui répandue sur les terrains incultes, le rivage de la mer, les vieux murs.

Les tiges charnues servent à faire des cataplasmes. Les fruits sont émollients, béchiques, et servent à la confection d'un sirop pectoral.

PERESKIA Plum.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 851. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 41.

P. Bleo H. B. K. (D. C., *Prod.*, III, 475.)

Arbuste rameux, tige et rameaux cylindriques, armes d'epines axillaires. Feuilles oblongues acuminées. Fleurs roses.

Originaire d'Amérique, naturalisé. Lieux incultes. Bords des routes Commun.

Fruits expectorants, antisyphilitiques.

Utilisé pour recevoir les greffes de diverses autres Cactacées.

Trib. II. — Echinocactées.

CEREUS L.

Sp., I, p. 467. Benth., Hk., *Gen.*, I, 849.

C. triangularis Harv. (D. C., *Prod.*, III, 468.)

Tige triquètre. Fleurs très grandes, verdâtres en dehors, d'un beau blanc en dedans, à odeur suave, s'ouvrant pendant la nuit.

Fleurit de décembre à mars.

Lieux incultes. Rivage de la mer. Vieux murs. Naturalisé.

Fam. Saxifragacées.

Trib. I. — Cunoniées.

WEINMANNIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 447. Benth., Hk., *Gen.*, I, 652.

* Feuilles à 3-5 paires de folioles, celles-ci longues de 2 cent., larges de 1 cent.; rachis ailé. Grappes longues de 16-20 cent.

W. tinctoria Sw., *In Rees Cyclop.*

W. macrostachya D. C. (*Prod.*, IV, 10.)

(Vulg. *Bois de tan, Tan rouge.*)

Joli arbre. Commun aux altitudes de 500 à 2000 m.

Ses fleurs fournissent à l'abeille de la Réunion (*Apis unicolor* Lat.) le renommé *miel vert*, très agréablement parfumé.

Bois de construction, de charronnage. Écorce astringente, tannante.

** Feuilles à 2-3 paires de folioles, 5 cent. long., 2 cent. larg. Rachis cylindrique, uni, non ailé. Grappes longues de 10 cent.

W. Biviniana Tul., *Ann. Sc. nat.*, sér. 4, VIII, 151.

(Vulg. *Petit bois de tan.*)

Arbuste plus rare que l'espèce précédente. Se trouve aux mêmes altitudes. Grande-Montée de la Plaine des Cafres.

Trib. II. — Hydrangées.

HYDRANGEA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 640.

H. hortensia D. C. (*Prod.*, IV, 15.)

(Vulg. *Hortensia.*)

Naturalisé sur les plateaux élevés. Plaine des Palmistes.

Trib. III. — Escalloniées.

FORGESIA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, III, 438. Benth., Hk., *Gen.*, I, 648.

F. borbonica Pers. (D. C., *Prod.*, IV, 5.)

(Vulg. *Bois de bibasse*, *Bois de rose*, *Bois malgache*.)

Petit arbre glabre. Feuilles simples, alternes, pétiolées, lancéolées, assez variables. Fleurs en clochette, de couleur variable, généralement rose, pétales soudés à la base, en préfloraison valvaire. Inflorescence en grappes de cymes lâches, terminales.

Commun dans les forêts de 1000 à 2000 m. d'altitude. Plaines des Cafres, des Palmistes, etc.

Fleurit de janvier à avril.

BERENICE Tul.

Ann. Sc. nat., sér. 4, VIII, 156. H. Bn., *H. Pl.*, III, 439. Benth., Hk., *Gen.*, I. 646.

B. arguta Tul., *ibid.*, 157.

« Suffrutex ramis teretibus, tenuiter corticatis, medullosis, foliis, primitis hirtello-pubescentibus tandem glabris, citoque albicantibus; foliis presso ordine sparsis exstipulatis, ovato-oblongo-lanceolatis, angusté et acutè acuminatis (8 cent. long., 2-3 lat.) in petiolum gracilem (15-20 ? long.) desinentibus, argute et spisse serrulatis, tenuibus, utrinque hirtello-pubescentibus (pube pallida et asperula) tandemque antice glabratis; paniculis terminalibus, suberectis, amplissimis, nudis, pauci-brachiatis, brachiis patentissimis, remotis, simplicibus, v. ramulos paucos item divaricatos emittentibus, ramulis 1 vel paucifloris, pedicellis propriis 3-6 millim. long., bracteolisque pluribus linearibus, brevibus, et adpressis onustis.

Ramorum indole *Solanum dulcamarum* nostras imitare videtur.

Circa coloniam Dionysiam, vel secus rivulum Bernica et loco dicto Crête de Crèvecœur. » (Tulasne.)

Assez rare. Plaine des Cafres (Piton Hyacinthe, Forêt Boiscourt). La Nouvelle (altitude 1800-2000 m.). Aux environs de Saint-Denis et au Bernica (Tulasne, *ibid.*, 157). La plante a disparu de ces localités.

Fleurit de juin à janvier.

Les fleurs sont de couleur violette.

ROUSSEA Smith.

Icon. inéd., I, 6, t. 6. Hk. Benth., *Gen.*, I, 645.

R. simplex Smith., *ibid.* (Baker, *Flor. of Maur.*, 98.)

M. Baker donne cette espèce mauricienne comme habitant aussi l'Ile de la Réunion. Je ne la connais, quant à moi, que d'après un échantillon de Maurice, et ne l'ai rencontrée à la Réunion, ni vivante, ni dans les herbiers.

Trib. IV. — Pittosporées.

PITTOSPORUM Banks.

Benth., Hk., *Gen.*, I. H. Bn., *H. Pl.*

P. senacia Putterl. (Walp., *Rep.*, I, 250.)
Senacia undulata Lam. (D. C., *Prod.*, I, 347.)
Celastrus undulatus Lam., *Dict.*, I, 662.

(Vulg. *Bois de joli cœur*, *Bois de mangue marron.*)

Arbuste élégant, glabre. Feuilles ondulées sur les bords, résineuses, exhalant lorsqu'on les froisse la même odeur que celle du manguier.

Fleurs en corymbes d'ombelles. Fruits mûrs d'un beau jaune.

Commun dans les bois de la région basse.

Fleurit en octobre-novembre.

Usité dans le traitement des angines, de la blennorrhagie, de la syphilis.

P. lanceolatum Cordem.
Senacia lanceolata Lam., *Ill.*, n° 2710. (D. C., *Prod.*, I, 348.)

Ce qui distingue cette espèce, c'est la variabilité de la forme de ses feuilles qui ne sont jamais ondulées. Elles sont tantôt elliptiques, étroites, tantôt courtes, obovales, oblongues, atténuées à la base, brièvement acuminées au sommet. L'inflorescence est en corymbe composé. Les graines sont au nombre de 8 au lieu de 4 comme dans l'espèce précédente.

Assez commun dans les forêts élevées de 600 à 1000 m. d'altitude. Plaine des Palmistes, Salazie.

Fleurit en octobre.

P. reticulatum Tul., *Ann. Sc. nat.*, 4e série, VIII, 138.

Grand arbuste glabre. Feuilles courtes, obovales, oblongues, parfois

assez longuement acuminées au sommet, finement réticulées, exhalant une odeur d'huile rance. Inflorescence en ombelles simples. Fruit de la grosseur d'une groseille à maquereaux, jaune à la maturité, à style persistant, contenant quatre graines de couleur rouge orangée, visqueuses.

Forêts sombres et humides de 800 à 2000 m. d'altitude. Plaines des Palmistes et des Cafres. Morne de Fourche. Dans les lieux élevés, la plante porte des feuilles beaucoup plus petites.

Fleurit en mars-avril.

Fam. Lythracées.

NESÆA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 447. Benth., Hk., *Gen.*, I, 779.

N. triflora H. B. K. (D. C., *Prod.*, III, 90.)

Herbe couchée ; fleurs bleuës.

Commune dans les prairies humides, au bord des marais. Rivière Saint-Denis. Saint-Paul.

CUPHEA P. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 778. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 450.

C. ignea D. C.

C. platycentra Benth.

Fleurs de couleur vermillon, maculées de pourpre, avec un liseré blanc.

D'origine américaine, abondamment naturalisé sur les plateaux élevés. Plaine des Palmistes.

PEMPHIS Forst.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 453. Benth., Hk., *Gen.*, I, 780.

P. acidula Forst. (D. C., *Prod.*, III, 89.)

Arbrisseau blanchâtre. Feuilles opposées, entières. Fleurs blanches, solitaires, axillaires.

Rare. Embouchure de la Ravine du Piton. Sainte-Rose.

PHYSOPODIUM Desv.

Ann. Sc. nat. (1826), sér. 1, IX, 403.

P. volubile Desv. (D. C., *Prod.*, III, 94.)

Arbrisseau volubile. Feuilles alternes très entières, longues, lancéolées. Fleurs en épis paniculés, repliés d'un seul côté.

Je n'ai rien rencontré de semblable et ignore absolument de quoi il s'agit. M. Baillon (*H. Pl.*, VI, 442) dit n'avoir pas retrouvé la plante dans l'herbier de Desvaux, et pense qu'il s'agit peut être d'une Combrétacée.

Fam. Œnothéracées.

JUSSIÆA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 788.

J. repens L. (D. C., *Prod.*, III, 54.)

Herbe aquatique, couchée. Fleurs jaunes.

Dans les canaux, les fossés, les ruisseaux des rues. Sainte-Suzanne. Saint-Denis.

J. altissima Perrotet? (ex Frapp.)

Frappier a trouvé cette plante à l'état spontané sur la berge du canal Saint-Étienne à Saint-Pierre et l'a déterminée ainsi : C'est une herbe frutescente, glabre. La description du *Prodromus* s'y rapporte exactement; mais je n'ai pu comparer les échantillons; elle a donc besoin d'être étudiée de nouveau, car l'espèce de Perrotet est du Sénégal; on se demande comment elle a pu s'introduire à la Réunion.

LUDWIGIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 788.

L. jussiæoïdes Lam. (D. C., *Prod.*, III, 58.)

(Vulg. *Herbe à bourriques.*)

Herbe suffrutescente.

Commune dans les terrains marécageux de la Partie du Vent.

ŒNOTHERA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 789.

Œ. Lamarckiana Ser. (D. C., *Prod.*, III, 47.)

Espèce à fleurs jaunes échappée des jardins, subspontanée çà et là. Hell-Bourg. Plaine des Palmistes.

FUCHSIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 790.

F. coccinea Ait. (D. C., *Prod.*, III, 38.)

Cette espèce échappée des jardins est subspontanée sur divers plateaux élevés. On la rencontre dans les bois, sur le bord des routes, dans les terrains incultes.

Plaine des Palmistes.

Fam. Haloragées.

SERPICULA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 675.

S. veronicæfolia Bory, *Voy.*, III, 174. (D. C., *Prod.*, III, 65.)

Petite herbe rampante, à rameaux grêles, rougeâtres. Très petites feuilles opposées, obovales, glabres. Dans les endroits humides.

Grande-Montée de la Plaine des Cafres. Bélouve.

Fam. Combrétacées.

TERMINALIA L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 685. H. Bn., *H. Pl.*, VI, 280.

T. benzoin L. f., *Supp.*, 434.

T. mauritiana Lam., *Dict.*, I, 349. (D. C., *Prod.*, III, 11.)

T. angustifolia Jacq. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Benjoin.*)

Très grand et bel arbre ; tronc volumineux ; branches horizontales portant à leur face supérieure de nombreux rameaux verticaux, rapprochés.

Comm. dans la région basse.

Excellent bois de construction et de charronnage. L'écorce très astringente laisse exsuder une résine rappelant le benjoin ; elle est très usitée comme sudorifique, dépurative, vulnéraire.

T. catappa L. (D. C., *Prod.*, III, 11.)

(Vulg. *Badamier.*)

Arbre ornemental, très commun, originaire de l'Inde, naturalisé.

Feuilles et écorce astringentes. La graine est comestible et rappelle beaucoup le cerneau.

Fam. Mélastomacées.

Trib. I. — Mélastomées.

OSBECKIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 28.

§ Tristemma Juss.

O. virusana H. Bn., *ibid.*, p. 34.
Tristemma virusanum Comm. (D. C., *Prod.*, III, 144.)
Tristemma mauritianum Pers.

Herbe suffrutescente. Feuilles 5-nerves. Fleurs roses, en glomérules entourés de larges bractées, au sommet des rameaux.

Assez rare. Sur les bords de la route de Salazie, avant le pont de l'Escalier. Plaine des Palmistes, dans la partie basse, de la 10e à la 16e borne kilométrique.

§§ Dissotis Benth.

O. decumbens D. C., *Prod.*, III, 143.
Melastoma decumbens Beauv.
Heterotis lævis Benth., in Hk., *Flor. Nig.*, 346.
Dissotis decumbens Triana, *Melast.*, p. 58.
Dissotis lævis Hk., *Flor. of trop. Africa*, I, 348.

Herbe rampante ; feuilles pétiolées, ovales, aiguës.

Fleurs solitaires sessiles, à corolle bleuâtre.

D'origine africaine. Nat. en quelques endroits. Bras-Panon, sur les bords de la Rivière.

MEDINILLA Gaud.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 49. Benth., Hk., *Gen.*, I, 759.

M. loranthoïdes Naud., *Ann. Sc. nat.*, sér. 3, XV, 285.

Sous-arbrisseau épiphyte. Feuilles opposées, charnues, ovales oblongues, 3-nerves.

Fleurs roses.

Sur les vieux arbres, dans la région moyenne.

Plaine des Palmistes.

Trib. II. — Mémécylées.

MEMECYLON L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 65. Benth., Hk., *Gen.*, I, 773.

M. cordatum Lam. (D. C., *Prod.*, III, 6).

(Vulg. *Bois de balai*, *Bois de buis*, *Bois de nèfle bâtard.*)

Arbuste très rameux, glabre. Feuilles opposées, sessiles, cordées à la base, obtuses au sommet, luisantes en dessus, à nervures peu visibles. Fleurs en groupes de petites cymes, à l'aisselle des feuilles tombées.

Var. *brevipes* D. C.

Pédicelles courts.

Comm. Forêts de la rivière des Roches. Grand Brûlé.

Fleurit en janvier-février.

Var. *pedunculatum.*

Pédicelles longs.

Beaucoup plus rare.

M. sphœrocarpum D. C., *Prod.*, III, 6.

(Vulg. *Bois de cerise marron.*)

Arbuste ayant le port du précédent. Feuilles brièvement pétiolées, ovales oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet. Cymes axillaires. Pédicelles plus longs. Fruits globuleux de la grosseur d'un pois.

Comm. dans les bois de la zone basse. Rivière des Roches et Ravine Sèche (à Saint-Benoît). Montagne Saint-Denis, Bois blanc (à Sainte-Rose).

Fleurit en janvier-février.

Fam. Myrtacées.

Trib. I. — Myrtées.

PSIDIUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 352. Benth., Hk., *Gen.*, I, 713.

P. pomiferum L. (D. C., *Prod.*, III, 234).

(Vulg. *Gouyavier rouge.*)

Pédoncules pluriflores. Baie globuleuse à chair rougeâtre.

P. pyriferum L. (D. C., *Prod.*, III, 233).

(Vulg. *Gouyavier blanc.*)
Pédicelles 1-flores. Baie pyriforme à chair blanche.

P. cattleianum Sabine (D. C., *Prod.*, III, 236).

(Vulg. *Gouyavier de Chine.*)
Fruits rouges de la grosseur d'une noix.
Naturalisé. Comm. partout dans les lieux incultes, les forêts.

EUGENIA Micheli.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 354. Benth., Hk., *Gen.*, I, 718.

§ Eueugenia.

(Pétales libres, étalés. Pédicelles 1-flores, naissant d'un nœud, solitaires ou groupés.)

* Sépales minces, oblongs, réfléchis.

E. uniflora L., *Sp. Plant.*, 673.
E. Michelii Lam. (D. C., *Prod.*, III, 263).

(Vulg. *Roussaille*, *Cerise.*)
Arbuste du Brésil. Naturalisé.

§§ Jossinia (G. *Jossinia* Comm.)

** Sépales arrondis, coriaces, dressés.

A. Pétioles assez longs. Pédicelles uniflores.

a. Feuilles d'abord velues en dessous, puis glabres.

E. mespiloïdes Lam., *Dict.*, II, 203.
Jossinia mespiloïdes D. C. (D. C., *Prod.*, III, 337).
J. tinifolia D. C. (*Ibid.*, 338).

(Vulg. *Bois de nèfle à grandes feuilles. Bois de pêche marron.*)

« C'est un grand arbre, dit Lamark, dont le tronc acquiert trois ou quatre pieds de circonférence et qui s'élève à proportion. Son écorce est cendrée; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières, glabres et vertes des deux côtés dans leur entier développement; mais, dans leur jeunesse, elles sont légèrement blanchâtres en dessous, avec un peu de duvet sur leur pétiole et sur leur côté posté-

rieur. Ces feuilles sont longues de trois ou quatre pouces, sur un pouce et demi de largeur, et ont des pétioles longs presque de trois lignes. Les pédoncules sont latéraux, axillaires, solitaires, opposés, uniflores, plus courts que les fleurs mêmes, pubescents et blanchâtres, ainsi que les calices. Chaque fleur a un calice à quatre lobes, arrondis, veloutés en dehors, muni de deux petites écailles à sa base, et quatre pétales arrondis et concaves. Le fruit est une drupe obronde, légèrement comprimé en dessus, couronné par le calice, de la grosseur d'une nèfle ordinaire, dont il a l'aspect; il contient, sous une pulpe, un peu épaisse, et qui se dessèche facilement, un gros noyau arrondi dont la superficie est inégale, raboteuse, comme rongée par les vers, et qui a un côté diminué ou déprimé, ressemblant à un large ombilic. Ce noyau contient une semence assez semblable, par sa consistance, sa couleur, et même sa saveur, à une graine de marronnier. Cet arbre croît dans la partie australe de l'Ile-Bourbon, dans les bois. »

Bojer et Baker donnent, contrairement à Lamark, cette espèce comme un simple arbuste. Elle doit être devenue bien rare puisque ni Frappier, qui habitait précisément la partie australe de l'île, ni Richard, ni moi, nous ne l'avons rencontrée; et nous n'aurions pas manqué de la reconnaître facilement, car elle diffère nettement des autres espèces qui n'ont ni la page inférieure des feuilles ni les pétioles couvertes d'un duvet blanc.

b. Feuilles tomenteuses sur les deux faces.

? E. rubiginosa Cordem.

An *Jossinia ferruginea* Boj., ? *Hort. maur.*, 141.

Jeunes rameaux subcylindriques couverts de poils couchés, aranéeux, ferrugineux. Feuilles opposées, brièvement pétiolées (pétiole 1 cm.), obovales, oblongues, entières, penninerves, un peu atténuées à la base, subobtuses au sommet, de couleur ferrugineuse après dessiccation, couvertes sur les deux faces, ainsi que le pétiole, de poils couchés, roux, ferrugineux, entrelacés. Nervures finement réticulées.

Fleurs en mauvais état.

Je ne connais cette espèce que d'après des échantillons de l'herbier Richard, qui l'a rencontrée sur les bords de la Ravine du Petit-Butor, près du chemin Langlois. Ces échantillons ne portent que des fleurs rongées et ne se prêtent pas à une meilleure description. La localité où ils ont été recueillis ayant été défrichée, la plante n'a pas été retrouvée.

Ne serait-ce pas celle que Bojer a appelée *Jossinia ferruginea* (*Hort. maur.*, 141) et dont M. Baker (*Flor. of Maur.*) fait une variété de *l'E. mespiloïdes*?

c. Feuilles glabres.

E. urceolata Cordem.

Grand arbuste. Rameaux grisâtres, cylindriques, glabres. Feuilles opposées, pétiolées, coriaces, penninerves, obovales, oblongues, entières, très glabres, à part les jeunes, qui sont parfois discrètement ciliées sur les bords, surtout vers la base, luisantes en dessus, plus sombres en dessous, limbe cunéiforme à la base et décurrent sur le pétiole, obtus, brièvement acuminé ou apiculé, rarement émarginé au sommet, à bords révolutés en dessous, surtout à la base. Glandules petites très nombreuses, visibles à la loupe, mais non par transparence (Pétiole long de 2 cm., limbe 10-13 cm. long., 5-6 cm. larg.).

Pédicelles solitaires à l'aisselle des feuilles, grêles, glabres, longs de 1 cm., portant deux petites bractées au-dessous desquelles s'insère l'ovaire infère obconique, effilé à la base, criblé de petites glandules saillantes.

Fleurs médiocres.

Calice gamosépale, urcéolé, brièvement 4-5 denté, criblé de glandules. Pétales (4-5?) arrondis, imbriqués, criblés de glandules. Étamines nombreuses. Ovaire 2-3? loculaire. Style épais; stigmate aplati.

Fruit inconnu.

Cette espèce a été recueillie par J. Hermann au Piton bleu (Plaine des Cafres). Altitude 2.000 m., en novembre (en boutons). Très rare.

Le nom spécifique est tiré de la forme spéciale parfaitement urcéolée du calice, qui ne présente que quelques dentelures au lieu d'être découpé en sépales distincts, ce qui suffit à distinguer cette espèce des autres.

B. Pétioles plus courts. Pédicelles multiples à l'aisselle des feuilles.

E. Hermanni Cordem.

Grand arbuste glabre. Rameaux subquadrangulaires, à écorce grisâtre, fendillée, sillonnée.

Feuilles pétiolées, entières, glabres, ovales, oblongues, arrondies ou un peu atténuées à la base, où le limbe est légèrement décurrent, subobtuses au sommet, mates des deux côtés, sombres après dessicca-

tion; nervure médiane d'un brun noirâtre, nervures tertiaires finement réticulées; bords plans; long. 8-10 cm., larg. 4-5.

Pédicelles 1-3 à l'aisselle des feuilles, très courts, couverts de fins poils blanchâtres, couchés. Calicule composé de 4 petites bractéoles, ovales, aiguës, un peu velues. Calice profondément divisé en 4. Sépales imbriqués, arrondis et très obtus au sommet, velus extérieurement. Pétales arrondis.

Fruit glabre de la grosseur d'une noisette, couronné par la base du calice et le style persistants.

Fleurit en décembre-janvier.

Cette espèce a été recueillie en fleurs au Piton bleu (Plaine des Cafres), à 2.000 m. d'altitude, par M. Jules Hermann, amateur zélé de botanique. Je l'ai rencontrée également au Piton des Roches (Plaine des Palmistes). Elle est parfaitement distincte de l'espèce précédente et ne ressemble pas aux autres *Jossinia* anciennement connus.

E. cotinifolia Jacq., *Obs.*, III, 3. (Lam., *Dict.*, III).
Jossinia cotinifolia D. C., *Prod.*, III, 238.
Myrtus cotinifolia Spr.

(Vulg. *Bois de nèfles.*)

Petit arbre. Feuilles brièvement pétiolées, ovales, obovales ou oblongues, un peu atténuées à la base, obtuses au sommet, glabres, luisantes, coriaces (4 cm. long., 2-3 cm. larg.).

Pédicelles grisâtres 1-3 à l'aisselle des feuilles, de longueur variable, tantôt courts, tantôt atteignant 1 cm. Fruits globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Comm. dans les forêts, aux altitudes de 600 à 1.500 m. Plaines des Cafres et des Palmistes, Montagne Saint-Denis, etc.

Bois de construction.

Ecorce astringente vantée contre les cystites catarrhales.

E. orbiculata Lam., *Dict.*, III, 204.
Jossinia orbiculata D. C., *Prod.*, III, 237.
Myrtus orbiculata Spr.

(Vulg. *Bois de nèfles.*)

Arbre de moyenne grandeur. Cette espèce, très voisine de la précédente, en diffère par les caractères suivants : l'arbre est plus grand, le tronc plus volumineux, les feuilles plus petites, arrondies, souvent orbiculaires (2 cm. long., 16-20 mill. larg.). Les pédicelles axillaires, glabres, le plus souvent solitaires, sont longs de 6-8 mill. Fruits solitaires, de la grosseur d'une cerise.

Très comm. dans les forêts, aux altitudes de 500 à 1.400 m. Petite plaine des Palmistes. Grande-Montée, etc.

E. heteromorpha Cordem.

Arbuste de 2 mètres, glabre; rameaux grêles, subcylindriques; écorce d'un gris roussâtre. Feuilles coriaces, brièvement pétiolées, beaucoup plus espacées que dans les deux espèces précédentes, oblongues ou oblongues-lancéolées, cunéiformes à la base, obtuses au sommet, brunes après la dessiccation en dessus, noirâtres en dessous, révolutées sur les bords, de dimensions très variables sur le même rameau, 2-6 cm. long., 18-25 millim. larg.

Pédicelles 1-2 axillaires, grêles, glabres ou soyeux, de longueur très variable (de 3 à 12 millim.), sur le même rameau. Fleurs un peu plus grandes que dans les deux espèces précédentes. Calice et ovaire soyeux et grisâtres en dehors, sépales subarrondis.

Cette espèce, voisine de la suivante, en est distincte par ses feuilles espacées, sublancéolées, très variables, et qu'on voit très petites ou 4-5 fois plus grandes sur le même rameau.

Région basse. Saint-Joseph. Saint-Benoît, sur le bord des ravines.

E. buxifolia Lam., *Dict.*, III, 202.
Jossinia buxifolia D. C., *Prod.*, III, 238.
Myrtus borbonica Spr.

(Vulg. *Bois de nèfles.*)

Arbuste de 3-4 m. Feuilles ovales, oblongues, un peu obtuses, presque noirâtres à la face supérieure et luisantes après dessiccation, pâles inférieurement (3-4 1/2 cm. long.). Pédicelles axillaires géminés, longs de 1 cm., soyeux; ovaire et calice soyeux en dehors; sépales arrondis, ciliés sur les bords.

Fleurs de la grandeur de l'espèce précédente, de laquelle celle-ci est très voisine, et ne diffère que par la forme des feuilles.

Comm. Montagne Saint-Denis. 400-500 m. d'altitude.

Var. *minor.*

(*Eadem foliis minoribus et augusteoribus* Lam.)

Feuilles plus petites, plus étroites, atténuées aux deux extrémités.

Plus rare. Montagne Saint-Denis.

E. elliptica Lam., *Dict.*, III, 206.
Jossinia elliptica D. C., *Prod.*, III, 337.

(Vulg. *Bois de clous.*)

Arbuste de 2 m., à rameaux épais, noueux, tortueux, d'un gris foncé.

Feuilles très brièvement pétiolées, tantôt elliptiques ou ovales elliptiques, tantôt ovales arrondies ou orbiculaires, plus ou moins arrondies à la base, obtuses au sommet (5-7 cm. long., 3-7 cm. larg.); nervures médiane et secondaires très marquées inférieurement. Pédicelles très courts, glabres, groupés par 3-6 à l'aisselle des feuilles tombees; fleurs petites.

Assez comm. Bords de la Ravine des Orangers, à Saint-Benoît.

§§§ Jambosa.

Inflorescence en cymes axillaires ou terminales. Pétales libres.

E. mascarensis Cordem.

(Vulg. *Petit bois de pomme.*)

Petit arbre de 3-4 m., glabre. Rameaux subcylindriques; écorce lisse d'un brun clair, rougeâtre, ainsi que les pétioles, à leur extrémité.

Feuilles brièvement pétiolées, légèrement coriaces, oblongues, subcordées à la base, aiguës, subaiguës et brièvement acuminées au sommet, qui est recourbé en bas, penninerves, nervures tertiaires réticulées non saillantes. Pétiole canaliculé en dessus, 1 cm. long., limbe 10-13 cm. long., 5-6 cm. larg., un peu ondulé sur les bords.

Fleurs en double cyme terminale, pluriflore. Pédoncules (4 cm. long.), pédicelles, calice et corolle de couleur rose-pourpre. Calice turbiné à dents triangulaires très peu saillantes. Pétales libres, arrondis, suborbiculaires, caduques. Étamines nombreuses, deux fois plus longues que la corolle, filets d'un rose pâle.

Fruit lisse, rouge, à la maturité, ovoïde, couronné par la base du calice (2 cm. haut. et larg.).

Assez comm. Bois qui bordent la route de Salazie (près de l'Escalier). Étang de Saint-Benoît. Plaine des Palmistes.

Fleurit en juin.

E. jambos L., *Sp.*, 672.

Jambosa vulgaris D. C., *Prod.*, III, 286.

(Vulg. *Jamrosa*, *Jambrosade.*)

Petit arbre, naturalisé. Commun sur les bords des ravines. Fleurit en septembre-octobre.

Fruits parfumés, comestibles. On dit la racine vénéneuse.

E. malaccensis L., *Sp.*, 672.

Jambosa malaccensis D. C., *Prod.*, ibid.

(Vulg. *Jamalac.*)
Arbre naturalisé. Fruits comestibles.
Fleurit en septembre-octobre.

§§§§ Syzygium.

Inflorescence en cymes axillaires et terminales. Pétales soudés et se détachant ensemble, comme une coiffe.

* Feuilles obovales, obtuses. Fleurs petites.

a. Feuilles petites.

E. glomerata Lam., *Dict.*, III, 199.
Syzygium glomeratum D. C., *Prod.*, III, 257.

(Vulg. *Bois de pomme.*)
Rare. Brûlé de Saint-Denis.

E. Richardiana Cordem.

(Vulg. *Bois de pomme.*)
Arbre glabre. Jeunes rameaux quadrangulaires de couleur roussâtre.

Feuilles pétiolées, ovales ou obovales oblongues, assez petites, entières, atténuées à la base, obtuses et brièvement acuminées au sommet, luisantes en dessus, plus sombres en dessous; nervures secondaires saillantes, finement réticulées; longues de 4 cent., larges de 2 cent., pétiole grêle, long de 1/2 cent.

Inflorescence terminale, en cymes composées, 2-3 chotomes, longues de 4-5 cent.

Pédoncules et pédicelles grêles, quadrangulaires. Fleurs petites. Calice à 4 sépales très courts.

Fruit inconnu.

J'ai trouvé cette espèce dans l'herbier de Richard, qui l'a rencontrée « sur les montagnes ».

b. Feuilles grandes.

E. obovata Poir., *Suppl.*, III, 124.

J'ai vu une espèce ainsi étiquetée dans l'herbier de Richard, et ne l'ai pas rencontrée vivante. Est-elle de Bourbon ?

** Feuilles pétiolées, ovales oblongues, aiguës ou acuminées, recourbées.

Fleurs en cymes composées, terminales et axillaires, formant une panicule très fournie multiflore.

Fleurs assez petites. Calice rougeâtre. Pétales blancs.

E. paniculata Lam., *Dict.*, III, 199.
Syzygium paniculatum D. C., *Prod.*, III, 259.

(Vulg. *Bois de pêche marron*, *Bois de pomme.*)
Petit arbre ; peu commun.
Saint-Benoît, Rivière Saint-Pierre. Tampon (Saint-Pierre).
Espèce facile à distinguer.
Fleurit en novembre.
Bois de construction.

E. depauperata Cordem.

(Vulg. *Bois de pomme.*)
Petit arbre glabre ; rameaux assez grêles, grisâtres, noueux, subquadrangulaires et rougeâtres à leur extrémité.

Feuilles brièvement pétiolées, ovales oblongues, arrondies ou subarrondies à la base, brièvement acuminées au sommet, légèrement ondulées et un peu crénelées sur les bords. Pétiole 1 cent. long. Limbe 12-16 cent. long., 4-5 cent. larg.

Inflorescence en cymes composées terminales et axillaires, lâches, pauciflores.

Pédoncules et pédicelles grêles, assez longs, noirâtres après la dessiccation.

Fruits de la grosseur d'une noisette.

Cette espèce se distingue nettement par sa panicule réduite à 10-20 fleurs, portées par des pédicelles grêles.

Commun dans les forêts de la région basse.

Var. β, *incrassata.*

Feuilles moins grandes et moins acuminées. Pédoncules et pédicelles plus épais.
Rivière Saint-Denis.
Bois de construction.

*** Feuilles pétiolées, lancéolées, acuminées. Inflorescence terminale en cymes pauciflores.

E. montana Cordem.

Petit arbre glabre ; rameaux subquadrangulaires, noueux, grisâtres, rougeâtres au sommet.

Feuilles pétiolées, lancéolées, arrondies à la base, longuement et étroitement acuminées au sommet ; nervure médiane de couleur brune, après la dessiccation, nervures tertiaires finement réticulées, brunes. Pétiole 1/2 cent. long. ; limbe 7-9 cent. long., 2-3 cent. larg.

Inflorescence en cyme grêle, pauciflore (environ 6 fleurs) terminale.

Pédoncule très court (1/2 cent. long.). Pédicelles (long. 1 cent. 1/2) filiformes. Fleurs petites. Calice tronqué. Étamines très nombreuses.

Fruits de la grosseur d'une noisette de couleur rosée.

Rare. Piton des Roches (Plaine des Palmistes). Piton bleu (Plaine des Cafres).

**** Feuilles très brièvement pétiolées, arrondies à la base, ovales oblongues, aiguës ou acuminées.

Fleurs en courtes cymes latérales souvent corymbiformes.

E. cymosa Lam., *Dict.*, III, 199.

Syzygium cymosum D. C., *Prod.*, III, 257.

(Vulg. *Bois de pomme.*)

Arbre à feuilles plus grandes que les précédentes, très brièvement pétiolées, arrondies à la base.

Les fleurs sont disposées en cymes courtes qui naissent sur les branches et les rameaux dénudés. Pédoncules, pédicelles et calice colorés en rouge brun.

Fruits de la grosseur d'une pomme d'api, dont ils ont également l'aspect et la coloration rose ou rouge.

Comm. dans les forêts.

Bois de construction.

E. platyphylla Cordem.

Petit arbre, glabre. Rameaux lisses, de couleur rousse, subcylindriques, un peu comprimés au sommet.

Feuilles presque sessiles, ovales, oblongues, subcordées à la base, acuminées au sommet (20-24 cent. long. ; 10-12 cent. larg.) ; nervure médiane robuste légèrement canaliculée en dessus, saillante en dessous ; nervures secondaires brunes, très apparentes, un peu saillantes

sur les deux faces, reliées à 1/2 cent. du bord par une nervure marginale brune, très apparente.

Fleurs en cyme terminale courte, pauciflore, quelquefois en cymes latérales, sur les rameaux ; pédoncule épais, long de 1 cent. ; pédicelles courts, ovaire subconique ; fleurs d'un rose foncé.

Fleurit en novembre-décembre.

Rampes Le Tort. Plaine des Palmistes.

FŒTIDIA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, VI, 372. Benth., Hk., *Gen.*, I, 724.

F. mauritiana Lam., *Dict.*, II, 457; *Ill.*, t. 419. (D. C., *Prod.*, III, 295).

(Vulg. *Bois puant.*)

Grand arbre, autrefois commun, devenu aujourd'hui fort rare. On le trouve encore sur les bords de la rivière des Galets, et à la montagne Saint-Denis.

Bois de construction de premier ordre, laissant suinter une huile fétide. Il est presque incorruptible. On voit des pièces qui, après plus d'un siècle de service, conservent l'aspect du bois frais et sont encore imprégnées d'huile.

Les espèces suivantes sont cultivées et se rencontrent quelquefois à l'état subspontané.

Barringtonia speciosa L. fils.

(Vulg. *Bonnet carré*, *Bonnet de prêtre*, *Badamier de l'Inde.*)

Pimenta acris Wight.

(*Myrcia acris* D. C.)

(Vulg. *Quatre épices.*)

Pimenta vulgaris W. et Arn.

(*Eugenia pimenta* D. C.)

(Vulg. *Quatre épices.*)

Remplace le laurier dans l'art culinaire, comme l'espèce précédente.

Eugenia aromatica H. Bn.

(*Cariophyllus aromaticus* L.)

(Vulg. *Giroflier.*)

Punica granatum L.

(Vulg. *Grenadier.*)

Écorce de la racine et de la tige : propriétés tœnicides bien connues. Péricarpe astringent, tinctorial.

Les *Eucalyptus* cultivés ne se reproduisent pas spontanément.

Fam. Ombellifères.

A. Ombelles simples.

Trib. I. — Hydrocotylées.

HYDROCOTYLE T.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 234. Benth., Hk., *Gen.*, I, 872.

* Feuilles peltées; pétioles et pédoncules longs.

H. bonariensis Lam., *Dict.*, III, 147. (D. C., *Prod.*, IV, 60.)
H. petiolaris D. C., *Prod.*, ibid.

Assez commun. Rivière Saint-Denis. Jardin Fabert (Saint-Paul).

** Feuilles arrondies, cordées à la base. Pétioles assez longs; pédoncules courts.

H. asiatica L. (D. C., *Prod.*, IV, 62.)
H. nummularioïdes et *ficarioïdes* D. C., *Prod.*, IV, 63.

(Vulg. *Cochléaria du pays.*)

Herbe glabre, d'aspect variable. Les feuilles sont plus ou moins larges et ternes, dans les champs; sur le rivage de la mer, elles deviennent plus petites, épaisses, charnues, luisantes. Les *H. nummularioïdes* et *ficarioïdes* sont des formes qui habitent les plateaux élevés.

Dépuratif. Usité contre les maladies cutanées, la lèpre, la syphilis, en boisson et en bains.

H. sylvicola Cordem.

Rameaux longs, de la grosseur d'une plume d'oie, portant de ci de là de longs poils laineux ou glabrescents.

Feuilles longuement pétiolées. Pétiole 10-15 cent. long.), couvert de longs poils laineux, plus tard glabrescent. Limbe aussi long que large (10-15 cent.), orbiculaire, cordé à la base, crénelé, denté sur les bords, glabriuscule en dessus, laineux et aranéeux en dessous. Pédicelles 3 à l'aisselle des feuilles (1 cent. long. environ), tomenteux, laineux. Fleurs en glomérules enveloppées de bractées tomenteuses.

Espèce très facile à distinguer à ses larges feuilles et ses poils laineux.

Assez rare. Forêts de la Plaine des Palmistes, notamment le long du sentier de la cascade Biberon. Terre Plate (Salazie).

*** Feuilles arrondies, cordées à la base, lobées, poilues.

H. grossularioïdes Rich. (D. C., *Prod.*, IV, 68.)

Plaine des Palmistes. Grande Montée de la Plaine des Cafres. Terre Plate (Salazie). Bélouve. Montagnes de Sainte-Suzanne.

B. Ombelles composées.

TRIB. II. — Amminées.

(Achaînes dépourvus de côtes secondaires, comprimés.)

APIUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 22. Benth., Hk., *Gen.*, I, 888.

A. leptophyllum F. Muell. (Benth., Hk., ibid.)
Helosciadium leptophyllum D. C., *Prod.*, IV, 105.

Herbe à feuilles divisées en lobes capillaires.
Originaire d'Amérique. Naturalisée.
Très commune sur le bord des routes dans la Partie du Vent, de Sainte-Suzanne à Saint-Benoît.

TRIB. III. — Sésélinées.

(Pas de côtes secondaires. Fruit cylindrique.)

FŒNICULUM Adam.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 217. Benth., Hk., *Gen.*, I, 902.

F. vulgare Gærtn. (D. C., *Prod.*, IV, 142.)
(Vulg. *Fenouil*, *Anis doux*.)
Naturalisé en diverses localités.

TRIB. IV. — Peucédanées.

(Achaînes dépourvus de côtes secondaires. Fruit comprimé par le dos.)

PEUCEDANUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 204. Benth., Hk., *Gen.*, I, 918.

P. anethum H. Bn., *Trait. bot. méd. phan.*, 1045.
Anethum graveolens L. (D. C., *Prod.*, IV, 186.)
Peucedanum graveolens Benth., Hk.
(Vulg. *Anis puant*.)

Naturalisé à Saint-Pierre.

Trib. V. — Daucinées.

(Achaînes marqués de côtes secondaires.)

DAUCUS T.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 199. Benth., Hk., *Gen.*, I, 928.

D. carota L. (D. C., *Prod.*, IV, 211.)

(Vulg. *Carotte marronne.*)

Naturalisé dans les champs incultes ou cultivés. Sainte-Marie, Sainte-Suzanne, Saint-André, Saint-Pierre.

Non comestible. Rafraîchissant.

Fam. Araliacées.

GASTONIA Comm.

Juss., *Gen.*, 217. H. Bn., *H. Pl.*, VII, 250. Benth., Hk., *Gen.*, I, 941.

G. cutispongiosa Lam., *Dict.*, II, 610. (D. C., *Prod.*, IV, 256.)

(Vulg. *Bois d'éponge*, *Bois de banane à grandes feuilles.*)

Arbre glabre à écorce grisâtre très épaisse. Feuilles impari-pinnées, rassemblées au sommet des rameaux; 2 paires de folioles épaisses, coriaces, inégalement arrondies à la base, à bords révolutés, obtuses et terminées par une courte pointe au sommet.

Fleurs à 10-15 pétales. Ovaire à 10-15 loges.

Peu commun. Saint-Philippe, Saint-Pierre, Saint-André, dans la zone basse.

PANAX L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 251.

§ Polyscias.

* Folioles coriaces à bords ondulés, crénelés de loin en loin, obtuses au sommet.

P. repandum Cordem.

Gilibertia repanda D. C., *Prod.*, IV, 256.

Polyscias repanda Baker, *Flor. of Maur.*, 128.

(Vulg. *Bois de banane*, *Bois de papaye*, *Bois de bobre*, *Bois de vache*, *Bois d'évi marron.*)

Arbre glabre, à feuilles impari-pinnées; 4 paires de folioles ovales oblongues, arrondies à la base, obtuses au sommet. Fleurs en ombelles portées sur de longues grappes composées. Sépales 5 très courts.

Pétales 5, lancéolés, en préfloraison valvaire, réfléchis. Étamines 5, alternes avec les pétales. Ovaire 1-2-loculaire. Styles 12, courts, d'abord dressés, puis réfléchis.

Commun dans les forêts de la zone moyenne.

Fleurit en juin-juillet.

** Folioles coriaces entières, acuminées au sommet.

P. affine Cordem.

(Mêmes noms vulgaires que l'espèce précédente.)

Arbre glabre, rameaux grisâtres. Feuilles imparipinnées à 5 paires de folioles. Folioles très brièvement pétiolées, ovales oblongues, inégalement arrondies ou subcordées à la base, brièvement acuminées au sommet, épaisses, coriaces (17-19 cent. long., 9 cent. larg.).

Inflorescence en longues grappes composées. Fleurs en ombelles portées par les axes tertiaires. Pédicelles de moitié plus courts que dans l'espèce précédente.

Assez commun dans les forêts de la zone moyenne. Plaine des Palmistes.

Fleurit en novembre.

*** Folioles membraneuses, acuminées au sommet.

P. Hermanni Cordem.

Glabre; rameaux d'un gris jaunâtre, marqués des cicatrices des feuilles tombées; feuilles composées (20 cent. long.), longuement pétiolées, à une seule, rarement deux paires de folioles, avec impaire. Folioles membraneuses ou à peine coriaces, entières ou irrégulièrement sinuoso-crénelées et révolutées sur les bords, variables, brièvement pétiolées, oblongues ou le plus souvent obovales oblongues, un peu atténuées ou asymétriquement subarrondies à la base, plus ou moins longuement acuminées au sommet; penninerves; nervure médiane aplatie, jaunâtre, les secondaires atteignant le bord, les tertiaires brunes, réticulées; pédicelles 1 cent. long.; limbe 12-22 cent. long.; 5-7 larg.

Cette espèce a été découverte par M. J. Hermann au Piton bleu (Plaine des Cafres) en janvier 1893. Les échantillons qu'il m'a remis sont sans fleurs ni fruits. Je la dédie néanmoins à celui qui l'a trouvée, car elle me paraît nouvelle. Aucune des descriptions, en effet, données par M. Baker (*Flor. of Maur.*, 126, 127) des espèces de cette île, ne se rapporte à celle-ci.

Ordre V. — Gamopétales supérovariées.

A. Groupe diplostémone.

Fam. Ericacées.

Trib. I. — Andromédées.

AGAURIA D. C., *Prod.*, VII, 602.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 586. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 178.

A. salicifolia Benth., Hk., *Gen.*, Pl. II, 586.
Agarista salicifolia Don.
Leucothoe salicifolia D. C., *Prod.*, VII, 602.
Andromeda salicifolia Lam.

(Vulg. *Bois de rempart*, *Bois de rivière*.)

Arbre de taille moyenne, glabre. Feuilles lancéolées ou ovales lancéolées, atténuées à la base, acuminées au sommet.

Très comm. sur le bord des ravines, dans les lieux escarpés, de la zone basse et moyenne.

Fleurs roses.

Var. β *Pyrifolia* D. C., *ibid.*

Feuilles ovales, oblongues, arrondies et subcordées à la base et non étroitement lancéolées, comme dans le type.

Plus rare. Même habitat.

Les feuilles de cette plante sont vénéneuses et empoisonnent les bestiaux. Elles ont des propriétés sinapisantes très accusées et sont employées en bains révulsifs contre le rhumatisme et aussi contre la gale.

Bois de construction de longue durée, mais qui a l'inconvénient de se fendre souvent.

A. callibotrys Cordem.

(Vulg. *Bois de rempart des hauts*.)

Rameaux cylindriques, glabres; feuilles brièvement pétiolées, glabres, ovales, oblongues, coriaces, arrondies et subcordées à la base, brièvement acuminées au sommet, 4-5 cm. long., 1 1/2-2 cm. larg., luisantes en dessus, plus pâles en dessous, de couleur rouillée après la dessiccation.

Inflorescence en longues grappes (20-24 cm. long.), terminales, dépourvues de bractées, pubescentes.

Pédicelles légèrement incurvés (10-12 cm.). Fleurs plus grandes que dans les autres espèces, d'un beau rouge. Calice persistant à lobes aigus. Fruits de la grosseur d'un pois, 5-loculicides.

Petit arbre qui habite les montagnes élevées. Plaine des Cafres, sur les pitons.

Espèce voisine de l'*A. buxifolia*, dont elle se distingue par ses feuilles du double plus grandes, ovales, oblongues, glauques en dessous, d'un beau vert en dessus, ses pétioles canaliculés, pubescents, et par ses longues grappes, pubescentes, à poils glanduleux, plus de deux fois plus longues, ses fleurs d'1 cent. de largeur, sans étranglement à la gorge, et ses fruits plus gros.

A. buxifolia Cordem.
Andromeda buxifolia Lam.
Leucothoe salicifolia D. C., *Prod.*, VII, 603.
(Vulg. *Petit bois de rempart.*)
Petit arbre ou arbuste. Montagnes élevées. Plaine des Remparts.

Trib. II. — Éricées.

PHILIPPIA Klotzsch.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 591. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 168.
(Salaxis W.)

§ Euphilippia.

(Anthères et filets soudés. Feuilles ternées.)

P. montana Kl. (D. C., *Prod.*, VII, 695).
(Vulg. *Branle vert*, *Branne.*)
Arbuste de 1-2 m., extrêmement rameux, en buisson. Rameaux grêles, rigides.
Très comm. Sur les montagnes. Salazie.

§§ Eleutherostemon.

(Filets dilatés et soudés à la base, libres au sommet, ainsi que les anthères.)

* Arbuste de 1-2 m. et plus, ayant le port des précédents. Feuilles ternées : un des sépales très grand, plus long que la corolle.

P. arborescens Kl. (D. C., *Prod.*, VII, 696).

(Vulg. *Branle vert.*)

Arbuste à feuilles plus longues que les précédentes. Très voisin du *P. abietina*, que je n'ai pas rencontré à la Réunion, et dont M. Baker n'en fait qu'une variété. Celui-ci a les feuilles plus longues et les pédicelles plus courts.

Très commun. Sur les hautes montagnes.

P. scyphostigma Cordem.

(Vulg. *Branle vert.*)

Fleurs 4-mères. Sépales subaigus ou subacuminés, verts, l'antérieur plus grand, légèrement ciliés sur les bords. Corolle 4-lobée, plus longue que le calice, blanche; lobes subarrondis, brièvement ciliés sur les bords. Etamines 8, filets rouges, entièrement libres; anthères rougeâtres, entièrement libres, plus longues que les filets.

Ovaire globuleux, glabre. Style court. Stigmate inclus, large, en coupe, à peu près semblable à celui des *Scyphostigma* (voir Baillon, *H. Pl.*, XI, fig. 121), occupant tout l'intérieur de la corolle, d'un beau rouge, marqué dans l'intérieur de la coupe, qui est d'un rouge foncé, de quatre lignes saillantes divergentes.

Fleurs solitaires, au nombre de trois à l'extrémité de chaque rameau, à l'aisselle des dernières feuilles. Pédicelles de la longueur des fleurs, velus, blanchâtres.

Arbre de moyenne grandeur lorsqu'on le rencontre dans des lieux non défrichés, par exemple le bord des ravines, mais n'atteignant souvent que les proportions d'un arbuste, glabre, de 1-1 m. 50 de hauteur, très rameux, à écorce sombre. Rameaux très grêles. Feuilles petites, linéaires, semi-cylindriques, subtrigones, ternées, pressées contre les rameaux, obtuses au sommet, longues de 4 mill.

Très commun. Plaine des Palmistes.

Fleurit en mai-juin.

Cette espèce ressemble, par le port et l'aspect, au *P. montana;* mais elle en diffère tout d'abord par ses étamines libres et son stigmate particulier, en outre, par ses rameaux glabres, ses feuilles moins pressées, semi-cylindriques et non trigones, ses rameaux moins rigides, moins divisés au sommet, ses fleurs plus petites.

*** Sous-arbrisseaux de 20-30 cent. de hauteur. Feuilles quaternées.

a. Espèces glabriuscules ou à peine pubescentes.

P. galioïdes D. C., *Prod.*, VII, 696.

Comm. sur les montagnes. Plaine des Cafres.

P. ramosissima D. C., *Prod.*, ibid.

Très voisine de l'espèce précédente, dont elle diffère par ses feuilles terminées par un petit dard blanchâtre.

b. Espèces poilues.

P. viscosa D. C., *Prod.*, ibid.

Comm. Hautes montagnes. Plaine des Salazes. Bassin des Chites (Rivière Saint-Etienne).

Espèce très nettement distincte par les poils glanduleux qui la rendent visqueuse et ses fleurs rassemblées en glomérules au sommet des rameaux.

P. intricata Cordem.

Sous-arbrisseau de 20 cent. de hauteur, à rameaux enchevêtrés, ressemblant à l'espèce précédente, portant comme elle, sur les rameaux, les feuilles, le calice, des poils courts, mais ces poils sont simples, roides et non glanduleux. La plante n'est pas visqueuse. De plus, les feuilles sont plus courtes, moins rapprochées.

Sur les Salazes. 2.500 m. d'altitude.

Fam. Primulacées.

Trib. I. — Lysimachiées.

(Herbes.)

LYSIMACHIA T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 635. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 343.

L. mauritiana Lam., *Dict.*, III, 574.

Lubinia spathulata Vent., *Hort. Cels.*, t. 19, 1800 (D. C., *Prod.*, VIII, 60).

Lubinia mauritiana Spr., 1825.

D'après M. Baker (*Flor. of Maur.*), cette espèce est identique au *Lysimachia lineariloba* Hk. et Arn. (D. C., *Prod.*, VIII, 61), qui habite la Chine et le Japon.

Herbe glabre, à tige ligneuse à la base, rameuse, en touffe; feuilles alternes, un peu grasses, spatulées. Fleurs solitaires, à corolle blanche, à l'aisselle de bractées foliacées, sur des rameaux plus longs.

Dans les fissures des coulées de lave, sur le rivage. Abondante sur la plage au Baril (Saint-Philippe). Cette espèce, au dire de Bory de Saint-Vincent, existait également autrefois à l'Anse des Cascades et au Bourbier. Elle ne s'y trouve plus.

ANAGALLIS T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 637. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 345.

A. arvensis L. (D. C., *Prod.*, VIII, 69).

(Vulg. *Mouron des champs.*)

Espèce européenne naturalisée à Saint-Pierre. Fleurs rouges ou bleues.

Trib. II. — **Icacoréées.**

ICACOREA Aubl. *H. Pl. Guian, 2. Suppl.*, p. 1.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 331.

(*Bladhia* Thunb. — *Badula* Jussieu. — *Ardisia* Sw.)

* Arbuste à tige simple ou très peu rameuse ; feuilles rassemblées au sommet de la tige ou des rameaux.

I. borbonica Cordem.

Badula borbonica A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 109).

(Vulg. *Bois de chandelle marron, Bois de pintade des hauts, Bois de savon.*)

Arbuste de 1-2 m. de hauteur, le plus souvent à tige simple, non rameuse.

Grandes feuilles, glabres. Inflorescence en grappes composées, axillaires, de moitié plus courtes que la feuille.

Fruits de la grosseur d'un fort pois.

Comm. dans les forêts, à une altitude de 1000 à 1200 m.

Plaine des Palmistes.

L'écorce est purgative.

Var. β *macrophylla* Cordem.

Toute la plante est plus robuste, la tige plus grosse. Feuilles de 40-50 cent. de long. sur 10 cent. de large. Pétioles glabres, ni encroûtés, ni ferrugineux, comme dans le type.

Grappes de 20-25 cent. long.

Forêts humides. Petite Plaine des Palmistes.

I. Barthesia Cordem.

Ardisia Barthesia Steud. (*Nomenc.*)
Badula Barthesia A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 109).

(Vulg. *Bois de pintade rouge, Bois mou.*)

Arbuste glabre, ayant le port du précédent. Feuilles presque de moitié plus courtes, brièvement acuminées, luisantes en dessous, réticulées.

Grappes de moitié moins longues que les feuilles. Pédoncules et pédicelles pubescents, veloutés. Lobes du calice obtus, ciliés.

Assez comm. dans les forêts. Forêt du Grand-Fond, Saint-Benoît.

I. insularis Cordem.
Ardisia insularis Baker, *Flor. of Maur.*, 190.
Badula insularis A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 109).

(Vulg. *Bois de pintade des hauts.*)

Arbuste ayant le port des deux précédents. Feuilles obovales, oblongues ou elliptiques, obtuses, moins longues que celles des espèces précédentes. Grappes atteignant les deux tiers de la longueur de la feuille.

Assez comm. dans les forêts. Salazie.

Var. β *reticulata* Cordem.
Badula reticulata A. D. C. (*Prod.*, ibid.).

Feuilles plus étroites, subacuminées, élégamment réticulées sur les deux faces.

Plus rare. Forêt du Grand-Fond (Saint-Benoît).

I. crassa Cordem.
Badula crassa A. D. C. (*Prod.*, VIII, 109.)

Arbuste ayant le port des précédents, mais plus rameux ; rameaux épais. Feuilles obovales, obtuses, ne dépassant pas 12 cent. de longueur, sessiles, épaisses. Grappes courtes, n'atteignant que le tiers ou le quart de la longueur de la feuille.

** Arbuste rameux de 3-4 m. de hauteur.
Feuilles rasssemblées au sommet des rameaux.

I. grammisticta Cordem.

(Vulg. *Bois de jaque marron.*)

Arbuste assez élevé, dont le port diffère de celui des espèces précédentes, glabre, rameux, à tronc assez volumineux.

Rameaux à écorce ferrugineuse, marqués de cicatrices cordiformes ou triangulaires.

Feuilles très brièvement pétiolées, glabres, entières, obovales, oblongues, subpanduriformes, un peu atténuées à la base, subaiguës et brièvement acuminées au sommet, pellucides, marquées de nombreux points et de petites raies saillantes, noires, qui se voient aussi inférieurement sur la nervure médiane, laquelle est d'une teinte plus sombre à la base. Inflorescence en nombreuses grappes composées à l'aisselle des dernières feuilles. Grappes glabres aussi et plus longues que les feuilles, denses, formant des panicules terminales. Fleurs petites. Calyce glabre, sépales obtus.

Assez rare. Plaine des Palmistes et Grand-Tampon. Altitude 1000-1200 m. Très distinct par son port, ses feuilles pellucides et subpanduriformes, marquées de raies noires qu'on aperçoit très facilement, grâce à la transparence des feuilles.

Var. β. *pauciflora* Cordem.

Feuilles plus grandes, moins pellucides. Grappes pauciflores.
Bébour. Fleurit en juillet-août.

I. ovalifolia Cordem.
Badula ovalifolia A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 110).

Feuilles atténuées aux deux extrémités, portant de rares points noirs. Grappes courtes. Sépales triangulaires.
Assez rare. Forêts.

*** Arbrisseau couché à feuilles éparses le long de la tige, distantes. Grappes simples.

I. decumbens Cordem.

Sous-arbrisseau glabre, médiocrement rameux, le plus souvent couché, atteignant de 50 à 75 cent. de longueur.

Rameaux de la grosseur d'une forte plume d'oie, d'un gris-brun ferrugineux, encroûtés au sommet d'écailles épidermiques.

Feuilles alternes, entières, glabres, éparses le long des rameaux et non rassemblées au sommet, comme dans les autres espèces, de forme assez variable, généralement oblongues, très brièvement pétiolées, décurrentes, modérément atténuées à la base, subaiguës, quelquefois obtuses au sommet, d'un vert clair, prenant par la dessiccation une teinte métallique tirant sur le gris d'acier, penninerves, réticulées, semi-pellucides, criblées de très petits points noirs, luisantes en dessous ; 9-14 cm. long., 3-7 cm. larg.

Grappes axillaires simples, glabres, pauciflores (3-5 fleurs), de

moitié moins longues que les feuilles. Pédoncules grêles, pédicelles 1 cent. de longueur. Fleurs petites. Sépales glabres, obtus, ponctués de noir. Fruits lisses, d'un rouge vif, de la grosseur d'une groseille.

Cette espèce originale, si distincte des autres par le port, se rencontre dans la petite Plaine des Palmistes. C'est un humble arbrisseau qui habite les forêts sombres et humides.

Trib. III. — Myrsinées.

EMBELIA Burm.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 336. Benth., Hk., *Gen.*, II, 246.
(Samara L.)

* Feuilles entières.

E. micrantha A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 84).

M. Alph. D. C. signale avec doute cette espèce à la Réunion, d'après des spécimens d'origine douteuse de l'herbier du Muséum de Paris. Elle est de Maurice. Je ne l'ai pas rencontrée à la Réunion.

E. variabilis Cordem.

(Vulg. *Liane Poilly.*)

α. *emarginata.*

Arbrisseau sarmenteux, grimpant, rameux, glabre; rameaux cylindriques à écorce d'un gris-clair marqués de grosses lenticelles.

Feuilles pétiolées, entières, glabres (les jeunes très discrètement et brièvement ciliées à l'extrême sommet vers le sinus et sur les ailes du pétiole), elliptiques ou obovales, oblongues, cunéiformes à la base, obtuses, émarginées au sommet, penninerves, les nervures secondaires réunies en arcades vers les bords et réticulés, abondamment ponctuées de glandules pellucides d'un blanc jaunâtre, limbe légèrement décurrent sur le pétiole, long de 3-3 cent. 1/2, large de 1 cent. 1/2.

Inflorescence en grappes composées terminales lâches, précédées de 1-3 grappes axillaires, simples. Rachis principal et secondaires grêles, tétragones (3 cent.) très finement pubérules. Pédicelles filiformes (3 mill.). Bractées linéaires, aiguës, longues comme les deux tiers du pédicelle.

Fleurs 4-5 mères, hermaphrodites ou polygames dioïques, très petites, blanches. Sépales subaigus, pubérules. Pétales subaigus, légèrement cohérents à la base, en préfloraison imbriquée, pubérules.

Fruit gros comme la moitié d'un grain de poivre, glabre, de couleur brune.

Comm. dans les bois de la zone moyenne. Du Pont-Payet à la Plaine des Palmistes, 500-1200 m. d'altitude. Fleurit en avril.

β. *nigro-punctata* Cordem.

Feuilles entières, lancéolées, étroites, très atténuées à la base, subobtuses, mais non émarginées au sommet. Les jeunes feuilles sont pellucides et abondamment ponctuées de glandules noires ; les adultes sont opaques. Le reste est semblable.

Forêts élevées. Piton bleu (Plaine des Cafres).

** Feuilles dentées.

E. angustifolia A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 84.)

(Vulg. *Liane Poilly.*)

Arbrisseau ayant le port du précédent. Rameaux cylindriques. Feuilles variables, généralement ondulées, grossièrement dentées, quelquefois subentières, subobtuses, aiguës ou subacuminées au sommet, limbe non décurrent sur le pétiole. Grappes composées axillaires et terminales, plus courtes que celles de l'espèce précédente.

Sur les montagnes de la zone moyenne et élevée.

Plaine des Palmistes. Grand Bassin (Rivière Saint-Étienne). Plaine des Fougères.

Espèce très usitée ainsi que la précédente contre les maladies des voies urinaires, coliques néphrétiques, cystite, etc.

*** Feuilles arrondies à la base, entières, 4 fois plus grandes que celles des espèces précédentes.

E. triquetra Cordem.

Arbrisseau sarmenteux, glabre, à rameaux triquètres, subailés aux angles. Feuilles alternes, pétiolées, très entières, ovales oblongues, arrondies à la base, longuement acuminées au sommet, révolutées sur les bords, luisantes en dessus, penninerves, veines élégamment réticulées.

Pétiole long de 1 cent. Limbe 8-9 cent. long., 3-4 larg.

Inflorescence en longue grappe composée terminale (non précédée de grappes axillaires), glabres, ne formant pas panicule. Pédoncule et pédicelles triquètres. Bractées courtes. Pédicelles très courts. Fleurs très petites. Sépales glabres.

Rampes Le Tort (Base de la Plaine des Palmistes).
Altitude 700 m. Fleurit de février à avril.

**** Feuilles très étroites, linéaires. Fleurs solitaires.

E. demissa Cordem.

Sous-arbrisseau de 20-40 cent. de hauteur, dressé, très rameux.

Tige ligneuse, courte, subcylindrique, sillonnée, glabre. Branches glabres, subcylindriques, portant à leur sommet de nombreux rameaux rapprochés, grêles, rigides, subtétragones, pubescents, ferrugineux.

Feuilles simples, alternes, glabres, très rapprochées, petites, entières, extrêmement étroites, linéaires, presque sessiles, sans stipules, décurrentes, insérées sur des coussinets saillants, cunéiformes à la base, aiguës au sommet, crénelées-denticulées sur les bords, penninerves, à nervures secondaires formant un angle très aigu avec la médiane, 1 cent. long., 1-2 millim. larg.

Fleurs polygames, très petites, solitaires, axillaires, pédicellées. Pédicelles capillaires triquètres, très courts, très légèrement pubescents, rougeâtres. Le pédicelle et la fleur ont en tout 2-3 millim. de long et atteignent à peine la moitié de la feuille axillante.

Calice gamosépale, 5-partite; divisions obtuses, légèrement ciliées, ponctuées extérieurement de glandules, en préfloraison quinconciale, persistantes.

Corolle rougeâtre; 5 pétales libres, ciliés sur les bords, pubérules en dedans, subtriangulaires, subobtus, en préfloraison quinconciale, comme le calice : 2 externes, 2 internes, 1 à moitié couvert.

Étamines superposées aux pétales; anthères ovoïdes, subsessiles, insérées à la base des pétales, 2-loculaires, introrses, s'ouvrant longitudinalement, à connectif obtus, jaunes, glabres.

Ovaire supère, libre, globuleux, terminé par un style et un stigmate bicapitellé à peine plus gros que le style, 1-loculaire.

Ovules 3-4, insérés sur un placenta, basilaire, souvent abortifs.

Fruit rouge, gros comme la moitié d'un grain de poivre, glabre, globuleux, noirâtre, surmonté du style durci, et entouré à la base par le calice persistant. Il contient une seule graine dressée, ne remplissant pas totalement la cavité interne.

Espèce très différente des autres.

Rare. Entre le Piton de Tortue et le Coteau maigre.

Plaine des Cafres près de la Grande Montée.

Altitude 2000 mètres. Fleurit en septembre-octobre.

Fam. Plombaginées.

PLUMBAGO T.

Benth. Hk., *Gen.*, II, 627. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 363.

P. capensis Thumb. (D. C., *Prod.*, XII, 693).

Arbrisseau sarmenteux, à fleurs de couleur bleu pâle, originaire du cap de Bonne-Espérance.

Naturalisé en diverses localités.

P. zeylanica L. (D. C., *Prod.*, XII, 692.)

Arbrisseau glabre, visqueux. Tiges finement striées. Feuilles ovales oblongues, subaiguës au sommet; limbe longuement atténué à la base et décurrent sur le pétiole, long de 1 cent. qui est amplexicaule et muni d'oreillettes courtes, tandis que celles du type ont le limbe abruptement et très brièvement coupé à la base sur le pétiole et des oreillettes dilatées.

Épi allongé. Calice couvert de poils glanduleux. Corolle blanche.

Tout le reste étant semblable, nous ne pouvons considérer notre plante que comme une forme du *P. zeylanica*.

Espèce assez variable. Saint-Paul, sur les rochers.

Fam. Sapotacées.

Trib. I. — Sidéroxylées.

SIDEROXYLON L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 277. Benth., Hk., *Gen.*, II, 655.

§ Calvaria.

Fruit de la grosseur d'une forte noix ne contenant qu'une graine fertile, pierreuse, déviée pendant sa maturation, de telle façon que son large hile devient inférieur; son grand axe et celui de son embryon (qui est central) devenant finalement horizontaux (Voir Baill., *H. Pl.*, XI, 257, fig. 274-275 (représentant le *S. globosum*).

S. imbricarioïdes A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 180.)

(Vulg. *Bois de fer.*)

Grand arbre, glabre; tronc volumineux pourvu à la base de

lames saillantes servant de contreforts, cylindrique plus haut.

Rameaux robustes à écorce grisâtre, quelquefois brune, ferrugineuse ou cendrée, glabres.

Feuilles assez coriaces, rassemblées au sommet des rameaux, penninerves, assez longuement pétiolées, oblongues ou elliptiques oblongues, modérément atténuées ou subarrondies à la base, à limbe à peine décurrent, variables, subaiguës, subobtuses, obtuses, d'autres fois brièvement acuminées, au sommet, ondulées sur les bords; à nervures réticulées, couvertes dans leur jeunesse, à la face supérieure, de poils blancs, fins et très courts, caduques, glabre plus tard.

Pétiole long de 3-4 cent. Limbe long de 15-25 cent., large de 6 cent.

Fleurs réunies au nombre de 2-8, le plus souvent 6-8 sur les rameaux, à l'aisselle des feuilles, surtout des feuilles tombées. Pédicelles 3 fois plus long que les fleurs, légèrement pubérules et couverts ainsi que le calice d'une poussière ferrugineuse, d'abord filiformes et devenant épais après la fécondation.

Fleurs petites. Sépales imbriqués, les deux intérieurs plus petits. Corolle à peine plus longue que le calice.

Fruit glabre de la grosseur d'une petite pomme d'api. Graine unique, très dure, attachée à la base par un large hile, occupant au moins son tiers inférieur.

Bel arbre, commun dans les forêts de la zone moyenne. Fleurit en novembre-décembre.

Ressemble beaucoup au *Mimusops imbricaria;* aussi le nom spécifique suffit-il à le faire reconnaître.

Excellent bois de construction. L'écorce astringente, qui passe pour dépurative est employée en sirop dans certaines maladies de l'enfance.

§§ Eusideroxylon.

Fruit monosperme; graine dressée à ombilic basilaire, court. Embryon vertical.

* Feuilles glabres.

S. borbonicum A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 179.)

(Vulg. *Natte bâtard*, *Natte blanc.*)

Rameaux à écorce brune, lenticelles allongées, confluentes. Feuilles alternes, éparses, non rassemblées au sommet de la tige, ovales ou obovales, obtuses, coriaces, à limbe subdécurrent, de dimensions variables.

Pédicelles 1-3 axillaires, glabres. Boutons coniques. Sépales ovales aigus. Staminodes pétaloïdes, poilus à l'intérieur. Fruit glabre de la grosseur d'une noisette ou d'une olive, solitaire aux aisselles des feuilles.

Assez commun. Forêts de la zone basse et moyenne. Piton bleu (Plaine des Cafres).

Fleurit en novembre-décembre.

Le latex de cette espèce est irritant, vésicant, vermifuge, insecticide (Baillon, *H. Pl.*, XI, 276).

Inusité à la Réunion.

S. floribundum Cordem.

(Vulg. *Natte bâtard.*)

Arbre rameux de moyenne grandeur, entièrement glabre, écorce légèrement rugueuse, de couleur rouillée, mélangée de grisâtre.

Feuilles pétiolées, coriaces, oblongues ou obovales oblongues, atténuées à la base, à limbe à peine décurrent, obtuses au sommet, lisses, éparses tout le long des rameaux et non rassemblées au sommet, obscurément ondulées et non révolutées sur les bords, penninerves; veinules peu apparentes. Pétiole long de 3 cent. Limbe de 15 cent., large de 6 cent.

Fleurs en glomérules de 8-13 fleurs à l'aisselle des feuilles, tout le long des rameaux et non à l'aisselle des feuilles tombées. Pédicelles glabres, longs de 1 cent. Sépales arrondis, obtus. Pétales bi-trilobées au sommet, d'un rose violacé ; 5 anthères sessiles, petites. Style court, épais.

Fruits nombreux à l'aisselle des feuilles tombées, par groupes de 5-8 à chaque aisselle, glabres, lisses, luisants, surmontés du style persistant, noirâtres à la maturité, de la grosseur d'une petite olive, contenant une seule, très rarement deux graines. Albumen médiocre. Cotylédons foliacés.

Assez commun dans la zone basse. Aux Cascades, Bois blanc, Grand-Brûlé (Sainte-Rose).

Fleurit en novembre-décembre.

** Jeunes feuilles, sommet des rameaux, pédicelles, calice, poilus ou pubescents.

S. spurium Cordem.

(Vulg. *Natte bâtard, Natte cochon, Natte marron.*)

Arbre de taille médiocre. Tronc cylindrique, rameux.

Rameaux grêles, écorce de couleur brune, marquée de lenticelles allongées, ferrugineuses, couverts au sommet, ainsi que la moitié inférieure des pétioles, de poils roux, appliqués.

Feuilles pétiolées, glabres, coriaces, oblongues ou obovales oblongues, modérément atténuées à la base, à limbe décurrent, obtuses et le plus souvent émarginées au sommet, prenant après la dessiccation une couleur ferrugineuse sombre; bords révolutés. Pétiole long de 1-1 cent. 1/2. Limbe long de 6-10 cent., large de 3-5 cent. Fleurs 4-10 à l'aisselle des feuilles tout le long et surtout à la partie supérieure des rameaux. Pédicelles glabres atteignant à peine 1 fois 1/2 la longueur de la fleur. Sépales glabres, obtus, presque égaux. Corolle aussi longue que le calice.

Fruit de la grosseur d'un fort pois.

Assez commun dans les forêts de la zone moyenne, de 1000 à 1200 mètres d'altitude. Plaine des Palmistes.

Fleurit en novembre-décembre.

S. pedicellatum Cordem.

(Mêmes noms vulgaires que le précédent.)

Petit arbre. Tronc cylindrique, rameux.

Rameaux grêles, glabres; écorce d'un brun jaunâtre, légèrement pulvérulente au sommet.

Feuilles glabres, médiocres, assez brièvement pétiolées, très coriaces, elliptiques, à peine atténuées à la base, à limbe décurrent, obtuses, le plus souvent subémarginées au sommet, à bords fortement révolutés, devenant d'un gris brun par la dessiccation; les jeunes couvertes en dessous, ainsi que les pétioles, de fines écailles ferrugineuses.

Pétiole 1 cent. long. Limbe 4-7 cent. long., 3-4 cent. larg.

Fleurs 3-5 à l'aisselle des feuilles tout le long des rameaux.

Pédicelles grêles, pubescents, aussi longs ou plus longs que le pétiole 4-6 fois plus longs que les fleurs (1 1/2-2 cent.).

Fleurs petites; calice légèrement pubescent à l'extérieur. Sépales extérieurs plus grands, subaigus.

Corolle ne dépassant pas le calice.

Fruit de la grosseur d'un gros pois.

Port du précédent.

Assez commun dans les forêts à l'altitude de 1000 à 1500 mètres.

Fleurit en novembre-décembre.

Trib. II. — Mimusopées.

MIMUSOPS L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 303.

§ Labourdonnaisia.

(Étamines toutes fertiles.)

M. calophylloïdes H. Bn., *H. Pl.*, XI, 303.

Labourdonneia calophylloïdes Boj., *Hort. maur.*, 199.

Labourdonnaisia calophylloïdes Boj. (D. C., *Prod.*, VIII, 195).

Labourdonnaisia sarcophleia Boj. (D. C. *Prod.*, ibid.).

(Vulg. *Natte à petites feuilles*, *Petit natte*, *Petit natte rouge à grosse peau.*)

Grand arbre de 15-20 mètres de hauteur. Tronc volumineux. Toutes les parties de la plante laiteuses, glabres.

Feuilles adultes alternes (2/5) simples, entières, rassemblées au sommet des rameaux qui se terminent souvent un peu en massue, longuement pétiolées (pétiole 3-5 cent. long.) oblongues, lisses; limbe de dimensions et de forme assez variables, strié transversalement de nervures fines, parallèles, très rapprochées, atténué à la base, obtus ou émarginé au sommet, d'autres fois aigu ou brièvement acuminé (5-12 cent. long., 3-4 cent. larg.).

Pétiole cylindrique subcanaliculé, uniformément jaunâtre comme la nervure médiane, laquelle est très saillante à la face inférieure.

Inflorescence en fascicules ou ombelles simples, axillaires, de 3-6 pédoncules uniflores (2 cent. long.), glabres.

Fleur blanchâtre, de 1 cent., au limbe ouvert. Odeur fade.

Calice gamosépale, 6-partite; lobes bisériés par trois, ovales, aigus, persistants, étalés pendant l'anthèse, farineux-tomenteux extérieurement; chaque série en préfloraison valvaire isolément, imbriquée avec l'autre.

Corolle gamopétale, hypogyne, profondément divisée en 12-24 lobes (ordinairement 12-15) bisériés, ouverts, imbriqués dans la préfloraison, de même longueur ou plus courts que les lobes calicinaux; ceux de la série intérieure staminifères.

Étamines en même nombre que les pétales auxquels ils sont superposés, 12-24 (ordinairement 15-18) insérées à la base du tube de la corolle, plus courtes que ses divisions, toutes fertiles. Anthères cordées, sagittées, très aiguës, apiculées au sommet, biloculaires,

extrorses; filets subulés, filiformes, prenant les anthères à la base de l'intervalle des loges.

Ovaire supère, pyriforme, velu (4 millim. sur 3), 6-loculaire ; loges uniovulées; ovules anatropes ascendants, raphé interne; micropyle inféro-externe; un seul ovule fertile.

Style filiforme, droit, raide, subulé.

Stigmate imperceptible, aigu.

Le fruit est une baie globuleuse de 2 cent.; épicarpe coriace; mésocarpe charnu et empâté d'une glu tenace.

Graine dressée, oblongue, comprimée, à testa osseux, ladite graine profondément échancrée à la base.

Embryon droit homotrope, à cotylédons droits, plans, foliacés, roses, occupant l'axe d'un albumen assez épais, huileux, comprimé, longuement échancré sur un de ses bords et débordant l'embryon de tout côté.

Il m'est impossible de distinguer le *L. sarcophleia* Boj. (dont j'ai un échantillon type, donné par Bouton, sous les yeux) de l'espèce décrite ci-dessus.

Var. β *revoluta*.

Labourdonnaisia revoluta Boj., *Hort. maur.*, 199 (D. C., *Prod.*, VIII, 195).

(Vulg. *Petit natte blanc.*)

Feuilles plus petites (4 cent. long., 2 cent. larg.), obovales, elliptiques, souvent émarginées, parfois obtuses au sommet, révolutés sur les bords.

Pédoncules 3-15, uniflores, à l'aisselle des feuilles.

Le reste est semblable au type.

Ces beaux arbres fleurissent dans la première quinzaine de janvier; les fleurs sont très fugaces.

Ils fournissent un bois de construction et de travail de premier ordre, d'un rose sombre, lourd, d'un grain fin et d'une longue conservation.

Autrefois très communs, du littoral jusqu'à 1200 mètres d'altitude, ces arbres précieux, continuellement abattus et dont on ne plante jamais une graine, deviennent assez rares.

Les fruits mûrs fournissent par trituration et malaxation une glu très usitée par les oiseleurs.

Il m'est impossible de considérer autrement que de simples variétés, ou mieux de simples formes, les trois espèces décrites par Bojer.

à part le *Labourdonnaisia glauca*, qui est bien distinct, mais ne se trouve pas à la Réunion. Le *M. calophylloïdes* présente en effet d'innombrables variations d'épaisseur, d'écorce, de couleur de bois, de dimensions de pétioles et de feuilles, de densité des fascicules de fleurs; mais elles sont noyées, sous leurs minuties, dans la vaste homogénéité de l'ensemble.

Entre les deux variétés les plus communes, *calophylloïdes* et *revoluta*, on trouve souvent des formes intermédiaires. J'ai comparé ces variétés avec celles de Maurice, que je tiens du regretté Bouton, et n'y trouve aucune différence appréciable avec les nôtres.

§§ Imbricaria.

(8 étamines fertiles, 8 staminodes.)

M. imbricaria W., *Sp.*, II, 326.

Imbricaria maxima Poir. (D. C., *Prod.*, VIII, 200).

(Vulg. *Grand natte*, *Natte à grandes feuilles*.)

Grand arbre de 15-20 mètres de hauteur. Tronc cylindrique, volumineux. Rameaux épais, rugueux, d'un gris foncé. Feuilles assez longuement pétiolées, coriaces, glabres, ovales, elliptiques subarrondies à la base, obtuses ou subaiguës au sommet, nervures secondaires fines, les tertiaires réticulées. Pétiole 4 cent. long. Limbe 12-14 cent. long., 5-6 cent. larg.

Pédoncules 1-3 ou plus à l'aisselle des feuilles supérieures et des feuilles tombées, couverts de poils roux, ainsi que le calice, recourbés en bas.

Le fruit est une baie de la grosseur d'une petite pomme, globuleuse ou légèrement déprimée, contenant 1-4 graines.

Fleurit en novembre.

Cette espèce, comme le *M. calophylloïdes*, est assez variable; mais il est impossible de la diviser même en variétés fixes. Elle conserve, sous toutes ces variations, une parfaite homogénéité.

Bois de construction et surtout d'ébénisterie des plus précieux, admirablement veiné, de très longue durée.

Elle est incessamment détruite et devient assez rare.

Fam. Ebénacées.

DIOSPYROS L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 665. H. Bn., *H. Pl.*, XI, 227.

D. melanida Poir. (D. C., *Prod.*, VIII, 227).
D. Nerandii D. C.

(Vulg. *Bois noir des hauts*, *Bois d'ébène.*)
Arbre de moyenne grandeur, à fleurs dioïques.
Commun dans les forêts de la région moyenne.
Fleurit en janvier.
Bois de construction et de charronnage, veiné de noir.
Le *D. Neraudii* est l'individu mâle, ainsi que le supposait A. D. C.

Obs. — Frappier m'a écrit avoir trouvé le *Diospyros chrysophyllum* Poir. (D. C., *Prod.*, VIII, 225), espèce de Maurice, à l'embouchure de la Ravine de la Petite-Ile, à Saint-Pierre. Mais l'échantillon qu'il m'en a adressé ne porte ni fleurs ni fruits. Il m'est donc impossible de confirmer cette détermination.

D. sapota Roxb. (D. C., *Prod.*, VIII, 228).

(Vulg. *Sapote.*)
Arbre cultivé pour son fruit à pulpe noirâtre, d'une saveur douce.
Naturalisé.
Les *Diospyros Kaki* L. (Vulg. *Coing de Chine*) et *D. discolor* W. (Vulg. *Mabolo*) sont cultivés et subspontanés.

Fam. Oléacées.

Trib. I. — Jasminées.

JASMINUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 252. Benth., Hk., *Gen.*, II, 674.

J. auriculatum Vahl. (D. C., *Prod.*, VIII, 309).
J. mauritianum Boj., *Hort. maur.*, 204 (D. C., *Prod.*, VIII, 310).

(Vulg. *Jasmin du pays.*)
Arbuste sarmenteux à feuilles 3-foliolées. Fleurs blanches, odorantes.
Natur. dans les ravines (Saint-Pierre).

Trib. II. — Oléinées.

OLEA T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 246. Benth., Hk., *Gen.*, II, 679.

* Feuilles long. de 12 cent. (pétiole compris), lancéolées, aiguës, pâles en dessous.

O. lancea Lam. (D. C., *Prod.*, VIII, 286).

(Vulg. *Bois d'olive blanc.*)

Petit arbre, commun dans les forêts de la zone moyenne, dans la partie nord de l'Ile ; absent de la Rivière des Marsouins à Saint-Philippe, en passant par Sainte-Rose.

Bois de construction et d'ébénisterie.

Fleurit en décembre et janvier.

** Feuilles longues au maximum de 6 cent., rougeâtres en dessous, apiculées au sommet.

O. chrysophylla Lam. (D. C., *Prod.*, VIII, 285).

(Vulg. *Bois d'olive rouge.*)

Grand arbuste, peu commun dans les bois des environs de Saint-Denis.

Fruit de la grosseur d'un pois.

Fleurit en décembre-janvier.

Bois d'ébénisterie.

LINOCIERA Sw.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 217. Benth., Hk., *Gen.*, II, 678.

L. cyanocarpa Cordem.

(Vulg. *Bois bleu*, *Bois de cœur bleu des bas*, *Bois de senteur Galet*, *Bois de bitte.*)

Arbre assez grand, glabre. Rameaux subtétragones, à écorce grise, marqués des cicatrices des feuilles tombées.

Feuilles opposées ou subopposées rassemblées au sommet des rameaux, pétiolées, entières, glabres, penninerves, membraneuses, subpellucides, très finement ponctuées de noir, oblongues ou oblongues lancéolées, cunéiformes à la base avec limbe un peu décurrent, subaiguës et légèrement acuminées au sommet, devenant d'un jaune grisâtre après la dessiccation, et la nervure médiane d'un roux foncé,

10-12 cent. long. (pétiole 1 cent. compris), 3-4 cent. larg. A l'angle de la nervure médiane, avec les nervures secondaires de la partie moyenne de la feuille en dessous, se trouvent des glandes perforées, très poilues.

Inflorescence en grappes opposées, naissant au-dessous des feuilles de l'année et au-dessus des cicatrices des deux dernières tombées, au nombre de 1-2 de chaque côté, à l'aisselle de bractées ovales, étroites, aiguës; ces grappes, de 3-4 cent. de long, horizontales, sont composées de cymes bipares; pédicelles courts, bractéolés.

Fleurs petites, hermaphrodites, régulières.

Calice gamosépale, brièvement 4-denté.

Corolle blanche gamopétale, très profondément divisée en 4 lanières, alternes avec les divisions du calice, en préfloraison valvaire, exhalant une fine et suave odeur.

Étamines 2, latérales, superposées aux sépales latéraux. Filets presque nuls, larges. Anthères basifixes, biloculaires, subextrorses, à déhiscence latérale.

Ovaire oblong, sessile, biloculaire. Chacune des loges (antéro-postérieure) contient deux ovules géminés, ascendants, anatropes; micropyle inféro-externe, raphé interne. Style très court; stigmate capité, bilobé.

Le fruit est une drupe oblongue de la grosseur d'une olive, d'un beau bleu d'ardoise.

Assez comm. Zone basse.

Fleurit en juin; les fruits sont mûrs en octobre.

Bois de construction, très apprécié dans l'industrie du charronnage.

Lorsqu'on coupe le tronc de cet arbre à la base, il laisse découler en abondance un baume résineux ayant l'aspect de celui du copahu, qui humecte le sol autour de la base du tronc, comme d'une couche d'huile.

L. obscura Cordem.

(Vulg. *Bois bleu de forêt*, *Bois de cœur bleu des hauts*).

Arbre d'assez grande taille. Rameaux d'un gris foncé. Feuilles variables, subopposées, plus longuement pétiolées, elliptiques ou ovales ou obovales elliptiques, arrondies ou subarrondies à la base, obtuses au sommet, quelquefois émarginées, rigides, opaques, à pétiole et nervures noirâtres et à limbe d'un brun très foncé après la dessiccation, 6 cent. long., 4 cent. larg. Pétiole 1 cent. 1/2. Il n'existe pas de glandes poilues à l'angle des nervures.

Fleurs et fruits semblables à ceux de l'espèce précédente.

Assez commun dans les forêts de la zone moyenne, 300-600 mètres d'altitude. Forêts de la Rivière des Roches.

L. coriacea Cordem.

(Vulg. *Bois de cœur bleu des hauts*, *Bois bleu à grandes feuilles*.)

Arbre de moyenne taille. Rameaux d'un gris très foncé.

Feuilles opposées, brièvement pétiolées, épaisses, coriaces, opaques, elliptiques, légèrement atténuées à la base, obtuses au sommet, long. de 12 cent., larg. de 7 cent., prenant après la dessiccation une teinte d'un roux jaunâtre. A l'angle des nervures en dessous de la feuille, se voient quelquefois des glandes perforées, poilues.

Fleurs et fruits semblables aux précédents.

Forêt du Grand-Fond près de l'ilette Mathurin (Saint-Benoît). Altitude 800-1000 mètres.

NORONHIA Stadm.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 248. Benth., Hk., *Gen.*, II, 679.

N. emarginata Poir. (D. C., *Prod.*, VIII, 298.)

Olea emarginata Lam.

Linociera flavicans Vahl.

(Vulg. *Tacamaka de Madagascar*.)

Petit arbre originaire de Madagascar; feuilles très coriaces, épaisses, émarginées au sommet.

Natur. Abondant. Sert de clôture et d'abri contre le vent. Fruit comestible mais inusité.

Fam. Solanacées.

Trib. I. — Solanées.

LYCOPERSICUM T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 888.

L. cerasiforme Dun. (D. C., *Prod.*, XIII, 26.)

(Vulg. *Tomate*, *Tamatesse*.)

Natur. partout.

SOLANUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 327. Benth., Hk., *Gen.*, II, 888.

* Herbes annuelles.

S. tuberosum L. (D. C., *Prod.*, XIII, 31.)

Cultivée sur les plateaux, la pomme de terre s'est naturalisée en divers endroits sur les hautes montagnes, où elle a été sans doute apportée par les touristes, les chasseurs, les nègres marrons.

S. nodiflorum Jacq. (D. C., *Prod.*, XIII, 46.)

Var. *macrophyllum*.

(Vulg. *Brède noire*, *Brède bleue*, *Brède malgache*.)

Herbe de 50-60 cent. reconnaissable à ses pédoncules portant une petite ombelle de fleurs blanches, adhérents à la tige et ne s'en détachant qu'au dessous de l'aisselle de la feuille supérieure, au niveau d'un renflement de la tige.

Lieux humides et forêts jusqu'à une altitude de 1500 m.

Usitée comme plante alimentaire.

S. nigrum L. (D. C., *Prod.*, XIII, 50.)

(Vulg. *Brède morelle*, quand elle est cultivée, *Brède martin*, quand elle est spontanée, à l'état sauvage.)

Contrairement à la forme européenne dont les fruits sont blancs, celle-ci les a noirs. Elle n'est nullement toxique et entre dans l'alimentation journalière de toute la population.

Feuilles émollientes. Racines émollientes et diurétiques.

Le *S. oleraceum* Dun. (D. C., *Prod.*, XIII, 50), paraît être la forme cultivée.

** Arbustes et arbrisseaux.

S. auriculatum Ait. (D. C., *Prod.*, XIII, 115.)

(Vulg. *Bois de tabac marron*.)

Arbuste de 2 m., à rameaux tomenteux blanchâtres. Feuilles ovales oblongues, auriculées, tomenteuses. Fleurs à pétales bleus, en corymbe. Fruits jaunâtres, de la grosseur d'une cerise.

S. indicum Nees ab E. (D. C., *Prod.*, XIII, 309.)

(Vulg. *Bringellier marron*.)

Arbuste d'un mètre; rameaux noirâtres, chargés au sommet de poils étoilés, glabrescents plus bas, aiguillonnés. Feuilles plus petites que celles du *S. anguivi*, couvertes de poils étoilés, plus abondants et

laineux à la face inférieure, sinueuses, lobées; nervures aiguillonnées sur les deux faces, ainsi que le calice. Fleurs à pétales violets. Fruits de la grosseur d'une forte groseille.

Assez commun.

S. anguivi Lam. (D. C., *Prod.*, XIII, 308.)

(Vulg. *Bringellier*, *Bringellier marron.*)

Arbuste de 2 m. Rameaux aiguillonnés, tomenteux, ainsi que les pétioles. Feuilles aiguillonnées et tomenteuses en dessous, inermes et couvertes de poils étoilés en dessus, sinueuses, lobées, de moitié plus grandes que celles de l'espèce précédente.

Calice inerme. Corolle en étoile, blanche. Fruit gros comme un fort pois.

Très commun partout. Sert à recevoir les greffes du *S. melongena.*

S. macrocarpon L. (D. C., *Prod.*, XIII, 353.)

(Vulg. *Petite bringelle marronne.*)

Arbrisseau glabre, inerme. Feuilles oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet, lobées.

Fruits sessiles, jaunâtres, de la grosseur d'une petite pomme.

Assez rare. Environs de Saint-Denis.

S. coccineum Jacq. (D. C., *Prod.*, XIII, 298.)

Arbrisseau à rameaux aiguillonnés. Feuilles pétiolées, ovales, subcordées ou arrondies à la base, obtuses au sommet, légèrement sinueuses, tomenteuses, d'un vert sale en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous.

Cymes subopposées aux feuilles.

Fruits de la grosseur d'un fort pois, enveloppé du calice 5-fide, persistant, de couleur rougeâtre, puis orangée.

Rare. Environs de Saint-Denis.

S. melongena L.

S. esculentum Dun. (*Prod.*, XIII, 355.)

(Vulg. *Bringelle.*)

L'aubergine, très cultivée partout, se rencontre souvent à l'état subspontané.

NICANDRA Adans.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 326. Benth., Hk., *Gen.*, II, 897.

N. physaloïdes Gærtn. (D. C., *Prod.*, XIII, 424.)

Herbe d'origine américaine, glabre, à rameaux anguleux, à feuilles ovales-oblongues, sinueuses.

Fleurs solitaires, corolle bleue; fruits capsulaires, largement recouverts par le calice accrescent.

Natur. Dans la Partie Sous le Vent.

PHYSALIS L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 330. Benth., Hk., *Gen.*, II, 890.

P. peruviana L. (D. C., *Prod.*, XIII, 440.)

(Vulg. *Poc-poc.*)

Herbe pérenniale, pubescente; feuilles cordées, acuminées, pubescentes, velues.

Natur. Très comm.

Diurétique. Les fruits se mangent en confitures.

P. angulata L. (D. C., *Prod.*, XIII, 448.)

(Vulg. *Petit poc-poc.*)

Herbe pérenniale, glabre. Feuilles ovales, aiguës, irrégulièrement dentées.

Comm.

Diurétique.

CAPSICUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 331. Benth., Hk., *Gen.*, II, 892.

C. fastigiatum Blum. (D. C., *Prod.*, XIII, 416.)

(Vulg. *Piment enragé.*)

Très cultivé et subspontané.

Plusieurs variétés.

Beaucoup d'autres espèces de *Capsicum* sont cultivées, mais nullement spontanées.

Fruit très usité comme condiment et servant de sinapisme énergique.

Les feuilles sont mangées comme brèdes par quelques personnes. Écrasées, elles forment un bon topique contre les ulcères.

WITHANIA Pauq.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 332. Benth., Hk., *Gen.*, II, 893.

W. somnifera D. C., *Prod.*, XIII, 453.

Var. *communis.*

Physalis somnifera L.

Sous-arbrisseau, tomenteux, aranéeux. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses. Fleurs en groupes, à l'aisselle des feuilles subsessiles.

Corolle d'un jaune verdâtre.

Fruits rouges de la grosseur d'un pois.

Comm. dans la Partie Sous le Vent. Saint-Paul.

Calmant. Racine narcotique.

Trib. II. — Atropées.

LYCIUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 339. Benth., Hk., *Gen.*, II, 900.

L. tenue W.

Var. *Sieberi* Dun. (D. C., *Prod.*, XIII, 515.)

(Vulg. *Souveraine de mer.*)

Sous-arbrisseau très rameux; rameaux glabres, anguleux, noueux, discrètement épineux.

Feuilles subsessiles, fasciculées, obovales ou elliptiques, linéaires, un peu charnues. Fleurs solitaires. Corolle purpurine.

Rare. Saint-Pierre, près du Trou du Chat.

Cette espèce se conserve fort mal en herbier.

Trib. III. — Daturées.

DATURA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 349. Benth., Hk., *Gen.*

D. alba Nees. (D. C., *Prod.*, XIII, 541.)

(Vulg. *Stramonium.*)

Sous-arbrisseau. Corolle blanche ou violette.

Commun sur le littoral.

Mêmes propriétés que le *D. stramonium.* Feuilles usitées comme topique calmant ou fumées avec du tabac contre l'asthme.

D. metel L. (D. C., *Prod.*, XIII, 543.)

Natur. dans la Partie Sous le Vent. Saint-Pierre.

D. suaveolens Humb. et Bonp. (D. C., *Prod.*, XIII, 545.)

(Vulg. *Trompette du jugement dernier.*)

Arbuste à grandes fleurs blanches, pendantes, parfumées.

Natur. en diverses localités.

Comm. sur les plateaux de la zone moyenne. Plaine des Palmistes. Salazie.

Trib. IV. — Cestrées.

CESTRUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 353. Benth., Hk., *Gen.*, II, 904.

C. nocturnum Murray. (D. C., *Prod.*, XIII, 631.)

(Vulg. *Jasmin de nuit.*)

Arbrisseau. Longs rameaux grêles. Fleurs en grappes répandant le soir un parfum pénétrant.

Cultivé et subspontané en diverses localités.

Trib. V. — Nicotianées.

NICOTIANA T.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 354. Benth., Hk., *Gen.*, II, 906.

N. tabacum L. (D. C., *Prod.*, XIII, 557.)

(Le tabac.)

Très cultivé et subspontané.

N. plantaginea D. C. (*Prod.*, XIII, 559.)

Herbe à feuilles radicales assez grandes, ovales, elliptiques, aiguës, subcrénelées. Fleurs en longues grappes d'un violet pâle.

Natur. en abondance à Saint-Louis, Saint-Leu (La Saline).

Fam. Loganiacées.

Trib. I. — Euloganiées.

(Capsules polyspermes.)

GENIOSTOMA Forst.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 791.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 219. (parmi les Apocynacées.)

G. borbonicum Spr., *Syst.*, I, 588.

G. ovatum Boj., *Hort. maur.*, 215. (D. C., *Prod.*, IX, 27.)

Anasser borbonica Lam.

(Vulg. *Bois de rat*, *Bois de piment*, *Bois tendre.*)

Arbuste de 2-4 m. à feuilles ovales ou obovales oblongues, assez coriaces, obtuses ou subaiguës au sommet. Fleurs en petits corymbes sessiles à l'aisselle des feuilles tombées.

Très comm. dans les forêts de la zone moyenne.

Fleurit de novembre à janvier.

G. lanceolatum Boj., *Hort. maur.*, 215. (D. C., *Prod.*, IX, 27.)

Rameaux d'un gris jaunâtre, grêles, sillonnés. Feuilles lancéolées, cunéiformes à la base, acuminées au sommet, (nervures tertiaires à peine distinctes), mates, brunes en dessus, ferrugineuses en dessous après la dessiccation, 8 cent. long., 2 cent. 1/2 larg. Pétiole 1 cent.; gaînes stipulaires, tronquées, courtes. Fleurs en fascicules 2-3 flores à l'aisselle des feuilles tombées, petites, pédicellées; dents du calice triangulaires, subaiguës.

Arbuste glabre, 2-3 m. de hauteur.

Assez rare. Bois des environs de Saint-Denis. Boucan Launay.

Var. β *floribundum.*

Feuilles plus petites (3-5 cent. long., 12-14 mm. larg.). Fleurs 3-6 dans chaque fascicule.

Arbuste de 2 m. commun dans les bois de la zone élevée. Grand Tampon. Plaine des Palmistes.

G. reticulatum Cordem.

Rameaux grêles, glabres, cylindriques, d'un gris jaunâtre. Feuilles oblongues, lancéolées, cunéiformes à la base, subobtuses au sommet, atténuées et luisantes sur les deux faces, brunes après la dessiccation; nervure médiane noirâtre; les secondaires et les tertiaires saillantes et élégamment réticulées. Gaîne stipulaire longuement acuminée. Fleurs petites, sessiles, au nombre de 6-8 en fascicule sur des nœuds saillants à l'aisselle des feuilles tombées; dents du calice subaiguës.

Rare. Bois du Boucan Launay (Saint-Denis).

Fleurit en décembre.

G. sulcatum Cordem. ex Boiv. Sched. in Herb. Bern.

Arbuste glabre de 2 m. environ de hauteur.

Rameaux d'un gris jaunâtre, profondément sillonnés.

Feuilles pétiolées, obovales oblongues, quelquefois elliptiques, plus rarement sublancéolées, obovales, atténuées à la base, obtuses et apiculées au sommet, quelquefois brièvement acuminées; nervures secondaires peu apparentes, les tertiaires invisibles. Limbe décurrent sur le pétiole, long. 5 cent., larg. 2 cent., légèrement révoluté sur les bords.

Gaîne stipulaire tronquée.

Fleurs pédicellées, 2-3 à l'aisselle des feuilles tombées. Pédicelles 2-bractéolés.

Capsules étroites, longues, glabres.

Cette espèce a été recueillie par Boivin au Brûlé de Saint-Denis (700 m. d'altitude). M. J. Hermann l'a retrouvée à la Plaine des Cafres aux environs du Piton bleu. Altitude 1800 m.

G. cymosum Cordem.

Arbuste de 2-3 m., glabre. Rameaux cylindriques d'un gris cendré. Feuilles pétiolées, ovales, subcoriaces, oblongues, subelliptiques, arrondies ou légèrement atténuées à la base, obtuses ou subobtuses au sommet, penninerves, nervures bien marquées, les tertiaires invisibles, entières ou un peu ondulées sur les bords, 5-8 cent. long. (compris le pétiole 1 cent.), 2-3 cent. larg.

Gaînes stipulaires tronquées.

Fleurs petites en cymes bipares naissant au nombre de 1-2-3 à l'aisselle des feuilles tombées.

Pédoncule 1/2-1 cent. long. Pédicelles 1/2 cent. long., 2 bractéolés.

Dents du calice glabres, aiguës.

Cette inflorescence particulière suffit à caractériser cette espèce, qui a été découverte au Piton bleu (Plaine des Cafres) par M. Jules Hermann.

Fleurit en octobre-novembre.

G. myrtifolium Cordem.

Arbuste d'un mètre de hauteur environ. Rameaux grêles, d'un jaune grisâtre, cannelés, pubescents au sommet.

Feuilles petites, brièvement pétiolées, glabres, elliptiques, subarrondies à la base, subaiguës au sommet, 1 1/2-1 3/4 cent. long., 1 cent. larg. Nervures secondaires et tertiaires invisibles.

Gaîne stipulaire tronquée, obtuse.

Fleurs petites, pédicellées, solitaires à l'aisselle des feuilles.

Pédicelle 1/2 cent. long., glabriuscule, 3-4 bractéolé.

Calice profondément 5-fide; sépales ovales, obtus, scarieux et subciliés sur les bords. Capsule petite.

Assez rare. Petite Plaine des Palmistes.

Fleurit en décembre-janvier.

Var. β *minor*. Forme à feuilles plus petites et plus étroites (1 cent. long., 4/6 mill. larg.). Plaine des Cafres.

G. pedunculatum? Boj. (D. C., *Prod.*, IX, 28.)

Cette espèce ressemble beaucoup par son port, les dimensions et

la forme de ses feuilles au *G. myrtifolium*, mais elle s'en distingue au premier abord par ses pédicelles très grêles, filiformes, longs (1 1/2-2 cent. long.), solitaires à l'aisselle des feuilles, quelquefois bifides, discrètement poilus, 2 bractéolés.

Peut-être diffère-t-elle de l'espèce de Bojer par les caractères suivants dont le *Prodromus* ne parle pas. Les jeunes rameaux sont velus et les feuilles glabres en dessus sont, ainsi que les pétioles, velues en dessous et couvertes de fines écailles.

Dents du calice glabres, aiguës.

Rare. Bras de Pontho (Plaine des Cafres). Altitude 1600 mètres.

Fleurit de novembre à janvier.

G. cernuum Cordem. ex Boiv. (Sched in herb. Bernier.)

Arbuste de hauteur inconnue.

Rameaux plus robustes que ceux des deux espèces précédentes, couverts, ainsi que les pétioles, les feuilles, de fines écailles rousses, entremêlées de poils rares, courts. Feuilles brièvement pétiolées, assez épaisses, coriaces, ovales ou elliptiques, arrondies à la base, obtuses au sommet, 2 cent. long., 1 1/2 cent. larg.

Fleurs petites 2-3 en fascicules axillaires. Pédicelles courts, épais, 2-3 bractéolés, recouverts de fines écailles, recourbés et dirigeant le sommet de la fleur en bas.

Espèce très rare. Je la décris d'après un échantillon de l'herbier de Bernier qui l'a recueillie sur les bords de la Ravine à Verdure aux environs de Saint-Denis. Mais depuis cette époque, cette localité entièrement défrichée a été envahie par les ronces et les mauvaises herbes et je n'ai pas retrouvé la plante vivante.

G. angustifolia Bouton. (D. C., *Prod.*, IX, 28.)

Arbuste glabre, atteignant environ un mètre de hauteur, très rameux, très distinct des autres espèces. Feuilles sublancéolées, très étroites, linéaires.

Assez rare. Près de la Grande-Montée, petite Plaine des Palmistes. Altitude 1300 m.

Fleurit en décembre.

NUXIA Lam.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 792.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 349. (Parmi les Solanacées. Tribu des Buddléiées.)

N. verticillata Lam. (D. C., *Prod.*, X, 434.)

(Vulg. *Bois maigre,* dans la Partie du Vent; *Malbrouc*, dans la Partie Sous le Vent; *Valaker* à Saint-Joseph.)

Arbre très commun dans les forêts des zones basse et moyenne, et jusqu'à 2000 m. d'altitude.

Fleurit en avril-mai. Fleurs d'un rose pâle, quelquefois blanches.

Bois de construction, surtout usité sous forme de bardeaux de qualité inférieure, qui servent à couvrir les maisons.

Obs. Genre probablement dédié à M. de La Nux, amateur de sciences à la Réunion, correspondant de Buffon.

BUDDLEIA

Benth., Hk., *Gen.*, II, 793.

B. madagascariensis Lam. (D. C., *Prod.*, X, 447.)

Rameaux et feuilles (à la face inférieure) couverts d'une couche de poils tomenteux, épais, blanchâtres ou ferrugineux, laineux.

Feuilles pétiolées, glabres et rugueuses en dessus, ovales lancéolées ou ovales-oblongues, entières ou dentées. Fleurs en thyrse allongé, aphylle; cymes pédonculées, tomenteuses.

Brûlé de Saint-Denis. Ravines.

B. volubilis Lam., *Ill.*, I, 291. (D. C., *Prod.*, X, 447.)

Feuilles linéaires, aiguës, très entières, tige volubile, cymes axillaires tomenteuses, ferrugineuses, corolle à tube très court profondément 4-fide.

Ces caractères rapprocheraient beaucoup cette espèce du *Nicodemia Isleana* décrit plus loin. Mais celle-ci n'est pas volubile et n'a pas les feuilles linéaires.

Je n'ai rencontré à la Réunion aucune espèce exactement conforme à la description de Lamarck.

?NICODEMIA Tenore.

In Duchartre, *Rev. bot.*, II, 25. Walp., *Ann.*, I, 531. Benth., Hk., *Gen.*, II, 794.

Ce genre comprend déjà deux espèces des Mascareignes, d'après Benth et Hk., mais d'après Baker, *Flor. of Maur.*, 233, l'une est de Maurice et de Madagascar (*N. diversifolia*) et aussi de l'Inde (Walp., *loc. cit.*), l'autre des Comores.

Je crois devoir y rapporter les deux espèces suivantes, dont la première a été trouvée en fruits au mois d'août, le long du sentier qui

conduit de la Plaine des Cafres au Grand Bassin, par M. Georges de l'Isle qui a bien voulu m'en offrir un échantillon. Elle a aussi été recueillie dans la même localité par M. Jules Hermann, en juillet. Je tiens de ce dernier quelques spécimens en fruits, mais avec quelques débris de fleurs, dont l'analyse forcément incomplète m'a permis néanmoins de penser que c'est au genre *Nicodemia* qu'il convient de rapporter cette espèce. M. Hermann est retourné nombre de fois au même endroit et aux environs, dans le but de trouver la plante en fleurs; mais, bien que faites à diverses époques ses recherches sont restées vaines. C'est à peine s'il a rencontré quelques rares individus de cette espèce, qui, paraît-il, devient rare. C'est au cours de ces explorations qu'il a trouvé au Piton bleu, à quelque distance du sentier du Grand Bassin une espèce différente de la première, sans fleurs non plus, mais qui par ses organes de végétation, se rapproche assez d'elle pour qu'il soit logique d'admettre qu'elle appartient au même genre.

L'étude de ces deux plantes a donc besoin d'être reprise.

N. Isleana Cordem.

Arbuste peu rameux; rameaux grêles, divergents, d'un gris jaunâtre, revêtus à leur partie supérieure d'une courte pubescence cotonneuse, ferrugineux, glabres partout ailleurs.

Feuilles opposées, pétiolées, simples, entières, sans stipules, mais à pétioles un peu dilatés à la base et reliés par un bourrelet transversal, saillant et continu. Pétiole canaliculé, pubescent ou glabriuscule en dessus, tomenteux, ferrugineux en dessous (1 cent. long.). Limbe lancéolé ou ovale lancéolé (7-8 cent. long., 2 1/2-3 cent. larg.), plus ou moins atténué à la base, subaigu au sommet, quelquefois subacuminé, glabriuscule en dessus, couvert d'une fine pubescence tomenteuse, ferrugineuse en dessous, penninerve, nervures médiane et secondaires et souvent même les tertiaires, canaliculées en dessus, saillantes en dessous, les secondaires s'anastomosant en arcades près du bord, les tertiaires réticulées.

Inflorescence en grappes terminales de petites cymes rapprochées, brièvement pédicellées et accompagnées de petites bractées très étroites, aiguës. Pédoncule (3 cent. long.), pédicelles, bractées, face externe du calice et ovaire couverts des mêmes poils courts, feutrés, ferrugineux que la face inférieure des feuilles.

Fleurs 4-mères.

Calice gamosépale, persistant 4-fide, à lobes ovales, subaigus, étalés.

Corolle gamopétale à tube très court, hypogyne profondément divisée en 4 pétales étroits, longs.

Étamines inconnues.

Ovaire supère, oblong ou ovoïde, tomenteux, 2-loculaire, surmonté d'un style filiforme, court.

Dans chaque loge un grand nombre d'ovules anatropes insérés horizontalement sur un placenta axile.

Fruit à épicarpe un peu charnu, d'un blanc d'ivoire.

La grappe ressemble à celle d'un groseillier, à part la couleur d'un blanc pur des fruits.

Graines oblongues, renfermant sous leurs téguments durs, un peu chagrinés, un embryon droit, à la base d'un albumen cartilagineux.

Rare. Le long du sentier qui va du piton Hyacinthe au Grand Bassin. Trouvé en fruits en juillet et août.

Les caractères ci-dessus décrits appartiennent bien au genre *Nicodemia*. Mais quant à l'espèce suivante, que j'ai vue, sans fleurs, c'est avec beaucoup de doute et en m'en rapportant seulement à la ressemblance des organes de végétation que je la mentionne provisoirement dans ce genre.

?? **N. Hermanniana** Cordem.

Arbuste glabre à rameaux divergents, assez grêles (comme une plume d'oie), d'un gris jaunâtre, sillonnés. Feuilles opposées, entières, glabres, sans stipules, mais à pétioles réunis par un bourrelet transversal saillant. Pétiole court (1 cent.). Limbe le plus souvent lancéolé, quelquefois ovale-lancéolé, atténué à la base, aigu au sommet, penninerve : nervure médiane légèrement canaliculée en dessus, un peu saillante en dessous; les autres peu visibles.

Rare. Piton bleu (Plaine des Cafres).

Trib. II. — Gærtnérées.

(Baies à 2 loges 1-ovulées.)

GÆRTNERA Lam.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 798.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 412. (Parmi les Rubiacées.)

* Fleurs en cymes corymbiformes terminales, denses, serrées en tête.

G. Godefroyana Cordem.

Arbuste d'un mètre, glabre. Rameaux subcylindriques, légèrement sillonnés, d'un gris brun. Feuilles pétiolées, glabres, obovales oblongues, cunéiformes à la base, plus ou moins brièvement acuminées au sommet, 8 cent. long. (pétiole 7-8 millim. compris), 3 cent. larg. Limbe décurrent sur le pétiole, aplati, légèrement révoluté sur les bords, penninerve; nervure médiane aplatie, les secondaires un peu saillantes en dessous, canaliculées en dessus, les tertiaires invisibles, toutes devenant brunes après la dessiccation.

Gaîne stipulaire brièvement engaînante terminée par 8 longues soies caduques, et par conséquent tronquée plus tard.

Inflorescence en cymes corymbiformes, denses, moins longue que les feuilles, à longues bractées ligulées.

Calice campanule à dents triangulaires subaiguës. Corolle blanche.

Ovaire ovoïde, très supère.

Fruit brun.

Assez rare. Petite Plaine des Palmistes, près de la Grande-Montée, propriété Godefroy.

Fleurit en septembre.

** Fleurs en cymes formant un corymbe lâche, terminal.

a. Fleurs subsessiles ou brièvement pédicellées.

G. vaginata Poir. (D. C., *Prod.*, IX, 33).

(Vulg. *Bois café*, *Lousteau café*, *Bois de cochon*, *Bois de merles*, *Bois fleur d'orange*.)

Feuilles oblongues, lancéolées, acuminées au sommet. Gaîne stipulaire longue, terminée par 4 longues soies et 8 plus courtes.

Fruit de la grosseur de celui du caféier, bleuâtre.

Commun dans les forêts de la zone moyenne.

b. Fleurs pédicellées.

G. laxiflora Cordem.

Arbuste de 1-2 m., glabre. Rameaux d'un gris brun.

Feuilles brièvement pétiolées, oblongues lancéolées, brièvement acuminées au sommet, semblables à celles du *G. vaginata*.

Gaîne stipulaire courte, terminée par 4 lanières ligulées, bientôt caduques.

Fleurs en cyme composée, corymbiforme, lâche, terminale. Bractées subsessiles, lancéolées, acuminées. Fleurs pédicellées (pédicelle

1-1 1/2 cent. long.) enveloppées à la base de deux bractéoles ovales oblongues, aiguës.

Calice campanulé, à dents subobtuses.

Fruit ovoïde.

Rare. Grand Tampon. Plaine des Cafres.

Fam. Convolvulacées.

Trib. I. — Convolvulées.

(Ovaire entier.)

CONVOLVULUS T.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 321. Benth., Hk., *Gen.*, II, 874.

C. farinosus L. (D. C., *Prod.*, IX, 412).

Tige velue, farineuse. Feuilles cordées, sagittées, crénelées-sinueuses sur les bords. Pédoncules multiflores.

Dans les localités humides de la zone moyenne. Rivière des Galets. Salazie. Grand-Bassin.

Cette espèce, certainement indigène, se retrouve en Grèce, à Madère, au Cap de Bonne-Espérance, à Madagascar.

? **C. quinqueflorus** Vahl. (D. C., *Prod.*, IX, 415).

Cette espèce, donnée avec doute comme de l'île Bourbon, n'a pas été retrouvée par nous.

IPOMŒA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 321. Benth., Hk., *Gen.*, II, 870.

§ Calonyction.

(Corolle en forme de coupe; long tube, limbe étalé.)

I. bona-nox L.

Calonyction speciosum Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 345).

(Vulg. *Manchette de la Vierge.*)

Liane à grandes fleurs blanches, s'ouvrant le soir.

Subspontané en diverses localités.

§§ Quamoclit.

(Corolle infundibuliforme, à long tube, grêle, rouge.)

* Feuilles simples.

I. coccinea L.
Quamoclit coccinea Mœnch. (D. C., *Prod.*, IX, 335).
Très commun dans les terrains incultes.

** Feuilles pinnatipartites.

I. quamoclit L.
Quamoclit vulgaris Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 336).
(Vulg. *Liane de Paradis.*)
Assez comm. dans les terrains incultes, les cimetières.

§§§ Pharbitis.

(Corolle campanulée. Ovaire à 3 loges dispermes.)

I. purpurea Lam.
Pharbitis Hispida Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 341).

Tige grêle, couverte de longs poils rétrogrades d'un blanc jaunâtre. Feuilles longuement pétiolées, entières, cordées à la base, finement acuminées ou obtuses au sommet, discrètement poilues en dessus, les nervures seulement poilues en dessous.

Pétiole grêle, poilu, de longueur variable (2-10 cent.). Limbe 4-6 cent. long., 3 cent. larg.

Inflorescence axillaire en cyme bipare simple, dans laquelle la fleur médiane est portée par un pédicelle de 2-3 cent., les latérales étant plus courtement pédicellées.

Pédoncule à longs poils rétrogrades, pédicelles pubérulents, munis chacun d'une bractéole pubérulente à la base. Sépales lancéolés, aigus au sommet, scarieux, hispides à la base, persistants.

Corolle glabre à tube pâle, à limbe pourpré au sommet, blanc à la base.

Fruits 3-locul. secs. Graines noires.

Rare. Bords du chemin de Salazie, dans la région basse.

*** Feuilles plus ou moins 3-lobées.

I. Nil Roth.
Pharbitis Nil Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 343).

(Vulg. *Liane cochon*, *Patate marrone*.)

Tige et pétioles à poils dirigés en arrière. Feuilles tantôt entières, cordées, tantôt trilobées (5-8 cent. long., 4-5 cent. larg.), le lobe médian dilaté à la base; les trois aigus au sommet. Pédoncules plus longs que les pétioles portant 3-fleurs. Sépales longs de 1 1/2-2 cent., ovales oblongs, acuminés. Corolle à tube blanc, à limbe de moyenne largeur d'un bleu tendre le matin, rose le soir, large de 5 cent.

Comm. partout.

I. medians Cordem.

Pharbitis medians Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 343).

(Vulg. *Liane cochon*, *Liane Grand'mère*.)

Tige et pétioles à poils rétrogrades. Feuilles trilobées et rarement entières et cordées; lobe médian rétréci à la base; les trois acuminés au sommet (10 cent. long., 8 cent. larg.).

Pédoncules 3-6 flores, deux fois plus longs que le pétiole. Sépales 2-2 1/2 cent. de long., ovales oblongs, acuminés. Corolle ample à tube rose, à limbe d'un beau bleu foncé, devenant rose le soir (8 cent. de largeur).

Diffère de l'espèce précédente par le lobe médian de la feuille rétréci à la base, les pédoncules plus longs, la corolle plus ample à limbe d'un bleu foncé.

I. cuspidata Ruiz et Pavon.

Pharbitis cuspidata Don. (D. C., *Prod.*, IX, 343).

Ph. mutabilis Boj., *Hort. maur.*, 227.

Tige et feuilles velues. Celles-ci tantôt entières, tantôt 3-lobées. Pédoncule pauciflore. Corolle purpurine.

Assez rare. La Caverne. Saint-Paul.

§§§§ Euipomœa.

(Ovaires biloculaires, avec 2 ovules dans chaque loge.)

* Feuilles simples.

I. peltata Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 359).

Grande liane glabre, à tige volumineuse. Feuilles amples, peltées. Fleurs blanches.

Comm. sur les bords des rivières et des ravines de la Partie du Vent.

I. obscura Ker., *Bot. Reg.* (D. C., *Prod.*, IX, 370).

Tige grêle, glabre. Feuilles entières, cordées, acuminées. Pédoncules 1-3 flores, plus longs que les pétioles. Corolle d'un jaune blanchâtre.

Comm. dans les haies, le long des routes.

I. sessiliflora Roth. (D. C., *Prod.*, IX, 366).

Tige grêle, couverte de poils rétrogrades. Feuilles ovales, cordées ou sagittées à la base, à nervures seulement poilues.

Fleurs subsessiles par groupes de 3-6, axillaires.

Assez rare. Saint-Pierre. La Saline.

I. sagittœformis Cordem.

Tige longue, glabre, sillonnée. Feuilles distantes, assez longuement pétiolées. Pétioles grêles, glabres. Limbe très glabre, membraneux, sagitté, triangulaire, aigu et mucroné au sommet; 5-nerve à la base, penninerve plus haut; nervures brunes, réticulées; auricules aiguës, brièvement acuminées, mucronées. Pétiole long de 2 cent. Limbe long de 3 cent., large de 2 cent. à la base. Pédoncule plus long que le pétiole, glabre, le plus souvent uniflore, quelquefois biflore, rarement double. Sépales ovales oblongs, glabres, finement acuminés au sommet, terminés par un filament.

Rare. Bois blanc (Sainte-Rose).

Cette espèce est voisine des *I. sagittata* Desf., et *I. fragilis* Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 372), mais en diffère nettement par les caractères décrits ci-dessus.

** Feuilles 3-5 lobées.

I. Salaziana Cordem.

Tige longue, glabre, triangulaire ou sillonnée, à angles ailés, de couleur brune, ferrugineuse.

Feuilles membraneuses, longuement pétiolées, 3-5 palmatifides, glabres en dessus, à nervures poilues en dessous, surtout les nervures primaires à la base. Lobes ovales subobtus, longuement aristés au sommet, les inférieurs plus courts et aux 2/3 adhérents. Pétiole velu à la base et au sommet seulement, glabre dans le reste de son étendue, ailé, 6 cent. long. Limbe 8-9 cent. long., 10-12 cent. larg.

Pédoncules axillaires, glabres, velus seulement à la base, 2 fois et au-delà plus longs que les pétioles, portant vers le tiers supérieur des bractéoles obovales lancéolées, acuminées, aristées.

Pédicelles glabres.

Sépales larges, ovales, obtus.
Corolle blanche.
Fleurit en avril et novembre.
Bords de la rivière du Mât, sur la route de Salazie, du 4e au 6e kilomètre, et dans l'escarpement, le long de l'ancien sentier, au-dessus du pont de la Savane.

*** Feuilles 5-7 lobées.

I. cairica Sweet.
Ipomœa palmata Forsk. (D. C., *Prod.*, IX, 384).
Fleurs roses, campanulées, assez grandes.
Assez comm. Natur. Aux environs de Saint-Denis.

I. venosa R. et Sch. (D. C., *Prod.*, IX, 384).
(Vulg. *Liane de sept ans.*)
Tige grêle, glabre. Feuilles assez petites, profondément 5-lobées, les lobes inférieurs divisés. Grandes fleurs roses, assez brièvement pédicellées.
Comm. le long des haies, des chemins, sur les vieux murs, dans la Partie du Vent. Saint-Benoît. Saint-André.

I. tuberosa L. (D. C., *Prod.*, IX, 362).
(Vulg. *Liane de Gondelour*, *Liane sultane jaune.*)
Grande liane s'élevant jusqu'au sommet des arbres. Feuilles palmées. Corolle jaune.
Comm. partout. Natur.

§§§§§ Batatas.

(Ovaire 4-loculaire, un seul ovule dans chaque loge.)

* Tige glabre.

I. pes-caprœ Sw. (D. C., *Prod.*, IX, 349).
(Vulg. *Patate à Durand* et par corruption *Batatran.*)
Tige succulente, glabre. Feuilles glabres, charnues, arrondies, obtuses, émarginées, rarement bilobées.
Fleurs purpurines ou roses.
Très comm. sur le rivage de la mer.

** Tige poilue.

I. batatas Lam.
Batatas edulis Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 338).

(Vulg. *Patate.*)

Très cultivé. Subspontané çà et là dans les terrains incultes.

I. **pentaphylla** Jacq., *Icon. Rav.*, t. 319.

Batatas pentaphylla Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 339).

Tiges, pétioles, pédoncules et sépales hérissés de longs poils. Feuilles 5-foliolées; pédoncules longs, dichotomes. Corolle blanche.

Peu commun. Près de la Marine du Bourbier, Saint-Benoît.

Naturalisé. Fleurit en septembre.

ARGYREIA Lour.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 323.

A. **speciosa** Sw.

(Vulg. *Liane d'argent.*)

Grande liane, à tige et rameaux tomenteux, blanchâtres. Larges feuilles, cordées à la base, aiguës au sommet, glabres en dessus, tomenteuses et soyeuses en dessous, longues de 20-22 cent., larges de 16-18 cent. Pétiole 12-14 cent. long. Corolle rose.

Originaire de l'Inde. Natur. partout sur le littoral.

A. **argentea** Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 330).

(Vulg. *Petite liane d'argent.*)

Liane à tige et rameaux pubescents. Feuilles cordées et arrondies à la base, brièvement acuminées au sommet, glabres en dessus, soyeuses, argentées, luisantes en dessous, 12-14 cent. long., 7-9 cent. larg. Pétiole 5-6 cent. long.

Originaire de l'Inde. Natur. partout sur le littoral.

RIVEA Choisy

H. Bn., *H. Pl.*, X, 328.

R. **tiliæfolia** Choisy (D. C., *Prod.*, IX, 325).

Grande liane. Tige et rameaux pubescents. Larges feuilles cordiformes, cuspidées, glabres en dessus, pubérulentes en dessous. Fleurs blanches solitaires ou en grappes de 2-3 à l'aisselle des feuilles.

Assez comm. Saint-Benoît. Région basse.

EVOLVULUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 325. Benth., Hk., *Gen.*, II, 875.

E. alsinoïdes L. (D. C., *Prod.*, IX, 447).

Herbe décombante, non volubile. Petites feuilles glabres en dessus, hispides en dessous. Pédoncules le plus souvent uniflores, munis de 2-4 bractées.

Rare. A l'est du cimetière de Saint-Denis.

Trib. II. — **Dichondrées.**

(Deux carpelles distincts. Fruit en double achaine.)

DICHONDRA Forst. Char.

Gen., p. 39, t. 20. Hk., Benth., *Gen.*, II, 879.

D. repens Forst. (D. C., *Prod.*, IX, 514.)

Herbe couchée, tige pubescente. Feuilles longuement pétiolées, velues, soyeuses, ainsi que les pétioles, petites, réniformes, émarginées au sommet. Corolle jaunâtre.

Rare. Saint-Joseph. Saint-Pierre (Trou du Chat).

Fam. Borraginées.

Trib. I. — **Borragées.**

BOTHRIOSPERMUM Bunge.

H., Bn., *H. Pl.*, X, 376. Benth., Hk., *Gen.*, II, 853.

B. tenellum Fisch. et Mey. (D. C., *Prod.*, X, 116).

Herbe rameuse, diffuse, couchée, couverte de poils roides. Feuilles petites. Inflorescence en petites grappes terminales.

Cette espèce rare a été recueillie à Bourbon par Richard, dans l'herbier duquel je l'ai trouvée sans indication de localité.

CYNOGLOSSUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 337. Benth., Hk., *Gen.*, II, 848.

* Feuilles étroites, couvertes en dessus de poils naissants de tubercules blanchâtres.

C. borbonicum Bory, *Voy.*, II, 382 (D. C., *Prod.*, X, 151).

Herbe à fleurs de myosotis, assez commune dans les régions élevées.

Plaine des Palmistes, Bélouve.

α, *latifolium*.

Tige hérissée au sommet. Feuilles plus larges.

β, *angustifolium*.

Tige pubescente. Feuilles étroites, longuement pétiolées.

γ, *adscendens*.

Tiges nombreuses, s'élevant d'une sorte de souche rampante. Feuilles étroites.

** Feuilles poilues sur les deux faces. Poils simples, sans tubercules.

C. Rochelia A. D. C. (D. C., *Prod.*, X, 152).

Herbe à fleurs bleues, commune dans les localités élevées (Plaine des Palmistes) et même la région basse. Bords de la rivière des Marsouins, le long du canal de Beaulieu.

TRICHODESMA R. Br.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 381. Benth., Hk., *Gen.*, II, 845.

* Feuilles longues de 10 cent. Sépales non auriculés.

T. zeylanicum R. Br. (D. C., *Prod.*, X, 172).

(Vulg. *Bourrache sauvage*, *Herbe tourterelle*.)

Herbe poilue à feuilles sessiles, couvertes de poils roides portés par de petits mamelons blanchâtres.

Comm. dans les terrains incultes.

** Feuilles longues de 2 cent. Sépales auriculés à la base.

T. indicum R. Br. (D. C., *Prod.*, X, 172).

(Vulg. *Bourrache sauvage*, *Petite herbe tourterelle*.)

Herbe à feuilles sessiles, petites, étroites, lancéolées, poilues, comme l'espèce précédente.

Comm. dans les terrains incultes. Rivière des pluies.

Trib. II. — Héliotropiées.

HELIOTROPIUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 390. Benth., Hk., *Gen.*, II, 843.

H. indicum L.

Heliophytum indicum D. C., *Prod.*, IX, 556.

(Vulg. *Herbe aux papillons.*)

Herbe très commune dans les terrains incultes de la région basse.

TOURNEFORTIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 391. Benth., Hk., *Gen.*, II, 843.

T. argentea L. (D. C., *Prod.*, IX, 514).

(Vulg. *Veloutier.*)

Arbuste à feuilles blanches, soyeuses.

Rarissime. Il n'en existe que quelques individus sur la plage, à Saint-Pierre.

T. acuminata A. D. C. (D. C., *Prod.*, IX, 520).

(Vulg. *Bois de Laurent-Martin.*)

Arbuste à rameaux pubescents. Feuilles oblongues acuminées, pubérules d'abord, puis glabrescentes.

Inflorescence de l'héliotrope.

Forêts humides. Plaines des Palmistes et des Cafres (Piton bleu). Forêts des Rivières des Marsouins, des Roches, etc.

T. Bojeri A. D. C. (D. C., *Prod.*, IX, 516).

Arbuste à rameaux, feuilles et inflorescence pubescents, soyeux, blanchâtres. Feuilles plus étroites que dans l'espèce précédente, aiguës.

Comm. Bois Blanc (Sainte-Rose). Saint-Joseph. Montagne Saint-Denis. Saint-Paul. Mafate.

Trib. III. — Ehrétiées.

EHRETIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 392. Benth., Hk., *Gen.* II, 840.

E. petiolaris Lam. (D. C., *Prod.*, IX, 504).

Cette espèce mauricienne, arborescente, se trouverait aussi à la Réunion, d'après M. Baker (*Flor. of Maur.*, 201). Je ne l'ai pas rencontrée.

Trib. IV. — Cordiées.

CORDIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 396. Benth., Hk., *Gen.*, II, 838.

C. amplifolia A. D. C. (D. C., *Prod.*, IX, 481).

(Vulg. *Teck d'Arabie.*)

Arbre à rameaux et pétioles tomenteux. Feuilles amples, cor-

dées, tomenteuses en dessous. Corolle en forme de clochette blanche.

Fleurit de mai à juillet.

Cet arbre, originaire d'Arabie, a été introduit à la Réunion par Bréon.

Naturalisé. Commun.

Fam. Apocynacées.

Trib. I. — Arduinées.

ARDUINA Mill.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 172.

A. xylopicron H. Bn., *H. Pl.*, X, 170.

Carissa xylopicron Petit-Th. (D. C., *Prod.*, VIII, 333).

(Vulg. *Bois amer.*)

Arbuste très élégant. Rameaux épineux et feuilles très petites dans le jeune âge.

A l'état adulte, rameaux inermes et feuilles ressemblant à celles du myrte.

Très cultivé, mais rare aujourd'hui à l'état sauvage, sauf à Saint-Philippe.

Le bois, très amer, est tonique, stomachique, très usité. On l'emploie aussi pulvérisé, en applications sur les ulcères et on le prise dans le coryza chronique.

Trib. II. — Allamandées.

ALLAMANDA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 179. Benth., Hk., *Gen.*, II, 690.

A. cathartica L. (D. C., *Prod.*, VIII, 318).

Arbrisseau sarmenteux à feuilles opposées ou verticillées, oblongues. Corolle grande d'un beau jaune d'or.

D'origine américaine, subspontané dans plusieurs localités. Lieux incultes, bords des routes.

Trib. III. — Vincées.

VINCA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 180. Benth., Hk., *Gen.*, II, 703.

V. rosea L. (D. C., *Prod.*, VIII, 382).

(Vulg. *Guillemette*, *Rose amère.*)

Sous-arbrisseau à corolle rose ou blanche. Très commun. Naturalisé dans la région basse, sur le littoral, dans les lieux incultes.

Racine tonique, stomachique, en macération.

PLUMIERA T.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 182. Benth., Hk., *Gen.*, II, 704.

Les *Plumiera rubra* L. (Frangipanier rouge) et *P. alba* (Frangipanier blanc) sont généralement cultivés, communs, subspontanés dans quelques localités, mais non naturalisés.

OCHROSIA Juss.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 194. Benth., Hk., *Gen.*, II, 700.

O. borbonica Gml. (D. C., *Prod.*, VIII, 256).

O. maculata Jacq.

(Vulg. *Bois jaune.*)

Bel arbre glabre. Feuilles verticillées par trois, rarement par quatre, obtuses, ondulées sur les bords.

L'*O. maculata* est une simple forme à feuilles plus étroites, aiguës et non obtuses au sommet, quelquefois tachées de jaune pâle.

Bois de saveur amère, tonique, stomachique, très usité.

Usité également comme bois d'œuvre.

TABERNÆMONTANA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 195. Benth., Hk., *Gen.*, II, 706.

* Feuilles longues, étroites, lancéolées, acuminées au sommet.

T. persicariæfolia Jacq. (D. C., *Prod.*, VIII, 369).

(Vulg. *Bois de lait.*)

Petit arbuste. Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Peu commun. Saint-Paul. — Environs de Saint-Pierre. Saint-Leu (la Saline).

Plante vénéneuse.

** Feuilles variables, oblongues, assez longuement pétiolées, subaiguës, acuminées, d'autres fois obtuses.

T. mauritiana Poir. (D. C., *Prod.*, VIII, 369).

(Vulg. *Bois de lait.*)

Arbuste de 1-1 m. 1/2. Fleurs d'un jaune blanchâtre.

Assez commun dans les bois de la zone basse.

Var. β. *micrantha*.

T. micrantha A. D. C. (D. C., *Prod.*, VIII, 370).

Fleurs et feuilles plus petites.

Assez comm. dans les bois de la zone basse. Saint-Benoît. Bords de la Ravine Sèche.

Astringent. Vermifuge.

T. obtusa Sm. (D. C., *Prod.*, VIII, 370).

D'après la description, feuilles obovales, obtuses, atténuées à la base en un long pétiole.

Je n'ai pas rencontré cette espèce. Ne serait-ce pas une simple forme du *T. mauritiana*, dont les feuilles sont très variables?

T. borbonica Lam., *Dict.*, Suppl.

(Vulg. *Bois de lait à cœur rouge.*)

Son latex est toxique. Il fournit un bois de menuiserie médiocre.

Rare.

Fam. Asclépiadacées.

Trib. I. — Asclépiadées.

ASCLEPIAS L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 245. Benth., Hk., *Gen.*, II, 754.

§ Euasclepias.

A. curassavica L. (D. C., *Prod.*, VIII, 566).

(Vulg. *Herbe à chenilles*, *Corbeille d'or à ouate.*)

Sous-arbrisseau originaire des Antilles, à fleurs d'un rouge orangé.

Natur. à la Réunion.

Assez comm. dans les champs incultes, et au voisinage des habitations. Les racines sont évacuantes et peuvent remplacer l'ipécacuanha.

§§ Gomphocarpus R. Br.

A. cornuta Cordem.

Gomphocarpus cornutus Dcne. (D. C., *Prod.*, VIII, 557).

(Vulg. *Petite ouate.*)

Sous-arbrisseau à feuilles étroites. Graines munies d'une aigrette de longs poils soyeux, brillants.

Cette espèce est probablement une simple variété de l'*A. fruticosa* L.

SARCOSTEMMA R. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 763. H. Bn., *H. Pl.*, X, 255.

S. viminale R. Br. (D. C., *Prod.*, VIII, 538).

S. mauritianum Boj., *Hort. maur.*, 214.

(Vulg. *Liane sans feuilles.*)

Sous-arbrisseau aphylle; rameaux cylindriques, verts, plus gros qu'une plume d'oie.

Fleurs en ombelles d'un blanc jaunâtre. Follicules longs de 20-25 cent. Graines munies d'une aigrette soyeuse.

Plante douée d'une certaine âcreté. Utilisée comme astringente, surtout dans les métrorrhagies.

Trib. II. — Marsdéniées.

TYLOPHORA R. Br.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 273. Benth., Hk., *Gen.*, II, 770.

T. asthmatica W. et Arn. (D. C., *Prod.*, VIII, 611.)

(Vulg. *Ipéca du pays.*)

Plante volubile à rameaux grêles, pubescente partout, sauf la page supérieure des feuilles.

Très comm. Mais toujours cultivé, je crois, car les ovaires sont stériles, la plante étant invariablement reproduite par boutures. Sert aux mêmes usages que l'ipéca. L'infusion des feuilles est très usitée, comme évacuant.

T. lævigata Dcne. (D. C., *Prod.*, VIII, 612.)

(Vulg. *Ipéca du pays.*)

Plante glabre dans toutes ses parties.

Comme la précédente.

TRICHOSANDRA Dcne.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 276. Benth., Hk., *Gen.*, II, 769.

T. borbonica Dcne. (D. C., *Prod.*, VIII, 626.)

(Vulg. *Liane noire, Liane de lait.*)

Arbrisseau volubile, glabre, à feuilles de forme et de dimensions variables, ovales, ovales oblongues, elliptiques, arrondies ou brièvement atténuées au sommet, longueur variant de 12 à 4 cent., largeur variant de 6 à 2 1/2 cent. Rameaux de couleur brune, ferrugineuse.

Assez comm. dans les forêts.

Var. α. *floribunda* Cordem.

Feuilles plus petites, ovales, elliptiques, subarrondies à la base, brièvement acuminées au sommet.

Cymes nombreuses, multiflores.

Assez comm. Bois blanc. Grand Brûlé.

Var. β. *apiculata* Cordem.

Feuilles assez petites, elliptiques, subcordées à la base, révolutées sur les bords, apiculées au sommet.

Cymes pauciflores. Follicules recourbés longs de 2 cent.

Assez rare. Quais de Saint-Joseph.

Trib. III. — Secamonées.

SECAMONE Dcne.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 292. Benth., Hk., *Gen.*, II, 746.

S. saligna Dcne. (D. C., *Prod.*, VIII, 503.)

(Vulg. *Liane bois d'olive*, *Liane de lait.*)

Arbuste grimpant, volubile, atteignant le sommet des arbres. Feuilles étroites lancéolées. Fleurs en courtes cymes axillaires.

Assez comm. dans les bois de la région moyenne.

Montagne Saint-Denis. Hauts de Saint-Pierre.

CAMPTOCARPUS Dcne.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 294. Benth., Hk., *Gen.*, II, 744.

C. mauritianus Dcne. (D. C., *Prod.*, VIII, 493.)

Periploca Poiret.

Cynanchum Lam.

(Vulg. *Liane café.*)

Arbuste sarmenteux, glabre, volubile.

Feuilles ovales, lancéolées, longuement acuminées. Cymes axillaires pauciflores.

Assez rare. Saint-Benoit, bords de la Ravine Saint-François. Mafatte. Ilet de Bloc.

CRYPTOSTEGIA R. Br.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 742.

C. grandiflora R. Br. (Dcne. in D. C., *Prod.*, VIII, 492.)

Espèce indienne naturalisée dans la Partie Sous le Vent. Saint-Pierre. Fournit du caoutchouc.

Fam. Scrofularinées.

Trib. I. — Verbascées.

VERBASCUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 417. Benth., Hk., *Gen.*, II, 928.

V. thapsus L. (D. C., *Prod.*, X, 225.)

(Vulg. *Bouillon blanc.*)

Naturalisé en divers endroits, notamment à la Plaine des Cafres où il est abondant (altitude 1500 m.).

Trib. II. — Gratiolées.

BRAMIA Lam.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 449.

B. Monnieria Cordem.

Gratiola Monnieria L.

Bramia indica Lam.

Herpestis Monnieria H. B. K. (D. C., *Prod.*, X, 400.)

Herbe rampante, rameuse. Feuilles sessiles, cunéiformes, obovales obtuses. Fleurs solitaires, assez longuement pédonculées. Corolle d'un violet tendre.

Lieux humides. Saint-Paul.

BRYODES Benth.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 957. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 457.

B. micrantha Benth. (D. C., *Prod.*, X, 433.)

Herbe minuscule, ressemblant à une mousse.

Feuilles opposées, sessiles, très petites, linéaires.

Fleurs solitaires, sessiles, extrêmement petites.

Lieux humides. Bords de l'Étang de Saint-Paul.

TORENIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 458.

T. rotundifolia Cordem.

Gratiola rotundifolia L.

Ilysanthes rotundifolia Benth. (D. C., *Prod.*, X, 420.)

Petite herbe diffuse. Feuilles arrondies, entières, sessiles. Fleurs solitaires, pédicellées à l'aisselle des feuilles supérieures. Corolle d'un bleu pâle.

Comm. dans les lieux humides, les fossés, le long des routes, au bord des ruisseaux.

Saint-Benoît. Saint-André.

?? ALLOCALYX Cordem. (Gen. nov.)

Calice formé de 5 sépales libres, charnues, ovales, glabres, verts, en préfloraison imbriquée, à savoir : un postérieur et extérieur un peu plus grand, deux latéraux intérieurs plus petits, deux antérieurs, dont l'un extérieur, l'autre à moitié recouvert par ce dernier.

Corolle gamopétale, tubuleuse, légèrement irrégulière, blanche, 5-partite ; divisions rétuses et mucronées au sommet, glabres ; le tube est vert inférieurement ; préfloraison imbriquée ainsi disposée : un lobe postérieur et extérieur, un antérieur et intérieur, les trois autres à demi recouverts.

Étamines 4, didynames, les deux antérieures plus grandes, la postérieure avortée et réduite à un filet rudimentaire.

Ovaire supère, 2-loculaire ; loges latérales contenant chacune un placenta axile, sur lequel sont insérés de nombreux ovules. Style surmonté d'un stigmate tronqué, large.

A. microphylla Cordem.

Petite herbe diffuse, rampante, glabre, très rameuse ; rameaux grêles, subquadrangulaires. Feuilles très petites et rapprochés, opposées, décussées, exstipulées, sessiles, engaînantes, obovées, très obtuses au sommet, atténuées à la base (6-8 mill. long., 2-3 mill. larg.), la nervure médiane seule est visible.

Fleurs solitaires terminales, entourées d'une bractée axillante, et de deux autres latérales plus petites.

Je place ici, avec doute, cette plante que je ne parviens pas d'ailleurs à faire entrer dans aucun genre connu. D'après les notes sommaires prises lorsque j'en fis l'analyse, elle aurait des sépales libres,

ce qui serait une exception dans la famille des Scrofularinées ; le calice est peut-être seulement 5-partite. Je n'ai pu encore me procurer de nouveaux spécimens pour en faire un examen plus complet.

Bords de l'Étang de Saint-Paul. Rare.

Trib. III. — Digitalées.

DIGITALIS T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 960. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 460.

D. purpurea L. (D. C., *Prod.*, X, 451.)

(Vulg. *La Digitale.*)

Natur. en abondance à la Plaine des Cafres, plus rare à la Plaine des Palmistes (1200-1500 m. d'altitude). Fleurs purpurines ou blanches. Propriétés médicinales bien connues.

Fleurit en décembre.

Trib. IV. — Gérardiées.

STRIGA Lour.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 968. H. Bn., *H. Pl.*, IX, 473.

S. hirsuta Benth. (D. C., *Prod.*, X, 502.)

(Vulg. *Goutte de sang.*)

Herbe dressée, rugueuse, couverte de poils courts, roides. Feuilles lancéolées, linéaires. Corolle à lèvre inférieure large, d'un rouge vif.

Comm. Champs incultes. Bras Panon. Rivière du Mât.

Trib. V. — Rinanthées.

BARTSIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, IX, 479. Benth., Hk., *Gen.*, II, 977.

B. trixago L.

Trixago apula Stev. (D. C., *Prod.*, X, 543.)

Herbe dressée, rameuse au sommet seulement. Feuilles variables, oblongues lancéolées, à bords dentés, hispides. Corolle d'un blanc jaunâtre.

Assez comm. dans les bois, les lieux déserts.

Escarpements de la Rivière des Roches, près *la Paix*. Rivière de l'Est.

Fleurit en mai-juin.

B. orerensis Cordem.

Herbe dressée de 30-35 cent. de hauteur, tantôt simple, tantôt très peu rameuse ; tige cylindrique et rameaux quadrangulaires, sillonnés, grêles, glabriuscules inférieurement, légèrement pubescents au sommet. Feuilles opposées, pétiolées, membraneuses, minces, translucides, penninerves, distantes, les inférieures ovales, deltoïdes, plus larges, atténuées à la base, aiguës et apiculées au sommet, grossièrement dentées sur les bords (2 ou 3 grosses dents apiculées de chaque côté) ; les moyennes ovales oblongues, plus étroites avec 4-5 dents de chaque côté ; les supérieures oblongues lancéolées avec 1-2 grosses dents seulement de chaque côté ; les inférieures longues de 2-3 cent., larges 1 cent. 1/2 à la base ; les moyennes longues de 4 cent. (pétiole 1 cent. compris), larges de 1 cent. 1/3; les supérieures plus étroites. Ces feuilles sont glabres, sauf sur les bords où existe une ligne de poils courts et rudes ; la nervure médiane et la page supérieure des feuilles florales portent aussi des poils clairsemés.

Fleurs en glomérules denses aux aisselles des feuilles de la moitié supérieure de la tige, où les entre-nœuds sont longs.

Lobes du calice (4) triangulaires, acuminés, glabres.

Capsule coriace, globuleuse, glabre.

Rare. Orère.

Obs. Cette espèce diffère du *B. trixago* par son aspect général, sa tige glabre, ses feuilles membraneuses, translucides, assez longuement pétiolées, glabres excepté sur les bords, ses inflorescences distantes l'une de l'autre, le long de la tige, de 3 cent., et non très rapprochées, ses capsules globuleuses, glabres. Elle paraît nettement distincte.

Fam. Labiées.

Trib. I. — Lamiées.

LAMIUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 34.

§ Leonurus.

L. sibiricum Cordem.

Leonorus sibiricus L. (D. C., *Prod.*, XII, 501.)

(Vulg. *Gros Tombé.*)

Herbe d'origine asiatique. Feuilles palmatipartites et incisées. Fleurs roses ou rouges.

Natur. Comm. partout sur le littoral, dans les terrains incultes, sur les vieux murs.

LEUCAS R. Br.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 38.

L. aspera Spr. (D. C., *Prod.*, XII, 532.)

(Vulg. *Tombé*, *Herbe Tombé*, *Herbe à mouches*.)

Herbe de 20-30 cent. haut., velue. Feuilles oblongues, linéaires, subcrénelées.

Fleurs blanches.

Très commune dans la zone basse.

L. linifolia Spr. (D. C., *Prod.*, XII, 532.)

(Mêmes noms vulgaires.)

Espèce voisine de la précédente, presque tomenteuse, blanchâtre. Feuilles oblongues, linéaires, entières ou dentées en scie de loin en loin.

Même habitat.

LEONOTIS Pers.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 39.

L. ovata Br. (D. C., *Prod.*, XII, 535.)

Grande herbe de plus d'un mètre de hauteur. Tige quadrangulaire, canaliculée. Feuilles longuement pétiolées, ovales, profondément crénelées.

Corolle orangée, en verticilles axillaires, denses, multiflores.

Natur. Comm. aux environs de Saint-Denis (Chaudron) et de Sainte-Marie.

ANISOMELES R. Br.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 39.

A. ovata Br. (D. C., *Prod.*, XII, 455.)

Herbe d'origine asiatique, pubescente. Feuilles ovales, dentées, pubescentes. Fleurs en épis, accompagnées de larges bractées ovales.

Peu comm. Environs de Saint-Denis (Rue du Rempart). Sudorifique, antirhumatismal, fébrifuge.

A. malabarica Br. (D. C., *Prod.*, XII, 456.)

Herbe tomenteuse. Feuilles oblongues lancéolées.

Rare. Environs de Saint-Denis.

Mêmes propriétés.

BRUNELLA T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 43. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1203.

B. vulgaris L. (D. C., *Prod.*, XII, 410.)

Espèce cosmopolite naturalisée à la Plaine des Palmistes (altitude 1100 m.) dans les prairies autrefois cultivées en céréales qui bordent la rive gauche de la Ravine Sèche, le long de l'ancien chemin. Grande montée de la Plaine des Cafres.

Trib. II. — Menthées.

MAHYA Cordem. (Gen. nov.)

Calyx tubuloso-campanulatus, 5-dentatus, 13-15 nervius, nervis secundariis reticulatis, prominalis; dentibus acutis, aristatis, rigidis; fructifer, marcescens, accrescens, subbilobatus, reticulatus, fauce nudus.

Corollæ tubus calyce dimidio sublongior; limbus subbilobatus, labiorum lobis subæqualibus, postero leviter bifido non galeato, nec fornicato, antero leviter-3 fido (lobo medio submajore); tubo subventricoso, intus annulato, fauce nudo, glandulis binis instructo.

Stamina 4, fertilia, didynama; 2 antica majora; filamenta inappendiculata; antheræ inclusæ, biloculares, subreniformes, basificæ, loculis lateralibus, filamento apice connectevi affixo, loculis basi divergentibus.

Stylus crassiusculus, apice bifidus. Nuculæ læves, ovatæ, obsolete triquetræ, obtusæ, a basi liberæ. Discus brevissimus, fere nullus.

Flores ad apicem ramorum, axillares, solitarii, breviter pedicellati.

Calyx corollaque pilis compositis, apice ramosis stellatis obsiti, glandulis creberrimis minimis, pellucidis, coccineis, punctati.

Achænia oblonga, teretia, obtusa, grisea, breviter hirtella.

Frutex borbonicus, metralis; foliis petiolatis, oblongo-linearibus, obtusis, duplo-crenatis-subtûs stellato-tomentosis; floribus ad apicem ramorum axillaribus solitariis.

Je dédie ce genre nouveau à M. le docteur Mahy, député de la Réunion, vice-président de la Chambre des députés, qui s'est beaucoup occupé jadis de l'histoire naturelle de l'île de la Réunion.

M. stellata Cordem.

Arbuste haut de 1 m. environ; tige et branches cylindriques, glabres, d'un gris jaunâtre.

Rameaux étalés, ligneux, cylindriques, fermes, rigides, couverts de poils simples, courts, tomenteux vers le sommet où les poils simples sont mêlés à des poils étoilés.

Feuilles pétiolées, étroites, oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet, doublement crénelées sur les bords qui sont révolutés en dessous. Le pétiole et le limbe sont couverts en dessus de poils très courts et simples ; en dessous ils sont tomenteux d'un blanc jaunâtre, couverts de poils étoilés et criblés de très petites glandules saillantes transparentes, d'un rouge carmin semblables à celle du périanthe. A la page supérieure, les nervures secondaires sont profondément enfoncées, réticulées et divisent le limbe en petits îlots proéminents qui lui donnent un aspect pavimenteux. Le bord des feuilles est recroquevillé en dessous. Pétiole long de 3-4 mill. ; limbe long de 2-3 cent., large de 4-8 mill.

Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures un peu modifiées. Pédicelle grêle, court, poilu. Calice assez ample à nervures saillantes, les secondaires réticulées. Dents terminées par une pointe acérée, dure.

La plante est inodore à l'état sec.

Très rare. Sommet du Grand Bénard, sur la crête de la Rivière des Galets (altitude 2800 m.).

Cette espèce, qui est peut-être l'unique Labiée vraiment indigène à la Réunion, a été recueillie par Bernier à l'endroit indiqué. Je ne l'ai rencontrée nulle part ailleurs. Son aire est donc des plus restreintes.

Trib. III. — Monardées.

SALVIA T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 62. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1194.

S. coccinea L. (D. C., *Prod.*)

(Vulg. *Sauge.*)

Espèce américaine, subspontanée en maintes localités, presque naturalisée.

Stimulant, tonique, sudorifique.

Trib. IV. — Ocimées.

OCIMUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 64. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1171.

O. basilicum L. (D. C., *Prod.*, XII, 32.)

(Vulg. *Grand basilic.*)
Herbe naturalisée. Commune à Saint-Pierre.
Digestif, pectoral.

O. gratissimum L. (D. C., *Prod.*, XII, 34.)

(Vulg. *Baumier, Gros baume.*)
Arbuste de 1-2 m. de hauteur.
Feuilles exhalant un parfum de girofle.
Cultivé, spontané en beaucoup de localités.
Digestif, pectoral.

HYPTIS Jacq.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 69. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1178.

H. pectinata Poit. (D. C., *Prod.*, XII, 127.)

Grande herbe à feuilles pétiolées, ovales, crénelées-dentées, fleurs en grappes paniculées, à corolle d'un rose pâle, tachée de rouge.

Espèce américaine abondamment naturalisée le long des routes, dans les terrains incultes, à Saint-Benoît et Sainte-Rose.

Fam. Verbénacées.

Trib. I. — Verbénées.

VERBENA T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 96. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1146.

V. bonariensis L. (D. C., *Prod.*, XI, 541.)

(Vulg. *Verveine.*)
Grande herbe américaine, à tige quadrangulaire ; feuilles lancéolées, subauriculées à la base, dentées en scie ; fleurs en épis cylindriques, d'un rose lilas.
Natur. partout.

LANTANA L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 100. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1142.

L. camara L. (D. C., *Prod.*, XI, 598.)

(Vulg. *Corbeille d'or, Galaber.*)
Arbuste sarmenteux, d'origine américaine.
Fleurs de couleur jaune d'or, orangée, rose pâle ou rouge.
Natur. partout. Plante envahissante qui étouffe la végétation indigène et tend à la faire disparaître.

Fébrifuge, emménagogue, diaphorétique, antigoutteuse, stimulant. Les pousses fraîches, résolutives, sont appliquées sur les contusions, les phlegmons, les parties atteintes de douleurs rhumatismales. Décoction usitée en bains.

L. trifolia L. (D. C., *Prod.*, XI, 606.)

Sous-arbrisseau à tige hexagonale ; feuilles opposées ou verticellées par 3 ou par 4. Fleurs de couleurs lilas. D'origine américaine.

Natur. partout. Champs incultes.

LIPPIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 101. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1142.

L. nodiflora Rich. (D. C., *Prod.*, XI, 585.)

(Vulg. *Verveine, Verveine du pays, Verveine sauvage, Fraise de mer.*)

Herbe rampante ; feuilles obovales, spatulées, dentés en scie au sommet.

Fleurs formant une sorte de capitule ovoïde d'abord, puis cylindrique.

Comm. sur le rivage de la mer. Bourbier. Embouchure de la Rivière du Mât, etc.

Diurétique.

STACHYTARPHETA Vahl.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 103. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1145.

S. indica Vahl. (D. C., *Prod.*, XI, 564.)

(Vulg. *Herbe à chenilles, Queue de rat.*)

Herbe à fleurs bleues en longs épis.

Très comm. Champs incultes. Bords des chemins.

Feuilles usitées en cataplasmes maturatifs.

S. mutabilis Vahl.

(Vulg. *Bois de chenilles rouge.*)

Espèce plus grande et plus rare. Fleurs d'un rouge vermillon en longs épis.

D'origine américaine. Natur. Champs incultes.

Trib. II. — Viticées.

VITEX T.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 110. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1154.

V. trifolia L.
Var. *trifoliolata* D. C., *Prod.*, XI, 683.

Arbuste à feuilles 3-foliolées, pubescentes, blanchâtres.

Comm. partout dans les lieux incultes; sur le littoral.

Fébrifuge, emménagogue, stimulante, antigoutteuse. Feuilles jeunes en application externe comme résolutives et antirhumatismales.

Fruits à saveur poivrée.

PREMNA L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 112. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1152.

P. integrifolia W., *Nov. act. nat. eur.*, IV, 187.
P. divaricata Wall. (D. C., *Prod.*, XI, 631.)

(Vulg. *Lingue blanc, Bois de bouc.*)

Arbuste à rameaux diffus, souvent sarmenteux; feuilles oblongues, elliptiques, obtuses, répandant une odeur fade, nauséeuse.

Comm. dans les lieux incultes de la région basse, sur les talus, le long des routes.

Racine stimulante, stomachique.

CLERODENDRON L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 1155. — *Ovieda* L., H. Bn., *H. Pl.*, XI, 114.

C. heterophyllum R. Br. (D. C., *Prod.*, XI, 660.)
Volkameria heterophylla Poiret.

(Vulg. *Gros bois de chenilles.*)

Arbuste glabrescent à feuilles opposées, quelquefois verticillées par trois, lancéolées, glabres, de forme et de dimensions variables. Fleurs blanches en cymes axillaires.

Comm. aux environs de Saint-Denis.

Fébrifuge, amer, tonique, dépuratif.

C. fragrans Vent. (D. C., *Prod.*, XI, 666.)
Var. *pleniflora.*

Arbuste de 1 m.-1 m. 50 de hauteur.

Feuilles longuement pétiolées, ovales, arrondies, subcordées à la base, exhalant une odeur vireuse. Panicule terminale, subsessile, compacte, multiflore.

Fleurs d'un blanc rosé, ayant l'aspect de petites roses, toujours pleines. Étamines pétaloïdes portant quelquefois une petite anthère sur le côté. Gynécée absent.

Comm. Plante chinoise, aujourd'hui naturalisée partout.

Lieux incultes. Rivière du Mât: aux environs de la gare de Saint-André, Saint-Benoît, etc.

C. squamatum Vahl. (D. C., *Prod.*, XI, 669.)

Arbrisseau glabre; grandes feuilles opposées, pétiolées, cordées, acuminées.

Panicule lâche terminale. Fleurs rouges.

Espèce indienne naturalisée dans la Partie du Vent. Lieux incultes. Voisinage des habitations.

C. siphonanthus R. Br. (D. C., *Prod.*, XI, 670.)

Ovieda mitis Burm., *Flor. ind.*, t. 43, fig. I.

Arbrisseau glabre; feuilles verticillées par 3 ou 4, oblongues lancéolées. Fleurs blanchâtres en panicules terminales et axillaires. Tube très long.

Assez rare. Saint-Benoît, lieux incultes. Saint-Paul. Bords du Bernica.

CALLICARPA L.

H. Bn., *H. Pl.*, XI, 118. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1150.

C. macrophylla Vahl. (D. C., *Prod.*, XI, 644.)

Arbuste tomenteux, à grandes feuilles brièvement pétiolées, longues de 15-25 cent.

Rare. Ravines du Bras-Panon.

Fam. Acanthacées.

Trib. I. — Thunbergiées.

THUNBERGIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 423. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1072.

* Limbe du calice en lanières nombreuses, filiformes.

T. fragrans Roxb. (D. C., *Prod.*, XI, 57.)

Liane volubile, à tige grêle, à feuilles oblongues, hastées à la base. Fleurs blanches.

Nos échantillons ont été confrontés avec le type. Ils appartiennent bien au *T. fragrans*, mais la forme qui habite la Réunion a des fleurs entièrement blanches et inodores.

Originaire de l'Asie méridionale. Natur. Comm. Tonique.

** Limbe du calice tronqué.

T. grandiflora Roxb. (D. C., *Prod.*, XI, 54.)

Plante grimpante; feuilles cordées, anguleuses. Grandes fleurs bleues.

Originaire de l'Inde. Natur.

Comm. sur les talus le long des routes de Sainte-Marie à Saint-Benoît.

TRIB. II. — **Ruelliées.**

RUELLIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 426. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1077.

R. longifolia Cordem.

Stephanophysum longifolium Pohl. (D. C., *Prod.*, XI, 203.)

Herbe à feuilles oblongues lancéolées, brièvement pétiolées.

Fleurs en cymes bipares. Corolle à gorge renflée, rouge.

Espèce américaine, naturalisée en beaucoup de localités. Terrains incultes.

PHAYLOPSIS W.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 432. Benth., Hk., *Gen.*, II.

P. imbricata Cordem.

Ruellia imbricata Vahl., *Symb.*, II, 73 (1791).

Ætheilema reniforme Nees. (D. C., *Prod.*, XI, 261.)

Æ. parviflorum Spr.

Phaylopsis parviflora W.

(Vulg. *Herbe à chipèques.*)

Herbe pubescente. Feuilles ovales, inégales à la base. Fleurs en épis terminaux, à l'aisselle de larges bractées réniformes, imbriquées.

Sur les rochers, dans les lieux humides, ombragés.

Ass. comm. Saint-Benoît.

Trib. III. — Justiciées.

JUSTICIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 440. Benth., Hk., *Gen.* II, 1108.

J. gendarussa L.

Gendarussa vulgaris Nees. (D. C., *Prod.*, XI, 410.)

(Vulg. *Natchouli.*)

Arbrisseau glabre à feuilles lancéolées.

Espèce asiatique naturalisée. Très comm.

Feuilles nauséeuses, émétiques, en décoction. Antirhumatismale, stimulant.

J. glabra Kœnig. (Roxb., *Flor. ind.*, I, 132.)

Rhaphidospora glabra Nees. (D. C., *Prod.*, XI, 499.)

Espèce asiatique naturalisée dans la Partie Sous le Vent. Peu commune.

RHINACANTHUS Nees ab E.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 1112. H. Bn., *H. Pl.*, X, 445.

R. communis Nees. (D. C., *Prod.*, XI, 442.)

Herbe à feuilles plus ou moins velues, ovales, oblongues. Fleurs blanches, bilabiées; lèvre supérieure étroite, l'inférieure trifide.

Assez comm. Lieux incultes, talus pierreux sur le bord des routes. Rivière Saint-Pierre (Saint-Benoît).

BARLERIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, X, 455. Benth., Hk., *Gen.*, II, 1091.

* Pas d'épines à l'aisselle des feuilles.

B. cristata L.

Var. *lactea* Desf. (D. C., *Prod.*, XI, 229.)

Herbe à feuilles elliptiques, aiguës aux deux extrémités. Fleurs médiocres, blanches.

Rare.

** Épines à l'aisselle des feuilles.

B. prionitis L. (D. C., *Prod.*, XI, 237.)

Sous-arbrisseau. Feuilles elliptiques-oblongues, 4-6 épines (dans

ce dernier cas deux plus petites) à l'aisselle des feuilles. Bractées aiguës, acuminées. Fleurs jaunâtres.

Originaire de l'Inde. Natur. Très comm. Diurétique, fébrifuge, anticatarrhal.

B. lupulina Lindl. (D. C. *Prod.*, XI, 237.)

Deux épines axillaires. Bractées arrondies.

Ass. comm. Bras-Panon.

Fam. Plantaginées.

PLANTAGO L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 1224.

P. major L. (D. C., *Prod.*, XIII, 694.)

(Vulg. *Gros plantain.*)

Feuilles larges. Loges ovariennes pluriovulées.

Très comm. Astringent léger.

P. lanceolata L. (D. C., *Prod.*, XIII, 714.)

(Vulg. *Petit plantain.*)

Feuilles étroites. Loges uniovulées.

Comm. dans la zone moyenne. Astringent.

Ordre VI. — Gamopétales inférovariées.

Fam. Campanulacées.

Trib. I. — Campanulées.

(Corolle régulière.)

WAHLENBERGIA Schrad.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII. Benth., Hk., *Gen.*, II, 555.

§ Heterochænia.

G. Heterochænia A. D. C.

W. ensifolia Cordem.

Campanula ensifolia Lam., *Dict.*, I, 582.

Heterochænia ensifolia A. D. C., *Prod.*, VII, 441.

Arbrisseau de 50 cent. à 1 m. de hauteur.

Tige simple inférieurement, quelquefois ramifiée au sommet. Feuilles alternes sessiles, lancéolées, acuminées, dentées en scie.

Fleurs en grande grappe composée terminale, atteignant 30-40 cent. de long. Corolle campanulée formant une grande clochette bleue.

Lieux très humides de la zone moyenne entre 1000 et 1400 mètres d'altitude. Ravine Sèche et Bras des Calumets (Plaine des Palmistes).

Trib. II. — Lobéliées.

(Corolle irrégulière.)

LOBELIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 368. Benth., Hk., *Gen.*, II, 551.

L. filiformis Lam. (D. C., *Prod.*, VII, 368.)
Lobelia polymorpha Bory.
Var. α et β. (Bory, *Voy. Iles Afr.*, II, 138.)

Herbe à rameaux subdressés; feuilles denticulées, les inférieures lancéolées, les supérieures linéaires, filiformes. Fleurs blanches.

Rivière des Galets (Saint-Paul).

L. serpens Lam. (D. C., *Prod.*, VII, 368.)

Herbe couchée, feuilles ovales ou ovales-lancéolées, crénelées.

Se trouve à diverses altitudes. Grand Brûlé. Saint-Joseph. Plaine des Cafres.

Une forme à feuilles lancéolées plus longues se rencontre dans les forêts humides (Cascade du Grand Fond). Saint-Benoît.

ISOTOMA Lindl.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 548. H. Bn., *H. Pl.*, VIII.

I. longiflora Pr. (D. C., *Prod.*, VII, 413.)

Descourtilz, *Flor. méd. Ant.*, III, 30. Pl. 156.

Herbe à feuilles lancéolées, rétrécies à la base, dentées. Très longues fleurs blanches, brièvement pédicellées.

Plante des Antilles naturalisée à la Caverne (Saint-Paul). Elle est très vénéneuse.

Fam. Goodéniacées.

SCÆVOLA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 370. Benth., Hk., *Gen.*, II, 539.

S. Plumieri Vahl. (D. C., *Prod.*, VII, 506.)

(Vulg. *Grosse patte de poule du bord de la mer.*)

Arbuste rameux, glabre; feuilles obovales, obtuses. Sur le rivage. Saint-Gilles. Étang salé. Saint-Benoît. Sainte-Rose, etc.

Fam. Cucurbitacées.

CUCUMIS L.

Benth., Hk., *Gen.*, I, 826. H. Bn., *H. Pl.*

C. auguria L. (D. C., *Prod.*, III, 301.)

(Vulg. *Concombre marron.*)

Plante américaine, naturalisée à Saint-Joseph et à Saint-Pierre.

SECHIUM P. Br.

Benth., Hk.. *Gen.*, I, 837. H. Bn., *H. Pl.*

S. edule Swartz. (D. C., *Prod.*, III, 313.)

(Vulg. *Chouchou.*)

Introduite il y a un demi-siècle par Sully Brunet qui l'avait apportée du Brésil, cette espèce a envahi les forêts, les terrains incultes et s'est naturalisée sur une grande échelle.

Son fruit sert de nourriture aux hommes et aux animaux et rend de grands services à la population pauvre. Les jeunes feuilles sont aussi comestibles et se mangent en *brèdes*. Les faisceaux libéro-ligneux, préparés par grattage de la tige et lixiviation fournissent un textile qui se présente sous la forme d'élégantes lamelles d'un blanc argenté, luisantes, fort usitées dans la confection des chapeaux de femme et autres objets de fantaisie.

Les espèces suivantes qui produisent des fruits comestibles sont généralement cultivées et subspontanées çà et là.

Trichosanthes anguina L. (D. C., *Prod.*, III, 314.)

(Vulg. *Patole.*)

Momordica charantia L. (D. C., *Prod.*, III, 311.)

(Vulg. *Margose*, très probablement de l'espagnol *amargosa*, amer.)

Luffa acutangula Ser. (D. C., *Prod.*, III, 302.)

L. fœtida Cav. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Papangaye*, *Pipangaye.*)

Cucurbita maxima Duch. (D. C., *Prod.*, III, 316.)

(Vulg. *Citrouille du Cap.*)

Cucurbita pepo L. (D. C., *Prod.*, III, 317.)

(Vulg. *Citrouille du pays.*)

Cucumis sativus L. (D. C., *Prod.*, III, 300.)

(Vulg. *Concombre.*)

Lagenaria vulgaris Ser. (D. C., *Prod.*, III, 299.)

(Vulg. *Calebasse.*)

Citrublus vulgaris Schrad.

(Vulg. *Melon d'eau.*)

Fam. Rubiacées.

Trib. I. — Cinchonées.

(Loges ovariennes multiovulées. Stipules membraneuses.)

Sous-Trib. I. — Cinchonées.

DANAÏS Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 483. Benth., Hk., *Gen.*, II, 36.
Cordem. in *Adansonia*, X, 356.

D. fragrans Comm. (Lam., *Ill.*, t. 166, f. 2. D. C., *Prod.*, IV, 361.)
Pœderia fragrans Lam.
Danaïs laxiflora D. C., *ibid.*
D. rotundifolia Poir.
D. suleata Pers.

(Vulg. *Liane jaune, Liane de bœuf, Lingue noir.*)

Arbuste glabre, sarmenteux ou volubile de gauche à droite. Tige solide, résistante. Feuilles pétiolées, variables, tantôt ovales ou obovales oblongues, tantôt arrondies, brièvement acuminées; les jeunes sont de couleur noirâtre ainsi que les jeunes rameaux. Stipules interpétiolaires connées, quelquefois libres au sommet.

Inflorescence en cymes axillaires, composées, corymbiformes.

Fleurs 5-mères, plus rarement 4-mères, hermaphrodites, mais dimorphes comme dans beaucoup d'autres Rubiacées, notamment le *Guettarda verticillata*, ce qui les fait paraître dioïques.

Les fleurs à étamines exsertes et style inclus dans lesquelles la gorge de la corolle est glabre et l'ovaire demeure stérile (mâles), sont portées par des pieds différents de ceux qui présentent des fleurs longistyles à étamines incluses (femelles), dont la gorge de la corolle est garnie de longs poils et dont l'ovaire est fécond.

Ces fleurs petites, de couleur parfois jaunâtre, le plus souvent rouge orangé, exhalent un parfum suave, original.

Fruit capsulaire de la grosseur d'un petit pois, loculicide.

Très comm. de 60 m. à 1200 m. d'altitude dans les bois, les forêts, les terrains incultes, sur le bord des ravines.

Fleurit d'avril à juillet.

La racine contient un suc jaunâtre, orangé, très usité à l'état frais comme vulnéraire, contre les ulcères, les gerçures du sein, certaines dermatoses : ecthyma, eczéma, etc. On emploie l'écorce de la racine, pulvérisée, appliquée sur les parties malades. A l'état frais, cette écorce donne de bons résultats ; sèche elle est inerte. Elle est aussi tinctoriale, mais inusitée.

La même écorce fournit une décoction d'une jolie couleur rouge orangé qui est un bon tonique, un stomachique, utile contre les dyspepsies et même un fébrifuge qui n'est pas à dédaigner.

Le nom de *Danaïs* est une allusion au meurtre de leurs maris par les filles de Danaüs. Ainsi fait l'ovaire des fleurs longistyles dont les étamines sont retenues incluses et s'atrophient.

Sous-Trib. II. — **Oldenlandiées.**

OLDENLANDIA Plum.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 460. Benth., Hk., *Gen.*, II, 56.

* Herbe couchée, pubescente. Feuilles ovales ; fleurs presque sessiles.

O. serpyllifolia Cordem.
Hedyotis serpyllifolia Poir. (D. C., *Prod.*, IV, 421.)

Peu comm. dans les prairies sur le littoral. Saint-Paul, près de l'Étang.

** Herbe glabriuscule. Feuilles lancéolées, étroites linéaires. Fleurs solitaires pédicellées.

O. Burmanniana R. Br. in Wall., *Cat.*, 868. (Walp., *Rep.*, II, 499.)
Hedyotis Burmanniana R. Br.

Herbe à rameaux débiles, ascendants ou couchés. Jeunes feuilles munies de poils rugueux en dessous.

Peu comm. Dans les prairies, sur le littoral. Bords de la Rivière des Marsouins, Saint-Benoît. Environs de Saint-Denis.

Sous-Trib. III. — **Génipées.**

MUSSÆNDA L.

(M. Baillon écrit *Mussaenda.*)

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 449. Benth., Hk., *Gen.*, II, 64.

* Fruit capsulaire.

M. landia Lam., *Ill.*, t. 157, fig. 2. (H. Bn., *H. Pl.*, VII, 319, fig. 308-309. (D. C., *Prod.*, IV, 372.)

Mussænda latifolia Poir.

Rondeletia landia Spr.

Mussænda Stadmanni Mich. (D. C., *Prod.*, ibid.)

(Pas de nom vulgaire ; quelques personnes l'appellent *quinquina du pays ;* d'autres : *lingue en arbre.*)

Petit arbre de 4-5 m. de hauteur. Rameaux velus.

Feuilles pétiolées, grandes, ovales oblongues, acuminées, glabrescentes en dessus, plus ou moins pubérulentes en dessous, quelquefois les seules nervures portant inférieurement quelques poils.

Fleurs en grappe de cymes, corymbiforme, terminale, à corolle assez grande (3-5 cent.), soyeuse, blanche, agréablement odorante.

Fruit sec déhiscent par le sommet.

Écorce astringente, tonique, fébrifuge.

Assez comm. Rampes Le Tort, Plaine des Palmistes (altitude 600-1000 m.). Fleurit en décembre et janvier.

** Fruit bacciforme.

M. arcuata Lam. (D. C., *Prod.*, IV, 372.)

(Vulg. *Lingue, Gros lingue, Lingue café.*)

Arbrisseau sarmenteux, glabre. Feuilles pétiolées, ovales oblongues, acuminées, glabres, sauf les nervures inférieures revêtues de quelques poils.

Fleurs en grappe de cymes, corymbiforme, terminale. Corolle jaunâtre, glabre extérieurement, très velue intérieurement ; marquée à la gorge d'une croix orangée, d'où les noms pittoresques sous lesquels Commerson désigna la plante : *Landia stelligera* et *L. astrographa.*

Fruit charnu, bacciforme, mou à la maturité, et dont on exprime alors par la pression une pulpe chargée de nombreuses et très petites graines, que mangent les oiseaux et les enfants.

Les fleurs contiennent un principe colorant jaune soluble dans l'eau chaude.

Toute la plante est aromatique, odorante. Elle est usitée comme tonique, sudorifique, antiherpétique, antisyphilitique, antirhumatismale, vulnéraire. La décoction de toutes ses parties est employée en boisson, en lotions et en bains.

BERTIERA Aubl.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 445. Benth., Hk., *Gen.*, II, 77.

* Feuilles glabriuscules. Fruits couronnés de dents à peine saillantes, étalées.

B. zaluzania Gærtn. (D. C., *Prod.*, IV, 392.)

B. borbonica A. Rich. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Bois de raisin.*)

Arbuste de 1-2 m. de hauteur. Rameaux glabriuscules. Feuilles pétiolées, lancéolées, ovales lancéolées ou lancéolées elliptiques. Stipules connées, interpétiolaires, longuement apiculées et plus ou moins ciliées. Inflorescence en longue grappe terminale de cymes bipares et unipares (thyrse) pendante. Bractées subulées. Fruits bleus de la grosseur d'un pois.

Fleurit d'octobre à décembre.

Comm. dans les forêts humides.

** Plante entièrement couverte de poils roux. Dents du calice, couronnant le fruit, subulées, dressées.

B. rufa A. Rich. (D. C., *Prod.*, IV, 392.)

(Vulg. *Bois de raisin.*)

Arbuste plus élevé que le précédent. Feuilles plus brièvement pétiolées, plus larges, atteignant jusqu'à 30 cent. de longueur, couvertes de poils roux, ainsi que tout le reste de la plante.

Les fruits, presque de moitié plus gros, sont poilus, moins bleus. La grappe terminale est plus longue (jusqu'à 30 cent. de longueur), plus large, à pédoncule et pédicelles plus épais.

Comm. dans les forêts humides jusqu'à 1200 m. d'altitude.

FERNELIA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 440. Benth., Hk., *Gen.*, II, 92.

* Feuilles petites arrondies, presque sessiles, fleurs brièvement pédicellées.

F. buxifolia Lam. (D. C., *Prod.*, IV, 398.)

Coccocypselum buxifolium Spr.

(Vulg. *Bois de buis*, *Faux buis*, *Petit quivi*, *Bois de balai.*)

Arbuste très rameux à feuilles coriaces.

Comm. Bois de la région basse et moyenne dans les localités sèches. Bords des ravines. Montagnes de Saint-Denis. Rives du Butor.

** Feuilles ovales, plus larges, quelquefois subcordées à la base, subaiguës au sommet. Fleurs assez longuement pédicellées ; calicule plus grand.

F. pedunculata Gærtn. (D. C., *Prod.*, IV, 398.)

F. obovata Lam. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Bois de buis*, *Petit quivi*, *Bois à fièvre.*)

Bois des régions basse et moyenne. Bords des ravines. Salazie. Ravine Sèche (Saint-Benoît).

Trib. II. — Coffèées.

(Loges ovariennes uniovulées. Stipules membraneuses.)

Sous-Trib. I. — Spermacocées.

SPERMACOCE L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 391. Benth., Hk., *Gen.*, II, 145.

* Tiges subcylindriques ou tétragones au sommet, glabriuscules ou rarement munies de quelques poils roides. Fleurs blanches, capsules glabres ou pubérules. (*Borreria* Mey.)

S. striota L. (D. C., *Prod.*, IV, 554.)

S. flagelliformis Poir. (D. C., *ibid.*)

S. muriculata D. C., *ibid.*

(Vulg. *Ayapana marron.*)

Feuilles lancéolées, étroites. Stipules cupuliformes.

Assez comm. sur le littoral ; champs incultes.

S. Ruelliæ D. C. ??. (*Prod.*, IV, 554.)

Herbe naturalisée depuis quelques années à la Plaine des Palmistes, aux environs du village de Sainte-Agathe. Soumise à l'examen du professeur Schinz, elle lui a paru appartenir à l'espèce indiquée ; mais il n'affirme rien. Cette détermination est donc très douteuse.

** Herbe dressée, hispide ; tiges quadrangulaires. Capsules hispides.

S. hispida L. (D. C., *Prod.*, IV, 555.)

Feuilles ovales, mucronulées. Fleurs violacées.

Assez comm. Sur le littoral. Rivière des Pluies.

Racines dépuratives.

Sous-Trib. II. — **Anthospermées.**

SERISSA Comm.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 398. Benth., Hk., *Gen.*, II, 138.

S. fœtida Comm. (D. C., *Prod.*, IV, 575.)

(Vulg. *Miklande.*)

Sous-arbrisseau asiatique, à feuilles petites, fétides lorsqu'on les froisse (exhalant l'odeur du sulfure de carbone). Souvent cultivé en charmille, et spontané dans les terrains incultes.

Racine amère, astringente, passe pour antiasthmatique.

Sous-Trib. III. — **Cofféées.**

COFFEA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 405.

C. mauritiana Lam., *Dict.*, I, 550; *Ill.*, t. 160, f. 2. (D. C., *Prod.*, IV, 499.)

(Vulg. *Café marron.*)

Arbuste de 2-3 m. de hauteur. Feuilles ovales oblongues, aiguës aux deux extrémités, à nervures réticulées. Les fleurs, à parfum suave, ne naissent pas à l'aisselle des feuilles, en cymes contractées, au nombre de 3-5, comme chez le *C. arabica*, mais sont solitaires et très brièvement pédicellées. La baie est oblongue, arrondie à l'extrémité, étroite à la base ; la graine possède aussi cette forme.

Très comm. dans les forêts de 200 à 1200 m. d'altitude.

Les graines servent aux mêmes usages que celles du *C. arabica*, auxquelles on les mêle quelquefois, mais les effets physiologiques en sont plus prononcés.

Obs. Le *Coffea arabica* L., introduit d'Arabie, est cultivé sur une grande échelle. Il en existe deux variétés : l'une dite *Café du pays*, à graine ovale (dans le commerce on dit café rond), et celle dite *Café* Leroy, dont le port est différent, à graine allongée (dans le commerce, café pointu). La variété *Café du pays* possède un arôme supérieur.

L'une et l'autre variété présentent des graines soit plan-convexes, lorsqu'elles proviennent des fleurs nées le long des rameaux, soit ovoïdes, sans face plane, lorsqu'elles sont nées à l'extrémité des rameaux, par suite de l'avortement de l'une des loges.

L'une et l'autre sont subspontanées autour des plantations.

Frappier et E. Hery ont observé des cas d'hybridation spontanée

par suite de la pollinisation du *Coffea mauritiana* par le *C. arabica*. Les fruits du premier prennent dans ce cas la forme de ceux du second.

Atteintes depuis plusieurs années par l'*Hemileia vastatrix*, les plantations dépérissent et tendent à être remplacées par le Café Libéria (*Coffea Liberica* Bull.) plus robuste, plus rustique et qui échappe aux atteintes du Cryptogame. Cette dernière espèce n'est encore que cultivée.

IXORA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 406.

§ Pavetta.

I. borbonica Cordem.

Pavetta borbonica Hort.

(Naudin, *Plantes à feuilles color.*, p. 9, planche V.)

(Vulg. *Bois de pintade.*)

Arbre de moyenne grandeur, rameux, entièrement glabre, à écorce grisâtre.

Feuilles pétiolées, entières, subcoriaces, ovales lancéolées, penninerves, à nervures réticulées, atténuées à la base, subaiguës ou subobtuses au sommet, d'un vert sombre à l'état adulte, noircissant par la dessiccation, assez brillantes en dessus, mates en dessous (11 cent. long., 5 cent. larg., pétiole long de 2 cent.). Quand la plante est jeune, ses feuilles sont très différentes, brièvement pétiolées, longues de 20-25 cent., larges de 6 cent., marbrées de jaune et de vert avec une nervure médiane d'un beau rose carminé. A cette période, la plante est ornementale. C'est une de ces feuilles du jeune âge que représente la belle planche de M. Naudin.

Stipules soudées et engaînantes. Fleurs d'un blanc jaunâtre en cymes bipares corymbiformes, terminales, pédonculées (pédoncule 2 cent. long.); pédicelles courts.

Tube du calice subovoïde à limbe très court, 5-denté; dents peu saillantes, aiguës, en préfloraison valvaire.

Corolle tubuleuse, hypocratériforme, allongée, légèrement pubescente en dedans et en dehors, à gorge nue, divisée en 5 lobes aussi longs que le tube, étalés, linéaires, en préfloraison tordue de gauche à droite.

Étamines 5, exsertes; filets courts insérés à la gorge; anthères allongées, étroites, obtuses, oscillantes, introrses.

Disque annulaire sur l'ovaire. Ovaire biloculaire contenant, dans chaque loge, un ovule campylotrope fixé vers le milieu de la cloison.

Style très longuement exserte, terminé par deux lames stigmatiques rapprochées.

Fruits de la grosseur d'un petit pois.

Assez comm. dans les forêts de la région moyenne, sur le bord des ravines dans la région basse.

Fleurit en juillet.

Cet arbre fournit un bois de construction médiocre. L'écorce est astringente. Cette écorce et le bois pulvérisés sont réputés comme fébrifuges et surtout usités par les empiriques contre la fièvre typhoïde.

MYONIMA Comm.

(Fruit 4-loculaire ; loges 1-ovulées.)

Benth., Hk., *Gen.*, II, 115.

(M. Baillon n'en fait qu'une section du *G. Ixora.*)

* Feuilles pétiolées. Fleurs en cymes bipares terminales, peu nombreuses.

M. myrtifolia Lam., *Ill.*, t. 58, f. 2. (D. C., *Prod.*, IV, 463.)

(Vulg. *Bois de rat*, *Bois de prune marron.*)

Arbuste rameux, glabre. Feuilles ovales lancéolées, aiguës. Sur la jeune plante elles sont marbrées et striées de vert plus sombre, luisantes. Baies de la grosseur d'une cerise, verdâtre.

Comm. dans les bois de la région basse et sur le bord des ravines.

M. obovata Lam., *Ill.*, t. 68, f. 1 ; *Dict.*, 4, 397. (D. C., *ibid.*)

Arbuste moins rameux que le précédent, entièrement glabre. Feuilles plus espacées, plus longuement pétiolées, de dimensions variables, ayant sur le même rameau de 2 à 5 cent. de longueur sur 1-3 cent. larg., finement réticulées, luisantes en dessus, obovales, lancéolées, atténuées à la base, obtuses ou obscurément cuspidées au sommet. Pédoncules 1-3 flores. Baies subtétragones, rougeâtres, de la grosseur d'un petit raisin.

Très rare. Bois de la région basse et moyenne. Environs de Saint-Denis (Saint-François, rives du Butor).

M. velutina Cordem.

Arbuste ayant absolument le port des précédents.

Jeunes rameaux et pétioles velus, roussâtres. Feuilles pétiolées, ovales, elliptiques ou suborbiculaires, arrondies à la base, obtuses au

sommet, penninerves, glabres en dessus, tomenteuses, veloutées, rousses en dessous.

Inflorescence en cyme bipare, terminale; pédicelles très courts, et bractées très petites, velues.

Tube du calice ovoïde à 5 dents assez longues, dressées, velu.

Corolle courte.

Je n'ai pas vu les fruits.

Cette plante figure dans l'herbier Bernier, sans indication de provenance, avec cette note :

« Espèce confondue souvent avec le *Pavetta borbonica*. » Or c'est sous ce dernier nom qu'est étiqueté dans cet herbier le *M. obovata*. Je n'ai pas retrouvé vivante cette espèce qui diffère des autres par sa vilosité, et n'ai pu étudier les fruits.

** Feuilles sessiles. Cyme bipare, terminale, multiflore, corymbiforme, dense. Fleurs petites.

M. parviflora Cordem.

Ixora parviflora Lam., *Ill.*, n° 1473, t. 66, f. 2.

Myonima multiflora A. Rich. (D. C., *Prod.*, IV, 463.)

Var. *oblongifolia*.

M. latifolia Boj., *Hort. maur.*, 169.

Cette espèce qui existe à Maurice a absolument l'aspect du *Pyrostria macrophylla*. Je ne l'ai pas rencontrée vivante à la Réunion et ne la connais que par un échantillon de l'herbier Bernier, sans indication de localité.

Sous-Trib. IV. — **Psychotriées.**

PSYCHOTRIA L. (1759.)

Benth., Hk., *Gen.*, II, 123.

D'après Benth. et Hk. (*Gen.*, II, 123) les genres *Cephœlis*, *Chasalia* et *Psychotria* ne diffèrent par aucun caractère certain.

M. Baillon (*H. Pl.*, VII, 280-408) a restauré le genre *Uragoga* L. (1737) appelé plus tard *Cephœlis* par Swartz (1788). Dans le genre *Uragoga*, M. Baillon fait entrer les *Cephœlis* et beaucoup d'autres, les *Psychotria* et les *Chasalia*.

Mais aux termes des articles, réformant le Code de la nomenclature botanique, votés en 1892 au Congrès international de Genève : « La priorité des genres datera de l'année de 1752. »

Pour se conformer à cette prescription, c'est le genre *Psychotria*

qu'il convient d'adopter comme synonyme de *Chasalia* D. C. (1830). (*Chassalia* Comm. mss. Poiret, *Dict.*, VIII, 198, 1817), qui devrait s'écrire plus correctement *Chazalia*, selon l'orthographe du nom de la personne à qui Commerson a dédié son genre. Les *Psychotria* ont, comme les *Chasalia*, l'ovaire biloculaire. M. Baillon fait entrer dans son genre *Uragoga* les *Psathura*, qui ayant l'ovaire 5-loculaire, peuvent ici être maintenus séparés.

§ Corallioïdes.

G. *Chasalia* Comm.

Inflorescence en cyme bipare terminale formant une panicule lâche, munie de bractées. Pédoncules et pédicelles grêles, longs, blancs, quelquefois légèrement rosés. Cette inflorescence a quelque peu l'aspect de certaines Algues corallinées.

Fleurs pentamères. Calice campanulé à corolle d'un blanc bleuâtre, à tube long, grêle, à gorge nue, à divisions assez longues, aiguës, en préfloraison valvaire. Fruit portant sur le milieu de la face externe de chaque loge une crête saillante. Graine allongée, comprimée, obtuse au sommet, portant au dehors une saillie verticale, qui la fait paraître triangulaire.

* Feuilles opposées.

P. corallioïdes Cordem.

(Vulg. *Bois de corail*, *Bois de lousteau corail*, *Bois de lousteau que les merles mangent.*)

Arbuste glabre de 2 m. de hauteur; rameaux cylindriques. Feuilles opposées, longuement pétiolées, obovales oblongues ou lancéolées, cunéiformes à la base, brièvement acuminées au sommet, penninerves, nervures un peu saillantes en dessous; les secondaires espacées, s'anastomosant en arcade près du bord. Pétioles divergents formant presque un angle droit avec le rameau. Pétiole 1-5 cent. long. Limbe 8-18 cent. long., 3-7 cent. larg.

Stipules caduques; sur la plante vivante, elles sont tronquées, entières, engaînantes, excepté vis à vis des pétioles où elles sont fendues et se collent contre la tige, se fendant souvent, après la dessiccation par le milieu et présentant ainsi quatre stipules (deux latérales pour chaque pétiole), semblant alors acuminées. De plus, dans tous les cas, elles s'écartent de la tige, même quand elles ne se fendent pas et laissent voir à l'intérieur une couche de longs poils bruns dont l'extrémité rend leurs bords supérieurs comme ciliés.

Inflorescence en cyme corymbiforme plus courtes que les feuilles.

Pédoncules et pédicelles tantôt blancs, tantôt pourprés, soit entierement, soit en partie.

Corolle d'un blanc bleuâtre.

Fruits ovoïdes, hauts de 1 cent. portant sur le dos, de chaque côté, une crête saillante.

Jeunes fruits d'un vert tendre lorsque le pédicelle est blanc, purpurescents lorsque ceux-ci le sont. Mûrs ils sont noirâtres.

Aucune des descriptions des espèces de *Chalasia* données par le *Prodromus* ne convenant à l'espèce variable, mais unique, à feuilles opposées, rencontrée par nous, nous la supposons non décrite jusqu'ici et proposons pour elle un nouveau nom spécifique.

Peut-être est-ce une de ses formes que D. C. a appelée *Chasalia Fontanesii*? Dans l'herbier Richard notre espèce est nommée *Chasalia divaricata*.

Comm. dans les forêts humides des régions basse et moyenne.

Fleurit en décembre, janvier, février.

** Feuilles verticillées par trois.

P. Boryana Cordem.

Chasalia Boryana D. C., *Prod.*, IV, 532.

(Vulg. *Bois de corail*, *Gros bois cassant bleu*.)

Arbuste ayant le port du précédent, à peu près les mêmes feuilles; stipules courtes, caduques. Inflorescence plus ample, plus fournie. Calice blanc à dents peu marquées. Corolle plus bleue, pointillée intérieurement de lilas, à lobes plus courts et plus larges. Anthères violettes ainsi que les stigmates.

Forêts humides des régions basse et moyenne. Rivière et montagne Saint-Denis.

Fleurit en décembre, janvier et février.

§§ GERTNEROÏDES.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 123.

Fleurs 5-6 mères. Inflorescence en cyme bipare à axes très courts ou contractée; calice à dents bien marquées, aiguës, tube de la corolle plus court; divisions charnues; ovaire biloculaire; ovule unique, ascendant dans chaque loge. Fruit portant une arête saillante sur le dos de chaque loge.

Espèces ayant absolument l'aspect des *Gærtnera* dont elles ne diffèrent que par l'ovaire infère.

* Fleurs pédicellées. Feuilles glabres.

P. Gærtneroïdes Cordem.

Arbuste glabre de 1 m.-1 m. 50 de hauteur. Rameaux plus robustes que ceux des *Chasalia*. Feuilles opposées, pétiolées, un peu épaisses et coriaces, obovales oblongues, cunéiformes à la base, acuminées et subaiguës au sommet.

Pétiole 1-2 cent. long. Limbe 8-14 cent. long., 2-5 cent. larg.

Stipules membraneuses, connées, caduques.

Inflorescence en cyme bipare terminale, dense. Pédoncule 2 cent. long. Pédicelles 1/2 cent. Fleurs 5-mères d'un blanc jaunâtre légèrement odorantes, en groupe serré. Tube de la corolle assez court, un peu renflé à la gorge. Calice à 5 dents aiguës. Fruit ovale oblong 4 fois plus gros que celui des *Chasalia*, parcouru par une arête saillante sur la convexité de chaque loge, portant au sommet une cicatrice très apparente.

L'isomorphisme de cette espèce avec les *Gærtnera* peut, à première vue, les faire confondre, mais l'ovaire est absolument infère chez celle-là.

Peu comm. Forêts humides. Plaine des Palmistes. Grand Fond (Saint-Benoît). Grand Tampon (Saint-Pierre).

Fleurit en décembre-janvier.

** Fleurs sessiles. Feuilles écailleuses en dessous. Pédoncules velus.

P. congesta Cordem.

Arbuste rameux de 1 m.-1 m. 50 de hauteur. Feuilles opposées, brièvement pétiolées (pétiole 1 cent. long.), obovales oblongues, cunéiformes à la base, brièvement acuminées au sommet, glabres, un peu luisantes en dessus, couvertes en dessous de très fines écailles enchevêtrées, mêlées à des poils blanchâtres; nervures légèrement pubescentes. Limbe 8 cent. long., 3 cent. larg. Stipules interpétiolaires, connées, persistantes, subengaînantes.

Inflorescence en cyme bipare contractée terminale. Pédoncule long de moins de 1 cent., pubescent, écailleux, de couleur rousse. Fleurs 6-mères, 8-10, sessiles, réunies en groupe serré au sommet du pédoncule. Corolle d'un blanc jaunâtre tirant quelquefois sur le violet pâle. Calice campanulé à 6 dents courtes, subaiguës, couvert d'écailles et de courts poils roux. Tube de la corolle médiocre, grêle, un peu renflé à

la gorge qui est nue. Lobes triquètres, épais, obtus au sommet, en préfloraison valvaire.

Assez rare. Forêts, aux altitudes de 1200 à 1800 m. Grande Montée de la Plaine des Cafres. Piton Bleu.

PSATHURA Comm.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 132.

(M. Baillon en fait une simple section du genre *Uragoga*.)

Fleurs 5-6 mères. Corolle à tube court, à gorge poilue. Ovaire 5-6 loculaire surmonté d'un style divisé en autant de branches stigmatiques. Fruit de la grosseur d'un pois, strié.

* Feuilles brièvement pétiolées. Fleurs 6-12 en cymes bipares axillaires.

P. borbonica Gmel. (D. C., *Prod.*, IV, 463.)

(Vulg. *Bois cassant.*)

Arbuste glabre, rameux, à rameaux très fragiles. Feuilles lancéolées (5-6 cent. long., 2 cent. larg.).

Comm. dans les forêts humides de 400 à 1200 m. d'altitude.

** Feuilles longuement pétiolées. Fleurs 20-30 en cyme bipare, corymbiforme, terminale.

P. polyantha Cordem.

(Vulg. *Gros bois cassant.*)

Arbuste rameux, glabre, à rameaux grêles. Feuilles longuement pétiolées (pétiole 2 cent. long.). Limbe ovale oblong, cunéiforme à la base, acuminé et subaigu au sommet (10 cent. long., 4-4 cent. 1/2 larg.). Stipules connées, membraneuses, caduques. Inflorescence en cyme bipare, corymbiforme, terminale. Fleurs 20-30, blanches, petites.

Fruits de la grosseur d'un grain de poivre, striés.

Assez rare. Mon caprice (Saint-Pierre). Cilaos. Mafate.

*** Feuilles brièvement pétiolées. Inflorescence en cyme bipare simple, 3-flore.

P. tenuiflora Ach. Rich. (D. C., *Prod.*, IV, 463.)

(Vulg. *Petit bois cassant.*)

Feuilles brièvement pétiolées, atténuées à la base, aiguës au sommet, lancéolées (3 cent. long., 1 cent. larg.).

Comm. dans les forêts humides.

P. angustifolia Cordem.

(Vulg. *Bois cassant à petites feuilles*, *Bois cassant rouge*.)

Arbuste plus rameux que les espèces précédentes. Sommet des jeunes rameaux d'un gris brun subquadrangulaires et couverts ainsi que les jeunes stipules et la surface inférieure des feuilles de très fines écailles.

Feuilles subsessiles, linéaires, étroites, aiguës aux deux extrémités (6-8 cent. long., 5-6 mill. larg.); nervure médiane saillante en dessous, noircissant par la dessiccation.

Stipules ovales aiguës, caduques. Cyme triflore.

Assez comm. dans certaines forêts de la région élevée (1200-1600 m. d'altitude). Petite Plaine des Palmistes. Plaine des Cafres, propriété Boisjoli Potier.

Les *Psathura* sont des plantes aromatiques, stimulantes, digestives, diaphorétiques et passent aussi pour dépuratives, antiblennorrhagiques.

Les feuilles sont très usitées en infusion théiforme.

Celles du *P. angustifolia* fournissent la boisson la plus parfumée et la plus agréable. Le docteur Kobers, chimiste suisse, a bien voulu les analyser et y a trouvé un alcaloïde analogue, sinon identique, à la caféine, ce qui explique leurs propriétés médicinales évidentes.

Sous-Trib. V. — **Chiococcées.**

GUETTARDA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VII, 423.

§ Antirrilæa Comm.

(Calice persistant.)

G. verticillata H. Bn., *H. Pl.*, VII, 377.
Anthirrhæa verticillata D. C., *Prod.*, IV, 459.
Malanea verticillata Lam., *Ill.*, t. 66, f. 1.
Anthirrhæa Lostœana Comm. et Juss.
A. Borbonica Gm.
Cunninghamia verticillata W.
Antirrhæa dioïca Bory (D. C., *Prod.*, IV, 459.)
Guettarda dioïca H. Bn.

(Vulg. *Bois de lousteau*, *Bois d'osteau*, *Gros lousteau*.)

Arbre 6-8 m. de hauteur, à rameaux glabres. Feuilles verticillées par trois, plus rarement opposées, obovales oblongues, acuminées,

portant inférieurement à l'aisselle des nervures secondaires des glandes poilues.

Stipules ovales, très aiguës, interpétiolaires, caduques.

Pédoncule bifide; chacune des branches divergentes portant une cyme unipare scorpioïde. Fleurs 4-mères dimorphes, mais non dioïques, comme celles du *Danaïs*, blanches, petites, sessiles, rangées sur le côté supérieur. (Voir H. Bn., *H. Pl.*, VII, p. 301, fig. 289. *Guettarda elliptica*.)

Corolle poilue.

Sur certains pieds on rencontre 4 étamines exsertes, le style est alors inclus et l'ovaire demeure stérile. Sur d'autres les étamines restent incluses et le style dépasse un peu la gorge de la corolle. Dans ce cas l'ovaire est fécondé et l'arbre porte des fruits. Jamais ces deux formes ne se rencontrent sur le même pied. Mais il est exceptionnel de rencontrer soit les étamines, soit l'ovaire avortés. On ne peut donc dire que la plante soit à proprement parler dioïque. Aussi à notre avis l'*Antirrhæa dioïca* de Bory ne diffère pas de l'*A. verticillata*.

L'ovaire est biloculaire ; chaque loge contient un ovule pendu. Fruit allongé, petit.

Comm. dans les forêts de la région basse et moyenne jusqu'à 1800 ou 2000 m. d'altitude.

Fleurit pendant la saison chaude.

Le tronc fournit un bois de construction médiocre.

Toute la plante est astringente et fort usitée comme telle. Les feuilles pilées sont hémostatiques. L'écorce et les feuilles en décoction fournissent une boisson astringente utile dans les diarrhées, les fièvres, les flux divers, et même le choléra, dit-on.

VANGUERIA Juss.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 111.

(M. Baillon en fait une section du genre *Canthium* Lam.)

V. edulis Vahl. (D. C., *Prod.*, IV, 454.)

Canthium edule H. Bn., *H. Pl.*, VII, 301, fig. 290, 291, 292.

Vangueria cymosa Gærtn.

V. madagascariensis Gm.

V. Commersonii Desf.

Vavanga sinensis Rohr.

(Vulg. *Vavangue*.)

Arbuste de 2 m. de hauteur, à feuilles ovales oblongues, assez

grandes, glabres. Cymes bipares terminées par des cymes unipares naissant au-dessous des feuilles. Fleurs pentamères. Ovaire 5-loculaire. Le fruit de la grosseur d'une petite pomme est une drupe à 5 noyaux, comestible à l'état bled.

Fleurit en janvier.

Comm. dans la région basse. Lieux incultes, bords des cours d'eau.

D'après D. C., cette espèce serait originaire de Madagascar et aurait été introduite aux îles Mascareignes et en Chine. Mais elle est indigène également sur tout le continent africain (Hiern, in Oliver, *Flora of trop. Africa*, III, 148).

A la Réunion, on croit cet arbuste indigène et on le considère comme le seul arbre fruitier qui existât dans l'île à l'époque de sa découverte. Il est à remarquer cependant qu'il ne se rencontre pas dans les forêts, mais seulement dans la région basse.

PYROSTRIA Comm.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 111.

(M. Baillon n'en fait qu'une section du genre *Canthium*.)

* Feuilles pétiolées.

P. oleoïdes Lam., *Ill.*, n° 1484, t. 65, f. 3.

(Vulg. *Bois Mussard.*)

Arbuste glabre de 1-2 m. de hauteur ; rameaux grisâtres. Feuilles oblongues, obovales ou elliptiques, obtuses, portant inférieurement des glandules en fossette à l'angle des nervures secondaires (long. 5 1/2-6 cent., compris le pétiole pour 6-7 mill., larg. 2-2 1/2 cent.).

Stipules glabres, caduques.

Fleurs pédicellées 1-3 à l'aisselle des feuilles. Drupe striée à 8 noyaux.

Très rare. Sur les « quais » de Saint-Joseph.

** Feuilles sessiles ou subsessiles.

P. macrophylla A. Rich. (D. C., *Prod.*, IV, 464.)

P. cordifolia et *P. orbicularis* A. Rich. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Bois Mussard.*)

Arbuste de 1-2 m. de hauteur, rameux. Rameaux couverts à leur extrémité de fines écailles ferrugineuses.

Feuilles glabres, portant à l'angle des nervures secondaires inférieurement des fossettes glanduleuses, variables : le plus souvent ovales, ovales oblongues, asymétriques, subcordées à la base, subaiguës ou

subobtuses au sommet. C'est la forme la plus commune. (Bords des ravines dans la région basse : Ravine Sèche, Saint-Benoît) ; tantôt ovales, ovales arrondies, suborbiculaires, subcordées à la base (*P. orbicularis* A. Rich.), (Ravines des environs de Saint-Denis, Ruisseau des Noirs) ; tantôt plus larges, cordiformes à la base (*P. cordifolia* A. Rich.), (Ilet de Bloc, Rivière des Galets) ; tantôt atténuées à la base, obovales lancéolées, subaiguës, assez étroites, avec des rameaux glabres (Ravine de la Chaloupe, Saint-Leu, Ravine Sèche, Saint-Benoît).

Inflorescence tantôt solitaire : pédicelle axillaire 1-flore, muni de 2 bractées lancéolées, tantôt (ce que les auteurs n'indiquent pas) en cyme axillaire pédonculée 3-4 flore, enveloppée de 2 bractées persistantes.

Drupe obovale, marquée de 7-8 stries, à 7-8 noyaux.

Très comm. dans les bois de la région basse, sur le bord des ravines, dans les endroits secs.

Fleurit d'octobre à décembre.

Cette espèce est inusitée comme plante médicinale. Elle fournit seulement de fort jolies cannes, solides.

Obs. M. Baker (*Flor. of Maur.*, 146) dit que le Dr Balfour a recueilli à Bourbon une espèce de *Plectronia* étroitement alliée à son *Plectronia viburnoïdes*.

M. Hiern (dans la *Flora of tropical Africa* de D. Oliver) réunit les *Plectronia* au genre *Canthium* de Lamarck, et dit du *Canthium* (*Plectronia viburnoïdes*, appelé autrefois par Bojer *Psathura macrophylla* et *Pyrostria comorensis*), que cette plante a l'aspect du *Pyrostria* (genre réuni par M. Baillon aux *Canthium*).

Serait-ce quelque espèce de ce dernier genre qu'aurait recueillie le Dr Balfour?

Trib. III. — Rubiées.

(Loges ovariennes 1-ovulées. Stipules foliacées.)

GALIUM T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 149.

G. borbonicum Cordem.

G. spurium Bory non L., *Voy. Iles Afr.*, II, 386.

Herbe à tige peu rameuse, débile, quadrangulaire ; arêtes entièrement garnies, même aux articulations, de courts aiguillons roides, courbes, dirigés en arrière.

Feuilles (et stipules foliiformes) verticillées par 8, sessiles, lancéolées spatulées, étroites, acuminées à pointe très aiguë, couvertes sur les bords, çà et là à la face supérieure et le long de la nervure médiane

inférieurement de poils recourbés aculescents, 1-1 1/2 cent. long., 2 mill. larg.

Fleurs en petit nombre, le plus souvent deux à chaque verticille, longuement pédonculées. Pédoncule simple, poilu.

Fruit globuleux, didyme, glabre.

Sur les hauts plateaux, à une altitude de 1600 à 2000 m. Plaines des Cafres, des Remparts, Bélouve.

Cette espèce, voisine des *Galium spurium* et *Vaillantii*, diffère du premier par ses feuilles verticillées par 8 et non par 6, sa tige aiguillonnée d'un bout à l'autre, du second par ses fruits glabres, inermes.

Var. β. *Makanium.*

M. J. Hermann a trouvé dans la Ravine des Patates (Saint-Louis, Plaine des Makes), une forme à feuilles et stipules foliiformes beaucoup plus petites, plus étroites, lancéolées, verticillées le plus souvent par 6, rarement par 8 (on en trouve fréquemment 7 seulement), et dont les fruits, plus petits, sont hérissés de poils courts, roides. Ces caractères la font différer sensiblement du type. Je l'inscris néanmoins ici comme simple variété.

Fam. **Composées.**

Trib. I. — Cichoriées.

LEONTODON L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 189. Benth., Hk., *Gen.*, II, 520.

L. taraxacum L.

Taraxacum dens leonis Desf. (D. C., *Prod.*, VII, 145.)

(Vulg. *Pissenlit, Chicorée sauvage.*)

Herbe européenne naturalisée presque partout, dans les localités élevées. Bords des routes. Plaine des Palmistes.

Comestible, dépuratif, stomachique, tonique.

HYPOCHŒRIS L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 519.

(M. Baillon ne le considère que comme une section du g. *Leontodon* (*H. Pl.*, VIII, 110).

H. glabra L.

Var. *capensis* D. C., *Prod.*, VII, 90.

Très rare. Grand Tampon, sur des déblais, en forêt.

Sommet du Grand Bénard.

LAPSANA T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 111. Benth., Hk., *Gen.*, II, 509.

L. communis L. (D. C., *Prod.*, VII, 76.)

(Vulg. *Lastron bâtard.*)

Herbe européenne naturalisée. Croît partout dans les forêts, les localités les plus éloignées, où elle semble être une plante indigène.

CREPIS L.

Benth., Hh., *Gen.*, II, 513.

(M. Baillon en fait une section du g. *Picris* L. (*H. Pl.*, VIII, 108).

C. japonica Benth., *Fl. austral.*, III, 679.

Prenanthes japonica L.

Youngia japonica, mauritiana, multiflora, Thunbergiana, fastigiata D. C.

Y. lyrata Cass.

(Vulg. *Lastron bâtard.*)

Herbe à feuilles basilaires en rosette, membraneuses, pinnées, roncinées. Hampe longue (50 cent.), grêle, rameuse, munie de petites bractées ligulées, formant une longue grappe composée, ramifiée, terminée par des cymes unipares.

Corymbe terminal lâche.

Très comm. Bords des routes, jardins, lieux incultes.

LACTUCA T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 115. Benth., Hk., *Gen.*, II, 524.

L. indica L. (D. C., *Prod.*, VII, 136.)

L. mauritiana Poir. (D. C., *ibid.*, 41.)

(Vulg. *Lastron cheval, Gros lastron.*)

Grande herbe très commune partout, champs cultivés ou incultes, bords des routes et des rivières.

Fourrage très usité pour les bestiaux.

SONCHUS T.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 528.

(Simple section du g. *Lactuca* pour M. Baillon.)

* Feuilles roncinées. Auricules acuminées.

S. oleraceus L. var. α et β.

S. ciliatus Lam. (D. C., *Prod.*, VII, 185.)
S. lævis Will.

(Vulg. *Lastron doux*, *Lastron tendre.*)
Herbe commune partout.
Comestible.

** Feuilles le plus souvent entières. Auricules arrondies.

S. asper Will., *Delph.*, III, 158.
S. fallax Walr., *S. eryngioïdes* D. C., *Prod.*, VII, 185.
S. oleraceus L. var. γ et δ.

(Vulg. *Lastron piquant.*)
Herbe commune partout.

MICRORHYNCHUS Less.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 528.

(M. Baillon n'en fait qu'une section du g. *Lactuca.*)

M. sarmentosus D. C., *Prod.*, VII, 181.
Prenanthes W.
Launœa pinnatifida Cass.

Herbe en rosette, rampante, stolonifère.

Sur le sable blanc du rivage, à Saint-Pierre, entre le cimetière et la Ravine Blanche.

Trib. II. — Vernoniées.

VERNONIA Schreb.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 118. Benth., Hk., *Gen.*, II, 227.

§ Euvernonia.

(Inflorescence simple.)

V. cinerea Less. (D. C., *Prod.*, V, 24.)

Var. *parviflora.*

Herbe dressée de 25-30 cent., rameuse; feuilles caulinaires obovales, les supérieures lancéolées, légèrement pubescentes. Capitules petits, violets ou rosés.

Commune partout. Champs cultivés, jardins.

Tonique, antidiarrhéique.

§§ GYMNANTHEMUM.

(Inflorescence composée.)

V. fimbrillifera Less., *Linnœa*, 1829, p. 313.

Decaneurum fimbrilliferum D. C., *Prod.*, V, 68.

Gymnanthemum Cass.

(Vulg. *Bois de source.*)

Arbre de moyenne grandeur. Rameaux grisâtres, pubescents, tomenteux à leur extrémité. Feuilles très brièvement pétiolées, obovales lancéolées, cunéiformes à la base, glabres en dessus, à nervures velues en dessous.

Inflorescence en vaste corymbe composé, sans bractées; axes aplatis. Capitules d'un jaune très pâle.

Fleurit en juillet.

Comm. dans les forêts de la zone moyenne.

Bois de construction, assez dur lorsque l'arbre est âgé.

ELEPHANTOPUS L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 126. Benth., Hk., *Gen.*, II, 237.

E. scaber L. (D. C., *Prod.*, V, 86.)

(Vulg. *Tabac marron.*)

Herbe dressée, dichotome, couverte de poils roides; feuilles inférieures cunéiformes, les moyennes lancéolées, les supérieures ovales, cordées, acuminées.

Très comm. partout.

Sudorifique, astringent, fébrifuge.

OBS. L'Ayapana (*Eupatorium Triplinerve* Vahl., *E. ayapana* Vent., D. C., *Prod.*, V, 109), herbe américaine importée dans la Colonie à la fin du XVIIIe siècle, est très cultivé et reproduit de boutures. Ce mode de culture l'a rendu stérile; il ne se reproduit plus de graine et n'est pas spontané. Le même fait s'est passé pour le *Tylophora asthmatica*.

Très usité en infusion théiforme comme digestif, stomachique, stimulant, sudorifique, antidiarrhéique. On en a fait autrefois une panacée.

AGERATUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 130. Benth., Hk., *Gen.*, II, 241.

A. conyzoïdes L. (D. C., *Prod.*, V, 108.)

(Vulg. *Herbe à bouc.*)

Herbe à feuilles ovales rhomboïdes. Capitules d'un violet pâle.

Très commune partout. Il est difficile de savoir si elle est indigène ou introduite.

Plante aromatique, stimulante, usitée en bains, fomentations, comme vulnéraire.

La racine passe pour dépurative.

Les feuilles en infusion théiforme sont digestives, utiles contre les pneumatoses gastro-intestinales, fébrifuges.

ADENOSTEMMA Forst.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 131. Benth., Hk., *Gen.*, II, 239.

A. viscosum Forst. (D. C., *Prod.*, V, 111.)

A. mauritianum D. C., *ibid.*, 110.

A. viscosum var. *Commersonii* Cass., *Dict.*, XXV, 362.

Herbe à tige radicante à la base, ascendante ou dressée ; rameaux glabres, finement pubérules au sommet. Feuilles pétiolées, rhomboïdales, dentées. Capitules en corymbe très lâche, blanchâtres.

Assez comm. Forêts humides sur le versant des montagnes et les plateaux, à une altitude de 600 à 1200 m.

Feuilles antispasmodiques. Suc excitant, sternutatoire.

Trib. — Astérées.

ERIGERON L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 279. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 143.

E. canadense L. (D. C., *Prod.*, V, 289.)

(Vulg. *Fausse camomille.*)

Herbe rameuse. Feuilles de la base en rosette, les caulinaires alternes, étroites, lancéolées, spatulées obovales, grossièrement dentées sur les bords. Panicule de petits capitules blancs.

Très comm. dans les champs cultivés, sur le bord des routes.

Espèce américaine, introduite, naturalisée.

Fleurit en décembre.

Astringente, hémostatique, usitée contre l'hémoptysie, les dysenteries et les diarrhées chroniques.

CONYZA L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 283.

(M. Baillon le considère comme une simple section du genre *Erigeron.*)

C. lineariloba D. C., *Prod.*, V, 385.

Cette espèce, recueillie, au dire de D. C., à Bourbon, Maurice et Madagascar, par Bojer, dans les champs cultivés, m'est totalement inconnue. Je n'ai rencontré rien de semblable à la Réunion.

GRANGEA Adans.

H. Bn., *H. Pl.*, V, 146.

§ Dichrocephala.

G. latifolia Lam., *Ill.*, t. 699, f. 1.
Dichrocephala latifolia D. C., *Prod.*, V, 372.

Herbe asiatique, qui croît également à Madagascar. Introduite, il y a trente ou quarante ans, à la Réunion, on ne sait comment ; elle fut rare d'abord, et depuis peu elle a envahi les bords des routes humides, les fossés, les défrichés dans les forêts de Saint-André, de Saint-Benoît, le Grand Étang, la Plaine des Palmistes, et est devenue très commune ; on la croirait volontiers indigène.

Aromatique, digestif.

PSIADIA Jacq.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 150. Benth., Hk., *Gen.*, II, 284.

§§ Psiadiastrum Cordem.

Dimorphantes D. C. pro parte, *Prod.*, V, 377.

D'après MM. Benth. et Hk., les espèces de ce groupe habitant la Réunion et énumérées sous le nom de *Conyza* dans sa section *Dimorphantes* par De Candolle, *Prod.*, V, 385, 386, appartiennent au genre *Psiadia*. Tel est également l'avis de M. Baillon, *H. Pl.*, VIII, 151. Nous le partageons entièrement.

Les espèces appartenant à cette section sont des arbustes, des arbrisseaux ou des sous-arbrisseaux poilus, non visqueux. Le réceptacle est convexe, nu ou creusé d'alvéoles peu profonds brièvement fimbrillifères sur les bords. Les fleurs du rayon femelles, à corolle tronquée ; achaine comprimé. Celles du disque hermaphrodites, tubuleuses, 5-dentées. Ovaire avorté très court.

* Sous-arbrisseaux.

P. callocephala Cordem.
Conyza callocephala Bory, *Voy.*, II, 395. (D. C., *Prod.*, V, 385.)
Erigeron rutilum Poiret.
Dimorphantes bidentata Cass.

Sous-arbrisseau de 20-25 cent. de hauteur, rameux, entièrement velu-hispide, formant une sorte de boule; feuilles sessiles, oblongues, étroites, entières ou subentières, obtuses. Aigrettes blanches sur le vif, rousses après la dessiccation.

Fleurit de septembre à décembre.

Hautes montagnes. Plaines des Remparts, des Salazes.

P. aspera Cordem.

Conyza aspera Bory, *Voy.*, III, 174. (D. C., *Prod.*, V. 385.)

C. melastomoïdes Lam.

Erigeron scabrum Pers.

E. Jussiœi Spr.

Cette espèce, hérissée partout de poils roides, diffère de la précédente par ses tiges dressées, hautes de 30-35 cent., ses feuilles 3 fois plus larges, oblongues, lancéolées, semiamplexicaules, trinerves, dentées.

Fleurit de septembre à décembre.

Hautes montagnes. Plaine des Salazes.

P. lithospermifolia Cordem.

Conyza lithospermifolia Lam. (D. C., *Prod.*, V, 386.)

Tige grêle, peu rameuse, dressée. Feuilles semiamplexicaules, étroites, épaisses, 3-nerves à la base, brièvement dentées au sommet seulement. Capitules solitaires au sommet des rameaux grêles. Toute la plante est pubescente.

Plaine des Cafres. Fleurit en novembre-décembre.

P. sericea Cordem.

Conyza sericea Bory, *Voy.*, II, 376. (D. C., *Prod.*, V, 386.)

Sous-arbrisseau de 20-25 cent. de hauteur. Diffère du *P. callocephala* (auquel il ressemble le plus) par son port (il est beaucoup moins rameux), ses rameaux soyeux et ses feuilles qui sont soyeuses, grises, un peu atténuées à la base, mucronées au sommet, et ses capitules qui sont au nombre de 2-3 au sommet des rameaux portés par des pédicelles grêles, 2 fois plus longs que les feuilles.

Hauts plateaux. Plaine des Cafres, près du Bras de Pontho.

Fleurit en décembre.

P. argentea Cordem.

Conyza argentea Lam. (D. C., *Prod.*, V, 386.

Se distingue facilement des précédentes espèces par les poils abon-

dants, très soyeux, couchés, d'un blanc éclatant, argenté, qui la couvrent entièrement, ses feuilles ovales, semiamplexicaules, très entières, luisantes, mucronulées, ses capitules au nombre de 3-6, portées par des pédicelles très courts, groupées au sommet des rameaux.

Hauts plateaux. Plaines des Cafres, des Remparts, des Chicots.

P. Salaziana Cordem.

Sous-arbrisseau de 50-60 cent. de hauteur. Tige simple de la grosseur d'une plume d'oie, à peine rameuse au sommet, couverte de longs poils soyeux d'un gris roussâtre.

Feuilles alternes, ovales, amplexicaules, 5-nerves, subcordées à la base, aiguës au sommet, régulièrement dentées sur les bords, entièrement couvertes de poils soyeux grisâtres, 4 cent. long., 2 cent. larg. Capitules assez volumineux (1 cent. 1/2 larg.) portés au sommet de la tige par d'assez longs pédoncules (5-6 cent.) axillaires, hérissés de longs poils. Aigrettes prenant une couleur rousse par la dessiccation.

Les feuilles de la base sont décroissantes, ainsi que les florales.

Cette espèce est bien distincte des autres. Elle ne se rapproche que du *P. aspera ;* mais sa tige simple et du double plus haute, ses longs pédoncules et sa vestiture absolument soyeuse, luisante et non formée de poils hérissés rudes, l'en différencient très nettement.

Plaine des Salazes.

Rare. Fleurit en décembre.

** Arbustes.

A. Plantes hérissées de longs poils.

P. amygdalina Cordem.

Conyza amygdalina Lam. (D. C., *Prod.*, V, 386.)

Arbuste d'environ 2 m. de hauteur, couvert de poils longs, blanchâtres. Feuilles longuement pétiolées, oblongues lancéolées, dentées (12-13 cent. long., 3-4 cent. larg.). Pétiole 2-4 cent. long.

Assez comm. dans les forêts de 600 à 1500 m. d'altitude. Rampes Le Tort. Plaine des Palmistes. Grande Montée. Mont Saint-François.

Cette espèce a le port du *Psiadia* (*Frappiera*) *littoralis*, mais on l'en distingue au premier abord à ses feuilles longuement pétiolées.

P. anchusæfolia Cordem.

Conyza anchusæfolia Poir. (D. C., *Prod.*, V, 386.)

Conyza verbascifolia Bory non W., *Voy.*, II, 377.

(Vulg. *Bouillon blanc.*)

Arbuste de 2-3 m. de hauteur, tomenteux et hérissé de longs poils. Feuilles sessiles, atténuées à la base, obovales oblongues, aiguës et dentés en scie au sommet, entièrement tomenteuses et hérissées, quelquefois glabriuscules en dessus (12-15 cent. long., 3 cent. larg.).

Régions élevées. Grande Montée de la Plaine des Cafres. Grand Tampon. Salazie.

B. Feuilles grandes, glabres ou très discrètement poilues en dessus.

P. Frappieri Cordem.

(Vulg. *Bouillon blanc.*)

Arbrisseau peu rameux de 1-1 m. 50 de hauteur.

Tige de la grosseur du doigt, entièrement couverte de longs poils soyeux.

Feuilles pétiolées, obovales oblongues ou elliptiques, atténuées à la base, subaiguës et mucronées au sommet, dentées sur les bords dans les 2/3 supérieurs (dents mucronées), entières à la base, glabres ou parsemées de poils rares en dessus, velues et soyeuses en dessous, ainsi que le pétiole (18-22 cent. long., 7-9 cent. larg., pétiole 2 cent. long.), brunissant après la dessiccation.

Corymbe terminal dense ; pédoncules soyeux. Capitules violets (couleur d'iode) extérieurement sur la plante vivante. Bractéoles de l'involucre discrètement poilues.

Régions élevées. Plaine des Palmistes. Grand Tampon. Grande Montée de la Plaine des Cafres. Altitude 800 à 1400 m.

Je dédie cette belle espèce bien distincte à Ch. Frappier.

Klatt, *Ann. Sc. nat.*, 5e série, XVIII, 369, décrit un *Pluchea Boivini* recueilli par Boivin, qui est peut-être une espèce ou une forme voisine et que je n'ai pas rencontrée.

C. Feuilles médiocres, rugueuses en dessus.

P. scabra Cordem.

Arbrisseau à peine rameux, le plus souvent à tige simple, haute de 1 m. environ, couverte de poils soyeux, couchés, blancs.

Feuilles très brièvement pétiolées ou subsessiles, assez rapprochées, épaisses, coriaces, elliptiques, atténuées à la base, subaiguës au sommet, dentées sur les bords, soyeuses inférieurement, couvertes en dessus de poils très courts, serrés, épais, roides, qui rendent cette face très rugueuse (7-9 cent. long., 3-4 cent. larg.), prenant après la dessiccation une teinte jaune marron.

Corymbe terminal assez dense.

Pédoncules soyeux. Bractées de l'involucre hérissées. Achaines poilus.

Rare. Régions élevées. Plaine des Inquiétudes, près du Côteau Maigre. Plaine des Chicots. Altitude 2000 m.

Cette espèce pourrait être la même que celle appelée *Pluchea spicata* par Klatt, *Ann. sc. nat.*, 5e série, XVIII, 369.

§§ Tubifera D. C.

Réceptacle fimbrillifère. Fleurs du rayon femelles à corolle très courte, tronquée. Stigmate cylindrique dépassant l'aigrette. Fleurs du centre mâles, à corolle tubuleuse, renflée à partir de la gorge, 5-dentée. Achaines comprimés beaucoup plus courts que l'aigrette.

A. Tige et feuilles discrètement pubescentes, glabres en apparence.

P. laurifolia Cordem.

Conyza laurifolia Lam. (D. C., *Prod.*, V, 386.)

(Vulg. *Bois de chenille*, *Bois de tabac.*)

Arbuste peu rameux de 1-2 m. de hauteur, d'apparence glabre, en réalité pubescent, portant des poils très courts, rares sur les rameaux, un peu plus abondants sur les pétioles et les feuilles inférieurement. Celles-ci sont pétiolées, lancéolées, très atténuées à la base, brièvement acuminées au sommet, finement crénelées sur les bords (16-18 cent. long., compris le pétiole 1-2 cent., 3 cent. larg.).

Grappe composée corymbiforme, terminale, ample, à branches allongées, accompagnées de bractées étroites, linéaires, axes et bractées portant de rares poils courts. Pédicelles très courts.

Sur le sol, ou épiphyte sur les arbres morts ou vivants. On le trouve souvent sur les vieux troncs des *Cyathea* dont les racines adventives feutrées lui servent de sol artificiel. Il enveloppe d'abord l'arbre de racines circulaires, puis en émet d'autres verticales, aériennes, qui, après un trajet plus ou moins long, pénètrent dans le sol.

Comm. dans les forêts de 400 à 1200 m. Grand Étang. Plaine des Palmistes.

C. Tige tomenteuse. Feuilles pubescentes.

P. insignis Cordem.

(Vulg. *Sauge* à Cilaos.)

Arbrisseau rameux de 1-2 m. et plus de hauteur. Tige de la grosseur du doigt, tomenteuse ainsi que les rameaux.

Feuilles pétiolées, oblongues lancéolées, penninerves, très entières, atténuées à la base, subaiguës au sommet, abondamment pubescentes sur les deux faces, nervures velues. Pétioles décurrents sur les rameaux (3 cent. long.). Limbe 16-18 cent. long., 6 cent. larg.

Vaste grappe composée terminale. Branches tomenteuses. Capitules médiocres. Bractéoles de l'involucre subaiguës, finement pubescentes.

Rare. Plateau de la Nouvelle. Cilaos, autour de l'Étang.

§§§ Frappieria.

(*G. Frappieria* Cordem. in *Adansonia*, X, 21.)

Glandularia D. C.

Feuilles subsessiles ou très brièvement pétiolées, penninerves, velues ou soyeuses, blanchâtres, molles, criblées de glandules en dessous, dentées ou crénelées. Fleurs du rayon à ligules longues, étroites, entières ou 2-3 dentées. Achaînes marginaux très comprimés, munis aux angles de deux bourrelets. Ovaires du disque avortés, longs, cylindriques, grêles.

Aigrette à soies égalant et même dépassant les tubes.

Ces plantes ont l'aspect du *P. amygdalina* auquel Lamarck les réunissait. Car évidemment c'est l'une d'elles (probablement la plus commune *P. montana*), qu'il désigne ainsi : « *Eadem foliis sessilibus, itemque tomentoso-sericeis.* » Elles en diffèrent au premier abord en effet par leurs feuilles subsessiles, mais surtout par les caractères des fleurs.

* Tige glabre; rameaux soyeux aux extrémités. Feuilles subobovales, lancéolées, sessiles, crénelées sur les bords.

P. littoralis Cordem.

Frappieria littoralis Cordem. in *Adansonia*, X, 25.

Arbuste d'un mètre de hauteur. Feuilles rassemblées au sommet des rameaux, très brièvement pétiolées, oblongues lancéolées, rétrécies à la base, subobtuses au sommet, mucronulées, grossièrement et inégalement crénelées-dentées au sommet, velues sur les deux faces (8-11 cent. long., compris le pétiole 2-3 mm., 3 cent. larg.). Capitule de 30-40 fleurs. Corymbe lâche. Pédoncule et pédicelles pubescents, sans bractées.

Assez rare. Saint-Joseph, sur les collines du rivage (Piton de l'Entonnoir) et aux Lianes. Saint-Philippe, sur le rivage de la Basse-Vallée. Saint-Pierre, très rare sur le rivage. Fleurit en décembre.

** Tige et feuilles soyeuses. Feuilles très brièvement pétiolées, dentées.

P. montana H. Bn., *Dict. encycl. Sc. méd.*, Sér. 2, XXVII, 712.

Frappieria montana Cordem. (1871) in *Adansonia*, X, 26.

Psiadia Francavillea Klatt? in *Ann. Sc. Nat.*, Sér. 5, XVIII, 365 (1873). La description de M. Klatt se rapporte exactement à notre espèce à part les mots « *longe petiolatis* ».

(Vulg. *Bois marron.*)

Arbuste rameux de 1 m. de hauteur. Feuilles pétiolées, lancéolées, atténuées à la base, aiguës au sommet, dentées en scie (dents surmontées d'une callosité), velues en dessus, soyeuses en dessous (8-9 cent. long., 2-3 cent. larg.).

Corymbe lâche, grêle; capitule de 60-80 fleurs. Pédoncules et pédicelles grêles, aphylles, hispides.

Peu commun. Montagne Saint-Denis. La Possession. Saint-Joseph. Altitude de 100 à 400 m. Fleurit en septembre.

*** Tige et feuilles soyeuses. Feuilles petites. Capitules plus gros, de plus de 100 fleurs.

P. thermalis Cordem.

Frappieria thermalis Cordem. in *Adansonia*, X, 27.

(Vulg. *Bois marron.*)

Feuilles plus petites (4 cent. long., 8-10 mill. larg.), lancéolées, étroites, brièvement pétiolées, atténuées à la base, aiguës au sommet, dentées en scie, tomenteuses, soyeuses sur les deux faces.

Corymbe dense; capitules plus gros contenant plus de 100 fleurs. Pédoncules et pédicelles hispides.

Rare. Aux environs des sources thermales de Salazie et de Cilaos. Altitude 800-1200 m.

§§§§ Glutinaria.

Comm. mss. (D. C., *Prod.*, V, 318.)

A. Espèces visqueuses. Feuilles membraneuses. Fleurs du rayon paucisériées, à ligule courte, entière. Aigrette 1-2 sériées à soies jaunâtres, très courtes dans les fleurs femelles, barbelées.

Il existe probablement dans les auteurs quelque confusion à propos

d'une ou deux des espèces suivantes, et je n'ai d'autre moyen de contribuer à la dissiper que de décrire ce que j'ai observé.

A. Espèces à feuilles 3-nerves.

* Feuilles entières.

P. linearifolia D. C. (D. C., *Prod.*, V, 319.)

Cette espèce, d'après De Candolle aurait été recueillie à Bourbon par Commerson.

Je ne l'ai pas rencontrée.

** Feuilles 3-5 nerves sur toute la longueur du limbe, dentées, oblongues lancéolées, assez larges, 3-5 nerves. Corymbe plus long que les feuilles.

P. ambigua Cordem.

P. Grandidentata Stectz? Klatt., *Ann. Sc. nat.*, 5e série, XVIII, 365 (sans description).

(Vulg. *Bois de reinette blanc, Bois collant, Bois guérit-vite.*)

Arbuste rameux de 1 m. 50, rarement 2 m., glabre; rameaux anguleux, visqueux. Feuilles espacées, assez longuement pétiolées, oblongues-lancéolées, ou lancéolées, cunéiformes à la base et s'atténuant en un pétiole long de 1 1/2-2 cent., aiguës au sommet, parcourues dans presque toute leur longueur par trois nervures très distinctes, saillantes en dessous, quelquefois par cinq nervures, dont les deux extérieures sont plus fines et suivent le bord. Les nervures latérales détachées inférieurement à angle aigu de la médiane s'en écartent graduellement pour s'en rapprocher, sans l'atteindre vers le sommet du limbe. La médiane émet des veines secondaires de chaque côté et les latérales en dehors seulement. Ces feuilles sont très visqueuses, un peu luisantes; les dents au nombre de 6-8 de chaque côté sont régulières, terminées par un bec cylindrique recourbé en dedans. Limbe 10 cent. long., 1 1/2-3 cent. larg.

Corymbes composées à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédoncules grêles, glabres, visqueux, 5-8 cent. long., pédicelles filiformes, 5-6 mill. long.

Capitules médiocres.

Assez comm. Plaine des Cafres. Grand Tampon. Salazie, en plein soleil ou demi-ombre. Altitude 800-1500 m.

Obs. On trouve à l'état cultivé seulement, à la Réunion, une espèce importée, dit-on, de Maurice et qui n'est pas naturalisée. C'est probablement le *P. balsamica* (D. C., *Prod.*, V, 319). Tous les carac-

tères donnés par cet auteur s'y rapportent sauf ceux-ci : « Ramulis angulatis » et « apice penninerviis ». Tout le reste est exact et ne saurait s'appliquer qu'à cette espèce. On l'appelle vulgairement : *Baume de l'Ile plate* et par abréviation *Baume La Plate*.

C'est un arbuste de 1 m. 50. Rameaux subcylindriques. Les feuilles sont obovales lancéolées, 5-nerves, la médiane et les deux latérales plus saillantes et vont d'un bout à l'autre de la feuille, les deux extérieures plus étroites et suivant le bord. Le limbe est décurrent sur le pétiole jusqu'à la base, accompagné des deux nervures latérales. Les feuilles peuvent donc être considérées comme sessiles; c'est peut-être ce que D. C. a voulu exprimer par ces mots : « *vix petiolatis* ». Comme dans l'espèce précédemment décrite, la nervure médiane émet de chaque côté des veines secondaires penninerves, et les deux latérales n'en émettent pas du côté extérieur.

Ces feuilles sont munies au sommet, et des deux côtés, quelquefois d'un seul, de 2-6, le plus souvent 3 grosses dents écartées, triangulaires, aiguës. D'autres fois, et surtout au sommet, elles sont entières. Limbe 7-8 cent. long., 3 cent. larg. Pétiole ailé 3 cent. long. Corymbes composés à l'aisselle des feuilles supérieures qu'ils dépassent en longueur. Long pédoncule. Fleurs du rayon à longues ligules blanches, finement 2-3 dentées, inodores. Toute la plante est visqueuse et adhère aux doigts comme le *P. ambigua* décrit plus haut à qui elle ressemble un peu, mais dont elle en diffère suffisamment par les caractères indiqués.

Ses achaînes sont toujours stériles, ce qui est dû à son mode de propagation par boutures pratiqué depuis longtemps.

Cette plante, comme sa congénère de la Réunion, est grâce au suc résineux et visqueux qui s'en écoule, aromatique, balsamique. Ses feuilles écrasées sont réputées comme un excellent vulnéraire. En infusion ou en sirop, elles sont très usitées comme pectorales.

*** Feuilles 3-nerves à la base, penninerves au sommet, étroites, dentées. Corymbe composé, ne dépassant pas ou dépassant peu les feuilles supérieures.

P. dentata D. C., *Prod.*, V, 319.

(Vulg. *Bois de reinette blanc*, *Bois collant*, *Bois de marrons*.)

Rameaux subcylindriques. Feuilles rassemblées au sommet. Feuilles lancéolées, quelquefois obovales lancéolées, étroites, assez brièvement pétiolées, très atténuées à la base, aiguës au sommet, bords dentés sur les deux tiers supérieurs de leur étendue, tantôt en scie, tantôt en pointes cylindriques bien écartées. Les deux nervures latérales ne dépassant guère le milieu du limbe.

Pétiole 1 cent. long. Limbe 5-6 cent. long., 1-1 1/2 cent. larg.

Corymbes composés, dépassant à peine les feuilles supérieures. Capitules plus fournis.

Aigrettes à soies épaisses, soudées à la base en couronne.

Cette espèce serait-elle la même que le *Sarcanthemum coronopus* Cass. (D. C., *Prod.*, V, 367)?

Le fait des soies épaisses et soudées à la base (*coronopus*) tendrait à le faire admettre.

La description du reste s'y rapporte bien.

J'avais supposé jadis (in *Adansonia*, X, 21) que la plante de Cassini pouvait être le *P. retusa*, mais c'était une idée erronée à laquelle j'ai bientôt renoncé.

C. Espèce à feuilles penninerves.

? **P. glutinosa** Jacq. (D. C., *Prod.*, V, 318.)

D'après M. Klatt, cette espèce aurait été recueillie à Bourbon (A. Baudouin, herb., n° 513). Pour moi je ne l'ai jamais rencontrée. « On a toujours dit, écrit M. Baker (*Flor. of Maur.*, 171), que c'était une espèce de Maurice, mais s'il en est ainsi, elle semble être perdue et le nom a été transporté par les botanistes de l'Ile à des formes du *P. trinervia.* » Il en est de même, à mon avis, en ce qui concerne la Réunion. Il est donc probable qu'il y a là quelque erreur.

B. Espèce non visqueuse, à feuilles glabres, charnues, gorgées de suc salé. Réceptacle nu. Aigrette à soies glabres.

P. retusa D. C., *Prod.*, V, 319.

Conyza retusa Lam.

(Vulg. *La Salière*, *La Saliette*, *Bien salée*, *Herbe à Brocus*, *Herbe à Laurent Martin.*)

Arbuste de 1 m. de hauteur. Tige portant de rares poils longs. Feuilles cunéiformes à la base, rétuses au sommet, 3-nerves, entières à la base, paucidentées au sommet.

Peu comm. Sur le rivage. Embouchure de la Rivière des Orangers (Saint-Benoît). Piton Lucas et Manapany (Saint-Joseph). Bois blanc (Sainte-Rose).

Les feuilles ont une saveur salée très prononcée et peuvent remplacer le sel de cuisine dans la préparation des mets.

GNAPHALIUM L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 305. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 168.

G. luteo-album L. (D. C., *Prod.*, VI, 230.)

(Vulg. *Immortelle marronne.*)

Herbe cosmopolite, cotonneuse, blanchâtre. Capitules réunis en groupes à l'aisselle des feuilles supérieures.

Très comm. Champs cultivés, bords des routes. Plateaux des montagnes, Plaine des Cafres, Piton d'Hyacinthe.

Var. β *pallidum*.

G. pallidum Lam. (D. C., *ibid.*)

Plus blanche, plus rameuse ; feuilles plus étroites. Capitules en petits groupes au sommet des rameaux.

G. indicum L. (D. C., *Prod.*, VI, 231.)

(Vulg. *Immortelle marronne.*)

Tiges multiples naissant du collet de la racine, cotonneuses.

Feuilles cotonneuses, sessiles ou linéaires spatulées, mucronées. Capitules en épis terminaux simples ou ramifiés.

Comm. Champs cultivés.

HELICHRYSUM Gærtn.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 307. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 174.

H. proteiforme Baker, *Flor. of Maur.*, 165.

Gnaphalium proteiforme Lam. (D. C., *Prod.*, VI, 227.)

(Vulg. *Velours blanc.*)

Arbrisseau touffu, entièrement couvert d'une laine soyeuse, blanche, luisante, argentée. Capitules en corymbes terminaux assez lâches.

Hauts plateaux, Plaines des Cafres, des Palmistes, des Chicots. Altitude 1000-1800 m.

H. heliotropifolium D. C., *Prod.*, VI, 209.

Gnaphalium heliotropifolium Lam., *Dict.*, II, 743.

(Vulg. *Velours blanc.*)

Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère par ses feuilles plus longues et plus larges, par ses capitules en groupes serrés, sessiles, à l'aisselle des feuilles supérieures, ovales, enfin par son réceptacle couvert de fibrilles acérées, persistantes.

Assez comm. Aux mêmes lieux que l'espèce précédente. Grande Montée de la Plaine des Cafres. Altitude 1400-1600 m.

H. arnicoïdes Cordem.

Gnaphalium arnicoïdes Lam. (D. C., *Prod.*, VI, 227.)

(Vulg. *Petit velours blanc.*)

Rhizôme ligneux donnant naissance à une tige très courte. Feuilles étalées en rosette sur le sol, oblongues lancéolées, entièrement couvertes de poils blancs, soyeux, luisants, argentés. Du centre de cette rosette s'élève une hampe soyeuse portant 2 ou 3 feuilles plus petites, espacées. Capitules en groupes terminaux enveloppés d'amples bractées.

Cette plante, de 20-25 cent. de hauteur, croît au milieu du gazon et des bruyères naines sur les Plaines des Cafres, des Remparts, des Chicots. Altitude 1500-2000 m.

H. fœtidum Cass. (D. C., *Prod.*, VI, 187.)

Herbe dressée, à feuilles cordées, amplexicaules, blanchâtres en dessous, répandant un parfum pénétrant.

Originaire du Cap de Bonne-Espérance. Natur. sur les plateaux élevés. Montagne Saint-Denis. Plaine des Cafres. Salazes.

Aromatique, astringent.

STŒBE L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 323.

S. passerinoïdes Cordem.

Seriphium passerinoïdes Lam. (D. C., *Prod.*, VI, 261.)

Stœbe paniculata Cass.

(Vulg. *Branle blanc*, *Bois Adam*, *Bois galeux.*)

Arbuste de 2-3 m. de hauteur, très rameux, en buisson, ayant le port des *Philippia*. Feuilles très petites, subulées. Celles qui accompagnent les fleurs sont ovales oblongues. Capitules réduits à une fleur unique.

Très comm. sur les montagnes à partir d'une altitude de 600 jusqu'à 2000 m.

On pourrait le confondre à première vue avec les *Philippia* (Vulg. *Branle vert*), avec lesquels il vit pêle-mêle ; mais sa teinte blanchâtre générale permet de les distinguer aisément.

BLUMEA D. C.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 289.

(M. Baillon (*H. Pl.*, VIII, 189) le fait entrer dans le g. *Placus* Lour.)

* Feuilles non décurrentes.

B. lacera D. C., *Prod.*, V, 436.

B. axillaris et *Wightiana* D. C., *Prod.*, V, 434, 435.

(Vulg. *Lastron bâtard.*)

Herbe entièrement pubescente ; feuilles membraneuses, obovales oblongues, incisées, ou pinnatifides à la base, dentées. Panicule corymbiforme lâche.

D'origine indienne ; naturalisée.

Très comm. Champs cultivés, bords des routes.

** Feuilles décurrentes.

B. salvifolia D. C., *Prod.*, V, 448.

Conyza salvifolia Bory, *Voy.*, II, 176.

(Vulg. *Sauge.*)

Herbe pubescente, tomenteuse, à tige simple, ramifiée au sommet, 30-80 cent. de hauteur. Feuilles oblongues lancéolées, amplexicaules, décurrentes. Les rameaux du sommet portent des capitules recourbés en bas dont l'ensemble a l'aspect d'une grande panicule.

Herbe indigène. Feuilles odorantes qu'on fume quelquefois en guise de tabac.

Assez comm. dans la Partie Sous le Vent. Saint-Pierre, chemin de la Plaine des Cafres. Saint-Louis, Mafate. Rivière des Galets.

? PLUCHEA Cass.

(M. Klatt (*Ann. des Sc. nat.*, sér. 5, XVIII, 369), décrit deux espèces qu'il rapporte à ce genre, recueillies à Bourbon) :

P. Boivini Klatt (*legit* Boivin).

P. spicata Klatt (Richard, n° 110).

Je suppose, d'après la description, qu'elles font double emploi avec des espèces décrites par moi sous le nom de *Psiadia* (≅ *Psidiastrum*). Le *Pluchea Boivini* se rapprocherait de mon *Psiadia Frappieri ;* mais Klatt indique des caractères qui ne s'y rapportent pas : ainsi les feuilles sont soyeuses en dessous et non pas seulement « *subtus præcipue ad costam parce pubescentibus* ».

La description du *Pluchea spicata* convient beaucoup mieux à mon *Psiadia scabra* qui se rencontre, comme lui, aux Plaines des Cafres et des Chicots, mais ici encore Klatt indique un caractère qui ne se retrouve pas dans mon espèce « *foliis... subquinque nervis* ».

MONARRHENUS Cass.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 193. Benth., Hk., *Gen.*, II, 295.

M. salicifolius Cass. (D. C., *Prod.*, V, 457.)

(Vulg. *Bois de chenilles.*)

Arbrisseau rameux de moins d'un mètre de hauteur. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées, linéaires, penninerves, tomenteuses soyeuses en dessous.

Assez rare. Montagne Saint-Denis.

M. pinifolius Cass. (D. C., *ibid.*)

(Vulg. *Bois de chenilles.*)

Espèce très voisine de la précédente. Elle en diffère par ses feuilles sessiles, très étroites, 1-nerves, subrévolutées. Lamark ne la considérait que comme une variété.

Assez comm. Saint-Paul (Escarpements de la Rivière des Galets). Saint-Leu (Falaise près de la Caverne). Saint-Pierre (Rivière Saint-Étienne). Saint-Joseph (les Quais).

M. rufescens D. C., *Prod.*, ibid.

Je n'ai pas rencontré cette espèce, que De Candolle et M. Baker (*Flor. of Maur.*, 166) donnent comme de Bourbon. Elle diffère des précédentes en ce que les feuilles sont couvertes en dessus d'une fine pubescence grise ou ferrugineuse, avec les bords discrètement dentés en scie.

Trib. — Hélianthées.

VERBESINA L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 379. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 204.

V. encelioïdes Benth., Hk., *loc. cit.*, 380.

Ximenesia encelioïdes Cav. (D. C., *Prod.*, V, 627.)

Var. *oblongifolia.*

(Vulg. *Petit Soleil*, à Saint-Denis, *Herbe Marie-Thérèse*, dans la Partie Sous le Vent.)

Herbe à feuilles blanchâtres, les inférieures ovales, les supérieures oblongues. Fleurs du rayon à longues ligules d'un beau jaune doré.

Comm. aux environs de Saint-Denis, de Saint-Pierre.

Astringent. Usité en boisson contre la diarrhée et la dysenterie.

SPILANTHUS L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 380. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 206.

S. acmella L. (D. C., *Prod.*, V, 623.)
S. mauritiana D. C., *Prod.*, V, 625.

(Vulg. *Acmella.*)

Herbe radicante à la base, couchée, ascendante. Feuilles pétiolées ovales, lancéolées, dentées. Pédoncule long. Capitule solitaire, médiocre. Ligules blanches.

Dans les lieux frais et humides, le lit des ravines. Assez comm.

Stimulant, diurétique, sialalogue, antiasthmatique.

ECLIPTA L.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 361. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 210.

E. erecta L. (D. C., *Prod.*, V, 490.)

Herbe à tige dressée couverte de poils roides. Feuilles sessiles, oblongues lancéolées. Pédicelles solitaires ou géminés assez longs. Ligules courtes, d'un blanc jaunâtre.

Var. β *prostata.*
E. prostata L. (D. C., *Prod.*, V, 490.)

Herbe couchée, ascendante. Feuilles plus petites, plus ovales. Capitules plus petits.

Très comm. Champs, jardins, lieux humides, rues de Saint-Denis; rivages.

Pectoral, antiasthmatique. La décoction passe pour utile, à l'extérieur, contre les dermatoses rebelles, l'éléphantiasis. Les feuilles servent à teindre les cheveux en noir.

SIEGESBECKIA L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 211. Benth., Hk., *Gen.*, II, 359.

S. orientalis L. (D. C., *Prod.*, V, 495.)

(Vulg. *Herbe grasse*, *Herbe Saint-Paul* (à Cilaos). *Herbe divine*, *Souveraine*, *Guérit vite*, *Colle-colle.*)

Herbe de 30-40 cent. de hauteur. Feuilles opposées, légèrement visqueuses, deltoïdes, cunéiformes à la base, acuminées, grossièrement dentées, les supérieures oblongues lancéolées. Fleurs en corymbe

terminal lâche. Ligules petites, jaunâtres. Squames extérieures de l'involucre plus longues que les intérieures.

Plante en grande réputation dans la médecine coloniale. Dépurative; usitée contre la scrofule, la syphilis, la goutte, certaines dermatoses, teigne tondante, sycosis, herpès circinné. Vulnéraire; les feuilles pilées servent au pansement des ulcères; leur décoction est employée en lotions. On en a extrait un principe actif appelé Darutyne.

BIDENS T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 221. Benth., Hk., *Gen.*, II, 387.

B. pilosa L. (D. C., *Prod.*, V, 597.)

(Vulg. *Piquant.*)

Herbe à rameaux subtétragones; feuilles inférieures pinnatiséquées avec impaire, les supérieures triséquées, glabriuscules. Pétioles poilus à la base.

Très comm. dans les champs, sur le bord des routes, etc. D'origine américaine. Probablement importée depuis longtemps, elle a pris les allures d'une espèce indigène.

B. leucantha W. (D. C., *Prod.*, V, 598.)

(Vulg. *Sornet, Piquant.*)

Cette espèce diffère de la précédente par son port, ses feuilles plus petites, ses pétioles glabres, ses capitules radiées et non simplement discoïdes.

Plus rare que la précédente. Environs de Saint-Denis, Saint-Pierre, Saint-Louis.

COSMOS Cav.

Benth., Hk., *Gen.*, II, 387.

(M. Baillon réunit ce genre au *Bidens.*)

C. caudatus H. B. K. (D. C., *Prod.*, V, 606.)

Grande herbe à feuilles bipinnatipartites, dont les lobes lancéolés, brièvement acuminés, ont des bords rugueux, et dont les pétioles sont ciliés. Ligules du rayon 3-fides, roses. Disque jaune.

D'origine américaine. Natur. Champs incultes, dans la Partie du Vent.

TRIDAX L.

Benth., Hh., *Gen.*, II, 392. H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 227.

T. procumbens L. (D. C., *Prod.*, V, 679.)

(Vulg. *Herbe à cailles de Maurice.*)

Herbe couchée, rameuse, hérissée. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, profondément dentées. Les rameaux nus au sommet et très allongés portent un capitule unique.

D'origine américaine. Natur. depuis une quarantaine d'années. Elle existait depuis longtemps à Maurice.

PARTHENIUM L.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 233. Benth., Hk., *Gen.*, II, 351.

P. hysterophorus L. (D. C., *Prod.*, V, 532.)

(Vulg. *Herbe blanche, Camomille.*)

Herbe blanchâtre, pubérule, hispide à la base. Feuilles bipinnatipartites. Ligules blanches.

Herbe aromatique. Passe pour antispasmodique, tonique.

SENECIO T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 258. Benth., Hk., *Gen.*, II, 446.

§ Eusenecio.

S. ptarmicæfolius Bory, *Voy. Iles Afr.*, III, 110. (D. C., *Prod.*, VI, 375.)

Petite herbe de 10-15 cent. de hauteur, pluricaule, glabre. Feuilles sessiles, les inférieures longuement atténuées à la base, linéaires, aiguës, dentées en scie. Capitules en cyme unipare terminale, discoïdes.

Rare. Sur les hautes montagnes à l'ombre des rochers. Piton des Neiges, aux environs de la Caverne du Four. Plaine des Remparts. Caverne de Bellecombe. Altitude 2500 mètres.

§§ Gynura Cass.

S. pseudo-China L.

Gynura pseudo-china D. C., *Prod.*, VI, 299.

S. auriculata Cass.

S. ovalis D. C.

(Vulg. *Jacobée.*)

Herbe rameuse; feuilles ovales ou obovales oblongues, atténuées et auriculées à la base, grossièrement dentées. Capitules jaunes en corymbe lâche; pédicelles longs.

Assez comm. dans les lieux incultes. Pectorale, émolliente, fébrifuge.

S. cernuus L.

S. rubens Jacq.

Cremocephalum cernuum Cass. (D. C., *Prod.*, VI, 297.)

Gynura cernua Benth. in. Kl., *Flor. Nig.*, 437.

(Vulg. *La Bourrache.*)

Herbe peu ou pas rameuse, 30-50 cent. de hauteur. Capitule unique, à fleurs d'un rose pourpré porté par un pédoncule recourbé en bas.

Comm.

§§§ Emilia Cass.

S. sonchifolius Mœnch.

Emilia sonchifolia D. C., *Prod.*, VI, 302.

Cacalia sonchifolia L.

(Vulg. *Petit lastron*, *Lastron bâtard*, *Goutte de sang.*)

Herbe peu rameuse. Feuilles lyrées ou sagittées ou cordées, amplexicaules, irrégulièrement dentées. Corymbes terminaux lâches. Pédicelles filiformes. Capitules petits, cylindriques. Fleurs d'un rose vif.

Var. β *rigidulus*, *Emilia rigidula* D. C., *ibid.*

Feuilles oblongues, à peine incisées, dentées; dents terminées par une petite callosité.

Assez comm. dans les champs, sur le bord des routes, dans les lieux frais.

Antiasthmatique, astringente, vulnéraire.

§§§§ Salicoïdes Cordem.

(Arbrisseaux glabres à tiges peu rameuses. Feuilles sessiles, lancéolées, ensiformes, sub 3-nerves.)

S. salicifolius Pers. (D. C., *Prod.*, VI, 375.)

Tige longue, souple, s'appuyant sur les végétaux voisins. Feuilles subauriculées à la base, acuminées au sommet, dentées en scie,

longues de 7-9 cent., larges de 12-14 mill. Corymbe simple, terminal à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédicelles munis de petites bractées. Capitules radiés. Ligules longues, d'un beau jaune d'or.

Assez comm. Forêts humides sur les montagnes. Altitude 500 à 1500 mètres.

Fleurit d'août à décembre.

S. squamosus D. C., *Prod.*, VI, 376.
Conyza squamosa Bory., *Voy.*, III, 110.

Tiges en touffe, dures, grisâtres, comme munies d'écailles qui sont les marques des feuilles tombées. Feuilles sessiles beaucoup plus rapprochées que celles de l'espèce précédente, en forme de lancette, non auriculées à la base, aiguës au sommet, dentées en scie, 3 cent. long., 8 mill. larg. Corymbe terminal court. Pédicelles pubescents.

Fleurit en novembre-décembre.

Très rare. Piton des Neiges près de la Caverne du Four. Cilaos, au pied des escarpements du fond du cirque.

§§§§§ Hubertia Bory.
(Arbustes très rameux, en buisson.)

* Glabres. Feuilles planes, dentées en scie.

S. ambavilla Pers. (D. C., *Prod.*, VI, 376.)
Hubertia ambavilla Bory., *Voy.*, I, 334. Atlas, pl. 14, f. 1.
Senecio Lam., *Ill.*, pl. 676, f. 7.

(Vulg. *Ambaville.*)

Arbuste à tronc le plus souvent tortueux. Feuilles brièvement pétiolés, oblongues-lancéolées, dentées en scie, le pétiole porte de petits appendices foliiformes, linéaires, aigus, au nombre de 1-3 de chaque côté. Grappe de corymbe très fournis terminale. Fleurs radiées. Ligules 5, jaunâtres ou blanchâtres.

Fleurit presque toute l'année.

Très commun partout de 200 à 2000 m. d'altitude.

Passe pour diurétique, diaphorétique, dépurative, antisyphilitique, antiherpétique, vulnéraire, pectorale.

Je ne retrouve pas le *Senecio multifoliosus* Klatt. (*Ann. des Sc. nat.*, 5e série, XVIII, 475; Richard, *Hortul.*, n° 80), arbuste croissant à la Plaine des Palmistes.

** Rameaux pubescents au sommet. Feuilles entières, rarement subdentées au sommet, quelquefois un peu cotonneuses en dessous.

S. taxifolius Poiret., *Suppl.*, V, 133.
S. ambavilla var. *taxifolius* D. C., *Prod.*, VI, 376.

(Vulg. *Ambaville bâtarde.*)

Rameaux pubescents, cotonneux au sommet. Feuilles rapprochées très étroites, entières ou rarement munies de ci de là, d'une petite dent, à bords révolutés, glabres, celles du sommet un peu cotonneuses en dessous, accompagnées à la base de 1-2 paires d'appendices très petits, ligulés.

Corymbes plus courts. Capitules petits.

Fleurit en novembre-décembre.

Comm. Régions élevées. Plaine des Cafres, altitude 1600-1800 m.

*** Espèce tomenteuse, rarement glabrescente.

S. hubertia Pers. (D. C., *Prod.*, VI, 376.)
S. daphnoïdes Poiret., *Suppl.*, V, 133.
Senacio Lam., *Ill.*, pl. 676, f. 6.
Hubertia tomentosa Bory., *Voy.*, I, 335. Atlas. pl. 14 *bis.*

(Vulg. *Ambaville blanche.*)

Arbuste très rameux, en buisson. Rameaux laineux glabrescents dans quelques variétés. Feuilles variables, linéaires, lancéolées, révolutées sur les bords, le plus souvent entières, quelquefois dentées çà et là.

Var. α. *albicans.*

Arbuste de 1-2 m. de hauteur. Rameaux très laineux. Feuilles rapprochées, entières, étroites, laineuses sur les deux faces, mais surtout en dessous.

Comm. sur les hautes montagnes. Plaine des Cafres.

Var. β. *hybridus.*

Rameaux tomenteux au sommet. Feuilles plus larges (7-8 cent. larg., 2 cent. long.), glabres, quelquefois aranéeuses en dessus, tomenteuses en dessous, accompagnées de 1-2 paires d'appendices aigus à la base, entières ou munies de plusieurs grandes dents sur les bords, au sommet du limbe.

Peu comm. Sur les plateaux moins élevés. Plaine des Palmistes, 1000 m. d'altitude.

Var. γ. *conyzoïdes.*

Hubertia conyzoïdes Bory?

Arbuste de 20-40 cent. de hauteur, rameux; rameaux très abondamment cicatrisés, comme squameux. Feuilles glabres en dessus, un peu tomenteuses, ou simplement aranéeuses, quelquefois glabrescentes en dessous. Remarquable par les longues ligules d'un beau jaune d'or du rayon.

On rencontre cette variété sur les plus hautes montagnes, Plaine des Remparts, Piton des Neiges, où elle s'élève presque jusqu'au sommet. C'est la plante phanérogame la plus haut perchée de la Réunion.

Var. δ. *glabratus.*

Beaucoup moins rameuse que la variété précédente. Rameaux cotonneux, mais feuilles entièrement glabres.

Sur les Salazes. Altitude 2500 m.

§§§§§§§ Cacalia L.

Plantes sarmenteuses, grimpantes.

* Feuilles auriculées à la base.

S. tomentosus Cordem.

Cacalia penicillata Cass. (D. C., *Prod.*, VI, 330.)

Eupatorium tomentosum Lam. (Bory, *Voy.*, III, 173.)

Mikania tomentosa W.

(Vulg. *Petite liane blanche.*)

Plante grimpante. Rameaux et pétioles tomenteux; ceux-ci dilatés et amplexicaules à la base. Feuilles blanchâtres, cordées, acuminées, discrètement et finement dentées en scie, aranéeuses en dessus, tomenteuses en dessous. Fleurs à odeur suave de lilas.

Comm. dans les forêts où elle grimpe sur les arbres, jusqu'à 2000 m. d'altitude.

** Feuilles non auriculées.

S. concolor Cordem.

Cacalia concolor Frapp. mss. in herb.

Plante grimpante. Tige et rameaux glabres. Feuilles dépourvues de stipules, variables, tantôt deltoïdes, tantôt ovales ou ovales-lancéolées, atténuées, cordiformes ou presque sagittées à la base, aiguës ou acuminées au sommet, tantôt entières, tantôt très finement dentées, tantôt munies de grandes dents mucronées, parfois glabres, d'autres fois aranéeuses sur les deux faces, jamais tomenteuses en dessous.

Inflorescence en grappes composées terminales, ou à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédoncules et pédicelles aranéeux. Fleurs à odeur de miel.

Assez rare. Recueilli au Grand Tampon par Ch. Frappier qui nous en a adressé des échantillons. Retrouvé par nous depuis à la Rivière Saint-Denis.

Obs. Je ne retrouve pas le *Cacalia cuspidata* Klatt (*Ann. des Sc. nat.*, sér. 5, XVIII, 374; Richard, *Hortul.*, n° 82) « arbuste croissant dans les forêts humides », et dont la description ne se rapporte ni à l'une ni à l'autre des espèces précédentes.

FAUJASIA Cass.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 265. Benth., Hk., *Gen.*, II, 443.

* Feuilles extrêmement étroites, filiformes.

F. pinifolia Cass. (D. C., *Prod.*, VI, 293.)
Conyza pinifolia Bory non Lam., *Voy.*, II, 395.
Senecio Commersonii Spr.

Petit arbrisseau (20-25 cent. de hauteur) rameux, glabre, ayant l'aspect d'un pin en miniature. Feuilles linéaires, subulées, rigides, très rapprochées, 1-1 1/2 cent. long. Involucre 1-sérié. Squames formant une sorte de cylindre à peine moins long que les fleurs. Corymbe terminal dense.

Sur les plateaux élevés. Plaines des Cafres, des Remparts. Altitude 1800-2000 m.

F. fontinalis Cordem.

Arbrisseau glabre, atteignant au moins un mètre de hauteur, très peu rameux; rameaux grêles portant sous forme d'écailles les bases adhérentes des feuilles tombées. Feuilles rapprochées, sessiles, très étroites, linéaires, presque souples, 1-nerves, 5-6 cent. long.

Inflorescence en grappe composée terminale, ample, 10-12 cent. long., 12-14 cent. larg.

Pédoncules grêles, longs de 4-5 cent., naissant à l'aisselle de longues bractées linéaires, subulées; pédicelles grêles, filiformes, longs de 1 cent. Capitules médiocres. Involucre 2-sérié; squames ne formant pas un cylindre, mais étalées en forme de cupule, de moitié moins longues que les fleurs. Aigrettes à soies blanches.

Se distingue nettement du *F. pinifolia* par sa taille beaucoup plus élevée, ses feuilles planes 4-5 fois plus longues, souples, mais avant

tout par son inflorescence toute différente et qui est semblable à celle de l'espèce suivante.

Cette espèce rare qui ne se trouve dans aucun des herbiers de la Colonie, a été recueillie par moi dans les endroits les plus humides de la Plaine des Palmistes, aux abords des cascades, notamment près de celle du Bras de Patience.

** Feuilles à limbe bien développé, assez larges. Inflorescence semblable à celle du *F. fontinalis*.

F. flexuosa Benth., Hk., *Gen.*, II, 443.
Cacalia flexuosa Wahl. (D. C., *Prod.*, VI, 330.)
Eupatorium flexuosum Lam.
Senecio pollicaris D. C. (Boj., *Hort. maur.*, 188.)

(Vulg. *Petit café.*)

Arbrisseau de 1 m.-1 m. 50 de hauteur, glabre. Tige peu rameuse, rameaux en zigzags. Feuilles pétiolées, ovales, acuminées, crénelées ou dentées en scie.

Comm. dans les bois, sur le bord des ravines, dans les forêts.

Passe pour antiasthmatique.

Var. β *subcordata*.

Feuilles plus larges, cordées à la base, moins acuminées.

Plus rare. Plaine des Palmistes.

F. ambavilloïdes Cordem.

Arbuste entièrement glabre, très rameux, dépassant un mètre de hauteur, ayant le port et l'aspect du *Senecio ambavilla* avec lequel on est tout d'abord exposé à le confondre. Mais son achaine cylindrique sillonné, ne permet aucune erreur.

Rameaux grêles, non flexueux, cannelés.

Feuilles alternes, pétiolées, glabres; pétiole (3-7 millim. long.) grêle, un peu décurrent et muni de deux petites stipules; limbe lancéolé ou ovale-lancéolé, atténué à la base, aigu au sommet, fortement denté sur les bords; dents mucronées (3-4 cent. long., 1-1/2 cent. larg.).

Inflorescence en grappes composées à l'aisselle des feuilles supérieures. Involucre subcylindrique plus tard conique, 2-sérié, squames atteignant les 2/3 de la longueur des fleurs.

Sa ressemblance remarquable avec l'Ambaville distingue très nettement cette espèce d'avec toutes ses congénères. Son inflorescence est médiocre, beaucoup moins ample que celle du *F. flexuosa*.

Assez rare. Bois et forêts. Grand Fond (Saint-Benoît). Plaine des Palmistes. Rivière du Mât. Gorge de la Ravine Sèche, près des Rampes Le Tort.

ERIOTHRIX Cass.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 265. Benth. Hk., *Gen.*, II, 443.

E. lycopodioïdes D. C., *Prod.*, VI, 293.
Conyza lycopodioïdes Lam.
Eriothrix juniperifolia Cass.

Sous-arbrisseau de 20-25 cent. de hauteur, très rameux, glabre, ayant l'aspect du *Lycopodium clavatum* ou du Genévrier. Rameaux rigides. Feuilles roides, subulées, aiguës, serrées, imbriquées jusqu'au sommet des capitules sessiles au sommet des rameaux. Fleurs jaunes.

Aigrette à soies laineuses.

Sur les hauts plateaux. Plaines des Cafres, des Remparts, des Salazes. Altitude 1800-2500 mètres.

Trib. Ambrosiées.

AMBROSIA T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 286. Benth., Hk., *Gen.*, II, 354.

A. maritima L. (D. C., *Prod.*, V, 525.)

(Vulg. *Absinthe bâtarde.*)

Herbe blanchâtre, odorante, velue. Feuilles bipinnatipartites, à lobes obtus.

Probablement naturalisée. Assez rare.

Sur le bord des routes (Saint-Benoît, Ravine Sèche). Route de la Plaine des Palmistes. Sainte-Rose.

Anthelmintique très efficace, tonique, stimulant, stomachique, antispasmodique.

XANTHIUM T.

H. Bn., *H. Pl.*, VIII, 287. Benth., Hk., *Gen.*, II, 355.

* Rameaux sans épines.

X. strumarium L. (D. C., *Prod.*, V, 523.)

(Vulg. *Grosse pagode.*)

Feuilles pétiolées, cordées, 3-lobées, irrégulièrement dentées, finement pubescentes en dessous.

Espèce européenne, natur. Comm. partout dans les lieux incultes.

Astringent, amer, antiscrofuleux, antiherpétique, servant aux anciens à teindre les cheveux en blond pâle.

** Rameaux armés d'épines tripartites.

X. spinosum L. (D. C., *Prod.*, V, 523.)

Feuilles trilobées, tomenteuses, blanchâtres en dessous.

Natur. Comm. surtout aux environs de Saint-Denis et jusque dans les rues mal entretenues.

Tonique, fébrifuge, vanté comme remède efficace contre la rage.

Obs. Les espèces suivantes :

Zinnia multiflora L. (Vulg. *Petit œillet d'Inde*);

Tagetes patula L. (Vulg. *Œillet d'Inde.*) En divers lieux, notamment aux environs de Saint-Denis;

Pyrethrum indicum Cass. (Vulg. *Herbe Saint-André*). Voisinage des habitations en divers lieux;

Tanacetum vulgare L. (Vulg. *Absinthe.*) Sur les plateaux élevés (Salazie, Plaine des Palmistes);

sont subspontanées mais non naturalisées.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 33. — **Sphagnum.** — Ces Sphaignes se trouvent sur les hauts plateaux montagneux, à une altitude de 1400 à 1700 mètres. On les trouve en abondance au sommet de la Grande Montée de la Plaine des Cafres, sur le plateau de Patience, etc. Elles couvrent le sol, sur une grande épaisseur, d'un blanc tapis nuancé, çà et là, de verdâtre, de jaune pâle et de rose, duquel émergent des arbustes variés : des Ambavilles, des Branles (*Philippia* et *Stœbe*), de grandes fougères, etc. Les Sphaignes ne sont d'aucun usage, à la Réunion. Cependant elles conviennent à merveille à l'emballage des objets fragiles, à la confection de matelas et de coussins où, dit-on, ne pénètrent pas les insectes, enfin à la culture des Orchidées.

Page 39. — **Cyathea excelsa** et **glauca.** — La partie centrale du tronc contient de l'amidon. On en nourrit les porcs. Elle a même servi d'aliment aux hommes en temps de disette. On taille dans la masse serrée de leurs racines adventives des vases à fleurs où toutes les plantes prospèrent et qu'on nomme des *fanjans*. Leurs troncs et ceux du *C. canaliculata* (dépourvu de racines latérales), placés en travers des sentiers forestiers, servent d'escaliers dans les montagnes.

Ainsi coupés et renversés, sur le sol, ils continuent à végéter par le sommet et poussent de nouvelles frondes.

Page 43. — **Lindsaya ensifolia.** — Cette espèce a été recueillie récemment à la Plaine des Makes (Saint-Louis).

Page 79. — **Nephrodium mauritianum.** — Enlevez le point de doute. Ajoutez comme synonyme : *Nephrodium elatum* Baker, var. *mauritianum* (*Flor. of Maur.*).

Page 138. — **Pandanus.** — Le *Pandanus* n'est pas un sympode. — Les rameaux seuls affectent une ramification sympodique.

Page 139. — Ligne 13. — Ces rameaux ne sont pas dichotomes, mais se ramifient en fausse dichotomie.

Page 103. — **Equisetum.** — Ajoutez : (Vulg. *Chiendent de rivière*).

Page 128. — Au lieu de **Bambusa Thonarsii,** lire **B. Thouarsii.**

Page 144. — **Hyophorbe indica.** — Ajoutez : Fleurit en mai et juin.

Page 171. — **Bulbophyllum nutans.** — Les pseudo-bulbes de cette espèce et des espèces voisines sont en grande faveur dans la médecine empirique coloniale pour le traitement de quelques maladies de l'enfance, notamment de l'athrepsie.

Page 176. — **Bulbophyllum prismaticum.** — On trouve dans l'escarpement boisé septentrional du Grand-Brûlé une forme de *Bulbophyllum occultum* possédant des pseudo-bulbes prismatiques, évidés sur les quatre faces, absolument semblables à ceux du *B. prismaticum*, figurés par Du Petit-Thouars.

Page 199. — **Angræcum stipitatum.** — Les feuilles sèches exhalent un parfum identique à celui du Faham (*A. fragrans*) mais plus faible. Cette espèce se rencontre aussi dans la région basse : Ravine des Orangers.

Page 203. — **Angræcum expansum.** — Fleurit en janvier et février.

Page 204. — **Angræcum fragrans.** — Fleurit en avril et mai.

Page 205. — **Angræcum ramosum.** — Habite aussi le Tampon. Fleurit en février et mars.

Page 216. — **Angræcum palmiforme.** — Caulescent, glabre, avec le port d'un *Ravenala*. Racines nombreuses pressées, enchevêtrées, embrassant les branches d'arbres, quelquefois les rochers. Tige nue, ligneuse, (20-60 cm.) de hauteur, un peu comprimée, portant les impressions presque annulaires des feuilles tombées, et une double rangée verticale de tubercules formées par les bases persistantes des pédoncules. Feuilles rapprochées au sommet de la tige, distiques, équitantes, presque amplexicaules rubanées, subcanaliculées, striées, à bords parallèles obliquement subbilobées au sommet (30-35 cent. long.; 4-5 larg.). Fleurs blanches, inodores, en grappes subsessiles. Pédoncules (2-3) naissant à l'aisselle des feuilles récemment tombées (16-18 cent. long.).

Angræcum eburneum. — Fleurit en juillet.

Page 217. — Au lieu de **Œonia** lire **Æonia.** — **Æonia volucris.** — Hab. Salazie, Tampon. Fleurit en février et mars.

Æonia macrostachya. — Hab. Tampon, Plaine des Palmistes. Fleurit de mai à juillet.

Page 228. — **Cynorchis fastigiata.** — Hab. Plaine des Palmistes, le long de la route, parmi les herbes.

Cynorchis Boryana. — L'indication de Saint-Benoît, comme habitat, est erronée et concerne le *C. Cordemoyi*.

Le *C. Boryana*, espèce de Maurice, très rare à la Réunion, n'a été rencontré par moi qu'à la Plaine des Palmistes.

Page 253. — **Arnottia inermis.** — Après ce nom, mettez un point de doute.

Hab. Terre plate (Salazie). Altitude 1200 m. Fleurit en novembre.

Page 260. — **Habenaria secundiflora.** — Petites fleurs d'un vert jaunâtre. Fleurit en mars.

H. spiraloïdes Cordem. (Espèce nouvelle). Herbe entièrement glabre, épiphyte. Tubercules géminés, cylindriques, allongés, divergents, horizontaux.

Tige grêle portant à un centimètre au-dessus de sa base une feuille unique naissant à l'aisselle d'une écaille très courte obtuse et rougeâtre au sommet.

Feuille unique, engainante à la base sur une hauteur de 3-4 cent.; gaine de couleur rougeâtre s'entr'ouvrant vers le haut et se continuant sans démarcation avec le limbe qui se sépare de la hampe à angle aigu.

Limbe linéaire lancéolé, entier, étroit, lisse, d'un vert gai sur ses deux faces, obscurément strié par des nervures parallèles, aigu au sommet, long de 10-14 cent., large de 1 cent. Hampe lisse, d'un jaune verdâtre, subcylindrique, longue de 20-24 cent. (l'épi non compris), portant trois folioles bractéiformes semi-amplexicaules, distantes, étroites, très aiguës, étroitement appliquées contre la hampe et qu'on distingue malaisément à première vue.

Épi terminal continuant la hampe, lâche, portant des fleurs rangées en spirales, les supérieures dirigeant leur sommet du même côté. Ces fleurs sont petites, sessiles, à l'aisselle de petites bractées aiguës rougeâtres. Sépales égaux, obtus, rougeâtres. Pétales d'un vert pâle, de même longueur que les sépales et sensiblement égaux entre eux, obtus au sommet. Labelle un peu charnu et à peine plus long. Éperon très court, globuleux, subbilobé. Ovaire cylindrique (6-8 millim. long.) marqué de trois côtes longitudinales, saillantes, rougeâtres.

J'ai rencontré très récemment cette espèce, au moment où j'ache-

vais la correction de mes épreuves, sur le bord de la Ravine Sèche, à la Plaine des Palmistes où elle croît sur les arbres, parmi les mousses. Fleurit en juillet et août.

Elle est voisine par son inflorescence en spirale de l'*H. spiralis* Ach. Rich. (*Satyrium spirale* figuré par Du Petit-Thouars), mais elle en diffère par son double tubercule, sa feuille unique, engainante à la base, les trois bractées (au lieu d'une seule) de la hampe, et enfin par ses fleurs dont les pièces sont obtuses et ne ressemblent pas à celles figurées par Du Petit-Thouars.

Page 262. — **Corymbis corymbosa.** — Fleurit avril-mai.

Page 297. — **Clematis mauritiana.** — Fleurit mai-juin.

Page 301. — **Tambourissa religiosa.** — Cette espèce est de Madagascar.

Sur la foi de Richard, directeur du Jardin de la Réunion, Tulasne a admis qu'elle existe aussi dans cette dernière île. On rencontre en effet dans les forêts, une forme voisine, mais non identique. Il convient donc de garder un doute sur cette détermination.

Page 342. — **Acalypha colorata.** — Autre nom vulgaire : *Bois queue de rat.*

Page 344. — **Antidesma.** — Fleurit en janvier.

Page 345. — **Phyllanthus urinaria.** — Autre nom vulgaire, dans la Partie Sous le Vent : *Kikilé.*

Page 350. — **Guya caustica.** — Autres noms vulgaires : *Bois bleu, bois de bitte.*

Page 357. — **Guidonia Fragilis.** — Fleur. octobre-novembre.

Page 363. — Après **Oxalis** : Le *Pelargonium odoratissimum.* (D. C., *Prod.*, I, 699), vulg. *Geranium*, très cultivé pour l'essence qu'il fournit, est naturalisé dans diverses localités : Plaines des Cafres et des Palmistes, etc.

Page 364. — **Hugonia serrata.** — Autre nom vulgaire : *Liane de corne.*

Page 370. — **Toddalia aculeata.** — Fleurit de novembre à janvier.

Page 373. — **Citrus.** — D'après M. Pierre, cité par Sagot et Raoul (*Man. cult. Trop.*), le *Citrus nobilis* serait le *Mandarinier-citron* ou *Citron-mandarinier* cultivé dans quelques localités de la Réunion, notamment à Saint-Joseph.

Le Mandarinier ordinaire serait le *C. madurensis* Lour., var. *deliciosa*.

La Vangassaye serait une autre variété (Var. *Vangasay*) de la même espèce.

Le *Citronnier galet* — Citronnier des halliers, de Descourtilz (*Flor. méd. Antilles*, I, 31, pl. 7), — *Citrus sylvestris* Juss., serait le *C. acida* Roxb.

Page 403. — **Alysicarpus monilifer.** — Hab. Trou du Chat (Saint-Pierre).

Page 412. — **Vitis pachyphylla.** — (Vulg. *Liane de bœuf*, à Saint-Joseph.)

Page 413. — **Scutia Commersonii.** — Fleurit en novembre décembre.

Page 418. — **Pittosporum senacia.** — Cette plante astringente est usitée en gargarismes, associée au Bois-de-demoiselles, au Bois-cassant-rouge, au Bois de Saint-Leu, etc., contre les angines couenneuses. Elle passe pour dépurative (antisyphilitique). C'est aussi un remède contre la blennorrhagie.

Page 424. — **Psidium.** — L'écorce et les feuilles sont astringentes et usitées dans le traitement des diarrhées chroniques, et même, dit-on, du choléra.

Page 479. — **Tournefortia acuminata.** — Diurétique. Usité dans le traitement de la gravelle, associé aux racines du **Vangueria edulis**.

Page 484. — **Camptocarpus.** — Passe pour rafraîchissant, diurétique. Usité dans le traitement des leucorrhées, des blennorrhagies chroniques, et encore pour rappeler ou activer les lochies.

Page 489. — **Leucas.** — Stimulant, pectoral, dépuratif. Employé en bains contre le rhumatisme chronique.

Page 500. — **Sechium edule.** — Au lieu de « par lixiviation », lire « par lavage à l'eau froide ».

TABLE DES MATIÈRES

Les noms vulgaires sont en *italiques;* ceux des genres, en caractères ordinaires; ceux des familles, en **caractères demi-gras**; ceux des tribus ou sous-tribus, en PETITES MAJUSCULES; et ceux des groupes supérieurs, en **caractères gras.**

A

Noms.	Pages.
Abelmoschus	330
Abricotier	409
Abrus	389
Absinthe	547
Absinthe bâtarde	546
Abutilon	325
Acacia	385
Acacia Bernier	385
Acalypha	342
Acanthacées	495
Acanthophœnix	145
Achyrantes	288
Acmella	537
Acrocladium	31
Acrostichum	92
Acrostylia	227
Actiniopteris	56
Actinodontium	28
Adansonia	333
Adelanthus	10
Adenanthera	383
Adenostemma	522
Adiantum	45
Æonia	217
Aeranthus	219
Aerobryum	27
Æschynomene	400
Affouche bâtard	274
Affouche blanc	272
Affouche grand	273
Affouche rouge	273
Agauria	438
Agave	157
Ageratum	521
Agrostis	124
Agyneia	348
Aigrette	387
Ail marron	148
Aitonia	16
Aizoacées	290
Ajonc épineux	403
Aleurites	339
Algues	2
Allamanda	480
Allocalyx	486
Alocasia	136
Aloès bleu	157
Aloès vert	157
Alpinia	164
Alternanthera	289
Althæa	325-327
Alysicarpus	403
Amale	278
AMARANTÉES	287
Amarantus	287
Amaryllidées	156
Amaryllis	156
Ambaville	541
Ambaville bâtarde	542
Ambaville blanche	542

Noms.	Pages.
Ambaville jaune	334
Ambora	300
Ambrevatte	397
Ambrevatte marronne	405
Ambrosia	546
Amphorchis	230
Anacampseros	367
Anacardiacées	376
Anagallis	442
Ananas	163
Ananas marron	155
Andreaa	33
Andreaées	33
Andrèze	279
Andropogon	121
Aneura	14
Anæctangium	16
Angiospermes	114
Angræcum	197
Angstrœmia	17
Anis doux	435
Anis puant	435
Anisomeles	489
Anona	298
Anonacées	298
Anone	299
Antaque	390
Anthelia	13
Anthistiria	123
Anthoceros	16
Anthoxantum	124
Antophyum	92
Antidesma	344
Apétales inférovariées	294
Apétales supérovariées	163
Aphloia	357
Apium	435
Apocynacées	480
Apodytes	377
Arachis	401
Araliacées	436
Arbre Eudel	377
Arbre du voyageur	163
Arceuthobium	295
Arduina	480
Arec	144
Areca	144
Argemone	362
Argyreia	476
Aristida	124
Arnottia	252
Aroïdées	136
Arrhenaterum	125
ARTOCARPÉES	269
Artocarpus	269
Asclépiadacées	482
Asclepias	482
Asparagus	150
Asperge sauvage	151
Aspidium	71
Asplenium	59
Assonia	309
Astelia	155
Asterochœte	132
Astiria	318
Atrichum	25
Attier	298
Atylosia	397
Aubépine	409
Avocat	303
Avocat marron	304
Avocatier	303
Ayapana marron	505

B

Badamier	421
Badamier de l'Inde	433
Badula	442
Bambara	413
Bambou	128
Bambusa	128
Banane	163
Bancoulier	339
Baobab	333
Barbarea	360
Barleria	497
Barringtonia	433

Noms.	Pages.
Bartramia	24
Bartramiées	24
Bartsia	487
Basella	285
Basilic	492
Baume	492
Baume de l'Ile Plate	531
Bécabar	291
Bécabar bâtard	293
Beclardia	221
Begonia	296
Bégoniacées	296
Benjoin	421
Bertiera	504
Bibassier	409
Bidens	538
Bien salée	532
Bigaradier	373
BUETTNÉRIÉES	321
Bixa	349
Bixacées	349
Blechnum	59
Bletia	226
Blumea	534
Bœhmeria	267
Boerhaavia	293
Bois Adam	534
Bois amer	480
Bois d'Andrèze	279
Bois d'anguille	382
Bois de banane	298-436
Bois de balai	357-364-406-423-505
Bois de bassin	358
Bois de bibasse	417
Bois de bitte	456
Bois blanc	305
Bois blanc rouge	369-376
Bois bleu	456
Bois de bobre	436
Bois de bombarde	300-301
Bois de bouc	494
Bois de buis	423-504
Bois de buis marron	406
Bois de cabri blanc	345
Bois de cabri rouge	357
Bois café	470
Bois de cannelle blanc	303
Bois de cannelle marron	303-304
Bois cassant	513-514
Bois de catafaille noir	369
Bois de cerise marron	423
Bois de chandelle	153
Bois de chandelle marron	442
Bois change écorce	357
Bois de Charles	343
Bois de chenilles	527-536
Bois de chenilles (gros)	494
Bois de chenilles rouge	493
Bois de chèvre blanc	345
Bois de chèvre rouge	357
Bois de chien	346
Bois de chourichaude	294
Bois de clous	428
Bois de cochon	470
Bois de cœur bleu	456-457
Bois collant	530-531
Bois de dames	364
Bois de demoiselles	347
Bois dur	344
Bois d'écorce blanche	358
Bois d'écorce blanc bâtard	350
Bois d'ébène	455
Bois d'éponge	435
Bois d'évi marron	376-436
Bois de fer	448
Bois à fièvre	357-505
Bois de fleurs jaunes	334
Bois de gaïac	377
Bois de Gaillard	276-377
Bois de Gaillet	276
Bois galeux	534
Bois de gaulette blanc	380
Bois de gaulette rouge	381
Bois Gilet	301
Bois de gouyave	357
Bois de gouyave marron	354
Bois à gratter	354
Bois guérit-vite	530
Bois Guillaume	371
Bois d'huile	364
Bois de jaque marron	443
Bois jaune	481
Bois de joli cœur	418
Bois de Judas	383

Noms.	Pages.
Bois de lait	344-481-482
Bois de Laurent Martin	479
Bois de lousteau	514
Bois maigre	467
Bois de Maillet	276
Bois malgache	401-417
Bois de maman	276
Bois de mangue marron	418
Bois marron	529-531
Bois de merle	382-470
Bois mou	443
Bois Mussard	516
Bois de nèfle	427-428
Bois de nèfle bâtard	423
Bois de nèfle à grandes feuilles	424
Bois de négresse	346
Bois noir	385
Bois noir rouge	383
Bois noir des hauts	455
Bois d'oiseaux	340-357-409
Bois d'oiseaux blanc	382
Bois d'olive	456
Bois d'olive gros peau	409
Bois d'orange	470
Bois d'ortie	263
Bois d'osteau	514
Bois de papaye	436
Bois de patte de poule	371
Bois de pêche marron	344-424-431
Bois de perroquet	340-411
Bois de pintade	507
Bois de pintade des hauts	442
Bois de pintade rouge	443
Bois de poivrier	369
Bois de pomme	429-430-431-432
Bois de Poupart	376
Bois de prune	357
Bois de prune marron	508
Bois de prune marron blanc et rouge	350
Bois puant	433
Bois de punaise	406
Bois de raisin	504
Bois de rat	463-508
Bois de ravine	346
Bois de reinette	381
Bois de reinette blanc	530-531
Bois de rempart	438
Bois de requin	276
Bois de rivière	438
Bois de ronde (ou rongue)	364
Bois de rose	417
Bois rouge	409
Bois de sable	400
Bois de sagaye	276
Bois de Saint-Leu	371
Bois de Sandal	376
Bois de savon	442
Bois de senteur	310
Bois de senteur blanc	307
Bois de senteur bleu	309
Bois de senteur galet	456
Bois de sinte	413
Bois de source	263-412-520
Bois de souris chauves	294
Bois de sureau	412
Bois de tabac	527
Bois de tabac marron	459
Bois de tambour	300-301
Bois de tan	416
Bois tendre	463
Bois de vache	436
Bois de violon	376
Bois de zozo	382
Bonnet carré	433
Bonnet de prêtre	433
Borraginées	477
Bothriospermum	477
Bouillon blanc	485-525-526
Bourrache	540
Bourrache sauvage	478
Boussingaultia	286
Brachymenium	23
Bramia	485
Branle blanc	534
Branle vert	439-440
Branne	439
Brède cacayanga	290
Brède bleue	459
Brède malabar	286
Brède malgache	459
Brède martin	459
Brède morelle	459
Brède noire	459

Noms.	Pages.
Bremontiera	400
Breutelia	25
Breynia	348
Bringelle	460
Bringellier	460
Bringellier marron	459
Briza	127
Bromus	127
Brunella	490
Bryées	23
Bryodes	485
Bryophyllum	365
Bryum	23
Budleia	467
Bulbophyllum	167

C

Cacalia	543
Cacao	321
Cactacées	415
Cadère	157
Cadoque blanche	392
Café	506
Café marron	506
Cajanus	397
Calanthe	225
Calebasse	501
Callicarpa	495
Callitriche	348
Calophyllum	333
Calumet	128
Calympérées	20
Cambare	159
Camilleugenia	234
Camomille	539
Campanulacées	498
Camphrier	305
Camptocarpus	484
Campylopus	18
Canavali	396
Canna	164
Canne	120
Canne marronne	133-151
Capillaire	46
Capparidées	361
Capsicum	461
Cardamine	360
Cardamome	164
Cardiospermum	382
Carex	133
Carissa	480
Carotte marronne	436
Caryophyllées	365
Cascavelle	389
Cascavelle bleue	404
Cascavelle jaune	404
Casearia	357
Cassia	388
Cassie	385
Cassie blanc	384
Cassie jaune	385
Cassytha	304
Casuarina	279
Casuarinées	279
Catafaille	368
Catéping	387
CANNABINÉES	278
Cannabis	278
Cédratier	374
Cèdre de la Jamaïque	321
Célastracées	409
Celosia	289
CELTIDÉES	279
Celtis	279
Cenchrus	119
Cephalozia	9
Cerastium	365
Ceratodon	19
Cereus	416
Cerisier	424
Cestrum	462
Chætomitrum	29
Champac	299
Chardon	362
Chasalia	510
Cheilanthes	48
Chénopodiacées	285

Noms.	Pages.
CHÉNOPODÉES	286
Chenopodium	286
Chérimbelier	347
Chicorée sauvage	518
Chiendent de bœuf	119
Chiloscyphus	11
Chloris	125
Choka	157
Chouchou	500
Chou de faffe	365
Cinnamonum	305
Cirropetalum	176
Cissampelos	302
Cissus	411
CITRÉES	371
Citronnelle	121
Citronnelle sauvage	122
Citronnier	373
Citronnier doux	374
Citrouille	500
Citrullus	501
Citrus	372
Cladium	133
Claoxylon	340
Clematis	297
Clerodendron	494
Clitoria	395
Cocculus	302
Cochléaria du pays	434
Cocos	144
Cocotier	144
Cœur de bœuf	298
Coffea	506
Cognassier	409
Cohnia	151
Coix	119
Colle-colle	402-537
Colocasia	136
Combava	372
Combrétacées	421
Commelyna	147
Commélynées	147
Composées	518
Concombre	500
Concombre marron	500
Conomitrium	19
Convolvulacées	471
Convolvulus	471
Conyza	522
Copalier	387
Corbeille d'or	492
Corbeille d'or à ouate	482
Cordemoya	340
Cordia	479
Cordyline	151
Corne de bouc	222
Cornet blanc	137
Corossol	298
Corymbis	262
Cosmos	538
Cossignia	383
Costus	164
Crassulacées	365
Crepis	519
Cresson	360
Cresson marron	360
Cressonnette	360
Croc de chien	150
Crotalaria	404
Crotalaire	404
Croton	343
Crucifères	360
Cryptopodium	24
Cryptopus	221
Cryptostegia	485
Cucumis	500
Cucurbitacées	500
Cucurbita	500
Cupania	380
Cuphea	419
Curcuma	164
Cyathea	39
Cyathéacées	39
Cyathula	288
Cycas	113
Cylindrothecium	30
Cynodon	125
Cynoglossum	477
Cynorchis	228
Cypéracées	128
Cyperus	128
Cyrtopodées	26
Cyrtopodium	252
Cystopteris	42

D

Noms.	Pages.
Dactylis	126
Daltonia	28
Danaïs	501
Daucus	46
Dasymitrium	21
Dattier	143
Datura	462
Davallia	40
Dendroceros	16
Desmanthus	384
Desmodium	401
Dialypétales superovariées	297
Dianella	151
Dichondra	477
Dicotylédones	263
Dicranella	17
Dicranum	17
Dictyosperma	144
Digitale	487
Digitalis	487
Diksonia	40
Dioscoréacées	159
Dioscorea	159
Diospyros	455
Disa	255
Disperis	253
Distichophyllum	28
Dodonœa	381
Dolichos	390
Dombeya	308
DOMBÉYÉES	306
Doratoxylon	381
Drepanophyllum	20
Drymoglossum	45
Dumortiera	16

E

Ebénacées	455
Eclipta	537
Ectropothecium	31
Ehretia	479
Ehrharta	123
Elatostemma	264
Elephantopus	521
Elettaria	164
Eleusine	125
Elæodendron	409
Embelia	445
Emex	285
Emilia	540
Endotrichées	26
Enthostodon	23
Epaulette	105
Épinard de la Nouvelle Zélande	292
Equisétacées	103
Equisetum	103
Eragrostis	126
Ericacées	438
Erigeron	522
Eriobothrya	408
Eriocaulacées	142
Eriodendron	332
Eriopus	29
Eriothrix	546
Erythrospermum	358
Erythroxylon	364
Erythrina	391
Esquine	150
Eugenia	424
Eulophia	222
Euphorbia	335
Euphorbiacées	335
Euphoria	379
Eurhynchium	30
Eustichia	20
Evodia	367
Evolvulus	477

F

Noms.	Pages.
Fabronia	29
Faham	204
Faham bâtard	204
Fanjan	39
Fataque	117
Fataque malgache	122
Fandamane	357
Faujasia	544
Faux bois bleu	377
Faux bois de buis	406
Fausse camomille	522
Faux faham	205
Fausse pistache marronne	397-402
Faux thé	323
Fenouil	435
Festuca	127
FICOÏDÉES	293
Ficus	270
Figue-banane	163
Figuier blanc	271
Figuier noir	270
Figuier rouge	270
Filao	279
Fimbriaria	15
Fimbrystylis	131
Fissidens	19
Flacourtia	349
Flagellaria	146
Flamboyant	387
Flemingia	398
Fœniculum	435
Fœtidia	433
Forgesia	417
Forskolea	268
Fossombronia	14
Fougères	34
Fougère d'argent	91
Fougère plume	38
Fougère d'or	91
Foulsapate	329-331
Fourcroya	155
Foutaque	137
Fragaria	407
Fraise de mer	493
Fraisier	407
Framboise marronne	407
Framboisier	407
Framboisier fleur	407
Frangipanier	481
Frappieria	528
Fromental	125
Frullania	3
Fuchsia	421
Fumaria	362
Fumeterre	362
Funariées	23

G

Gærtnera	469
Galaber	492
Galactia	391
Galium	517
Gamopétales	437
Gamopétales inférovariées	498
Gandia	278
Gandole	285
Garckea	20
Gastonia	436
Gazon des bords de la mer	120
Geniostoma	463
Geocalyx	10
Géraniacées	362
Gingembre	164
Giroflier	433
Gisekia	290
Gladiolus	162
Gleichenia	34
Gleichéniées	34
Gnaphalium	532

Noms.	Pages.
Goëmon	134
Goodéniacées	499
Goodyera	262
Gossypium	332
Gottschea	10
Gouania	414
Goutte de sang	540
Gouyavier blanc	424
Gouyavier de Chine	424
Gouyavier marron	358
Gouyavier rouge	423
Graminées	114
Grand natte	454
Grande patte de lézard	89
Grangea	523
Grangeria	406
Gratte-cul	119
Grenadier	433
Grenadille	359
Grewia	305
Grimmia	21
Grimmiées	21
Groseille	331
Grosse carambole marronne	175-176
Gros cassie	384
Gros chiendent	126
Gros coton	332
Grosse framboise marronne	408
Grosse herbe d'eau	148
Gros indigo	388
Gros lingue	503
Grosse mauve sauvage	325
Grosse pagode	546
Grosse patte de poule du bord de la mer	499
Gros pourpier clochette	365
Grosse ronce	364-408
Grosse traînasse	148
Gros trèfle	402
Guazuma	321
Guérit-vite	537
Guettarda	514
Guidonia	357
Guillemette	480
Gussonea	219
Guttifères	333
Guya	350
Gymnanthe	14
Gymnanthemum	520
Gymnogramme	90
Gymnostomum	16
Gymnochilus	261
Gymnospermes	114
Gynandropsis	361
Gynura	539

H

Habenaria	255
Haloragées	421
Haronga	335
Hedychium	164
Heleocharis	131
Helichrysum	533
Hemerocallis	149
Hemiperis	235
Hépatiques	3
Herbe amère	286
Herbe à balais	322-323
Herbe blanche	539
Herbe à Brocus	532
Herbe à boucs	521
Herbe à bourriques	420
Herbe à cailles de Maurice	539
Herbe un cœur	101
Herbe à chenilles	493
Herbe à chipèques	496
Herbe divine	537
Herbe dure	322-323-324
Herbe d'eau	147
Herbe d'emballage	289
Herbe à fièvre	122
Herbe grasse	537
Herbe d'Inde	288
Herbe aux lacs	402
Herbe Marie-Thérèse	536
Herbe à Laurent Martin	532
Herbe à mouches	489

Noms.	Pages.
Herbe paille en queue	101
Herbe aux papillons	478
Herbe Saint-André	547
Herbe Saint-Paul	537
Herbe Tombé	489
Herbe tourterelle	478
Herbe à vers	286
Herbe zinde	288
Hérisson blanc	305
Hérisson rouge	326
HERMANNIÉES	321
Hernandia	205
Herya	410
Heteropogon	121
Heterochœnia	498
Hibiscus	329
Hildebrandtiella	26
Hippobromus	381
Hiptage	383
Hoffe	159
Holomitrium	18
Homalia	28
Homalium	358
Hookeria	29
Hookériées	28
Hortensia	416
Hugonia	364
Hydnora	295
Hydrangea	416
Hydrocharidées	262
Hydrocotyle	434
Hymenœa	387
Hyménophyllées	35
Hymenophyllum	35
Hyophila	20
Hyophorbe	144
Hypéricacées	334
Hypericum	334
Hypnum	32
Hypochœris	518
Hypolepis	47
Hypoptérygiées	32
Hypopterygium	32
Hypoxis	158

I

Icacorea	442
Imbricaria	454
Immortelle marronne	532-533
Indigo	399
Indigo bâtard	398
Indigo blanc	398
Indigofera	399
Indigo rouge	398
Ipéca du pays	483
Ipomœa	471
Iridées	160
Iris	160
Isachne	115
Ischæmum	121
Isopterygium	31
Isotachis	8
Isotoma	499
Ixora	507

J

Jaegerina	26
Jaque marron	340
Jaquier	269
Jamalac	430
Jambélon	430
Jambrosade	429
Jamrosa	429
Jarnaud	337
Jasmin de nuit	463
Jasmin du pays	455
Jasminum	455
Jatropha	338
Jean Bélan	336
Jean Robert	335
Job	119
Jonc	146

Noms. Pages.

Jossinia 424
Joubarbe 365
Jujubier 413
Juncacées 146
Juncus. 146
Jungermannia 13
Jungermanniées 3
Jussiæa. 420
Justicia. 497

K

Kantia 10
Kyllinga 130

L

Labiées 488
Labourdonnaisia 452
Lactuca 519
Lagunea 331
Lalo 331
Lamium 488
Langue de serpent. 101
Lapsana 518
La Salière 532
La Saliette 532
Lastron bâtard 518-519-535
Lastron doux 519
Lastron gros 519
Lastron petit 519
Lastron piquant. 519
Lastron tendre 519
Latania. 142
Latanier 143
Lathyrus 388
Lauracées 303
Lantana 492
Lavangère 293
Leea. 412
Légumineuses 383
Leioscyphus 11
Lejeunea 4
Lemna 134
Lemnacées 134
Lentille d'eau. 134
Leontodon 518
Leonotis 489
Leonurus. 488
Lepidopilum 28
Lepidozia 9
Leptodon. 26
Leptodontées. 25
Leptotrichées. 20
Leptotrichum 20
Letchi 380
Leucas 489
Leucæna 384
Leucobryum 19
Leucodontées. 26
Leucoloma 17
Leucophanes 19
Leucothoe 438
Liane d'amarrage. 302
Liane arabique 297
Liane d'argent 476
Liane blanche. 302
Liane de bœuf 501
Liane bois d'olive 484
Liane café 484
Liane de clé. 364
Liane cochon 471
Liane sans feuilles 337-483
Liane fleur d'orange. 383
Liane de Gondelour 475
Liane grand'mère 471
Liane jaune 304-501
Liane de lait 483-484
Liane marabit 297
Liane de miel. 286
Liane Montbrun. 414
Liane noire. 483
Liane papangue 364

Noms.	Pages.
Liane de Paradis	472
Liane Poilly	445-446
Liane poivre	280
Liane de poivrier	280
Liane savon	414
Liane de sept ans	475
Lichens	1
Lilas (grand)	374
Lilas (petit)	375
Liliacées	148
Lime	373
Limon	135
Linacées	363
Lindsaya	43
Lingue	503
Lingue en arbre	503
Lingue blanc	494
Lingue café	503
Lingue noir	501
Lingue poivre	280
Linociera	456
Linum	363
Liparis	179
Lippia	493
Lis blanc	156
Lis jaune	149
Lis marron	165
Listrostachys	216
Litsea	304
Litsée	304
Lobelia	499
Loganiacées	463
Lomaria	57
Lomatophyllum	148
Lonchitis	47
Longani	379
Longose	164
Lophocolea	10
Loranthacées	294
Loranthus	294
Lousteau café	470
Lubinia	441
Ludia	357
Ludwigia	420
Lycium	462
Lycopersicum	458
Lycopodiacées	104
Lycopodium	104
Lysimachia	441
Lythracées	419

M

Macrohymenium	30
Macromitrium	21
Magnoliacées	299
Mahot	314-315
Mahot bâtard	329
Mahot blanc	312-312
Mahot noir	310
Mahot rose	311
Mahot rouge	316
Mahot tantan	316-317
Mahya	490
Maillardia	275
Maïs cafre	122
Malachra	326
Malbrouc	467
Mallotus	340
Malpighiacées	383
Malva	322
Malvacées	305
Malvastrum	322
MALVÉES	322
Manchette de la Vierge	471
Mandarinier	373
Mangifera	377
Manihot	339
Manioc	339
Manioc cochon	391
Mapimbe	122
Mapou	299-300
Mapou à grandes feuilles	299
Mapou à petites feuilles	300
Marattia	100
Marattiées	100
Marchantia	15
Margose	500
Marsilea	102

Noms.	Pages.
Marsiléacées	102
Masson	413
Mastigobryum	9
Mauve	322-325-326
Mauve du pays	325
Mazambron marron	149
Medicago	400
Medinilla	422
Mélastomacées	422
Melia	375
Méliacées	374
Melicocca	381
Melochia	321
Memecylon	423
Menispermacées	302
Mesembryanthemum	293
Mespilodaphne	303
Metzgeria	15
Mezierea	296
Michelia	299
Microdus	17
Microrhynchus	520
Microthamnium	31
Miklande	506
Mimosa	384
Mimusops	452
Minette	400
Mirabilis	293
Mniadelphées	28
Mouffia	143
Mohria	100
Mollugo	292
Monarrhenus	536
Monimia	299
Monimiacées	299
Monocotylédones	114
Monogramme	90
Morées	275
Moringa	361
Morus	275
Mouron	366
Mouron des champs	442
Mouroungue	361
Mousses	16
Mucuna	393
Mûrier blanc	275
Mûrier noir	275
Murraya	372
Musa	163
Muscadier	302
Mussænda	503
Myonima	508
Myristica	302
Myristicacées	302
Myrtacées	423
Mystacidium	219

N

Naïadacées	135
Naias	135
Nardia	13
Nasturtium	360
Nastus	128
Natchouli	497
Natte bâtard	449-450
Natte blanc	449
Natte cochon	450
Natte à grandes feuilles	452
Natte marron	450
Natte à petites feuilles	454
Nazia	120
Neckera	27
Neckérées	27
Nephelium	379
Nephrodium	73
Nephrolepis	72
Nesæa	419
Nicandra	460
Nicodemia	467
Nicotiana	463
Noronhia	458
Nouroue	391
Nothoscordum	148
Nuxia	466
Nyctaginées	293

O

Noms.	Pages.
Oberonia	178
Obetia	263
Ochropteris	46
Ochrosia	481
Ocimum	491
Octoblepharum	19
Œillet d'Inde	547
Œnothera	420
Œnothéracées	420
Oignon de lis marron	156-225
Olacinées	411
Olax	411
Oldenlandia	502
Olea	456
Oléacées	455
Oleandra	72
Ombellifères	434
Ophioglossées	101
Ophioglossum	101
Oplismenus	118
Opuntia	415
Oranger	372
Orangine	372
Orchidées	165
Orthodon	23
Orthodontium	23
Orthotrichées	21
Orthotrichum	21
Ortie	263
Osbeckia	422
Oseille des bois	296
Oseille malabare	330
Oseille marronne	296
Oseille sauvage	285
Osmunda	99
Osmondacées	99
Osterdamia	120
Ouatier	332
Oumime	130
Oxalis	362

P

Pachyrrhizus	391
Pagode	118-367
Pak	144
Pallavicinia	14
Palmiers	142
Palmiste blanc	145
Palmiste des bois	145
Palmiste bourre	145
Palmiste des hauts	145
Palmiste poison	144
Palmiste rouge	145
Pamplemousse	372
Panax	436
Pancratium	156
Panicum	115
Papangaye	500
Papavéracées	362
Papaya	355
Papayer	355
Papillaria	27
Pareira brava	302
Pariétaire blanche	287
Pariétaire noire	287
Pariétaire piquante	287
Pariétaire rouge	287
Parkinsonia	386
Parthenium	539
Paspalum	114
Passiflora	359
Patate	476
Patate cochon	396
Patate à Durand	475
Patate marronne	473
Patience	284
Patte de lézard	96
Patte de poule à piquants	370
Patte de poule tortue	365
Patole	500

Noms.	Pages.
Pandanées	137
Pandanus	137
Passiflorées	359
Pavonia	327
Peau gris	377
Pêcher	406
Pellæa	49
Pemphis	419
Pennisetum	119
Pensée d'eau	136
Peperomia	281
Pereskia	415
Peristylus	260
Perotis	120
Persea	303
Persicaire	283
Petit bois de tan	416
Petit café	545
Petit cassie	384
Petit faham	203
Petite groseille	289
Petit lastron	540
Petite liane blanche	543
Petit mahot	313-317
Petit maïs	256-257
Petite mauve	325
Petite mauve sauvage	327
Petit mimosa	384
Petite natte	452-453
Petit œillet d'Inde	547
Petite oseille	284
Petite ouate	482
Petit palmiste	262
Petite patte de lézard	113
Petit quivi	505
Petite réglisse	402
Petit soleil	536
Petit tamarin blanc	345
Petit tamarin rouge	345
Petit trèfle	363
Peucedanum	435
Phaius	226
Phaseolus	389
Phaylopsis	496
Philippia	439
Philonotis	24
Phœnix	143
Phylica	414
Phyllanthus	345
Phyllogoniées	27
Phyllogonium	27
Physalis	461
Physopodium	419
Phytolaccacées	289
Phytolacca	290
Pignon d'Inde	338
Pignon d'Inde de l'Inde	391
Pilea	264
Pilotrichella	27
Pilotrichellées	27
Pitotrichées	27
Piment	461
Pimenta	433
Pinpin	140
Piper	280
Pipéracées	280
Piquant	538
Pissenlit	516
Pissat de chien	361
Pistache marronne	392
Pistache marronne bleue	392
Pistache de terre	401
Pistia	136
PITTOSPORÉES	418
Pittosporum	418
Plagiochila	11
Plantaginées	498
Plantago	498
Plantain	498
Platanthera	258
Platylepis	261
Pleurostylia	409
Pleurozia	8
Plombaginées	448
Pluchea	535
Plumbago	448
Plumiera	481
Poa	127
Poc-poc	461
Poc-poc liane	382
Pogonatum	25
Poinciana	387
Poirier	409
Pois d'Achery	389

Noms.	Pages.
Pois Adam	389
Pois amer	389
Pois du Cap	390
Pois cochon	391
Pois Gerville, pois Gervais	390
Pois à gratter	392
Pois manioc	391
Pois mascate	392
Pois rond marron	404
Pois de sept ans	389
Poivrier d'Amérique	377
Poivrier marron	280-281
Pollinia	123
Polygonacées	283
Polygonum	283
Polypodiacées	39
Polypodium	82
Polyscias	436
Polystachia	188
Polytrichées	25
Polytrichum	25
Pomme en l'air	159
Pommier	409
Porcher	332
Porella	8
Porotrichum	28
Portulaca	366
Portulacacées	366
Potamogeton	135
Pourpier de Madagascar	136
Pourpier marron	366-367
Pourpier rouge	302-306
Premna	494
Primulacées	441
Prionodon	26
Procris	264
Prune malgache	349
Prune malgache marronne	349
Prune marronne	357
Prunier	406-409
Prune Saint-Paul	413
Psathura	513
Pseudoleskées	29
Psiadia	523
Psidium	423
Psilotum	107
Psiloxylon	351
Psychotria	509
Pteris	51
Punica	433
Pyrethrum	547
Pyrostria	516

Q

Quatre épingles	387
Queue de chat	119-493
Queue de rat	493
Quinquina du pays	503
Quivi	374
Quivisia	374

R

Radula	7
Rafflésiacées	295
Ranunculus	298
Raphia	141
Raquette	415
Ravenala	163
Ravensara	305
Réglisse marronne	389
Renonculacées	297
Rhacomitrium	21
Rhacopilées	32
Rhacopilum	32
Rhamnacées	413
Rhaphidostegium	30
Rhegmatodontées	30
Rhinacanthus	497
Rhipsalis	415
Rhizogonium	24
Rhynchostegium	30
Rhyncospora	132

Noms.	Pages.
Ricin	338
Ricinus	338
Riedleia	321
Rivina	289
Rivea	476
Rocou, roucou	349
Ronce	407
Ronce blanche	407
Ronce du pays	413
Ronce rouge	370
Rosa	408
Rosacées	406
Rose amère	480
Rose de Noël	295
Rougette	336
Roussaille	424
Roussea	418
Ruban de prêtre	105
Rubiacées	501
Rubus	407
Ruellia	496
Ruizia	307
Rumex	284
Ruppia	135
Rutacées	367
Rutenbergia	33

S

Saccharum	120
Saccolabium	195
Safran	163
Safran marron	165
Sagoutier	113
Salvia	491
Salvinia	102
Salviniacées	102
SAMYDÉES	357
Sapindacées	378
Sapindus	378
Sapotacées	448
Sapote	455
Sappan	386
Sarcostemma	483
Satyrium	255
Sauge	491-527-535
Savonnier	378
Saxifragacées	416
Schinus	377
Schizæa	99
Schizæacées	99
Schmidelia	382
Schlotheimia	22
Scirpus	133
Scitaminées	163
Scœvola	499
Scrofularinées	485
Scutia	413
Secamone	484
Sechium	500
Securinega	344
Selaginella	108
Selaginellacées	108
Semencine	286
Semen-contra	286
Sendtnera	8
Senebiera	360
Senecio	539
Sensitive	384
Serissa	506
Serpicula	421
Sesbania	399
Setaria	118
Sideroxylon	448
Siegesbeckia	537
Sisyrinchium	160
Smilax	149
Solanacées	458
Solanum	459
Soldat	389
Sonchus	519
Songe	136
Sonze	136
Sophora	405
Sorghum	122
Sornet	538
Souveraine	388-537
Souveraine de mer	462
Spermacoce	505

Noms.	Pages.
Sphagnacées	33
Spilanthus	537
Spirée	409
Spondias	376
Sponia	279
Sporobolus	124
Squine	150
Stachytarpheta	493
Stégocarpées	33
Stellaria	366
Stenotaphrum	119
STERCULIÉES	306
Stillingia	344
Stœbe	534
Stramonium	462
Striga	487
Strongylodon	392
Sycomorus	270
Symblepharis	17
Symphyogyna	14
Syrrhopodon	20
Syzygiella	13

T

Tabac	463
Tabac marron	521
Tabernæmontana	418
Tacamaca	333
Tacamaka de Madagascar	458
Tagetes	547
Tamarin blanc des hauts	405
Tamarin des hauts	385
Tamarindus	385
Tamarinier	387
Tamarin rouge des hauts	405
Tamatesse	458
Tambourissa	300
Tanacetum	547
Tan Georges	380
Tan rouge	416
Tanguin du pays	344
Tantan	338
Tayloriées	23
Teck d'Arabie	479
Tephrosia	398
Teramnus	395
Terminalia	421
Tétragone	292
Tetragonia	292
Thamnium	28
Theobroma	321
Thespesia	332
Thuidium	29
Thunbergia	495
TILIÉES	305
Tirucalli	337
Toddalia	370
Tomate	458
Tombé	489
Tombé (gros)	488
Torenia	486
Tournefortia	479
Trainasse	147
Trèfle blanc	402
Trèfle noir	403
Trèfle rose	363
Trema	279
Trematodon	17
Trianthema	290
Tribulus	367
Trichodesma	478
Trichomanes	36
Trichostomum	20
Tridax	539
Triphasia	371
Tritonia	161
Triumfetta	306
Trochetia	319
Trompe-la-mort	384
Trompette du jugement dernier	462
Turnera	356
TURNÉRÉES	356
Tylophora	483
Typha	137
Typhacées	137

U

Noms.	Pages.
Ulex	403
Ulota	21
Urena	326
Urostigma	271
Urticacées	263

V

Noms.	Pages.
Vacoua	138-139-140
Valaker	467
Vallisneria	262
Vangassaye	373
Vanille	262
Vangueria	515
Vavangue	515
Velours blanc	533
Veloutier	479
Verbascum	485
Verbena	492
Verbénacées	492
Verbesina	536
Verveine	492-493
Vernonia	520
Vétiver	121
Vicia	389
Vigna	391
Vigne marronne	408
Vinca	480
Vinsonia	137
Viscum	294
Vitacées	411
Vitex	494
Vittaria	44
Voëme	391
Voune	139

W

Noms.	Pages.
Wahlenbergia	498
Waltheria	321
Weisiacées	16
Weinmannia	416
Withania	461

X

Noms.	Pages.
Xanthium	546
Ximenesia	536

Y

Noms.	Pages.
Yucca	149

Z

Noms.	Pages.	Noms.	Pages.
Zantedeschia	137	Zizyphus	413
Zanthoxylum	369	Zornia	401
Zea	119	Zygodon	21
Zingiber	164	**Zygodontées**	21
Zinnia	547	**Zygophyllées**	367

Paris. — J. Mersch, imp., 4bis, Av. de Châtillon.

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

10M—6-48

JUL 2 8 '49

581.96981 Jacob de Co
J15 Flore de l'

NAME	DATE	

765821

DALHOUSIE UNIVERSITY
3 1853 00045 4541